



Interventions archéologiques au stationnement ouest de la
Maison de Radio-Canada, Montréal. Site BjFj-241.
Inventaire et supervision archéologiques 2024-2025



RAPPORT FINAL NOVEMBRE 2025

PATRIMONIA

ARCHÉOLOGIE



Interventions archéologiques au stationnement ouest de la
Maison de Radio-Canada, Montréal. Site BjFj-241.
Inventaire et supervision archéologiques 2024-2025

Rapport préparé pour :

Faubourg de la Gauchetière inc. (Groupe Mach)
630, rue Saint-Paul O., bureau 600
Montréal, Québec, H2C 1L9

Rapport préparé par

Patrimonia Archéologie
7065A, av. Christophe-Colomb
Montréal, Québec, H2S 2H4
info@patrimonia-archeo.ca

Permis de recherche archéologique **24-PATA-09**

Page couverture : Vue d'ensemble de la fondation d'une maison en bois. Vue vers le sud-est (photo BjFj-241-24-N1-203).

Résumé

Les interventions archéologiques réalisées en 2024-2025 sur le site BjFj-241, correspondant à l'ancien stationnement ouest de la Maison de Radio-Canada, s'insèrent dans le cadre de travaux majeurs de décontamination des sols en vue d'un projet de développement immobilier.

Comme ces travaux impliquaient le retrait des sols contaminés sur plusieurs mètres de profondeur, une intervention de terrain était nécessaire pour consigner et documenter les ressources archéologiques menacées par ce projet.

L'inventaire archéologique (opérations 1 et 2) suivi de la supervision des travaux d'excavation (opération 3) ont révélé la présence de vestiges à vocation domestique et commerciale de l'ancien faubourg Sainte-Marie, dit faubourg à m'lasse, démoli en 1963 lors de la construction de la tour de Radio-Canada.

Sous les remblais modernes, les archéologues ont entre autres mis au jour la fondation d'une habitation en bois de type poteaux en terre, datée du deuxième quart du XIX^e siècle, accompagnée d'un plancher intérieur et d'une base de cheminée en pierre. Ce type de construction, plutôt rare à Montréal, illustre les modes de construction utilisés par les premiers résidents du faubourg issus de milieux ouvriers modestes. Le site a également livré de multiples murs de fondation en pierre et en béton témoignant de plus de deux siècles d'occupation domestique, commerciale et industrielle du faubourg.

La stratigraphie a révélé les premiers niveaux de remblais d'aménagement du terrain, contenant des artefacts datés de la fin du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle, reposant sur des dépôts organiques témoignant de l'environnement marécageux d'autrefois qui bordait l'ancien ruisseau Saint-Martin situé plus au sud.

Le site BjFj-241 constitue ainsi un témoignage archéologique exceptionnel du faubourg Sainte-Marie, emblématique de l'histoire ouvrière de Montréal. Par la richesse de ses vestiges, il contribue à notre compréhension des modes de vie, des techniques de construction et de l'évolution urbaine de ce secteur aujourd'hui disparu.

Il a été proposé de commémorer cet ancien faubourg sous la forme de : 1) panneaux d'interprétation exposant l'évolution du quartier au travers des découvertes archéologiques et des photographies d'époque, ou 2) d'une vitrine d'exposition mettant en valeur quelques artefacts les plus éloquents du site.

Table des matières

Résumé	ii
Liste des figures	v
Liste des photographies	vii
Liste des plans	x
Liste des tableaux	xi
Liste des participants.....	xii
1. INTRODUCTION	1
1.1 Mandat et objectifs.....	1
1.2 Présentation de l'aire d'étude	2
2. MÉTHODOLOGIE.....	6
2.1 Stratégie d'intervention au terrain	6
2.1.1 Inventaire archéologique 2024.....	6
2.1.2 Supervision archéologique 2024-2025	7
2.2 Mode d'enregistrement au terrain	8
2.3 Traitement des données post-terrain.....	10
3. CADRE ENVIRONNEMENTAL.....	11
3.1 Paysage ancien.....	11
4. CADRE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE	13
4.1 Évolution du cadre bâti de l'aire d'étude.....	15
4.2 Recherches archéologiques antérieures.....	25
5. RÉSULTATS : INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE.....	29
5.1 Sous-opérations 1A, 1E et 1F	33
5.1.1 Sols d'origine et aménagement du terrain (pré-1845).....	37
5.1.2 Habitation de type poteaux en terre (ca. 1845-1945).....	39
5.1.3 Fondation en pierre d'un triplex (ca. 1900-1963)	54

5.2	Sous-opération 1B.....	61
5.2.1	Fondation en pierre d'un bâtiment résidentiel (1906-1963)	65
5.3	Sous-opération 1C.....	70
3.1.1	Fondations en pierre d'un bâtiment résidentiel (1895-1963).....	74
3.1.2	Base de mur en pierre d'un bâtiment secondaire (ca. Pré-1852)	77
5.4	Sous-opération 1D	81
5.4.1	Sols d'origine et aménagement du terrain.....	84
5.4.2	Surface de circulation sur le terrain d'origine	86
6.	RÉSULTATS : SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE	92
6.1	Vestiges architecturaux.....	93
6.2	Services d'utilité publique.....	104
6.3	Structures de cour arrière	106
6	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	108
	BIBLIOGRAPHIE.....	110
	ANNEXE I – INVENTAIRE DES ARTÉFACTS ET OBJETS CATALOGUÉS	114

Liste des figures

Figure 1. Extrait du plan de Jourdain dit Labrosse de 1761 (BAnQ 105734). La flèche rouge indique l'aire d'étude.	12
Figure 2. Extrait du plan de Bouchette de 1815 (BAnQ 3836124). La flèche rouge indique l'aire d'étude au pied de la terrasse.....	12
Figure 3. Carte montrant la zone du faubourg Québec affectée par l'incendie de 1852 (La Minerve, 15 juillet 1852). On remarque que seule la portion au sud de la rue Napoléon a été touchée dans l'aire d'étude.	13
Figure 4. Extrait du plan de Charland de 1801 (BAnQ 2663987_03).	15
Figure 5. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1815, auteur inconnu. (BAnQ 06M_P318S8P032).	15
Figure 6. Extrait du plan d'Adams de 1825 (BAnQ 5245760). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude.	16
Figure 7. Extrait du plan de Cane de 1846 (BAnQ 337871). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude.	17
Figure 8. Extrait du plan de Sitwell de 1869 (BAC 5789263). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude. Les bâtiments en rose au sud indiquent les constructions en brique tandis que ceux en jaune montre les constructions en bois.	17
Figure 9. Extrait du plan de Plunkett & Brady de 1872 (BAnQ 669942_C). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude.	18
Figure 10. Extrait du plan de Hopkins de 1879 (BAnQ 174244_023). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude.	18
Figure 11. Extrait du plan de Goad de 1881 montrant l'aire d'étude (BAnQ 3708048_33).....	20
Figure 12. Extrait du plan de Pinsoneault de 1907 montrant l'aire d'étude (BAnQ 174922_10).	20
Figure 13. Extrait du plan du Underwriters' Survey Bureau de 1915 montrant l'aire d'étude (BAnQ 3028627_111).....	21
Figure 14. Extrait du plan du Underwriters' Survey Bureau de 1926 montrant l'aire d'étude (BAnQ 179183_111).....	21
Figure 15. Extrait du plan du Underwriters' Survey Bureau de 1954 montrant l'aire d'étude (BAnQ 174386_111).....	22
Figure 16. Photographie aérienne de 1947 montrant l'aire d'étude (Photothèque de la Ville de Montréal : VM97-3_7P7-35).	23

Figure 17. Photographie aérienne de 1960 montrant l’aire d’étude (Photothèque de la Ville de Montréal : 5831-12-006-e3000).....	23
Figure 18. Extrait du plan d’expropriation de 1969 (Archives de la Ville de Montréal : VM001-4-2_0806-1-1-P).....	24
Figure 19. Photographie aérienne de 1963 montrant la démolition des bâtiments dans l’aire d’étude (Photothèque de la Ville de Montréal : 7138-8-285-e12000).	24
Figure 20 . Relevé photogrammétrique de la fondation en bois ST-1/ST-12 et de la fondation en pierre ST-10-ST-11 (relevé par M. Vaillancourt).....	32
Figure 21. Coupe stratigraphie C2 de la sous-opération 1A.....	34
Figure 22. Coupe stratigraphique C5 de la sous-opération 1E (à l’intérieur de la maison de bois).	46
Figure 23. Coupe stratigraphique C1 de la sous-opération 1B.....	62
Figure 24. Coupe stratigraphique C3 de la sous-opération 1C.....	71
Figure 25. Coupe stratigraphique C4 de la sous-opération 1D	82

Liste des photographies

Photo 1. Excavation mécanique des remblais de surface d'une tranchée archéologique. (Photo BjFj-241-24-N1-016).	6
Photo 2. Vue générale de la zone de supervision au cours de l'hiver 2024 2025 rendant l'enregistrement des données difficile.	8
Photo 3. Vue aérienne par drone des quatre tranchées archéologiques dans l'aire d'étude. On remarque la présence de nombreux tas de terre au travers du terrain. (Photo M. Vaillancourt).	29
Photo 4. Vue d'ensemble des vestiges des sous-opérations 1A, 1E et 1F. On peut voir la fondation en bois d'une habitation de type poteaux en terre (Photo BjFj-241-24-N1-203).	31
Photo 5. Sélection d'artéfacts domestiques provenant du lot 1A1.	33
Photo 6. Profil stratigraphique illustrant les couches de marécage en brun et de sol naturel en gris. (Photo BjFj-241-24-N1-067).	37
Photo 7. Section du profil stratigraphique C2, montrant la couche organique de marécage en brun foncé. (Photo BjFj-241-24-N1-055).	38
Photo 8. Pièce de monnaie de George III datée de 1775 (cat. BjFj-241-003).	38
Photo 9. Sélection d'artéfacts du lot 2C1.	39
Photo 10. Pierre à pistolet du lot 2F1. (cat. BjFj-241-006).	39
Photo 11. Détail de la fondation en poteaux de bois ST-1 et sa base. (Photo BjFj-241-24-N1-072).	40
Photo 12. Vue en coupe de la fondation en poteau de bois ST-12, montrant la solive de bois sous le plancher et une partie sectionnée du mur extérieur. (Photo BjFj-241-24-N1-192).	41
Photo 13. Les trois photographies présentent une sélection d'artéfacts des lots 1E1 et 1F1.	42
Photo 14. Semelle de bois associé à la cheminée de pierre. (Photo BjFj-241-24-N1-188).	43
Photo 15. Portion exposée du plancher de bois montrant un important enfouissement. (Photo BjFj-241-24-N1-181).	43
Photo 16. Surface du sondage 2A coupant une petite fosse circulaire. (Photo BjFj-241-24-N1-032).	44
Photo 17. Fin arbitraire du sondage 2A dans les couches de sol sous la maison de bois avec des plaques de tôles ressortant de la paroi (Photo BjFj-241-24-N1-058).	45
Photo 18. Détail de la fondation en pierre ST-10 reposant sur une semelle en planche de bois. (Photo BjFj-241-24-N1-164).	54

Photo 19. Photographie de 1963 du triplex de brique du lot 311, situé en front de la rue Montcalm, avant sa démolition (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0858).	56
Photo 20. Vue d'ensemble de la sous-opération 1B. (Photo BjFj-241-24-N1-114).....	61
Photo 21. Sélection d'artéfacts provenant du lot 2B3.	64
Photo 22. Sélection d'artéfacts du lot 2B5.....	65
Photo 23. Fondation en maçonnerie de pierre composée des murs ST-3 et ST-4 (Photo BjFj-241-24-N1-115).....	66
Photo 24. Détail de l'empattement de béton ST-5 à l'intérieur du bâtiment. (Photo BjFj-241-24-N2-011).....	67
Photo 25. Photographie de la façade du triplex de la rue Lagauchetière. (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0874).	68
Photo 26. Vue d'ensemble de la sous-opération 1C (Photo BjFj-241-24-N1-123).....	70
Photo 27. Sélection d'artéfacts du lot 1C1.....	73
Photo 28. Détail du mur de maçonnerie de pierre ST-6 (Photo BjFj-241-24-N1-136).	74
Photo 29. Vue en coupe du mur de maçonnerie ST-8 le long de la paroi sud. (Photo BjFj-241-24-N1-112).....	74
Photo 30. Détail des ploutres de bois déstructuré et du petit sondage exploratoire 2E. (Photo BjFj-241-24-N1-124).	75
Photo 31. Sélection d'artéfacts provenant du lot 1C3.	76
Photo 32. Photographie de la façade du triplex de la rue Bonaparte (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0786-B).	76
Photo 33. Détail du mur de pierre ST-7. (Photo BjFj-241-24-N1-126).	77
Photo 34. Sélection d'artéfacts du lot 1C4.....	78
Photo 35. Perles de verre provenant du lot 1C5 (cat. BjFj-241-008; BjFj-241-009; BjFj-241-009.	79
Photo 36. Vue d'ensemble de la sous-opération 1B et du sondage manuel 2D, vue vers l'ouest (Photo BjFj-241-24-N1-105)	81
Photo 37. Vue en plan du sondage 2D, arrêté sur la couche de sol naturel stérile (coquillage) sous le niveau de marécage en brun (Photo BjFj-241-24-N2-035).....	84
Photo 38. Sélection de semelles de cuir provenant du lot 2D3.	85
Photo 39. Vue en plan de l'aménagement d'une surface de circulation de bois ST-9. (Photo BjFj-241-24-N2-030).	86
Photo 40. Détail du niveau de pierres sous les planches de bois. (Photo BjFj-241-24-N2-032). ..	86

Photo 41. Vue en coupe du mur de maçonnerie ST-38 (Photo BjFj-241-25-N1-065).	95
Photo 42. Façade des maisons en rangées de la rue Montcalm (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0867).....	96
Photo 43. Vue de la cour arrière et des annexes. (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0864).....	96
Photo 44. Photographie des annexes de cour arrière du lot 311 (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0859).....	97
Photo 45. Vue en coupe du mur ST-16. (Photo BjFj-241-25-N1-010).	98
Photo 46. Pièces de bois ST-17 et ST-20 formant la fondation d'un bâtiment de cour arrière. (Photo BjFj-241-25-N1-023).	98
Photo 47. Photographie des bâtiments secondaires de cour arrière du lot 303 (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0819).....	99
Photo 48. Plancher de bois ST-22 associé à l'ancien commerce de combustible de Labrecque (Photo BjFj-241-25-N1-039).	100
Photo 49. Couche rougeâtre odorante retrouvée à l'emplacement de l'ancien commerce de combustibles Labrecque (Photo BjFj-241-25-N1-026).	100
Photo 50. Photographie d'archive de l'ancien garage sur la rue Wolfe (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0837).	101
Photo 51. Partie de la fondation de pierre ST-55 et ST-56, vue vers l'ouest (Photo BjFj-241-25-N1-117).....	102
Photo 52. Photographie d'archive de 1963 montrant le bâtiment au coin des rues Montcalm et Bonaparte (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0783-B).....	103
Photo 53. Drain en bois de section carrée ST-25 orienté nord-sud (Photo BjFj-241-25-N1-047).	105
Photo 54. Vue de la trace de forme rectangulaire ST-19 interprétée comme des latrines. (Photo BjFj-241-25-N1-019).	106
Photo 55. Reste de tonneau de bois ST-18 et madrier de bois ST-19 associé à un bâtiment d'arrière-cour. (Photo BjFj-241-25-N1-016).	107

Liste des plans

Plan 1. Plan de localisation générale de la zone d'intervention (site BjFj-241).	3
Plan 2. Limites de l'aire d'intervention et périmètre du site archéologique BjFj-241	4
Plan 3. Localisation des sous-opérations archéologiques dans le site BjFj-241.....	5
Plan 4. Localisation des sites archéologiques à proximité de l'aire d'étude.....	28
Plan 5. Limites des sous-opérations et des vestiges archéologiques dans la tranchée 1A.	30
Plan 6. Superposition des vestiges archéologiques sur le plan de Cane de 1846.....	50
Plan 7. Superposition des vestiges archéologiques sur le plan d'assurance incendie de 1915. ...	51
Plan 8. Superposition des vestiges archéologiques sur le plan d'assurance incendie de 1926. ...	52
Plan 9. Superposition des vestiges archéologiques sur le plan d'assurance incendie de 1954. ...	53
Plan 10. Superposition des vestiges archéologiques sur le plan de Pinsoneault de 1907.....	57
Plan 11. Superposition des vestiges archéologiques sur le plan de Plunkett & Brady de 1872. ..	58
Plan 12. Superposition des vestiges archéologiques sur le plan de Goad de 1890.	59
Plan 13. Localisation des vestiges dans la sous-opération 1B.....	60
Plan 14. Localisation des vestiges de la sous-opérations 1C.....	69
Plan 15. Localisation des vestiges de la sous-opération 1D	80
Plan 16. Localisation des vestiges des sous-opérations 3A, 3B, 3C.....	90
Plan 17. Localisation des vestiges de la sous-opération 3D	91

Liste des tableaux

Tableau 1. Liste des enregistrements réalisés pour chaque sous-opération.....	9
Tableau 2. Interventions archéologiques antérieures dans le secteur de l'aire d'étude.....	25
Tableau 3. Description des couches de sol de la coupe stratigraphique C2	35
Tableau 4. Vestiges architecturaux des sous-opérations 1A et 1F.....	40
Tableau 5. Coupe stratigraphique C5 (paroi nord), section de l'intérieur du bâtiment.	47
Tableau 6. Liste de différents occupants du duplex du lot 312.	49
Tableau 7. Vestiges architecturaux de la sous-opération 1E	54
Tableau 8. Liste de différents occupants du triplex de la rue Montcalm.....	56
Tableau 9. Description des couches de sol de la coupe stratigraphique C1	63
Tableau 10. Vestiges architecturaux de la sous-opération 1B	66
Tableau 11. Description des couches de la coupe stratigraphique C3.....	72
Tableau 12. Vestiges architecturaux de la sous-opération 1C	72
Tableau 13. Description des couches de la coupe stratigraphique C4.....	83
Tableau 14. Séquence événementielle et tableau de corrélation couches/lots.....	88
Tableau 15. Description des vestiges architecturaux de l'opération 3	93
Tableau 16. Liste des services d'utilité publique enregistrés dans l'opération 3.....	104

Liste des participants

DIRECTION DU PROJET

Groupe MACH (Faubourg De la Gauchetière inc.)

- Michael De Angelis Chargé de projet principal
- Jennifer Tanbe Coordonnatrice à la construction

RÉALISATION DU PROJET

Patrimonia Archéologie S.E.N.C.

- Laurence Bolduc Chargée de projet, responsable d'intervention (inventaire), rédaction et édition du rapport.
- Maxime Vaillancourt Assistant archéologue (inventaire) et responsable d'intervention (supervision). Photogrammétrie.
- Amélie Guindon Inventaire de la culture matérielle, révision du rapport
- Clarence Laliberté Archéologue de terrain
- Jonas Leclerc Archéologue de terrain
- Diane Martin-Moya Archéologue de terrain
- Geneviève Pothier-Bouchard Archéologue de terrain
- Amélie Vallerand Archéologue de terrain

Archéo-CAD

- Marie Fournier Cartographie

1. INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats des interventions archéologiques réalisées dans le stationnement ouest de l'ancienne Maison de Radio-Canada, située dans l'arrondissement de Ville-Marie à Montréal (Plan 1). Ces travaux s'inscrivent dans le cadre d'un projet de réhabilitation des sols du lot cadastral 6 302 272. La compagnie Faubourg De la Gauchetière inc. (Groupe Mach) a mandaté Patrimonia Archéologie afin de documenter les vestiges potentiellement enfouis sous ce terrain. Étant donné que les travaux d'aménagement prévoyaient un retrait des sols sur plusieurs mètres de profondeur, une intervention archéologique s'avérait nécessaire afin de consigner et documenter les ressources archéologiques susceptibles d'être détruites par le projet.

Une première phase d'inventaire, réalisée au moyen de tranchées mécaniques, s'est déroulée sur six jours, du 4 au 12 novembre 2024, avec une équipe de six archéologues. En raison de la richesse des découvertes, un inventaire complémentaire a été mené du 13 au 15 novembre 2024 par une équipe réduite de trois archéologues. Par la suite, une supervision archéologique des travaux de réhabilitation des sols a été effectuée de façon ponctuelle entre le 9 décembre 2024 et le 22 février 2025, mobilisant deux archéologues. Compte tenu de la vaste étendue du terrain et de la présence de perturbations modernes, cette supervision a ciblé les secteurs présentant un fort potentiel archéologique.

L'intervention a été réalisée sous le permis archéologique 24-PATA-09 délivré par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) et s'est vue attribuer le code temporaire MTL24-25-12 par la Ville de Montréal. En raison de la mise au jour de vestiges et de contextes archéologiques d'intérêt, un nouveau site archéologique Faubourg Sainte-Marie a officiellement été enregistré auprès du MCCQ sous le code BjFj-241, correspondant aux limites du lot cadastral 6 302 272 (Plan 2).

1.1 Mandat et objectifs

Deux études de potentiel archéologique avaient été préalablement réalisées par la firme Ethnoscop (2013, 2021). La première portait sur l'ensemble du site de la Société Radio-Canada, tandis que la seconde ciblait spécifiquement le stationnement ouest. Ces études ont mis en lumière la riche histoire du faubourg Sainte-Marie, aussi connu sous le nom de *faubourg à m'lasse*, un quartier ouvrier disparu dont le développement remonte au tout début du XIX^e siècle. Selon les données cartographiques et historiques recueillies, le stationnement ouest aurait autrefois accueilli une trame dense d'habitations, de commerces, d'ateliers et de petites industries, desservie par un réseau de rues aujourd'hui disparu. L'ensemble de ces constructions fut démoli en 1963 lors de l'érection de la tour de Radio-Canada.

Dans le cadre de ces études, Ethnoscop avait identifié cinq zones à fort potentiel archéologique à l'intérieur du stationnement ouest, dont trois (H3, H4 et H5) se trouvent dans l'aire d'étude actuelle qui correspond au lot cadastral 6 302 272. Ces zones étaient susceptibles de renfermer

des vestiges associés aux occupations domestiques, commerciales et artisanales des XIX^e et XX^e siècles : fondations de maisons, latrines, structures secondaires de cour arrière, ainsi que des traces possibles du grand incendie de 1852 qui avait détruit une partie du faubourg.

Compte tenu de ce fort potentiel archéologique, il avait été recommandé d’effectuer un inventaire archéologique préalable à toute excavation de masse dans ces secteurs. Cette démarche, couramment employée en archéologie préventive, permet d’échantillonner de manière ciblée un terrain afin de confirmer la présence d’un site archéologique et d’évaluer l’état de conservation des vestiges. Les résultats obtenus servent ensuite à établir l’intérêt historique et scientifique des découvertes, et à déterminer la nécessité d’interventions complémentaires. Dans le cas présent, les conclusions de l’inventaire archéologique ont mené à la réalisation d’une supervision archéologique des travaux d’excavation réalisés dans le cadre du programme de décontamination du site, sous la responsabilité des firmes Sanexen et Valusol.

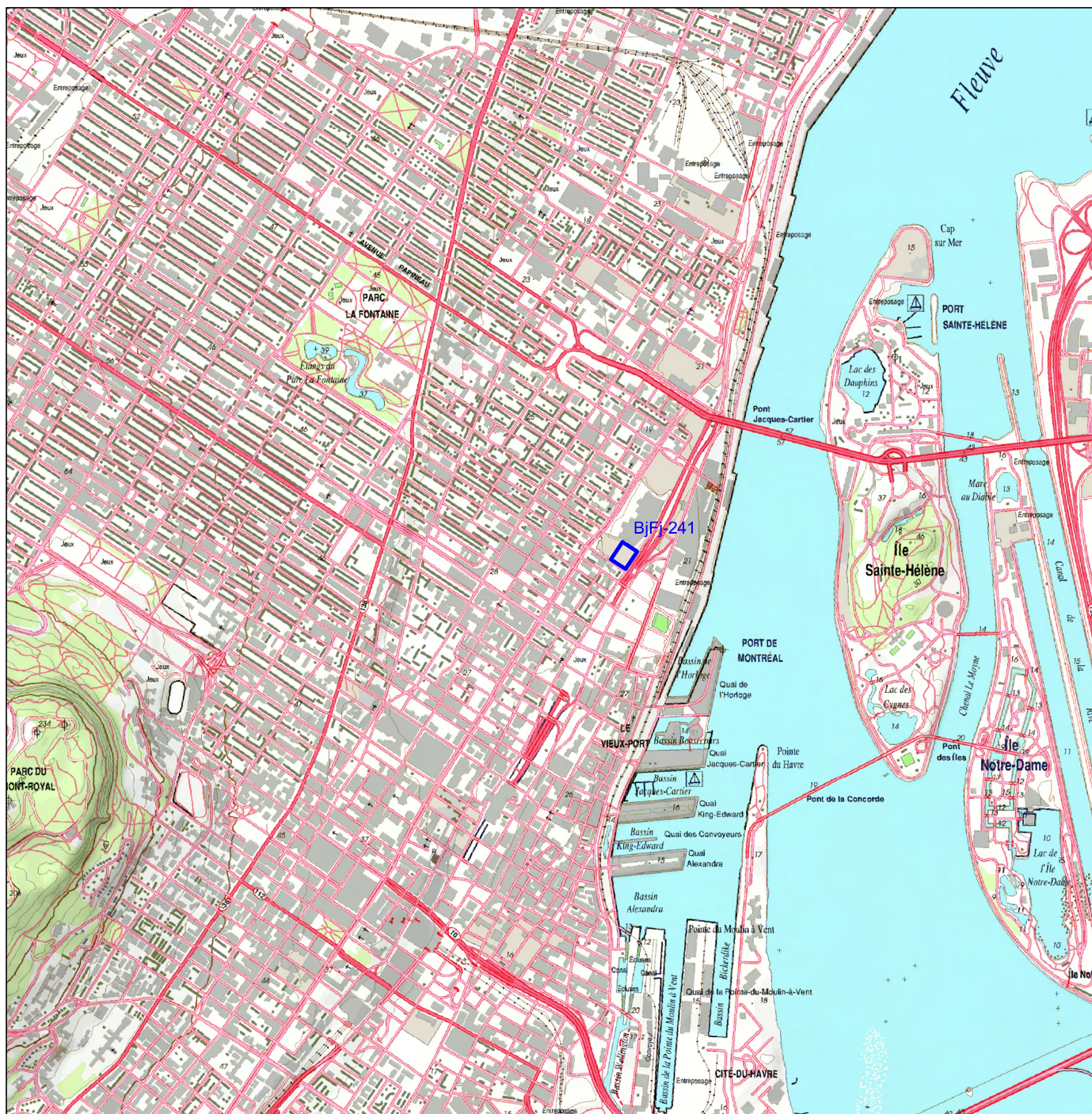
Avant de débiter les travaux de terrain, plusieurs objectifs généraux avaient été établis :

- 1) Vérifier la présence de plusieurs générations de vestiges architecturaux associées aux habitations, commerces et industries présents dès les années 1820;
- 2) Documenter tout autre contexte archéologique en place (structures secondaires et couches d'occupation de cour arrière, fosses d'aisances, etc.);
- 3) Collecter tous les artefacts retrouvés en contexte pour documenter les activités, habitudes de vie et profil socio-économique des occupants du faubourg à m’lasse;
- 4) Documenter la stratigraphie complète de ce secteur jusqu'au sol naturel stérile pour reconstituer l'historique des aménagements du site.

1.2 Présentation de l’aire d’étude

Les interventions ont eu lieu à l’ancienne adresse de la Maison de Radio-Canada, située au 1400 boulevard René-Lévesque Est, dans l’arrondissement de Ville-Marie à Montréal. L’aire d’étude correspond à la portion sud du stationnement ouest, un vaste espace asphalté. En 2023, l’espace a fait l’objet d’une réforme cadastrale et a été divisé en plusieurs lots. Les interventions archéologiques se sont déroulées sur le lot cadastral 6 302 272 (8 733 m²), délimité par la rue Wolfe à l’ouest, l’avenue Viger Est au sud, la tour de Radio-Canada à l’est, et le prolongement de la rue de la Gauchetière au nord. Il convient de préciser que les travaux ont concerné uniquement la moitié sud du stationnement ouest, la partie nord étant déjà été complètement excavée avant notre arrivée sur le site.

Au moment de l’intervention à l’automne 2024, le terrain présentait d’énormes tas de terre. Ces sols accumulés avant leur transport hors du site, ont malheureusement constitué une contrainte logistique majeure pour l’implantation des tranchées exploratoires, ainsi que pour la coordination des travaux archéologiques (positionnement et largeur des tranchées, circulation sur le site, etc.).



Légende

- Limites de site archéologique
- BjFj-241 Code Borden

Plan 1



Stationnement ouest de la Maison Radio-Canada (BjFj-241) Montréal

Interventions archéologiques 2024-2025

Localisation générale du site BjFj-241
qui correspond à l'aire d'intervention

PATRIMONIA 0 300 600 m
ARCHÉOLOGIE

Source: BDTQ 20K, Gouvernement du Québec (SCRS-MTM-8)

octobre 2025



Légende

— Limites de site archéologique
 BjFj-241 Code Borden

Plan 2



**Stationnement ouest de la Maison
 Radio-Canada (BjFj-241)
 Montréal**

Interventions archéologiques 2024-2025

Localisation du site BjFj-241
 sur photo aérienne

PATRIMONIA 0 40 80 m
 ARCHÉOLOGIE

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0234, 0235, 0334, 0335 (SCRS-MTM-8)

octobre 2025

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Stratégie d'intervention au terrain

2.1.1 Inventaire archéologique 2024

La stratégie d'inventaire proposée en amont était celle des tranchées exploratoires mécaniques combinées à des sondages manuels pour documenter tous les vestiges architecturaux, structures, artefacts ou autres contextes archéologiques d'intérêt.

Au total, quatre tranchées exploratoires, appelées sous-opération 1A à 1D (Plan 3), ont été implantées à l'intérieur des trois zones à potentiel archéologique délimitées par Ethnoscop (2021). Ces tranchées ont été positionnées de manière à croiser plusieurs générations de bâtiments présents sur les plans anciens datant de 1825 à 1940. À l'intérieur de ces tranchées, quelques sondages ont été excavés manuellement pour examiner plus minutieusement les couches de sol d'intérêt (sondages 2A à 2F).

Une procédure d'excavation relativement similaire a été suivie pour les quatre tranchées.

D'abord, un rectangle de 8 m de long sur 5 m de large était tracé au sol. Ensuite, la pelle mécanique allait retirer la couche d'asphalte ainsi que le lit de pose en gravier.

L'excavation mécanique se poursuivait dans les couches de remblais (Photo 1) jusqu'à l'apparition des premières traces de vestiges archéologiques. À partir de 1,20 m de profondeur, un palier était créé sur chaque côté pour permettre de poursuivre les travaux de manière sécuritaire.

Une fois la surface des vestiges atteints, l'archéologue guidait l'opérateur de pelle mécanique pour le dégagement plus délicat des sols et pour mieux exposer les vestiges.

Une tranchée exploratoire mécanique était parfois réalisée dans une portion de la tranchée afin d'atteindre la base d'un vestige ou le niveau de sol naturel en place.



Photo 1. Excavation mécanique des remblais de surface d'une tranchée archéologique. (Photo BjFj-241-24-N1-016).

L'équipe d'archéologues a ensuite procédé à bien nettoyer et dégager tous les vestiges et autres éléments d'intérêt archéologique. Les artefacts récoltés lors de cette phase ont été identifiés par le numéro de lot 1 (ex. lot 1A1).

Dans certains cas, des zones étaient ciblées pour faire l'objet de sondages manuels afin de mieux examiner la nature et le contenu des couches de sol.

2.1.2 Supervision archéologique 2024-2025

À la suite de l'inventaire archéologique, certains secteurs avaient été ciblés pour leurs plus grands potentiel et intérêt archéologiques. La suite de la documentation et de l'enregistrement des données a pu se poursuivre dans le coin sud-ouest du terrain lors des travaux de décontamination qui ont eu lieu à l'hiver 2024-2024. De manière générale, la procédure de supervision archéologique des travaux d'excavation se déroulait comme suit :

- 1- Retrait de la couche d'asphalte du stationnement et de son lit de pose en gravier;
- 2- Excavation mécanique contrôlée des remblais et des couches de sols archéologiques;
3. À la découverte de vestiges ou structures, dégagement dirigé de ceux-ci à la pelle mécanique;
4. Lorsque possible, dégagement et nettoyage manuel des vestiges (binette, pelle, truelle);
5. Enregistrement et documentation des ressources archéologiques;
6. Démantèlement supervisé et retrait des ressources archéologiques;
7. Achèvement des excavations pour retrait des sols contaminés.

La séquence des excavations, en termes d'étendue et de profondeur, a été dictée initialement par le plan d'analyse environnementale des sols, divisant le secteur en polygones de contamination. Au terrain, cette séquence a été modifiée en fonction de la découverte de vestiges archéologiques ou de l'apparition d'autres secteurs contaminés non anticipés. L'ensemble de la zone à décontaminer avait été préalablement divisée par l'entrepreneur selon un quadrillage alphanumérique allant de "A1" à "F6". Ces zones ont ensuite été converties en numéros de sous-opérations 3A à 3D (Plan 3).

Notons que les conditions hivernales ont engendré plusieurs défis opérationnels et organisationnels à la phase de supervision (Photo 2). Les intempéries de pluie et de neige, mêlées à des épisodes de gel et dégel, ainsi que des conditions de froid extrême et de blizzard ont empêché de réaliser certains enregistrements détaillés ou complémentaires de manière sécuritaire. Les sols gelés sur plus de 60 cm de profondeur ont nécessité un démantèlement mécanique significatif par percussion et extraction, affectant à l'occasion certaines portions de vestiges archéologiques.

Étant donné la nature destructrice des travaux de décontamination des sols, aucun vestige architectural n'a pu être conservé en place. La documentation et la mise en valeur du site

pourront se poursuivre à l'aide des données archéologiques recueillies et des enregistrements réalisés au terrain.



Photo 2. Vue générale de la zone de supervision au cours de l'hiver 2024 2025 rendant l'enregistrement des données difficile.

2.2 Mode d'enregistrement au terrain

Dans le cadre de ces interventions archéologiques, c'est le système Tikal qui a été utilisé pour l'enregistrement des données au terrain. Ce système, communément utilisé en archéologie historique nord-américaine, repose sur une dénomination alphanumérique composée d'un chiffre (opération), d'une lettre (sous-opération) et suivie de chiffres (lot). L'opération identifie le type d'activité archéologique réalisé dans un secteur donné en continuité avec le dernier numéro utilisé lors des interventions antérieures. Comme l'inventaire représentait la première intervention sur ce site, le numéro d'opération 1 lui a été attribué, tandis que le numéro d'opération 2 a été donné aux sondages manuels. L'opération 3 correspond enfin aux activités de supervision archéologique des travaux d'excavation (décontamination).

La sous-opération, identifiée sous la forme d'une lettre, est une unité d'information horizontale nous renseignant sur la localisation précise de la zone excavée. Une nouvelle sous-opération était

créée pour chaque tranchée d’inventaire (1A à 1D) ou chaque espace de décapage mécanique en supervision (3A).

Enfin, les lots désignent des unités d’information verticales, correspondant généralement à une couche stratigraphique ou à un autre contexte de nature archéologique.

Tableau 1. Liste des enregistrements réalisés pour chaque sous-opération

Sous-opération	Technique d’excavation	Coupe strati-graphique	Plans	Structures
Inventaire archéologique (phase 1)				
1A	Mécanique/manuel	C2	P1	ST-1, ST-2
2A	Manuel	-	P1	
2C	Manuel	C2	P1	
1B	Mécanique	C1	P2	ST-3, ST-4, ST-5
2B	Manuel	C1	P2	
1C	Mécanique	C3	P3	ST-6, ST-7, ST-8
2E	Manuel	-		
1D	Mécanique	C4	P4	ST-9
2D	Manuel			
Inventaire archéologique (phase 2)				
1E	Mécanique	C5	P1	ST-1, ST-2, ST-10, ST-11
2F	Manuel	-	P1	-
1F	Mécanique	-	P1	ST-1, ST-12
Supervision archéologique				
3A-3D	Mécanique	-	-	ST-13-ST-70

Toutes les sous-opérations ont fait l’objet d’un enregistrement archéologique complet. Cela comprend la prise de notes dans un carnet tenu par le chargé de projet, la prise de photographies, des dessins techniques en plan, des relevés stratigraphiques et des relevés géodésiques à l’aide de matériel d’arpentage (GPS à antenne GNSS).

Dans le cadre de ce projet, c’est le nord montréalais qui a servi de point d’orientation principal. Ici, c’est le boulevard René-Lévesque est (dans l’axe est-ouest) qui a été utilisé.

Étant donné l’envergure du site et des vestiges mis au jour, une série de photographies aériennes ont également été prises par drone. Enfin, un relevé photogrammétrique a été réalisé pour mieux documenter une fondation de maison en poteaux de bois afin d’obtenir un meilleur rendu de la volumétrie de cette structure d’envergure. À cet effet, une série de photographies a été prise à l’aide d’un téléphone intelligent en s’assurant de couvrir tous les angles des vestiges.

Chaque structure et vestige architectural s'est fait attribuer un numéro spécifique (ex : ST-2) selon une numérotation continue. Les quelques artefacts récoltés en cours de fouille ont été déposés dans des sacs de papier bien identifiés selon leur provenance (code temporaire de la ville MTL24-25-12, sous-opération, lot et date).

Notons que certains relevés furent enregistrés par mémo vocal lors des froids extrêmes et périodes de blizzard à l'hiver 2025. En cours de travaux, le relevé des vestiges a été fait à partir de points de références dans le stationnement comme des massifs de béton et des bouches d'égout pluvial. Les relevés à la main ont ensuite été retracés numériquement lors de la mise en plan.

2.3 Traitement des données post-terrain

Une fois l'intervention au terrain terminée, le processus archéologique s'est poursuivi par le traitement des données et des artefacts au laboratoire. Le traitement des données inclut la numérisation des notes et des plans, l'infographie des coupes stratigraphiques, la transcription du catalogue de photographies, etc. Le traitement des artefacts comprend les étapes de nettoyage, de séchage, d'ensachage, d'inventaire et de catalogage de la collection.

En laboratoire, les artefacts ont été nettoyés en fonction de leurs matériaux. Le verre, la céramique, et les ossements ont été nettoyés à l'eau, tandis que le métal a été brossé à sec. L'inventaire des artefacts a été réalisé en format Excel suivant le modèle et les catégories créés par Parcs Canada (voir inventaire en annexe I). Les artefacts ont finalement été ensachés dans des sacs de papier bien identifiés selon leur provenance, lesquels ont ensuite été entreposés dans des boîtes de carton.

Une dernière phase de recherche historique et documentaire a été requise afin de compléter notre compréhension du site et d'approfondir nos interprétations des vestiges. À cet effet, les bases de données en ligne ont été consultées pour accéder à tous documents d'archive, journaux d'époque, photographies d'époque ou plans pertinents : Archives de la Ville de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Bibliothèque et Archives Canada (BAC), Annales Lovell de Montréal, photothèque de la Ville de Montréal, etc.

3. CADRE ENVIRONNEMENTAL

Les deux prochaines sections présentent une synthèse des données environnementales et historiques provenant d'études de potentiel (Ethnoscop 2013, 2021) et de rapports archéologiques pour ce secteur (Ethnoscop 2022, 2018, 2017).

3.1 Paysage ancien

Le paysage du faubourg Sainte-Marie a été profondément façonné par les événements postglaciaires du Quaternaire. Entre 9500 et 8000 ans avant aujourd'hui (AA), la terrasse de Saint-Barthélemy se forme sous l'effet du rivage du lac Lampsilis. La remontée isostatique du socle terrestre provoque un drainage graduel, abaissant le niveau des eaux de 25 m à 15 m (NMM). À la fin de cette phase, vers 8400-8000 ans AA, le secteur du ruisseau Saint-Martin était encore submergé et la butte du Vieux-Montréal se présentait comme un îlot. Entre 8000 et 6000 ans AA, un premier assèchement rend certaines zones progressivement accessibles, mais entre 6000 et 4500 ans AA, une remontée des eaux entraîne une réinondation partielle du talweg du ruisseau Saint-Martin.

Il y a environ 9 000 ans, le paysage était marqué par une terrasse fluvio-lacustre façonnée par le retrait du lac Lampsilis. Deux replats se distinguaient : l'un à 25-26 m d'altitude (vers la rue Ontario et Logan), et un autre plus bas, entre 18 et 20 m (vers la rue Sainte-Catherine et l'avenue Viger). C'est sur ce dernier replat, au sud, que se positionne l'aire d'étude, parfois bien drainée, parfois marécageuse selon la proximité du ruisseau.

Ce n'est à partir de 4500 ans AA que l'aire d'étude devient véritablement habitable pour les populations du passé, offrant un environnement stable, propice aux séjours saisonniers et à l'exploitation de ressources. Le territoire de l'archipel de Montréal aurait fait partie du domaine de l'érablière à caryer, qui était dominé par l'érable rouge, le bouleau gris, le peuplier faux-tremble, puis par quelques résineux comme la pruche, le sapin et le pin blanc. Le climat était de type modéré subhumide continental, caractérisé par une longue saison de croissance (Gérardin et McKenny 2001).

Hydrographie

L'aire d'étude se situe sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, à proximité de la confluence de plusieurs grands cours d'eau (Outaouais, Richelieu, etc.), représentant une position stratégique importante pour les populations autochtones du passé. La proximité du fleuve Saint-Laurent a assurément exercé une influence majeure sur l'occupation humaine ancienne de l'île de Montréal. Cet affluent constitue pour les populations anciennes une voie de circulation incontournable, permettant d'accéder au cœur du continent américain. Cet axe fait ainsi partie du réseau traditionnel d'échanges emprunté depuis des millénaires par différents groupes autochtones en déplacement vers les Grands Lacs.

À l'échelle locale, le ruisseau Saint-Martin constituait l'élément hydrographique dominant. Prenant sa source sur le Mont-Royal, il recevait l'apport de plusieurs tributaires (dont le ruisseau

Papineau et le ruisseau Angus), puis s'écoulait vers le sud-ouest. Dans le secteur du faubourg Sainte-Marie (Figure 1), il décrivait un talweg peu encaissé, bordé de petites terrasses, avant de poursuivre son cours sinueux vers la zone marécageuse de l'actuelle place Victoria, pour finalement joindre la Petite rivière et se jeter dans le Saint-Laurent à la hauteur de Pointe-à-Callière.



Figure 1. Extrait du plan de Jourdain dit Labrosse de 1761 (BANQ 105734). La flèche rouge indique l'aire d'étude.

Le plan de Joseph Bouchette (1815) illustre la topographie et l'hydrographie ancienne du secteur (Figure 2). On y voit le ruisseau Saint-Martin, juste au sud de l'aire d'étude. On se situe alors sur une basse terrasse fluviale, aux abords parfois mal drainés, ponctuée de petits talus, offrant un terrain en partie accueillant, mais exposé aux inondations. Ce paysage riverain marécageux a joué un rôle structurant dans l'organisation spatiale du secteur, avant que l'urbanisation et la canalisation du ruisseau au XIX^e siècle ne transforment radicalement cet environnement.



Figure 2. Extrait du plan de Bouchette de 1815 (BANQ 3836124). La flèche rouge indique l'aire d'étude au pied de la terrasse.

4. CADRE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Dès le XVII^e siècle, le faubourg Sainte-Marie (aussi dénommé faubourg Québec) se développe à l'est des fortifications de la ville. L'axe principal de ce secteur correspond à l'actuelle rue Notre-Dame, autrefois nommée rue Sainte-Marie. Aujourd'hui, son territoire s'étendrait approximativement entre la rue Saint-Hubert à l'ouest, l'avenue de Lorimier à l'est, le fleuve Saint-Laurent et la rue Sherbrooke au nord.

Au cours du le XVII^e siècle, les Messieurs de Saint-Sulpice procèdent à l’octroi des premières concessions. Le territoire est alors structuré en longues bandes de terres perpendiculaires au fleuve, attribuées à de grands propriétaires terriens. À cette époque, le secteur conserve une vocation surtout agricole et artisanale, habité par des cultivateurs, des ouvriers et des artisans canadiens-français. L’aveu et dénombrement de 1731 recense quatorze maisons, chiffre qui grimpe à 121 en 1781, principalement regroupées le long de la rue Notre-Dame.

Le démantèlement des fortifications en 1802 ouvre la voie à un étalement démographique vers l'est et à la création de nouvelles rues perpendiculaires. Bien que demeurant un quartier modeste, le faubourg attire aussi des familles bourgeoises qui y font construire de vastes résidences au début du XIX^e siècle. La première moitié de ce siècle voit apparaître une variété d'activités artisanales et industrielles : ateliers, brasseries, chantiers maritimes, fonderies, fabriques de pipes, corderies et tanneries. Vers 1845, on voit l'ouverture de la rue René-Lévesque (autrefois Dorchester), et de la portion nord de la rue Wolfe (autrefois Saint-Claude). Cette même année, le ruisseau Saint-Martin est canalisé dans l'axe de la rue Viger (rue Craig), ce qui facilite l'aménagement urbain environnant.

Un incendie majeur en 1852 (Figure 3) détruit une partie du faubourg au sud de la rue de la Gauchetière. La ville interdit alors la reconstruction en bois, ce qui favorise l'essor de maisons de brique en rangée et accentue la densification résidentielle. On voit apparaître des habitations de deux ou trois étages souvent construites sur de petits lots et adossées les unes aux autres.

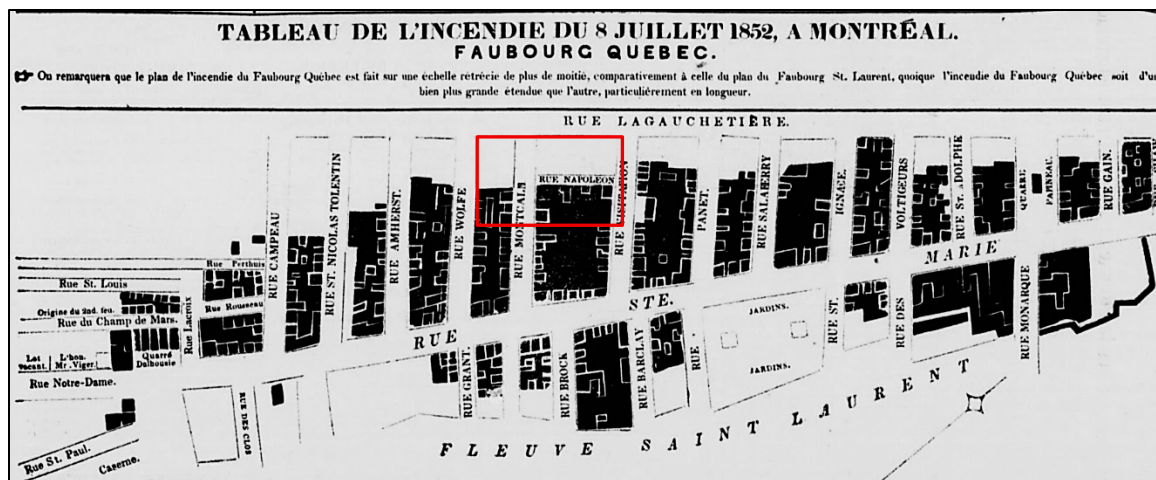


Figure 3. Carte montrant la zone du faubourg Québec affectée par l'incendie de 1852 (La Minerve, 15 juillet 1852). On remarque que seule la portion au sud de la rue Napoléon a été touchée dans l'aire d'étude.

Le faubourg Sainte-Marie poursuit son développement au XIX^e siècle à l'est du Vieux-Montréal, dans un secteur marqué par la proximité du port, des voies ferrées et d'industries (raffineries de sucre, manufactures, ateliers). Le quartier prend alors une vocation plus ouvrière et industrielle, notamment dans les domaines du vêtement et de la chaussure, tandis que les familles aisées se déplacent vers d'autres secteurs de Montréal. La brasserie Molson s'impose comme l'un des pôles économiques majeurs du faubourg.

Durant la première moitié du XX^e siècle, le secteur conserve son caractère industriel et ouvrier, mais subit les effets de la Grande Dépression, qui entraîne un ralentissement économique. La pauvreté y est généralisée et le quartier acquiert progressivement une réputation de taudis. C'est également à cette période qu'apparaît l'appellation *faubourg à m'lasse*, associée au quadrilatère délimité par la rue Sherbrooke au nord, Amherst (aujourd'hui Atateken) à l'ouest, Frontenac à l'est et le fleuve au sud. L'expression fait possiblement référence aux odeurs provenant de la Imperial Molasses ou de la raffinerie de sucre Dominion Sugar Company.

Dans les années 1950 et 1960, le faubourg Sainte-Marie est au cœur des programmes de rénovation urbaine mis en place par l'administration municipale. Les campagnes de santé publique dénoncent l'insalubrité du faubourg, présenté comme un taudis ouvrier et pauvre. Dans le cadre d'une vaste campagne de démolition, plus de 262 immeubles sont rasés en 1963-1964, incluant des logements, épiceries, restaurants, garages, chapelles, imprimeries, usines ainsi que le couvent des sœurs franciscaines. L'opération de construction de la Maison de Radio-Canada entraîne l'expropriation de plus de 5 000 personnes et la disparition complète du tissu urbain ancien. La population est déplacée, souvent vers d'autres quartiers populaires de l'est et du nord de Montréal.

Ainsi, l'histoire du faubourg Sainte-Marie illustre le passage d'un territoire agricole du XVII^e siècle à un faubourg ouvrier densément bâti au XIX^e siècle, avant de devenir un quartier stigmatisé puis démoli dans le contexte de la rénovation urbaine du milieu du XX^e siècle. Malgré la disparition physique de son cadre bâti, le faubourg demeure un lieu marquant de l'histoire sociale et ouvrière de Montréal.

4.1 Évolution du cadre bâti de l'aire d'étude

L'aire d'étude se situe à la limite ouest du faubourg Sainte-Marie. Tel que mentionné précédemment, la zone d'intervention archéologique correspond à la portion sud du stationnement ouest de Radio-Canada qui est délimité par la rue Wolfe à l'ouest, la rue Viger E. au sud, le prolongement de la rue de la Gauchetière au nord et par la tour de Radio-Canada à l'est. Notons que ce terrain était autrefois traversé du nord au sud par la rue Montcalm, et d'est en ouest par la rue Bonaparte. L'analyse des plans anciens et des photographies aériennes nous a permis de reconstituer l'évolution du cadre bâti de l'aire d'étude à partir de 1800 jusqu'à la démolition du faubourg en 1964.

Sur le plan de Charland de 1801 (Figure 4) et celui de 1815 (Figure 5), l'aire d'étude se situe dans la portion sud de la terre de Pierre Monarque et ses héritiers, tout juste au nord du ruisseau Saint-Martin. À cette époque, aucune construction ne se trouve encore sur cette terre en friche qui est utilisée pour le pâturage.



Figure 4. Extrait du plan de Charland de 1801 (BAnQ 2663987_03).

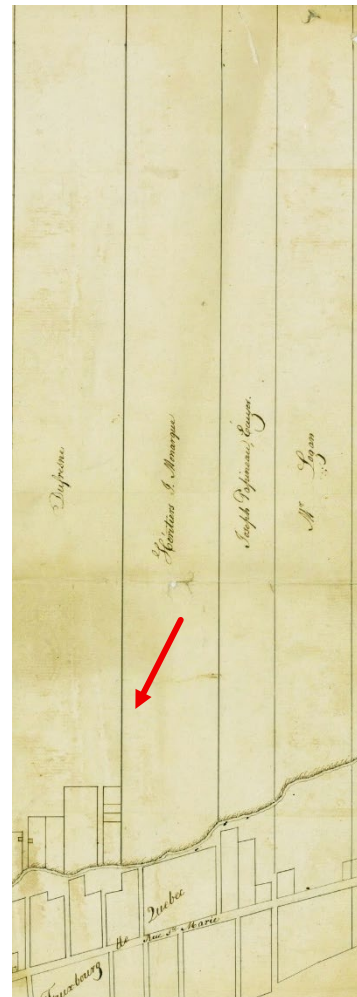


Figure 5. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1815, auteur inconnu. (BAnQ 06M_P318S8P032).

C'est le plan de Adams de 1825 (Figure 6) qui montre la première subdivision de la terre des héritiers Monarque. Quelques bâtiments se trouvent en front de la rue Wolfe au sud-est, mais ceux-ci sont hors emprise de l'aire d'étude. On remarque également une construction plus imposante à l'est de l'emprise de l'aire d'étude, qui témoignerait possiblement d'une maison bourgeoise.

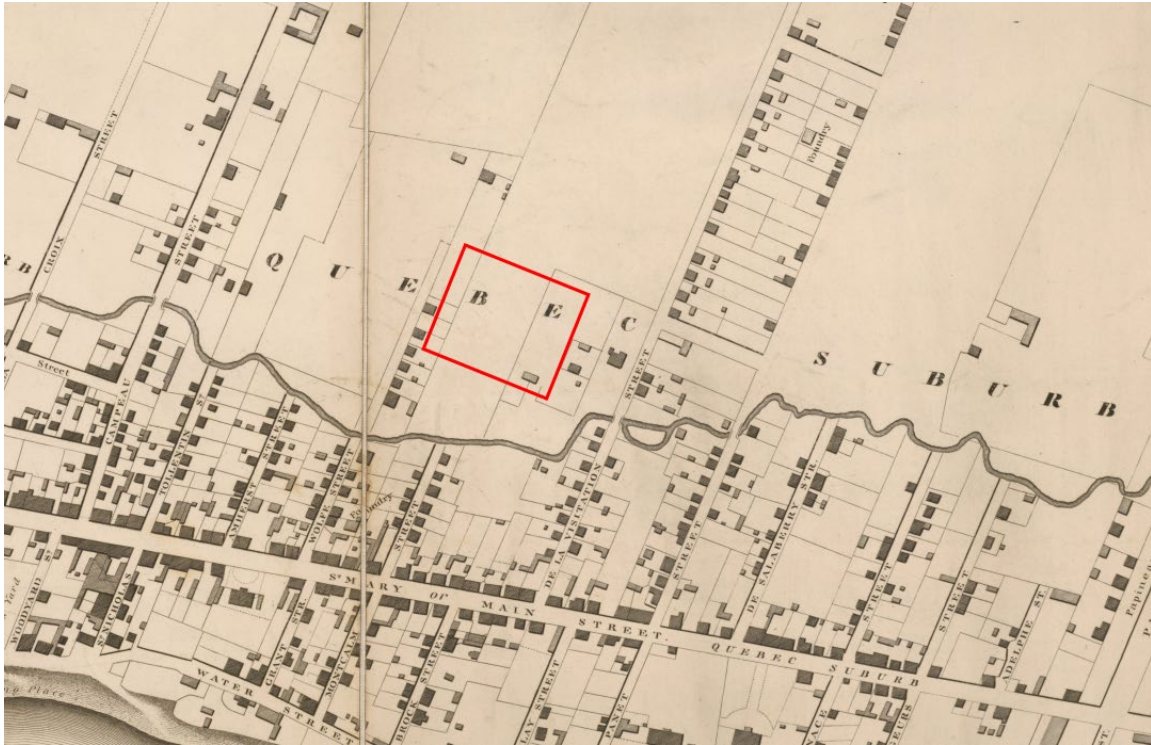


Figure 6. Extrait du plan d'Adams de 1825 (BANQ 5245760). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude.

Une première phase de construction résidentielle a dû avoir eu lieu au cours du deuxième quart du XIX^e siècle, car à partir du plan de Cane de 1846 (Figure 7), le terrain est désormais complètement loti et parsemé de plusieurs bâtiments, soit le **bâti de 1^{ère} génération**. On voit bel et bien les nouvelles rues de la Gauchetière, Wolfe, Montcalm et Bonaparte qui traversent l'aire d'étude. Les résidences se trouvent principalement en front de rue tandis que plusieurs dépendances occupent également les fonds de cour.

Le plan Sitwell de 1869 (Figure 8) est le premier à illustrer le cadre bâti de l'aire d'étude après l'incendie de 1852. Il semblerait que seuls les bâtiments en bois au sud de la rue Bonaparte aient été détruits, ce qui explique la présence de nouveaux bâtiments en brique, soit le **bâti de 2^e génération**. Quant aux constructions en bois au nord de la rue Napoléon, elles demeurent toujours en place. Quant aux maisons en bois au nord de la rue Bonaparte, celles-ci auraient probablement été épargnées des flammes. Toutefois, malgré la réglementation en vigueur suivant l'incendie, il demeure possible que certaines maisons aient été reconstruites en bois. Les faubourgs moins nantis avaient à l'époque une peu plus de flexibilité dans les choix de matériau de construction (Ethnoscop 1996 :15).

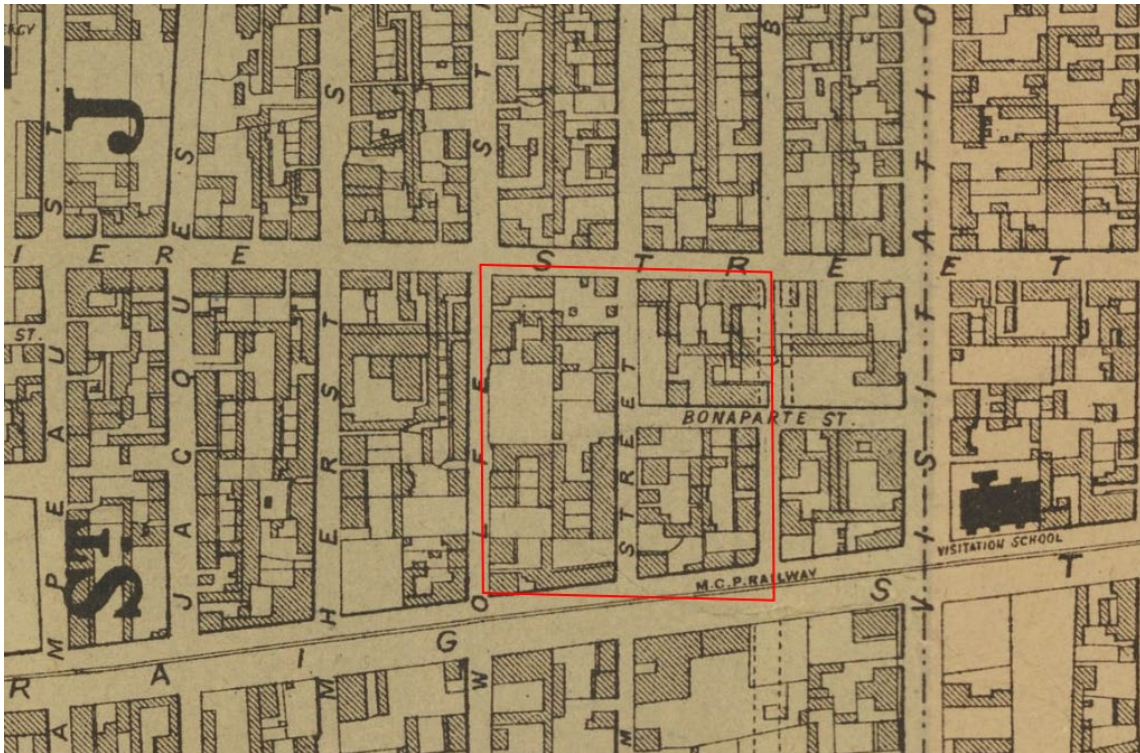


Figure 9. Extrait du plan de Plunkett & Brady de 1872 (BAHQ 669942_C). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude.

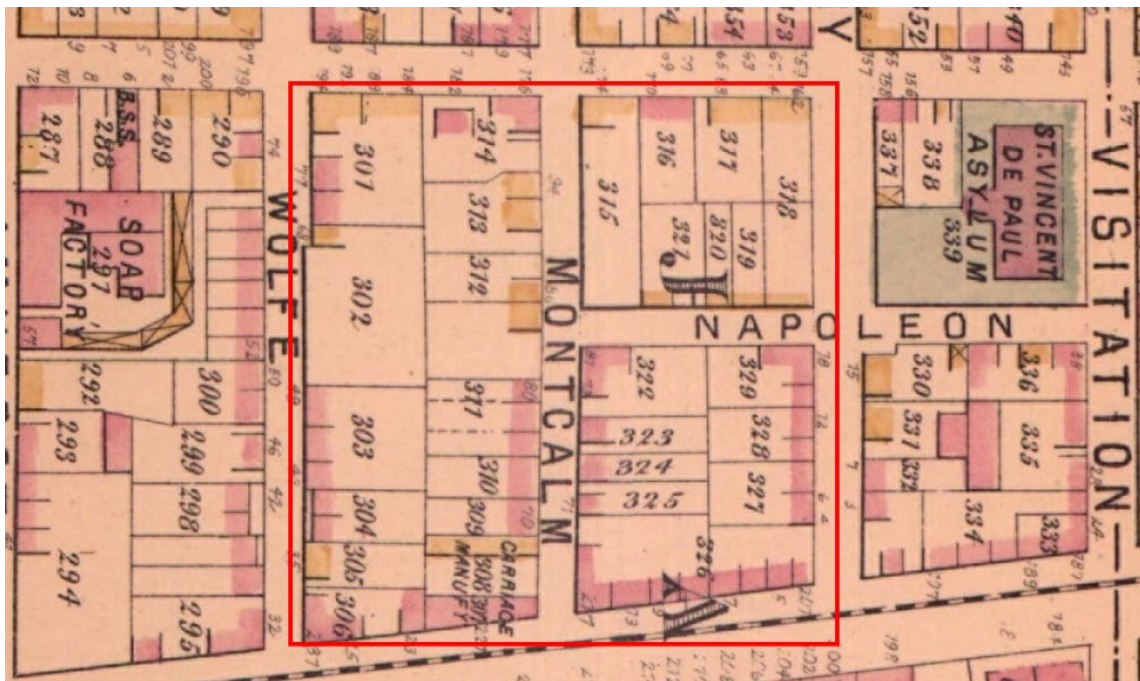


Figure 10. Extrait du plan de Hopkins de 1879 (BAHQ 174244_023). L'encadré rouge délimite l'aire d'étude.

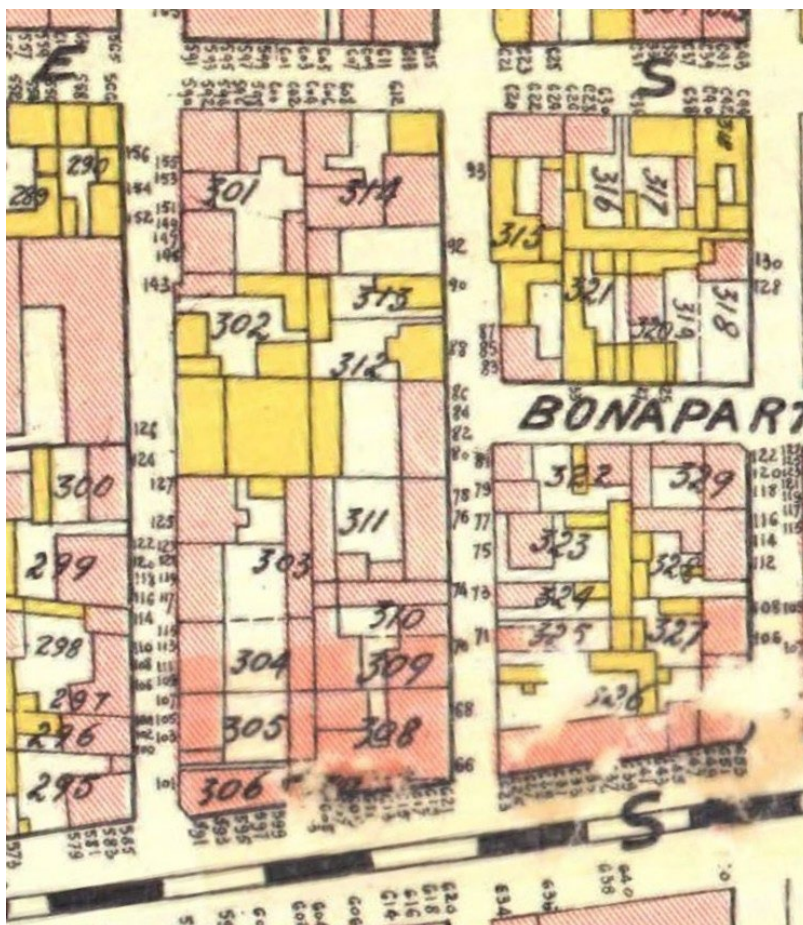
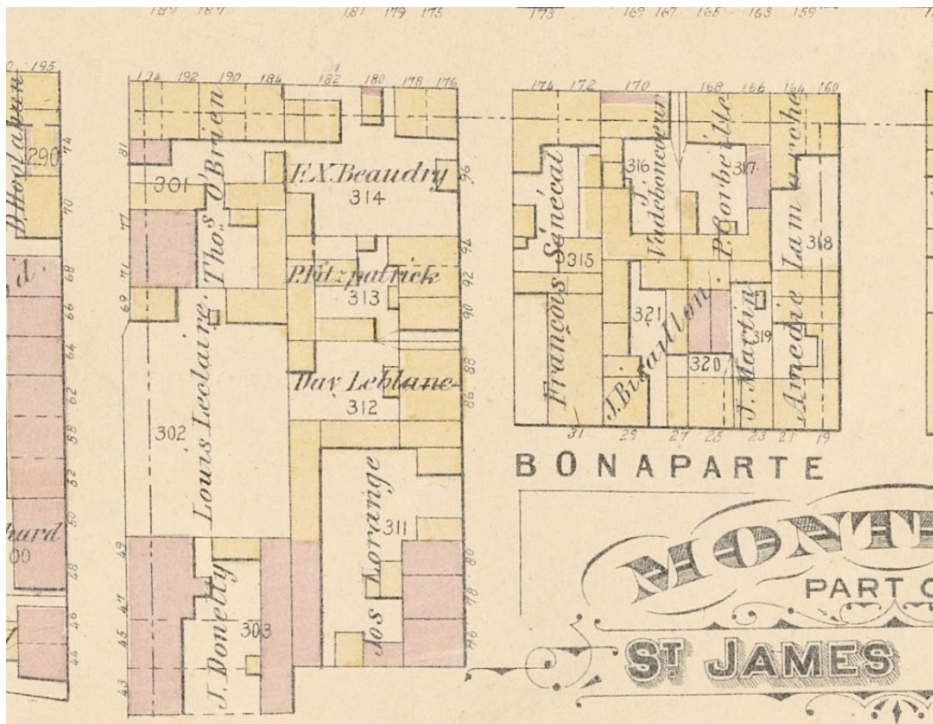
Le plan de Plunkett & Brady de 1872 (Figure 9) montre un cadre bâti relativement similaire, avec des maisons en front de rue et des dépendances en arrière-cour (remises, hangar, ateliers, etc.). Malheureusement le plan ne mentionne pas la nature des matériaux de construction.

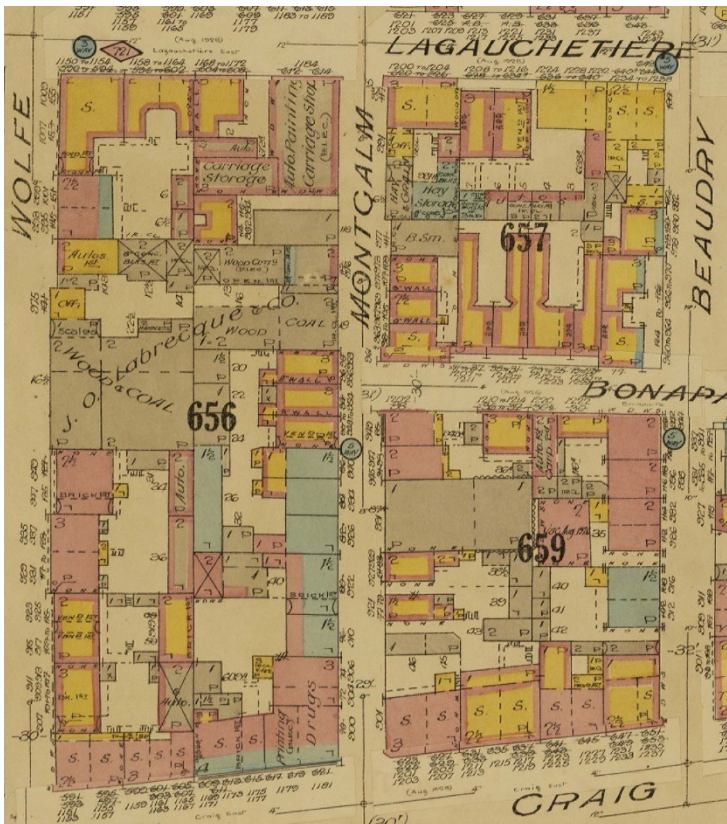
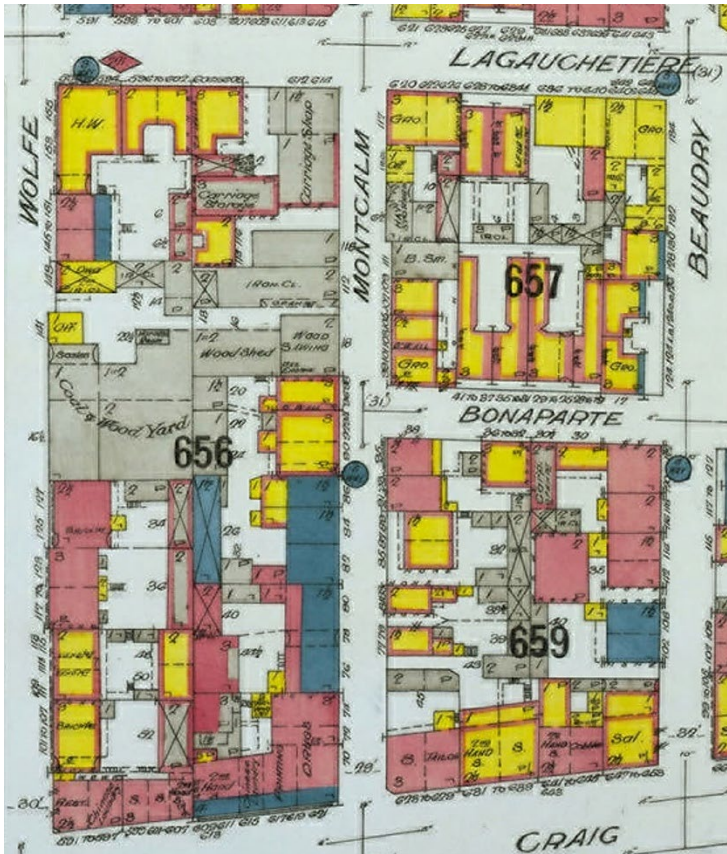
Le plan de Hopkins de 1879 (Figure 9) détaille un peu mieux les matériaux de revêtement des immeubles situés dans l'aire d'étude. L'indication des numéros de lots cadastraux aide également à mieux se repérer dans l'espace. Le quadrilatère formé des rues Wolfe, de la Gauchetière, Montcalm et Craig (lot 301 à 314) présente une série de maisons en rangée placées en front de rue. Celles-ci sont principalement en brique, quoique plusieurs demeurent en bois. Quant au quadrilatère au nord-est (lots 315 à 321), il présente quatre constructions de bois en front de rue Napoléon (ou rue Bonaparte) et trois en front de rue de la Gauchetière. Seulement un bâtiment de brique se retrouve sur le lot 316. Les lots 322 à 329 au coin sud-est présentent des constructions en brique en front de rues Napoléon, Montcalm et Craig (Viger). Ces maisons en rangées et duplex ont dû avoir été construites après l'incendie de 1852 (**bâti de 2^{ème} génération**) qui affecta l'aire d'étude dans sa section située au sud de la rue Napoléon.

Le plan de Goad daté de 1881 (Figure 11) montre certaines modifications dans l'organisation et la composition spatiale du bâti. Malheureusement le coin sud-est de l'aire d'étude n'est pas représenté sur ce plan. L'élément le plus significatif est l'ajout des noms de propriétaires. D'après ces noms, les propriétaires semblent être autant d'origine canadienne-française qu'irlandaise ou écossaise. Dans le quadrilatère à l'ouest, les parcelles 312 (Dav. Leblanc), 313 (P. Fitzpatrick) et 314 (F.X. Beaudry) sur la rue Montcalm sont encore loties de bâtiments en bois, tandis que les parcelles plus au sud, celles appartenant à Jos. Lorange (lot 311) et J. Donnelly (lot 303), présentent des maisons en rangées de brique. Le quadrilatère au nord-est est presque exclusivement recouvert de bâti de bois, autant en front de rue qu'en fond de cour. Étant donné que le règlement en vigueur interdisait la construction de nouvelles bâtisses en bois, nous pouvons présumer que la majorité du parc immobilier en bois ait été mis en place bien avant l'incendie de 1852 (*bâti de 1^{ère} génération*), tandis que les bâtiments de brique représentent de nouvelles constructions (*bâti de 2^{ème} génération*).

Au XX^e siècle, c'est le plan de Pinsoneault de 1907 (Figure 12) qui illustre la plus grande transformation du quartier. En effet, la majorité des bâtiments sont désormais construits en brique, ce qui implique soit que les anciennes générations aient été démolies ou bien que c'est seulement le revêtement qui a changé. On remarque l'ajout de rallonges en bois (appentis) et d'autres logements en briques en front de rue. Il s'agit donc ici du *bâti de 3^{ème} génération*.

Les plans d'assurance incendie du Underwriters' Survey Bureau de 1915 (Figure 13) et 1926 (Figure 14) détaillent davantage la nature des constructions sur les lots. Le quadrilatère au nord de la rue Bonaparte présente une série de logements en brique qui auraient remplacé les anciens bâtiments de bois. On y retrouve des épiceries aux quatre coins du quadrilatère et des entrepôts de foin. Au sud-est de l'aire d'étude, le cadre bâti ne semble pas avoir changé. La vocation des bâtiments semble principalement résidentielle, sauf pour ceux situés le long de la rue Craig qui sont à la fois des magasins. Pour ce qui est du quadrilatère à l'ouest, du côté de la rue Wolfe, les fronts de rue sont bien occupés par des duplex et triplex de brique.





Enfin, sur le plan d'assurance incendie de 1954 (Figure 15), on remarque la majorité de l'aire d'étude couverte par des duplex et triplex en brique à fonction résidentielle et commerciale. Le changement le plus notable est la disparition du marchand de charbon de Joseph Onésime Labrecque. Les bâtiments de bois des lots 302, 312 et 313 ont été démolis et le terrain est occupé par la compagnie de pavage *Dubuc Constn. & Paving*. Au coin sud-est de l'aire d'étude, au sud de la rue Bonaparte, se trouve un large entrepôt *Machine & Equipment Supply Co.*

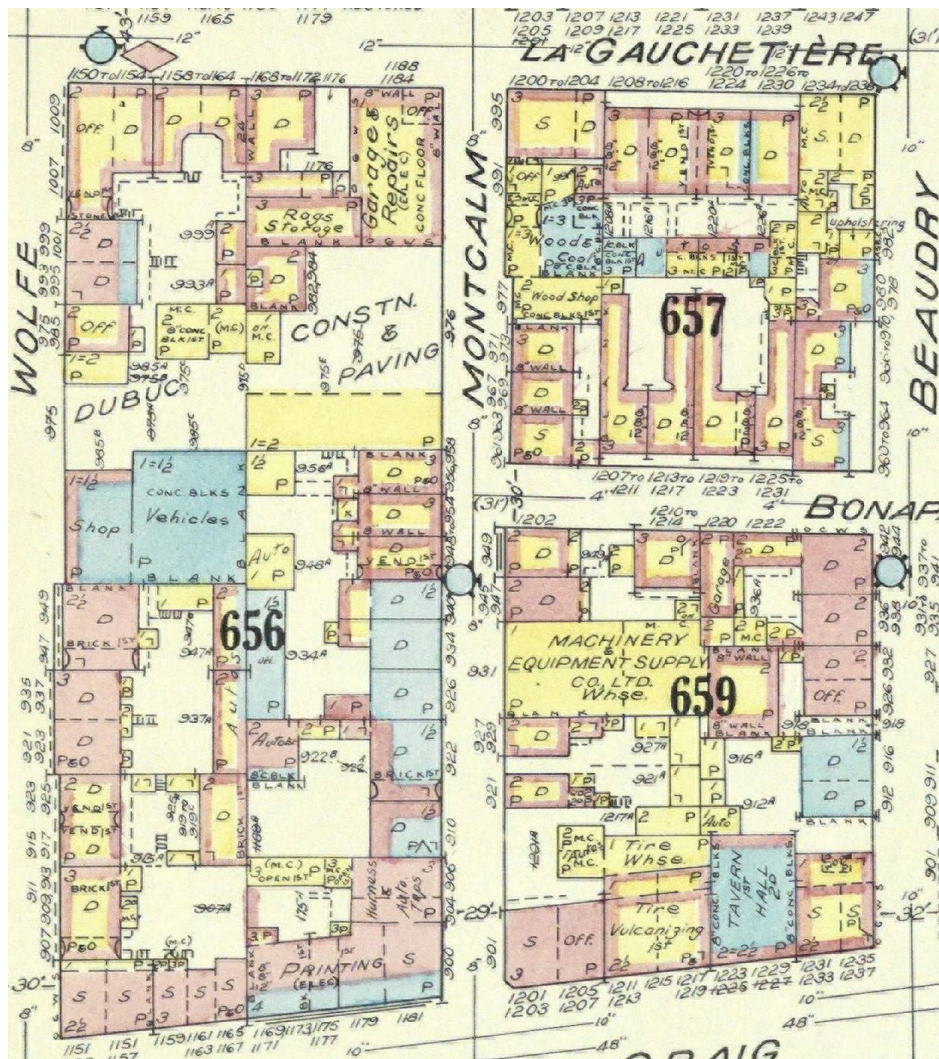


Figure 15. Extrait du plan du Underwriters' Survey Bureau de 1954 montrant l'aire d'étude (BAnQ 174386 111).

À partir de la moitié du XX^e siècle, nous avons également accès à une série de photographies aériennes pour documenter le cadre bâti du faubourg à m'lasse juste avant sa démolition. Les photographies suivantes de 1947 (Figure 16) et de 1960 (Figure 17) concordent relativement bien avec l'organisation spatiale montrée sur le plan de 1954. En 1963, le quadrilatère entre les rues Wolfe, René-Lévesque, Papineau et Viger est acheté par la Société Radio-Canada pour la construction d'une nouvelle tour et de stationnements.



Figure 16. Photographie aérienne de 1947 montrant l'aire d'étude (Photothèque de la Ville de Montréal : VM97-3_7P7-35).



Figure 17. Photographie aérienne de 1960 montrant l'aire d'étude (Photothèque de la Ville de Montréal : 5831-12-006-e3000).

À cette fin, des centaines de familles sont expropriées et le faubourg à m'lasse est finalement rasé (Figure 19). Cet épisode de démolition a fait l'objet d'une documentation extensive par la Ville de Montréal. Un plan d'expropriation (Figure 18) et des centaines de photographies d'archives sont disponibles et nous aident à représenter la dernière phase du bâti de l'aire d'étude.

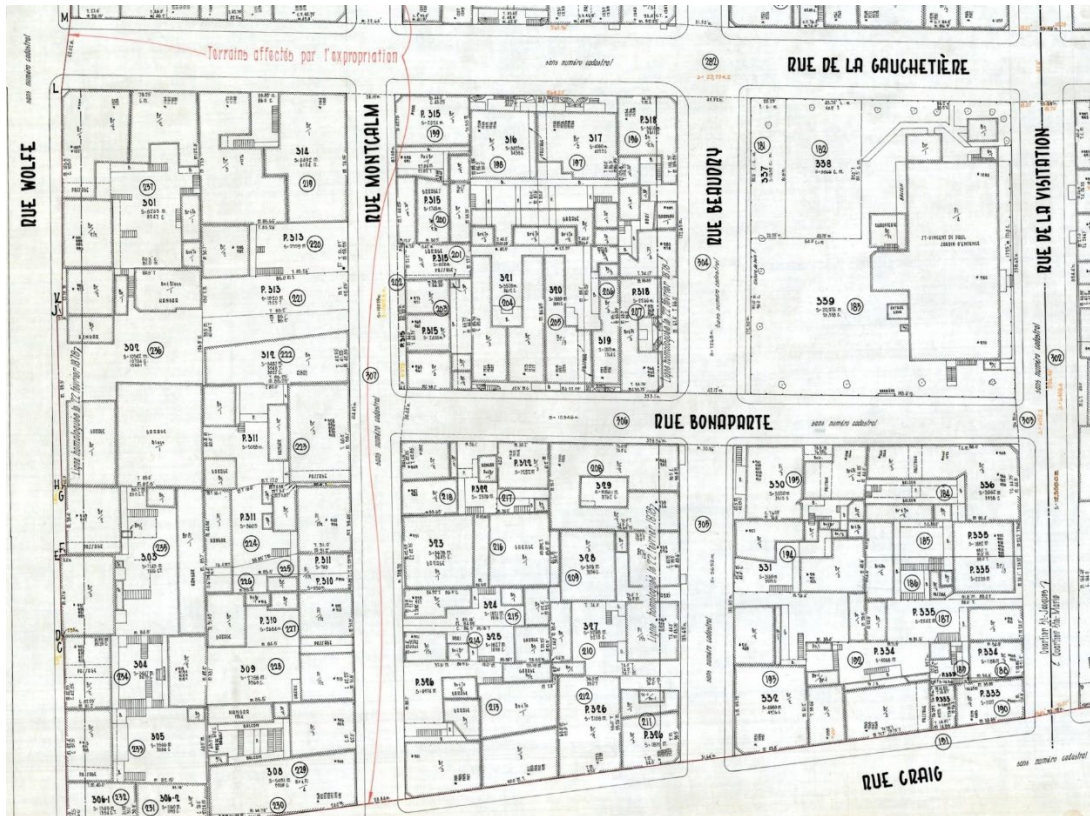


Figure 18. Extrait du plan d'expropriation de 1969 (Archives de la Ville de Montréal : VM001-4-2_0806-1-1-P).



Figure 19. Photographie aérienne de 1963 montrant la démolition des bâtiments dans l'aire d'étude (Photothèque de la Ville de Montréal : 7138-8-285-e12000).

4.2 Recherches archéologiques antérieures

Avant la réalisation du présent inventaire, l'aire d'étude n'avait fait l'objet d'aucune intervention archéologique au terrain. Par contre, plusieurs sites archéologiques ont été enregistrés dans le secteur du faubourg Québec-faubourg Sainte-Marie (Plan 4). Le tableau suivant détaille les différentes interventions archéologiques réalisées sur ces sites localisés à proximité de l'aire d'étude.

Tableau 2. Interventions archéologiques antérieures dans le secteur de l'aire d'étude

Site	Contexte découvertes	Source
BjFj-56: Faubourg Québec	Témoins autochtones et vestiges d'occupation domestique, commerciale, artisanale, industrielle et militaire dès le XVIII ^e siècle.	Ethnoscop 1999; Arkéos 2002 (liste non exhaustive)
BjFj-63 : Tunnel Beaudry	Vestiges du tunnel Beaudry de 1890 et autre mur de 1895.	Arkéos 1996; SANM 1990
BjFj-165 : Îlot Saint-Pierre Apôtre	Occupation industrielle de la fonderie Briggs (ca 1820) et domestique (fin XIX ^e s.)	SACL 2012, 2014
BjFj-185 : Stationnement est de Radio-Canada	Vestiges du faubourg à m'lasse, occupation domestique, commerciale et industrielle des XIX ^e -XX ^e siècles. Couches de sols du ruisseau Saint-Martin.	Ethnoscop 2018
BjFj-26 : Fabrique de pipe Bannerman	Vestiges de la seconde fabrique de pipe Bannerman (1870-1902).	Ethnoscop 1987, 2008; Arkeos 2015
BjFj-27 : Molson Malt House & Sugar Refinery	Vestiges d'une raffinerie de sucre et malterie du XIX ^e siècle.	Ethnoscop 1987, 2008; Arkeos 2008
BjFj-35 à 38 : Rue de la Gauchetière	Occupation domestique du faubourg Sainte-Marie (deuxième moitié du XIX ^e s.)	SANM 1988
BjFj-40 : rue Dorion	Occupation domestique fin XIX ^e s.	SANM 1988; Ethnoscop 2017
BjFj-71 : Place des Patriotes	Vestige de bâtiment de la Montreal Street Railway entre 1890 et 1907.	SACL 1993
BjFj-114 : Prison des Patriotes	Vestiges d'un bâtiment de 1920, d'une citerne et d'un corps de garde de 1836.	Ethnoscop 2003, 2017 (liste non exhaustive)
BjFj-178 : Fabrique Bannerman	Vestiges de la première fabrique Henderson datée entre 1848 et 1870.	Ethnoscop 2017, 2020
BjFj-208 : Fabrique de savon et chandelles	Vestiges d'une fabrique de savon (1865-1878)	Ethnoscop 2020
BjFj-209: pipier Doherty	Vestiges et fosses associés à la fabrique de pipe Doherty (1848 à 1871).	Ethnoscop 2020
BjFj-135 : Site Henderson	Assemblage de plus de 16 000 artefacts et vestiges d'un four à pipe de la fabrique Henderson daté d'entre 1860 et 1880.	Roy 2007; Ethnoscop 2020

En ce qui concerne le secteur de la Maison de Radio-Canada, une première étude de potentiel archéologique avait été réalisée en 2013 (Ethnoscop 2013) dans le cadre d'un futur projet de développement immobilier et de modernisation des installations existantes. Cette étude avait mené à la création de sept zones à potentiel archéologique. L'ensemble du stationnement ouest de Radio-Canada était alors identifié comme la zone numéro 2, pouvant potentiellement receler les vestiges d'occupation domestique et commerciale dès le deuxième quart du XIX^e siècle.

Une autre étude de potentiel archéologique plus ciblée sur ce stationnement ouest de Radio-Canada a été réalisée par Ethnoscop (2021). À l'intérieur de ce périmètre, cinq îlots distincts ont été créés en suivant le cadre bâti du milieu du XIX^e siècle (l'emprise des rues a été exclue). Étant donné que notre aire d'étude se situe dans la portion sud de ce stationnement, entre les rues Wolfe, Viger et le prolongement de la rue de la Gauchetière, ce sont les zones H3, H4 et H5 qui ont été visées par les présentes interventions archéologiques. Curieusement, les zones au nord (H1 et H2) n'ont fait l'objet d'aucune intervention de terrain préalable. Nous avons constaté que ce secteur avait déjà été excavé lors de notre arrivée sur les lieux. L'étude spécifie de la zone H3 pourrait témoigner du cadre bâti mis en place dans le dernier quart du XIX^e siècle, en plus des activités commerciales du marchand de charbon Joseph Onésime Labrecque localisé sur le lot 312 pendant la première moitié du XX^e siècle. Quant à la zone H4, elle pourrait contenir les vestiges de la première génération de bâtiment construit dans le deuxième quart du XIX^e siècle (entre 1825 et 1846). D'autres bâtiments de briques occupaient la majorité de ce secteur au cours du XX^e siècle. Enfin, la zone H5 montre un cadre bâti plus moderne, principalement fait de brique. Rappelons que ce secteur aurait vraisemblablement été rasé par l'incendie de 1852 et donc reconstruit dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

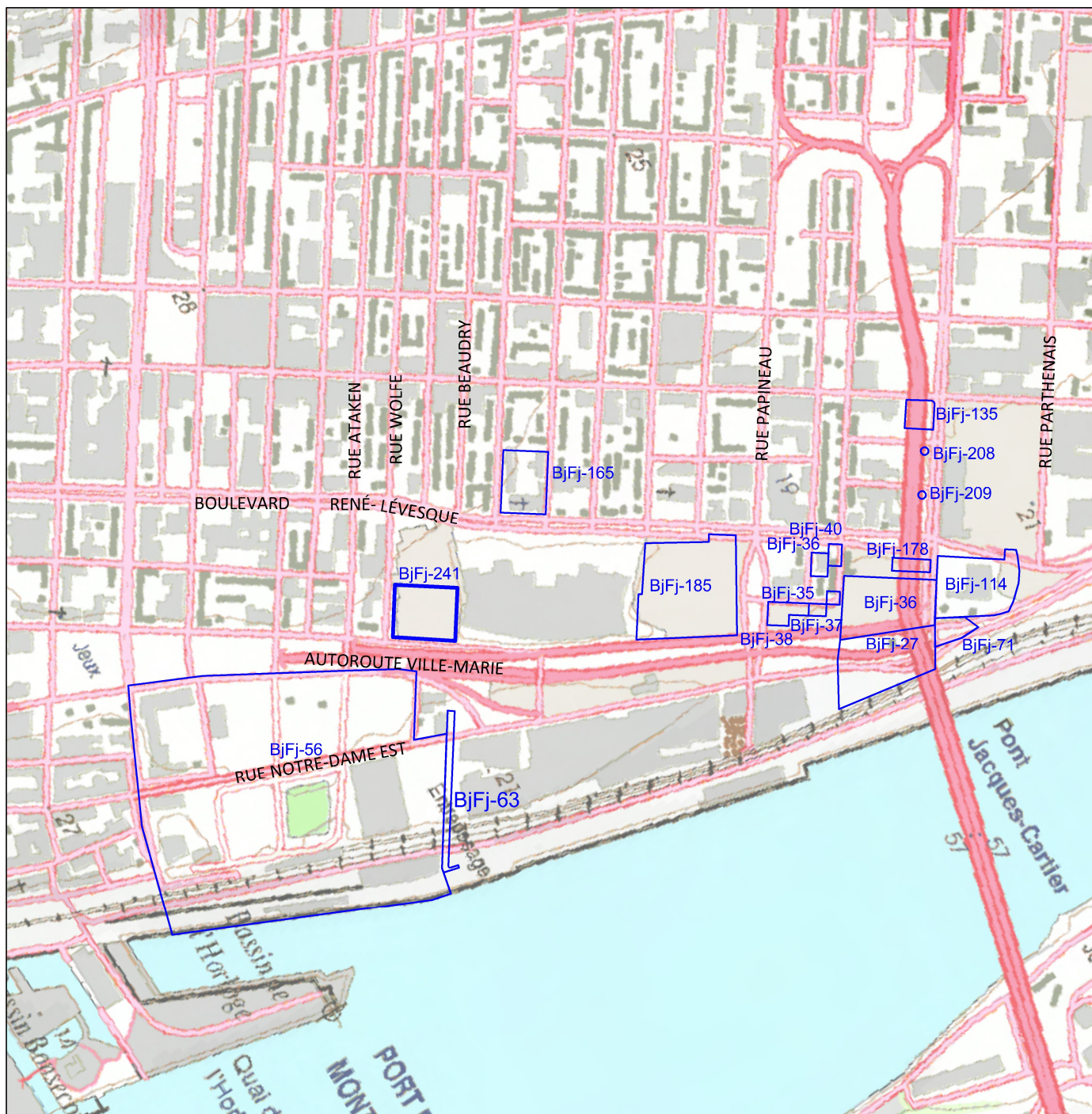
En ce qui a trait au potentiel d'occupation autochtone, l'étude évalue la présence d'un très faible potentiel pour ce terrain et aucune recommandation spécifique n'a été émise à ce niveau. Par contre, on mentionne qu'en cas de découverte de sols naturels d'origine, il serait pertinent d'apporter une attention particulière au contenu de ces sols pour toute trace d'occupations anciennes.

Parmi ces nombreuses recherches, ce sont les découvertes archéologiques réalisées sur le site du stationnement est de la Maison Radio-Canada BjFj-185 qui constituent la meilleure référence pour nos interventions prévues au stationnement ouest.

Les interventions archéologiques menées sur le site BjFj-185 (Ethnoscop 2018) ont d'abord permis de mettre au jour les couches associées à l'ancien ruisseau Saint-Martin, lequel traversait l'aire d'étude avant d'être comblé et remblayé vers 1840. Les vestiges d'une maison du premier quart du XIX^e siècle ont été dégagés dans l'îlot centre-sud, probablement en lien avec la résidence du docteur Charles Blake. Dans l'ensemble, le site s'est révélé très riche en vestiges architecturaux, dont deux cents murs associés à des habitations ou autres installations domestiques. La fouille de plusieurs latrines a révélé un mode de vie modeste, caractéristique des ménages ouvriers du secteur. L'utilisation prolongée de ces aménagements sanitaires confirme que le quartier présentait les mêmes conditions que d'autres faubourgs populaires de Montréal.

Plusieurs vestiges des trois derniers quarts du XIX^e siècle ont été mis au jour, combinant les sphères domestiques et industrielles. Le moulin à scie Munro, remplacé en 1881 par la fonderie Dominion Metal Works, a pu être identifié grâce à ses murs de fondation en maçonneries. Plus à l'est, les archéologues ont également retrouvé les fondations d'une manufacture de savons et de chandelles, accompagnées de résidus liés à la production.

Les occupations plus récentes du XX^e siècle sont marquées par l'apparition de nombreux vestiges de béton associés à des activités industrielles, commerciales et institutionnelles, dont ceux de l'hospice Sainte-Brigide, construit en 1928. Enfin, les travaux ont révélé plusieurs indices liés à la grande expropriation et à la démolition du faubourg à m'lasse au cours des années 1960.



Légende

- Limites de site archéologique
- BjFj-241 Code Borden

Plan 4



Stationnement ouest de la Maison Radio-Canada (BjFj-241) Montréal

Interventions archéologiques 2024-2025

Localisation des sites archéologiques
à proximité de l'aire d'intervention

PATRIMONIA 0 100 200 m
ARCHÉOLOGIE

Source: BDTQ 20K, Gouvernement du Québec (SCRS-MTM-8)

octobre 2025

5. RÉSULTATS : INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

L'inventaire archéologique réalisé en novembre 2024 aura permis de mettre au jour plusieurs vestiges architecturaux et artéfacts domestiques datant de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ces découvertes ont mené à la création du site archéologique BjFj-241.

Les résultats de l'inventaire (sous-opérations mécaniques 1A à 1F et manuels 2A à 2F) sont présentés ici, incluant une description des vestiges enregistrés, de la stratigraphie et de la culture matérielle. Chaque tranchée est présentée séparément étant donné qu'elles représentent toutes un secteur différent du vaste terrain expertisé (Photo 3).



Photo 3. Vue aérienne par drone des quatre tranchées archéologiques dans l'aire d'étude. On remarque la présence de nombreux tas de terre au travers du terrain. (Photo M. Vaillancourt).

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan de la sous-opération BjFj-241-1A

	Sous-opération mécanique
	Sous-opération manuelle
	Identification de sous-opération
	Sondage exploratoire
	Maçonnerie en pierres
	Planche de bois
	Poteau de bois
	Drain de bois
	Clôture de planches de bois
	Fixture de métal
	Pierre
	Palier de sécurité
	Identification de vestige
	Coupe stratigraphique



Plan 5

Source: fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt
(SCRS-MTM-8)

PATRIMONIA
ARCHÉOLOGIE

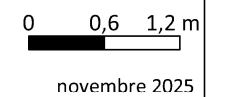




Photo 4. Vue d'ensemble des vestiges des sous-opérations 1A, 1E et 1F. On peut voir la fondation en bois d'une habitation de type poteaux en terre (Photo BjFj-241-24-N1-203).



Figure 20 . Relevé photogrammétrique de la fondation en bois ST-1/ST-12 et de la fondation en pierre ST-10-ST-11 (relevé par M. Vaillancourt).

5.1 Sous-opérations 1A, 1E et 1F

La sous-opération 1A (et ses extensions 1E au sud et 1F au nord) se situe dans la portion centre-ouest du lot. Les trois sous-opérations combinées forment une tranchée nord-sud mesurant environ 17 m de long sur 7 m de large (Plan 5). L'altitude de la surface se situe en moyenne à 17,20 m NMM, tandis que le fond de la tranchée a été atteint à 13,83 m NMM dans le sol naturel stérile. Cette tranchée visait la documentation du bâti de première génération tel qu'observé sur le plan de Cane de 1846, en plus de l'exploration des sols de cour arrière. Trois sondages ont été fouillés manuellement pour mieux examiner les couches de sol et récolter les artefacts en contexte (2A, 2C, 2F) tandis que trois autres petites fenêtres exploratoires ont également été excavées manuellement pour atteindre la base de structures, par exemple. La coupe stratigraphique C2 (Figure 21) réalisée dans la sous-opération 1A illustre la séquence de déposition de la surface actuelle jusqu'au sol naturel d'origine du terrain. Le tableau 3 inclut les correspondances avec les lots de sondages 2C et 2F, réalisés dans la portion de la cour arrière.

Les artefacts récoltés lors du nettoyage de surface de la sous-opération 1A (lot 1A1), suivant le passage de la pelle mécanique, forment un assemblage riche et varié représentatif d'une occupation domestique du XIX^e siècle (Photo 5). En plus de la vaisselle de table en terre cuite fine blanche, on retrouve de la vaisselle de préparation en terre cuite grossière locale, une grande quantité de tuyaux de pipe en argile blanche dont une de marque GLASGOW-McDOUGALL (1847-1890), des fragments de bouteille carrée à gin, un bouton en verre opaque blanc, une bille en argile, des contenants en grès grossier Derbyshire, de la quincaillerie de porte en fonte, une lame de couteau en acier, un manche d'ustensile en andouiller, une fourchette à deux fourchons en fer et en bois, des cous découpés et forgés, et des parties de chaussure en cuir.



Photo 5. Sélection d'artefacts domestiques provenant du lot 1A1.

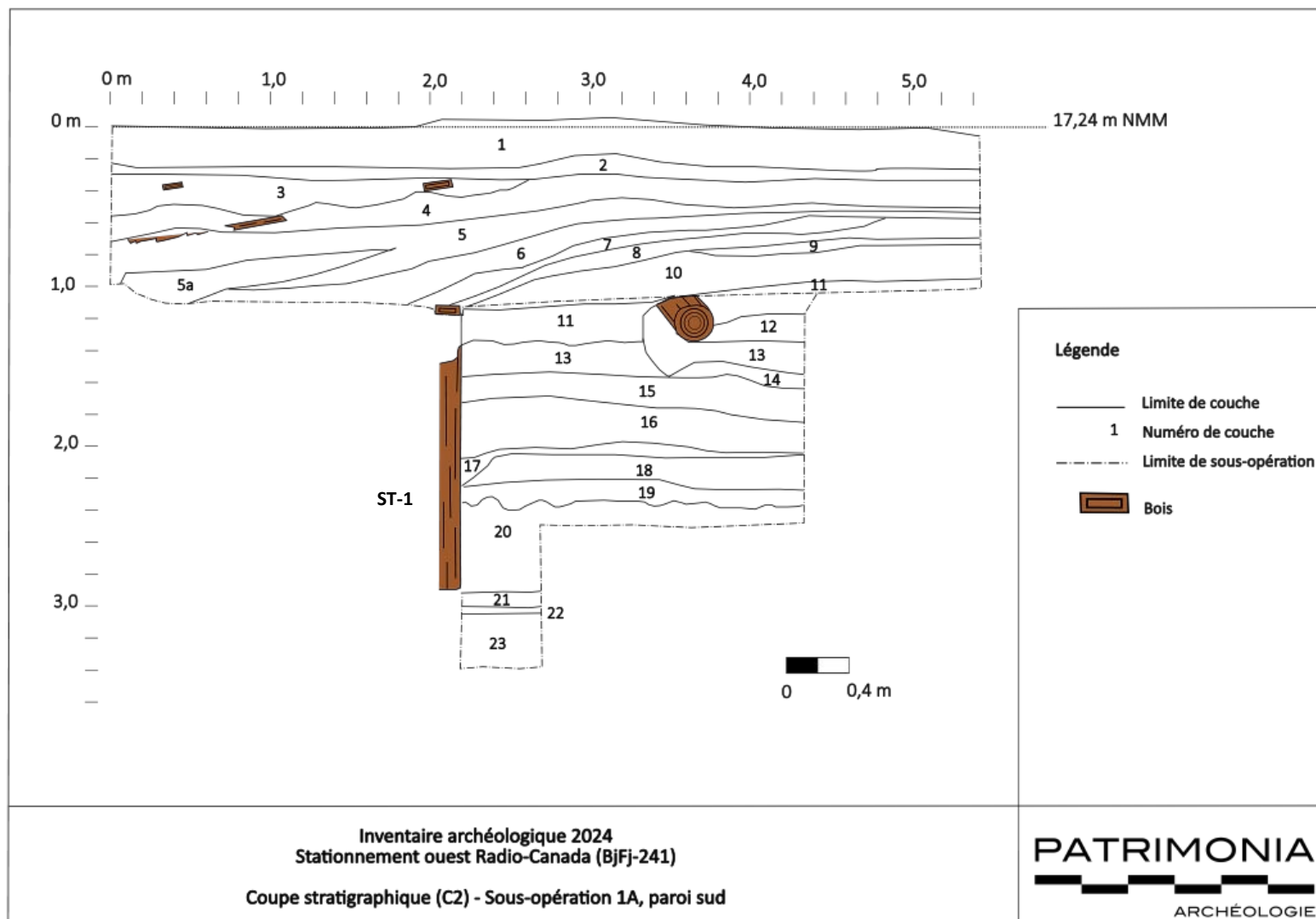


Figure 21. Coupe stratigraphie C2 de la sous-opération 1A.

Tableau 3. Description des couches de sol de la coupe stratigraphique C2

Couche	Description	Lot	Identification
C2-1	Pierre concassée.	-	Lit de pose du stationnement (post-1964)
C2-2	Sable limoneux brun clair orangé homogène et plutôt compact. Inclusion de nodules de mortier, fragments de brique et cailloux.	-	Remblai de nivellement pour aménagement du stationnement.
C2-3	Dépôt hétérogène d'argile beige compacte avec sable gravillonneux gris foncé. Inclusion de fragments de brique rouge, éclats de pierre calcaire, planches de bois.	1A1	Remblais de démolition du faubourg (1963).
C2-4	Couche de pierre concassée, cailloux (0-5 cm) et sable gravillonneux gris foncé. Inclusion de fragments de brique, copeaux de bois, planches de bois et artefacts.	1A1	
C2-5	Dépôt de sable charbonneux noir homogène et friable. Présence de planche de bois en surface et inclusion de charbon de bois, nodules de mortier et briques. Lentille d'argile beige.	1A1	
5a			
C2-6	Niveau organique brun foncé composé principalement de copeaux de bois compactés avec inclusions de nodules de mortier, petits cailloux et quelques fragments de brique.	1A1	Déblais de démolition du bâtiment de bois/ marchand de charbon J.O. Labrecque (ca. 1945)
C2-7	Dépôt de mortier en poudre gris-beige avec sable, hétérogène et meuble. Inclusion de nodules de chaux, gros fragments de brique et fibre de bois.	1A1	
C2-8	Idem couche 6 : Dépôt organique de copeaux de bois.	1A1	
C2-9	Dépôt de mortier gris-blanc, homogène et friable. Inclusion de nodules de chaux, petits cailloux et charbon de bois.	1A1	
C2-10	Sable limoneux charbonneux gris foncé homogène et plutôt compact. Inclusion de cailloux subanguleux (0-5 cm), de fibre de bois, de mortier et de fragments de brique.	1A1	
C2-11	Limon argileux beige tacheté, homogène et compact. Inclusion d'éclats de pierre calcaire (0-15 cm), nodules de mortier et cailloux arrondis. Comprend un poteau de bois à l'horizontale.	1A1	Couche d'occupation/ entrepôt marchand J.O. Labrecque (ca. 1903-1945)

C2-12	Sable fin limoneux gris-beige tacheté de charbon de bois noir, homogène et meuble. Forte inclusion de mortier.	1A1	Remblai/couche d'occupation entrepôt marchand J.O. Labrecque (ca. 1903-1945)
C2-13	Sable limoneux graveleux gris beige, homogène plutôt compact. Forte inclusion de petits cailloux arrondis, blocs de pierre calcaire, éclisses de bois.	1A1	Remblai nivellement cour arrière. Début XX ^e s.
C2-14	Lentille de sable graveleux brun foncé homogène et compact.	1A1	Remblai nivellement cour arrière. Début XX ^e s.
C2-15	Dépôt graveleux de petites pierres et cailloux gris foncé, homogène et friable. Inclusion de nodules de mortier.	1A1	Remblai de nivellement/occupation de la cour arrière XIX ^e s.
C2-16	Argile limoneuse gris-beige foncé, hétérogène et compacte. Inclusion de gros fragments de brique, mortier et lentilles d'argile.	1A1	Remblai de nivellement/assainissement de la cour arrière XIX ^e s.
C2-17	Dépôt limoneux brun foncé-noirâtre composé de matière organique en décomposition (provient du sol naturel de marécage).	1A1	Comblement de tranchée de construction de la fondation du bâtiment (ca. 1845).
C2-18	Argile limoneuse gris-beige homogène compact. Faible inclusion de cailloux arrondis et nodules de mortier.	1A1	Remblai d'assainissement du terrain, deuxième quart XIX ^e s.
C2-19	Limon peu argileux organique, gris-brun foncé tacheté homogène et plutôt meuble. Inclusion de nodules de mortier, charbons de bois, fibre de bois, cailloux arrondis et très riche en artefacts.	2C1, 2F1	Dépôts naturels riverains associés à la rivière Saint-Martin/couche d'occupation.
C2-20	Limon organique brun foncé-noirâtre, homogène et meuble composé de fibres et brindilles de bois en décomposition. Artefacts en surface de la couche.	2C2, 2F2	Horizon de surface du sol naturel/couche occupation (marécage).
C2-21	Limon organique brun foncé homogène et meuble. Forte inclusion fibre de bois et matière organique.		Sol naturel stérile (marécage)
C2-22	Limon sableux organique brun, avec forte présence de petits coquillages d'eau douce.		Sol naturel stérile
C2-23	Limon sableux d'aspect lité de couleur brun pâle à gris pâle-blanchâtre avec peu de coquillage.		Sol naturel stérile

5.1.1 Sols d'origine et aménagement du terrain (pré-1845)

À cet endroit du terrain, le sol naturel stérile se présente sous la forme d'un limon sableux organique d'aspect lité, qui passe du brun foncé au gris pâle et caractérisé par la présence importante de petits coquillages d'eau douce (gastéropodes). Ces coquillages, typiques des environnements lacustres pourraient être des témoins de l'ancien lac proglaciaire de Lampsilis (10 000-9 000 AA) postérieur à la période de la mer de Champlain. Le sommet de cette couche se situe à 14,32 m d'altitude jusqu'à atteindre un niveau de pierres et d'argile 13,82 m NMM.

Tout juste au-dessus de ce niveau repose une couche organique brune foncé d'aspect tourbeux d'environ 0,5 m d'épaisseur (lots 2C2, 2F2, couche 20). Cette couche de limon organique brun contient également des petits coquillages, mais aussi des copeaux de bois, du foin, du charbon de bois, des nodules de mortier et de chaux, de petit cailloutis et des éclats de pierre calcaire (Photo 6; Photo 7).

La surface de cette couche varie de 14,76 m à 15,27 m NMM et se montre ondulante. Nous sommes vraisemblablement en présence d'un niveau d'ancien marécage contenant des matières organiques décomposées (bois, brindilles, foin, etc.). Les plans anciens montrent effectivement que ce secteur présentait plusieurs zones marécageuses et mal drainées (Figure 1). Étant donné la nature méandreuse du tracé du ruisseau Saint-Martin, il est fort probable que cette zone marécageuse y soit associée. Notons qu'une grande quantité d'artéfacts ont été collectés en surface de cette couche organique, soit dans les 20 premiers centimètres, après quoi la couche devient stérile.



Photo 6. Profil stratigraphique illustrant les couches de marécage en brun et de sol naturel en gris. (Photo Bfj-241-24-N1-067).



Photo 7. Section du profil stratigraphique C2, montrant la couche organique de marécage en brun foncé. (Photo BjFj-241-24-N1-055).

L'assemblage de la couche C2-20 (lots 2C2 et 2F2) est composé entre autres de tuyaux de pipe en terre cuite argileuse blanche, de vaisselle en terre cuite fine blanche (post-1810), d'une petite balle de fusil en plomb et d'une pièce de monnaie en cuivre du roi George III datée de 1775 (Photo 8).

La prochaine couches (C2-19) situées au-dessus de l'ancien niveau de marécage correspond à des dépôts naturels riverains associé à la rivière St-Martin. Son sommet varie entre 14,87 m et 14,96 m d'altitude. La couche est composée d'un limon sablo-argileux gris foncé tacheté mélangé à de

l'argile limoneuse beige-grise qui contient du charbon de bois, des nodules de mortier, fibre et éclisses de bois, quelques fragments de brique, des coquilles d'huître et des artefacts (Photo 9).



Photo 8. Pièce de monnaie de George III datée de 1775 (cat. BjFj-241-003).



Photo 10. Sélection d'artéfacts du lot 2C1.



Photo 9. Pierre à pistolet du lot 2F1. (cat. BjFj-241-006).

La couche C2-19 (lots 2C1 et 2F1) contenait un tuyau de pipe écossaise portant la marque GLASGOW/WHITE (1805-1890), de la vaisselle en terre cuite fine blanche (post-1810) et jaune (post-1845), des bouteilles en grès grossier Derbyshire, quelques fragments de porcelaine fine, des bouteilles en verre de couleur vert foncé, des épingles en laiton, des clous découpés et forgés, un manche d'ustensile en andouiller et des semelles de chaussures en cuir. L'objet le plus ancien consiste en une pierre à pistolet en silex brun foncé (pré-1820) (Photo 10), tandis que l'objet le plus récent est un fragment de bol en verre opaque noir moulé (post-1870).

La couche argileuse C2-18 peut être interprétée comme le premier événement de remblaiement pour l'assèchement du terrain. Ces travaux de remblaiement et de canalisation du ruisseau Saint-Martin qui ont eu lieu vers 1840 auraient permis le développement urbain et le lotissement de ce secteur au nord de la rivière (Ethnoscop 2018 :68). Le plan de Cane de 1846 (Figure 7) démontre bien ces subdivisions de l'ancienne terre des héritiers Monarque et les premières constructions résidentielles suivant le rehaussement du terrain et l'ouverture des rues Wolfe, Montcalm et Lagauchetière, autour des années 1840. Des niveaux similaires de remblai d'argile ont été détectés à la même altitude du côté du stationnement est de Radio-Canada (site BjFj-185) et témoignent de cet épisode de rehaussement.

5.1.2 Habitation de type poteaux en terre (ca. 1845-1945)

La découverte la plus significative de ce site consiste en une fondation d'habitation formée de poteaux de bois plantés en terre¹ à la verticale et associée à un plancher de bois intérieur (Figure 20; Photo 4). Malheureusement, la longueur totale de cette habitation n'a pu être établie, étant

¹ Ce type d'habitation dit poteaux en terre est plus fréquemment rencontré dans les milieux ruraux que urbains.

donné que sa limite sud a vraisemblablement été détruite lors de la construction d'un bâtiment en pierre plus récent. Selon la portion résiduelle, l'habitation faisait au moins 10,5 m de longueur.

Tableau 4. Vestiges architecturaux des sous-opérations 1A et 1F

Vestige	Orientation	Description	Dimension	Altitude sommet/base	Interprétation
ST-1	Nord-sud	Alignement de poteaux de bois	10,5 m x 0,24 m	15,65 m / 14,38 m	Murs ouest et nord de fondation d'une habitation de type poteaux en terre (ca. 1840).
ST-12	Est-ouest		1,80 m x 0,22 m		
ST-2	Est-ouest	Assemblage de planches de bois	2,0 m x 0,6 m (portion visible)	15,80 m / (base non atteinte)	Plancher de bois à l'intérieur de l'habitation (ca. 1840.)



Photo 11. Détail de la fondation en poteaux de bois ST-1 et sa base. (Photo BjFj-241-24-N1-072).



Photo 12. Vue en coupe de la fondation en poteau de bois ST-12, montrant la solive de bois sous le plancher et une partie sectionnée du mur extérieur. (Photo BfJf-241-24-N1-192).

Le mur ouest, qui fait 10,5 m de long, est composé d'un alignement de 34 poteaux (ST-1) tandis que le mur nord (ST-12) présente seulement 7 poteaux de dégagés (Photo 12). Ensemble, ces deux murs forment le coin nord-ouest d'un bâtiment. La fondation a été construite à partir de billot de cèdre non équarris, dont la majorité présente encore de l'écorce. Seulement quelques-uns sont équarris. Leur diamètre varie de 0,18 m à 0,30 m, pour une hauteur moyenne de 1,25 m. Ces poteaux sont disposés les uns contre les autres. L'alignement de ces poteaux de taille variée forme un parement extérieur plutôt irrégulier. Le sondage manuel 2D, réalisé contre le parement du mur ST-1, nous a permis d'atteindre la base de deux des poteaux et de constater que leur base sciée (Photo 11) repose dans le sol naturel stérile à 14,38 m d'altitude.

Une fondation similaire en poteaux de bois a été retrouvée sur le site du faubourg Québec, près de l'ancienne rue Amherst à l'ouest (Ethnoscop 1996). Il s'agit également d'une structure faite de poteaux de bois installés à la verticale, aux diamètres et hauteurs similaires. L'essence de bois identifiée est bel et bien du cèdre blanc.

Lors du nettoyage des poteaux de bois, des lots distincts (1E1 et 1F1) avaient été créés pour identifier les artefacts associés à la fondation (Photo 13). L'assemblage comprend une grande quantité de terre cuite fine blanche (post-1810), un fragment de *creamware* (1760-1820), une assiette en terre cuite fine blanche vitrifiée de marque IMPERIAL / IRONSTONE CHINA de la fabrique à Saint-Jean-sur-Richelieu (production entre 1893-1897), un tuyau de pipe écossaise avec la marque T.W. & Co (production 1823-1876), une tête de poupée en porcelaine européenne (post-1840), une bille en porcelaine décorée (post 1850), un encrier et une bouteille en grès

grossier de type Derbyshire (ca 1800-1875), une bouteille à bière entière en verre de couleur brun (ca. 1800-1880). Cet assemblage est représentatif d'une occupation domestique couvrant tout le XIX^e siècle.



Photo 13. Les trois photographies présentent une sélection d'artéfacts des lots 1E1 et 1F1.

Une petite fenêtre exploratoire réalisée à l'extrémité nord du mur ST-1 (Photo 14) nous a permis de voir que l'un des poteaux de la fondation reposait sur une semelle de bois (à 14,56 m NMM). Celle-ci est formée de quatre planches de bois posées à plat dans l'axe transversal du mur. Il semblerait qu'un tel assemblage soit associé à l'ancien socle de cheminée. En effet, un socle similaire a été observé sous la cheminée de la maison de bois du faubourg Québec (Ethnoscop 1996 : 60).

Enfin, à l'intersection des murs ouest (ST-1) et nord (ST-12), on retrouve des restes de planches de bois clouées à la verticale sur le parement extérieur de la fondation (Photo 12). Ces mêmes planches brisées représentent probablement les restes du revêtement extérieur de la maison. Ce revêtement semble être fait de madrier de planches posés à la verticale.



Photo 14. Semelle de bois associé à la cheminée de pierre. (Photo BjFj-241-24-N1-188).

Intérieur de la maison : plancher de bois et restes de cheminée

À l'intérieur du bâtiment, nous avons pu exposer une partie d'un plancher de bois (ST-2) (Photo 15). Les solives de rive auraient d'abord été disposées dans l'axe de la fondation, tout juste au-dessus des poteaux. Fixé au-dessus, on retrouve un assemblage de plusieurs planches d'environ 20 cm de large placé dans l'axe est-ouest et fixé avec des petits clous découpés. Enfin, on remarque un renforcement notable du plancher à l'intérieur du bâtiment. En effet, l'altitude de la surface du plancher passe de 16,62 m à 15,36 m (dépression de 26 cm vers l'est). Étant donné qu'une bonne partie du plancher a pu être exposée dans l'extension sud (1E) de la tranchée, nous avons pu collecter un échantillonnage de la culture matérielle associée à celui-ci.



Photo 15. Portion exposée du plancher de bois montrant un important enfoncement. (Photo BjFj-241-24-N1-181).

L'assemblage matériel du lot 1E3 comprend des tuyaux de pipe du fabricant McDougall en Écosse (post-1847) et Henderson à Montréal (1847-1876), de la terre cuite grossière du nord-est de l'Angleterre (production 1750-1900), un fragment de terre cuite fine blanche de type Mason du fabricant anglais J. Clementson de Stoke-

On-Trent (production 1839-1850), une bille et une petite tasse jouet en porcelaine, des bouteilles en verre de couleur vert foncé, des clous découpés et forgés. La composition de ce lot ne fournit pas une datation assez raffinée pour permettre d'interpréter cette couche comme un niveau d'occupation du plancher. Il est toutefois possible de proposer une datation relative dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Un dernier élément observé à l'intérieur du bâtiment est la présence de nombreux gros blocs de pierre calcaire, principalement localisé contre la paroi nord. Ce secteur est également recouvert de nodules de mortier et de couches de chaux au travers d'une matrice d'argile limoneuse gris foncé. Les pierres, disposées de manière aléatoire, traduisent de la démolition d'une ancienne structure en maçonnerie, fort probablement une base de cheminée. Même si la maison était faite de bois, il était courant, même pour des résidences modestes, de faire construire sa cheminée en pierre (Côté 2024). Cette cheminée aurait probablement été localisée dans le mur pignon, soit le ici le mur nord. Le nettoyage manuel de cette section au coin nord-ouest de la maison nous a permis de récolter un échantillonnage de la culture matérielle (lots 1A2 et 1F2). L'assemblage comprends un tuyau de pipe du fabricant Bannerman à Montréal (1870-1902), de la vaisselle en terre cuite fine blanche (post-1810) et vitrifiée (post-1840), un petit plat jouet en porcelaine, une épingle en laiton et une cuillère en argent.

Sous-opération manuelle 2A

Un sondage manuel (2A) de 1 m sur 1m a été implanté à l'intérieur de la maison (Photo 16). Celui-ci a été positionné contre le mur ouest (ST-1) de la fondation, de manière à examiner les couches de démolition et d'occupation en surface du plancher de bois et ceux sous le plancher. Le lot 2A1, correspondant au comblement d'une petite fosse circulaire indéterminée (sommet à 15,67 m NMM) composé d'un sable graveleux charbonneux noir et friable avec des inclusions de gravillons, charbon minéral, fibre de bois, scories, fragments de brique et des lentilles d'argile et quelques artefacts en terre cuite fine blanche, des clous découpés et tréfilés.



Photo 16. Surface du sondage 2A coupant une petite fosse circulaire. (Photo BfJ-241-24-N1-032).

Au même niveau, le lot 2A2 correspond au remblai de démolition au-dessus du plancher, composé d'un sable limono-argileux gris foncé moucheté avec inclusion de mortier, fragments de brique, éclisses de bois et lentille d'argile. Ce lot riche en artefacts comprenait 40 parties de pipes

en argile blanche dont des fabricants McDougall (1847-1891) et Murray (1830-1861) de Glasgow, de la vaisselle en terre cuite fine blanche, des fioles et pots médicaux, des restes fauniques, etc.

Le lot 2A3 devrait correspondre au sol sous-jacent au plancher (sommet à 15,52 m NMM). Ce sol est composé d'un limon sableux organique brun tacheté de noir et d'oxyde de fer, contenant principalement du bois décomposé, des copeaux de bois, du mortier, du charbon minéral et une grande quantité de quincaillerie de métal (Photo 17). Il contenait quelques artefacts, tel un bouton en ébonite fabriqué par la Novelty Rubber Co. (production 1851-1872), une ceinture de cuir, une bouteille d'eau de Cologne en verre turquoise de marque FLORIDA WATER des fabricants Murray & Lanman (production 1835-1860), des clous découpés, etc. Ce sondage a été arrêté arbitrairement à 14,93 m NMM au travers de cette couche de remblai.



Photo 17. Fin arbitraire du sondage 2A dans les couches de sol sous la maison de bois avec des plaques de tôles ressortant de la paroi (Photo BjFj-241-24-N1-058).

Une coupe stratigraphique de l'intérieure du bâtiment (C5) (Figure 22) a pu être enregistrée sur une des parois de l'extension 1E au sud, permettant de documenter la séquence de remblais complète sous l'habitation, cela jusqu'au sol naturel.

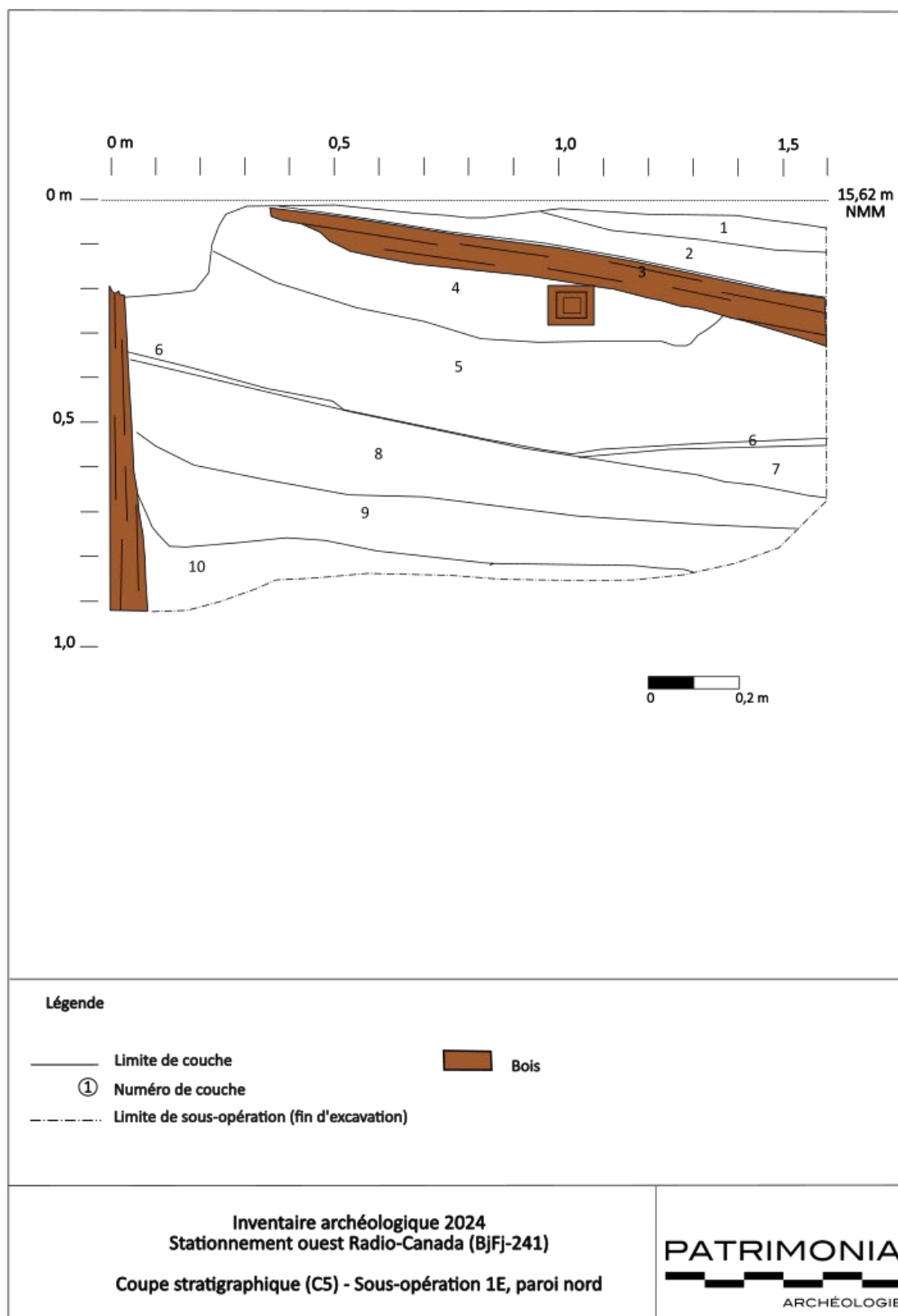


Figure 22. Coupe stratigraphique C5 de la sous-opération 1E (à l'intérieur de la maison de bois).

Tableau 5. Coupe stratigraphique C5 (paroi nord), section de l'intérieur du bâtiment.

Couche	Description	Interprétation
C5-1	Limon sableux légèrement argileux gris foncé, homogène et compact. Inclusion d'oxyde de fer (tôle rouillée). (Lot 1E3)	Remblai de démolition du bâtiment (ca. 1945).
C5-2	Sable limoneux gris-brun, homogène et meuble. Forte inclusion de cendre. (Lot 1E3)	Remblai de démolition du bâtiment (ca. 1945).
C5-3	Bois décomposé et fibres de bois	Plancher de bois intérieur du bâtiment
C5-4	Limon sableux gris foncé, hétérogène et meuble. Inclusion de pierres subanguleuses (1-3 cm), mortier, fragments de brique et de crépis.	Remblai d'aménagement du plancher (ca. 1845).
C5-5	Argile limoneuses gris-beige, hétérogène et compact. Inclusion de fragments de brique, mortier, charbon, charbon de bois, pierre subarrondies (1-3 cm).	Remblai de nivellement/assainissement du terrain.
C5-6	Dépôt de sable grossier gris-brun avec poudre de mortier et charbon de bois.	Remblai indéterminé
C5-7	Argile brun-beige, homogène et compacte sans inclusion.	Remblai de rehaussement/nivellement du terrain.
C5-8	Sable limono-argileux gris-brun, compact et homogène. Inclusion de fragments de brique, mortier et pierres arrondies.	Remblai de rehaussement/nivellement du terrain.
C5-9	Limon sableux brun-gris, hétérogène et compact. Forte inclusion de charbon de bois et mortier.	Remblai de rehaussement/nivellement du terrain.
C5-10	Limon organique brun foncé, homogène et compact avec lentille de sable gris clair. Sans inclusion.	Surface de la couche de marécage et dépôt naturels riverains.

Interprétation

D'après l'analyse des plans polyphasés réalisés pour ce secteur, nous pouvons faire correspondre cette fondation de bois à une ancienne habitation double (duplex) localisée en front de rue Montcalm, au sud de la rue de la Gauchetière. Cette structure, absente du plan de Adams de 1825, apparaît pour la première fois sur le plan de Cane de 1846 (Plan 6). Elle aurait donc été construite entre 1825 et 1846. Curieusement, ce type de construction est souvent associé aux maisons rurales de la Nouvelle-France et est plutôt rare en contexte urbain (Léonidoff 1982).

Ce même duplex de forme rectangulaire est présent sur les plans subséquents de 1872 et 1890 (Plan 11; Plan 12) avec quelques petites variations dans sa forme, dont l'ajout d'un appentis de cour arrière (balcon?). Il semblerait que ce bâtiment ait été épargné par l'incendie de 1853, puisque nous nous situons tout juste au-delà de la limite nord de l'incendie.

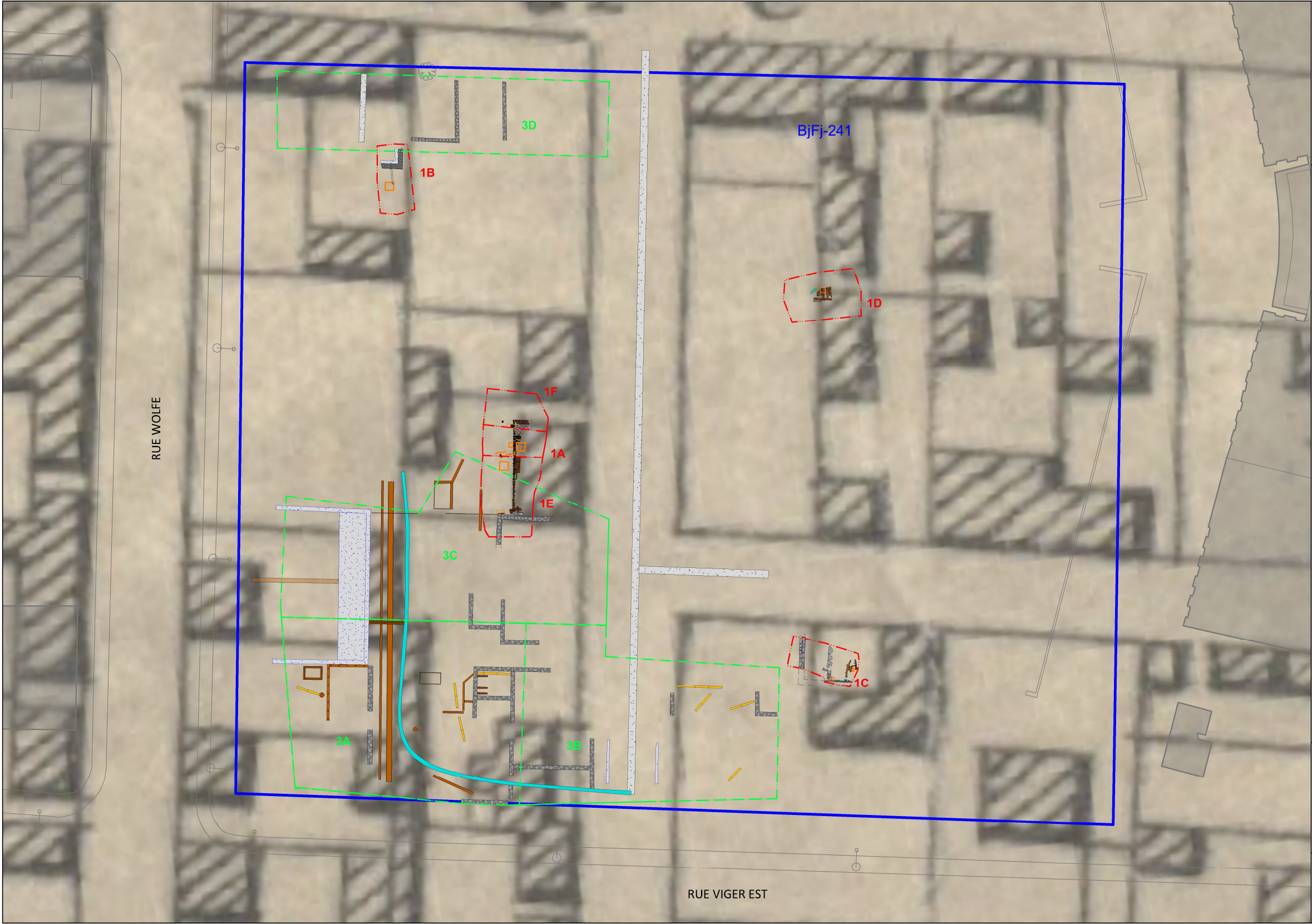
Nous savons que cette habitation se situe sur le lot cadastral 312, qui était la propriété d'un certain Dav(id). Leblanc vers 1880-1890. Une recherche dans les annuaires Lovell nous permet de retracer quelques-uns des locataires entre 1865 et 1903. Notons une première apparition des adresses 86-88 rue Montcalm (entre les rues Craig et de la Gauchetière) dans l'annuaire de 1865-1866. Plusieurs locataires se succèdent au cours des années, dont quelques ouvriers, un commis, un charretier et quelques femmes veuves (Tableau 6).

Il semblerait que l'habitation du lot 312 aurait été reprise par J.O. Labrecque au début du XX^e siècle puisque les annuaires de Lovell ne mentionnent plus aucun occupant pour cette adresse du 86-88 Montcalm à partir de 1903. Joseph-Onésime Labrecque (1860-1945) a fondé la maison Labrecque, Cousineau & Cie le 25 novembre 1888. Cette entreprise est ensuite devenue J.O. Labrecque & Co., un important marchand de combustible (bois, charbon). À l'époque, son bureau se situe au 141 rue Wolfe et l'ensemble du lot 302 est occupé par divers bâtiments commerciaux.

Le plan de 1915 (Plan 7) indique que le bâtiment aurait été utilisé comme scierie, tandis que le plan de 1926 (Plan 8) indique un usage d'entrepôt du charbon. La structure disparaît ensuite sur le plan d'assurance incendie de 1954 (Plan 9). Étant donné que Labrecque décède en 1945, nous pouvons présumer que les bâtiments de son commerce ont été rachetés et démolis entre 1926 et 1945. Le bâtiment de bois (ST-1, ST-2, ST-12) aurait donc passé d'une vocation résidentielle entre ca 1845 et 1903, puis à une vocation commerciale entre 1903 et 1945. Malheureusement, nous n'avons aucune photographie d'archive de cet ancien duplex.

Tableau 6. Liste de différents occupants du duplex du lot 312.

Adresse	Locataire/Profession	Plan/annuaire Lovell
86 rue Montcalm	Robert, Marcelle / Plâtrier	Lovell 1865-1866
88 rue Montcalm	Gauthier, Pierre / Ouvrier Bélisle, Joseph / 'Confectionner'	
86 rue Montcalm	Gaudreault, Alexander / Ouvrier	Sitwell 1869
88 rue Montcalm	Langlois, Charles / Charretier	Lovell 1869-1870
86 rue Montcalm	Gaudreault, Alexander / Ouvrier	Plunkett & Brady 1872
88 rue Montcalm	Langlois, Charles / Charretier	Lovell 1871-1872
86 rue Montcalm	Vasbook, Bastien / Couturier	Hopkins 1878
88 rue Montcalm	Langlois, Denise / Veuve de Charles	Lovell 1877-1878
86 rue Montcalm	Pichette, F. / Veuve de Joseph	Goad 1881
88 rue Montcalm	Langlois, Denise / Veuve de Charles	Lovell 1880-1881
86 rue Montcalm	St-Jean, Mme. / Veuve de Edouard	Goad 1890
88 rue Montcalm	Langlois, Napoleon / Commis	Lovell 1889-1890
86 rue Montcalm	Piché, Charles / joiner	Lovell 1894-1895
88 rue Montcalm	Langlois, Denise / Veuve de Charles	
86 rue Montcalm	Martin, William	Lovell 1902-1903 (dernière entrée de locataire)
88 rue Montcalm	Langlois, D./ Veuve de Charles	
88 rue Montcalm	Aucun entrée	Pinsoneault 1907 Lovell 1906-1907
141 rue Wolfe (bâtiment No 18)	J.O. Labrecque & Co. Scierie (wood sawing).	Goad 1915
141 rue Wolfe (bâtiment No 18)	J.O. Labrecque & Co. Bâtiment pour l'entreposage du charbon (coal).	Goad 1926
976 rue Montcalm	Dubuc & Constantin Paving. Bâtiment disparu (démoli).	Goad 1956



**Stationnement ouest de la Maison
Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal**

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan des sous-opération archéologiques
superposé sur un plan de Cane de 1846

Légende

- Cadre bâti actuel (toit)
- Limites du site BjFj-241
- Cadastre du Québec

Données d'inventaire archéologique

- Sous-opération mécanique
- 1A Identification de sous-opération
- Maçonnerie en pierres
- Planche de bois
- Poteau de bois
- Drain de bois
- Clôture de planches de bois
- Tonneau de bois
- Pierre
- Vestige de béton
- Aménagement récent de béton
- Tuyau de grès
- Tuyau de fonte



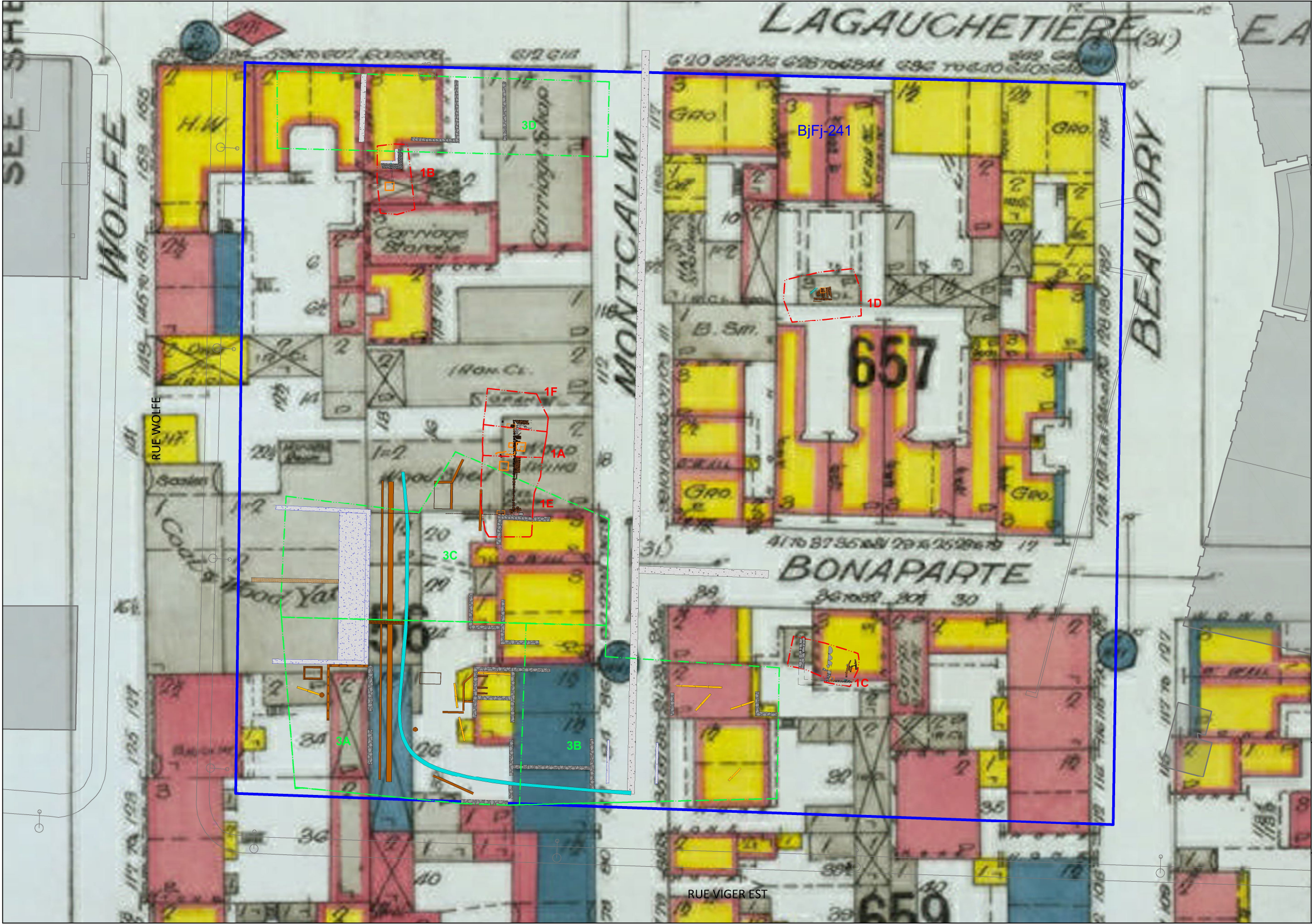
Plan 6

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0336;
fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt;
1846, James Cane, *Topographical and pictorial map of the
city of Montreal*, BAnQ 0000337871 (SCRS-MTM-8)

PATRIMONIA
ARCHÉOLOGIE

0 5 10 m

octobre 2025



Stationnement ouest de la Maison
Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan des sous-opération archéologiques
superposé sur un plan de Goad de 1915

Légende

- Cadre bâti actuel (toit)
- Limites du site BjFj-241
- Cadastre du Québec

Données d'inventaire archéologique

- Sous-opération mécanique
- 1A Identification de sous-opération
- Maçonnerie en pierres
- Planche de bois
- Poteau de bois
- Drain de bois
- Clôture de planches de bois
- Tonneau de bois
- Pierre
- Vestige de béton
- Aménagement récent de béton
- Tuyau de grès
- Tuyau de fonte



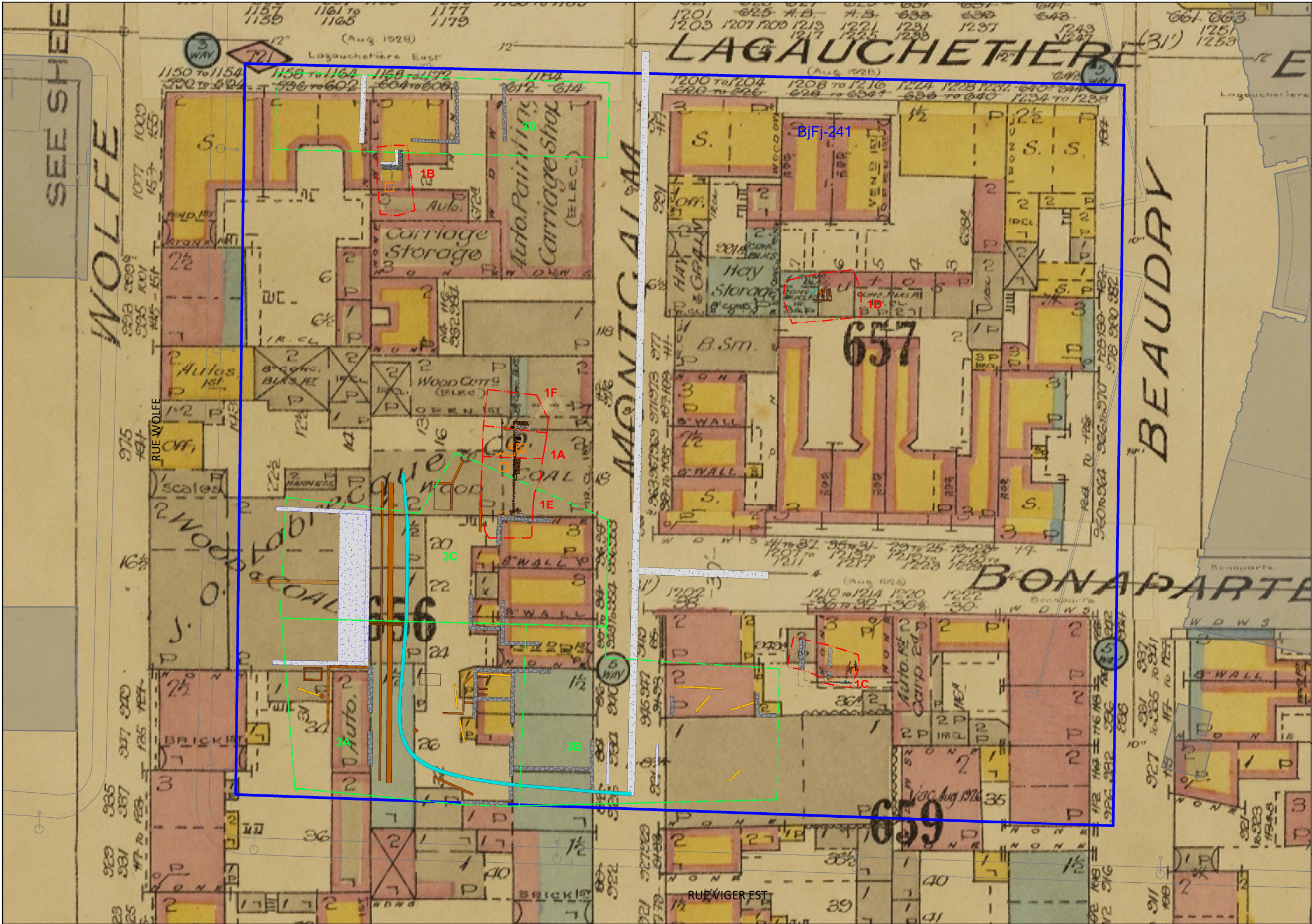
Plan 7

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0336;
fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt;
1915, Charles E. Goad, *Insurance plan of City of Montreal*,
BAnQ 0003028627 (SCRS-MTM-8)

PATRIMONIA
ARCHEOLOGIE

0 5 10 m

octobre 2025



Maison Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan des sous-opération archéologiques
superposé sur un plan de
Underwriters' Survey Bureau de 1926

Légende

- Cadre bâti actuel (toit)
- Limites du site BjFj-241
- Cadastre du Québec

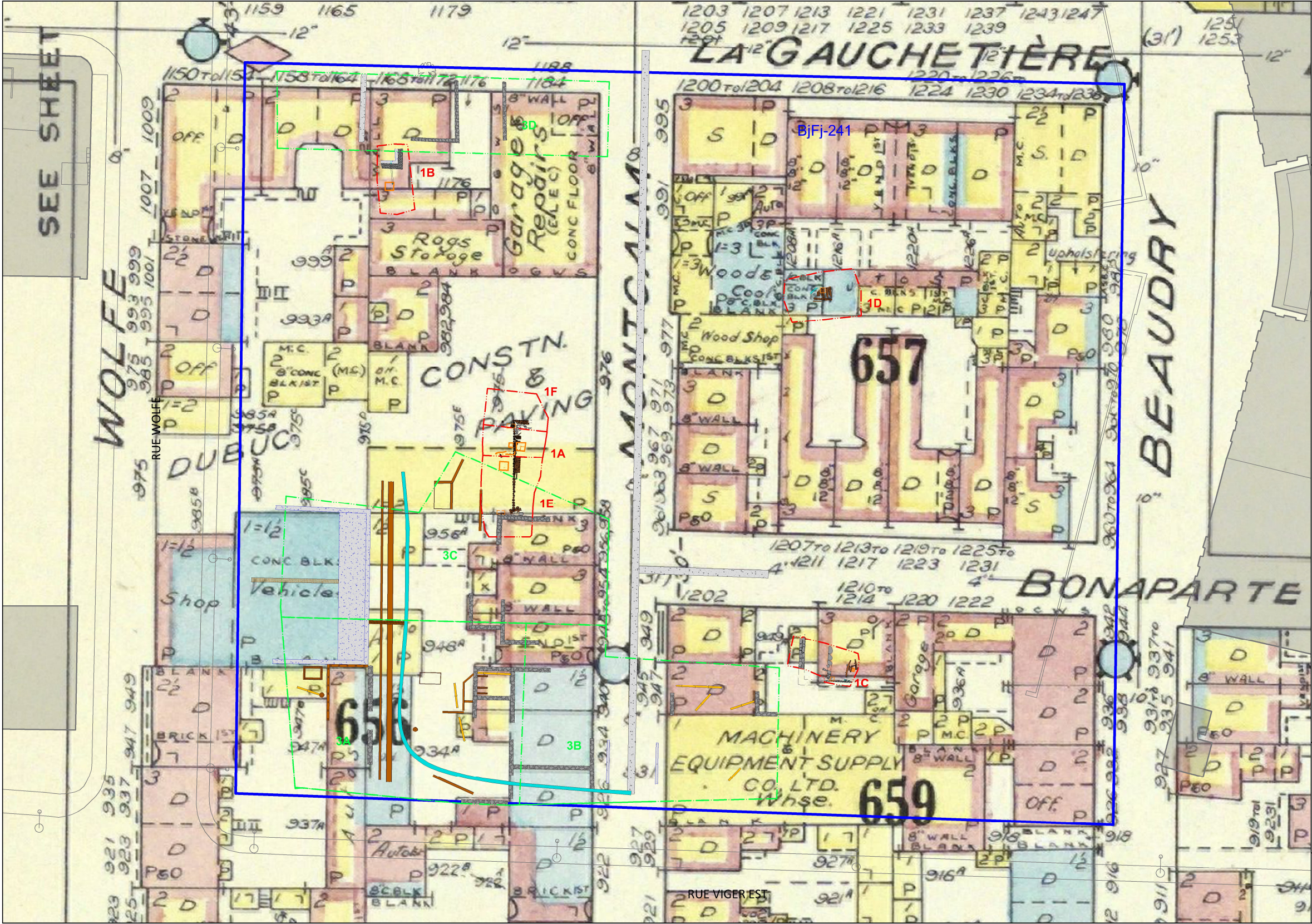
Données d'inventaire archéologique

- Sous-opération mécanique
- 1A Identification de sous-opération
- Maçonnerie en pierres
- Planche de bois
- Poteau de bois
- Drain de bois
- Clôture de planches de bois
- Tonneau de bois
- Pierre
- Vestige de béton
- Aménagement récent de béton
- Tuyau de grès
- Tuyau de fonte



Plan 8

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0336;
fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt;
1926, Underwriters' Survey Bureau, Insurance plan of city of
Montreal, BAnQ 0003216548 (SCRS-MTM-8)



Maison Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan des sous-opération archéologiques
superposé sur un plan de
Underwriters' Survey Bureau de 1954

Légende

- Cadre bâti actuel (toit)
- Limites du site BjFj-241
- Cadastre du Québec

Données d'inventaire archéologique

- Sous-opération mécanique
- 1A Identification de sous-opération
- Maçonnerie en pierres
- Planche de bois
- Poteau de bois
- Drain de bois
- Clôture de planches de bois
- Tonneau de bois
- Pierre
- Vestige de béton
- Aménagement récent de béton
- Tuyau de grès
- Tuyau de fonte



Plan 9

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0336;
fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt;
1954, *Underwriters' Survey Bureau, Insurance plan of the
city of Montreal, Que. Volume 3, BAnQ P600,S4,S51,D25*
(SCRS-MTM-8)

5.1.3 Fondation en pierre d'un triplex (ca. 1900-1963)

Les structures ST-10 et ST-11 représentent deux murs de fondation en maçonnerie de pierre imbriqués l'un dans l'autre (Photo 18). Ces murs à double parement de 0,6 m de large sont construits à l'aide de pierre calcaire équarrie liée par du mortier de chaux beige très friable. Le mur nord ST-10 est formé de sept assises de pierre disposées dans un assemblage plus ou moins régulier.

Tableau 7. Vestiges architecturaux de la sous-opération 1E

Vestige	Orientation	Description	Dimension (résiduel)	Altitude sommet/base	Interprétation
ST-10	Est-ouest	Mur de maçonnerie de pierre calcaire	3,90 m x 0,6 m	16,12 m /14,68 m	Mur ouest et nord de la fondation d'un triplex (ca. 1900)
ST-11	Nord-sud	Mur de maçonnerie de pierre calcaire	2,5 m x 0,6 m	16,43 m/(non atteinte)	



Photo 18. Détail de la fondation en pierre ST-10 reposant sur une semelle en planche de bois. (Photo BjFj-241-24-N1-164).

La base de la fondation a été atteinte à 14,68 m NMM dans un sondage exploratoire, nous permettant une hauteur totale de 1,44 m. Cela nous a permis de voir que la fondation de pierre repose sur une semelle de bois composée d'un assemblage de planches en bois de 0,24 m de large, posées perpendiculairement au mur. L'installation d'une semelle en planche permet d'élargir la surface d'appuis de la fondation et de répartir le poids du bâtiment. Ceci stabilise la construction dans un contexte de sols humides ou plus meubles. Ici, une couche de sol naturel associée à un ancien marécage a d'ailleurs été documentée dans la sous-opération 1A à une altitude de 14,61 m NMM.

Quelques artefacts ont été collectés dans la tranchée de construction du mur ST-10 (lot 1E2), comme un tuyau de pipe du fabricant écossais W. White (1805-1891), de la terre cuite fine blanche (post-1810), un fragment de bouteille de soda de type *blob-top* (1840-1880) et des clous découpés.

En ce qui concerne l'intérieur du bâtiment, il est comblé par un remblai de démolition composé de matériaux de construction (briques, pierres, mortier, etc.).

Interprétation

Ces deux structures de pierre ST-10 et ST-11 forment le coin nord-ouest de la fondation d'un ancien bâtiment résidentiel du lot 311 appartenant à Joseph Lorange. D'après le plan de Pinsoneault de 1907 (Plan 10), cette fondation concorde avec un long bâtiment rectangulaire en brique situé en front de la rue Montcalm, probablement des maisons en rangées. Les plans de Goad de 1915 et 1926 précisent qu'il s'agit bien d'une série de trois triplex de brique, dont le dernier est situé au 96-98 rue Montcalm (devenu le 956-958 rue Montcalm).

Il semblerait que la construction de ce triplex aurait entraîné la démolition de la portion sud de la maison de bois. En effet, sur le plan de Plunkett & Brady de 1872 (Plan 11), on remarque que l'habitation de bois se prolongeait plus au sud, sur le lot 311. Cette même configuration semble demeurer sur le plan de Goad de 1890 (Plan 12). La portion nord du terrain de Joseph Lorange (lot 311) était alors occupée par plusieurs annexes de bois (remises, ateliers?). Comme aucune entrée d'adresse n'apparaît dans les annuaires Lovell de l'époque, ces bâtiments n'étaient pas utilisés comme des résidences. Ces structures de bois auraient vraisemblablement été démolies entre 1890 et 1895 pour faire place au triplex de brique (bâti de deuxième génération).

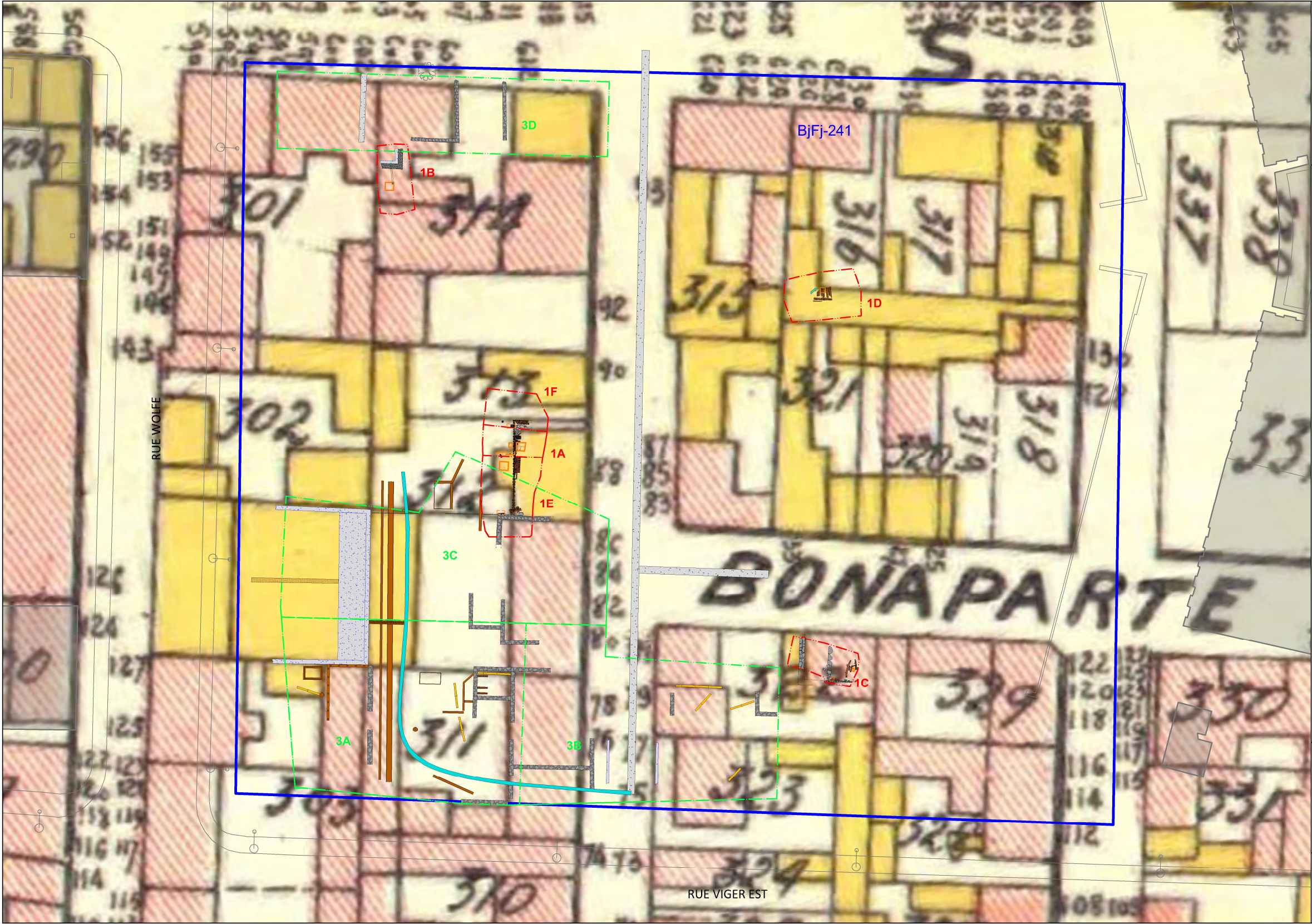
Une recherche sommaire dans les annuaires de Lovell nous permet de retracer la première année où des occupants ont été enregistrés pour cette adresse, soit en 1895-1896, en plus de nous informer sur l'identité des locataires au fil du temps (Tableau 8).

Tableau 8. Liste de différents occupants du triplex de la rue Montcalm.

Adresse	Locataire/profession	Plan/Annuaire Lovell
84 rue Montcalm	Abern, A.G.E. / Commis	Lovell 1895-1896
84 rue Montcalm	Campbell, Mrs. Mary/Veuve	Lovell 1899-1900
84 rue Montcalm	Martin, William	Lovell 1902-1903
84 rue Montcalm	Loranger, Eugène	Lovell 1906-1907 Pinsoneault 1907
96 rue Montcalm	Laganière, Cordia	Goad 1915
98 rue Montcalm	Bolduc, Omer	Lovell 1914-1915
956 rue Montcalm	McGowan, John P.	Goad 1926
958 rue Montcalm	Temblay, Joseph	Lovell 1925-1926
956 rue Montcalm	Destailleurs, Raymond	Goad 1954
958 rue Montcalm	Corriveau, C.	Lovell 1953-1954
956 rue Montcalm	Ouellette, Camille	Lovell 1962-1963
958 rue Montcalm	Corriveau, Cleophas	



Photo 19. Photographie de 1963 du triplex de brique du lot 311, situé en front de la rue Montcalm, avant sa démolition (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0858).



**Stationnement ouest de la Maison
Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal**

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan des sous-opération archéologiques
superposé sur un plan de Pinsoneault de
1907

Légende

- Cadre bâti actuel (toit)
- Limites du site BjFj-241
- Cadastre du Québec

Données d'inventaire archéologique

- Sous-opération mécanique
- 1A Identification de sous-opération
- Maçonnerie en pierres
- Planche de bois
- Poteau de bois
- Drain de bois
- Clôture de planches de bois
- Tonneau de bois
- Pierre
- Vestige de béton
- Aménagement récent de béton
- Tuyau de grès
- Tuyau de fonte

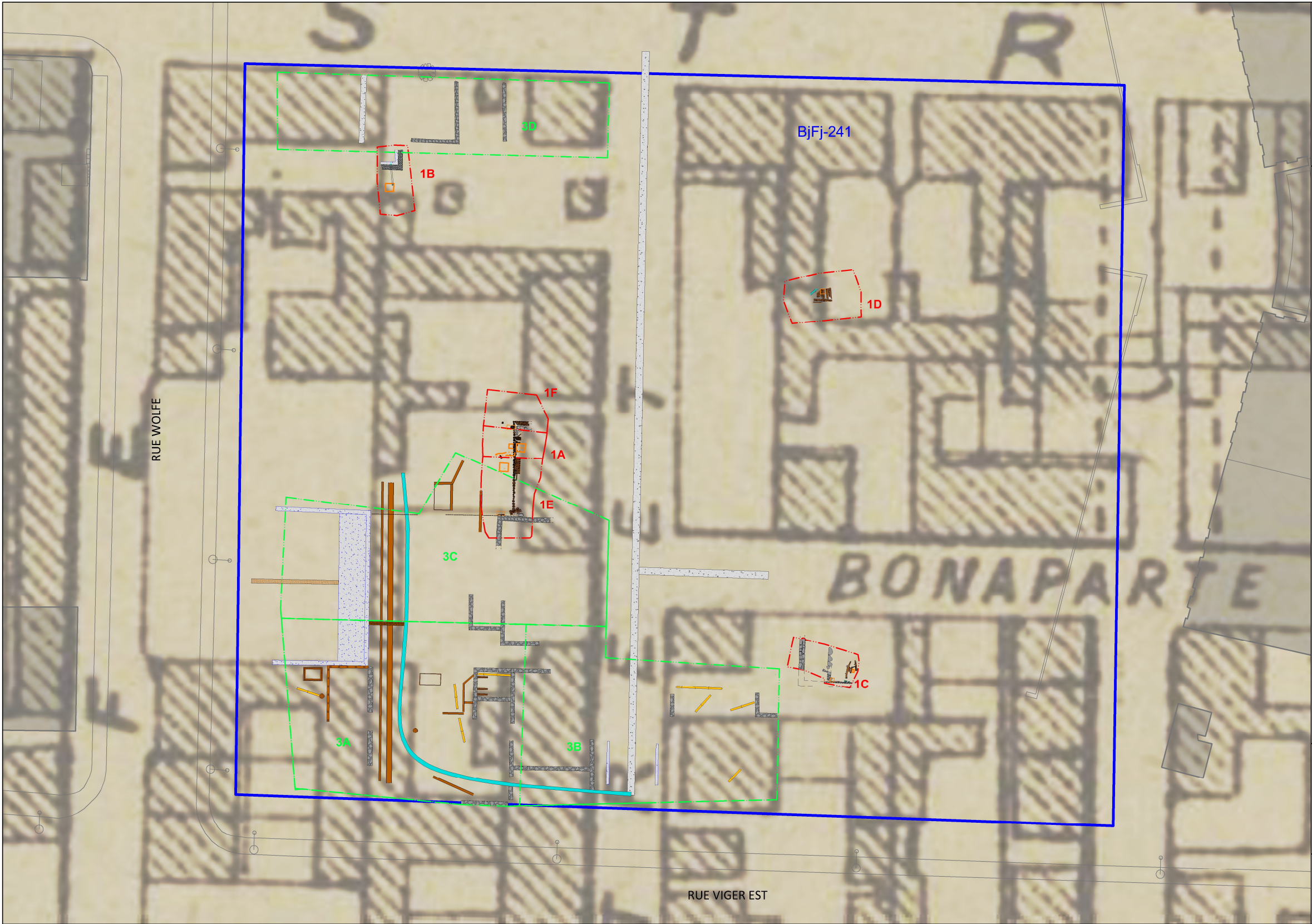


Plan 10

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0336;
fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt;
1907, Adolphe R. Pinsoneault, *Atlas of the island and city of
Montreal and Ile Bizard*, BAnQ 0000174922 (SCRS-MTM-8)

PATRIMONIA
ARCHÉOLOGIE

0 5 10 m
octobre 2025



**Stationnement ouest de la Maison
Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal**

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan des sous-opération archéologiques
superposé sur un plan de Plunkett & Brady
de 1872

Légende

-  Cadre bâti actuel (toit)
-  Limites du site BjFj-241
-  Cadastre du Québec

Données d'inventaire archéologique

-  Sous-opération mécanique
-  1A Identification de sous-opération
-  Maçonnerie en pierres
-  Planche de bois
-  Poteau de bois
-  Drain de bois
-  Clôture de planches de bois
-  Tonneau de bois
-  Pierre
-  Vestige de béton
-  Aménagement récent de béton
-  Tuyau de grès
-  Tuyau de fonte



Plan 11

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0336;
fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt;
1872, Plunkett & Brady, *Plan of the city of Montreal*, BAnQ
0003669942 (SCRS-MTM-8)

PATRIMONIA
ARCHÉOLOGIE

0 5 10 m

octobre 2025

5.2 Sous-opération 1B



Photo 20. Vue d'ensemble de la sous-opération 1B. (Photo BfJ-241-24-N1-114).

La sous-opération 1B, positionnée dans le coin nord-ouest du lot, correspond à une tranchée rectangulaire d'environ 8 m sur 3,5 m (Photo 20; Plan 13). Cette tranchée visait la documentation du bâti de première et deuxième génération, en plus des structures de cour arrière. À l'intérieur de cette tranchée mécanique, le sondage 2B a été implanté et fouillé manuellement. L'altitude de la surface se situe en moyenne à 17,60 m NMM, tandis que les excavations se sont arrêtées à une profondeur de 14,93 m NMM dans un remblai argileux de nature historique. Le sol naturel stérile n'a donc pas été atteint dans cette sous-opération.

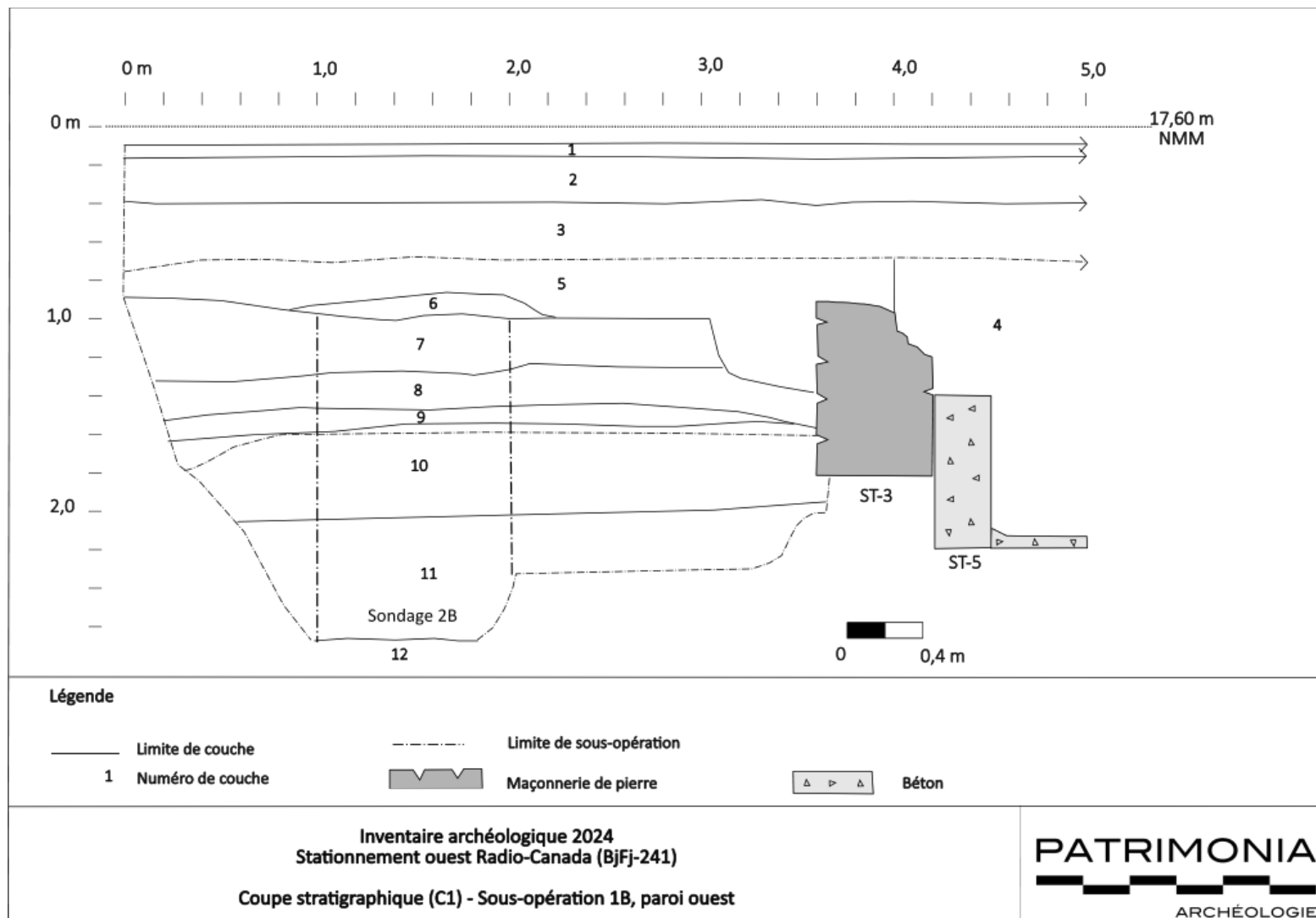


Figure 23. Coupe stratigraphique C1 de la sous-opération 1B.

Tableau 9. Description des couches de sol de la coupe stratigraphique C1

Couche	Description	Correspon- dance	Identification
C1-1	Asphalte	-	Stationnement actuel
C1-2	Pierre calcaire concassée	-	Lit de pose de l'asphalte
C1-3	Pierre calcaire concassée et poussière de roche	-	Lit de pose de l'asphalte
C1-4	Mélange de sable et de limon brun foncé, meuble avec forte inclusion de briques rouges, de chaux et de bois.	1B2	Remblai de démolition et comblement de cave du bâtiment (1963)
C1-5	Mélange hétérogène de sable limoneux gris avec scories et fragments de brique.	1B1	Remblai de démolition du quartier (1963)
C1-6	Lentille de scories gris foncé et orangé.	1B1	Remblai de démolition du quartier (1963)
C1-7	Sable légèrement limoneux beige grisâtre, homogène. Inclusion fragments de brique et nodules de mortier et pierres anguleuses.	2B1	Remblai de nivellement (XX ^e s.).
C1-8	Limon sableux gris homogène et compact avec forte inclusion de charbon de bois et pierres anguleuses (5-10 cm).	2B2	Remblai de nivellement/incendie (XX ^e s.).
C1-9	Limon brun-gris et sable limoneux brun-orangé, compact et hétérogène. Inclusion de grosses pierres anguleuses (15-30 cm), nodules de mortier, fragments de brique, éclisses de bois, artefacts.	2B3	Remblai de nivellement/surface occupation (XIX ^e -XX ^e s.).
C1-10	Sable gris-orangé mélangé à du limon sableux gris clair, hétérogène et compact.	2B4	Remblai de nivellement
C1-11	Argile limoneuse gris-bleu, compacte et hétérogène avec composantes organiques.	2B5	Remblai de rehaussement cour arrière (XIX ^e s.).
C1-12	Argile grise très compacte avec pierres calcaires anguleuses et arrondies (5-50 cm).	-	Sol naturel stérile?

Enfin, la couche 21 semble correspondre à la surface du remblai de rehaussement mis en place vers 1840 pour l'assèchement du terrain. Cette couche (lot 2B5) contenait un assemblage d'artéfacts représentatifs du milieu du XIX^e siècle en plus d'une anse en grès grossier moulé en forme de chien (Photo 22). Cet objet unique est caractéristique des choppes à bières fabriquées par la compagnie Phillips & Bagster en Angleterre entre 1819 et 1823. Ce témoin diagnostique viendrait appuyer l'antériorité de cette couche de remblaiement initial du terrain.



Photo 22. Sélection d'artéfacts du lot 2B5.

5.2.1 Fondation en pierre d'un bâtiment résidentiel (1906-1963)

Au total, les vestiges d'un seul bâtiment ont été enregistrés dans l'ensemble de la sous-opération 1B, comportant trois structures distinctes.

Les structures ST-3 et ST-4 (Photo 23) représentent deux murs de maçonnerie de pierre calcaire équarrie liée par du mortier blanc jaunâtre. Les murs de 0,6 m de large sont à double parement avec blocage et présentent au moins quatre assises résiduelles assemblées de manière plus ou moins régulière.

Tableau 10. Vestiges architecturaux de la sous-opération 1B

No structure	Orientation	Description	Mesures	Altitude sommet/base	Interprétation
ST-3	Est-ouest	Mur de maçonnerie de pierre.	2,5 m x 0,6 m	16,79 m/ 15,92 m NMM	Murs sud et est de la fondation d'un bâtiment (ca 1900).
ST-4	Nord-sud		2,3 m x 0,6 m	16,63 m/ (non atteint)	
ST-5	-	Base de béton	0,3 m de large	16,34 m/ 15,62 m NMM	Aménagement d'une cave en béton (XXe s.).



Photo 23. Fondation en maçonnerie de pierre composée des murs ST-3 et ST-4 (Photo BfFj-241-24-N1-115).



Photo 24. Détail de l'empattement de béton ST-5 à l'intérieur du bâtiment. (Photo BjFj-241-24-N2-011).

Le mur ST-3 est traversé par une conduite en fonte de 16 cm de diamètre qui se poursuit vers le sud pour se rendre dans le coin nord-ouest du sondage 2B. Il devrait s'agir de la sortie d'eaux usées du bâtiment.

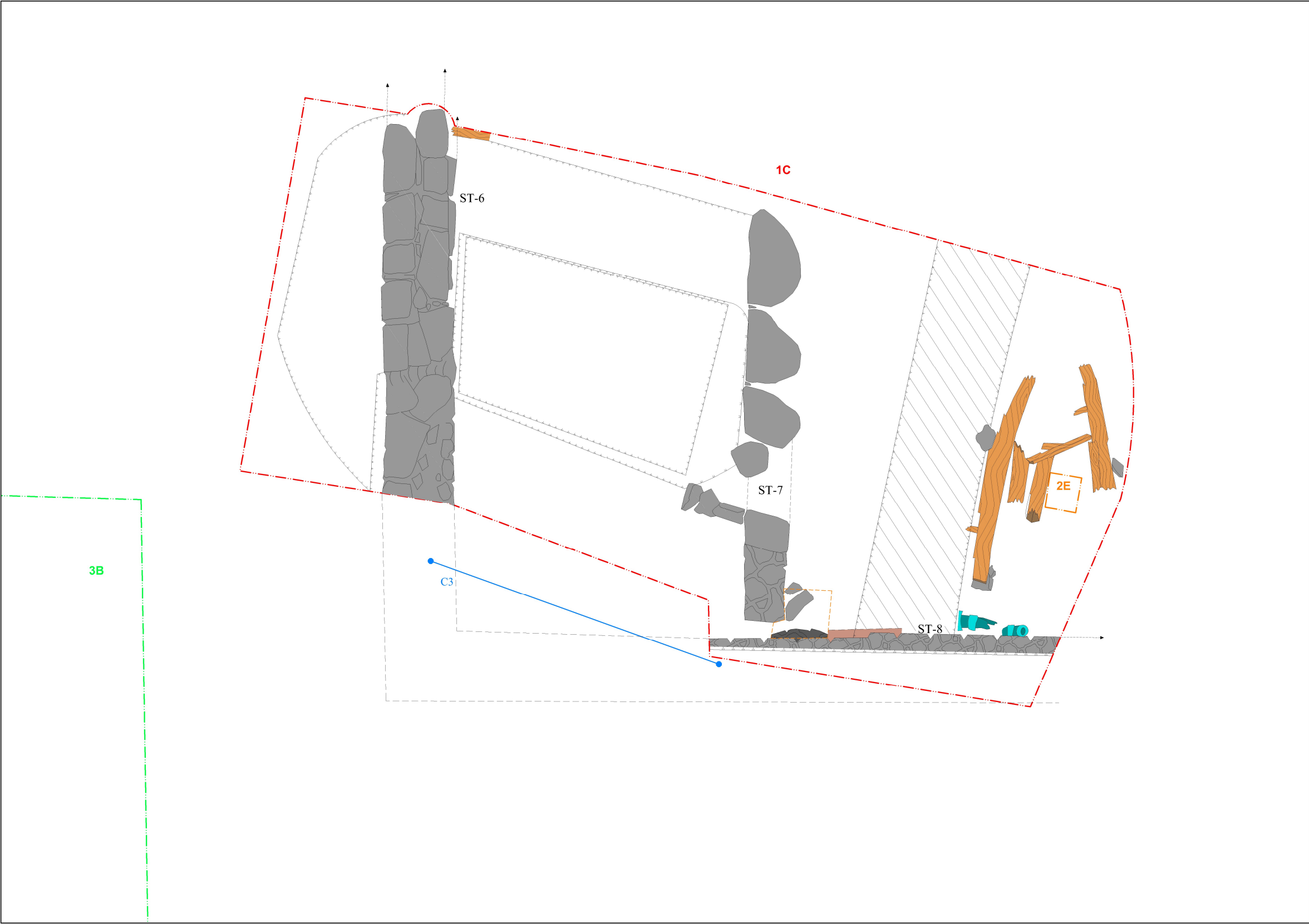
Enfin, à l'intérieur du bâtiment se trouve un mur de béton (ST-5) de 0,7 m de haut et 0,3 m de large qui vient se poser contre le parement intérieur de la fondation de pierre (Photo 24), ce qui indique son antériorité. On peut toujours voir les traces du coffrage de bois d'imprégnées en surface. Une dalle de béton recouvre la surface intérieure du bâtiment. La structure ST-5 aurait permis d'aménager la cave du bâtiment et d'en augmenter la hauteur. Ceci témoigne d'une phase de réfection récente du bâtiment au courant du XX^e siècle qui aurait impliqué des travaux d'excavation de la cave d'origine.

Interprétation

Selon les plans anciens, la sous-opération 1B se situe sur le lot 313 appartenant à F.X. Beaudry. Sur le plan de Pinsoneault de 1907 (Plan 10), le vestige ST-4/ST-5 devrait correspondre au coin sud-est d'une annexe arrière d'un bâtiment résidentiel (au 604-608 Lagauchetière st). En recherchant dans les annuaires de Lovell, la première mention de cette adresse apparaît en 1906-1907. Nous pouvons donc présumer que la construction de l'habitation de brique (triplex) remonte à 1906. Avant cela, le lot 314 était occupé par une série de bâtiments de bois (au 219-216 Lagauchetière st.), probablement démolis peu avant la construction du triplex. Les plans de 1915, 1926 et 1956 (Plan 7; Plan 8; Plan 9) montrent bel et bien la présence de ce triplex en brique comportant la même annexe arrière. On remarque que la portion sud de la sous-opération 1B aurait été complètement recouverte de bâtiments secondaires (garage), mais de telles constructions ne laissent pas nécessairement de traces archéologiques dans le sol. Le bâtiment en brique peut également être perçu sur les photographies aériennes de 1947 et 1960, avant d'être démoli dans le cadre du projet d'expropriation.



Photo 25. Photographie de la façade du triplex de la rue Lagauchetière. (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0874).



Stationnement ouest de la Maison
Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan de la sous-opération BjFj-241-1C

- Légende**
- Données d'intervention archéologique**
- Sous-opération mécanique
 - Sous-opération manuelle
 - 1C 2E 3B Identification de sous-opération
 - Sondage exploratoire
 - Maçonnerie en pierres
 - Pierre
 - Planche de bois
 - Conduite en fonte
 - Tranchée ancienne
 - Tranchée récente
 - Palier de sécurité
 - ST-7 Identification de vestige
 - C3 Coupe stratigraphique



Plan 14

Source: fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt
(SCRS-MTM-8)

5.3 Sous-opération 1C



Photo 26. Vue d'ensemble de la sous-opération 1C (Photo BfJf-241-24-N1-123).

La sous-opération 1C, positionnée dans le coin sud-est du terrain, correspond à une tranchée rectangulaire d'environ 9 m de long sur 4 m de large (Photo 26; Plan 14). Cette tranchée visait la documentation du bâti de première et deuxième génération en plus des structures de cour arrière pour ce secteur. L'altitude de la surface se situe en moyenne à 17,50 m NMM, tandis que les excavations se sont arrêtées à une profondeur de 15,71 m NMM. Malgré la tranchée exploratoire mécanique le long du mur ST-7, le sol naturel stérile n'a pas été atteint. La fouille s'est donc arrêtée au niveau des anciens remblais d'aménagement du XIX^e siècle.

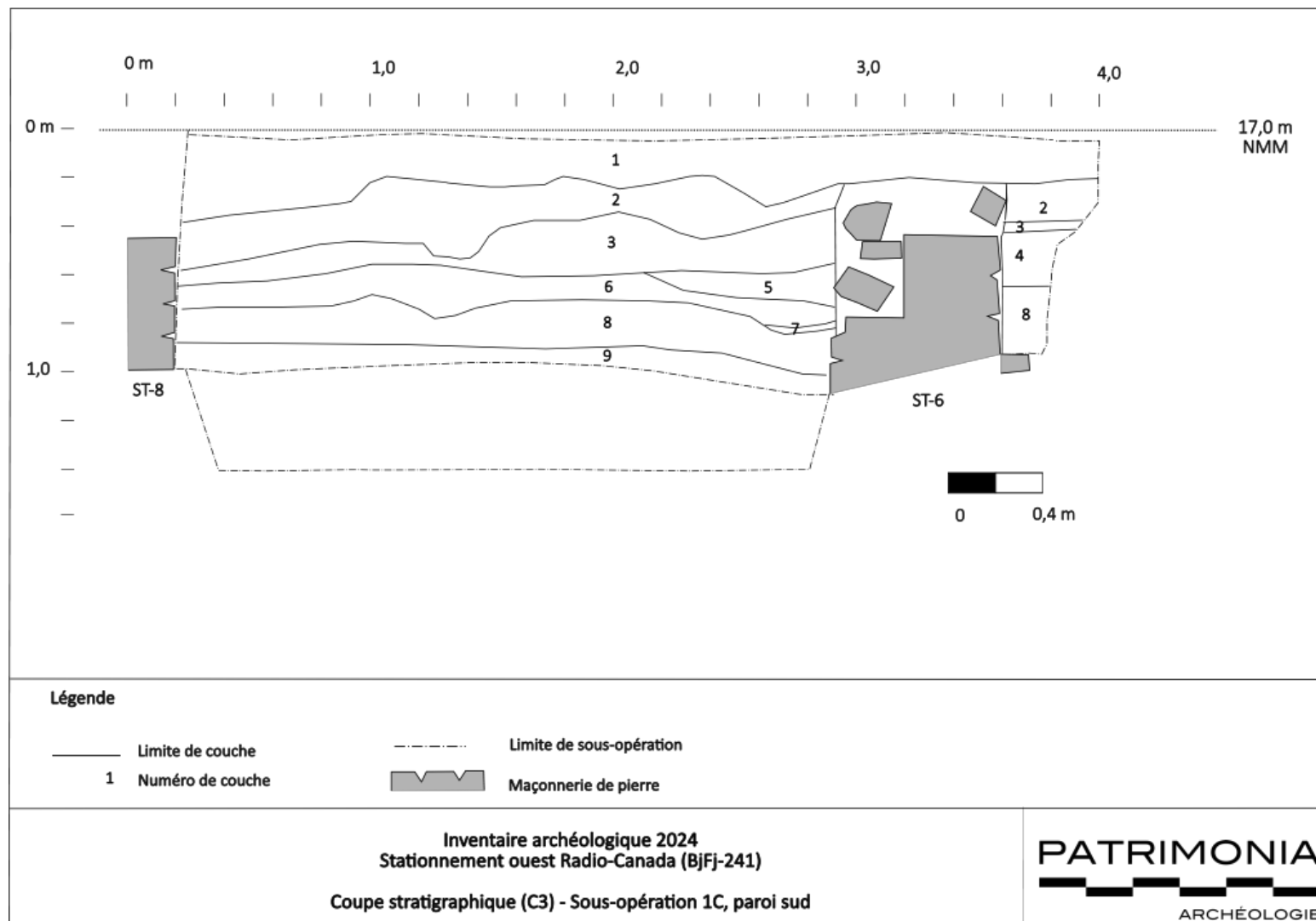


Figure 24. Coupe stratigraphique C3 de la sous-opération 1C

Tableau 11. Description des couches de la coupe stratigraphique C3

Couche	Description	Identification
C3-1	Sable limoneux, gris beige homogène avec inclusion de pierres anguleuses et sub-anguleuses (1-10 cm).	Remblai d'aménagement récent (stationnement).
C3-2	Argile sableuse à limoneuse hétérogène, brun-gris et beige, avec inclusion de briques et de pierres.	Remblai de démolition (mi-XX ^e s.)
C3-3	Sable limoneux gris beige et argile limoneuse gris-noir, hétérogène avec inclusion de brique et nodules de mortier.	Remblai de nivellement/occupation du bâtiment (XX ^e s.)
C3-4	Argile limoneuse gris-brunâtre et beige, hétérogène, avec inclusion de brique.	Remblai de nivellement de la cour arrière (XX ^e s.)
C3-5	Lentille cendreuse et de sable limoneux, avec inclusion de cendre et de charbon.	Rejets de combustion
C3-6	Argile limoneuse gris et argile oxydée, hétérogène.	Remblai de nivellement de la cour arrière (XIX ^e -XX ^e s.)
C3-7	Lentille cendreuse et de sable limoneux, avec inclusion de cendre et de charbon.	Rejets de combustion
C3-8	Sable argileux brun et gris hétérogène avec inclusion de pierres sub-anguleuses, anguleuses, arrondies et brique.	Remblai de nivellement de la cour arrière (XIX ^e -XX ^e s.)
C3-9	Argile gris-beige, sans inclusion.	Remblai de d'assainissement du terrain ou sol naturel?

Au total, les vestiges de deux générations de bâtiments ont été enregistrés dans la sous-opération 1C, comportant trois structures distinctes.

Tableau 12. Vestiges architecturaux de la sous-opération 1C

No structure	Orientation	Description	Dimensions (L x l)	Altitude sommet	Interprétation
ST-6	Nord-sud	Mur de maçonnerie de pierre	3,80 m (visible) sur 0,6 m	16,60 m	Murs sud et ouest d'une fondation d'habitation (ca 1890).
ST-8	Est-ouest	Mur de maçonnerie de pierre	3,10 m (visible)	16,62 m	
ST-7	Nord-sud	Mur de maçonnerie de pierre	2,0 m (visible) sur 0,6 m	16,36 m	Mur de fondation d'un bâtiment secondaire (mi-XIX ^e s.).

L'assemblage matériel récolté lors du nettoyage de surface de l'ensemble de la sous-opération 1C (lot 1C1) comprend beaucoup de vaisselle en terre cuite fine blanche, des parties de pipe en argile blanche dont un tuyau de marque HENDERSON (1846-1876), des plats en terre cuite locale et de la Nouvelle-Angleterre, quelques fragments de terre cuite fine jaune (post-1845) et un jeton d'un demi penny d'un magasin général d'Halifax frappé en 1815 (Photo 27).



Photo 27. Sélection d'artéfacts du lot 1C1.

3.1.1 Fondations en pierre d'un bâtiment résidentiel (1895-1963)



Photo 28. Détail du mur de maçonnerie de pierre ST-6 (Photo BjFj-241-24-N1-136).



Photo 29. Vue en coupe du mur de maçonnerie ST-8 le long de la paroi sud. (Photo BjFj-241-24-N1-112).

Les structures ST-6 et ST-8 (Photo 28; Photo 29) représentent des murs en pierre calcaire à double parement et lié par du mortier de chaux blanchâtre friable. Le mur ST-6 est préservé sur seulement trois assises avec un empattement étroit du côté du parement est (intérieur du bâtiment). Le mur ST-8 est seulement visible le long de la paroi sud de la sous-opération. Le parement visible du mur contient quatre assises de pierre qui reposent sur un empattement. Selon l'axe de ces deux murs, nous pouvons présumer que ceux-ci iraient se rejoindre vers le sud-est pour former le coin d'un bâtiment. La tranchée de fondation du mur ST-8 a été fouillée partiellement (lot 1C6), révélant quelques artefacts non-diagnostiques dominés par de la terre cuite fine blanche.

Notons également la présence de plusieurs poutres de bois (Photo 30) dans la portion est de la sous-opération, correspondant probablement à un restant de la charpente ou des murs de ce bâtiment.



Photo 30. Détail des ploutres de bois déstructuré et du petit sondage exploratoire 2E. (Photo BjFj-241-24-N1-124).

La culture matérielle provenant du sondage 2E1 et du nettoyage de surface de cette section du bâtiment (lot 1C2-1C3) est typique d'une occupation domestique de la fin du XIX^e siècle (Photo 31). L'assemblage est principalement composé de vaisselle en terre cuite fine blanche, dont une bonne proportion de vitrifiée, des parties de mobilier de salle de bain en porcelaine commune (toilette, bain, etc.), des petits jouets d'enfant (bille, partie de poupée, etc.). Avec la très faible proportion de vaisselle en terre cuite grossière et en grès grossier, comparée aux autres sous-opération, nous pouvons appuyer l'interprétation d'une occupation plus tardive, vers le dernier quart du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.



Photo 31. Sélection d'artéfacts provenant du lot 1C3.

Interprétation

Les murs ST-6 et ST-8 forment le coin sud-ouest d'un bâtiment résidentiel (triplex), localisé en front de rue Bonaparte (Photo 32). Ce bâtiment apparaît pour la première fois sur le plan de Pinsoneault de 1907 (Plan 10) et demeure présent sur les plans subséquents (au 32-36 rue Bonaparte). La première apparition de ces adresses au chiffre pair est dans l'annuaire Lovell de 1895-1896. Donc nous pouvons situer la phase de construction du triplex entre 1894 et 1895. Au fil des années, plusieurs locataires ont résidé dans ce bâtiment, comme un cordonnier, un commis, un contremaître, un fabricant de voiture et des vendeurs.



Photo 32. Photographie de la façade du triplex de la rue Bonaparte (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0786-B).

3.1.2 Base de mur en pierre d'un bâtiment secondaire (ca. Pré-1852)

La structure ST-7 représente une seule assise d'un mur à simple parement qui est pauvrement préservé (Photo 33). Dans sa portion nord, le mur est formé d'un alignement de trois larges moellons taillés sur une seule face, tandis que la portion sud est formée de deux pierres calcaires équarries liées par du mortier. On remarque que ce mur aurait vraisemblablement été arasé pour la construction d'un bâtiment (ST-6, ST-8), impliquant son antériorité. De par sa nature très rudimentaire, nous pouvons également avancer que cette fondation aurait probablement supporté un petit bâtiment secondaire de cour arrière, comme une remise, un atelier ou une étable.



Photo 33. Détail du mur de pierre ST-7. (Photo BjFj-241-24-N1-126).

Nous avons déjà établi que cette petite fondation d'un bâtiment secondaire précède le triplex de brique de 1895, et étant donné qu'aucun bâtiment n'est présent à cet endroit sur les plans de Plunkett & Brady de 1872, nous pouvons également présumer qu'il précède le troisième quart du XIX^e siècle. Il pourrait s'agir de la base d'une petite structure secondaire de bois construite sur la limite ouest du lot, mais non représentée sur le plan. Tous ces bâtiments auraient vraisemblablement été détruits par le feu de 1852.

Niveaux d'occupation de la cour avant du lot 322, vers 1825-1894

À l'intérieur de la sous-opération 1C, deux couches de sol d'intérêt ont été notées entre le mur ST-8 et le mur ST-7. Le lot 1C4 (dont la surface se situe à 16,25 m NMM) est composé d'un limon sableux organique tacheté brun foncé avec de fortes inclusions de mortier, de fragments de brique, d'éclats de pierre calcaire et de charbon minéral. Cette couche riche en artefacts contient essentiellement de la vaisselle en terre cuite fine blanche, des fragments de bouteille en verre vert foncé et des restes fauniques. Deux autres artefacts plus diagnostiques consistent en une brosse rectangulaire en os produite après 1874, puis un tuyau de pipe en argile blanche de marque DIXON, fabriqué entre 1876 et 1892. Cette couche pourrait donc représenter la surface d'occupation de la cour avant du terrain, antérieure à la construction du duplex, soit entre 1874 et 1894 (Photo 34).

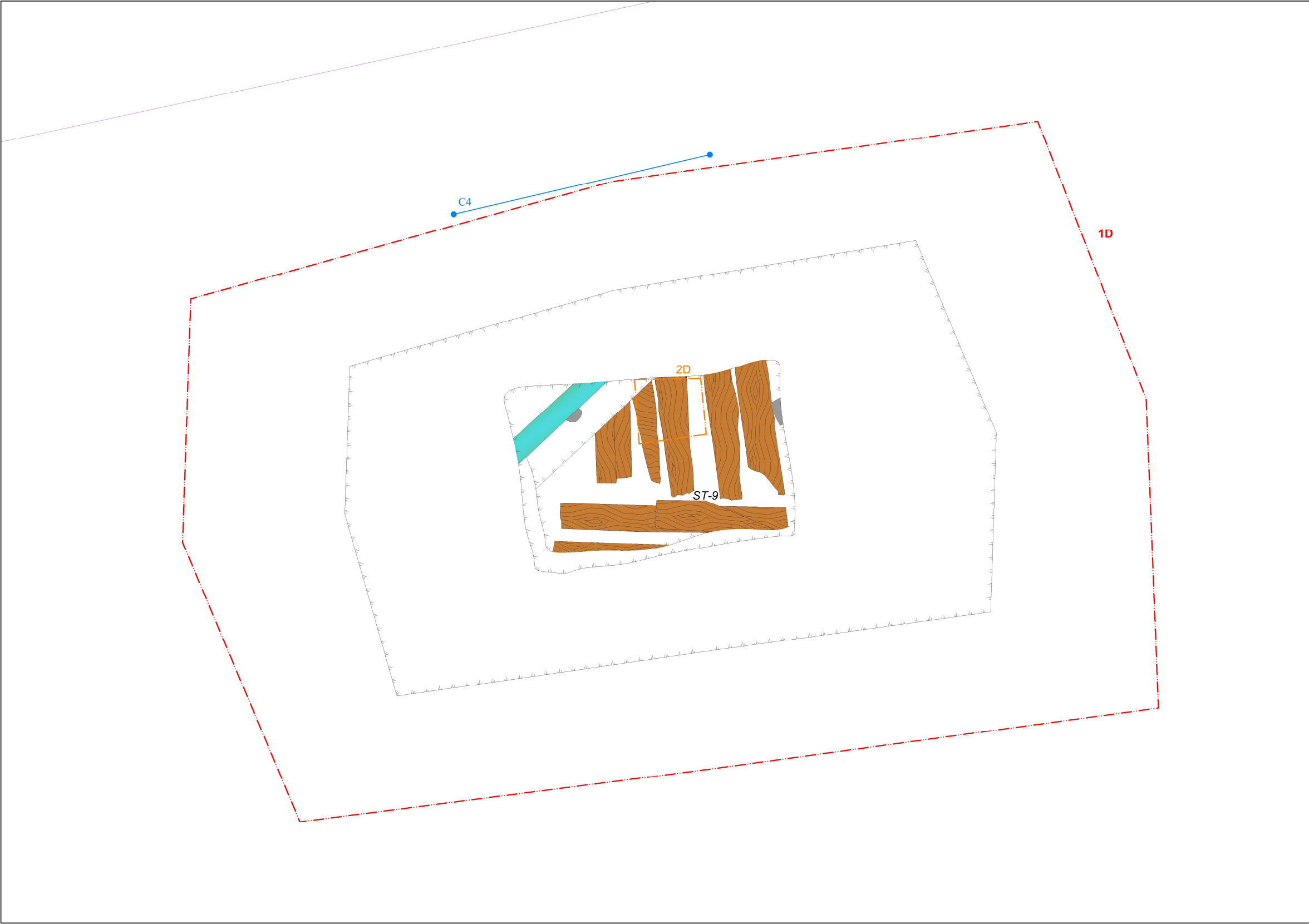


Photo 34. Sélection d'artefacts du lot 1C4.

Directement sous cette couche se trouvait le lot 1C5 (à 16,16 m NMM) composé principalement de mortier en poudre et de limon sableux brun foncé-orangé avec des inclusions de charbons de bois, de fragments de brique, de pierre calcaire et d'une grande quantité d'artéfacts. L'assemblage matériel comprend majoritairement de la vaisselle en terre cuite fine blanche, des parties de pipe en argile blanche, des clous (découpés, forgés), des perles de verre (Photo 35), de la vitre, de la quincaillerie de porte et des restes fauniques. Les artéfacts plus diagnostiques comptent un fourneau de pipe à effigie (type après 1840), un pot à onguent en faïence blanche anglaise (avant 1846). Cette couche pourrait être associée à l'occupation de la cour avant du terrain 322, pendant le deuxième quart du XIX^e siècle et à la construction du bâtiment visible sur le plan de Cane de 1846.



Photo 35. Perles de verre provenant du lot 1C5 (cat. BjFj-241-008; BjFj-241-009; BjFj-241-009).



**Stationnement ouest de la Maison
Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal**

Interventions archéologiques 2024-2025
Plan de la sous-opération BjFj-241-1D

- Légende**
Données d'intervention archéologique
- Sous-opération mécanique
 - Sous-opération manuelle
 - 1D2D Identification de sous-opération
 - Pierre
 - Planche de bois
 - Conduite en fonte
 - Palier de sécurité
 - ST-9 Identification de vestige
 - C4 Coupe stratigraphique



Plan 15

Source: fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt
(SCRS-MTM-8)

5.4 Sous-opération 1D

La sous-opération 1D, positionnée dans le coin nord-est du terrain, correspond à une tranchée rectangulaire d'environ 8 m sur 5 m (Photo 36; Plan 15). Cette tranchée visait la documentation des contextes de cour arrière d'habitations domestiques des XIX^e et XX^e siècles. Après avoir réalisé plusieurs paliers de sécurité à l'intérieur de la tranchée, l'espace de travail a été réduit à une zone de 2,4 sur 1,8 m en fond de tranchée. Un sondage manuel (2D) a été implanté sous un aménagement de planches de bois (ST-9) pour atteindre les couches de sol naturel. L'altitude de la surface se situe en moyenne à 17,50 m NMM, tandis que la fouille s'est arrêtée à 14,50 m NMM, dans le sol naturel stérile.



Photo 36. Vue d'ensemble de la sous-opération 1B et du sondage manuel 2D, vue vers l'ouest (Photo Bfj-241-24-N1-105)

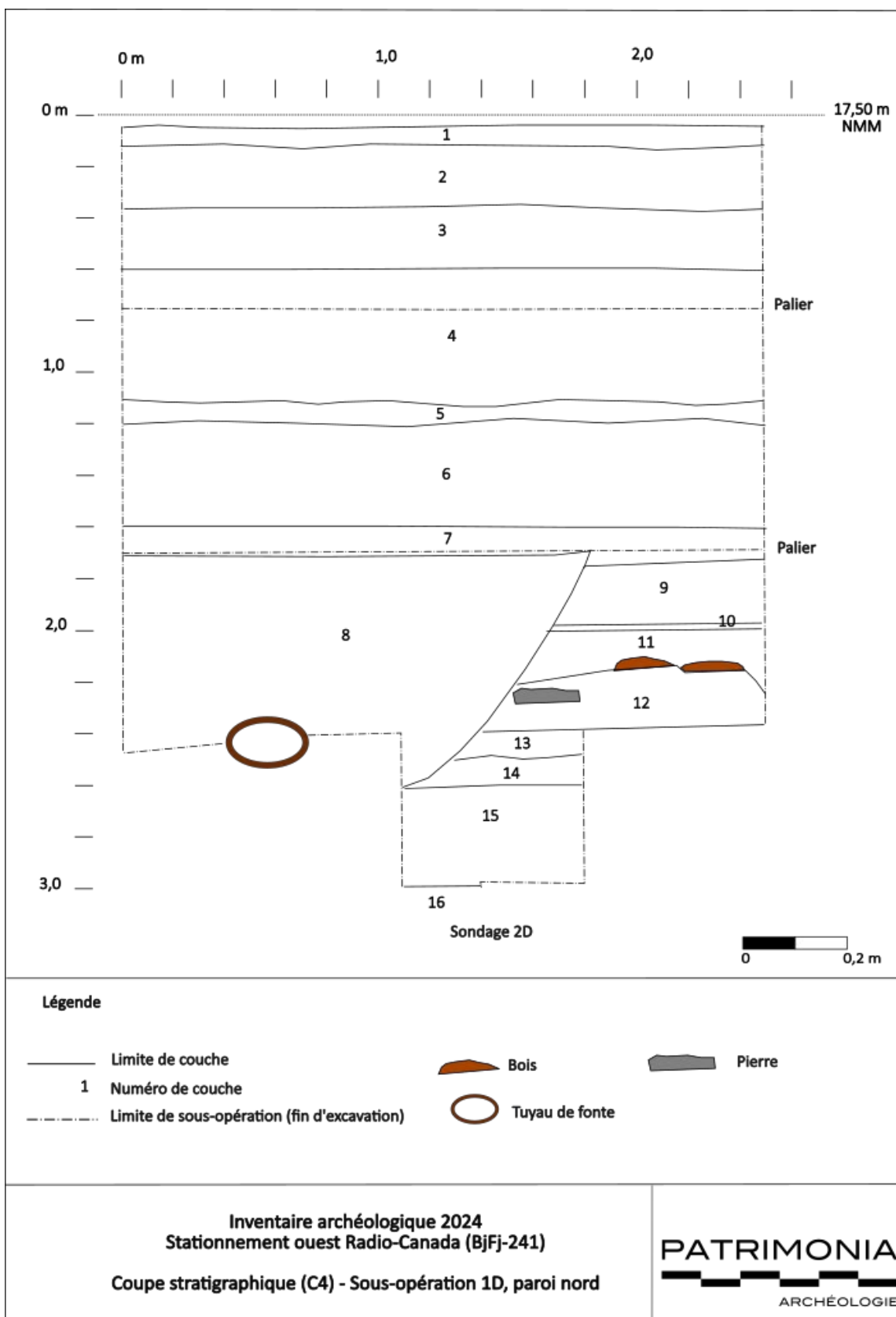


Figure 25. Coupe stratigraphique C4 de la sous-opération 1D

Tableau 13. Description des couches de la coupe stratigraphique C4

Couche	Description	Correspon- dance	Identification
C4-1	Asphalte	-	Stationnement actuel
C4-2	Sable grossier limoneux gris-brun avec pierre concassée.	-	Lit de pose de l'asphalte
C4-3	Sable limoneux et argileux gris-beige, compact, avec inclusion de pierres arrondies (1-5 cm).	-	Remblai de nivellement (post 1963)
C4-4	Argile limoneuse gris-beige, hétérogène et compacte avec inclusion de pierres arrondies.	-	Remblai de nivellement (post 1963)
C4-5	Sable légèrement limoneux gris-noirâtre, homogène et compact.	-	Remblai de nivellement (post 1963)
C4-6	Argile grise et argile limoneuse jaunâtre, hétérogène et compact.		Remblai de nivellement (post 1963)
C4-7	Limon argileux et sableux gris, homogène et compact.		Remblai de nivellement/occupation cour arrière (XX ^e s.).
C4-8	Argile grise et argile limoneuse jaunâtre, hétérogène et compact.	2D1	Comblement de tranchée pour le tuyau de fonte (XX ^e s.).
C4-9	Argile grise compacte et homogène.	-	Remblai de nivellement du terrain (XIX ^e -XX ^e s.).
C4-10	Dépôt de limon brun compact.	-	Couche occupation (XIX ^e s.)
C4-11	Argile grise d'aspect lité (lignes noirâtre), compacte et homogène.	1D1	Remblai indéterminé (XIX ^e s.).
C4-12	Couche organique de limon brun foncé composée de fibre végétale (foin, brindilles), riche en artefacts.	2D2-2D3 ST-9	Niveau d'occupation/déchets domestiques de cour arrière ou latrines? (mi-XIX ^e s.)
C4-13	Sable argileux gris-beige compact avec inclusion de pierres arrondies et subanguleuses (1-3 cm).	2D4	Remblai d'assainissement du terrain d'origine.
C4-14	Argile grise compacte avec inclusion de pierre calcaire anguleuse.	-	Remblai d'assainissement du terrain d'origine.
C4-15	Couche organique brune (tourbeux), meuble et homogène avec forte inclusion de fibre végétale. Aspect lité.	-	Sol naturel de marécage
C4-16	Limon sableux blanc-beige, homogène et meuble avec forte inclusion de petits coquillages.	-	Sol naturel stérile (marne)

Un relevé stratigraphique d'une partie de la paroi nord a été réalisé, décrivant la séquence de déposition des couches jusqu'au sol naturel stérile (Figure 25; Tableau 13). Sur environ 1,20 m d'épaisseur, on retrouve une série de remblais associés à l'aménagement du stationnement et au nivellement du terrain suivant la démolition du quartier au milieu du XX^e siècle (couches 1 à 5). En dessous se trouve environ 0,9 m de remblais de nivellement et des couches d'occupation des cours arrière (couches 6 à 11), associés du milieu du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle. On remarque bien que les niveaux de remblais ont été coupés pour la pose d'une canalisation de fonte (services publics XX^e s.).

5.4.1 Sols d'origine et aménagement du terrain

La sous-opération manuelle 2D a permis d'accéder au sol naturel stérile correspondant à un limon sableux gris-blanc (Photo 37) d'aspect lité et comprenant de nombreux petits coquillages d'eau douce (sommet à 14,50 m NMM). À partir de 14,90 m d'altitude, nous retrouvons le même sol organique de marécage (couche 15) observé dans la sous-opération 1A.

On retrouve ensuite deux niveaux de remblais argileux (couches 13, 14) correspondant à la première phase de remblaiement pour l'assainissement du terrain d'origine au début du XIX^e siècle. Le lot 2D4 comprenait seulement quelques artefacts comme un fragment de jatte en terre cuite grossière locale, un tuyau et un fourneau de pipe et de la terre cuite fine blanche.



Photo 37. Vue en plan du sondage 2D, arrêté sur la couche de sol naturel stérile (coquillage) sous le niveau de marécage en brun (Photo BjFj-241-24-N2-035).

La prochaine couche (C4-12) correspond à un limon organique brun-gris composé principalement de fibres végétales. Ce niveau, très riche en artéfacts, pourrait représenter un secteur de rejets domestiques (latrines ou dépotoir) situé dans les cours arrière de premières habitations au deuxième quart du XIX^e siècle. L'assemblage matériel de ce niveau (lot 2D3) comprenait une très grande quantité des coquilles d'huitres, des ossements d'animaux, des parties de pipe en argile, de la vaisselle en terre cuite grossière locale et en terre cuite fine blanche, des bouteilles à bière en grès de type Derbyshire, des bouteilles à vin vert foncé et d'eau minérale vert clair, des petits boutons, des clous forgés et découpés, des parties de chaussure en cuir, etc (Photo 38). Cet assemblage est typique d'une occupation domestique de la première moitié du XIX^e siècle.



Photo 38. Sélection d'artéfacts et de semelles de cuir provenant du lot 2D3.

5.4.2 Surface de circulation sur le terrain d'origine



Photo 39. Vue en plan de l'aménagement d'une surface de circulation de bois ST-9. (Photo BjFj-241-24-N2-030).



Photo 40. Détail du niveau de pierres sous les planches de bois. (Photo BjFj-241-24-N2-032).

Directement au-dessus de cette couche riche en artefacts se trouvait la structure ST-9, soit un ensemble de planches de bois posées horizontalement, dont la surface se trouve à 15,42 m NMM (Photo 39). Cette structure a été dégagée sur 2,2 m de long sur 1,6 m de large. On retrouve six planches de grosseur variées (15 à 30 cm de large) placées dans l'axe nord-sud, puis trois autres planches posées dans l'axe est-ouest. Certaines de ces planches présentaient encore de l'écorce sur une de leur face. En dessous des planches du milieu se trouvait un ensemble de pierres posées à plat, probablement mises en place pour éviter que les planches de bois reposent dans le sol humide (Photo 40). Cet aménagement pourrait avoir été mis en place pour faciliter la circulation sur un terrain qui devait être humide et marécageux, vers le milieu du XIX^e siècle. La couche de remblai reposant sur ces planches (lot 1D1) comptait de nombreux artefacts non-diagnostiques, principalement de la terre cuite fine blanche.

Interprétation

D'après les plans polyphasés réalisés pour le secteur (Plan 6; Plan 11; Plan 12), la sous-opération 1D se trouverait à l'emplacement de l'ancien lot 316 (propriété de J. Vadeboncoeur) au cours du XIX^e siècle. Plus spécifiquement, nous nous situons dans les cours arrière de bâtiments résidentiels, où se trouve une série de bâtiments secondaires en bois. Les plans d'assurance incendie de 1915, 1926 et 1954 (Plan 7; Plan 8; Plan 9) spécifient par la suite la présence de garages automobiles. Étant donné que les premières habitations du secteur apparaissent sur le plan de Cane de 1846, nous pouvons présumer que la surface de circulation en bois aurait été aménagée antérieurement.

Tableau 14. Séquence événementielle et tableau de corrélation couches/lots.

Période	Événement archéologique (identification)	Couches	Lots	Vestiges
Sol naturel d'origine	Sol naturel stérile	C2-22, C2-23; C4-16	-	-
	Couche organique de marécage (stérile)	C2-21	-	-
	Couche organique de marécage (occupé)	C2-20, C5-10, C4-15	2C2, 2F2	
	Dépôts naturels riverains (occupé)	C2-19	2C1, 2F1	
Premiers aménagements du terrain (2^e quart XIX^e siècle)	Remblai de rehaussement/assainissement du terrain	C1-11, C1-12; C2-18, C2-16; C3-9 ; C4-13-14; C5-7, C5-8, C5-9	2B5, 2D4	-
	Niveau de circulation/dépotoir de cour arrière	C4-12	2D2-2D3	ST-9
Bâti de première génération (ca. 1845-1945)	Tranchée de construction de la fondation de la maison en poteaux de bois.	C2-17		
	Construction de l'habitation en poteaux de bois	C5-5, C5-6	2A3	ST-1, ST-12
	Niveau de plancher intérieur de l'habitation	C5-3, C5-4	2A3, 1E3	ST-2
	Construction d'un bâtiment secondaire sur le lot 322			ST-7
Occupation de la cour arrière du lot 312 (ca. 1840-1903).	Remblai de nivellement/occupation du terrain	C2-13, C2-14, C2-15	1A1	-
Occupation de la cour avant du lot 322 (ca. 1840-1852)	Remblais de nivellement / occupation du terrain	C3-5, C3-6, C3-7, C3-8	1C4, 1C5	-
Occupation de la cour arrière du lot 316 (1840-1983)	Remblais de nivellement / occupation du terrain (XIX ^e s.)	C4-9, C4-10, C4-11	1D1	-
	Comblement de tranchée pour conduite d'eau	C4-8	2D1	-
	Remblais de nivellement / occupation du terrain (XX ^e s.)	C4-7	-	-
Occupation de la cour arrière du lot 314 (ca. 1870-1906)	Remblais de nivellement / occupation du terrain	C1-7, C1-8, C1-9, C1-10	2B1, 2B2, 2B3, 2B4	-

Bâti de deuxième génération (ca. 1895-1963)	Construction du triplex de la rue Bonaparte (ca. 1895-1963)	-	2E2, 2E2	ST-6, ST-8
	Tranchée de construction du mur ST-6	-	1C6	-
	Niveau occupation/abandon du triplex de la rue Bonaparte	C3-3	1C1, 1C2, 1C3	
	Construction du triplex de la rue Montcalm (ca.1900).	-	1E2	ST-10-ST-11
	Construction du triplex de la rue Lagauchetière (ca. 1906)	-	1B2	ST-3, ST-4, ST-5
Occupation de la cour du lot 322 (XX^e s.)	Remblais de nivellement / occupation du terrain au XX ^e s.	C3-3, C3-4	-	-
Occupation du lot 312 par le marchand de charbon J.O. Labrecque (1903-1945)	Remblai de nivellement du terrain pour réutilisation par le marchand Labrecque (réutilisation comme entrepôt de combustible.	C2-11, C2-12	1A1	-
	Remblais de démolition de l'habitation en poteaux de bois et abandon du commerce de J.O. Labrecque. (1945)	C2-6, C2-7, C2-8, C2-9, C2-6-10; C5-1, C5-2	1A1	-
Démolition du faubourg à m'lasse (1963-1964)	Remblais de démolition de l'ensemble des bâtiments	C2-3, C2-4, C2-5 C1-5, C1-6 C3-2; C4-3, C4-5, C4-6	1A1, 1B1	-
	Comblement de démolition du triplex de la rue Lagauchetière (lot 314)	C1-4		-
Réaménagement en stationnement de Radio-Canada	Remblais récents et pose d'asphalte	C2-1, C2-2 C1-1, C1-2, C1-3 C3-1; C4-1, C4-2	-	-

Stationnement ouest de la Maison
Radio-Canada (BjFj-241)
Montréal

Interventions archéologiques 2024-2025

Plan des sous-opérations
BjFj-241-1B, 2E et 3D

Légende

Données d'intervention archéologique

- Limites du site BjFj-241
- - - Sous-opération mécanique
- - - Sous-opération manuelle
- 1B 2E 3D Identification de sous-opération
- Maçonnerie en pierres
- Aménagement récent de béton
- Tuyau de fonte
- Palier de sécurité
- ST-48 Identification de vestige



Plan 17

Source: Tuile de la ville de Montréal - 31H12-010-0336;
fichier d'arpentage: RADIO-CAN.txt
(SCRS-MTM-8)

PATRIMONIA
ARCHÉOLOGIE

0 1,5 3 m

octobre 2025

6. RÉSULTATS : SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

L'inventaire archéologique réalisé en novembre 2024 dans le stationnement ouest de la Maison de Radio-Canada a permis de confirmer la présence de nombreux vestiges, artefacts et contextes archéologiques intègres, datés du deuxième quart du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle (Plan 16; Plan 17). Ces découvertes ont conduit à la création du site BJFj-241, dont le périmètre correspond aux limites du lot cadastral 6 302 272. Compte tenu du fort potentiel archéologique résiduel pour le reste du terrain, une recommandation de supervision archéologique a été émise en prévision des travaux de décontamination des sols. Toutefois, en raison de l'envergure du site ainsi que des contraintes d'échéancier et de budget, la supervision n'a pu couvrir l'ensemble du périmètre. Deux zones à fort intérêt ont donc été priorisées : les secteurs sud-ouest et sud-est du terrain, en bordure de l'avenue Viger Est.

Avant la destruction complète du site aux fins du projet immobilier, la supervision archéologique visait à atteindre plusieurs objectifs :

1. Documenter plus précisément les différentes phases d'occupation et l'organisation spatiale de l'ancien faubourg;
2. Consigner les divers modes de construction des bâtiments;
3. Relever tout autre contexte associé à des cours arrière ou à des activités industrielles et commerciales.

Cette dernière intervention, désignée comme l'opération 3, a été menée par une équipe de deux archéologues entre décembre 2024 et février 2025, de manière ponctuelle et selon l'avancement des travaux de décontamination. Les excavations ont atteint des profondeurs variant d'environ un mètre dans la portion sud-est à plus de 3,5 mètres dans la portion nord-ouest, entraînant le retrait complet des vestiges et des couches archéologiques présentes. En raison des conditions hivernales difficiles, les enregistrements ont principalement visé la documentation des vestiges architecturaux.

Comme expliqué à la section 2.1.2, le terrain avait été préalablement subdivisé en quadrillage par l'entrepreneur, selon une numérotation alphanumérique (par ex. : D1, D2, etc.). Ce système de repérage a ensuite été intégré à la nomenclature archéologique : les carrés ont été convertis en sous-opérations suivant le système Tikal. Quatre sous-opérations ont ainsi été définies pour cette phase de supervision : 3A, 3B, 3C et 3D.

6.1 Vestiges architecturaux

Tableau 15. Description des vestiges architecturaux de l'opération 3

Structure	Localisation	Description	Orientation	Dimension (L x l x h)	Altitude sommet/base	Interprétation/commentaires
ST-16	3A	Mur de maçonnerie sur planches	Nord-sud	3,0 m x 0,6 x 0,4 m	-	Fondation est d'un garage en fond de cour du lot 303.
ST-24	3A	Mur de maçonnerie sur planches	Nord-sud	-	-	
ST-17	3A	Poutre de bois	Nord-sud	6,0 m x 0,3 m x 0,15 m	15,60 m / -	Pièces de charpente d'un bâtiment secondaire indéterminé (garage?). Lot 303
ST-20	3A	Poutre de bois	Est-ouest	4,5 x 0,3 x 0,15 m	-	
ST-21	3A	Mur de béton,	Est-ouest	8,0 m x 0,5 x 0,5 m	15,99 m / 15,49 m	Fondation d'un magasin de voiture. Ancien commerce de charbon J.O. Labrecque. Lot 302
ST-23	3A/3C	Mur de béton	Nord-sud	17,75 x 0,5 x 0,5 m	15,89 m / 15,39 m	
ST-68	3C	Mur de béton	Est-ouest	7,0 m x 0,5 m x 0,5 m	-	Plancher intérieur du commerce de charbon Labrecque (lot 302)
ST-22	3A/3C	Plancher de bois	-	16,0 x 3,0 m x 0,15 m	15,35 m	
ST-67	3C	Pièces de bois	Est-ouest	-	-	Mur de fondation d'une annexe de bâtiment résidentiel
ST-13	3A	Mur de maçonnerie	Est-ouest	Haut.: 0,2 m	Env. 16,20 m/-	
ST-33	3A	Mur de maçonnerie	Est-ouest	4,2 m x 0,6 m x 0,92 m	16,16 m / 15,24 m	
ST-34	3A	Mur de maçonnerie	Nord-sud	3,45 m x 0,6 m x 0,75 m	16,16 m / 15,44 m	
ST-35	3A	Mur de maçonnerie	Est-ouest	4,2 m x 0,6 m x 0,7 m	-	
ST-36	3A	Mur de maçonnerie	Nord-sud	2,5 m x 0,5 x 0,6 m	15,84 m / -	

ST-43	3A	Plancher de bois	-	-	15,64 m	Plancher intérieur de l'annexe?
ST-38	3A	Mur de maçonnerie	Nord-sud	14,85 x 0,6 m x 0,8 m	16,04 m / 15,28 m	Mur de fondation d'un bâtiment résidentiel en front de rue Montcalm
ST-44	3A	Mur de maçonnerie	Est-ouest	4,5 m x 0,6 m x 0,8 m	16,16 m / 15,30 m	
ST-50	3B	Mur de maçonnerie	Nord-sud	-	16,41 m / 15,50 m	
ST-51	3A/3B	Mur de maçonnerie	Est-ouest	-	-	Mur de fondation mitoyen du bâtiment
ST-41	3A	Mur de maçonnerie	Nord-sud	Largeur : 0,6 m		Mur de fondation d'une annexe de bâtiment résidentiel
ST-42	3A	Mur de maçonnerie	Est-ouest	2,3 m x 0,6 m x 0,25 m	-	
ST-45	3A	Mur de maçonnerie	Nord-sud	14,8 m x 0,6 m	16,43 m / -	Mur de fondation du bâtiment résidentiel (triplex)
ST-46	3A/3B	Mur de maçonnerie	Est-ouest	4,5 m x 0,6 m x 0,8 m	16,43 m / -	
ST-69	3A	Billots de bois	Est-ouest	3,5 m x 0,2 x 0,2 m		Base de remise/garage
ST-48	3D	Mur de maçonnerie et béton	Nord-sud	-	-	Mur de fondation d'un bâtiment rue de la Gauchetière
ST-49	3D	Mur de maçonnerie	Est-ouest	-	-	
ST-70	3D	Mur de maçonnerie	Nord-sud			Mur de fondation ouest d'un garage
ST-54	3B	Mur de maçonnerie	Nord-sud	? x 0,60 m x 1,0 m	-	Mur de fondation ouest d'un bâtiment (façade rue)
ST-55	3B	Mur de maçonnerie	Nord-sud	2,5 m x 0,6 m x 1,0 m	-	
ST-56	3B	Mur de maçonnerie	Est-ouest	? x 0,60 m x 1,0 m	-	Coin de bâtiment, secteur rue Bonaparte

6.1.1 Secteur sud-ouest du terrain (sous-opérations 3A-3B-3C)

Maisons en rangée et leurs annexes (ca. 1869-1963) – lot 311

Les structures ST-38, ST-44, ST-50 et ST-51 représentent des murs à double parement en maçonnerie de pierre calcaire équarrie (Photo 41), formant les fondations de trois maisons en rangées en front de rue Montcalm. Les pierres présentent un assemblage plus ou moins régulier et sont liées par du mortier de sable gris-beige. Quant aux structures ST-13, ST-33, ST-34, ST-35, et ST-36, il s'agit de murs de maçonnerie de pierre calcaire équarrie correspondant aux fondations de petites annexes situées à l'arrière de ces maisons (remise ou hangar). D'après les plans polyphasés, ces vestiges concordent avec une série de trois habitations mitoyennes à l'avant de l'ancien lot 311 de Joseph Lorange. Il s'agit plus précisément de résidences de 1 étage et demi, portant les adresses du 82-86 rue Montcalm. Le plan de Sitwell de 1869 est le premier à montrer une série de constructions mitoyennes à cet endroit, et celles-ci semblent demeurer en place jusqu'à la démolition du quartier en 1963. S'agirait-il de la même génération de bâtiments construits dans le troisième quart du XIX^e siècle? Heureusement, les photographies d'archive de 1963 nous permettent de nous représenter les façades et les cours arrière de ces habitations de pierre (Photo 42; Photo 43).



Photo 41. Vue en coupe du mur de maçonnerie ST-38 (Photo BfJ-241-25-N1-065).



Photo 42. Façade des maisons en rangées de la rue Montcalm (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0867).



Photo 43. Vue de la cour arrière et des annexes. (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0864).

Triplex mitoyens en brique et leurs annexes (1900-1963) – lot 311

Tout juste au nord des maisons en rangée, sur le même lot 311, se trouvent les structures ST-41, ST-42, ST-45 et ST-46. Ce sont des murs de maçonnerie de pierre calcaire équarrie à double parement avec du mortier de sable gris-beige. La base des murs ST-45 et ST-46 repose sur une série de semelles en planches de bois disposées sous la fondation en pierre. Malheureusement aucune photographie n'est disponible pour ces vestiges enregistrés en temps de grand froid.

Nous pouvons associer ces trois vestiges à la fondation en pierre de trois triplex mitoyens en brique faisant front à la rue Montcalm. D'ailleurs, le mur ST-45 serait la continuité du mur ST-11 enregistré lors de l'inventaire (sous-opération 1A-1E). Il avait été établi que ce bâtiment en brique (du 96-98 rue Montcalm) avait été construit en 1900, au nord du terrain de Joseph Lorange. Enfin, une dernière petite structure de bois (ST-69), correspondant à un billot de bois de 3,5 m de long orient est-ouest, a été enregistrée à l'arrière de ce lot. Il pourrait s'agir d'une base d'un ancien hangar ou garage de fond de cour (Photo 44).



Photo 44. Photographie des annexes de cour arrière du lot 311 (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0859).

Garage en fond de cour (ca. 1872-1963) – lot 303

Les structures ST-16 et ST-24 représentent deux sections d'un même mur en maçonnerie de pierre calcaire équarrie orienté nord-sud. Ces murs comptent trois assises de pierre qui reposent sur des planches de bois posées à l'horizontale dans l'axe du mur (semelle). D'après les plans polyphasés réalisés, ce mur se situerait à l'emplacement d'un ancien garage à l'arrière des cours de triplex résidentiels. Il s'agit plus précisément de la limite nord du lot 303 appartenant à J. Donelly. Le premier plan à identifier une telle structure est celui de Plunkett & Brady de 1872 (Plan 11) et il demeure en place jusqu'à sa démolition en 1963 (Photo 45).

Tout juste à l'ouest du mur de pierre, sur le même lot 303, se trouvaient deux poutres de bois emboîtées (ST-17, ST-20). Il s'agit de deux rondins sectionnés qui présentent des encoches rectangulaires typiques du système de fixation de tenons et mortaises (Photo 46). Ces deux poutres devaient faire partie de la charpente ou de la fondation d'une structure de cour arrière (remise, garage, hangar).



Photo 45. Vue en coupe du mur ST-16. (Photo BjFj-241-25-N1-010).



Photo 46. Pièces de bois ST-17 et ST-20 formant la fondation d'un bâtiment de cour arrière. (Photo BjFj-241-25-N1-023).



Photo 47. Photographie des bâtiments secondaires de cour arrière du lot 303 (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0819).

Marchand de combustible J.O. Labrecque (1888-1945) – lot 302

Les structures de bois ST-22 et ST-67, localisées près de la rue Wolfe (Plan 16), témoignent de l'ancien commerce de combustible (charbon, bois) de Joseph-Onésime Labrecque, en activité entre 1888 et 1945. On retrouve ce qui semble être une ancienne surface de plancher de bois (ST-22) et une limite de mur intérieur en bois (ST-67). À l'intérieur se trouvait une épaisse couche de bois décomposé de couleur rougeâtre et odorante (Photo 48; Photo 49).



Photo 48. Plancher de bois ST-22 associé à l'ancien commerce de combustible de Labrecque (Photo BjFj-241-25-N1-039).



Photo 49. Couche rougeâtre odorante retrouvée à l'emplacement de l'ancien commerce de combustibles Labrecque (Photo BjFj-241-25-N1-026).

Garage récent en béton (1945-1963) – lot 302

Les structures ST-21, ST-23, ST-68 forment une fondation en béton, correspondant aux murs nord, est et sud d'un ancien garage donnant sur la rue Wolfe. Celui-ci est visible sur le plan de 1954 (Plan 9), ainsi que sur le plan d'expropriation de 1963. Il se trouve à l'emplacement exact de l'ancien commerce du marchand de combustible J.O. Labrecque qui a fermé en 1945. Il s'agit donc de la dernière génération de bâtiment avant la démolition du quartier en 1963 (Photo 50).



Photo 50. Photographie d'archive de l'ancien garage sur la rue Wolfe (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0837).

6.1.2 Secteur nord-ouest du terrain (sous-opération 3D)

Bâtiment résidentiel – lot 314

Les structures ST-48 et ST-49 représentent un coin d'une fondation en maçonnerie de pierre (Plan 10). Elles correspondraient aux murs sud et est d'un triplex en brique faisant front à la rue de la Gauchetière. Il s'agit du même bâtiment enregistré dans la sous-opération 1B lors de l'inventaire. Nous avons établi que ce bâtiment résidentiel (du 604-608 rue Lagauchetière) avait été construit en 1906, pour être démoli en 1963 (Photo 25).

Garage/atelier de peinture (ca. 1915-1963) – lot 314

Un dernier petit mur de maçonnerie de pierre (ST-70), orienté nord-sud, a été enregistré sur l'ancien lot 314, au coin des rues de la Gauchetière et Montcalm (Plan 17). Il s'agit du mur de fondation ouest d'un garage de réparation et de peinture automobile, construit en brique et en béton. Ce bâtiment apparaît pour la première fois sur le plan d'assurance incendie de 1915 (Plan 7) et demeure en place jusqu'en 1963.

6.1.3 Secteur sud-est du terrain (sous-opérations 3B)

Duplex en brique (ca. 1895-1963) – lot 322

Les structures ST-54, ST-55 et ST-56 représentent des murs de fondation en maçonnerie de pierre calcaire équarrie à double parement dont les pierres sont liées par du mortier de sable gris-beige (Photo 51). Ces murs sont associés à un bâtiment résidentiel à deux étages en brique, faisant front à la rue Montcalm, tout juste au sud de la rue Bonaparte (Photo 52). Le mur ST-54 concorderait avec la fondation ouest du bâtiment, tandis que les murs ST-55 et ST-56 pourraient former une section de la fondation de l'annexe arrière du bâtiment. Il est difficile d'établir la date exacte de construction de ce duplex puisque ce secteur n'est pas représenté sur le plan de 1890. Cependant, si l'on se fie à la date de construction de l'autre bâtiment du même lot, enregistré lors de l'inventaire (sous-opération 1C), il pourrait avoir été érigé vers 1895.



Photo 51. Partie de la fondation de pierre ST-55 et ST-56, vue vers l'ouest (Photo BjFj-241-25-N1-117).



Photo 52. Photographie d'archive de 1963 montrant le bâtiment au coin des rues Montcalm et Bonaparte (Archives de la Ville de Montréal, VM94C196-0783-B).

6.2 Services d'utilité publique

Les secteurs sud-ouest et sud-est du terrain présentaient plusieurs services d'utilité publique, comme des drains, conduites et autres tuyaux de métal (Tableau 16).

Tableau 16. Liste des services d'utilité publique enregistrés dans l'opération 3

Structure	Localisation	Description
ST-14	3A	Drain en bois orienté nord-ouest/sud-est
ST-25	3A	Drain en bois orienté nord-sud
ST-26	3A	Drain en bois orienté nord-sud. Parallèle à ST-25
ST-27	3A	Tuyau de métal (diamètre : 10 cm)
ST-29	3A	Drain en bois est-ouest
ST-30	3A	Drain en bois est-ouest (connecté à ST-29)
ST-31	3A	Conduite de grès (sectionné par ST-29)
ST-32	3A	Drain en bois (connecté au bâtiment)
ST-39	3A	Conduite en grès est-ouest (dans le bâtiment)
ST-40	3A	Drain en bois est-ouest (connecté à ST-30 et au bâtiment)
ST-57	3B	Conduite en grès, est-ouest
ST-58	3B	Conduite en grès, orienté nord-est/sud-ouest
ST-59	3B	Conduite en grès, orienté nord-est/sud-ouest
ST-60	3B	Conduite en grès, orienté nord-est/sud-ouest
ST-62	3C	Drain en bois, orienté nord-sud
ST-63	3C	Drain en bois, orienté nord-sud
ST-64	3C	Drain en bois, orienté est-ouest
ST-65	3C	Drain en bois, orienté nord-est/sud-ouest (connecté à ST-64)

En tout, onze sections de drains en bois ont été enregistrées, dont deux longs drains parallèles orientés nord-sud (ST-25, ST-26). Ces drains de section carrée font environ 0,25 m de large et 0,30 m de profond (enregistrés à environ 15,0 m NMM). Ils sont formés d'un assemblage de quatre planches de bois sciées (25 cm sur 5 cm), fixées entre elles par des goujons de bois et créant une sorte de caisson (Photo 53). En enlevant la planche du dessus, on remarque que le drain comprend plusieurs petites pièces transversales taillées en biseau (entretoises), qui devaient servir à renforcer les parois du drain. L'intérieur du drain ST-26 était comblé par du limon sableux brun-gris et de la pâte de bois. Un échantillon d'artéfact a été noté provenant du drain ST-14 : bouteille à gin en verre de couleur vert foncé, vitre, clous découpés, bille d'argile, fragment de poupée en porcelaine, terre cuite fine blanche et silex (pierre de ballast), etc.



Photo 53. Drain en bois de section carrée ST-25 orienté nord-sud (Photo BjFj-241-25-N1-047).

Ces structures peuvent être interprétées comme le système de drainage pour évacuer l'eau du terrain, autrefois situé en zone humide, ou bien pour l'évacuation d'eaux usées. On remarque que ces drains sont également connectés à l'arrière des habitations. De tels drains étaient utilisés tout le XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle pour évacuer les eaux usées.

Les secteurs sud-ouest et sud-est du terrain ont également livré six sections de conduites en grès (ST-31, ST-39, ST-57, ST-58, ST-59, ST-60), retrouvées majoritairement sous d'anciens bâtiments résidentiels (à environ 15,35 m NMM). Il s'agit de conduite en grès glaçuré au sel, communément utilisé pour l'évacuation des eaux usées (égouts domestiques) dès la deuxième moitié du XIX^e siècle à Montréal.

Enfin, le vestige ST-47 (Plan 16) correspond à la ligne d'égouts qui se trouvant sous l'ancienne rue Montcalm, à environ trois mètres sous la surface actuelle. Il s'agit d'une longue conduite de béton armé qui traverse l'ensemble de l'aire d'étude du nord au sud. De chaque côté de cet égout se trouvait une bordure de granit équerri (ST-52), qui devrait correspondre à la limite de trottoir de l'ancienne rue Montcalm.

6.3 Structures de cour arrière

Les structures ST-19, ST-28 et ST-66 correspondent fort possiblement à des latrines. La latrine ST-19 se présente sous la forme d'une trace rectangulaire dans le sol d'environ 2,0 m de long sur 1,30 m de large et est formée d'une rangée de planches de bois surmontée de deux rondins percés avec des madriers verticaux (Photo 54). L'intérieur est comblé d'un sol hétérogène organique foncé avec de la chaux, de la fibre de bois et des artéfacts (ex. terre cuite fine blanche de type *Blue Willow* et *Flow Blue*, fragment de bouteille de marque *Henry Montreal*). Celle-ci se situe dans la cour arrière des bâtiments résidentiels du lot 303 (en front de rue Wolfe).



Photo 54. Vue de la trace de forme rectangulaire ST-19 interprétée comme des latrines. (Photo BfJ-241-25-N1-019).

La structure ST-61 correspond à une clôture en bois, orientée est-ouest, qui est formée de planches verticales. En fait, elle se situe dans l'alignement du mur ST-10 retrouvé lors de l'inventaire (Plan 16). Cette clôture se trouve à l'intersection des deux lots 312 et 311, séparant le lot de Joseph Lorange et celui du marchand de combustible J.O. Labrecque.

Enfin, les structures ST-15 et ST-18 correspondent à des bases de tonneau en bois. Le tonneau ST-15 fait environ 0,6 m de diamètre et 0,5 m de haut (planches verticales restantes). Celui-ci comprenait un cerclage de métal et était comblé de sable et d'hydrocarbures. Selon les plans anciens, ce tonneau se situait dans la cour arrière de l'ancien lot 303. Le tonneau ST-18, de 0,6 m de diamètre, était fait de bois avec cerclage de métal (Photo 55). Il était comblé d'un limon organique légèrement sableux gris-noir bleuté, avec quelques artefacts : clou tréfilé, tige de métal blanc et cuivre, bille en verre clair et bleu.



Photo 55. Reste de tonneau de bois ST-18 et madrier de bois ST-19 associé à un bâtiment d'arrière-cour. (Photo BjFj-241-25-N1-016).

6 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Les interventions archéologiques réalisées par Patrimonia Archéologie dans le stationnement ouest de l'ancienne Maison de Radio-Canada (lot 6 302 272) ont mis au jour plusieurs vestiges archéologiques de l'ancien Faubourg Sainte-Marie (XIX^e-XX^e siècle), menant à la création du site archéologique BjFj-241.

Patrimonia Archéologie a été mandaté par la compagnie immobilière Faubourg de la Gauchetière inc. (Groupe Mach) pour enregistrer et documenter les ressources archéologiques enfouies avant leur disparition dans le cadre du projet de réhabilitation des sols. Les travaux au terrain comprenaient la réalisation de quatre tranchées exploratoires mécaniques et manuelles à l'automne 2024 (opérations 1 et 2) suivies d'une supervision archéologique ponctuelle des travaux d'excavation à l'hiver 2024-2025 (opération 3).

L'élément le plus marquant de ces interventions demeure la découverte d'une habitation de bois de type poteaux en terre, datant du deuxième quart du XIX^e siècle. Cette habitation comprenait également un plancher de bois et les restes d'une base de cheminée en pierre. Ce type de construction vernaculaire rurale, rare en contexte urbain, témoigne du statut socio-économique plutôt modeste des premiers habitants du faubourg et d'un mode de construction adapté aux zones marécageuses. L'étude de la culture matérielle révèle un assemblage typique des occupations domestiques datant de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la moitié du XX^e siècle.

Les vestiges architecturaux et les couches stratigraphiques documentées à travers le site permettent de reconstituer plusieurs phases successives d'aménagement. On observe d'abord la mise en place d'une surface de circulation au-dessus du sol naturel marécageux, suivie du remblaiement et de l'assainissement du terrain au début du XIX^e siècle. Vient ensuite la construction des premières habitations en bois vers 1840, puis la reconstruction du secteur sud après le grand incendie de 1852. À la fin du XIX^e siècle, le faubourg prend une vocation mixte, à la fois résidentielle et commerciale, notamment marquée par les installations du marchand de charbon J.O. Labrecque (actif entre 1888 et 1945). Enfin, la démolition complète du faubourg en 1963, dans le cadre de la construction de la Maison de Radio-Canada, scelle la disparition du tissu urbain ancien et marque la dernière étape de cette séquence d'occupation.

Valeur du site

D'un point de vue patrimonial, le site BjFj-241 constitue un témoignage matériel unique de la trame urbaine du faubourg à m'lasse, un quartier ouvrier de Montréal aujourd'hui disparu. En complément des découvertes réalisées sur le site voisin BjFj-185 (stationnement est), les vestiges et la culture matérielle de ce site permettent de documenter la vie quotidienne des familles ouvrières, de leurs habitats et de l'organisation spatiale de leur quartier. Ces découvertes rappellent que, sous les stationnements et infrastructures modernes, subsistent encore les traces tangibles d'un quartier fascinant qui racontent l'histoire de milliers de familles d'ouvriers et

d'artisans des anciens faubourgs montréalais qui se sont développés depuis le premier quart du XIX^e siècle.

Recommandations et potentiel résiduel du site

Malheureusement, les excavations de masse qui ont eu lieu dans le cadre du processus de décontamination et de réhabilitation du terrain de l'ancien stationnement ouest a occasionné la destruction complète des vestiges et des contextes archéologiques. Cela comprend autant l'emprise de la présente aire d'étude (lot 6 302 272), que la portion nord du stationnement vers le boulevard René-Lévesque, non expertisé archéologiquement. Cependant, des vestiges remontant jusqu'au premier quart du XIX^e siècle pourraient encore subsister au-delà de la limite ouest du site, sous l'actuelle rue Wolfe. À cet égard, il serait prudent que tout projet d'aménagement ou de réfection visant ce secteur fasse l'objet d'une intervention archéologique préalable.

Compte tenu de la destruction des vestiges architecturaux du site BjFj-241, sa mise en valeur patrimoniale repose désormais sur les données et artefacts collectés lors des différentes interventions archéologiques. Ces informations offrent un potentiel remarquable pour la diffusion et la transmission de la mémoire du lieu. La commémoration historique de l'ancien faubourg à m'lasse pourrait notamment prendre la forme :

1. De panneaux d'interprétation illustrant l'évolution du quartier à travers les découvertes archéologiques et les archives photographiques;
2. D'une vitrine d'exposition présentant les artefacts les plus représentatifs du site et témoignant du quotidien des familles ouvrières du XIX^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

Arkéos inc.

- 2015 *Intervention archéologique à l'emplacement de l'ancienne Fabrique de pipes Bannerman. Site BjFj-026, Montréal.* Montréal, Gaz Métro.
- 2008 *Intervention archéologique réalisée à la pile 26 du pont Jacques-Cartier (BjFj-27).*, Montréal, LVM-Technisol.
- 2002 *Inventaire archéologique de l'îlot D du site Faubourg Québec à Montréal, BjFj-56.*, Montréal, Ville de Montréal.
- 1996 *Réaménagement des voies ferrées sur la propriété fédérale. Supervision archéologique. Sites BjFj-56 et BjFj-63.* Montréal, Société d'habitation et de développement de Montréal.

Ethnoscop inc.

- 2022 *Réaménagement des abords du pont Jacques-Cartier entre les piles 26 à 55 (contrat de construction 62637). Fouille et surveillance archéologiques (BjFj-178, BjFj-209 et MTL20-25-18), 2020. (contrat de surveillance 62667).*, Montréal, EXP Ingénierie
- 2021 *Étude de potentiel archéologique.*, Quartier des Lumières. Montréal, Groupe MACH.
- 2020 *Réaménagement du pont Jacques-Cartier entre les piles 26 à 55 (section 8 du pont). Inventaire et fouilles archéologiques (BjFj-135, BjFj-178, BjFj-208 et BjFj-209), 2019.* Montréal, EXP ingénierie.
- 2018 *Stationnement est de la Maison de Radio-Canada. Interventions archéologiques (2016-2017) BjFj-185.*, Montréal, Maison de Radio-Canada.
- 2017 *Reconstruction du poste De Lorimier à 315–25 kV et lignes souterraines à 315 kV, circuits 3198 et 3199. Interventions archéologiques (BjFj-40, BjFj-68, BjFj-177, BjFj-178 et MTL16-25-4), du printemps à l'automne 2016.* Montréal, Hydro-Québec.
- 2013 *Évaluation de l'intégrité des ressources archéologiques du secteur de Radio-Canada. Vol. 1.*, Montréal, Ville de Montréal.
- 2008 *Interventions archéologiques dans le cadre de l'installation d'une conduite de gaz sur les sites BjFj-26 (fabrique de pipes à fumer Bannerman) et BjFj-27 (raffinerie de sucre et malterie Molson), emprise du pont Jacques-Cartier, Montréal, printemps 2007.* Montréal, Gaz Métro.
- 2003 *Projet de construction sur le site historique de la prison des Patriotes au Pied-du-Courant. Étude de potentiel et interventions archéologiques. Site BjFj-114.* Montréal, Société des alcools du Québec.
- 1996 *Bassin de rétention du collecteur parc LaFontaine, Faubourg Québec, travaux d'archéologie 1994-1995.*, Ville de Montréal, Service du génie, Service de l'urbanisme.
- 1987 *Surveillance archéologique. Autoroute Ville-Marie.* Montréal, Ministère des Transports.

Léonidoff, Georges-Pierre

1982 « L'habitat de bois de la Nouvelle-France : son importance et ses techniques de construction » . *Revue de la culture matérielle* 14 (Janvier) : 19-35.

Gérardin, V., et D. McKenney

2001 *Une classification climatique du Québec à partir de modèles de distribution spatiale de données climatiques mensuelles : vers une définition des bioclimats du Québec*. Québec, Ministère de l'Environnement, Contribution du Service de la cartographie écologique no 60.

Roy, Christian

2007 *La fabrique de pipes à fumer Henderson. Arrondissement Ville-Marie. Inventaire archéologique sur le site Henderson-Dixon, BjFj-135, Montréal, 2005*. Montréal, Ville de Montréal.

Société d'archéologie et de numismatique de Montréal (SANM)

1990 *Évaluation architectural et historique. Tunnel Beaudry (BjFj-63), Montréal, 1989*. Ministères des affaires culturelles du Québec, Ville de Montréal.

1988 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement de conduits souterrains de la C.S.E. de Montréal en 1987*. Montréal, Ville de Montréal.

SACL inc.

2014 *Inventaire archéologique. Centre Saint-Pierre Apôtre. Été 2013, site BjFj-165*. Montréal, Ville de Montréal.

2012 *Supervision archéologique des travaux de caractérisation environnementale des sols, Centre Saint-Pierre Apôtre*. Montréal, Ville de Montréal.

1993 *Surveillance archéologique lors de la relocalisation du monument des Patriotes, Montréal, (BjFj-71), 1993*. L'Île-Bizard, Normand Fallon.

Site internet consultés

Bednardz, Nicolas

2013 Les quartiers disparus de Montréal : le secteur de la Société Radio-Canada (Faubourg à m'lasse) 9 juillet 1963. Site internet : <https://archivesdemontreal.com/2013/10/15/les-quartiers-disparus-de-montreal-le-secteur-de-la-societe-radio-canada-faubourg-a-m-lasse-9-juillet-1963/>. Consulté en octobre 2025.

Côté, Hélène

2024 « Architecture vernaculaire en Nouvelle-France ». Musée Virtuel de la Nouvelle-France, Musée Canadien de l'Histoire. <https://www.museedelhistoire.ca/musee-virtuel-de-la-nouvelle-france/vie-quotidienne/architecture-vernaculaire-en-nouvelle-france/>. Consulté en octobre 2025.

Sources cartographiques

Adams, John

1825 « Map of the city and suburbs of Montreal...» Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) : 5245760.

Bouchette, Joseph

1815 « Town of Montreal with the rocks, shoals, soundings, &c. in the harbour, shewing also the improvements, projected canal, squares &c. ». BAnQ : 3836124.

Cane, James

1846 « Topographical and pictorial map of the city of Montreal », 1846. BAnQ : 337871.

Charland,

1801 « Plan de la ville et cité de Montréal avec les projets d'accroissements...». BAnQ : 2663987_03

Goad,

1890 « Atlas of the city of Montreal: from special survey and official plans, showing all buildings & names of owners », Feuille 33 BAnQ 174398_33.

1881 « Atlas of the city of Montreal: from special survey and official plans, showing all buildings & names of owners », Feuille 33. BAnQ 3708048_33.

Hopkins

1879 « Atlas of the city and island of Montreal », Feuille D. BAnQ : 174244_023.

Journain, dit Labrosse

1761 (1914) « Montréal en 1761 d'après Paul Labrosse avec additions par E.Z. Massicotte, archiviste». BAnQ : 105734.

Pinsonneault

1907 « Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard a compilation of the most recent cadastral plans from the book of reference ». Feuille 10. BAnQ : 174922_10

Plunkett et Brady

1872 « Plan of the city of Montreal made by order of the mayor Aldermen and citizens from a trigonometrical survey ». BAnQ : 3669942.

Sitwell, H.S.

1869 « Contoured Plan of Montreal and its environs, Quebec triangulated in 1865 and surveyed in 1868-9 under the direction of H.S. Sitwell and under the superintendence of W.F. Drummond Jervis ». Bibliothèque et Archives Canada : 5789263.

Underwriters' Survey Bureau

- 1915 « Insurance plan of city of Montreal, Quebec, Canada, volume III », Feuillet 111. BAnQ : 3028627_111
- 1926 « Insurance plan of city of Montreal, Quebec, Canada, volume III », Feuillet 111. BAnQ : 179183_111
- 1954 « Insurance plan of city of Montreal, Quebec, Canada, volume III », Feuillet 111. BAnQ : 174386_111

Ville de Montréal

- 1963 Plan d'expropriation secteur de Radio-Canada. Archives de la Ville de Montréal : VM001-4-2_0806-1-1-P.

ANNEXE I – INVENTAIRE DES ARTÉFACTS ET OBJETS CATALOGUÉS

Inventaire des artefacts et écofacts

PATRIMONIA ARCHÉOLOGIE S.E.N.C.

Site : Stationnement ouest de Radio-Canada

Date: octobre 2025

Code: BjFj-241

Collection : s/o

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1A1	3.1.1.2	Acier	Lame de couteau	1	1	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Frag	Partie d'un couteau de table au bout rond		
1A1	5.1.3	Andouiller	Manche d'ustensile	1	1	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Comp	Manche d'ustensile (couteau?) en andouiller. Soie en métal encore présente à l'intérieur.		
1A1	5.5.7	Cuir	Chaussure	2	2	4.4.3	Chaussures	Frag	Parties d'un talon de chaussure		
1A1	7.6	Fer et bois	Fourchette	1	1	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Comp	Fourchette qui comprend deux fourchons, une tige avec renflement, une soie circulaire de type queue-de-rat; et son manche en bois en une partie. Fait 15 cm de long. (datation fin XVIIe-à début XIXe s.).		
1A1	3.1.1.1.1	Fer forgé	Clou forgé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1A1	3.1.1.1.1	Fer forgé	Penture	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Comp	Penture de porte brisée à une extrémité, bande métallique de 15 cm de long et 3 cm de large qui se rapetisse à 1,5 cm de large. Comprend trois trous.		
1A1	3.1.1.1.2	Fer laminé	Clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1A1	3.1.1.3	Fonte	Gond	1	1	4.7.2.2	Ferrures de rotation	Comp	Gond de porte, pièce de 9 cm de long en forme de 'L'.		
1A1	3.1.1.3	Fonte	Penture	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Comp	Pièce rectangulaire de 3 cm de large qui s'amincit à une extrémité pour former un cercle. Présente 3 trous de rivet. Penture de porte.		
1A1	3.1.1.3	Fonte	Poulie	1	1	4.8		Comp	Poulie circulaire de 4,5 cm de diamètre. Fait partie d'un mécanisme quelconque (corde à linge?).		
1A1	3.1.1.3	Fonte	Quincaillerie d'architecture	1	1	4.7.3	Eléments architecturaux	Frag	Pièce en fonte de 12 cm de long et 1,5 cm de large (quincaillerie d'architecture de porte?)		
1A1	1.2.1.7.2	GG Derbyshire 1	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragment de corps et de base d'une bouteille de type bière . Glaçure extérieure.		
1A1	1.2.1.9.3	GG feld pâle	Contenant	2	2	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Deux fragments de corps à pâte gris clair-chamois et glaçure feldspath		
1A1	1.2.1.7.9	GG gl saline brune	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragment de corps et col d'une bouteille de type à cirage. Surface glaçurée brune foncée.		
1A1	1.2.1.1.01	GG gl saline et Albany	Contenant	2	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de corps à pâte grise, enduit Albany brun marron à l'intérieur et glaçure transparente au sel à l'extérieur		
1A1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Fermeoir	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Comp	Fermeoir de sac à main, formé d'un large fil cuivreux et de deux petites boules qui se rattachent l'une à l'autre pour fermer le sac.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1A1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Cerceau de baril?	2	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Bandes de métal repliées avec trous de rivet		
1A1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Ciseau à bois	1	1	1.2.1.1	Bois, outils	Comp	Pièce de métal aux parois recourbées et soie en métal pour emmanchement. Fait 12 cm de long et 3 cm de large. Semble être un outil pour le travail du bois?		
1A1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1A1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp			
1A1	5.1.1	Os	Ossements	37	37	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Plusieurs os longs, vertèbres, côtes. Présentent des traces de découpe à la scie. Un fragment présente des incisions parallèles (découpe).		
1A1	1.3.2	Porcelaine fine dure (PF)	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment indéterminé		
1A1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	5	5	4.2.2	Tabac	Frag	Un demi fourneau avec la lettre 'D'; un fragment avec la lettre 'T'; un fragment altéré avec les lettres 'T D'; 2 fragments sans marque		
1A1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	23	23	4.2.2	Tabac	Frag	Un tuyau et partie de fourneau avec inscriptions '(G) LASGOW / MURRA (Y); 2 tuyaux 'GLASGOW / McDUGALL' (1847-1967); 16 tuyaux sans marque; un embout glaçuré; un fragment avec 'GL (ASGOW) / (MUR) RAY'; un fragment avec 'HENDER(SON) / (MO) NTREAL' (1847-1876); un tuyau avec marque : R. BANNERMAN / MONTREAL, dans cartouche (1858-1907).		
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Anse	2	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments d'anses d'un pichet ou pot de chambre;		
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	60	60	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	6 fragments de bord de type shell edge bleu à rebord ondulé (néoclassique); 3 fragments jointifs de bord de type Blue Willow; 2 autres fragments de bord de type Blue Willow; 3 fragments de bord de type Flow blue; ; 1 fragment de bord à décor imprimé brun motif géométrique sur le marli; 1 fragment de bord à décor imprimé bleu motif géométrique; 1 fragment de bord à décor imprimé violet motif géométrique; 2 fragments jointifs de bord décor imprimé bleu motif floral; 1 fragment de bord à décor imprimé rose motif de noisette sur le marli; 2 fragments jointifs de bord à décor peint de feuilles vertes et fleurs roses; 1 fragment de bord décor à engobe à bande bleue et lignes roses; 4 fragments jointifs de base avec marque de fabricant "...STONE CHINA / ...& Co GLASGOW"; 7 fragments de base à décor imprimé bleu motif blue willow à l'intérieur; 6 fragments de base de type Flow Blue; 2 fragments de base à décor peint rose, 1 fragment de base décor peint de feuille violet; vert, jaune par dessus un décor imprimé bleu?; 1 fragment de base décor imprimé noir scène gothique (mode 1841-1852); 1 fragment de base décor imprimé scène romantique (mode 1831-1851); 14 fragments de base sans décor; 1 fragment de bord décor moulé motif de blé;		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	146	146	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	1 base circulaire de 7,5 cm de diamètre d'un pot de chambre ou large bol sans décor; 5 fragments de bord décor imprimé bleu; 1 fragment de bord de type Shell Edge bleu; 1 fragment de bord épais à décor imprimé bleu-noir motif de forme ovale; 1 fragment de bord et corps d'une tasse ou gobelet décor imprimé bleu motif de scène romantique (arbre et petits personnages); 1 fragment de bord décor de ligne brune; 1 fragment de bord décor à l'éponge bleu; 1 fragment de corps décor moulé; 1 fragment de bord de type blue willow et décor moulé de petites bosses; 1 fragment de bord sans décor de couvercle de soupière?; 1 fragment de base de plat? à décor imprimé bleu; 24 fragments de corps décor imprimé bleu; 5 fragments de corps de type Flow Blue; 1 fragment de corps décor imprimé noir; 6 fragments de corps décor à l'engobe motif de lignes horizontales bleues, brunes ou sinueuses jaune; 6 fragments de bord sans décor; 66 fragments de corps sans décor; 2 fragments de base sans décor; 1 large fragment de corps et de base d'un pichet?		
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Couvercle de plat de service	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de couvercle de plat ou soupière à décor imprimé vert, motif de vagues.		
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Couvercle de théière	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Partie du pommeau ou bouton au-dessus du couvercle de la théière. Décor moulé et imprimé bleu		
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	3 fragments jointifs de bord d'une soucoupe sans décor;		
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	5	5	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	2 fragments de bord à décor imprimé bleu motif floral; 1 fragment de bord jusqu'à la base à décor à l'éponge bleu; 1 fragment de bord avec partie de décor peint feuille verte et fleur rose; un fragment de base décor imprimé bleu Blue Willow.		
1A1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse ou bol	13	13	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Deux fragments de bord à décor imprimé bleu motif floral à l'extérieur; un fragment de bord décor à l'engobe ligne brune; un fragment de bord à décor imprimé bleu de lignes sinueuses à l'intérieur; 1 fragment de bord décor imprimé rose motif de pétale de fleur et dorure à l'extérieur; 1 fragment de bord décor imprimé brun et vert à l'intérieur; 1 fragment de bord décor peint motif de fleur rose et feuille verte sur l'intérieur; 1 fragment de bord à décor peint de fleur rose à l'extérieur; 1 fragment de bord décor imprimé bleu pâle sans motif; 1 fragment de bord décor moulé motif de blé; 1 fragment de bord décor imprimé noir; 1 fragment de bord décor à l'engobe motif de lignes horizontales bleues; 1 fragment de bord sans décor.		
1A1	1.1.2.1 14	TCF chamois glaçure brune	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de corps à pâte chamois et glaçure marron		
1A1	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Contenant	29	29	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	2 fragments jointifs de base de bol (?); 6 fragments de bords; 14 fragments de corps sans décor; 5 fragments de corps décor à engobe lignes horizontales brune ou mocha bleu; 1 partie d'anse; 1 fragment de base circulaire (bol ?)		
1A1	1.1.2.1 04	TCF rouge glaçure brune	Contenant	3	3	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de bord		
1A1	1.1.1.3 1	TCG avec glaçure	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Comp	Bille (?) en terre cuite (ou pierre?) de 1,5 cm de diamètre, glaçurée de couleur brune et beige.		
1A1	1.1.1.3 3	TCG locale glaçure inc	Terrine	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Fragment de bord avec bec verseur, glaçure brune intérieure.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1A1	1.1.1.3 3	TCG locale glaçure inc	Terrine ou bol	28	28	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	3 fragments jointifs de base glaçure brune-verdâtre; 2 fragments jointifs de base glaçure brune-marron; 2 fragments jointifs glaçure claire, 1 fragment de base glaçure marron; ; 1 fragment de bord sans glaçure; 7 fragments de bord; 14 fragments de corps (glaçure altérée).		
1A1	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Terrine ou bol	2	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Deux fragments jointifs de corps à pâte rouge et glaçure verte-brunâtre intérieure et extérieure. Jarre ou terrine?		
1A1	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Terrine ou bol	2	2	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de corps à pâte orangée et glaçure verdâtre intérieur; un fragment de corps à pâte orangé-chamois et reste de glaçure jaune-verte à l'intérieur.		
1A1	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Contenant	10	10	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	1 fragment de bord, 1 fragment de base; 2 fragments jointifs de bord, 6 fragments de corps avec engobe jaunâtre intérieur. Datation 1750-1900		
1A1	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Ent	Bouton à quatre trous avec une face concave et une face bombée.		
1A1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	3	3	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Une base de bouteille cylindrique type à vin; un goulot de bouteille à lèvres rabattue; un fragment de lèvres de bouteille de forme arrondie.		
1A1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille à gin	5	5	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Un fragment de goulot avec partie d'épaule; quatre fragments de corps d'une bouteille de gin carrée en verre vert foncé-olive.		
1A1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Fiole	2	2	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un petit goulot de bouteille, ouverture à bouchon, une base de petite bouteille ronde type fiole (bouteille à médicament?)		
1A1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	3	3	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de corps avec lettres embossées: '...MANT'; un fragment de corps; fragment de bague de goulot (altéré par la chaleur).		
1A1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	3	3	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
1A1	2.99	Verre altéré	Bouteille?	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment très altéré, tordu par la chaleur (incendie?).		
1A1	2.1	Verre incolore	Bouteille	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Comp	Bouteille cylindrique de 3,5 cm de diamètre et 7 cm de haut. Partie du goulot manquant. Présente des lignes de moules verticales. Type bouteille à médicament indéterminé		
1A1	2.1	Verre incolore	Cheminée de lampe	1	1	4.8.2	Éclairage	Frag	Fragment de bord d'une cheminée de lampe à l'huile.		
1A1	2.1	Verre incolore	Contenant	5	5	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de bord, deux fragments de corps et un fragment de fond à décor moulé; un fragment de goulot au col long avec petit bec verseur (bouteille à condiment ou sauce?).		
1A2	1.3.2.2 9	PF dure indéterminée	Plat	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Fragment d'un petit plat jouet sans décor.		
1A2	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de corps avec décor d'engobe de type mocha noir. Datation 1845-1930 (Métreau 2016).		
1A2	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Bol	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de bord avec décor imprimé de type romantique ou classique. Datation 1830-1850 (MACL 2002).		
1A2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de corps non décoré.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1A2	5.1.1	Os	Ossement	1	1	6.1.1.1	Mammifères	Frag			
1A2	3.1.1.1.2	Fer laminé	Bande	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Une bande en fer laminée de 3,5 x 10 cm.		
1A2	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Complet	Une rondelle en fonte, corrosion, diamètre 4,5 cm.		
1A2	3.1.2.2.3	Cuivre tréfilé	Indéterminé	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Petite section d'un objet indéterminé, possiblement un anneau.		
1A2	3.2.2.2	Laiton étamé	Épingle	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Petite épingle à tête ronde entière.		
1A2	3.1.1.1.2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Complet	Élagué		
1A3	3.1.2.2	Laiton	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Un bouton circulaire avec un petit anneau à l'endos pour le fixer. Diamètre : 2,2 cm.		
1A3	5.1.1	Os	Ossement	13	13	6.1.1.1	Mammifères	Frag	11 os frais. 2 os blanchis. Grands mammifères.		
1A3	5.1.1	Os	Ossement	2	2	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	2 os frais.		
1A3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Un gros fragment de corps d'une bouteille carrée de type gin moulée, bulles dans la masse. Un petit fragment de corps d'une bouteille cylindrique.		
1A3	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Fiole	1	1	4.3	Médication	Frag	Un fragment d'une petite fiole à long col et lèvres droites.		
1A3	2.3.2.1.0	V Coul opaque noir	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Un petit bouton en verre opaque noir moulé à 4 trous. Décor de petites lignes transversales sur le rebord. Diamètre : 1cm.		
1A3	2.3.2.5	V Coul opaque blanc autre	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Un bouton circulaire bombé à l'endos plat en verre semi-opaque blanc. La petite attache en anneau à l'endos est absente. Diamètre : 1,8 cm. Épaisseur : 0,6 cm.		
1A3	1.1.2.4.1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	4	4	4.2.2	Tabac	Frag	Sans marque.		
1A3	1.1.2.4.1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Un fragment de corps sans marque ni décor.		
1A3	1.1.2.7.1	TCF blanche vitrifiée	Assiette	7	7	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord à décor shelle edge moulé à bord droit peint vert (1840-1860) (Métreau 2016). Un fragment de base et un de corps sans décor. Un fragment de bord à décor flow blue. 3 fragments de corps sans décor.		
1A3	1.1.2.9.1	TCF jaune glaçure claire	Assiette	3	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord à lèvres moulé (lignes), deux fragments de bord sans d.cor.		
1A3	1.1.2.6.1	TCF blanche	Bol	7	7	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	6 fragments de corps sans décor. Un fragment de corps décor peint bleu chinois à l'extérieur.		
1A3	1.1.2.6.1	TCF blanche	Pot à lait	4	2	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Un fragment de bord à décor à l'éponge bleu (extérieur), deux fragments de bord et un de corps (jointifs) à décor imprimé bleu géométrique à l'intérieur et à l'éponge à l'extérieur d'un petit pot à lait de forme octogonal.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1A3	1.1.2.5 1	Pearlware	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un fragment de bord à décor peint bleu de ligne et de feuilles. Datation : 1815-1830 (Métreau 2016).		
1A3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	2	2	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Deux minuscules fragments de corps avec décor imprimé int et ext indéterminé.		
1A3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	12	12	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1A3	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1A3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1A3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	21	21	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Fra g	Élagué		
1B1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	3	3	4.2.2	Tabac	Fra g			
1B1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	3	3	4.2.2	Tabac	Fra g	Un fourneau complet à décor moulé du 'GRAND TRUCK' avec motif de wagon de train. Type de production de Henderson (1840-1876).		
1B1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	7	7	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord à motif Shell edge bleu type néoclassique ; un fragment de bord à décor imprimé noir motif de belvédère; un fragment de bord à décor moulé; deux fragments de bord sans décor		
1B1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	36	36	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Un fragment de corps et un de bord à décor imprimé vert motif floral; un fragment de bord (bol?) à décor imprimé bleu à motif géométrique et floral; 4 fragments de bord sans décor; 28 fragments de corps sans décor; un fragment de corps avec glaçure bleue et applique blanche.		
1B1	1.1.2.1 14	TCF chamois glaçure brune	Théière?	2	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Un fragment de corps et une partie de bec verseur (?) à pâte chamois et glaçure brune-marron type Rockingham		
1B1	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Bouteille	3	3	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	Fragment de base, fragment de bord et fragment de corps d'une bouteille ou pot (encrier ou cirage)		
1B1	1.2.1.9 3	GG feld pâle	Anse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Anse d'une cruche ou jarre à pâte beige-grise et glaçure au sel		
1B1	1.2.1.9 3	GG feld pâle	Contenant	2	2	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	Deux fragments de corps à pâte gris clair-chamois et glaçure feldspath		
1B1	2.1	Verre incolore	Bouteille	5	1	4.3	Médication	Fra g	Fragments d'une bouteille de médicament rectangulaire embossée : J.A. NICO (L) - DRUG Co. (pharmacien fin XIXe-début XXe s.). Dans le fond du cul il y a la marque du fabricant : W.T. Co (Whitall Tatum). Ouverture à bouchon de liège (avant 1920).		
1B1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	12	12	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	11 fragments de corps et un goulot de bouteille avec ligne de moulage vertical (et bulle dans le verre).		
1B1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille à gin	5	5	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Fragments de corps		
1B1	5.1.1	Os	Ossements	10	10	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Fra g			

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1B1	5.5.7	Cuir	Chaussure	4	4	4.4.3	Chaussures	Frag	Partie d'un talon et semelle de chaussure		
1B1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	22	22	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1B1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Monnaie	1	1	5.2	Commerce	Comp	Pièce de monnaie de cuivre trop altéré et corrodé pour voir les inscriptions. Semble être un 'half penny'		
1B2	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fourneau sans décor		
1B2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord à décor Blue Willow;		
1B2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	6	6	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Un fragment de bord à décor à l'engobe motif de lignes horizontales brunes et bande jaune à l'extérieur; un fragment de bord décor à l'éponge bleu à l'intérieur; 4 fragments de corps sans décor		
1B2	2.1	Verre Incolore	Bouteille	3	3	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragments de corps d'une bouteille cylindrique		
1B2	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	4	4	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag			
1B2	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1B2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1B2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Tuyau	1	1	4.8.3	Plomberie et canalisation	Comp	Partie d'un tuyau ou conduite de fer (plomb?) de 12 cm de long et 2 cm de diamètre.		
1C1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Bille	2	2	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Une bille de 1,2 cm de diam; une bille de 1,5 cm de diam.		
1C1	1.1.1.3 1	TCG avec glaçure	Contenant	5	5	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	3 fragments de bord, un fragment de base et un fragment de corps. Sans glaçure (disparue).		
1C1	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Terrine ou bol	13	13	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de base et 12 fragments de corps avec glaçure couleur verdâtre à l'intérieur.		
1C1	1.1.1.3 3	TCG locale glaçure inc	Terrine ou bol	8	8	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de base; 6 fragments de corps à glaçure brune marron.		
1C1	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Contenant	2	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de bord avec engobe jaunâtre à l'intérieur.		
1C1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	19	19	4.2.2	Tabac	Frag	13 parties de tuyaux sans marque; 3 embouts (avec glaçure); 1 tuyau avec marque :MONTRE (AL); 1 tuyau avec marque: MONTREAL/HENDERSON; un tuyau avec décor moulé de cinq lignes de petits points.		
1C1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	12	12	4.2.2	Tabac	Frag	10 parties de fourneaux sans décor; 1 partie de base de fourneau et éperon avec décor de lignes moulées (cannelures); 1 partie de fourneau complètement noirci par la chaleur.		
1C1	1.1.2.4 2	TCF argileuse rouge	Pipe - tuyau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Tuyau à pâte orangé-rosé		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de bord d'assiette de type shell edge bleu à rebord droit et lignes moulées		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de bord à décor imprimé bleu (sur le marli), motif de petites fleurs et feuillage.		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	57	57	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	5 fragments de bord de type shell edge bleu à lignes moulées et rebord ondulé néoclassique (1800-1830); 5 fragments de bord de type shell edge bleu à lignes moulées et rebord droit (1840-1860); 3 fragments de bord à décor imprimé bleu et motif de petites fleurs; 2 fragments de bord à décor imprimé bleu de type Flow Blue; 1 fragment de base à décor peint noir motif d'arbre; 1 fragment de base décor flow blue; 3 fragments de base à décor imprimé motif Blue Willow; 1 fragment de corps de type Flow Blue; 4 fragments de corps décor imprimé bleu motif floral; 8 fragments de bord sans décor; 20 fragments de base/corps sans décor; 2 fragments de bord sans décor.		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette ou plat	4	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments plutôt épais de bord, à décor imprimé bleu et motif floral de type Flow Blue. Plat creux ou assiette de service? Proviens probablement du même objet.		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette de service	2	2	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Deux fragments de bord (épais) à décor imprimé bleu de type Blue Willow. Plat creux ou assiette de service?		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soupière?	5	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragments jointifs d'une base moulée et ondulée d'un plat de service ou soupière? Décor imprimé bleu motif de fleurs.		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	7	7	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	3 fragments de bord à décor peint de petite fleur bleue; 1 fragment de bord à décor peint de fleur rose et feuille verte; 1 fragment de bord à décor peint de feuilles mauves; 1 fragment de bord à décor moulé de fleurs sur le marli et ligne rose peinte; 1 fragment de bord sans décor.		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Anse	5	5	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	1 anse de pichet ou théière avec décor imprimé noir; 3 parties d'anses de pichet ou théière sans décor; 1 extrémité d'anse à décor moulé		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse ou bol	11	11	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord décor à engobe motif de lignes brune horizontales et œil de chat brun et blanc; 1 fragment de bord à décor à engobe motif de larges bandes bleues; 1 fragment de bord décor imprimé bleu motif scène romantique (urne et végétation); 1 fragment de bord décor à engobe brun-vert à l'extérieur; 1 fragment de bord décor imprimé bleu motif floral intérieur et extérieur; 1 fragment de bord décor imprimé bleu motif de volutes à l'intérieur et nuages à l'extérieur; 1 fragment de bord avec dorure sur la lèvre; 1 fragment de bord décor peint de feuille verte; 1 fragment de bord décor imprimé noire intérieur et extérieur de la lèvre; 2 fragments de bord sans décor.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	19	19	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	1 fragment de bord à décor à l'engobe de lignes horizontales brunes sur le rebord extérieur et œil de chat sur le corps; 1 fragment de bord décor à l'engobe de lignes horizontales jaune-orange et bande bleue; 1 fragment de bord décor à l'engobe de lignes horizontales brunes et bande bleue; 1 fragment de bord décor à l'engobe de carrés brun et bande horizontale verte; 1 fragment de base annulaire surélevée avec partie de corps et reste de décor peint vert; 1 fragment de base à décor imprimé bleu motif floral dans le fond; 2 fragments de base à pied annulaire sans décor; 2 fragments jointifs de corps à décor peint de fleur rose; 1 fragment de corps décor à l'engobe de lignes horizontales jaune-orange; 3 fragments de corps à décor peint et rose et vert; 2 fragments de corps décor à l'engobe bleu motif œil de chat brun; 1 fragment de corps décor à l'engobe de lignes horizontales brune et de forme carréné; 1 fragment de corps à décor peint d'une mince ligne horizontale rose; 1 fragment de corps de forme carréné sans décor.		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Théière - bec	1	1	4.2.1	Boissons	Frag	Partie d'un bec de théière, à la jonction entre le corps et le bec. Avec plusieurs perforations (passoire) pour filtrer les feuilles de thé. Décor imprimé bleu motif floral.		
1C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	142	142	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	2 fragments de base avec ligne horizontale brune; 9 fragments de bord décor imprimé bleu; 2 fragments de bord décor à l'engobe de ligne verte; 4 fragments de corps décor à l'éponge bleu à l'extérieur; 1 fragment de bord motif shell edge moulé bleu; 1 fragment de corps décor à engobe de lignes horizontales brunes; 30 fragments de corps décor imprimé bleu; 4 fragments de corps décor peint couleur brun, rose et vert; 1 fragment de corps décor imprimé violet; 1 fragment de corps décor imprimé noir; 81 fragments de corps sans décor; 5 fragments de bord sans décor; 1 fragment de base sans décor		
1C1	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Contenant	6	6	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de bord d'un bol ou contenant à large ouverture à décor moulé; 2 fragments de corps (bol?) décor à l'engobe de lignes horizontales blanches; 3 fragments de corps sans décor		
1C1	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Bouteille	3	3	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragment de corps et base d'une bouteille type à cirage.		
1C1	1.2.1.7 9	GG gl saline brune	Contenant	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragment de corps à pâte grise-brune et glaçure saline d'aspect brun à l'extérieur (lustré) et glaçure saline intérieur (non lustrée)		
1C1	1.2.1.1 01	GG gl saline et Albany	Contenant	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragment de corps à pâte grise glaçure saline extérieur et enduit Albany brun à l'intérieur.		
1C1	1.3.1.1	Porcelaine commune	Toilette?	6	6	4.8.4	Mobilier	Frag	Parties d'un objet en porcelaine utilitaire de salle de bain (toilette, lavabo, bain, etc.)		
1C1	1.3.2	Porcelaine fine dure (PF)	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de bord avec mince ligne dorée à l'extérieur.		
1C1	2.1	Verre Incolore	Coupe - pied	2	2	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Une partie de pied de coupe de circulaire de 6,5 cm de diamètre à base légèrement renfoncée; un pied de coupe circulaire de 5,5 cm de diamètre, à base plate brisé à la tige.		
1C1	2.1	Verre Incolore	Bouchon	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Comp	Bouchon ou couvercle moulé de bouteille ou carafe de forme circulaire de 4,5 cm de diamètre à surface faiblement bombée. Col court de 0,6 cm de haut.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C1	2.1	Verre Incolore	Bouteille	5	5	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragments de corps de bouteilles ou pot à conserve.		
1C1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag			
1C1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	24	24	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
1C1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	6	6	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragment de base de bouteille cylindrique; 1 fragment de base d'une bouteille à coins chanfreinés; 2 fragments de corps, 2 fragments altérés par la chaleur		
1C1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille à gin	3	3	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragment de corps		
1C1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	16	16	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragment de corps de bouteille cylindrique; un petit fragment de base (mamelon) avec trace de chauffe		
1C1	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Bouteille	9	9	4.99	Consommation indéterminée	Frag	8 fragments de corps; 1 fragment de base circulaire (type médicament?).		
1C1	2.3.1.1 3	V Coul transp autre	Bouteille	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de corps de bouteille de couleur vert clair (type 7-up).		
1C1	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Contenant	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de corps d'un pot (?) blanc opaque		
1C1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp			
1C1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	18	18	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1C1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp			
1C1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	25	25	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1C1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Tige indéterminée	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Frag	Tige de métal recourbée (en forme de J) de 13 cm de long et 0,8 cm de diamètre. Fonction inconnue.		
1C1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Tige indéterminée	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Frag	Tige de métal tordu formant une sorte de crochet et un anneau. Fait 11 cm de long et 0,5 cm d'épais. Fonction inconnue.		
1C1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	11	11	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1C1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Jeton	1	1	5.2	Commerce	Comp	Jeton de 'half penny' circulaire . Sur une face : PAYABLE AT THE STORE OF J. BROWN avec le motif décoratif d'un bateau à trois voiles au centre. Sur l'autre face (très altéré): NEMO ME IMPUNE LACESSIT avec le motif décoratif d'un chardon au centre. (traduction: personne ne me heurte impunément, la devise de l'Écosse). Pièce frappée en 1815 à Halifax. Ce jeton est échangeable ou monnayable au magasin de John Brown en Nouvelle-Écosse		7
1C1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Un bouton à 4 trous avec le centre concave; un bouton tordu avec un seul oeillet au centre (mauvaise conservation).		
1C1	4.1.7.1	Ardoise	Plaque	1	1	5.3	Écrits	Frag	Fragment d'une plaque d'ardoise, formant un coin biseauté. Peut faire partie d'un tableau d'écolier en ardoise?		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C1	5.1.1	Os	Ossements	187	187	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Plusieurs os de gros mammifères avec traces de découpe à la scie		
1C1	5.1.4	Coquille	Huître	11	11	6.1.2	Mollusques	Frag	Élagué		
1C1	5.1.5	Nacre	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Petit bouton en nacre à quatre trous de 1 c, de diamètre avec une face plane et une face décorée de petits points.		
1C1	5.4.5	Caoutchouc	Poire	1	1	7.2	Multiples	Ent	Poire en caoutchouc brun moulé avec extrémité perforé pour recevoir un tube. Inscription moulée: K / MADE IN U.S.A. Sert à la succion de liquide. Poire à jus ou pipette (fonction médicale)?		
1C2	1.2.1.1 01	GG gl saline et Albany	Jarre ou pot	1	1	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Frag	Fragment de corps à pâte grise-beige, glaçure saline extérieure et décor à bleu de cobalt; enduit Albany brun intérieur.		
1C2	1.3.1.2 1	PC avec glaçure	Toilette	11	11	4.5.1	Excrétion	Frag	Deux fragments jointifs de bord de toilette et 6 fragments de bord. Bidet ou toilette?		
1C2	1.3.1.2 1	PC avec glaçure	Isolateur électrique?	1	1	4.8	Aménagement (environnement)	Comp	Pièce circulaire avec perforation au centre (pour passer fil électrique)?		
1C2	1.3.1.2 1	PC avec glaçure	Poignée de porte	1	1	4.8	Aménagement (environnement)	Comp	Poignée de porte en porcelaine avec sa tige de métal carrée rattachée.		
1C2	1.3.2.2 1	PF dure européenne	Poupée - bras	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Bras et main de poupée en porcelaine. Extrémité brisée.		
1C2	1.3.2.2 1	PF dure européenne	Soucoupe jouet	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Partie d'une petite soucoupe à thé en porcelaine (jouet)		
1C2	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	2	2	4.2.2	Tabac	Frag	Un embout glaçuré; un fragment de tuyau sans marque		
1C2	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	2	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments jointifs d'un fourneau à décor moulé et motif à cannelures. Modèle ressemble à Henderson-Montréal (1847-1876).		
1C2	2.1	Verre Incolore	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de bord d'un pot (à conserve?) à rebord fileté.		
1C2	2.1	Verre Incolore	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de bord d'une bouteille carrée ou rectangulaire.		
1C2	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragment de base et de corps d'une bouteille cylindrique.		
1C2	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Partie de boulot d'une bouteille possiblement carrée de type à gin. Ouverture à bouchon de liège. Lèvre travaillée à la pince de finition.		
1C2	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Ent	Bouton à quatre trous avec une face concave et une face bombée.		
1C2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Tuyau d'aqueduc	1	1	4.8.3	Plomberie et canalisation	Frag	Partie d'une conduite en fonte (?) de 2 cm de diamètre avec gros boulon serré autour de la paroi extérieure. Possible conduite d'eau?		
1C2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Bouchon?	1	1	4.8	Aménagement (environnement)	Frag	Disque circulaire de 3 cm de diamètre en laiton avec des lignes concentriques sur la face extérieure et un creux à l'intérieur. Peut-être un bouchon de lampe à l'huile (pour couvrir bougie)		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C2	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1C2	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1C2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Deux fragments de base sans décor		
1C2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Trois fragments jointifs d'un bol à large ouverture à décor moulé sans couleur.		
1C2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord à décor imprimé noir; un fragment de corps à décor imprimé violet motif géométrique.		
1C2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	4	4	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Fragments de corps sans décor		
1C2	1.1.2.1 14	TCF chamois glaçure brune	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Fragment de corps à pâte chamois-beige et glaçure brune-marron (parties manquantes). Peut faire partie d'une théière ou bol.		
1C2	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	2	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Un fragment épais de bord avec petites boules moulées le long de la lèvre; un fragment de corps à décor de bandes blanches horizontales à l'engobe à l'extérieur.		
1C3	1.1.2.1	Faïence blanche	Figurine	1	1	4.8.5	Décoration	Fra g	Un fragment d'un petit objet décoratif indéterminé de type figurine. Glaçure opaque blanche. Décoré de bleu et de lignes en dorure.		
1C3	1.2.1.1 01	GG gl saline et Albany	Jarre	1	1	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Fra g	Un fragment de corps épais avec enduit brun Albany int et glaçure saline avc décor bleu ext.		
1C3	1.3.2.2 9	PF dure indéterminée	Soucoupe	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Fra g	Fragment d'une petite soucoupe jouet sans décor.		
1C3	1.3.2.1	PF sans glaçure	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Enti er	Une bille de 1,5 cm de diamètre. Aspect grisâtre semble montrer un décor de marbrures (altéré par le feu?).		
1C3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Fra g	Un fragment de tuyau sans marque.		
1C3	3.1.2.2	Laiton	Jeton	1	1	5.2	Commerce	Enti er	Jeton d'un demi-penny frappé 1820. Avers : 1820 et harpe. Avers : buste de George IV lauré. Diamètre : 2,75 cm. Datation : après 1825 (1826-1837).		1
1C3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	5	5	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un col d'une bouteille cylindrique avec épaule, lèvre moulée et col bombé. Deux fragments de corps d'une bouteille cylindrique. Un fragment de corps d'une bouteille carrée. Un fragment de corps d'une bouteille à facettes.		
1C3	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	Un fragment de corps.		
1C3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un fragment de corps d'une bouteille cylindrique.		
1C3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	4	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragments d'assiette. Un de bord avec décors de type shell edge bleu à bord droit moulé (1840-1860 (MACL 2002)). Un fragment de bord avec décors imprimés de type romantique bleu (vers 1830-1850). Un fragment de fond avec décors imprimés de type blue willow bleu.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	4	3	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Fra g	Un fragment de corps d'un petit bol à décors d'éponge bleu. Dation 1820-1870 (MACL 2002). Deux fragments de bord d'un grand bol à décors imprimés de type chinoiserie en flow blue bleu. Dation 1840-1860 (MACL 2002). Un fragment de corps d'un moyen bol avec décors imprimés de type négatifs floraux bleu (vers 1820-1840). Un de fond avec décor noir imprimé et marque de fabricant [MONT...] relevée de feuilles.		
1C3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un fragment de bord d'une tasse avec décor à l'engobe brun et jaune (dation XIXe s.).		
1C3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	3	3	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Deux petits fragments de corps, un avec décor imprimé bleu de chinoiserie, les autres sans décor.		
1C3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	7	7	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Minuscules fragments de corps et de fond d'assiettes. Un porte un décor peint d'une ligne bleu pâle int. Un porte un décor imprimé bleu indéterminé.		
1C3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Assiette	3	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord et deux fragments de marli d'assiette à décors imprimés de type flow blue de couleur bleu. Les motifs sont de style romantique et floraux. Dation 1850-1900 (MACL 2002).		
1C3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Plat de service	6	6	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Fragments de corps (4) et de bord (2) de plats de service sans décors. Un présente un motif moulé de cannelures.		
1C3	1.1.1.3 5	TCG locale gl coloration multi	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Fra g	Un fragment de corps avec glaçure int verdâtre et trait d'engobe blanc à jaune.		
1C3	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Fra g	Un fragment de corps avec engobe blanc int et glaçure plombifère teinte jaunâtre sur l'ensemble, aspect brun foncé ext avec petits points jaunâtre. Dation 1750-1900 (Gauvin 1995).		
1C3	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Pot à fleur	2	2	3.1	Agriculture/horticulture	Fra g	Deux fragments de bord de pots à fleur. Un fragment porte un décor incisé au bas de la lèvre.		
1C3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1C3	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1C3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1C3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	3	3	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Fra g	Élagué		
1C3	5.1.1	Os	Ossement	1	1	6.1.1.2	Oiseaux	Fra g			
1C3	5.1.1	Os	Ossement	1	1	6.1.1.1	Mammifères	Fra g			
1C4	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	3	3	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Une base d'une grosse bouteille cylindrique vert foncé forêt (diamètre : 9,3 cm, épaisseur : 0,8 cm), un fragment de corps d'une grosse bouteille cylindrique vert foncé forêt (épaisseur : 0,8 cm), un fragment de corps d'une bouteille cylindrique.		
1C4	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Un fragment de corps d'une bouteille cylindrique, un minuscule fragment de corps d'une petite bouteille cylindrique ou d'un goulot.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C4	2.1	Verre Incolore	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Deux fragments de corps de bouteille cylindrique.		
1C4	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps de bouteille cylindrique.		
1C4	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Un petit bouton à quatre trous. Diamètre : 1,1 cm.		
1C4	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	8	8	4.2.2	Tabac	Frag	Deux fragments de tuyau avec la marque du fabricant «W. WHITE GLASGOW» (1805-1891), un avec la marque du fabricant «[...]DIXON MONT[...]» (1876-1892), 4 fragments sans marque, un petit fragment sans marque glaçuré à l'embout.		
1C4	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	3	3	4.2.2	Tabac	Frag	Un fourneau complet estampé «TD» sans décor, un fragment de base et un de corps avec motif moulé de lignes verticales.		
1C4	1.1.2.4 2	TCF argileuse rouge	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Un fragment d'une bille, pâte de teinte chamois à décor marbré rougeâtre (deux pâtes mélangées).		
1C4	1.3.1.1 1	PC sans glaçure	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Entier	Une bille sphérique sans décor. Diamètre : 1,4 cm.		
1C4	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Pot à fleur	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Un fragment de bord avec décor incisé et cannelé sous la lèvre.		
1C4	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Jatte	3	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de bord, deux fragments de corps.		
1C4	1.1.1.3 5	TCG locale gl coloration multi	Jatte	3	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de base et deux fragments de corps glaçure brune.		
1C4	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à lait	1	1	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Une anse d'un pot à lait avec décor peint bleu d'une ligne verticale.		
1C4	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	21	19	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	3 fragments de bord sans décor, 1 fragment de bord décor moulé indéterminé, 7 fragments de corps sans décor, un frag de base et un de corps décor flow blue, 3 frag jointif de marli décor romantique imprimé rouge (1830-1850), un fragm de base décor imprimé brun gothique (1840-1850), un frag de bord décor shell edge moulé à bord droit (1840-1860), un fragment de bord et deux de corps à décor imprimé chinois ou de chinoiserie de type bordure géométrique.		
1C4	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	3	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	3 fragments de corps sans décor.		
1C4	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Plat	2	2	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de corps avec décor moulé de feuille, un fragment sans décor.		
1C4	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	16	13	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord et deux fragments de corps sans décor, deux fragments de bord et un de corps avec décor à l'éponge vert, deux fragments de corps avec décor floral peint polychrome (vert et noir), trois fragments de corps décor à l'éponge bleu, trois fragments de bord (deux sont jointifs) sans la lèvre avec décor géométrique bleu, un fragment de bord décor imprimé feuille de vignes, un fragment de corps décor peint polychrome (bleu, rouge et dorure).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C4	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	6	6	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	4 fragment de bord décor de lignes d'engobe brun et noir dont un avec décor de vers, un fragment de bord décor ligne verte, un fragment de corps décor peint polychrome (bleu, rouge, vert).		
1C4	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de corps décor bleu mocha.		
1C4	4.1.4	Grès	Pilon	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de pilon cylindrique en grès. Présente une facette plane pour déposer l'objet quand il n'est pas utilisé. Datation inconnue.		
1C4	5.1.1	Os	Ossement	19	19	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Gros mammifères. Traces de boucherie.		
1C4	5.1.1	Os	Ossement	1	1	6.1.1.2	Oiseaux	Frag			
1C4	5.1.1	Os	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Un bouton à 4 trous avec rebord bombé. Diamètre: 1,9 cm.		
1C4	5.1.2	Ivoire	Dent	5	5	6.1.1.1	Mammifères	Frag			
1C4	5.1.1	Os	Brosse	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Complet	Tête d'une petite brosse rectangulaire sans manche, dont les poils sont absents. Des trous sont percés dans la tête sans perforer le dos, puis des tunnels reliant ces trous sont creusés dans l'épaisseur de la tête, une technique connue sous le nom de « trépanation ». La machine utilisée pour cette étape n'apparaît qu'en 1874. Les trous des tunnels sont normalement bouchés, mais seuls quelques uns le sont encore. La fonction de cette brosse est indéterminée (nettoyage ménager, hygiène personnelle, à ongle, à chaussure, à vêtement, etc.). Dimension : 9,9 x 3 cm. Datation : après 1874.		4
1C4	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Complet	Élagué		
1C4	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Complet	Élagué		
1C4	5.1.4	Coquille	Huître	11	11	6.1.2	Mollusques	Frag	Élagué		
1C4	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	5	5	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Un de 9 pouces, deux de 7 pouces, un de 6 pouces, un de 3 pouces. Beaucoup de corrosion.		
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Un de 4,5 pouces à trois faces (triangulaire) sans tête, un de 2 pouces avec tête sans une partie de la tige, un de 2 pouces avec la tête sans une partie de la tige, un de 3 pouces sans tête, un de 4 pouces avec tête sans une partie de la tige (gros clou).		
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Crochet de porte	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Entier	Un possible crochet de sûreté de porte en fer forgé. Corrosion.		
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Plaque	7	7	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Plaque de 7x5 cm perforée d'un trou, plaque de 10x3,5 cm, plaque de 8x2 cm, plaque de 5,5x3 cm perforée de deux trous centraux, plaque de 4,5x2,5 cm, plaque de 6x2 cm, plaque de 5,5x3 cm. Corrosion.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Gond à repos?	3	3	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Entier	Trois possibles gond à repos de porte identiques, en forme de L avec un genre de boulon à une extrémité. 14,5 x 3 cm.		
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clenche?	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Complet	Longue tige en L avec une pointe. 20 x 2,5 cm.		
1C5	3.1.1.1 3	Fer tréfilé	Crochet	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Entier	Un fil de fer formé en cercle avec un crochet de fermeture replié sur une tige. Le tout est formé par le même filet façonné en crochet de porte.		
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Boucle	1	1	3.2	4.99	Entier	Grande boucle de ceinture rectangulaire pour attelage de chevaux ou fixation diverse. Trop gros pour habillement. 6,5 x 5 cm.		
1C5	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton?	3	2	4.4.2	Attaches	Entier	Parties d'un possible bouton de en deux sections assemblées (type bouton de jeans). Beaucoup de corrosion.		
1C5	5.1.5	Nacre	Bouton	2	2	4.4.2	Attaches	Entier	Deux boutons en nacre à 4 trous. Diamètre : 1,4 cm et 1,45 cm.		
1C5	5.5.7	Cuir	Retaille	3	3	4.4.3	Chaussures	Frag	Retailles ou parties de chaussure. Trous de couture.		
1C5	5.1.1	Os	Ossement	22	22	6.1.1.1	Mammifères	Frag	20 os frais, 2 os blanchis. Grands mammifères.		
1C5	5.1.1	Os	Ossement	4	4	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	4 os frais.		
1C5	5.1.1	Os	Bouton	6	6	4.4.2	Attaches	Entier	Deux boutons à 4 trous à bord bombé (diamètre : 1,9 cm), un bouton à 4 trous à bord applati (diamètre : 1,6 cm), deux boutons (un entier et un presque complet) à 4 trous avec le centre concave (diamètre : 1,6 cm).		
1C5	7.8	Fer et os	Bouton?	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Entier	Un objet circulaire troué d'une ouverture circulaire au centre, un décor tourné de 6 lignes concentriques, muni de quatre petites perforations en périphérie de l'objet. Une de ces perforations retient une petite tige ou un petit clou en fer. Un bouton? Diamètre : objet 3 cm, ouverture 0,8 cm.		
1C5	5.1.2	Ivoire	Dent	3	3	6.1.1.1	Mammifères	Frag			
1C5	5.1.1	Os	Manche d'ustensile	1	1	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Frag	Une section d'un manche d'ustensile en os. Il s'agit d'une demie section brisée en deux sur la longueur. Percée de deux trous pour assemblage sur la partie métallique de l'ustensile.		
1C5	5.1.3	Andouiller	Manche d'ustensile	1	1	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Complet	Un manche d'ustensile en andouiller. Il réside une tige en métal ferreux au cœur de l'objet (corrosion). Embout de culasse en métal ferreux (corrosion) visible à l'extrémité.		
1C5	4.1.7.1	Ardoise	Crayon	4	3	5.3	Écrits	Frag	Fragments de crayon d'ardoise. Traces d'aiguisage. Ne sont pas tubulaires, mais plutôt facettés. Deux fragments sont jointifs.		
1C5	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	8	8	4.2.2	Tabac	Frag	Sans marque.		
1C5	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Entier	Un fourneau entier à effigie masculine. Datation : après 1840 (Karklins 2001).		
1C5	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	7	7	4.2.2	Tabac	Frag	Un fragment avec ergot, trois fragments avec les lettre «TD» moulées (1 x T, 2 x D), trois fragments sans marque.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C5	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Bille	2	2	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Deux fragments de bille à jouer. Une en mélange d'argile blanche et rouge, aspect marbre. Une blanche sans décor.		
1C5	1.1.1.5 3	TCG n-e Angleterre 1	Bol	2	2	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de bord et un de corps. Glaçure brune avec petits quartz.		
1C5	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	3	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Trois fragments de corps avec glaçure jaunâtre sur engobe blanc. Décor d'un trait d'oxyde de fer.		
1C5	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Pot à fleur	5	5	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Un fragment de bord et 4 fragments de corps. Sans décor ni glaçure.		
1C5	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de corps à décor de lignes d'engobe blanc et brun.		
1C5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	21	21	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	2 frag de bord et 2 de corps de bol de forme london shape à décor d'engobe de style worm brun et gris, 1 frag de corps à décor de lignes d'engobe gris et noir, 1 frag de bord et 1 de corps à décor de lignes d'engobe brun, noir et orange, 1 frag de corps et 1 de corps à décor d'engobe de style worm orange et gris. 1 fragment de corps d'un bol de forme london shape avec décor polychrome peint floral (vert, noir, bleu, rouge). 1 fragment de corps à décor à l'éponge bleu. 2 fragments de bord et 8 fragments de corps sans décor.		
1C5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	23	23	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord à décor d'engobe de style mocha brun et bleu. Un fragment de bord avec décor polychrome peint floral (rouge, vert, noir) et ligne rouge à l'intérieur. Un fragment de corps décor polychrome peint (floral vert). Deux fragments de bord et un de base à décor à l'éponge vert et peint polychrome (noir, rose, bleu). 1 frag de bord et 1 de base à décor bleu à l'éponge. 1 frag de bord et 1 de corps à décor imprimé bleu floral. 6 minuscules fragments indéterminé. 1 minuscule fragment de corps à décor polychrome peint rose et vert.		
1C5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette jouet	3	1	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Un fragment de bord, un de fond et un de corps d'une petite assiette jouet. Décor moulé de points et de fleur sur le marli peint rouge et vert.		
1C5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à lait	2	2	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Deux fragments de bord à décor imprimé bleu de vignette indéterminé.		
1C5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	21	21	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	2 frag de bord et 4 de corps à décor blue willow imprimé, un frag de bord à décor de vignette indéterminé imprimé bleu, un fragment de corps à décor imprimé noir indéterminé, un fragment de corps à décor peint rouge indéterminé. 11 fragments de corps sans décor.		
1C5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à conserve	4	4	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	3 frag de bord sans décor de forme cylindrique à rebord droit et un fragment de corps à cannelure (pose du couvercle). Pot de confiture ou de moutarde.		
1C5	1.1.2.1	Faïence blanche	Pot à onguent	1	1	4.3	Médication	Frag	Un fragment de bord d'un petit pot globuleux avec glaçure opaque grisâtre, pâte jaunâtre. Semble avoir écrite à l'intérieur (peint noir, illisible). Carrène sous la lèvre. Provenance britannique. Datation : avant 1780 (Gauvin 1995), avant 1846 (Métreau 2016).		
1C5	1.2.1.6 9	GG gl saline brune tachetée	Contenant	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps avec enduit brun extérieur et intérieur, glaçure saline extérieur. Type rhénan brun, à pâte brun-gris.		
1C5	2.3.2.6	V Coul opaque bleu	Perle	1	1	4.4.6	Parures et bijoux	Entier	Une grosse perle bleu mat globulaire. Diamètre de la perle : 1,3 cm. Diamètre du trou : 0,2 cm.		8

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1C5	2.3.2.6	V Coul opaque bleu	Perle	1	1	4.4.6	Parures et bijoux	Entier	Une perle globulaire fait de verre bleu et blanc enroulé. Diamètre de la perle : 0,8 cm. Diamètre du trou : 0,3 cm.		9
1C5	2.3.2.6	V Coul opaque bleu	Perle	1	1	4.4.6	Parures et bijoux	Entier	Un perle tubulaire à facettes losange, cœur blanchâtre. Diamètre de la perle : 0,5 cm. Longueur de la perle : 0,6 cm. Diamètre du trou (ovale) : 0,2 à 0,3 cm.		10
1C5	2.1	Verre Incolore	Cheminée de lampe	3	3	4.8.2	Éclairage	Frag	Deux fragments de bord et un de corps en verre fin, forme tubulaire. Diamètre : 7 cm. Verre altéré		
1C5	2.1	Verre Incolore	Indéterminé	2	2	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Deux fragments épais d'éclat de verre altéré.		
1C5	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	24	24	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
1C5	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1C5	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	8	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1C5	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	42	42	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
1C5	3.1.1.1 3	Fer tréfilé	Clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Élagué		
1C6	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de corps.		
1C6	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Bol	3	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord sans décor, deux fragments de corps décor moulé motif de ruban (Datation : 1850-1900).		
1C6	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	6	6	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de bord avec décor moulé indéterminé et glaçure bleutée, un fragment de corps avec décor moulé indéterminé et glaçure bleutée, un petit fragment de corps avec décor flow blue imprimé extérieur indéterminé, un fragment de corps avec décors imprimés int et ext floral indéterminé, un fragment de bord avec décor peint bleu de type shell edge à bord droit et lignes moulées (Datation 1840-1860), un fragment de corps sans décor.		
1C6	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de corps avec décor imprimé bleu blue willow, un fragment de corps sans décor.		
1C6	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un petit fragment avec décor imprimé brun-noir de type japonisant (Datation 1880-1900 (Métreau 2016)).		
1C6	1.2.1.9 90	GG sans glaçure - général	Contenant	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de base indéterminé pâte bleutée (en sandwich, plus foncé vers l'extérieur). Grès chauffé lors d'un incendie?		
1C6	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Un fragment de corps de bouteille carrée avec bulles dans la masse.		
1C6	5.1.2	Ivoire	Dent	1	1	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Un fragment de dent de grand mammifère.		
1D1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Embout		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1D1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord de type shell edge bleu à rebord ondulé (néoclassique); 2 fragments de bord décor imprimé bleu; 3 fragments de corps décor imprimé bleu; 2 fragments de corps sans décor.		
1D1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe ou bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bord à décor peint motif végétal vert à l'intérieur		
1D1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de bord à décor peint motif végétal vert, rose et bleu à l'extérieur		
1D1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Cuvette?	1	1	4.5	Soins du corps	Frag	Fragment de bord d'un large récipient à lèvre évasée à décor peint d'une large bande bleue. Partie d'une bassine ou cuvette?		
1D1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à médicament	1	1	4.5	Soins du corps	Frag	Fragment de corps d'un pot ou jarre à décor imprimé noir avec écusson et inscription : "A...for Ja...". Fait partie d'un ensemble de produits de pharmacie indéterminé		
1D1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	35	35	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	2 fragments de bord à décor imprimé bleu; 3 fragments de corps à décor imprimé bleu; 4 fragments de bord sans décor; 26 fragments de corps sans décor		
1D1	1.3.1.1	Porcelaine commune	Anse	2	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragments jointifs d'une longue anse de porcelaine utilitaire. Objet indéterminé		
1D1	1.2.1.9 3	GG feld pâle	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragment de corps et épaule d'une bouteille à pâte beige-clair et glaçure extérieure (sans glaçure intérieure).		
1D1	1.2.1.7 9	GG gl saline brune	Pot ou jarre	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragment de bord d'un pot à large ouverture à pâte grise foncé et glaçure d'aspect brune saline? Décor inscisé ou à molette de petites lignes verticales sur la face extérieure.		
1D1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragment de corps d'une bouteille cylindrique à alcool		
1D1	5.1.1	Os	Ossements	10	10	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Mammifère avec traces de découpe à la scie		
1E1	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Terrine ou bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Fragment de bord à pâte orangée et glaçure verdâtre à l'intérieur.		
1E1	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de bord à pâte rougeâtre, engobe blanche et glaçure à l'intérieur (d'aspect jaunâtre). Récipient à large ouverture (bol, jatte?).		
1E1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Partie de tuyau et de l'éperon avec marque : EDIN r / T.W & Co. Fait référence à la fabrique de Thomas White à Edinborough. (datation 1823-1876) Ref. Walker 1970.		
1E1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	5	5	4.2.2	Tabac	Frag	Un embout sans glaçure ni marque; un embout glaçuré; un fragment sans marque; un tuyau avec marque: GLASGOW - SCO...; un tuyau avec marque: HENDERSON/MONTREAL (dans cartouche de petits points) (1847-1876)		
1E1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	2	2	4.2.2	Tabac	Frag	Une partie de fourneau avec partie de tuyau, sans marque, très altéré. Présence de concrétions vitreuses sur la surface; une partie de fourneau sans marque.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1E1	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragments jointifs d'une assiette à service à décor moulé motif de blé à deux rangées de grains. Avec marque de fabricant: IMPERIAL / IRONSTONE CHINA. Provient probablement de la St-Johns Stone Chinaware company à St-Jean-sur-Richelieu (datation marque 1893-1897) (Ref. Sussman 1985)		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragments jointifs de bord d'une assiette à décor peint sur le marli de fleurs rose et feuilles vertes et noires (fragments du même objet dans 1A1).		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragment de bord à décor imprimé bleu motif Blue Willow; fragment de base à décor imprimé bleu motif Blue Willow;		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragment de bord à décor imprimé bleu, sans motif précis (vagues floues).		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragment de corps à décor peint de bleu, vert et rose à l'extérieur; petit fragment de base à décor peint vert.		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pichet?	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Fragment de corps à décor moulé et imprimé bleu de type Flow Blue à l'intérieur et à l'extérieur. Pichet ou théière?		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Fra g	Fragment de base de pot circulaire (pot à crème?)		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse - anse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Anse de tasse avec partie du corps et de bord de la tasse. Anse à décor moulé		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soupière?	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Fragment de base de forme carréné (octogonale?) à décor imprimé bleu motif de petites volutes et feuillage à la base.		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Coquetier?	2	2	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Fra g	Base circulaire de 5,5 cm de diamètre légèrement concave, brisé à la tige; base circulaire de 4 cm de diamètre, légèrement concave, brisé à la tige. Base de coquetiers?		
1E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Plat de service	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Fragment de bord épais et plat, à décor imprimé noir de style japonisant, motif plumes de paon. Probablement un large plat de service octogonal.		
1E1	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	2	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Fragments de corps sans décor		
1E1	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Encrier	1	1	5.3	Écrits	Ent	Encrier cylindrique de 5,4 cm de haut et de 4,4 cm de diamètre à col court et lèvre arrondie. Contenait de l'encre, pour y tremper une plume. Production anglaise du Derbyshire (trois premiers quarts du XIXe siècle).		
1E1	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Pot à cirage	1	1	4.4	Habillement	Ent	Pot (ou bouteille) cylindrique à cirage entière de 13 cm de haut, 6 cm de diamètre à la base et 5,5 cm de diamètre à l'ouverture. Sans marque. Contenait du liquide de cirage pour l'entretien du cuir. Production anglaise du Derbyshire (trois premiers quarts du XIXe siècle).		
1E1	1.2.1.1 01	GG gl saline et Albany	Pot à anse	1	1	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Fra g	Gros fragment de bord à pâte gris-beige, glaçure saline extérieure et enduit Albany à l'intérieur. Présence d'une poignée/ou anse pour préhension. Pouvaient contenir des denrées alimentaires (beans, mélasse, lard, huile, etc.). Production américaine XIXe s.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1E1	1.2.1.1 01	GG gl saline et Albany	Pot à anse	1	1	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Frag	Gros fragment de corps à pâte grise et glaçure au sel extérieur et enduit Albany brun à l'intérieur. Présente une poignée ou anse pour la préhension du pot. Pouvaient contenir des denrées alimentaires (beans, mélasse, lard, huile, etc.). Production américaine XIXe s.		
1E1	1.3.2.2 1	PF dure européenne	Poupée - tête	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Comp	Partie d'une tête de poupée en porcelaine représentant le visage d'une femme âgée (aux cheveux gris). Fins traits au pinceau pour dessiner les sourcils, les yeux et la bouche en rouge sous la glaçure. Joues rehaussées. Production européenne deuxième moitié du XIXe s. (après 1840).		
1E1	1.3.2.1	PF sans glaçure	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Comp	Bille en porcelaine blanche non glaçurée, de 1,8 cm de diamètre. Avec motif peint de ligne bleue, rouge et jaune. Datation deuxième moitié. Du XIXe siècle.		
1E1	2.1	Verre Incolore	Verre ou gobelet	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de verre à pans moulés à la presse et facettes rondes en relief.		
1E1	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Partie du goulot et de l'épaule d'une bouteille de couleur bleue-turquoise. Soufflé dans un moule (avec lignes de moule et bulles allongées dans le verre). Verre tordu, déformé (par la chaleur?). Fermeture à bouchon. Peut être bouteille à eau minérale. (fin XIXe-début XXe s.)		
1E1	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Bouteille à bière?	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Ent	Bouteille entière de forme cylindrique, teinté bleu-turquoise, de 27,5 cm de haut et 7,5 cm de diamètre. Ouverture à bouchon à lèvres aplatie, long col renflé et épaules arrondies. Talon plat et cul sphérique peu profond. Bouteille soufflée dans un moule vertical en deux parties et base séparée. (datation 1850-1920).		
1E1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille à bière?	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Ent	Bouteille entière de forme cylindrique de couleur vert foncé, de 24 cm de haut et 6 cm de diamètre. Ouverture à bouchon à lèvres aplatie, épaule champenoise, talon plat sphérique en cône arrondi avec mamelon. Aucune marque de moule (technique soufflage au moule à rotation?) Datation possible (1880-1920). Probablement une bouteille de bière ou stout.		
1E1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Ent	Fragment de corps de bouteille cylindrique (type bouteille à vin).		
1E1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille à gin	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Ent	Partie de base d'une bouteille carrée de 6 cm de côtés; fragment de base et de corps d'une bouteille carrée 4,5 cm de côtés. Typique bouteille à gin (XIXe s.)		
1E1	2.3.1.1 0	V C transp brun	Bouteille à bière	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Ent	Bouteille entière à base circulaire de couleur ambrée de 21 cm de haut et 8 cm de diamètre. Ouverture à bouchon à lèvres arrondie, long col renflé, base plate peu concave avec les lettres 'M M' moulées dans le fond. Bouteille soufflée dans un moule en deux parties. Typique des bouteilles de bière 'porter' ou 'stout'. (datation 1800-1880).		
1E1	3.1.1.2	Acier	Lime triangulaire	1	1	1.3.2.1	Fer, outils	Comp	Lime triangulaire de 10 cm de long et 0,7 cm de large. Comprend une lame à trois faces, une soie en pointe pour emmanchement. Extrémité de la tête cassée. Sert à l'affûtage des lames à angles fermés comme des scies. Fabrication à la machine entre 1890-1920.		
1E1	5.5.7	Cuir	Chaussure	1	1	4.4.3	Chaussures	Frag	Partie de la semelle de chaussure avec reste de talon et petits clous de métal. Longueur de 9,5 pouce		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1E2	5.1.1	Os	Ossement	1	1	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Une grande côte de grand mammifère. Traces de découpes.		
1E2	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	3	3	4.2.2	Tabac	Frag	Un fragment de tuyau avec marque «GLASGOW W.WHITE». Datation 1805-1891 (Karklins 2001), deux fragments sans marque.		
1E2	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Bol	2	2	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Deux fragments de corps. Un porte des petits points blancs dans la glaçure.		
1E2	1.1.2.1 16	TCF chamois gl tachetée brune	Anse	1	1	4.1.3.2	Alimentation, ustensile de service	Frag	Une section d'une anse avec motif moulé de gerbe de blé glaçure brune tachetée. Possible théière, jarre ou cruche.		
1E2	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Plat	2	2	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de base glaçure bleutée, un fragment de base sans décor.		
1E2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord avec décor de lignes d'engobe noir et gris (Datation 1875-1930 (MACL 2002)).		
1E2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	5	5	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord et un fragment de corps d'un bol de type london shape à décor d'engobe ondulé bleu, brun, noir et gris. (Datation 1840-1880). Un fragment de corps avec décor flow blue peint (?) bleu. Deux fragments de corps avec décors peints bleu indéterminé.		
1E2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à lait	1	1	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Un fragment de bord d'un petit pot à anse avec décor à l'éponge bleu et rouge (1820-1860).		
1E2	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord avec décor de ligne en dorure int et ext.		
1E2	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Section de lèvre d'une bouteille de soda en verre épais. La lèvre est arrondie et bombée, typique d'une bouteille de soda de type blob-top. Datation 1840-1880 (Lindsey 2025).		
1E2	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Un clou de 4 pouces entier, beaucoup de corrosion.		
1E3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	3	3	4.2.2	Tabac	Frag	Un tuyau sans marque, un tuyau avec marque du fabricant [McDougall] de [...GOW. SCOTLAND] (1847-1967), un tuyau avec marque [...DERSON] (1847-1876).		
1E3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	2	2	4.2.2	Tabac	Entier	Un fourneau entier avec ergot. D'un côté un motif de couronne et de l'autre une ancre.		
1E3	1.3.2.1	PF sans glaçure	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Entier	Une bille entière en porcelaine. Sans décor. Diamètre 1,6 cm		
1E3	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	3	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Fragments de corps avec engobe blanc int et glaçure plombifère teinte jaunâtre sur l'ensemble, aspect brun foncé ext avec petits points jaunâtre. Datation 1750-1900 (Gauvin 1995).		
1E3	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de corps avec décor d'engobe de type mocha noir. Datation 1845-1930 (Métreau 2016).		
1E3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de corps avec décor de lignes d'engobe brun et bleu. Datation 1845-1930 (Métreau 2016).		
1E3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	2	2	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de base avec motif moulé au pied. Voir Métreau 2016, Figure 171c, p 242. Datation 1845-1930. Un fragment de corps avec décor à l'éponge rouge et bleu.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1E3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	7	7	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Deux fragments de base, un fragment de bord et trois fragments de corps, tous sans décor. Un fragment de corps avec décor imprimé floral mauve.		
1E3	1.1.2.6 6	TCF blanche Mason	Plat	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Un fragment de base avec décor imprimé noir et peint vert et rouge floraux. Marque [IRONSTONE ...ODBINE ...TSON] avec un phénix. Le fabricant est J. Clementson de Stoke-On-Trent (Ang.) et le décors s'intitule woobdine. Datation : 1839-1850.		
1E3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à lait	4	4	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Un fragment de bord et deux fragments de corps avec décor à l'éponge bleu. Datation 1820-1870 (MACL 2002). Un fragment de corps avec décor imprimé de type pastoral (1820-1860).		
1E3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	6	6	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord et trois fragments de fond avec motif imprimé indéterminé de type flow blue. Deux fragments de fond avec décor de type blue willow.		
1E3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un petit fragment de bord et un petit fragment de corps avec décor imprimé bleu indéterminé.		
1E3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Assiette	4	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Trois fragments de bord et un fragment de marli d'une petite assiette creuse avec décor peint à l'engobe bleu et rouge.		
1E3	1.3.2.2 9	PF dure indéterminée	Tasse	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Fra g	Fragment d'une petite tasse jouet sans décor.		
1E3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Tasse	2	2	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un fragment de corps sans décor, un fragment de bord avec motif moulé.		
1E3	1.1.2.8 1	TCF colorée bleue	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un fragment d'anse sans décor.		
1E3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	2	2	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Fra g			
1E3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	3	3	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Un fragment de base et un fragment de corps de bouteille carrée, un fragment de lèvre de bouteille à col bombé avec lèvre moulée.		
1E3	2.1	Verre Incolore	Indéterminé	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Fra g	Un fragment d'un objet moulé?		
1E3	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Fiole	1	1	4.3	Médication	Fra g	Un fragment de base d'une petite fiole cylindrique. Avant 1930.		
1E3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Indéterminé	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Fra g	Un fragment d'un objet indéterminé avec beaucoup de corrosion.		
1E3	5.1.1	Os	Ossement	1	1	6.1.1.1	Mammifères	Fra g	Un fragment d'os long d'un gros mammifère avec trace de découpe.		
1F1	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Fragment de corps à pâte orangée et glaçure verdâtre sur les deux côtés.		
1F1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	1	1	4.2.2	Tabac	Fra g	Partie d'un fourneau sans décor (intérieur noirci)		
1F1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	4	4	4.2.2	Tabac	Fra g	Fragments de tuyaux sans marque		
1F1	1.1.2.3 1	Creamware	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Fragment de corps sans décor (bol ou tasse).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1F1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord à décor moulé (sans couleur); deux fragments de corps sans décor.		
1F1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Une partie de base de bol annulaire de 7,4 cm de diamètre, sans décor.		
1F1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Couvercle de plat	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Fragment d'un couvercle (plat de service?) à décor imprimé bleu, sans motif.		
1F1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Fra g	Fragment de base de pot circulaire (pot à crème?)		
1F1	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragment de corps d'un bol à décor à l'engobe motif de lignes horizontales brunes et bandes blanches à l'extérieur.		
1F1	1.1.2.1 14	TCF chamois glaçure brune	Pot?	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Fra g	Fragment de base un pot, jarre ou thièrre, à décor moulé de diamants et glaçure brune foncé-marron.		
1F1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Gros clou forgé de 15 cm de long (6 po) et 0,8 cm d'épais.		
1F1	5.1.1	Os	Ossements	3	3	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Fra g	Mâchoire inférieur de vache (avec dents); os de mammifères		
1F1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élague		
1F2	5.1.1	Os	Ossement	3	3	6.1.1.1	Mammifères	Fra g	Gros mammifères. Traces de découpe.		
1F2	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Un fragment de corps d'une bouteille cylindrique.		
1F2	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	2	2	4.7.1	Matériaux de construction	Fra g	Deux bande dont une avec un trou. Beaucoup de corrosion.		
1F2	3.1.5	Métaux et alliages argentifères	Cuillère	1	1	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Co mpl et	Une cuillère dont le manche est en partie manquant. Le fond est peu profond. L'objet est couvert de corrosion noirâtre.		
1F2	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	3	3	4.2.2	Tabac	Fra g	Deux fragments sans marque. Un fragment avec la marque du fabricant R. Bannerman. Datation 1870-1902 (Karklins 2001).		
1F2	1.2.1.8 1	GG Derbyshire 3	Bouteille à encre	1	1	5.3	Écrits	Fra g	Un fragment d'épaule d'une bouteille à encre.		
1F2	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	4	4	4.1.1	Alimentation, préparation	Fra g	Quatre fragments de corps avec engobe et glaçure jaunâtre intérieur et glaçure brune extérieur. Datation 1750-1900 (Gauvin 1995).		
1F2	1.1.2.5 4	TCF glaçure jaune	Bol	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord avec décor de type mocha bleu pâle et blanc, un fragment de corps avec décor de type mocha bleu foncé et blanc. Datation 1780-1835 (Gauvin 1995)		
1F2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord avec décor à l'éponge vert et rouge, un fragment de bord avec décor à l'éponge bleu. Datation 1820-1860 (MACL 2002).		
1F2	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord décor moulé de gerbes de blé. Datation : 1860-1900 (MACL 2002),		
1F2	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Plat	3	3	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Trois fragments de bord sans décor.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
1F2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	4	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord et trois fragments de corps sans décor.		
1F2	1.2.1.5 3	GG Fulham-Lambeth 3	Cruche	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Un petit fragment de corps avec surface faiblement tâchetée brune, glaçure saline extérieur et liquide intérieur.		
1F2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord décor imprimé indéterminé bleu, un fragment de bord décor imprimé indéterminé bleu.		
1F2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Plat	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	un fragment de base décor imprimé de type romantique (datation : 1830-1850) (MACL 2002).		
1F2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à lait	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Un petit fragment de bord avec décor imprimé intérieur de la lèvre de motifs linéaires géométriques.		
1F2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	5	5	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Deux fragments de corps décor imprimé indéterminé bleu, deux fragments de bord décor à l'éponge bleu, un fragment de bord décor imprimé flow blue indéterminé.		
1F2	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
1F2	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
2A1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	8	8	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	7 fragments de corps de bouteille cylindrique, un fragment de corps de bouteille carrée.		
2A1	2.1	Verre Incolore	Pied	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un fragment d'un pied moulé d'un verre.		
2A1	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Indéterminé	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Fra g	Un fragment en verre très fin semi-opaque blanc d'un objet rond. Diamètre : 4.5 cm. Possible couvercle de cosmétique?		
2A1	2.3.2.6	V Coul opaque bleu	Fiole	1	1	4.3	Médication	Fra g	Un fragment de lèvre d'une petite fiole ou bouteille médicinale en verre opaque bleu pâle.		
2A1	3.1.1.1 3	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Enti er	Élagué		
2A1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Enti er	Deux de 2 pouces.		
2A1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	214	214	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
2A1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Indéterminé	2	2	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Fra g	Plaque épaisse de 8 x 2,5 cm indéterminée, attache trouée d'au moins 5 trous (4 trous de 4 mm diamètre, 1 trou de 10 mm diamètre) ou sorte d'engrenage indéterminé.		
2A1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	29	29	4.2.2	Tabac	Fra g	Un fragment avec la marque MCDUGALL - GLASGOW (1847-1891), un avec la marque MURRAY - GLASGOW (1830-1861), un long tuyau (10 cm) dont la marque est illisible, un tuyau avec ergot sans marque, un fragment de tuyau dont la marque est illisible, 24 fragment de tuyau de pipe sans marque. Traces de chauffe à haute température (déformation, concrétion, etc.) et de corrosion. (Karklins 2001)		
2A1	1.1.2.4 2	TCF argileuse rouge	Tuyau de pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Fra g	Un fragment sans marque.		
2A1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	10	10	4.2.2	Tabac	Fra g	Trois fourneaux de pipe complet ou entier sans marque dont un avec ergot, un fragment de fourneau de pipe avec l'empreinte «[T]D», 6 fragments de fourneau de pipe sans marque.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2A1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Complet	Une bille à jouer sans décor. Semble avoir été chauffée car elle est fissurée.		
2A1	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	Couvercle de théière	1	1	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Un fragment de bord couvercle de théière avec glaçure brune d'aspect métallisé. La pièce semble avoir fortement chauffé car la glaçure est recouverte de bulles blanches à un endroit.		
2A1	1.1.2.114	TCF chamois glaçure brune	Couvercle de théière	1	1	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Un bouton de couvercle de théière avec glaçure brune de type Rockingham. Après 1830.		
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Pot à onguent	1	1	4.3	Médication	Frag	Un fragment de pot à onguent de forme ronde avec un pied plat central court, type pedestal pot. Glaçure jaunâtre. Le rebord porte une marque de fabricant peint en bleu (illisible). Probablement la marque Singleton's Golden Eye Ointment. Diamètre : 5,7 cm. Hauteur résiduelle : 1,2 cm. Datation de ce type de contenant : 1804-1899.		
2A1	1.3.1.21	PC avec glaçure	Cuvette de toilette	1	1	4.5.1	Excrétion	Frag	Un fragment de base de cuvette de toilette de forme ovale.		
2A1	1.1.2.61	TCF blanche	Assiette	29	29	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Quatre fragments de base avec décor peint bleu de lignes dont un avec marque estampée en croix, un fragment de marli d'assiette creuse non décorée, un fragment de marli décor chinois imprimé bleu, un fragment de marli décor bleu altéré (chauffé), un fragment de bord décor shell edge néoclassique (1800-1830) altéré (chauffé), un petit fragment de corps décor imprimé bleu indéterminé marque «ORIENTA...», un fragment de corps décor imprimé fleur bleu, un fragment de bord imprimé bleu négatif fleur, un fragment de corps décor imprimé chinois de pirogue, un fragment de marli décor imprimé bleu altéré (chauffé), 13 fragments de corps sans décor, 3 fragments de base sans décor.		
2A1	1.1.2.61	TCF blanche	Plat	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de bord d'un grand plat avec décor peint bleu altéré (chauffé).		
2A1	1.1.2.61	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord avec décor peint bleu indéterminé.		
2A1	1.1.2.61	TCF blanche	Bol	10	10	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un frag de bord et deux de corps avec décor bleu à l'éponge, un frag décor imprimé bleu en vignette, un frag de corps décor peint rouge indéterminé (polychrome?), un frag de base altéré (chauffé), deux frag de corps altéré (chauffé), deux frag de corps sans décor.		
2A1	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps d'un contenant ou d'une bouteille cylindrique à surface pâle glaçure saline extérieur seulement. Usage non alimentaire (bouteille de cire à chaussure, bouteille d'encre, etc.).		
2A1	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	Jatte	3	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Deux frag de corps et un frag d'anse.		
2A1	1.1.1.106	TCG n-e Angleterre 2	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de bord avec pâte rouge, engobe blanc, glaçure jaunâtre altérée.		
2A1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Pot à fleur	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Un fragment de bord.		
2A1	1.1.1.35	TCG locale gl coloration multi	Jatte	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de bord avec glaçure brune.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2A1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	23	23	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2A1	5.1.1	Os	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Un bouton à un trou entier. Diamètre 1,7 cm. Os blanchi, altéré par le feu.		
2A1	5.1.1	Os	Ossement	33	33	6.1.1.1	Mammifères	Frag	26 os blanchi, 1 os cuit.		
2A1	5.1.1	Os	Ossement	3	3	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	1 os blanchi		
2A2	5.1.1	Os	Ossement	5	5	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Grands mammifères. 5 frais.		
2A2	1.1.1.3.3	TCG locale glaçure inc	Jatte	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de corps, glaçure brune.		
2A2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Pot à fleur	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Un fragment de corps sans décor.		
2A2	1.1.2.6.1	TCF blanche	Tasse	2	2	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Deux fragments de corps d'une tasse à décor à l'éponge et peint bleu. Un fragment porte une partie d'anse.		
2A2	1.1.2.7.1	TCF blanche vitrifiée	Assiette	3	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord et un fragment de base sans décor, glaçure bleutée. Un fragment de bord à décor moulé et peint vert de petite fleur.		
2A2	1.1.2.6.1	TCF blanche	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de corps sans décor.		
2A2	1.1.2.6.1	TCF blanche	Couvercle	1	1	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Un fragment de bord sans décor, d'un couvercle fin de forme possiblement ovale.		
2A2	1.1.2.6.1	TCF blanche	Anse	1	1	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Un fragment d'anse d'un petit pichet ou pot à lait à décor imprimé bleu indéterminé.		
2A2	3.1.1.1.1	Fer forgé	Clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Un gros clou forgé de 5,5 pouces.		
2A2	3.1.1.1.2	Fer laminé	Clou découpé	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Un de 4 pouces, un de 3,5 pouces, un de 2,5 pouces, un de 1,5 pouce, un de 3 pouces incomplet, un de 2 pouces incomplet. Corrosion.		
2A2	3.1.1.1.3	Fer tréfilé	Clou tréfilé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Un de 3 pouces et un de 2 pouces. Corrosion. Élagués.		
2A2	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	5	5	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2A2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
2A3	5.3.1.3	Ébonite	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Bouton à deux trous noir en ébonite produit par la Novelty Rubber Co. (N.R. Co.) sous licence du brevet de vulcanisation de Charles Goodyear. Inscription moulée au dos «N. R. Co. Goodyear's and P=T, 1851.». Datation : 1851-1872 (années de validité du brevet). Diamètre : 2 cm.		5
2A3	5.1.5	Nacre	Bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Entier	Un bouton à quatre trous avec deux cannelures concentriques. Diamètre : 2,5 cm.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2A3	5.5.7	Cuir	Ceinture	1	1	4.4.2	Attaches	Frag	Une bande de cuir trouées de 3 trous, probablement une section de ceinture de femme ou d'enfant. Longueur : 19 cm, largeur : 1,7 à 2 cm.		
2A3	2.2.1.3	V Teinté régulier turquoise	Bouteille	12	1	4.5.2	Hygiène	Complet	Fragments jointifs d'une bouteille cylindrique à long goulot étroit d'eau de Cologne avec la marque moulée du fabricant «FLORIDA WATER - [MUR]RAY & LANMAN - DRUGGISTS - NEW YORK». Le chiffre «2» est moulé sous la base. Datation : 1835-1860. Le goulot porte les résidus d'une étiquette métallique. Diamètre : 5,6 cm.		
2A3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Un fragment d'une section supérieure d'une petite bouteille de type bouteille de gin carrée. Le goulot est court, la lèvre façonnée, traces de moulage.		
2A3	3.1.2.2	Laiton	Œillet	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Entier	Un œillet entier en deux parties jointes au centre. Possible œillet de bâche.		
2A3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Bande	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Entier	Deux bandes de métal fixées à l'aide d'un rivet. Possible dispositif de réparation d'un objet ou section d'un cerceau de baril. Dimension : 3,4 x 27 cm.		
2A3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Un clou de 4 pouces, un de 2 pouces, un de 1,5 pouce.		
2A3	3.1.1.1 3	Fer tréfilé	Clou tréfilé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Élagués.		
2A3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	13	13	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2B1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Tuyau sans décor		
2B1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - fourneau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fourneau sans décor		
2B1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	7	7	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de corps sans décor		
2B1	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de corps sans décor		
2B1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	2	2	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag			
2B1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	4	4	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Trois fragments de corps et un goulot		
2B1	4.1.8	Silex	Pierre à fusil	1	1	3.9.2	Chasse/guerre, armes à feu	Complet	Pierre à fusil en silex blond. Surface montrant des signes de chauffe. Aspect écaillé. Extrémités fracturées. Fait 3,5 cm de large. Origine française		
2B1	5.1.1	Os	Ossements	3	3	6.1.1.1	Mammifères	Frag			
2B2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	6	6	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord sans décor, un fragment de corps à décor imprimé vert, un fragment de base sans décor, deux fragments de corps sans décor.		
2B2	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	2	2	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de bord à lèvre évasé (pot de chambre?); un fragment de corps à décor imprimé bleu à l'intérieur (bol?).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2B2	1.1.2.1 05	TCF rouge glaçure noire	Contenant	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de corps à pâte orangée-rouge et glaçure opaque noire.		
2B2	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	15	15	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2B2	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	4	4	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Trois fragments de corps d'une bouteille cylindrique et une partie de col altéré par le feu		
2B2	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp			
2B2	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp			
2B2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	8	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
2B2	5.1.1	Os	Ossements	5	5	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Un os long, une côte, un os de poulet; un os blanchi		
2B3	4.1.7.1	Ardoise	Crayon	1	1	5.3	Écrits	Frag	Un fragment de crayon d'ardoise, l'extrémité plate (non pas la pointe). Diamètre : 0,7 cm. Longueur : 1,7 cm.		
2B3	5.1.4	Coquille	Huître	10	10	6.1.2	Mollusques	Frag	Élagué		
2B3	5.5.7	Cuir	Semelle	3	3	4.4.3	Chaussures	Entier	Trois semelles de chaussure. Dimensions : 22x6 cm (entière), 22x6,5 cm (entière), 18x9 cm (incomplète, manque le talon).		
2B3	5.5.7	Cuir	Retaille	9	9	4.4.3	Chaussures	Frag	6 retailles de cuir épais (probablement pour réparation de chaussure) et 3 longues bande de cuir dont 2 sont trouées (traces de couture de parties de chaussure).		
2B3	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Contenant	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps à enduit brun et glaçure à l'intérieur et à l'extérieur. Décors à la molette, à la cordelette et incisé.		
2B3	1.2.1.8 2	GG Derbyshire 4	Contenant	2	2	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Deux fragments de corps avec enduit brun et glaçure seulement à l'extérieur.		
2B3	1.2.1.9 92	GG gl saline et feld - général	Cruche	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de corps d'une cruche en grès à pâte grise, glaçure saline extérieure, glaçure liquide intérieur d'aspect brun métallique. Aucun décor.		
2B3	5.1.2	Ivoire	Dent	3	3	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Une canine de porc, 2 dents de grands mammifères.		
2B3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	8	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Élagué		
2B3	5.1.1	Os	Ossement	31	31	6.1.1.1	Mammifères	Frag	31 os frais de grands mammifères.		
2B3	5.1.1	Os	Ossement	5	5	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	5 os frais.		
2B3	4.1.8	Silex	Éclat de nodule	1	1	1.1.1.4	Pierre dure, techno-témoin	Frag	Un éclat avec bulbe de percussion d'un nodule de silex gris foncé. L'endos est recouvert de sa gangue (cortex). Ne porte pas de traces d'utilisation.		
2B3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	6	6	4.2.2	Tabac	Frag	Un fragment avec la marque «HENDE[...] et décor de chevrons en X», 4 fragment sans marque, un fragment avec ergot.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2B3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	5	5	4.2.2	Tabac	Frag	4 fragments de bord sans décor, un fragment de corps sans décor ni marque.		
2B3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Entier	Une bille de jeu en argile blanche avec veinage en argile rouge mélangée. Diamètre : 1,8 cm.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	4	4	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Trois fragments de bord et un de corps de tasses à décor d'engobe peint : un frag brun et bleu de type mocha, un frag brun à lignes horizontales, deux frag bleu, turquoise et beige à lignes ondulantes.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	5	5	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Deux fragments de bord et 3 fragments de corps de bol de forme london shape à décor de lignes d'engobe verticales brun, orange et bleu et à décor de lignes d'engobe ondulantes brun, bleu, beige et turquoise.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	5	5	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Trois fragments de bord et un fragment de base à décor imprimé noir répétitif de vignes feuillues (1820-1850), un de corps à décor imprimé noir répétitif de type linéaire (1840-1860) (MACL 2002).		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	6	6	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord à décor imprimé noir répétitifs de type linéaire (1840-1860) à l'intérieur, un de corps à décor imprimé noir de type chinoiserie (deux personnages en costumes occidentaux) (1816-1836) à l'extérieur (MACL 2002). 4 fragments de corps à décor imprimé de scène indéterminé.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Couvercle	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Un fragment d'un couvercle de forme rectangulaire avec bouton rectangulaire pointu à décors polychrome peint de lignes noires et fleur rouge et vert (1830-1860) (MACL 2002). Couvercle de sucrier ou bonbonnière.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord d'une tasse de forme london shape avec décor fin polychrome de fleur bleu pâle, rouge, vert et noir (1835-1870) (MACL 2002).		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	24	24	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	7 fragments de bord, 1 fragment de fond, 12 fragments de corps d'assiette avec décor imprimé bleu blue willow. 4 fragments de bord d'assiette avec décor imprimé bleu répétitif floral.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	26	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	6 fragments de bord, 2 de base et 1 de corps d'une soucoupe (jointifs) avec décor d'une ligne en dorure (altérée, reste faible ligne rouge bronze). Deux fragments de bord et 3 de base (tous jointifs) d'une soucoupe à décor bleu cobalt de centre floral. 6 fragments de bord et un de base jointifs d'une soucoupe à décor imprimé bleu répétitifs de rinceaux feuillus. 3 fragments de bord (jointifs) et 2 de corps d'une soucoupe avec décor imprimé bleu de vignette avec scène navale et bateau.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	49	49	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	3 fragments de base, 8 fragments de bord, 38 de corps de contenants sans marque ni décor.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot à lait	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de bord d'un pot à lait à facettes avec décor moulé de vignes et raisins peint bleu pâle Datation : vers 1860 (MACL 2002).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	13	13	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Une base (inscription peinte bleu «2») et deux fragments de bord de bol à décor à l'éponge bleu. Deux fragments de base, 3 de bord et 2 de corps d'un bol à décor imprimé bleu de saule int et ext. Un fragment de bord avec décor imprimé bleu de type romantique de château (1830-1850), un fragment de corps décor indéterminé imprimé bleu, un fragment de base décor imprimé bleu floral.		
2B3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	8	8	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord décor imprimé flow blue, deux fragments de bord décor imprimé bleu linéaire (jointifs), un fragment de base décor à l'éponge bleu, un fragment de bord et un de corps décor imprimé bleu de vignette indéterminée, deux minuscules fragments à décor imprimé bleu indéterminé.		
2B3	1.1.1.5 1	TCG Angleterre	Pot de chambre	5	5	4.5.1	Excrétion	Frag	Deux fragments jointifs de bord et tyrois de corps d'un pot de chambre. Pâte rouge, glaçure noire liquide opaque. Datation : 1750-1820 (Gauvin 1995).		
2B3	1.1.1.5 3	TCG n-e Angleterre 1	Bol	4	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	un fragment de base et trois de corps (2 jointifs) avec glaçure brune, petits points de quartz blanc jaunâtre sous la glaçure.		
2B3	1.1.1.5 3	TCG n-e Angleterre 1	Bol	3	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Trois fragments de corps avec décors de ligne d'engobe, glaçure jaunâtre transparente, petits quartz visibles sous la glaçure (petits points blancs).		
2B3	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	4	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Deux fragments de corps jointifs dont un porte une marque de réparation (un trou pour apposer une broche), un fragment de corps avec décors de trainée d'oxyde de fer (brun), un fragment de corps avec glaçure altérée. La pâte est rouge, un engobe blanc recouvre l'intérieur et une glaçure transparente jaunâtre recouvre l'intérieur.		
2B3	2.3.1.6	V Coul transp bleu foncé	Couvercle	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment d'un couvercle de forme octogonale à facettes. Verre irisé, altéré.		
2B3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	3	3	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Deux fragments de corps et un de cul (verre très altéré) de bouteille cylindrique.		
2B3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Fragment de corps de bouteille cylindrique.		
2B3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	15	15	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2B3	2.1	Verre incolore	Fiole	1	1	4.3	Médication	Frag	Une lèvre d'une petite fiole. La lèvre est aplatie tel une bouteille décanteur. Verre est irisé, altéré. Diamètre : 2,4 cm (lèvre), 1,6 cm (goulot).		
2B5	1.1.1	Terre cuite grossière (TCG)	Pot ou jarre	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Large fragment de corps et de bord d'un pot à fleur ou jarre		
2B5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Deux fragments jointifs d'un bord de bol à décor imprimé bleu. Motif floral sur le rebord intérieur et motif d'une scène "romantique" à l'extérieur (populaire entre 1831-1851).		
2B5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	6	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs d'un même bol (ou tasse?) à décor imprimé bleu motif floral à l'intérieur et extérieur.		
2B5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Plat de service	5	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragments jointifs d'un large plat à décor imprimé bleu de type Blue Willow (chinoiserie). Reste d'une marque de fabricant sur le rebord extérieur : STAF (fordshire).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2B5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Fragments jointifs d'une base d'assiette sans décor		
2B5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un large fragment de bord à décor imprimé bleu motif floral sur le marli; un fragment de bord de type shell edge bleu décor moulé de lignes, à rebord droit (1840-1860).		
2B5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Une base circulaire de bol avec décor imprimé noir dans le fond, motif d'hirondelles et fleurs		
2B5	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	16	16	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Un fragment de bord (bol?) à décor à l'engoble motif mocha de lignes horizontales brune et bande bleue; un fragment de bord (bol?) à décor à l'engoble motif mocha de bandes horizontales marron entre des lignes noires; 5 fragments de corps à décor imprimé bleu; un fragment de bord (tasse?) à décor peint d'une fleur bleue et rose à l'intérieur; un fragment de corps d'un pot à crème (?) à décor imprimé vert motif d'arbres; fragment d'une base de pichet (?) sans décor; fragment d'une anse; cinq fragments de corps sans décor.		
2B5	1.1.2.1 04	TCF rouge glaçure brune	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Fragment de bord		
2B5	1.2.1.9 3	GG feld pâle	Anse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Co mp	Anse ou poignée en grès grossier à pâte chamois-jaune, glaçure transparente, moulée en forme de chien. Tête et corps d'un chien (lévrier) avec collier. Les pattes reposent sous le museau et langue sortie. Probablement rattaché à un pichet ou choppe de bière. Datation entre 1819-1823. Fabricant Phillips & Bagster d'Angleterre. : Exemple comparatif: https://data.fitzmuseum.cam.ac.uk/id/object/75252		
2B5	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Bouteille à cirage	3	1	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	Fragments jointifs d'une bouteille à cirage circulaire en grès anglaise du Derbyshire (XIXes.). Lèvre évasée		
2B5	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Partie d'une base de bouteille cylindrique à alcool		
2B5	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
2B5	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
2B5	5.1.1	Os	Ossements	2	2	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Fra g	Comprend une côte		
2B5	5.5.7	Cuir	Chaussure	2	1	4.4.3	Chaussures	Fra g	Une chaussure avec semelle, en deux parties (pied droit?)		
2C1	1.1.1.3 3	TCG locale glaçure inc	Jatte ou terrine	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Fra g	Fragment de bord d'un récipient à large ouverture (jatte, terrine, plat creux) à pâte orangé et glaçure d'aspect brune foncé. Décor à l'engobe de ligne sinueuse jaunâtre.		
2C1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Pipe - tuyau	7	7	4.2.2	Tabac	Fra g	Un fragment de tuyau avec la marque : GLASGOW/WHITE (datation post-1805); six fragments sans marque		
2C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	10	10	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	1 fragment de bord à décor moulé de petites lignes sinueuses et rebord ondulé (scalloped) sans couleur; 1 fragment de bord décor imprimé bleu motif floral et de volutes à rebord ondulé; 1 petit fragment de bord de type shell edge bleu à rebord ondulé; 1 fragment de bord sans décor; 6 fragments de corps sans décor.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	4	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de base circulaire et de corps de forme carréné; 1 fragment de corps et 2 fragments de corps. Tous sans décor. Semble être le même objet.		
2C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	1 fragment de corps à décor à l'éponge bleu sur toute la surface extérieure et sur une partie supérieure de la face intérieure. 1 fragment de corps à décor imprimé bleu motif floral sur la face extérieure.		
2C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Petit fragment de base à décor peint de motif de fleur jaune-orange sur la face intérieur.		
2C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	2	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Deux fragments jointifs de bords d'une tasse à décor peint bleu (fins coups de pinceaux) sur la face extérieure et bande bleue le long de la lèvre extérieure et intérieure. Reste de l'anse de la tasse (manquante).		
2C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Petit fragment de corps avec décor imprimé bleu sur le bord supérieur intérieur.		
2C1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Contenant	2	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Deux fragments de bord (bol?) sans décor		
2C1	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Pot ou jarre	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	Un fragment de bord d'un petit pot		
2C1	1.2.1.9 91	GG glaçure saline - général	Bouteille	5	5	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	Fragments de corps à pâte grisâtre à surface altérée (par le feu?). Ne reste presque plus de glaçure.		
2C1	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Bouteille	4	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Un fragment de goulot avec partie d'épaule, un large fragment de corps avec partie de la base circulaire; deux fragments de corps. Pâte grise claire et glaçure lustrée d'aspect brune à l'extérieur, sans glaçure intérieur.		
2C1	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Encrier	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Fra g	Partie de bord et de corps d'un petit pot ou encrier. Pâte grise claire et glaçure lustrée extérieure et glaçure au sel intérieur.		
2C1	1.2.1.9 92	GG gl saline et feld - général	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Fra g	Fragment de corps à pâte grise foncé, glaçure fledspath (lustrée) aspect brune-marron et décor à l'impression de petites lignes parallèles.		
2C1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	13	13	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Fra g	Élagué		
2C1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	1 fragment de base; 16 fragments de corps de bouteilles circulaires; 1 fragment de col avec bague; 2 fragments chauffés et altérés par le feu.		
2C1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Dont un clou à la tête plate large		
2C1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	8	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	4 clous entiers (dont un recourbé); 3 tiges de clous; 1 mince clou avec une pièce de métal (1,5 cm x 1 cm) d'inséré sous la tête..		
2C1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Bande?	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Fra g	Pièce rectangulaire de 7 cm de long sur 3,5 cm de large. Extrémités facturés. Fonction indéterminée.		
2C1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Charnière?	1	1	4.7.2.2	Ferrures de rotation	Co mp	Pièce en deux partie: une pièce fixe avec trois trous de rivet et une pièce amovible avec un crampon (pour fermeture). Pièce de quincaillerie de porte ou de coffre?		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2C1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Rosette de poignée	1	1	4.7.2.6	Pièces de protection	Comp	Pièce circulaire en forme de coupelle bombée avec un trou central carré (5 mm), probablement pour accueillir une tige carrée (poignée de porte?). Pourrait être une rondelle d'appui ou rosette de bouton de porte?		
2C1	5.1.1	Os	Ossements	10	10	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Comprend un gros os long de mammifère avec trace de découpe à la scie; une dent		
2C1	5.1.3	Andouiller	Manche d'ustensile	1	1	4.1.3.1	Alimentation., ustensile de table	Comp	Manche d'ustensile (couteau?) en andouiller. Soie en métal encore présente à l'intérieur.		
2C2	1.1.2.4.1	TCF argileuse blanche	Pipe	2	2	4.2.2	Tabac	Frag	Une base de fourneau de pipe avec ergot et une section de tuyau de pipe. Sans marque.		
2C2	1.1.2.6.1	TCF blanche	Assiette	16	16	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un fragment de bord d'une assiette avec décors moulés de fleur (rose), un fragment de bord avec décors peints bleu de type shell edge (datation 1860-1890 (MACL 2002)), deux minuscules fragments avec décors imprimés bleus, 12 minuscules fragments de corps sans décors.		
2C2	1.1.2.6.1	TCF blanche	Tasse	4	3	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment d'anse sans décors, deux fragments de corps avec décors imprimés bleus floraux (datation 1830-1850 (MACL 2002)), un minuscule fragment de corps sans décors.		
2C2	1.1.2.6.1	TCF blanche	Pot à lait	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un petit fragment d'un petit pot à lait (?) avec décors imprimés noirs floraux de type sheet pattern à l'extérieur. Datation 1800-1860 (Métreau 2016).		
2C2	5.1.1	Os	Ossement	4	4	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Os et dents de gros mammifères.		
2C2	3.1.4.1	Plomb	Balle	1	1	3.7.3.1	Guerre, artillerie, munitions	Entier	Une balle de fusil en plomb entière de 1 cm de diamètre.		
2C2	3.1.2.1	Cuivre ind	Pièce de monnaie	1	1	5.2	Commerce	Entier	Pièce d'un demi penny en alliage cuivreux. Avers : buste de George III lauré «GEORGIVS. III. REX.». Revers : Figure féminine drappée assise avec un bouclier, un javelot et un rameau à la main «[BRITAN NI] A. 1775». Diamètre 2,65 cm.		3
2C2	5.1.4	Coquille	Huître	1	1	6.1.2	Mollusques	Frag	Élagué		
2C2	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	2	2	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2D1	1.1.2.6.1	TCF blanche	Plat de service	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un grand fragment de bord d'un plat de service à décors de type shell edge néoclassique à bord ondulé moulé peint bleu. Datation 1800-1830 (Métreau 2016)		
2D1	1.1.2.6.1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de bord d'une tasse à décors imprimés rouge (int.) et vert (ext.) de type romantique avec scènes en vignette. Datation 1820-1850 (MACL 2002)		
2D1	1.1.2.6.1	TCF blanche	Tasse	2	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragments de bord et de corps d'une tasse à décors peints polychromes : ligne rouge(int) et feuille verte (ext). Après 1830 (Métreau 2016)		
2D1	1.1.2.7.1	TCF blanche vitrifiée	Théière?	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Petit fragment d'un possible bec de théière avec glaçure transparente. L'intérieur possède un petit creusement régulier (le canal pour verser le thé).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2D1	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Bouteille à bière	5	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragment de col (1) et fragments de corps (3) avec l'épaule (1) d'une bouteille à glaçure saline int et ext transparente brun pâle. Format de bouteille de type ginger beer (Métreau 2016). Datation vers 1800-1850.		
2D1	1.2.1.6 9	GG gl saline brune tachetée	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps d'une possible bouteille. Glaçure saline brune tachetée.		
2D1	5.5.7	Cuir	Retaille	2	2	4.4.99	Habillement indéterminé	Frag	Deux retaille de cuir noir d'environ 10 x 4 cm avec traces de couture et incisions (pour boutons?).		
2D1	5.1.1	Os	Ossement	4	4	6.1.1.1	Mammifères	Frag			
2D2	1.1.2.5 1	Pearlware	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord d'une tasse avec décors peints au bleu de cobalt avec des traits fins représentant des poissons (chinoiserie). Datation 1775-1810 (Métreau 2016).		
2D2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Indéterminé	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag			
2D2	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un petit fragment de corps avec engobe blanc int et glaçure plombifère teinte jaunâtre sur l'ensemble, aspect brun foncé ext. Datation 1750-1900 (Gauvin 1995).		
2D3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Entier	Un fourneau de pipe entier avec ergot, décor moulé géométrique de nervures verticales en relief.		
2D3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	4	4	4.2.2	Tabac	Frag	Quatre fragments de tuyau de pipe sans marque, dont un avec glaçure.		
2D3	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de corps avec décor de ligne à l'engobe blanc recouvert de glaçure plombifère teinte jaunâtre et glaçure brun foncé avec petits points jaunâtre. Datation 1750-1900 (Gauvin 1995).		
2D3	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Bol	4	4	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de base et trois fragments de corps d'un grand bol ou d'une jatte avec glaçure intérieur et extérieur.		
2D3	1.2.1.7 3	GG Derbyshire 2	Bouteille	5	5	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Deux fragments d'épaule et trois fragments de corps d'une bouteille cylindrique. Un fragment porte une inscription «Jos... M...». Datation avant 1900.		
2D3	1.2.1.8 1	GG Derbyshire 3	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps avec surface brune int et ext, glaçure au sel mate à l'extérieur. Consommation non alimentaire. Datation 1800-1875 (Gauvin 1995).		
2D3	1.2.1.5 3	GG Fulham-Lambeth 3	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps avec glaçure au sel extérieure et liquide intérieur. Datation 1800-1900 (Gauvin 1995).		
2D3	1.2.1.5 1	GG Fulham-Lambeth 1	Cruche	2	2	4.1.3.6	Alim., vaisselle à usage spécifique	Frag	Deux fragments de corps avec surface brune tachetée et glaçure saline extérieur avec grosses taches jaunâtre, intérieur non glaçuré.		
2D3	1.2.1.7 3	GG Derbyshire 2	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment d'épaule d'un bouteille avec enduit brun extérieur et glaçure saline int et ext.		
2D3	1.2.1.9 1	GG Bristol	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps d'une bouteille à glaçure transparente pâle int et ext. Datation 1835-1900 (Gauvin 1995).		
2D3	1.2.1.5 3	GG Fulham-Lambeth 3	Bouteille	7	7	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Six fragments de corps avec enduit brun extérieur, un sans enduit brun, glaçure transparente liquide intérieur et saline extérieur.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2D3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Pichet	16	16	4.5.2	Hygiène	Fra g	Un fragment de base, quatre fragments de bord et 11 fragments de corps d'un pichet de toilette. Un fragment possède une section d'anse moulé en relief de feuille.		
2D3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Plat	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Fragment de corps d'un grand plat de service sans décor.		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	8	8	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord, deux fragments de base et cinq fragments de corps d'assiettes sans décor.		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Deux fragments de bord avec décor moulé de petits points en relief et bord ondulé.		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Fra g	Un petit fragment de bord d'une tasse avec décor imprimé bleu et vert de type sheet pattern. Datation 1825-1845 (MACL 2002).		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un petit fragment de bord d'un bol avec décor d'une ligne noir intérieur.		
2D3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Plat	4	4	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Deux fragments de bord et deux fragments de corps de plats de service. Décor : un grand plat creux imprimé bleu de type chinois de pagode et arbres (Datation: 1790-1820), trois fragments de grands plats creux avec décor de type shell edge néoclassique peint bleu (Datation 1800-1830).		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	4	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Trois fragments de bord d'un bol avec décor imprimé de type chinois bleu (possiblement blue willow), un fragment de corps avec décor imprimé de type romantique bleu (Datation 1830-1850).		
2D3	5.5.7	Cuir	Semelle	2	2	4.4.3	Chaussures	Fra g	Deux semelles ou sections de chaussure.		
2D3	5.5.7	Cuir	Retaille	7	7	4.99	Consommation indéterminée	Fra g	Retailles de cuir indéterminées.		
2D3	5.1.1	Os	Ossement	76	76	6.1.1.1	Mammifères	Fra g	Ossements de gros mammifères, 1 blanchi.		
2D3	5.1.1	Os	Ossement	19	19	6.1.1.2	Oiseaux	Fra g			
2D3	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	8	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mpl et	Un de 1,5 pouces, un de 2 pouces, 3 de 2,5 pouces sans la pointe, 2 de 3,5 pouces, 1 gros clou sans la pointe de 3 pouces.		
2D3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mpl et	1 de 1,5 pouces sans la tête, 1 de 1,5 pouces, 1 de 2 pouces.		
2D3	3.1.1.1 3	Fer tréfilé	Tige	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Fra g	Un tige filetée de gros diamètre (0,75 cm) 10 cm de long.		
2D3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Un fragment de base de bouteille de soda de type torpille avec bulles dans la masse. Sans marque. Datation : 1809-1880 (Lindsey 2025).		
2D3	2.3.1.5	V Coul transp bleu	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Un petit fragment de corps d'une bouteille cylindrique en verre épais de type bouteille de soda.		
2D3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Fra g	Deux fragments de base de bouteilles de soda de type torpille. Sans marque. Un fragment est altéré en surface. Datation : 1809-1880 (Lindsey 2025).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2D3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Deux fragments de corps d'une bouteille carrée.		
2D3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	12	12	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Fragments de corps de bouteilles cylindrique.		
2D3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un petit fragment de corps d'une petite bouteille carrée indéterminée, surface lignée.		
2D3	2.99	Verre altéré	Verre?	2	2	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un fragment de bord et un fragment de corps d'un verre cylindrique fin, verre noirci.		
2D3	5.5.7	Cuir	Semelle	5	5	4.4.3	Chaussures	Entier	4 semelles de chaussure entières (différentes tailles et formes dont une d'enfant), un talon.		
2D3	5.5.7	Cuir	Retaille	7	7	4.4.3	Chaussures	Frag	Retailles, lanières ou pièces de chaussure en cuir de différentes formes. Une porte des traces de machine à coudre (petits trous enlignés) et une incision pour un lacet.		
2D3	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	4	4	4.2.2	Tabac	Frag	4 fragments sans marque, dont un avec de la glaçure brune transparente (embout).		
2D3	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Jatte	37	36	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	13 fragments de bord avec lèvre, deux fragments de bord jointifs d'un bec verseur d'une jatte, 4 fragments de base, 18 fragments de corps.		
2D3	1.1.1.3 5	TCG locale gl coloration multi	Jatte	3	3	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	3 fragments de corps avec glaçure brunâtre et petits points blancs.		
2D3	1.1.1.3 3	TCG locale glaçure inc	Jatte	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de corps avec glaçure transparente intérieur et extérieur.		
2D3	1.1.1.1 06	TCG n-e Angleterre 2	Bol	4	4	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de corps, un de base, un de bord et un d'anse. Le bol présente un engobe blanc recouvert de glaçure plombifère teinte jaunâtre et une glaçure brun foncé avec petits points jaunâtre. Datation 1750-1900 (Gauvin 1995).		
2D3	1.2.1.8 3	GG Derbyshire 5	Bouteille à bière	10	10	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	1 fragment de base, 5 de corps, 1 d'épaule, 1 de base de goulot, 1 de lèvre et 1 de goulot avec épaule. Formes de type bouteille cylindrique à surface pâle à brun (enduit), glaçure saline extérieur et glaçure verte intérieur de type bouteille de bière.		
2D3	1.2.1.7 2	GG Derbyshire 1	Bouteille à encre	6	6	5.3	Écrits	Frag	Un cul de bouteille, un fragment d'épaule, deux fragments d'épaule avec base de goulot, deux petits fragments de corps. Formes de type bouteille cylindrique à surface brune (enduit), glaçure saline extérieur et intérieur.		
2D3	1.2.1.8 1	GG Derbyshire 3	Bouteille à encre	3	3	5.3	Écrits	Frag	Un goulot, un fragment de base et un d'épaule d'une bouteille cylindrique de type bouteille à encre à surface brune pâle à foncée (enduit), glaçure saline extérieur et aucune glaçure intérieur.		
2D3	1.2.1.8 3	GG Derbyshire 5	Bouteille à bière	11	11	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Un fragment de base, trois fragments de bases de goulot avec épaule, sept fragments de corps d'une bouteille cylindrique à surface pâle brune (enduit), glaçure saline extérieur et glaçure transparente intérieur.		
2D3	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Pot à conserve	2	2	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Un fragment de bord avec large rainure et lèvre aplatie et un de corps d'un petit pot à conserve. Datation : 1845-1930.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté -grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	5	5	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Deux fragments de bord de tasse avec décor imprimé bleu indéterminé, un fragment de bord et une anse d'une tasse avec décor de ligne peinte rouge intérieur et feuille verte et noir extérieur (polychrome) (Datation : 1830-1880) (MACL 2002), un fragment de bord sans décor.		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	21	21	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Deux fragments de bord décor moulé feuilles, un de corps imprimé bleu, un de corps peint bleu de type flow blue, un de bord avec base peint polychrome (feuille verte), quatre dont deux jointifs de corps décor imprimé vert et bleu géométrique, quatre de base sans décor, quatre de corps sans décor, un de bord sans décor de forme sphérique, un d'épaule sans décor, un de corps décor imprimé bleu indéterminé, un de corps décor peint de lignes noires.		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	18	18	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Quatre fragment de bord avec décor imprimé de type blue willow, un de bord avec décor shell edge néoclassique (1800-1830) peint bleu, un de bord avec décor shell edge embossé (fleurs) peint bleu (1820-1830), deux de marli avec décor imprimé bleu indéterminé, un de bord à rebord ondulé, deux de bord sans décor, sept de fond sans décor.		
2D3	1.1.2.6 1	TCF blanche	Pot de chambre?	8	8	4.5.1	Excrétion	Frag	Un fragment de bord avec lèvre aplatie (partie manquante), 6 fragments de corps et une anse d'un contenant de grande dimension sans décor.		
2D3	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Bol	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Deux fragments de bord sans décor, possible motif moulé indéterminé.		
2D3	5.1.1	Os	Bouton	2	2	4.4.2	Attaches	Entier	Un bouton à 4 trous avec rebord bombé. Diamètre: 1,6 cm. Un bouton à 5 trous avec rebord applati. Diamètre : 1,45 cm.		
2D3	5.1.4	Coquille	Coquille	2	2	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Deux fragments de coquille d'œuf.		
2D3	5.2.4	Liège	Bouchon	2	2	4.10	Entreposage indéterminé	Entier	Un petit bouchon complet (diamètre 1,5 cm, longueur 2 cm) et un fragment de bouchon de plus grosse dimension (diamètre 2 cm, longueur résiduelle 1,2 cm).		
2D3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Deux fragments de corps d'une bouteille cylindrique. Bulles dans la masse.		
2D3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Un fragment de cul d'une bouteille de soda de type torpille moulée. Le cul n'a aucun replat. Inscription moulée «II». Datation : 1809-1880 (Lindsey 2025).		
2D3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	10	10	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2D3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Plaque	2	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Complet	Une plaque rigide percée de 3 trous (dimension : 20 x 2,5 x 0,2 cm) et une plaque rigide percée de 2 trous) dimension : 10,2 x 2,5 x 0,15 cm). Sol à forte teneur en phosphate, tous les objets sont recouvert de phosphate de fer de couleur bleu (vivianite).		
2D3	3.1.1.1 3	Fer tréfilé	Fil	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	Frag	Un fil ou broche de fer . Diamètre : 0,1 cm. Sol à forte teneur en phosphate, objet recouvert de phosphate de fer de couleur bleu (vivianite).		
2D3	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clé	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Frag	Un fragment de tige de clé à tige rectangulaire avec un panneton à deux dents droites (une courte et une plus longue). Dimension : 4,4 x 0,8 x 2,3 cm. Sol à forte teneur en phosphate, objet recouvert de phosphate de fer de couleur bleu (vivianite).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2D3	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	9	9	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mpl et	Élagué		
2D3	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
2D3	3.1.1.1 3	Fer tréfilé	Clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Enti er	Élagué		
2D3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Co mp	Élagué		
2D3	5.1.4	Coquille	Huître	181	181	6.1.2	Mollusques	Fra g	Élagué		
2D4	5.1.1	Os	Ossement	2	2	6.1.1.1	Mammifères	Fra g	Grands mammifères. 1 frais, 1 blanchi.		
2D4	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Fra g	Sans marque.		
2D4	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Co mpl et	Un fourneau avec ergot, sans marque ou décor.		
2D4	1.1.1.3 5	TCG locale gl coloration multi	Jatte	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Fra g	Un fragment de corps, glaçure brune altérée.		
2D4	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de base avec décor imprimé bleu chinois, un fragment de corps sans décor.		
2E1	1.2.1.8 1	GG Derbyshire 3	Encrier	1	1	5.3	Écrits	Enti er	Petit encrier entier avec une base au cul légèrement concave, il présente un corps cylindrique, une épaule horizontale avec un col très court et une lèvre arrondie. Des marques de finition au racloir sur l'épaule : faible incisions de rainures concentriques. Hauteur 5,1 cm, diamètre 4,9 cm. Aucune marque. Datation : 1800-1900.		2
2E1	1.1.2.4 1	TCF argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Fra g	Un fragment de tuyau avec marque «GLASGOW W.WHITE». Datation 1805-1891 (Karklins 2001).		
2E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de bord d'une tasse cylindrique avec décor imprimé bleu de type chinois (fleurs). Datation début 19ème.		
2E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Bol	4	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Deux fragments de corps décor flow blue indéterminé (Datation 1830-1930), un fragment de base glaçure bleutée, un fragment de corps décor imprimé mauve indéterminé (Datation milieu 19ème).		
2E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un fragment de corps sans décor.		
2E1	1.1.2.6 1	TCF blanche	Soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Fra g	Un petit fragment de bord ondulé avec décor floral peint polychrome : rouge, bleu et or. Datation 1795-1830 (MACL 2002).		
2E1	1.1.2.7 1	TCF blanche vitrifiée	Plat	9	9	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Fra g	Un fragment de bord d'un grand plat ovale avec décor de type shell edge à bord droit et lignes moulées peint bleu (Datation 1840-1860 (Métreau 2016)), un fragment de bord d'un grand plat creux avec motif moulé en arche (Datation 1840-1890 (MACL 2002)), 6 fragments de corps d'un grand plat creux sans décor, un fragment de bas sans décor.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2E1	1.1.2.1 16	TCF chamois gl tachetée brune	Bibelot?	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de corps d'un objet fin à pâte chamois, glaçure jaunâtre s'accumulant brune dans les crevasses. L'objet porte un décor moulé de chevrons. L'objet pourrait être décoratif, tel un bibelot, ou à usage spécifique comme une théière.		
2E1	1.1.2.9 1	TCF jaune glaçure claire	Bol	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Deux fragments de corps sans décor. Datation 1850-1900.		
2E1	1.1.1.3 5	TCG locale gl coloration multi	Bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Un fragment de bord avec glaçure transparente tachetée brun jaunâtre.		
2E1	3.1.2.2	Laiton	Brûleur de lampe	4	1	4.8.2	Éclairage	Complet	Sections en laiton d'un brûleur de lampe à l'huile (crémaillère, porte cheminée, collier, porte-mèche).		
2E1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	2	2	4.2.1.2	Boissons, conservation/entreposage	Frag	Deux fragments de bouteille avec bulles dans la masse. Un d'une bouteille cylindrique et un d'une bouteille carrée.		
2E1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2E1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Complet	Élagué		
2F1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Rondelle	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Un fragment d'une moitié de quincaillerie de fixation arrondie et trouée de type rondelle (washer).		
2F1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Une pointe de 2 cm de long.		
2F1	3.1.1.2	Acier	Ciseau à froid	1	1	1.1.1.1	Pierre dure, outils	Entier	Pointe en acier aplatie et triangulaire. Un bout est biseauté et l'autre plus épais est applati. Ciseau à froid (ou ciseau à bois). La partie du manche pourrait être manquante si l'outil était emmanché.		
2F1	7.7	Fer et cuir	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Entier	Un clou découpé de 2 pouces inséré dans un petit morceau de cuir carré. Clou de meuble? Indice de travail du cuir (découpage)?		
2F1	3.2.2.2	Laiton étamé	Épingle	2	2	4.4.2	Attaches	Entier	Deux petites épingles à tête ronde.		
2F1	5.5.1	Tissu	Retaille	6	6	1.5.8.3	Tissus, matière brute	Frag	Retailles de bouts de tissus, de fils, d'étoffes.		
2F1	4.1.8	Silex	Pierre à pistolet	1	1	3.7.2	Guerre, armes à feu	Entier	Pierre à pistolet en silex brun foncé. Type français ou anglais de forme trapézoïdale avec plateau central et de forme rectangulaire. Éclats d'utilisation sur un seul côté, éclat de fixation sur le côté opposé. Dimension : 1,7 x 2 cm.		6
2F1	5.1.1	Os	Ossement	21	21	6.1.1.1	Mammifères	Frag	15 blanchis (petits fragments), 6 frais.		
2F1	5.1.1	Os	Ossement	1	1	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	1 frais.		
2F1	5.1.1	Os	Ossement	4	4	6.1.1.5	Poissons	Frag	4 frais.		
2F1	5.1.2	Ivoire	Dent	1	1	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Un fragment de dent.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2F1	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bol	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Un fragment de bord d'un bol d'environ 14 cm de diamètre en verre opaque noir moulé à motif géométrique (losanges). Après 1870 selon sa couleur (Karklins 2001).		
2F1	2.99	Verre altéré	Verre à pied	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Un pied de verre ou de coupe en verre incolore altéré (noirci) avec une tige à bouton central. La marque de pontil n'est pas effacée. Le verre est plutôt épais.		
2F1	2.99	Verre altéré	Indéterminé	7	7	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragments de verre altéré ou de possible laitier informe. 5 fragments noir, 2 fragments verre opaque bleu.		
2F1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre?	3	3	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Fragments de verre mince tordus. Verre à vitre altéré par le feu?		
2F1	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	5	5	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Deux fragments de base et trois de corps de bouteille cylindrique. Verre altéré et fondu.		
2F1	1.1.2.61	TCF blanche	Tasse	10	10	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Deux frag de bord et un de corps à décor imprimé bleu blue willow, un frag de bord à décor imprimé bleu indéterminé, un frag de corps à décor peint bleu floral forme london shape, un frag de corps décor peint bleu floral, un frag de corps à décor imprimé petites fleurs rose, un minuscule frag décor peint ligne bleu, un frag de corps décor peint bleu indéterminé, un frag de corps non décoré.		
2F1	1.1.2.61	TCF blanche	Pot à conserve	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un frag de base d'un contenant sans décor de type pot à confiture ou pot à moutarde. Diamètre : environ 8,5 cm.		
2F1	1.1.2.61	TCF blanche	Assiette	13	13	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un frag de bord à décor de style shell edge néoclassique bleu (1800-1830) et un shell edge vert, trois frag de base à décor imprimé noir japonisant (1870-1880), un fragment de base avec décor imprimé blue willow, un frag de bord ondulant sans décor, un fragment de bord sans décor, un frag de base sans décor, 4 frag de corps sans décor.		
2F1	1.1.2.61	TCF blanche	Bol	8	8	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Deux frag de base et un de corps avec décor imprimé blue willow, un frag de base sans décor, 4 frag de corps sans décor.		
2F1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Fourneau de pipe	3	3	4.2.2	Tabac	Frag	Trois fragments de fourneau de pipe à décor moulé de lignes, sans marque.		
2F1	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	10	10	4.1	Alimentation	Frag	Minuscules fragments sans décor.		
2F1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Plat	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Un petit fragment de corps non décoré.		
2F1	1.3.3.99	PF tendre indéterminée	Tasse	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Un frag de bord à décor peint jaune avec 2 lignes droites et une ondulée brune. Ne réagit pas à la lampe UV, mais la pâte est vitrifiée et fine. Le même décor est présent sur une pearlware (https://app.pch.gc.ca/application/artefacts_hum/detailler_detail.app?lang=fr&d=MUVLAR-1998-187&w=&t=any&i=false&n=0&p=a&o=&f=&k=&pID=8069&r=50&s=1e=Mus%C3%A9e+de+Lachine&collId=&v=none&l=I).		
2F1	1.3.2.99	PF dure indéterminée	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Un minuscule fragment de corps.		
2F1	1.3.3.99	PF tendre indéterminée	Contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Un minuscule fragment de corps.		
2F1	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	Bouteille	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de corps glaçure saline extérieur seulement.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat
2F1	1.1.1.3 2	TCG locale glaçure verte	Jatte	2	2	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Deux frag de corps.		
2F1	1.1.1.3 1	TCG avec glaçure	Soucoupe	2	2	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Un fragment de base et un de corps d'une soucoupe de pot à fleur, glaçure brune rougeâtre.		
2F1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Pot à fleur	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Un fragment de corps sans décor ni glaçure.		
2F1	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Compt	Élagué		
2F1	3.1.1.1 1	Fer forgé	Clou forgé	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Compt	Élagué		
2F1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Clou indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Compt	Élagué		
2F1	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre	14	14	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	Frag	Élagué		
2F1	5.2.3	Bois	Planche	3	3	4.7.1	Matériaux de construction	Frag	2 Fragments de bois et une fine planche de bois (bardeau?) recouverts d'oxyde bleu de vivianite (phosphate de fer). Élagués		
2F1	5.5.7	Cuir	Semelle	3	2	4.4.3	Chaussures	Complet	Un talon avec trous de couture (dimensions : 5 x 4,5 cm) et une semelle en deux parties jointives (dimensions : 22 x 6 cm). Les trois objets étaient probablement assemblés ensemble et formaient une chaussure.		
2F1	5.5.7	Cuir	Retaille	1	1	4.4	Habillement	Frag	Une ratalle de cuir (dimensions : 7 x 0,8 cm).		
2F2	5.1.1	Os	Ossement	3	3	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Gros mammifères. Traces de découpe.		
2F2	5.1.6	Charbon	Anthracite	1	1	4.8.1	Chauffage	Frag	Élagué		
2F2	3.1.1.1 2	Fer laminé	Clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Un clou de 4 cm sans tête.		
2F2	2.99	Verre altéré	Verre?	1	1	4.10	Entreposage indéterminé	Frag	Un fragment de verre carbonisé et altéré provenant d'un objet cylindrique (ex. verre).		
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				
		#N/A					#N/A				

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	1C3		1	s/o	
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Jetton			Période :	Historique	
Code matériaux :	3.1.2.2	Matériau(x) : Laiton				
Code fonction :	5.2	Fonction(s) : Commerce				
Origine :	Possiblement Canada, Anérique du Nord			Datation :	1826-1837	
Contexte	Remblai domestique XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	Diamètre : 2,75 cm					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Jetton d'un demi-penny frappé 1820. Avers : 1820 et harpe. Avers : buste de George IV lauré. Consiste en un contrefaçon d'un jetton originalement produit en 1825 en Grande-Bretagne pour une commande canadienne. Prenant note de la loi de 1825 interdisant l'importation de nouvelles pièces de cuivre, certains de ces jetons d'origine ont été refrappés pour afficher l'année 1820. Comme ils sont alors populaires auprès de la communauté irlandaise installée dans le Bas-Canada, ils font l'objet, entre 1826 et 1837, de bon nombre d'imitations légères en laiton. Les jetons de type Buste et Harpe, hormis les pièces d'origine, ont donc été antidatés pour contourner la loi de 1825. Diamètre : 2,75 cm. Datation : après 1825 (1826-1837).					
Décor :						
Fabrication :	Frappage semi-industriel					
Marques :				Fabiquant :		
Commentaires :						
Références :	culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=209170&type=bien#:~:text=Le%20jeton%2C%20frapp%C3%A9%20en%201820,harpe%20couronn%C3%A9%20%C3%A0%20l'effigie%20f%C3%A9minine.					
Photographies :	BjFj-241-001			Dessins :		
Catalogué par :	Amélie Guindon			Date de catalogage :	oct-25	

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	2E.1		2		
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Encrier			Période :	Historique	
Code matériaux :	1.2.1.81	Matériau(x) : GG Derbyshire 3				
Code fonction :	5.3	Fonction(s) : Écrits				
Origine :	Angleterre			Datation :	1800-1900	
Contexte	Remblai domestique XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	Hauteur 5,1 cm, diamètre 4,9 cm.					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Petit encrier entier avec une base au cul légèrement concave, il présente un corps cylindrique, une épaule horizontale avec un col très court et une lèvre arrondie. Des marques de finition au racloir sur l'épaule : faible incisions de rainures concentriques. Hauteur 5,1 cm, diamètre 4,9 cm. Aucune marque. Datation : 1800-1900.					
Décor :						
Fabrication :	Tourné, cuit et vernissé					
Marques :				Fabriquant :		
Commentaires :						
Références :	https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=218507&type=bien					
Photographies :	BjFj-241-002			Dessins :		
Catalogué par :	Amélie Guindon			Date de catalogage :	oct-25	

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	2C2		3		
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Pièce de monnaie			Période :	Historique	
Code matériaux :	3.1.2.1	Matériau(x) : Cuivre ind				
Code fonction :	5.2	Fonction(s) : Commerce				
Origine :	Angleterre			Datation :	1775	
Contexte	Surface du sol naturel (marécage), deuxième quart du XIXe siècle					
Extrait de :						
Dimensions :	Diamètre 2,65 cm.					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Pièce d'un demi penny en alliage cuivreux. Avers : buste de George III lauré «GEORGIVS. III. REX.». Revers : Figure féminine drappée assise avec un bouclier, un javelot et un rameau à la main «[BRITAN NI] A. 1775». Diamètre 2,65 cm.					
Décor :						
Fabrication :	Frappage semi-industriel					
Marques :				Fabriquant :		
Commentaires :						
Références :						
Photographies :	BjFj-241-003			Dessins :		
Catalogué par :	Amélie Guindon			Date de catalogage :	oct-25	

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	1C4		4		s/o
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Brosse			Période :	Historique	
Code matériaux :	5.1.1	Matériau(x) :	Os			
Code fonction :	4.99	Fonction(s) :	Consommation ind			
Origine :	Europe, Amérique du Nord ou Asie			Datation :	après 1874	
Contexte	Tranchée de fondation de mur, XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	9,9 x 3 cm					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Tête d'une petite brosse rectangulaire sans manche, dont les poils sont absents. Des trous sont percés dans la tête sans perforer le dos, puis des tunnels reliant ces trous sont creusés dans l'épaisseur de la tête, une technique connue sous le nom de « trépanation ». La machine utilisée pour cette étape n'apparaît qu'en 1874. Les trous des tunnels sont normalement bouchés, mais seuls quelques uns le sont encore. La fonction de cette brosse est indéterminée (nettoyage ménager, hygiène personnelle, à ongle, à chaussure, à vêtement, etc.). Dimension : 9,9 x 3 cm. Datation : après 1874.					
Décor :						
Fabrication :	Aplani, Blanchi, Coupé, Limé, Poli, Profilé à la machine à couteau rotatif, Scié, Trépané					
Marques :				Fabriquant :		
Commentaires :						
Références :	https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/214951					
Photographies :	BjFj-241-004			Dessins :		
Catalogué par :	Amélie Guindon			Date de catalogage :	oct-25	

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	2A3		5	s/o	
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Bouton			Période :	Historique	
Code matériaux :	5.3.1.3	Matériau(x) : Ébonite				
Code fonction :	4.4.2	Fonction(s) : Attaches				
Origine :	États-Unis			Datation :	1851-1872	
Contexte	Remblai domestique XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	Diamètre : 2 cm.					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Bouton à deux trous noir en ébonite produit par la Novelty Rubber Co. (N.R. Co.) sous license du brevet de vulcaniasation de Charles Goodyear. Inscription moulée au dos «N. R. Co. Goodyear's and P=T. 1851.». Datation : 1851-1872 (années de validité du brevet). Diamètre : 2 cm.					
Décor :						
Fabrication :	Moulage en machine					
Marques :		Fabiquant :	Novelty Rubber Co. (N.R. Co.)			
Commentaires :						
Références :						
Photographies :	BjFj-241-005			Dessins :		
Catalogué par :	Amélie Guindon			Date de catalogage :	oct-25	

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	2F1		6	s/o	
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Pierre à pistolet			Période :	Historique	
Code matériaux :	4.1.8	Matériau(x) :	Silex			
Code fonction :	3.7.2	Fonction(s) :	Guerre, armes à feu			
Origine :	Europe			Datation :	1534 à 1760	
Contexte	Remblai domestique, deuxième quart du XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	Dimension : 1,7 x 2 cm.					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Pierre à pistolet en silex brun foncé. La couleur foncée est associée aux carrières de silex d'origine anglaise. Type de taille française ou anglaise, de forme trapézoïdale avec plateau central et forme générale rectangulaire. Éclats d'utilisation sur un seul côté, éclat de fixation sur le côté opposé. Dimension : 1,7 x 2 cm.					
Décor :						
Fabrication :	Sur lame ou sur éclat					
Marques :		Fabiquant :				
Commentaires :						
Références :						
Photographies :	BjFj-241-006		Dessins :			
Catalogué par :	Amélie Guindon		Date de catalogage :	oct-25		

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	1C1		7		s/o
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Jeton			Période :	Historique	
Code matériaux :	3.1.2	Matériau(x) : Métaux et alliages cuivreux				
Code fonction :	5.2	Fonction(s) : Commerce				
Origine :	Nouvelle-Écosse			Datation :	1815	
Contexte	Remblai domestique, Remblai domestique, deuxième quart du XIXe s.					
Extrait de :	Patrimonia Archéologie, 2025					
Dimensions :	2,5 cm diamètre					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Jeton en cuivre d'une valeur d'un demi-penny, frappé pour le compte de la compagnie John Brown à Halifax. Surface tordue et corrodée. Inscription difficiles à lire. John Brown était un marchand de la compagnie des Indes Occidentales. Le jeton était utilisé comme moyen d'échange en cas de pénurie de monnaie.					
Décor :	ion autour ' PAYABLE AT THE STORE OF J. BROWN'. Revers : représentation du chardon écossais au centre avec					
Fabrication :	Nouvelle-Écosse (Halifax)					
Marques :				Fabiquant :		
Commentaires :	L'inscription en latin : NEMO ME IMPUNE LACESSIT signifie en français : personne ne me heurte impunément. Il sa'git de la devise de l'Écosse.					
Références :	J. Brown 1/2 Penny 1815' (En ligne 29 octobre 2025), https://coinsandcanada.com/tokens-medals-commercial.php?title=j.-brown-1/2-penny-1815&id=243&cat=nova-scotia-colonial-canadian-					
Photographies :	BjFj-241-007a			Dessins :		
Catalogué par :	Laurence Bolduc			Date de catalogage :	oct-25	

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	1C5		8	s/o	
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Perle			Période :	Historique	
Code matériaux :	2.3.2.6	Matériau(x) :	V Coul opaque bleu			
Code fonction :	4.4.6	Fonction(s) :	Parures et bijoux			
Origine :	Europe			Datation :	XVIe-XIXe s.	
Contexte	Remblai domestique mi-XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	diamètre de la perle 1,3 cm, diamètre du trou 0,2 cm					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Une grosse perle bleu mat globulaire. Type Kidd & Kidd : Ila40. Type de perles produit du XVIe au XIXe siècle en Europe. Diamètre de la perle : 1,3 cm. Diamètre du trou : 0,2 cm.					
Décor :						
Fabrication :	Perle étirée sans ornement					
Marques :		Fabiquant :				
Commentaires :						
Références :	Kidd & Kidd 1972, Karklins 1982					
Photographies :	BjFj-241-008		Dessins :			
Catalogué par :	Amélie Guindon		Date de catalogage :	oct-25		

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	1C5		9	s/o	
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Perle			Période :	Historique	
Code matériaux :	2.3.2.6	Matériau(x) :	V Coul opaque bleu			
Code fonction :	4.4.6	Fonction(s) :	Parures et bijoux			
Origine :	Europe			Datation :	XVIe-XIXe s.	
Contexte	Remblai domestique mi-XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	Diamètre de la perle : 0,8 cm. Diamètre du trou : 0,3 cm.					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors
Croisements :						
Description :	Une perle ronde, un peu ovale, fait de verre bleu et blanc enroulé un peu translucide. Type Kidd & Kidd : W1b. Type de perles produit du XVIe au XIXe siècle en Europe. Diamètre de la perle : 0,8 cm. Diamètre du trou : 0,3 cm.					
Décor :						
Fabrication :	Perle enroulée					
Marques :		Fabiquant :				
Commentaires :						
Références :	Kidd & Kidd 1972, Karklins 1982					
Photographies :	BjFj-241-009		Dessins :			
Catalogué par :	Amélie Guindon		Date de catalogage :	oct-25		

Fiches de catalogage

Porvenance :	Code Borden	Op./S.-op./Lot	No Catalogue :		No Collection :	
	BjFj-241	1C5		10		s/o
Code temporaire :	MTL24-25-12		Site :	Faubourg Sainte-Marie		
Objet :	Perle tubulaire			Période :	Historique	
Code matériaux :	2.3.2.6	Matériau(x) :	V Coul opaque bleu			
Code fonction :	4.4.6	Fonction(s) :	Parures et bijoux			
Origine :	Europe			Datation :	XVIe-XIXe s.	
Contexte	Remblai domestique, mi-XIXe s.					
Extrait de :						
Dimensions :	Diamètre de la perle : 0,5 cm. Longueur de la perle : 0,6 cm. Diamètre du trou (ovale) : 0,2 à 0,3 cm.					
Nbr. Fragments :	1	Nbr. Objets :	1	Intégrité :	Entier	Objet hors dimension
Croisements :						
Description :	Un perle tubulaire à facettes losange (modifiée par meulage), cœur tirant vers un bleu plus pâle. Le verre est semi-opaque bleu, peu translucide. Type If*a (ou IIIf*a) selon la classification Kidd & Kidd, perle monochrome tubulaire taillée à facette dite «perle russe», ici de type «Russian blue». Type de perles produit du XVIe au XIXe siècle en Europe. Diamètre de la perle : 0,5 cm. Longueur de la perle : 0,6 cm. Diamètre du trou (ovale) : 0,2 à 0,3 cm.					
Décor :						
Fabrication :	Perle étirée et facettée par meulage					
Marques :		Fabriquant :				
Commentaires :						
Références :	Kidd & Kidd 1972, Karklins 1982					
Photographies :	BjFj-241-010		Dessins :			
Catalogué par :	Amélie Guindon		Date de catalogage :	oct-25		



Projet sécurisation tunnels et maçonnerie Hôtel Dieu de Montréal

**Supervision archéologique et sondages lors des travaux de
réfection du tunnel 18 au
CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
anciennement l'Hôtel-Dieu de Montréal (BjFj-220)
dans l'aire de stationnement P3
Automne 2024**



Par
Maude Chapdelaine Archéologue M.Sc.
2025

En couverture :

Exposition du tunnel 18, initialement enfoui dans l'aire de stationnement P3, qui relie les bâtiments Le Royer (à gauche) et Masson (à droite) sur le site de l'ancien Hôtel-Dieu de Montréal (BjFj-220). Photo tirée du rapport de visite de chantier A03 de la firme DFS, 2024-10-21.

Résumé

Dans le cadre de la réfection du tunnel mécanique souterrain #18 situé entre les bâtiments Le Royer et Masson dans le site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal, le permis de recherche archéologique 24-CHAM-01 a été délivré. L'intervention archéologique a eu lieu du 1^{er} octobre 2024 jusqu'au 8 octobre 2024 inclusivement et correspond aux opérations 10 et 11 dans le site BjFj-220. Le code temporaire MTL-24-17-01 a été octroyé par la Ville de même que l'autorisation de travaux #142490. Au cours de cette intervention, trois tranchées dans un même alignement ont été excavées pour dénuder complètement le tunnel 18. Les tranchées 10A et 10C n'ont dévoilé aucun vestige ni sol d'occupation ancien. Toutefois, la supervision archéologique de la tranchée 10B a révélé trois phénomènes intéressants. Tout d'abord, l'excavation au sud du portail a révélé la présence de sept assises de l'ancien mur d'enceinte sous la surface. L'enlignement de ce vestige est cohérent avec l'enlignement du portail et du mur d'enceinte nord. Deuxièmement, l'excavation près du portail a révélé que la tour sud du portail a fait l'objet d'une réfection dans la même emprise que l'original, et ce, probablement lors de la construction du tunnel dans les années 1960-1980. En effet, il s'est révélé que la base de la tour sud du portail est construite en béton, une technique de construction récente qui ne reflète pas les techniques utilisées en 1859-1860. Finalement, la tranchée 10B a permis d'obtenir une coupe stratigraphique complète (CS2) de l'occupation centrale de l'aire de stationnement P3. Le centre du stationnement P3 possède six niveaux de rehaussement et/ou de remblais (asphalte, nivellement, lit de pose, nivellement, remblais et nivellement) par-dessus le sol d'occupation associé aux Hospitalières (figures 38 et 39). Cette couche est composée d'un limon argileux brun tacheté noirâtre hétérogène et se situe directement sur le sol naturel stérile qui est lui-même situé au-dessus du roc. L'intervention a révélé que ce niveau d'occupation ancien mesurait à peine 5 cm d'épaisseur. Il est fort probable que cet horizon ait été arasé pour un nivellement de l'aire de stationnement lors de la construction des bâtiments récents. Le sol d'occupation des Hospitalières daté de 1859-1860 se situe à environ 0,57 mètre sous la surface soit à une altitude de 55,66 NMM.

Mots-clés : Stationnement P3, Tunnel souterrain, Hôtel-Dieu de Montréal, CIUSSS, Portail, Tour

Table des matières

Résumé	3
Table des matières	4
Liste des figures	6
Liste des participants	8
1. Localisation	9
2. Contexte de l'intervention	15
3. Mandat	17
4. Cadre environnemental	19
5. Cadre culturel préhistorique	21
6. Cadre culturel historique	21
6.1 Fondation de Montréal	23
6.2 Hôtel-Dieu de Montréal sur la montagne	24
6.3 Stationnement P3	27
7. Données connues	31
7.1 Rapports géotechniques	33
7.1.1 Compagnie nationale de forages (1953)	33
7.1.2 WSP (2016)	33
7.1.3 GHD (2023)	34
7.1.4 Arkéos (2022)	34
7.2 Interventions archéologiques antérieures	35
7.2.1 Archéotec 2019	35
7.2.2 Parc Lucia Kowaluk (Ethnoscop 2020)	35
7.2.3 Arkéos 2022	36
7.2.4 Arkéos 2023	36
7.2.5 M. Chapdelaine 2024	37
8. INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE (stationnement P3)	38
8.1 La méthodologie	38
8.2 Excavation de la tranchée 10A	42
8.3 Excavation de la tranchée 10B	45
8.3.1 Sondage 11A	51

8.4 Excavation de la tranchée 10C	54
9. RÉSULTATS.....	57
10. Discussion	61
10.1 Potentiel préhistorique	61
10.2 État de la tour sud du portail du mur d'enceinte	61
10.3 État des vestiges du mur d'enceinte	62
10.4 Exclusion du P3 du site BjFj-220	62
11. Conclusion	65
12. Recommandations.....	65
13. Bibliographie.....	66
14. Annexes	68
14.1 Autorisation de travaux.....	68
14.2 Permis de recherche archéologique.....	69
15. Dossier technique	70
15.1 Catalogue artefacts	70
15.2 Catalogue photo	77
15.3 Notes de terrain.....	81

Liste des figures

Figure 1: Emplacement du site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal (Musée des Hospitalières), image tirée de Google Map 2024.....	10
Figure 2: Emprise du site BjFj-220 (polygone rouge) situé à l'intérieur des limites du site patrimonial classé de l'Hôtel-Dieu de Montréal sur le flan est du mont Royal à Montréal	11
Figure 3: Nom des bâtiments de l'Hôtel-Dieu de Montréal et leur année de construction, carte tirée de la géomatique de la ville de Montréal, l'intervention en octobre 2024 a eu lieu entre les bâtiments 6 et 10.	12
Figure 4: Site de l'HDM avec le nom des cours, des jardins, des pavillons, des stationnements et des rues, carte tirée de Cha 2014.....	13
Figure 5: Plan de l'HDM et de la communauté RHSJ réalisé par monsieur Deschamps daté de 1920, Archives des RHSJ	14
Figure 6: Plan des tunnels de services souterrains, le tunnel 18 se trouve dans le stationnement P3 entre les pavillons Le Royer et Masson	15
Figure 7: Photos de l'intérieur de tunnels de services souterrains dont deux munit de supports verticaux pour charges véhiculaires. Gauche : Tunnel 17, Centre : Tunnel 56, Droite : Tunnel 18	16
Figure 8: Photo du portail du mur de fortification de l'Hôtel-Dieu situé dans l'aire de stationnement P3, image tirée du Plan d'implantation de la firme Bouthillette Parizeau, feuille A001.....	17
Figure 9: Plan de l'emprise des travaux tirée du Plan d'implantation de la firme Bouthillette Parizeau, feuille A001	18
Figure 10: Émersion du mont royal selon le niveau des eaux à 200 NMM vers 12 000 AA (gauche), à 74 NMM (centre) vers 11 200 AA et à 30 NMM vers 9500 AA (droite)	19
Figure 11: Représentation iconographique de l'arrivée de Jacques Cartier à Hochelaga, village situé au pied du mont Royal, 1535, Bibliothèque et Archives Canada	22
Figure 12: Emprise du site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal (polygone rouge) sur le lot 944, plan Terrier, 1662; extrait de carte tirée de Arkéos 2020	25
Figure 13: Emprise du site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal (polygone rouge) sur le plan dessiné par Charles Turgeon en 1822, extrait de carte tirée de Arkéos 2020	26
Figure 14: Plan du premier Hôtel-Dieu de Montréal situé dans le Vieux-Montréal, 1734-1828, dessiné par l'architecte Aristide Beaugrand-Champagne	26
Figure 15: Potentiel archéologique du stationnement P3 tiré de l'Avis archéologique produit en janvier 2024 par l'autrice	27
Figure 16: Plan de Sitwell 1868 avec superposition des bâtiments récents sur laquelle l'emprise du tunnel 18 a été ajoutée, carte tirée de Arkéos 2023 (p.13)	28
Figure 17: Plan de Pinsoneault 1907	29
Figure 18: Plan d'Underwriter 1914.....	29
Figure 19: Photo aérienne de 1926 (Archives, Ville de Montréal)	30
Figure 20: Photo aérienne vers 1960, BANQ P97 S1D11103-11103	30
Figure 21: Plan schématique des emplacements ayant fait l'objet de forages géotechniques (cercles gris), d'études de potentiel (cercles bleus) et d'interventions archéologiques (cercles rouges) à l'intérieur et à proximité de l'Hôtel-Dieu de Montréal	32

Figure 22: Coupe du dénivellement en altitude du lot de l'HDM entre les avenues Duluth et des Pins, tirée de Cha 2014	33
Figure 23: Plan d'intervention archéologique général sur le site BjFj-220	39
Figure 24: Plan d'intervention archéologique dans l'aire de stationnement P3.....	40
Figure 25: Coupe stratigraphique CS5 de l'emprise des travaux du tunnel 18	41
Figure 26: Tranchée 10A avant l'excavation, vue sud	43
Figure 27: Canette de boisson trouvée sous la base de l'un des poteaux de la clôture délimitant le site BjFj-220	43
Figure 28: Photos de l'exposition du tunnel 18 durant les excavations, côté est (D) et ouest (G), vue sud	43
Figure 29: Coupe stratigraphique et relevé architectural montrant l'emplacement du tunnel 18 dans le pavillon Le Royer (CS2).....	44
Figure 30: Retrait mécanique de l'asphalte dans l'aire de la tranchée 10B et sécurisation de la tour sud du portail du mur d'enceinte	45
Figure 31: fondation en béton de la tour sud de l'ancien portail	46
Figure 32: Coupe stratigraphique (CS1) de la tour sud du portail (tranchée 10B).....	47
Figure 33: Vestige de l'ancien mur d'enceinte reposant sur le roc (7 assises) découvert dans la tranchée 10B entre la tour sud du portail et la partie nord de la tranchée 10A	48
Figure 34: Portail et vestiges de l'ancien mur d'enceinte, côté ouest de la tranchée 10A, vue globale	49
Figure 35: Coupe stratigraphique (CS3) du côté ouest de la tranchée 10B (incluant 7 assises de l'ancien mur d'enceinte et la face sud de la tour sud)	50
Figure 36: Sondage 11A en cours d'excavation.....	51
Figure 37: Zone ensablée à proximité d'un lampadaire située du côté est de la tranchée 10B ...	51
Figure 38: G : Photo de la paroi stratigraphique CS2 (près du lampadaire). D : Vue globale de CS2 au-dessus du roc.....	52
Figure 39: Coupe stratigraphique (CS2) du côté est de la tranchée 10B	53
Figure 40: Excavation de la tranchée 10C en cours.....	54
Figure 41: Veine de cornéenne (orangée) orientée nord-sud à l'est de la tranchée 10C.....	55
Figure 42: Excavation terminée, tunnel 18 complètement dégarni entre les pavillons Le Royer et Masson	56
Figure 43: Fragment de TCFB décor bleu	57
Figure 44: Fragment d'isolateur en porcelaine	57
Figure 45: Fragments de vaisselles trouvés du côté ouest de la tranchée 10B	58
Figure 46: Pierre équarrie avec stigmates (coin et forage) trouvée du côté ouest de la tranchée 10B.....	58
Figure 47: Pierre triangulaire, munie d'un forage, trouvée en bordure du pavillon Vimont dans le stationnement P1 en 2024	59
Figure 48: Fragment de piédouche d'une TCFB à glaçure bleue trouvée dans le sondage 11A ...	59
Figure 49: Fragment de moule à aspic en TCFB vitrifié trouvé dans le sondage 11A	59
Figure 50: Agrandissement proposé des limites du site BjFj-220 pour inclure les aires de stationnement P1, P2A, P2B, la rue des Anges et P9, secteurs inhérents à l'origine du site de la Cité-des-Hospitalières	63
Figure 51: Potentiel archéologique résiduel du site BjFj-220	64

Liste des participants

CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal

Yan Foisy Desjardins, ing.

Surveillant de chantier, Hôpital Hôtel-Dieu

Valentina Duran Rosales

Conseillère en bâtiment, Direction des services techniques – Projet immobilier

Archéologue professionnelle

Maude Chapdelaine, M.Sc.

Archéologue, chargée de projet, spécialiste en patrimoine urbain

Rédaction du rapport

Archéo-CAD

Marie Fournier

Cartographie et dessins techniques

1. Localisation

Le site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal est situé dans la partie sud du quadrilatère formé par les avenues des Pins Ouest, du Parc, Duluth Ouest et la rue Saint-Urbain à Montréal. Il occupe actuellement les lots 3 899 318, 6 001 894 et 6 001 895 (anciennement PC-38487). Baptisé Terre de la Providence, le lot PC-38487 se situe sur le versant est du mont Royal. Le bâtiment de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal a été construit entre 1859 et 1862 et comprend deux entités distinctes. À l'ouest, se trouve la Maison mère des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) aujourd'hui connue comme étant la Cité-des-Hospitalières depuis son rachat par la ville de Montréal en 2017. À l'est se trouve l'ancien Hôtel-Dieu de Montréal désormais connu étant le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Une grande partie de l'ancien lot PC-38487 correspond au site archéologique BjFj-220.

Depuis 1859, la gestion de l'hôpital Hôtel-Dieu est administrée par la communauté des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ). Les premiers patients sont admis le 8 mai 1860 (Cha, 2014). La direction médicale est confiée à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal (surtout des hommes rémunérés), tandis que tous les pavillons et tous les soins sont octroyés par la communauté des Hospitalières (toutes des femmes non rémunérées, mais logées, blanchies et nourries par leur communauté).

En 1960, la Loi de l'Assurance-hospitalisation exige la laïcisation des soins de santé, ce qui entraîne le retrait graduel de la gestion de l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal par la communauté RHSJ (Cha, 2014, p.122). En 1973, le gouvernement du Québec prend le relais dans la gestion des services de soins de santé à l'HDM. Plusieurs hospitalières ont continué de travailler (gratuitement) en tant que préposées. Depuis le 1er octobre 1996, le site de l'Hôtel-Dieu de Montréal est administré par le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). En 2024, le CHUM a été annexé au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS).

À l'origine, le secteur ouest du site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal est occupé par la communauté des RHSJ et comprend la chapelle de la Maison-mère (avec la coupole iconique), l'oratoire, la chapelle de Saint-Joseph, la sacristie, le réfectoire (ou grande galerie), le solarium, l'aile ouest de la communauté RHSJ et des dépendances comme la chapelle de l'Immaculée-Conception, les anciennes écuries (devenu des garages) et l'ancien caveau à légumes. Ces dépendances sont toutes situées dans le Jardin Sainte-Vierge. Le Jardin Sainte-Vierge à l'ouest du lot ancestral est à distinguer du jardin Saint-Joseph situé au centre nord du lot PC-38487. En effet, les produits du jardin Saint-Joseph étaient destinés à nourrir les malades, tandis que ceux du jardin Sainte-Vierge étaient destinés à la communauté RHSJ. Le côté ouest du cadre bâti de l'institution des RHSJ restera inchangé jusqu'à l'ajout de l'ancien généralat en 1950. Celui-ci deviendra la résidence Marie de la Ferré.

Le secteur est du site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal, en bordure de la rue Saint-Urbain, est occupé par l'Hôtel-Dieu et comprend le Pavillon Vimont, le pavillon Olier, la chapelle mortuaire et la buanderie située dans l'ancienne aile des pauvres. Entre 1885 et 1925, on agrandit l'aile des pauvres au nord et au sud, ce qui devient ensuite le Pavillon Marie-Morin auquel on ajoute l'ancien dispensaire. Ces agrandissements servent à loger le personnel soignant, augmenter le nombre de lits et aménager des salles chirurgicales. Du côté de l'avenue des Pins, on construit en même temps l'ancienne résidence des aumôniers devenue le musée des Hospitalières. Une deuxième vague d'agrandissement a lieu entre 1941 et 1964 pour tripler la superficie de l'hôpital. On ajoute le pavillon le Royer en 1941-1942 spécifique pour l'aménagement de chambres privées et une hospitalisation de luxe (Cha 2014, p.90), le pavillon Jeanne-Mance en 1950, le pavillon de Bullion en 1951-1952 qui sera agrandi en 1955-1956, et le pavillon Masson vers 1960. Après 1965, l'Hôtel-Dieu de Montréal ajoute d'autres structures, comme la passerelle aérienne dans l'aire de stationnement P3 et une annexe moderne au musée des Hospitalières dans le stationnement P1. Les stationnements P6 et P7 sont asphaltés vers 1970 après la démolition des maisons résidentielles, construites en 1909, sur la rue Bagg.

La figure 1 localise l'Hôtel-Dieu (Musée des Hospitalières) sur la carte du centre-ville de Montréal et la figure 2 montre l'emplacement du site de l'Hôtel-Dieu (ancien CHUM devenu le CIUSSS) par rapport à sa proximité avec le mont Royal. Cette dernière figure indique aussi la position de l'Hôtel-Dieu dans l'arrondissement Plateau Mont-Royal et sa position dans les limites du site patrimonial déclaré du Mont-Royal (en mini pointillé). La figure 3 indique le nom des bâtiments du CIUSSS et leur année de construction. La figure 4 montre le secteur occupé par la communauté religieuse des Hospitalières et celui occupé par l'institut hospitalier. Elle indique aussi le nom des aires, y compris celle des jardins et des stationnements de l'Hôtel-Dieu. La figure 5 indique le nom traditionnel des pavillons et des cours intérieures tels qu'en 1920.

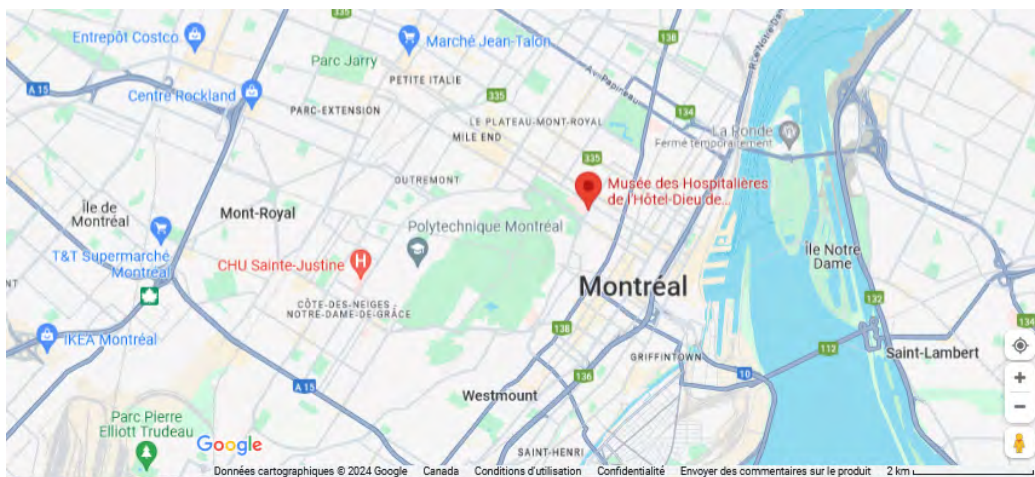


Figure 1: Emplacement du site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal (Musée des Hospitalières), image tirée de Google Map 2024

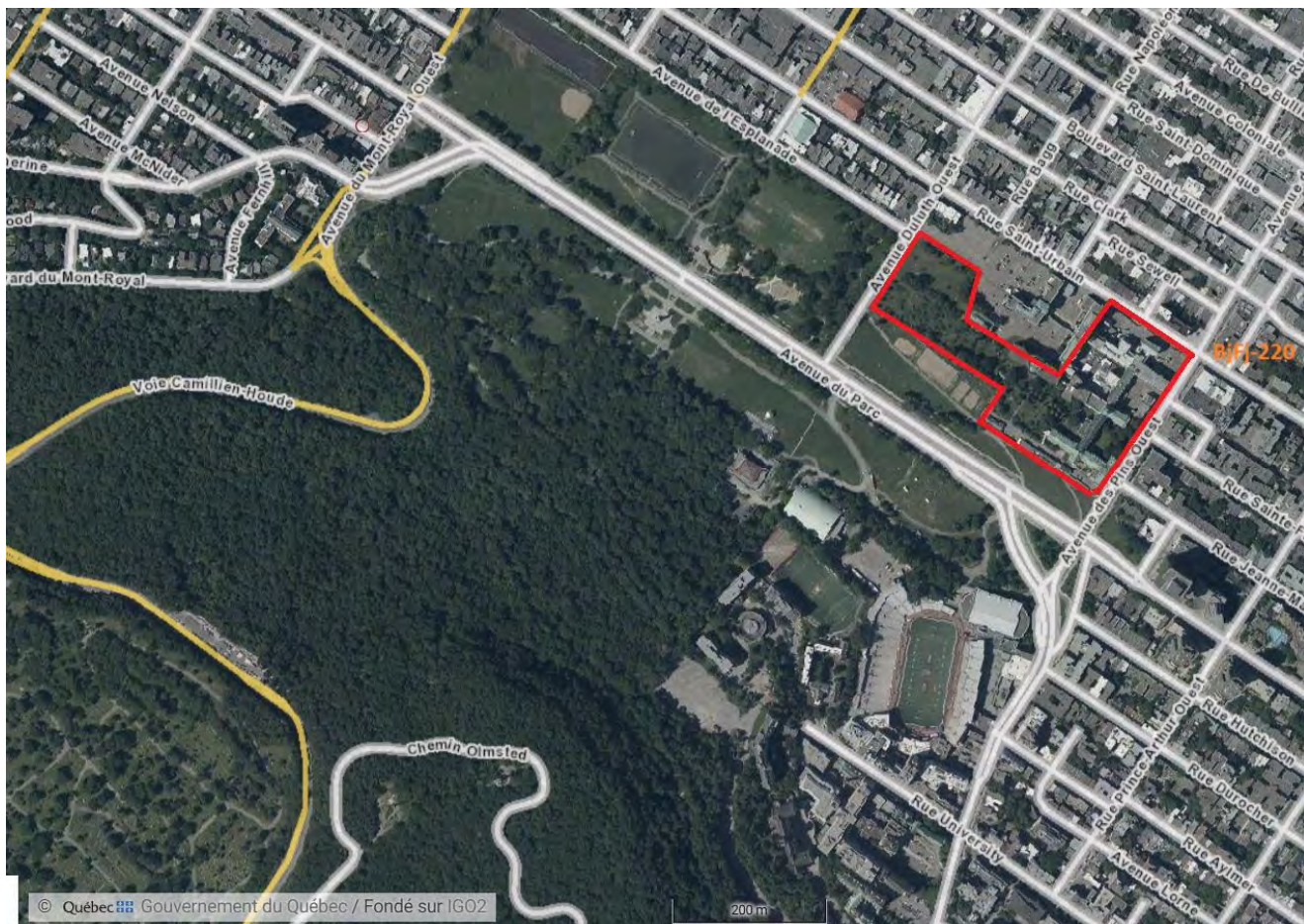


Figure 2: Emprise du site BfJ-220 (polygone rouge) situé à l'intérieur des limites du site patrimonial classé de l'Hôtel-Dieu de Montréal sur le flan est du mont Royal à Montréal

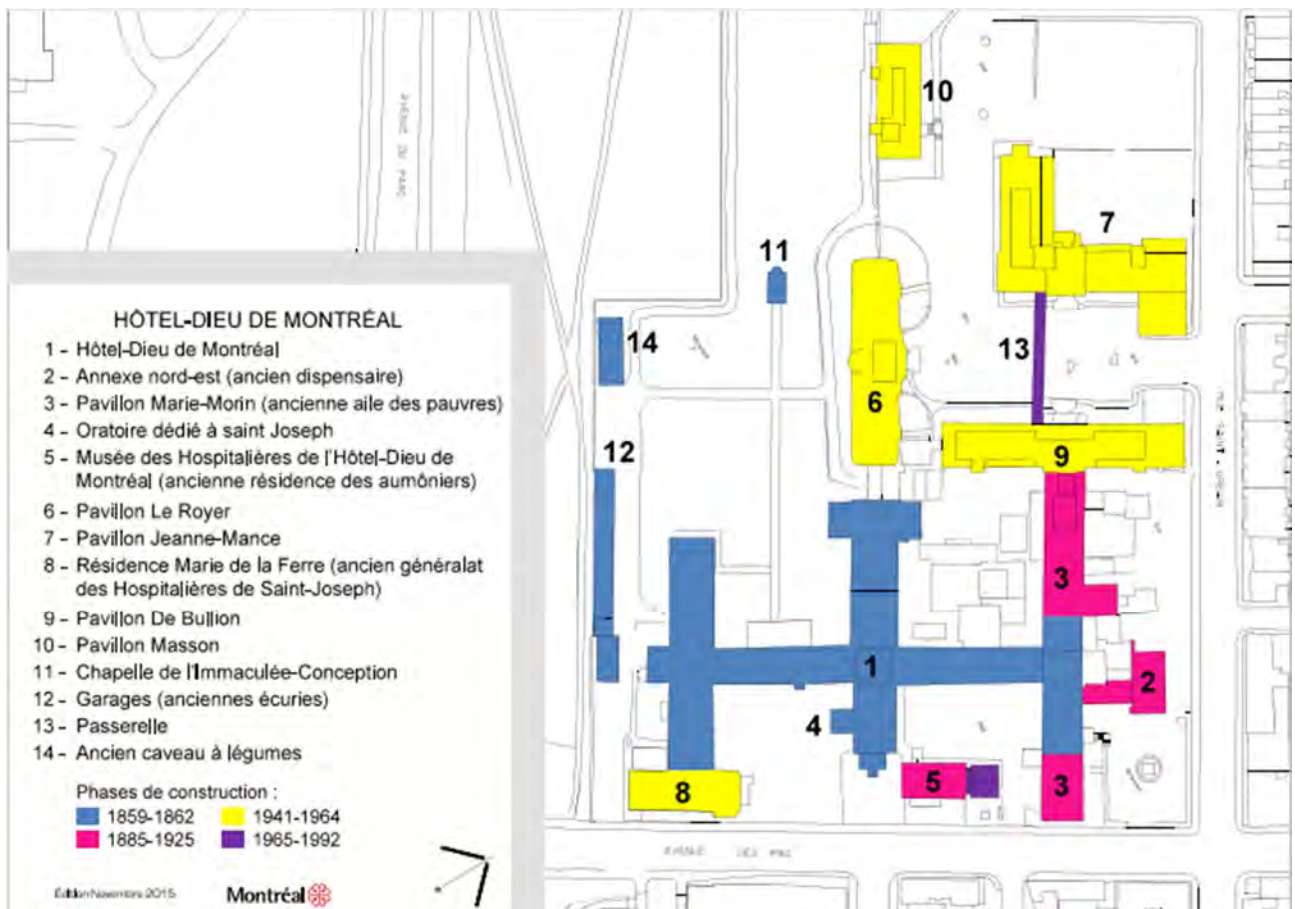


Figure 3: Nom des bâtiments de l'Hôtel-Dieu de Montréal et leur année de construction, carte tirée de la géomatique de la ville de Montréal, l'intervention en octobre 2024 a eu lieu entre les bâtiments 6 et 10.

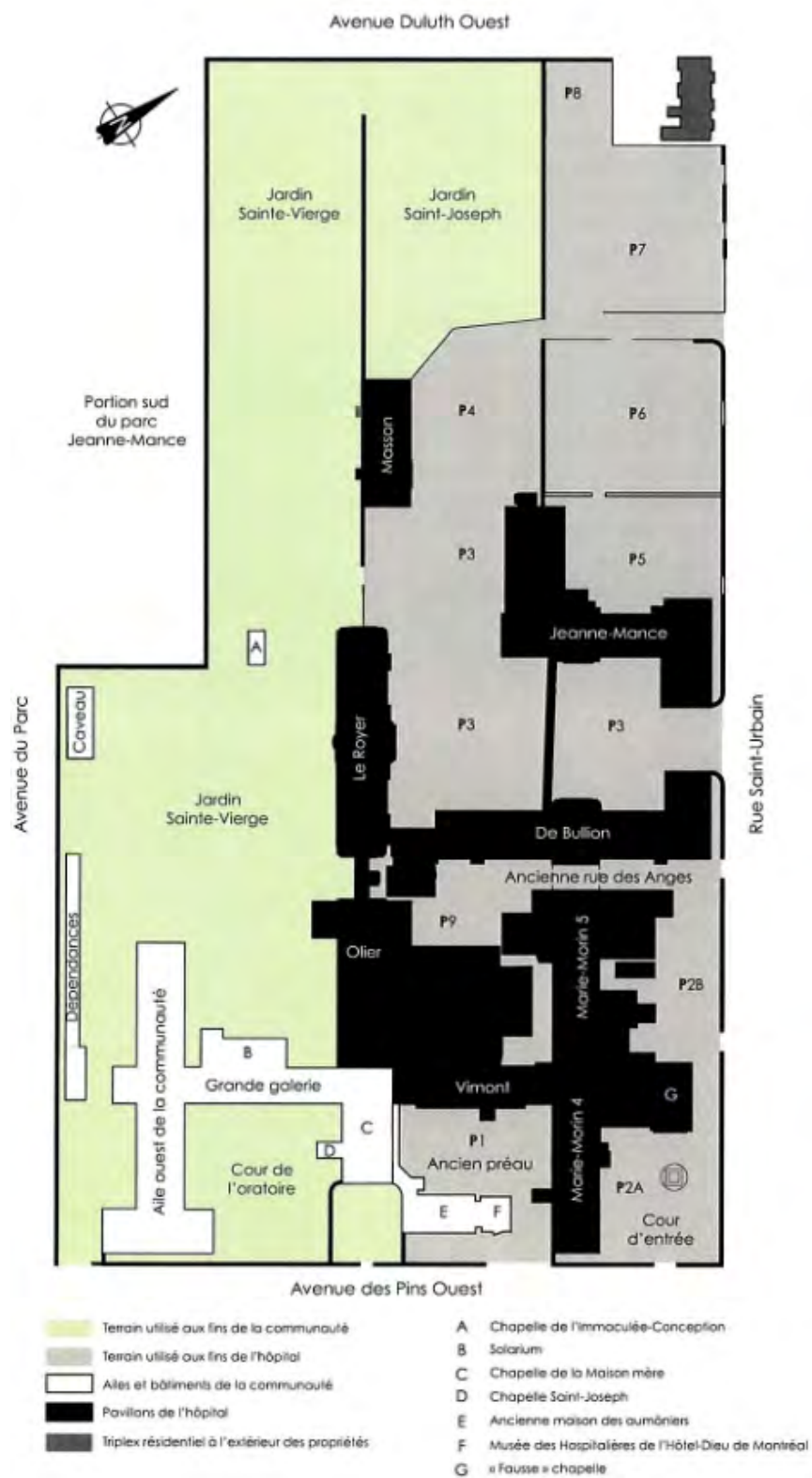


Figure 4: Site de l'HDM avec le nom des cours, des jardins, des pavillons, des stationnements et des rues, carte tirée de Cha 2014

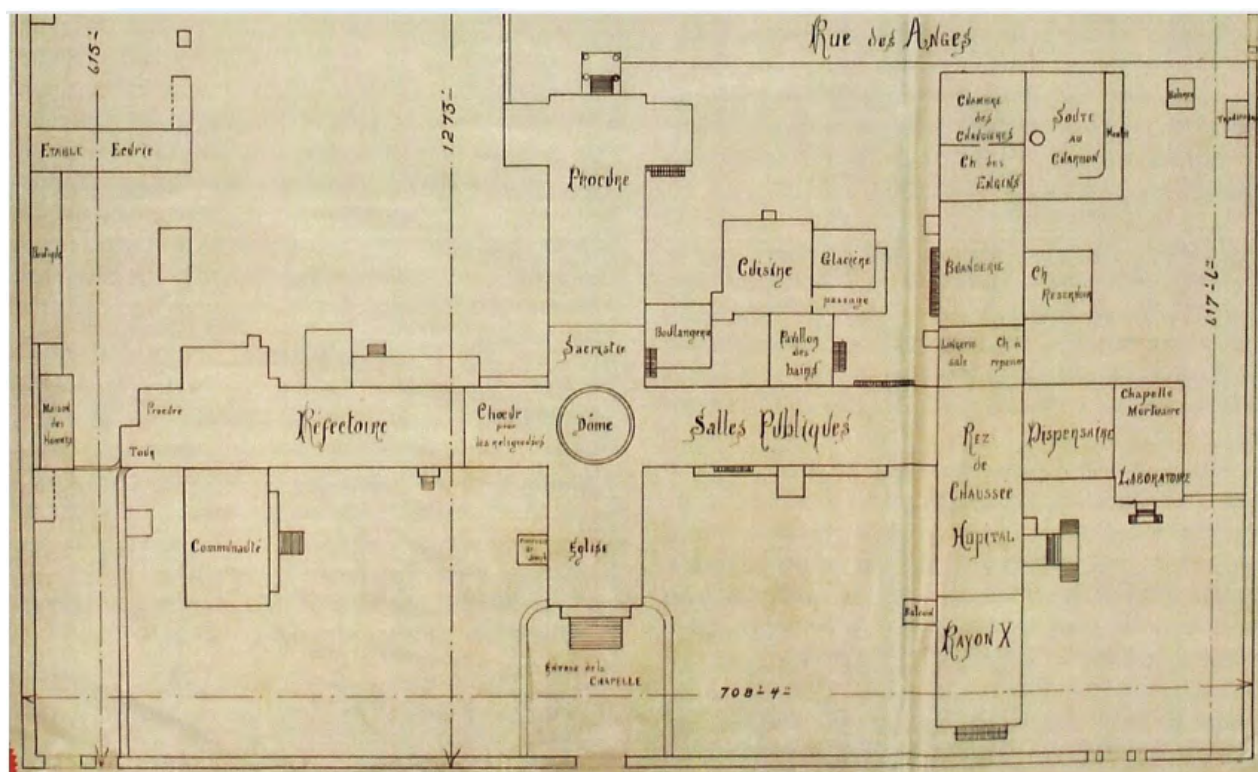


Figure 5: Plan de l'HDM et de la communauté RHSJ réalisé par Monsieur Deschamps daté de 1920, Archives des RHSJ

2. Contexte de l'intervention

Dès 1953, l'institution de l'Hôtel-Dieu entreprend la construction de plusieurs tunnels de services souterrains afin de relier certains bâtiments entre eux. Ces tunnels de services ont été construits en béton à partir des pavillons les plus anciens, bâtis entre 1859 et 1862, vers les pavillons les plus récents, ceux bâtis au 20^e siècle, pour alimenter en eau froide, en eau chaude, en vapeur, en chauffage, en oxygène et en gaz les bâtiments récents. Au total, sept tunnels souterrains ont été aménagés entre 1953 et 1970. Tel que visible sur la figure 6, le tunnel 18 se trouve dans le stationnement P3 entre les pavillons Le Royer et Masson.

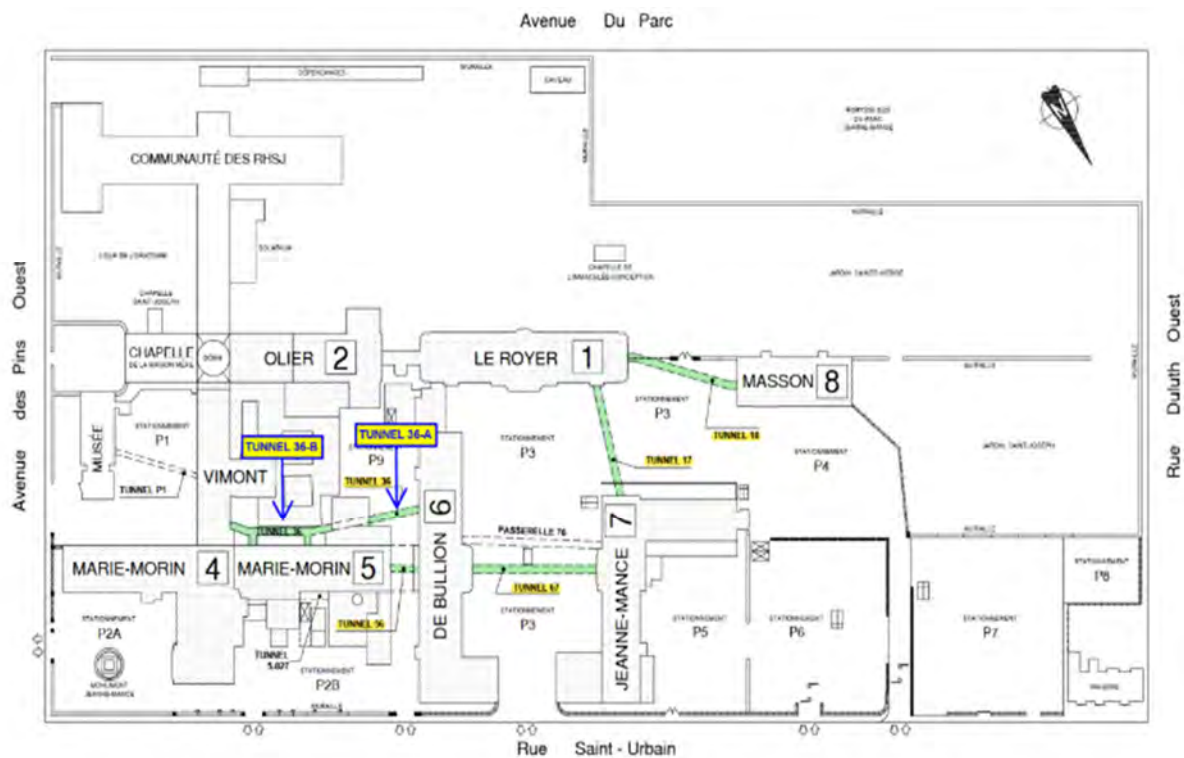


Figure 6: Plan des tunnels de services souterrains, le tunnel 18 se trouve dans le stationnement P3 entre les pavillons Le Royer et Masson

Suite à la rédaction du rapport d'étude technique réalisée par la firme EXP (2022), il appert que la capacité portante de la structure en béton de la majorité de ces tunnels souterrains n'est pas apte à supporter de lourdes charges, comme le poids des véhicules d'urgence. Certaines structures souterraines dans les stationnements P3 et P9 sont si fragiles qu'elles menacent de s'écrouler et l'institution a dû installer des supports verticaux d'appoint temporaires pour solidifier la structure des tunnels en béton, comme

on peut le voir sur la figure 7 ci-dessous. Comme le toit des tunnels menace de s'écrouler advenant de lourde charge, le CIUSSS a décidé de tous les réhabiliter (à l'exception du tunnel P1, voir rapport archéologique 23-CHAM-02).

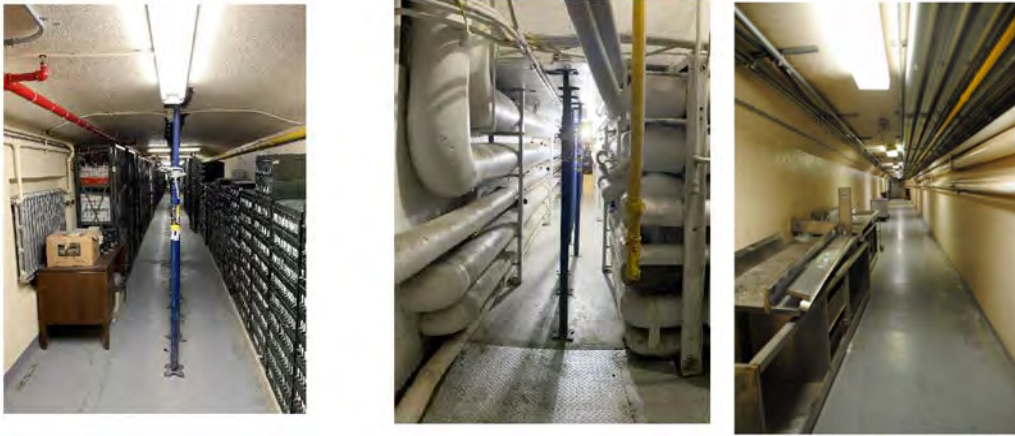


Figure 7: Photos de l'intérieur de tunnels de services souterrains dont deux munit de supports verticaux pour charges véhiculaires. Gauche : Tunnel 17, Centre : Tunnel 56, Droite : Tunnel 18

En ce qui a trait au tunnel 18, qui comporte sept canalisations internes (figure 7), celui-ci ne nécessite aucune réhabilitation structurale ni de démolition, car la capacité structurante de ce tunnel est adéquate pour soutenir de lourdes charges. Toutefois, la structure du tunnel 18 présente des fissures verticales et des zones de délamination qui pourraient possiblement causer de l'infiltration d'eau. Le CIUSSS a décidé de réaliser une réparation du béton et d'installer une nouvelle membrane d'étanchéité sur la surface extérieure de la structure. La méthode proposée par l'entrepreneur est de retirer les sols au-dessus du tunnel et d'ouvrir une tranchée de chaque côté de la structure pour réaliser la réfection et poser la membrane. Considérant le potentiel archéologique du stationnement P3, le CIUSSS a opté pour la réalisation d'une supervision archéologique pendant les travaux de réfection du tunnel 18 durant l'automne 2024.

3. Mandat

Dans le cadre de la réparation et de l'installation d'une nouvelle membrane d'étanchéité sur la structure enfouie du tunnel 18, le CIUSSS (autrefois le CHUM) a obtenu l'autorisation de travaux 142490 de la part du ministère de la Culture et des Communications (MCC) le 27 septembre 2024 (Annexe 1). L'autorisation de travaux a été délivrée avec deux conditions : celle de réaliser une supervision archéologique de l'ensemble des excavations prévues et celles d'assurer la pérennisation du mur de fortification et la stabilisation de son portail en installant des supports temporaires (figure 8). Pour la première condition, le MCC a délivré le permis de recherche archéologique 24-CHAM-01. Celui-ci autorise l'archéologue Maude Chapdelaine M.Sc. à réaliser une supervision archéologique incluant de la surveillance mécanique, des relevés, des sondages et des prélèvements au besoin (Annexe 2). L'intervention archéologique s'est déroulée du 1^{er} octobre au 8 octobre 2024 inclusivement dans l'emprise des zones colorées en vert et en orange sur la figure 9.



Figure 8: Photo du portail du mur de fortification de l'Hôtel-Dieu situé dans l'aire de stationnement P3, image tirée du Plan d'implantation de la firme Bouthillette Parizeau, feuille A001

4. Cadre environnemental

Le mont Royal est essentiellement composé de roche sédimentaire. Lors du plissement de la couche terrestre causé par le *hot spot* qui créa les neuf collines de la chaîne Montérégienne il y plusieurs millions d'années, le magma s'est cristallisé, ce qui a introduit des dykes et créé différents minéraux dans la montagne. C'est ainsi que la roche métamorphique cornéenne s'est créée. Au cours des millénaires, la surface du Mont-Royal a été érodée par le climat et les cycles de glaciation. Suite à un réchauffement planétaire il y a environ 12 000 ans, l'île de Montréal a été submergée par une nappe d'eau salée nommée la mer de Champlain (Ruddiman et Wright 1987, LaRocque 1999). La découverte de fossile de coquillage dans les roches sédimentaires du Vieux-Montréal est typique de cette période. Or, la fonte des glaciers retire une lourdeur sur la croûte terrestre qui l'a fait se rehausser créant du coup une exondation des eaux salées vers l'océan. C'est alors que le lac Lampsilis, une nappe d'eau douce, prend place autour du mont Royal.

Selon le modèle d'émersion des terres de Parent et als. (1985), le réseau hydrographique, c'est-à-dire le proto-Saint-Laurent, a pris place entre 10 000 et 8 000 ans avant aujourd'hui (Martineau et Hocq 1994) (figure 10). L'altitude du niveau des eaux est passée de 200 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM) pendant l'épisode de la mer de Champlain, à 74 NMM vers 11,200 avant aujourd'hui (AA) (rivage équivalent à la hauteur de Rigaud) à 30 NMM vers 9,500 AA (rivage correspondant à la rue Sherbrooke) puis à 20 NMM vers 8,700 AA (rivage correspondant à la rue de la Commune).



Figure 10: Émersion du mont royal selon le niveau des eaux à 200 NMM vers 12 000 AA (gauche), à 74 NMM (centre) vers 11 200 AA et à 30 NMM vers 9500 AA (droite)

Aujourd'hui, le mont Royal se compose de trois sommets dont le sommet d'Outremont qui culmine à 211 NMM, le sommet de Westmount qui culmine à 201 NMM et le sommet du Mont-Royal sur le versant sud-est qui culmine à 233 NMM (Poitras 2011).

Pour compléter le portrait paléoenvironnemental du Mont-Royal, avant l'arrivée des populations sédentaires, la faune et la flore devaient être très riches et variées, puisqu'en ce moment, on compte plus de 790 espèces de plantes et d'arbres répertoriés sur le site du Mont-Royal (www.lemontroyal.qc.ca). On compte aussi plus de 180 espèces d'oiseaux, dont plusieurs migrateurs, des nicheurs estivaux et des espèces présentes à l'année comme le canard, les bruants, le dindon sauvage ou encore la tourte voyageuse (Paquin et Caron, 2011). Plus d'une vingtaine d'espèces de mammifères, deux espèces d'amphibiens et deux espèces de reptiles ont aussi été répertoriés sur le mont Royal (www.lemontroyal.qc.ca, Prescott et Richard 2013).

Au niveau climatique, la température moyenne en hiver sur le mont Royal est d'environ - 23 degrés Celsius et de 23 degrés Celsius en été selon un rapport du NRC de 1965. Notons que ces températures sont variables à travers les siècles comme le démontrent les analyses de pollen dans la région des Grands Lacs (Warrick 1984). En effet, une période de refroidissement dans la vallée du Saint-Laurent a été détectée entre 1300 et 1400-1450 de notre ère, suivie d'un redoux, avant de ramener un second climat froid entre 1562 et 1601 (Le Roy Ladurie 2011). Cet événement météorologique est connu comme étant le Petit âge glaciaire. Malgré ces fluctuations de température, le secteur de Montréal se trouve dans la partie de la province où la saison chaude favorise une végétation plus longue, ce qui représente un avantage pour toutes personnes qui exploitent les ressources naturelles ou qui font de l'agriculture (Lajoie et Baril 1956).

5. Cadre culturel préhistorique

Au Québec (excluant le Nunavik), l'occupation du territoire par les groupes autochtones se décline en trois grandes périodes. Il y a d'abord la période qui s'étend de la dernière déglaciation, de 12,500 ans, à 9000 ans avant aujourd'hui (AA) nommé la période Paléoindienne. La période qui s'échelonne ensuite de 9000 à 3000 ans AA est la période archaïque. La période suivante se divise elle-même en trois périodes. Il y a la période du Sylvicole inférieur daté de 3000 ans à 2600 ans avant aujourd'hui. La période du sylvicole moyen qui couvre la période située entre 2600 à 1000 ans avant aujourd'hui et la période du sylvicole supérieur datée de 1000 à 450 avant aujourd'hui (Pintal, J.-Y. et als, 2015). La période qui suit est caractérisée par le moment du contact entre les Premières Nations et les Européens. La période de contact est diachronique en Amérique, parfois déterminée par la date 1492 (arrivée de Christophe Colomb) ou 1534 (premier voyage de Jacques Cartier) ou 1542 (second voyage de Jacques Cartier) ou 1642 (fondation de Montréal), on s'entend généralement pour désigner le commencement de la période de contact dans la vallée du Saint-Laurent vers 1542.

Le potentiel paléohistorique du mont Royal est associé à sa fréquentation par des groupes autochtones en vertu de l'utilisation de l'espace comme étant un point de repère dans l'environnement, un secteur d'exploitation des ressources naturelles, mais surtout comme emblème porteur de valeurs spirituelles. De ces faits, les versants du mont Royal ont pu servir de lieu de passage, de ravitaillement en eau, d'observation, de halte pour le repos ou la cueillette, de pêche à la période paléoindienne, ainsi que de chasse et de capture de mammifères ou d'oiseaux lors des périodes plus récentes. De plus, il est attesté que le mont Royal a servi de lieu d'extraction et de transformation de la matière lithique (site BjFj-97), de lieu d'agriculture (BjFj-136), de lieu pour l'établissement d'un hameau entre 1300 et 1705 (site BiFj-93) et de lieu symbolique pour l'inhumation des morts (sépultures du chemin de la Côte-Sainte-Catherine). Cette dernière fonction a d'ailleurs été perpétuée par les colonisateurs et les euro-canadiens jusqu'à nos jours (cimetière Mont-Royal, cimetière Côte-des-Neiges).

6. Cadre culturel historique

Lorsque Jacques Cartier et son équipage accostèrent sur l'île de Montréal, ils firent la rencontre de la communauté autochtone connue sous le nom des Iroquoiens. Il s'agit d'une communauté sédentaire résidente de façon semi-permanente sur le territoire et qui pratiquait l'horticulture, en particulier la culture des trois plantes sœurs (maïs, haricot, courge). Selon le récit de voyage du célèbre explorateur français, les Iroquoiens avaient construit un village palissadé avec des maisons longues en bois, le village nommé Hochelaga, qui était situé au pied du mont Royal (figure 11). L'extrait suivant est tiré de

la fiche « Les Iroquoiens du Saint-Laurent accueillent Jacques Cartier à Hochelaga » disponible sur le site internet du Répertoire culturel du Québec (www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca).

« ... 3 octobre, Cartier s'aventure dans une forêt de chênes sur quelques kilomètres. À mi-chemin, il rencontre un chef iroquoien qui l'invite à suspendre son excursion le temps de livrer un discours. Les Français se font ensuite guider à travers des champs de maïs et arrivent aux portes du village. Situé au pied de la montagne, cet établissement est entouré d'une palissade en bois d'une hauteur de dix mètres.

Selon le récit de voyage de Cartier, on y retrouve une cinquantaine de maisons dont les dimensions atteignent jusqu'à 35 mètres de long et 7 mètres de large. Chaque maison longue héberge plusieurs familles d'une même lignée matrilinéaire. On estime que la population d'Hochelaga était d'environ 1500 personnes. Lors de sa visite, Cartier fait la connaissance du grand chef (agouhanna) qui lui organise un banquet. Le court passage de Jacques Cartier au village d'Hochelaga se termine par l'ascension de la montagne qu'il nomme mont Royal. Une fois au sommet, il constate la présence des rapides de Lachine. Cet obstacle naturel freine abruptement ses ambitions initiales. Cartier et son équipage rebrousse chemin le 5 octobre 1535. Ils passent l'hiver à Stadaconé et regagnent la France en 1536. »



Figure 11: Représentation iconographique de l'arrivée de Jacques Cartier à Hochelaga, village situé au pied du mont Royal, 1535, Bibliothèque et Archives Canada

6.1 Fondation de Montréal

Ville-Marie est cofondée en 1642 par le Sieur Paul de Chomedey de Maisonneuve qui s'occupe de l'administration de la colonie et par Jeanne-Mance qui s'occupe de la communauté française. Jeanne Mance est la première infirmière laïque au Canada. Elle fonde le premier dispensaire le 18 mai 1642, un établissement qui offre gratuitement des soins de santé à la population. Le dispensaire deviendra l'hôpital Saint-Joseph en 1645 (futur premier Hôtel-Dieu de Montréal) (www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca). Les premières hospitalisations à l'hôpital Saint-Joseph se font le 10 août 1645. Il est aménagé à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice dans le Vieux-Montréal. À cette époque, l'hôpital dispose de huit lits (six pour les hommes et deux pour les femmes). En raison de la demande, une annexe est construite en 1653. Comme aujourd'hui, il y a une pénurie de main-d'œuvre dans le domaine de la santé. Jeanne Mance retourne en France en 1658 et recrute trois religieuses de la congrégation des hospitalières de Saint-Joseph. C'est ainsi que Judith Moreau de Brésolles, Catherine Macé et Marie Maillet arrivent à l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie (ancien nom de Montréal) le 20 octobre 1659. Jeanne Mance décède en 1673 et les trois sœurs hospitalières deviennent propriétaires et gestionnaires de l'hôpital en 1678. Elles administrent d'ailleurs les biens des Pauvres et leurs propriétés depuis 1676 (curatrices et déléguées testamentaires). Les Hospitalières s'avèrent très douées pour trouver des sources de financement alternatif pour leur hôpital. Elles acquièrent des terrains et autres propriétés en dot ou en legs, elles louent des baux et font des emprunts bancaires. Elles acceptent aussi les dons, les aumônes, les pensions, les subventions, etc. (Cha, 2014). Ce n'est qu'en mai 1849 qu'une Loi autorisant la communauté des Hospitalières à accéder à la propriété et à posséder des biens immobiliers leur permettra de construire l'Hôtel-Dieu dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

Concomitamment, la trame urbaine se développe principalement en trois étapes dans le Vieux-Montréal. Le sulpicien François Dollier de Casson trace les premières rues de Montréal en 1672. La ville compte trois rues parallèles au fleuve et de sept rues perpendiculaires. Entre 1685 et 1800, la ville est fortifiée. Durant le 17^e siècle, Ville-Marie devient la plaque tournante de la traite des fourrures en raison de sa position géographique et hydrographique stratégique. La Grande Paix de Montréal signée en 1701 augmente le commerce des fourrures avec les Premières Nations et accentue le peuplement de Montréal. En 1695, en 1721 et en 1734, l'Hôtel-Dieu du Vieux-Montréal est détruit à trois reprises par des incendies. Cet hôpital sera le seul établissement dévoué à la santé sur l'île de Montréal jusqu'à la fondation du Montreal General Hospital en 1820.

Au 19^e siècle, le potentiel d'agrandissement du Vieux-Montréal a des contraintes physiques et sa croissance démographique est forte. La demande en soin est croissante auprès de la clientèle de l'Hôtel-Dieu du Vieux-Montréal, mais aussi auprès de la clientèle irlandaise de l'Hôpital Saint-Patrick situé au coin des rues Guy et Dorchester, également

administrée par les religieuses de Saint-Joseph. En plus des problèmes d'hygiène, de salubrité et de cacophonie urbaine, les Hospitalières, avec l'aide de Monseigneur Ignace Bourget, vont construire un nouvel hôpital qui fusionnera les deux centres de soins « en campagne », c'est-à-dire à l'extérieur du Vieux-Montréal, dans l'air frais et silencieux du mont Royal. Le nouvel Hôtel-Dieu est ainsi érigé au 201-225 avenue des Pins ouest, sur un terrain appartenant déjà aux Hospitalières depuis 1730. Malgré le déménagement civique, l'institution de l'Hôtel-Dieu demeure le premier hôpital francophone de recherche en Amérique du Nord, le deuxième hôpital fondé en Amérique du Nord et la plus ancienne institution de Montréal (www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca).

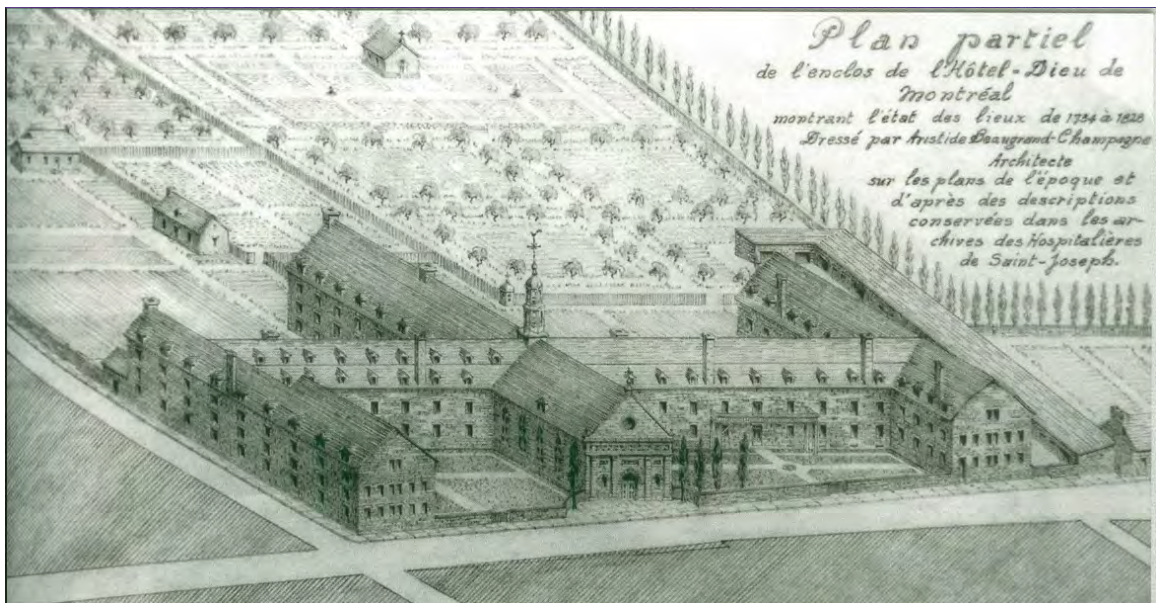
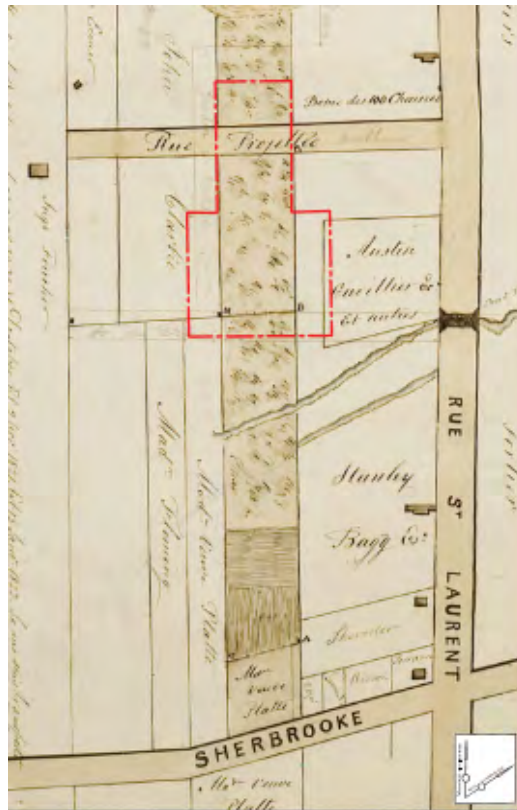
6.2 Hôtel-Dieu de Montréal sur la montagne

À l'origine, le parcellaire sur lequel a été érigé l'Hôtel-Dieu est la concession 944 du plan Terrier de la Nouvelle-France. Il a été concédé au notaire Bénigne Basset en 1662. Il s'agit d'un immense lot rectangulaire orienté nord-sud situé au pied du mont Royal qui a été agrandi d'un autre 30 arpents au nord en 1707 (figure 12). Entre 1662 et 1730, la famille Basset avait une maison, probablement située en bordure de la rue Sherbrooke, et plusieurs dépendances comme une grange, une étable, ainsi qu'un verger. Les Basset ont accordé un contrat aux Hospitalières en 1688 pour exploiter la pierre calcaire d'une carrière à ciel ouvert située sur leur terre. Les religieuses acquièrent cette concession en 1730 suite à un legs des héritiers Basset qu'elles baptisent Terre de la Providence (Caron, 2014). Un document historique daté de 1745 confirme que les religieuses exploitent un four à chaux sur cette concession (Arkéos, 2020). Plusieurs documents historiques nous informent que des parcelles de la Terre de la Providence sont louées par baux, sous-louées ou vendues avec rente annuelle entre 1783 et 1839. On apprend que les terres sont exploitées pour le bois de chauffage, l'extraction de pierres, l'exploitation de vergers ou de fermes laitières. Elles sont aussi laissées en jachère ou en prairie et on apprend qu'elles ont des fossés et des clôtures dès 1791. On apprend que la Terre de la providence a été nivelée en 1821 en plus d'avoir connu l'édification de plusieurs dépendances à travers le temps (Arkéos, 2020, p.51). Sur la carte de 1822, l'emprise du futur HDM est occupée par un champ (en jachère? en pré?), tandis que les deux carrés hachurés derrière la maison en bordure de la rue Sherbrooke sont en guéret (figure 13). En 1849, le gouvernement autorise la communauté des Hospitalières à vendre et acquérir des biens au profit de l'Hôtel-Dieu grâce à une nouvelle législation (Caron, 2014, p.37).

En 1855, un autre lotissement est autorisé sur la Terre de la Providence. On perce l'avenue du Mont-Royal, la rue Sainte-Famille et on prolonge quatre rues existantes. Monseigneur Bourget propose aux religieuses de déménager l'Hôtel-Dieu sur la montagne. Pour ce faire, elles acquièrent les deux terres latérales à leur concession en février 1859 pour élargir le front sur l'avenue des Pins ouest. Suite à quoi, la Ville élargit les rues Saint-Urbain et Bagg. Toujours en 1859, l'architecte natif de Lavaltrie Victor Bourgeau s'inspire de

[illegible]

25



6.3 Stationnement P3

En janvier 2024, un avis archéologique a été produit par l'autrice concernant la réhabilitation des tunnels de services souterrains dans les aires de stationnement P3 et P9 de l'ancien Hôtel-Dieu de Montréal. Dans cet avis, il a été déterminé que l'aire de stationnement P3 possédait un fort potentiel historique autant en matière d'archéologie agricole, de l'exploitation de matière lithique, d'occupation agrodomestique et d'occupation moderne (figure 15). On y apprend également que le secteur du portail de la fortification a autrefois été l'emplacement d'un verger en 1868 (figure 16). Ensuite, le secteur du portail a été occupé par deux bâtiments en bois (figure 17) et par des bâtiments en tôle (en fer) (figure 18). Sur la photo aérienne de 1926, on constate que le secteur du portail est devenu un jardin cultivé (figure 19), alors qu'il devient une zone arboricole sur celle de 1960 (figure 20).

Emplacement	Méthode d'excavation	Potentiel archéologique	Recommandations
2024			
Tunnel 17 P3	Réhabilitation	Sol naturel -Présence de lentille de sol naturel à confirmer Occupation agricole (1662-1730) -archéobotanique Exploitation des carrières (1688-1859) -four à chaux, puits, etc.	-supervision archéologique lors des excavations mécaniques avec sondages manuels au besoin (bloc d'heures en réserve)
Tunnel 18 P3	Réparation	-ancienne latrine? -ancien chemin (18e, 19e) Occupation agro-domestique du site de l'Hôtel-Dieu (1859-1941) -méthode de construction -structure en bois (1868) -mur en brique (1868-1880) -annexes (1880 à 1907) -chemin pavé en pierres (1868 et 1914) Agrandissement et occupation moderne (1941-2000) -méthode et matériaux	-prélèvement d'échantillon de macrorestes au besoin (archéobotanique) -analyse dendrochronologique au besoin (planche de bois)

Figure 15: Potentiel archéologique du stationnement P3 tiré de l'Avis archéologique produit en janvier 2024 par l'autrice

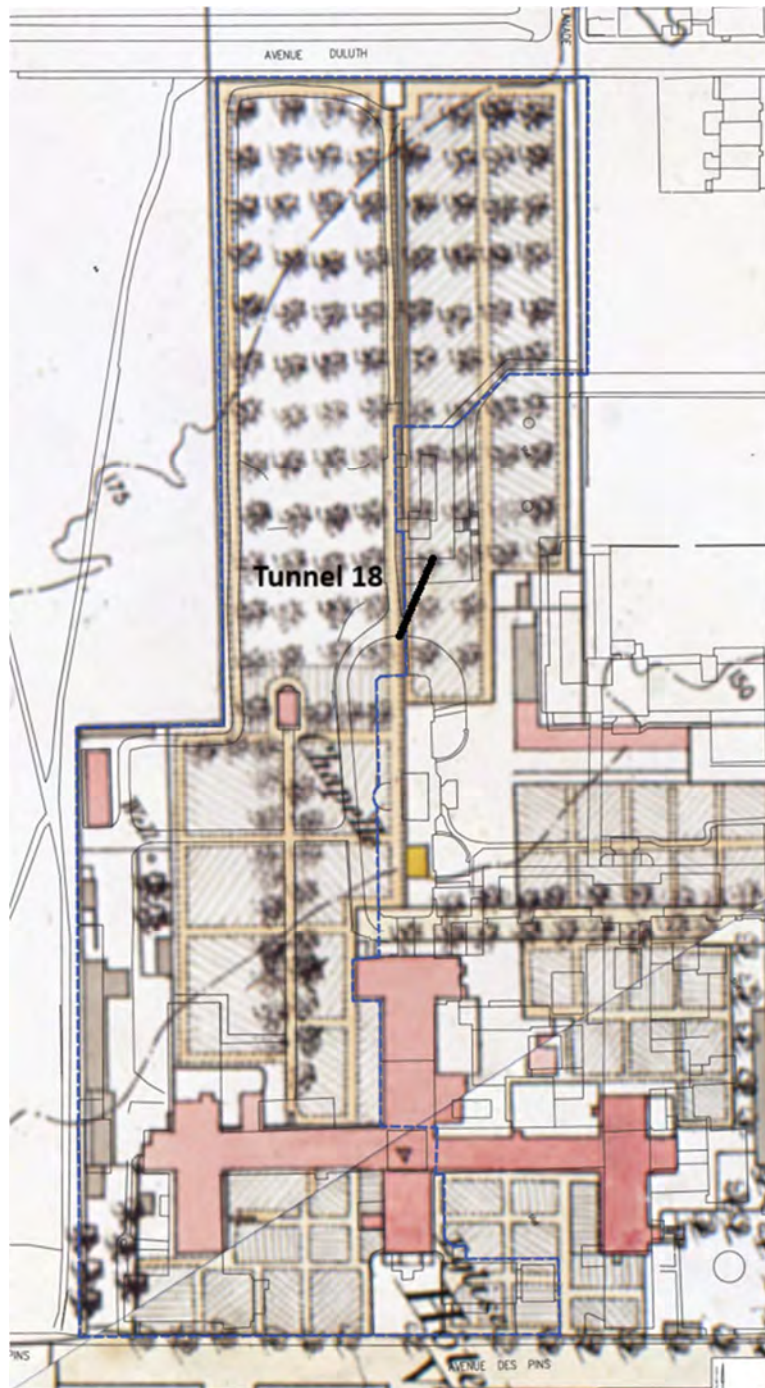


Figure 16: Plan de Sitwell 1868 avec superposition des bâtiments récents sur laquelle l'emprise du tunnel 18 a été ajoutée, carte tirée de Arkéos 2023 (p.13)



Figure 17: Plan de Pinsonneault 1907

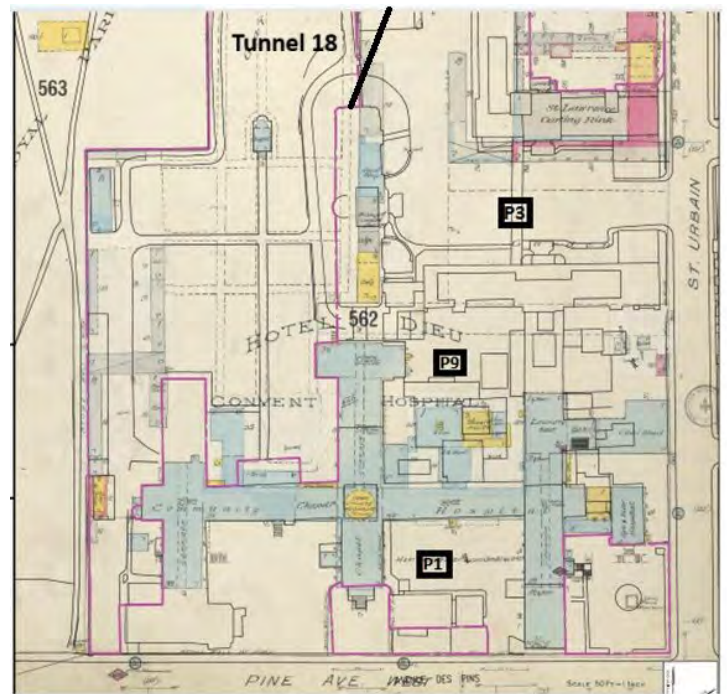


Figure 18: Plan d'Underwriter 1914

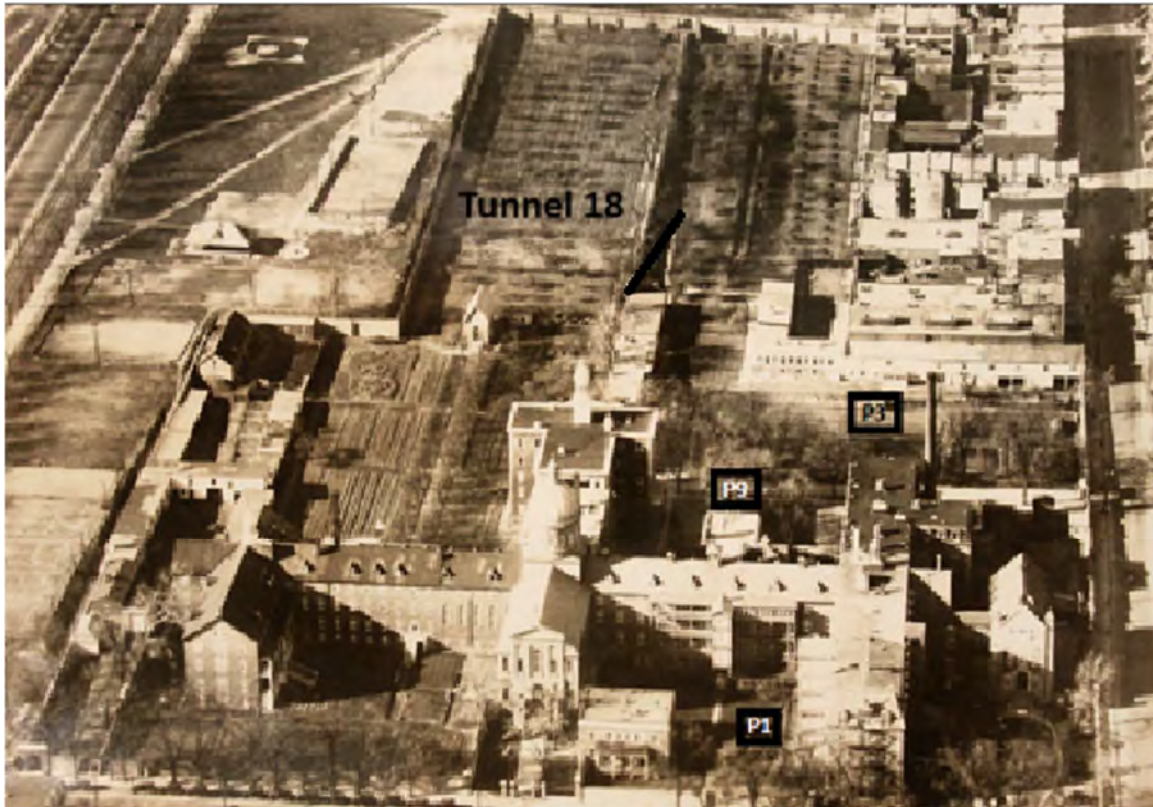


Figure 19: Photo aérienne de 1926 (Archives, Ville de Montréal)



Figure 20: Photo aérienne vers 1960, BANQ P97 S1D11103-11103

7. Données connues

Le site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal et ses environs ont fait l'objet d'une douzaine d'interventions tant au niveau géologique qu'archéologique. Les firmes spécialisées en forages géotechniques, soit la Compagnie nationale de forages, WSP et GHD ont respectivement produit un rapport géotechnique en 1953, 2016 et 2023. Les firmes en archéologie Arkéos et Ethnoscop ont chacune produit des études de potentiel archéologique dans les vingt dernières années. L'étude de potentiel de la firme Arkéos (2020) vise le secteur ouest du terrain du site, c'est-à-dire la portion du parcellaire devenu la Cité-des-Hospitalières en 2017 (anciennement la Maison Mère des RHSJ). La seconde firme a réalisé trois études de potentiel, l'une dans le parc Jeanne-Mance (2004), une autre sur la rue Saint-Urbain jusqu'à l'avenue des Pins (2018) et une dernière sur l'avenue des Pins Ouest entre l'avenue du Parc et Saint-Denis (2023). Parmi celles-ci, seule la dernière étude de potentiel a été consultée pour le présent rapport. Finalement, cinq interventions archéologiques ont été menées à l'intérieur ou à proximité du site de l'Hôtel-Dieu. Il y a d'abord, l'intervention de la firme Archéotec sur le trottoir Nord de l'avenue des Pins Ouest (2019). Ensuite, l'intervention d'Ethnoscop dans le parc Lucia Kowaluk (2020) et deux interventions archéologiques menées par la firme Arkéos sur le terrain de la Cité-des-Hospitalières. Arkéos a mené une intervention archéologique en bordure de la rue Duluth dans le jardin Sainte-Vierge (2022). Cette intervention impliquait des forages géotechniques, un relevé géoradar et une analyse de macrorestes botaniques dans le jardin Sainte-Vierge. La seconde intervention a eu lieu dans l'entrée de la cour entre l'aile ouest de la communauté et les dépendances (2023). Finalement, l'aire de stationnement P1, en arrière du Musée des Hospitalières a fait l'objet d'une supervision archéologique en 2023 par l'autrice (M. Chapdelaine, 2024).

La figure 18 montre grossièrement l'emprise des forages géotechniques qui ont été réalisés à l'intérieur et à proximité de l'Hôtel-Dieu de Montréal (cercles gris), les études de potentiel archéologique qui ont été rédigées (cercles bleus) et les interventions archéologiques qui ont été réalisées sur le site et à proximité de l'Hôtel-Dieu (cercles rouges).



Figure 21: Plan schématique des emplacements ayant fait l'objet de forages géotechniques (cercles gris), d'études de potentiel (cercles bleus) et d'interventions archéologiques (cercles rouges) à l'intérieur et à proximité de l'Hôtel-Dieu de Montréal

7.1 Rapports géotechniques



Figure 22: Coupe du dénivellement en altitude du lot de l'HDM entre les avenues Duluth et des Pins, tirée de Cha 2014

La Terre de la Providence a été aménagée sur un lot présentant une déclivité de 20 mètres du nord vers le sud. Comme le montre la figure 29, la dénivellation passe de 70 mètres NMM à la hauteur de l'avenue Duluth jusqu'à une élévation d'environ 50 NMM à l'avenue des Pins Ouest. La variabilité de la profondeur du roc a été révélée par plusieurs rapports géotechniques au cours des dernières décennies.

7.1.1 Compagnie nationale de forages (1953)

Des forages géotechniques ont été réalisés dans la section sud du parc Jeanne-Mance en 1953. Les forages ont eu lieu dans l'emplacement d'une carrière à ciel ouvert à proximité de la rue Duluth exploitée avant 1900. Au centre de la carrière, il a été déterminé que le roc se situait entre 3,35 et 10,36 mètres de profondeur, tandis que le roc était situé entre 30 cm et 1,82 mètre de profondeur (équivalent à une altitude de 67,29-73,58 NMM) aux abords de la carrière (Arkéos, 2022).

7.1.2 WSP (2016)

Le rapport de caractérisation des sols de WSP décrit la réalisation de 18 forages géotechniques dans les limites du jardin Sainte-Vierge des RHSJ. Ils ont tous démontré l'absence de sol naturel dans ce jardin. Les carottages montrent une succession de sols passant d'un niveau de terre végétale, à un sol granulaire et de remblais. Ce remblai aurait été amené sur le site pour combler les zones d'exploitation de la pierre. En fait, le seul forage qui montre un sol brun, sans inclusion ni élément anthropique, est situé à l'extérieur du site des RHSJ (Arkéos 2022). Le rapport précise que le roc se situe entre 61 cm et 1,22 m de profondeur, soit entre 62,92 NMM-52,25 NMM sur le terrain des jardins. Le rapport indique que le roc se situe plutôt à une élévation de 50,50-49,40 NMM en bordure de l'avenue des Pins en raison de la déclivité du terrain.

7.1.3 GHD (2023)

La firme Bouthillette Parizeau, engagée par le CHUM dans le cadre du projet de sécurisation des tunnels de l'HDM, a fait réaliser 6 forages géotechniques et 4 tranchées exploratoires par la firme GHD en juin 2023. Dans leur rapport, on constate que quatre forages ont eu lieu dans le stationnement P3 (F-01, F-02, F-03, F-04) et deux autres dans le stationnement P9 (F-05, F-06), tandis que trois tranchées exploratoires ont été réalisées dans le stationnement P3 (TR-01, TR-02, TR-03) et une autre tranchée dans le stationnement P9 (TR-04). Pour résumer, les carottages géotechniques démontrent que l'épaisseur du remblai varie entre 30 cm et 1,78 mètre et que la profondeur du roc se trouve entre 1,01 m et 2,36 mètres de profondeur. Les forages F-01 et F-03 ainsi que la TR-03 sont contaminés aux HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques), ce qui correspond aux zones les plus fréquentées par des véhicules à essence. Finalement, les tranchées exploratoires ont toutes été excavées au-dessus des tunnels souterrains existants. Par conséquent, leur stratigraphie est constituée de remblais.

7.1.4 Arkéos (2022)

Concomitant à l'intervention archéologique menée par Arkéos aux abords de l'avenue Duluth Ouest, 12 forages géotechniques disposés aux 40 mètres ont été réalisés parallèlement à l'avenue du Parc dans les jardins Sainte-Vierge et Saint-Joseph. Les forages ont permis de diagnostiquer la présence de 3 ou 4 niveaux de circulation (surface actuelle, une ou deux surfaces datées du 20e et/ou du 19e et le roc. Dans le forage 3D, dix couches de sol composé de remblai de rehaussement et de remblais de comblement ont été identifiées. Les douze forages ont montré l'absence de sol naturel en place dû à l'arasement des surfaces et à l'exploitation du calcaire. La composition de ces remblais est essentiellement un limon légèrement argileux hétérogène avec gravelle et cailloux de couleur brune avec trace de chaux et de pierre calcaire. Arkéos émet l'hypothèse que ces traces de chaux, charbon, scorie, brique et de pierre calcaire correspondent à un niveau de rejet possiblement associé à des activités liées à l'exploitation des carrières, ce qui explique du même coup l'absence d'objet-témoins. L'hypothèse d'Arkéos est que les jardins ouest (au nord et au sud du de la chapelle de l'Immaculée-Conception, voir figure 3) ont probablement connu un cadre bâti associé à l'exploitation du calcaire, mais aucun vestige pour prouver cette hypothèse n'a été trouvé jusqu'à ce jour. En effet, aucun vestige associé à un four à chaux, à la présence d'un puits ou d'autres structures hors sol n'a été découvert.

Durant la même intervention, un relevé géoradar a été réalisé dans le secteur nord et ouest des jardins. Celui-ci a démontré la déclivité du roc de la montagne vers le sud, la présence d'au moins deux cavités dont l'une rectangulaire (exploitation de la pierre pour

créer le monticule de rocaïlle dans la cour de l'oratoire?) et les traces de quatre anciens sentiers piétonniers dont trois sont situés dans le jardin Sainte-Vierge. L'un de ces sentiers se trouve devant la chapelle Immaculée-Conception et l'autre devant la porte nord du mur d'enceinte nord, ce qui corrobore les informations tirées des forages géotechniques. Le géoradar a détecté la présence d'amas de pierres près du contrefort de l'entrée de pierre sur l'avenue Duluth sans toutefois laisser présager la présence d'une structure en dur hors de tout doute. Le géoradar a indiqué la présence de trois autres concentrations de pierres gisant directement sur le roc (ancien four à chaux?).

7.2 Interventions archéologiques antérieures

7.2.1 Archéotec 2019

Dans le cadre de l'enfouissement d'une conduite de Bell entre le trottoir nord de l'avenue des Pins ouest et l'enceinte fortifiée de l'HDM, dans le terre-plein gazonné, une surveillance archéologique a eu lieu par la firme Archéotec. Il a été démontré que le trottoir et son assise mesurent 35 cm d'épaisseur et que le niveau sous-jacent est un limon argileux brun moyen marbré gris hétérogène et compact avec présence de graviers et calcaire (50,05-49,75 NMM). Cette couche (1A3) avait un fragment de vaisselle de type pearlware (1830) et est associée à une exploitation agricole des lieux. Le niveau 1A3 devient plus limoneux en profondeur (1A4). Cette couche repose directement sur le roc sis à 49,70 NMM. Le rapport émet l'hypothèse que les sols naturels ont été arasés pour l'aménagement de l'avenue des Pins Ouest. Le niveau 1A11 pourrait correspondre à un ancien niveau de circulation sous le trottoir actuel.

7.2.2 Parc Lucia Kowaluk (Ethnoscop 2020)

Un échangeur étagé en béton avait été aménagé à l'intersection des avenues des Pins ouest et du Parc entre 1959 et 1962. L'échangeur a été démantelé entre 2005 et 2008, puis un comblement a permis de rehausser le niveau des rues pour permettre l'aménagement d'une intersection sécuritaire au même niveau pour les cyclistes et les piétons. Par la suite, le parc Lucia Kowaluk, anciennement le parc Léo-Pariseau, a été inauguré au coin sud-est de l'intersection des avenues des Pins ouest et du Parc. Or, une intervention archéologique a eu lieu dans ce parc en novembre 2020 par la firme Ethnoscop (rapport indisponible). Il appert qu'un remblai de plus de 2 mètres d'épaisseur a servi à remblayer l'ancien échangeur sur l'ensemble du site, y compris le parc Lucia Kowaluk. Les archéologues ont remarqué la présence de plastique dans un remblai moderne à partir de la surface jusqu'à l'atteinte du roc (communication personnelle). Par conséquent, ce secteur a été complètement arasé et ne possède aucun potentiel archéologique.

7.2.3 Arkéos 2022

Une intervention archéologique a été réalisée dans la portion nord du site BjFj-220. Il en a résulté que le potentiel préhistorique était faible, voire nul, puisque les sols naturels avaient tous été arasés par des événements postérieurs à 1861. Cela dit, les contextes archéologiques associés aux occupations du 19^e et du 20^e siècle étaient toujours en place. Les autres résultats consistent à avoir déterminé l'emplacement d'une carrière de calcaire à ciel ouvert localisé au nord de la rue Duluth, soit à l'extérieur des limites du site BjFj-220. Au sud de l'avenue Duluth, dans le site BjFj-220, des sondages ont été réalisés autour de l'ancien vestibule de la porte d'entrée nord des jardins. Plusieurs vestiges en pierres associés à cette entrée ont été trouvés (sondages 1A et 1B). Il s'agit d'un seuil en pierre dont la base est située à environ 62,80 NMM (daté de 1861), de la fondation du mur central du jardin (1861), de la découverte d'un pilier en pierre (1958-1960) et d'un contrefort en pierres bouchardées.

Dans la même intervention, une analyse archéobotanique a été réalisée par la firme Gaia. Au total, 20 échantillons provenant de différentes couches de différentes parties du jardin des Hospitalières ont été analysés. Il s'agit de restes botaniques récents (certains datés de 10 ans et moins) avec contaminants modernes qui ont été difficilement préservés, ce qui est conséquent avec l'absence de sol naturels antérieurs à la fondation de l'Hôtel-Dieu. Ainsi, 28 taxons ont été identifiés et ont été classés en quatre catégories : plantes comestibles (framboise, ronce, tomates, cerise, pavot, etc.), plantes rudérales (ortie, morelle), plantes semi-aquatiques (cresson, laîches et renoncule scélérate) et herbacées (pissenlit, rosier, etc.). La conclusion de cette étude de macrorestes est que les plantes cultivées constituent un faible pourcentage de l'échantillon et celles présentes sont récentes, ce qui est conséquent pour un secteur dont l'usage était vraisemblablement l'exploitation lithique.

7.2.4 Arkéos 2023

Une intervention archéologique a été menée dans l'entrée principale des RHSJ sise au 251, avenue des Pins Ouest. Plus précisément, une excavation a eu lieu dans l'aire asphaltée entre la partie sud de l'ancienne écurie (garages) et l'aire ouest de la communauté (le réfectoire). Le sol naturel aurait été découvert entre 58 et 66 cm sous la surface (52,56-52,64 NMM) et aurait servi de niveau d'occupation lors de l'édification du couvent des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu en 1859. Ce sol naturel est une argile très sablonneuse à grains fins avec gravier et présence de calcaire plutôt homogène et compact de couleur beige. Les autres niveaux successifs sont essentiellement des remblais de rehaussement entrecoupés de niveaux de circulation. L'occupation de ce secteur est associée à la présence et au milieu de vie d'ouvriers sur le site des Hospitalières dans la deuxième partie du 19^e siècle. Le rapport réitère la présence de potentiel autochtone considérant la découverte de sol naturel en place et l'absence de trace d'exploitation de minerais à proximité de l'avenue des Pins ouest.

7.2.5 M. Chapdelaine 2024

Une intervention archéologique a été réalisée dans l'aire de stationnement P1 de l'Hôtel-Dieu en octobre 2023. Bien qu'une veine de cornéenne orientée nord-sud (selon le nord montréalais) ait été découverte, aucune trace d'occupation autochtone ni de sol naturel n'a été détectée. Les fondations du bâtiment principal daté de 1859-1861 ont été mises au jour sur trois assises. Celles-ci ont été aménagées directement sur le roc situé entre 50 cm et 1 mètre de profondeur selon l'emplacement. La stratigraphie suivante semble être récurrente dans le stationnement P1: asphalte sis entre 51,89 et 51,20 NMM en raison de la déclivité du stationnement, un lit de pose d'environ 6 cm d'épaisseur, un sol plutôt argileux gris foncé presque noir tacheté de rouille homogène avec quelques rocaillles de moins de 1mm semi-compact daté du 19e-20e siècle (présence de clou, plastique), un sol de type limon-argileux brun pâle homogène composé à 30% de roches plus petites que 6 cm, semi-compact, daté du 19e (présence de TCFB, restes osseux) et le roc calcaire du mont Royal.

Suite à l'intervention 2024, il est clair que l'aire de stationnement P1 a été occupée activement à partir de la deuxième partie du 19e siècle, et ce, de façon ininterrompue. L'interprétation de la séquence de déposition des couches observées, la présence de vestiges immobiliers et la distribution des artefacts nous permettent de confirmer l'utilisation de ce lieu comme étant un lieu plaisant de transit entre le musée (anciennement la maison des aumôniers qui était la résidence des chapelains), la Chapelle, le pavillon Vimont, le pavillon Marie-Morin et l'avenue des Pins ouest autant pour des patients stationnaires sur les galeries que pour des marcheurs voire des piqueurs (et leur chien?) dans le jardin. Le concept d'un lieu de tranquillité transitoire et fleuri (proche de la nature) est d'autant plus soutenu par l'absence de banc au rez-de-jardin sur les photos anciennes que par la présence de sentiers non carrossables. Concernant ce dernier point, mentionnons qu'aucun document consulté ni photo ancienne ne mentionnent la présence de chien domestique sur le site de l'HDM, alors que trois ossements trouvés dans le préau montrent des traces de ponctuation faites par des dents de carnivore.

Il est désormais attesté que l'ancien préau conserve des sols d'occupation et des structures datées du 19e et du 20e siècle sous la surface asphaltée. La surface du stationnement P1 cloîtré entre l'annexe du musée et le pavillon Vimont mesure environ 1306 mètres carrés. L'emprise des tranchées 1A et 1B mesurait environ 175 mètres carrés, ce qui représente 13% des surfaces. Les sols du préau sont inexplorés sur au moins 80% de la superficie.

8. INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE (stationnement P3)

8.1 La méthodologie

La méthodologie utilisée dans l'aire de stationnement P3 de l'Hôtel Dieu de Montréal (BjFj-120) est la supervision archéologique. Il s'agit d'un type d'intervention fréquemment utilisée en milieu urbain pour inventorier une parcelle de terrain et dégager une aire dont les niveaux supérieurs sont connus et/ou composés de remblais. De façon plus concrète, la machinerie lourde retire les niveaux récents (asphalte et lit de pose) sous l'œil avisé de l'archéologue. Ce dernier est en contact constant avec l'opérateur de la machinerie pour lui demander de ralentir la cadence, prendre des pauses ou encore élargir/approfondir l'excavation. C'est l'archéologue qui fouille les sols anthropiques, décrit et interprète l'usage et la spatialité de l'aire excavée. Grâce à la supervision archéologique, l'archéologue exerce un contrôle de la vitesse des travaux afin d'obtenir les meilleurs enregistrements pour la connaissance et la préservation du patrimoine archéologique. Grâce à cette méthode, l'archéologue peut vérifier la composition des sols, procéder à la collecte d'artefacts et déterminer l'épaisseur des niveaux d'occupation anthropique. Durant les pauses mécaniques, qu'elles aient été demandées par l'archéologue ou imposées pour des motifs techniques, par exemple le retrait des déblais, l'archéologue prend des notes dans un cahier de notes, fait des enregistrements sur des papiers prévus à cet effet, élabore des planigraphies et des stratigraphies sur du papier millimétrique, opère une couverture photo, collecte les artefacts et les ensache par provenance, etc. Le but de cette supervision est la compréhension générale du site, comprendre sa richesse, sa valeur, déterminer les aires spatiales, identifier l'occupation du site, etc.

Dans le cadre de la réhabilitation du tunnel 18 (38 mètres de longueur), la technique privilégiée par l'entrepreneur a été de diviser les excavations en trois emprises distinctes : aires A, B et C. L'aire A correspond à l'aire gazonnée située au sud de l'emprise soit à partir du pavillon Le Royer jusqu'à l'aire de stationnement asphalté. L'aire B correspond à la zone asphaltée au-dessus du tunnel 18 dans l'aire de stationnement située devant le portail, tandis que l'aire C correspond à l'aire gazonnée située au nord de l'emprise soit à partir de l'asphalte jusqu'au pavillon Masson. Les figures 23 et 24 positionnent respectivement l'emprise des travaux par rapport au site BjFj-220 et localisent les opérations 10 et 11 dans le stationnement P3. La figure 25 montre la coupe stratigraphique #5, vue ouest, de l'emprise des travaux. Mentionnons la déclivité du roc qui passe de 55.03 NMM au nord à 53.28 NMM au sud, et que la mince couche associée au sol d'occupation des Hospitalières a été trouvée à 55.75 NMM, mais du côté est, en face du portail, voir CS 2 (figure XX).

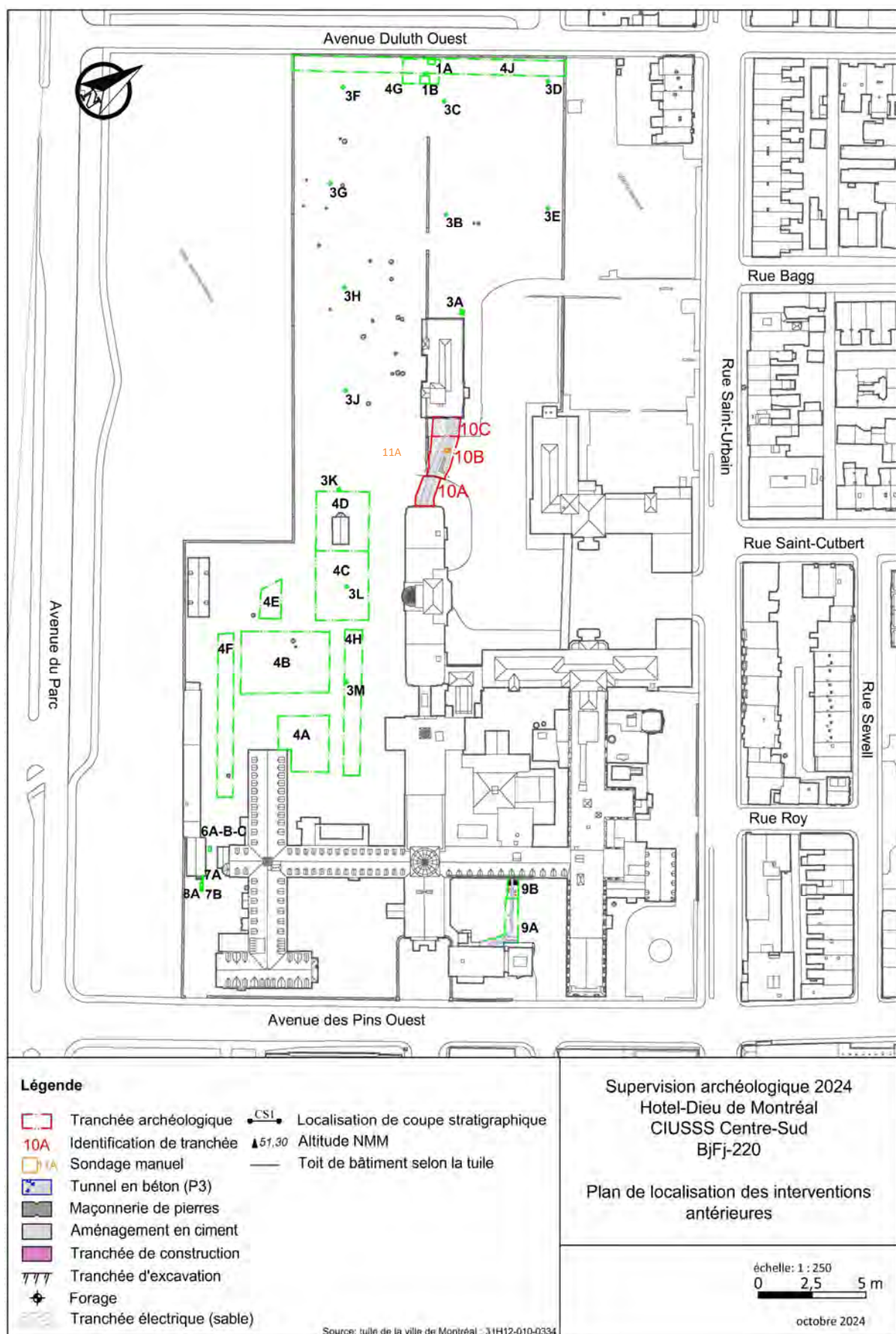


Figure 23: Plan d'intervention archéologique général sur le site BfJf-220

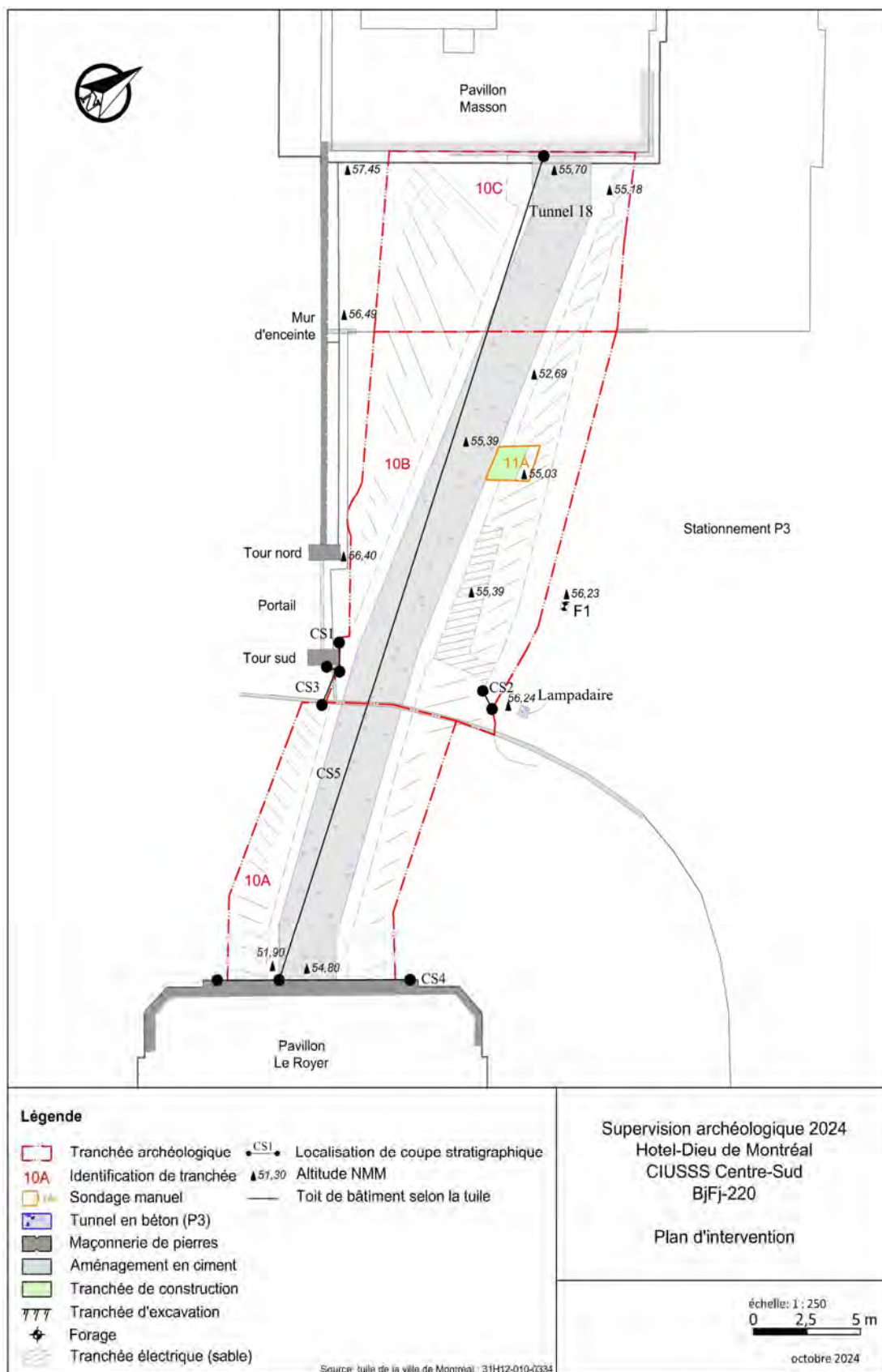
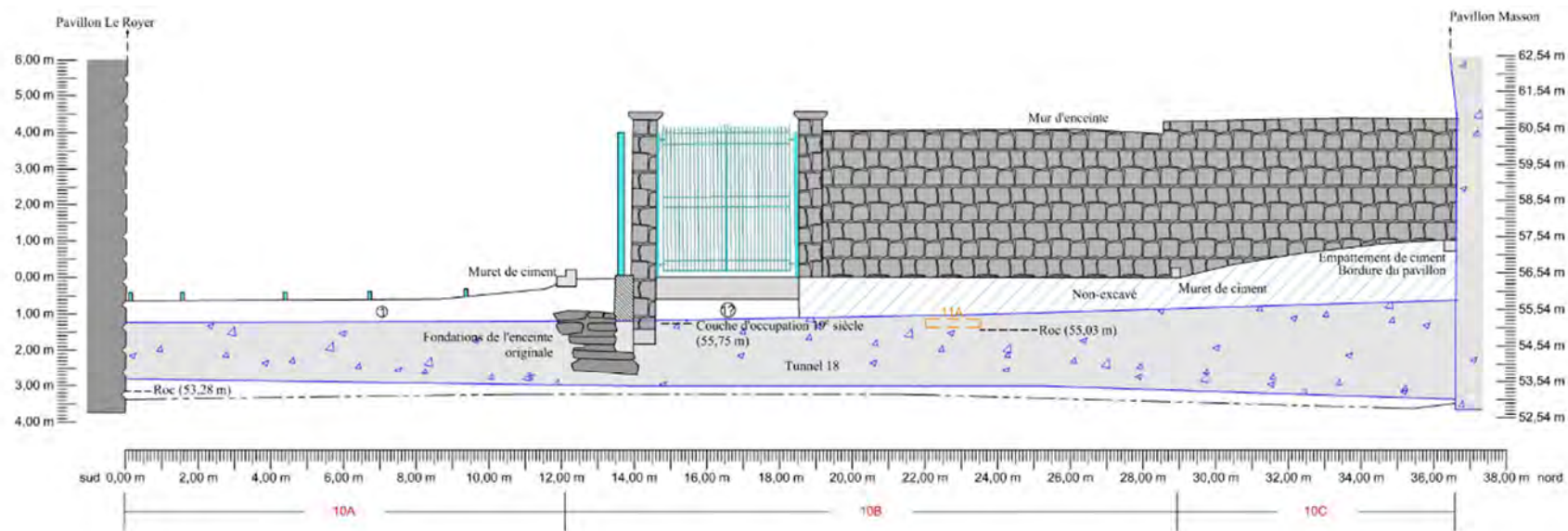


Figure 24: Plan d'intervention archéologique dans l'aire de stationnement P3



Légende

- 1 Limon argileux brun hétérogène et peu compact, contenant des pierres calcaire (5%) (<15 cm) et plusieurs fragments de métal.
- Pierre
- Béton
- Ciment
- Poteau de métal
- Tranchée de construction récente
- Tranchée de construction du tunnel
- Limite de profil

Supervision archéologique 2024
Hotel-Dieu de Montréal
CIUSSS Centre-Sud
BjFj-220

Vue vers l'ouest des sous-opérations 10A, 10B
et 10C
CS5

échelle: 1 : 125
0 1.25 2.5 m
octobre 2024

Figure 25: Coupe stratigraphique CS5 de l'emprise des travaux du tunnel 18

8.2 Excavation de la tranchée 10A

L'excavation de la tranchée 10A, qui mesure environ 12 mètres de longueur, a eu lieu le mardi 1^{er} octobre 2024 entre 7am et 11am et le lendemain matin. Il s'agit d'une zone qui a déjà fait l'objet d'une excavation non seulement dans le cadre de l'aménagement du tunnel 18, mais aussi dans le cadre de l'édification du pavillon Le Royer. Ultimement, le roc et le tunnel ont été recouverts de sol et de gazon si bien que l'aire à superviser formait une courbe dont la base se situait à 53.28 NMM et le sommet à 55.80 NMM. L'excavation a été réalisée à l'aide d'une rétrocaveuse Dare modèle 135D muni d'un godet avec dents mesurant 1 mètre de largeur (figure 26).

La supervision archéologique a consisté à observer les manœuvres lors du retrait de la clôture séparant le terrain de la Ville de celui du CIUSSS, à constater la mise en place de méthodes de sécurisation notamment pour la protection de la tour sud du portail du mur d'enceinte, à observer les techniques de retrait de la souche à proximité de la tour sud du portail et à superviser le sciage de béton. Sous la base de l'un des poteaux de la clôture, une cannette de boisson C'Plus, dont la production a été lancée en 1979, a été trouvée en bon état (figure 27). La nappe phréatique a été atteinte à la base du footing du tunnel qui se trouve à 51.85 NMM, tandis que le sommet du tunnel se trouve à 54.80 NMM. Il y avait donc un mètre de remblai au-dessus du tunnel et environ 1,50 mètre de remblai de chaque côté de celui-ci (figure 28). Ce remblai était composé d'un limon légèrement argileux hétérogène brun (avec fragments de briques, cailloux, plastique et métal) peu compact, de chaque côté du tunnel. La largeur de ces tranchées était d'environ 0.65 mètre. Suite aux excavations, un relevé architectural de la base du pavillon Le Royer a été réalisé (figure 29). Il a toutefois été déterminé qu'une stratigraphie est ou ouest de cet amas de remblai d'aménagement de part et d'autre du tunnel n'était pas nécessaire. Finalement, une faible portion de cette section du tunnel a été aménagée directement dans le roc. Mentionnons que la supervision archéologique et la sécurisation de la tour sud du portail du mur d'enceinte étaient deux des conditions à respecter par l'entrepreneur dans le cadre de son autorisation de travaux.



Figure 26: Tranchée 10A avant l'excavation, vue sud



Figure 27: Canette de boisson trouvée sous la base de l'un des poteaux de la clôture délimitant le site BjFj-220



Figure 28: Photos de l'exposition du tunnel 18 durant les excavations, côté est (D) et ouest (G), vue sud

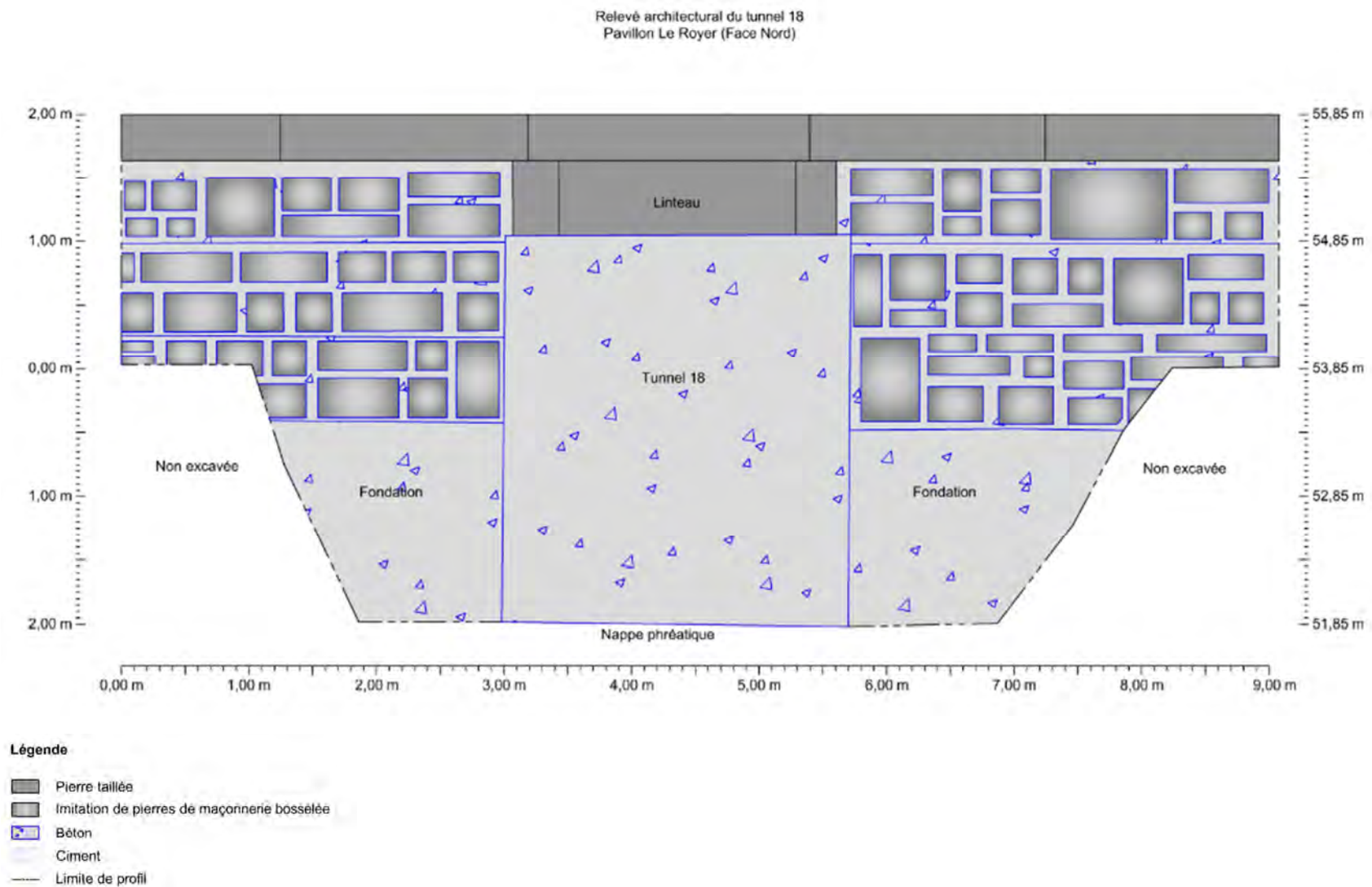


Figure 29: Coupe stratigraphique et relevé architectural montrant l'emplacement du tunnel 18 dans le pavillon Le Royer (CS2)

8.3 Excavation de la tranchée 10B

Cette section de l’emprise des travaux représente le segment le plus important de l’intervention, puisqu’il possède le portail présumé original et une partie du mur d’enceinte d’origine de 1859, ainsi que le potentiel de conserver des lambeaux de sols d’occupation associés aux Hospitalières. La tranchée 10B mesure environ 16 mètres de longueur. Le retrait de l’asphalte, sous supervision archéologique, a été réalisé le mardi 1^{er} octobre 2024, tandis que le retrait du lit de pose a été réalisé le lendemain soit le 2 octobre 2024 (figure 30). Sous celui-ci, deux niveaux de roches calcaires de type 0-3/4 ont été trouvés dans une matrice limoneuse grise.



Figure 30: Retrait mécanique de l’asphalte dans l’aire de la tranchée 10B et sécurisation de la tour sud du portail du mur d’enceinte

Un ingénieur en structure a été spécialement retenu pour sécuriser la tour sud du portail du mur d’enceinte. La tour sud mesure 1,36 mètre de hauteur par 0,61 mètre de largeur. À 0,38 mètre vers le sud de la tour se trouvait un poteau de clôture en métal coulé dans du ciment. À 1,30 mètre vers le sud de la tour se trouvait une souche à retirer. L’asphalte sur le terrain du CIUSSS a été retiré mécaniquement (10 cm d’épaisseur). Le sol sous l’asphalte est un limon brun-gris foncé plutôt homogène et compact composé à 60% de

pierres calcaires. Autour de la tour sud, le sol était similaire, mais plus grisâtre. Il n'y avait pas d'artefact au-dessus du tunnel dans la tranchée 10B.

La tour sud du portail de l'ancien mur d'enceinte a été dégagée minutieusement par l'entrepreneur avec l'aide d'une machinerie Deere modèle 60G et d'un godet d'une largeur de 50 cm. Les excavations autour de la tour ont atteint 2 mètres de profondeur. À 2,20 mètres sous la surface (côté ouest du tunnel), le sol est un limon argileux granuleux brun-noir légèrement sablonneux hétérogène non compact. Cette description est similaire à la description de sol du test géotechnique TR-1 réalisé par la firme GHD en 2023. La tour possède trois assises sous la surface, aucun empattement et ne gît pas sur le roc (figure 31). La tour repose plutôt sur une dalle de ciment ayant fait l'objet d'un coffrage à une époque récente (figure 32). Le 8 octobre, les sols autour de la tour sud ont été excavés manuellement pour éviter d'endommager cette structure. C'est ainsi qu'on a pu observer la tranchée de construction de la tour qui mesure 0,65 mètre de largeur (figures 33 et 34). Dans celle-ci, des blocs angulaires en calcaire, de la brique, des clous et du bois ont été observés. En paroi, l'ancien mur d'enceinte originale a été exposé sur 7 assises entre la tour sud et la partie nord de la tranchée 10A (figures 33 à 35). Les pierres de maçonnerie de l'ancien mur d'enceinte sont enjointes de mortier beige granuleux hétérogène avec inclusion de cailloux. La 7e assise du mur

d'enceinte au sud de la tour sud correspond à la hauteur du roc dans la tranchée 10A. Un nettoyage manuel de la tour sud par l'archéologue a montré la présence de trois trous d'air. L'ingénieur en structure est revenu au site pour donner des recommandations quant à la stabilité de la tour. L'archéologue a ensuite recommandé à l'entrepreneur de couvrir les 7 assises de l'ancien mur d'enceinte avec un géotextile puis de l'ensevelir avec du sable avant de compacter et remblayer cette section.



Figure 31: fondation en béton de la tour sud de l'ancien portail

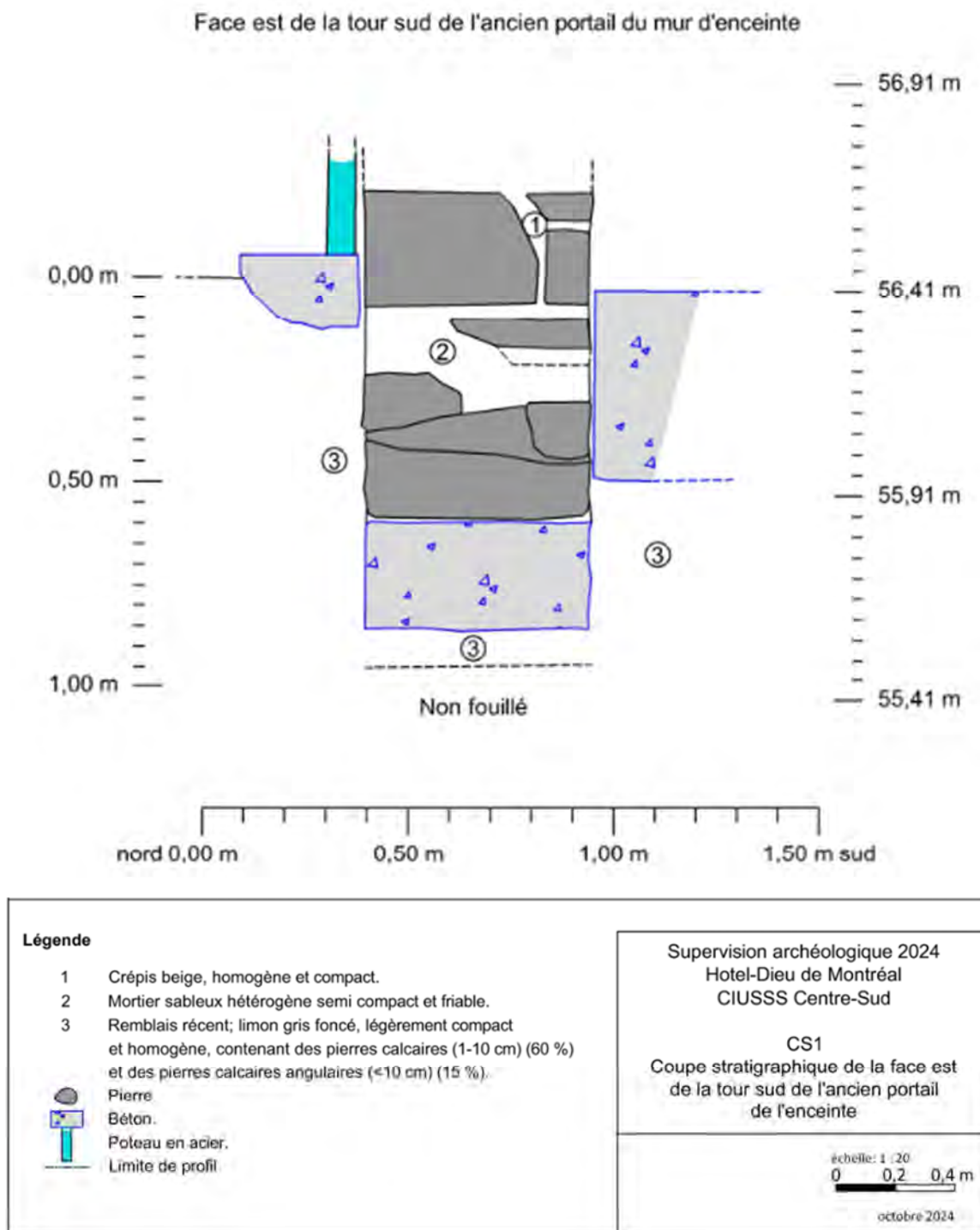


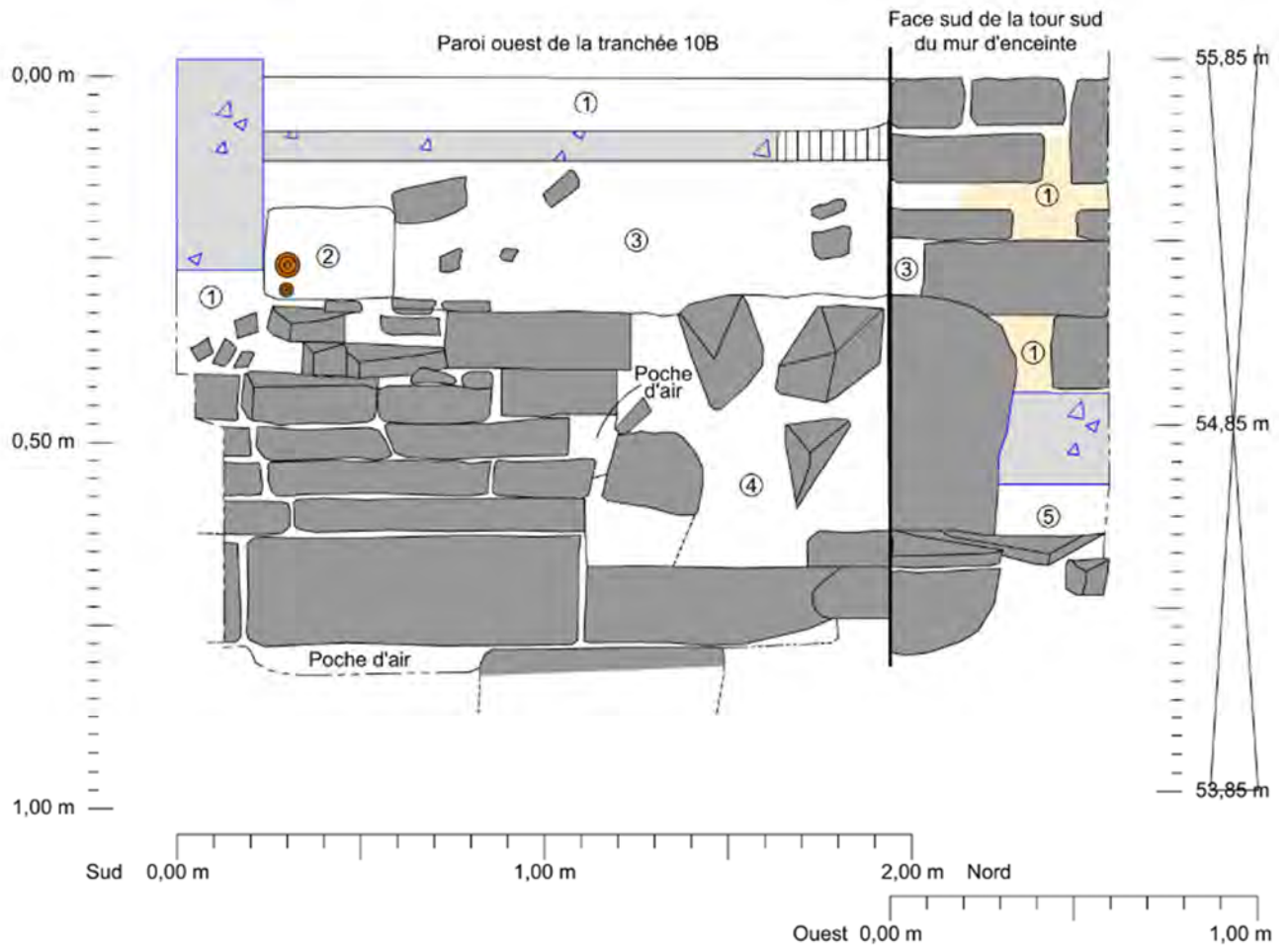
Figure 32: Coupe stratigraphique (CS1) de la tour sud du portail (tranchée 10B)



Figure 33: Vestige de l'ancien mur d'enceinte reposant sur le roc (7 assises) découvert dans la tranchée 10B entre la tour sud du portail et la partie nord de la tranchée 10A



Figure 34: Portail et vestiges de l'ancien mur d'enceinte, côté ouest de la tranchée 10A, vue globale



Légende

- 1 Crépis gris, non-compact et homogène.
- 2 Limon brun peu compact, homogène, contenant des racines.
- 3 Limon faiblement argileux brun foncé, peu compact et hétérogène, contenant des cailloux (15%).
- 4 Limon argileux brun avec des taches ??? et hétérogène.
- 5 Remblai noir.
- Béton
- Asphalte
- Pierre
- Crépis
- Limite de fouille

Supervision archéologique 2024
 Hôtel-Dieu de Montréal
 CIUSSS Centre-Sud
 BjFj-220

Coupe stratigraphique de la face sud
 de la tour sud de l'ancien portail du mur
 de l'enceinte et paroi ouest de la tranchée
 10B
 CS3

échelle 1 : 15
 0 0,15 0,3 m

octobre 2024

Figure 35: Coupe stratigraphique (CS3) du côté ouest de la tranchée 10B (incluant 7 assises de l'ancien mur d'enceinte et la face sud de la tour sud)

8.3.1 Sondage 11A

Les excavations mécaniques dans la tranchée 10B ont repris le 3 et le 4 octobre 2024. Du côté est, nous avons réalisé le sondage 11A pour tenter d'identifier une couche d'occupation associée aux Hospitalières (figure 36). Alors que la surface du tunnel se trouvait à 55.39 NMM, le sondage a été entamé à 55.23 NMM et le roc a été atteint à 55.03 NMM. Le sol excavé manuellement dans ce sondage est une argile légèrement limoneuse brune hétérogène avec des taches noirâtres, des inclusions de sable et de cailloux de moins d'un centimètre.



Figure 36: Sondage 11A en cours d'excavation



Figure 37: Zone ensablée à proximité d'un lampadaire située du côté est de la tranchée 10B

À 1,20 mètre au sud du sondage 11A, une aire de sable mesurant 70 cm de largeur située à la même hauteur que la surface du tunnel (55.39 NMM) est apparue (figure 37). Dans le sable se trouvait un fil électrique qui alimentait un lampadaire à proximité. Le dégagement autour du lampadaire a permis d'obtenir une coupe stratigraphique complète de la séquence d'occupation des lieux (CS2) (figures 38 et 39). L'aire centrale du stationnement P3 est composée de 6 niveaux de rehaussement (asphalte, nivellement, lit de pose, nivellement, remblais, nivellement) au-dessus d'un sol associé aux Hospitalières (niveau 7). Sous celui-ci gît un sol naturel stérile (limon argileux brun tacheté jaune hétérogène) posé directement sur le roc.



Figure 38: G : Photo de la paroi stratigraphique CS2 (près du lampadaire). D : Vue globale de CS2 au-dessus du roc

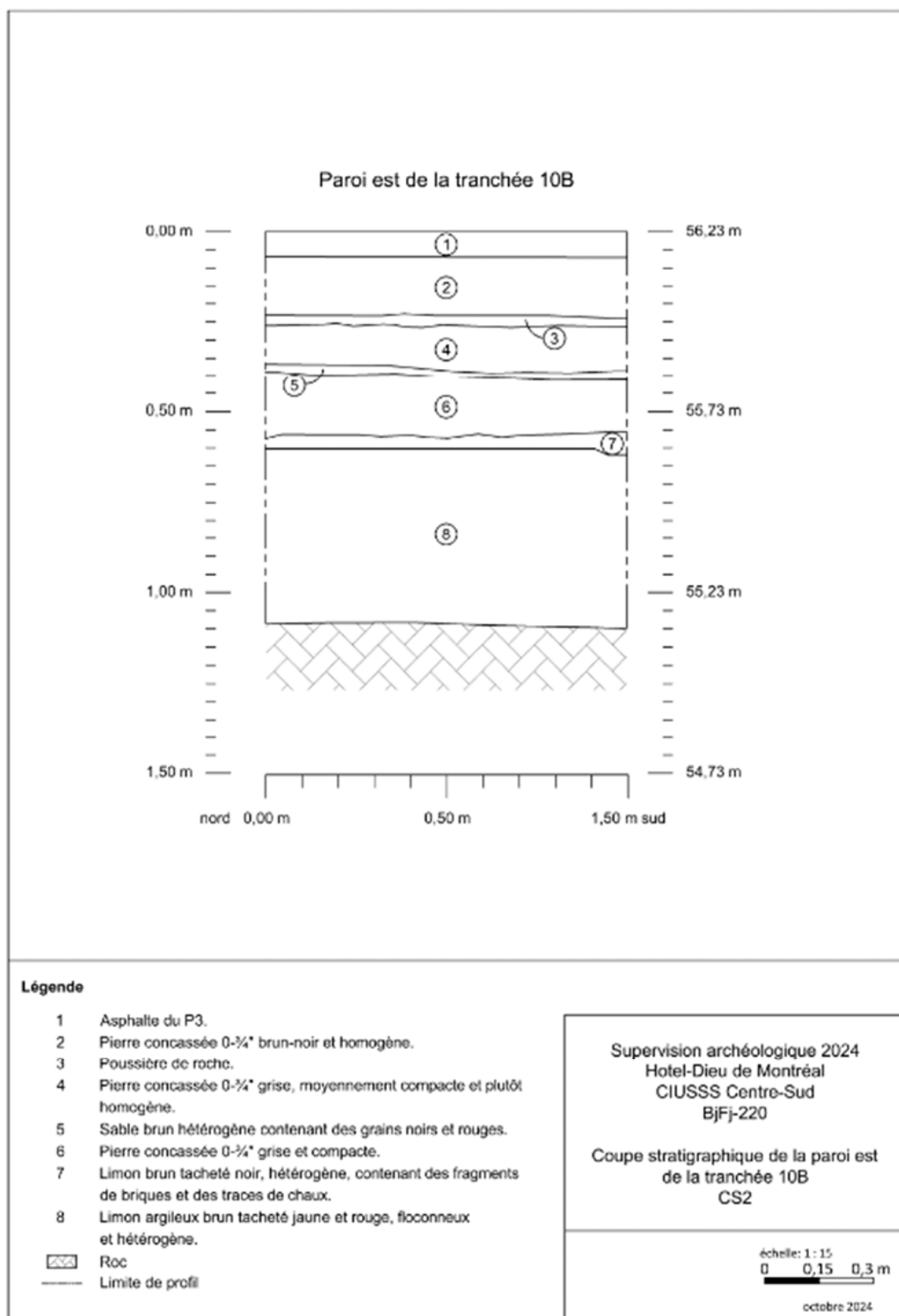


Figure 39: Coupe stratigraphique (CS2) du côté est de la tranchée 10B

8.4 Excavation de la tranchée 10C

L'excavation de la tranchée 10C a été entamée le mercredi 2 octobre 2024 vers 11 am (figure 40). Elle mesure environ 7 mètres de longueur sur une largeur d'environ 9 mètres en façade du pavillon Masson. Il s'agit d'une aire gazonnée présentant une forte pente du nord vers le sud. En surface se trouvaient plusieurs déchets comme des filtres de cigarettes et des opercules de canettes. D'ailleurs une table de pique-nique en bois a été déplacée. Sous la surface gazonnée, trois niveaux ont été observés au-dessus du roc. D'abord, un sol d'aménagement composé d'un limon légèrement sablonneux brun pâle meuble, avec traces de styromousse, se situait au-dessus d'un niveau de nivellement composé d'argile limoneuse brune et non compacte. Celui-ci reposait sur un sol de remblai composé d'un limon argileux brun-gris granuleux avec fragments de plastique qui reposait à son tour sur le roc du Mont-Royal. Dans cette tranchée, des fils électriques ont été identifiés à un mètre sous la surface, de la laine minérale à 1,20 mètre et l'empattement du pavillon Masson a été identifiée à 1,40 mètre sous la surface. La surface du tunnel se trouve à 1,78 mètre sous la surface. L'excavation a atteint 2,70 mètres de profondeur, ce qui a complètement dénudé le tunnel 18. Ce faisant, une veine de cornéenne orientée nord-sud a été mise au jour du côté est du tunnel à une profondeur de 2,40 mètres sous la surface soit vers 54.90 NMM (figure 41). Aucune coupe stratigraphique n'a été relevée dans cette tranchée.



Figure 40: Excavation de la tranchée 10C en cours



Figure 41: Veine de cornéenne (orangée) orientée nord-sud à l'est de la tranchée 10C



Figure 42: Excavation terminée, tunnel 18 complètement dégarni entre les pavillons Le Royer et Masson

9. RÉSULTATS

L'entièreté des sols retirés dans la tranchée 10A n'était que du remblai d'aménagement gisant directement sur le roc du Mont-Royal ou sur le béton du tunnel. Il s'agit d'un limon argileux brun hétérogène peu compact avec 5% de pierres calcaires. À mesure que l'on s'approchait du portail, le sol devenait plutôt brun-gris, plus homogène et plus compact et sa composition en pierres calcaires augmentait jusqu'à 60% de cailloux angulaires de 1 à 10cm. Toutefois, la stratigraphie change du côté est à mesure que l'on s'éloigne du tunnel. En effet, on pouvait deviner un ancien sol d'aménagement composé de limon brun légèrement argileux et homogène au-dessus d'un niveau de nivellement composé d'une argile légèrement limoneuse brun gris plutôt homogène et peu compact. La description de deux sols de remblai a été réalisée par l'échantillonnage de terre provenant du godet de la machinerie. Dans le remblai hétérogène de la tranchée 10A, deux ossements (oiseau et gros mammifère probablement bœuf) ont été trouvés, de même que trois fragments de TCFB de contenants ouverts dont un avec un décor moulé bleu (figure 43), deux autres fragments de porcelaine et un isolateur électrique (figure 44) ont été collectés. Les fragments d'emballage en plastique, en aluminium, le métal dont une tige, les fragments de briques, ainsi que les fragments d'une ancienne canalisation en terre cuite et d'une autre en PVC noir ont été élagués directement sur le site.



Figure 43: Fragment de TCFB décor bleu



Figure 44: Fragment d'isolateur en porcelaine

Dans la tranchée ouest de 10B, quelques artefacts ont été collectés comme une huître, une tige de métal et de la vaisselle dont une soucoupe de TCFB vitrifié avec l'inscription IMPERIAL, un contenant en TCFB imprimé noir avec un motif de lion et une TCFB de style flow blue (figure 45). Lors de l'excavation de ce côté, l'opérateur de la machine a extirpé une pierre d'équarrissage mesurant 0,65 X 0,50 X 0,30 mètre dans laquelle un canal d'insertion pour un coin a été observé (figure 46). Un autre stigmate dans cette pierre équarrie, en l'occurrence un trou de forage mesurant 4 cm de diamètre, a été observé sur la face opposée au coin. Ce forage n'est pas sans rappeler la forme du forage trouvé dans une pierre dans le stationnement P1 en 2024 (figure 47).

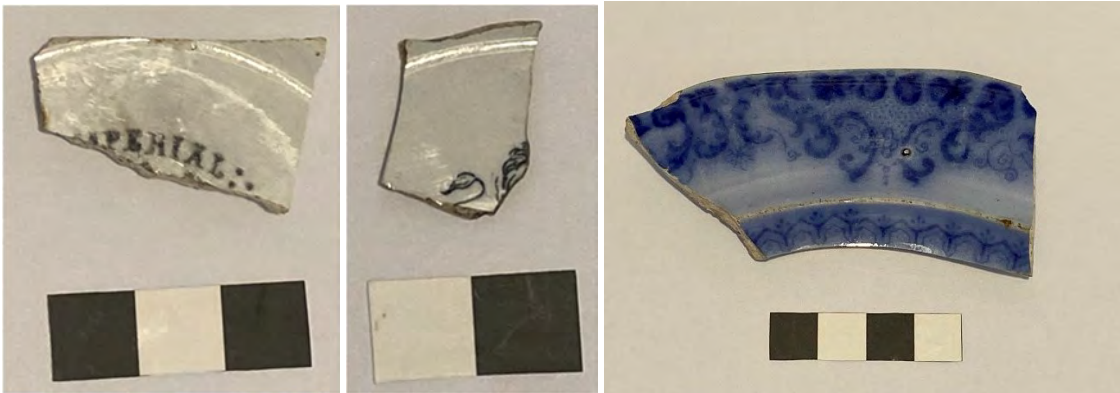


Figure 45: Fragments de vaisselles trouvés du côté ouest de la tranchée 10B

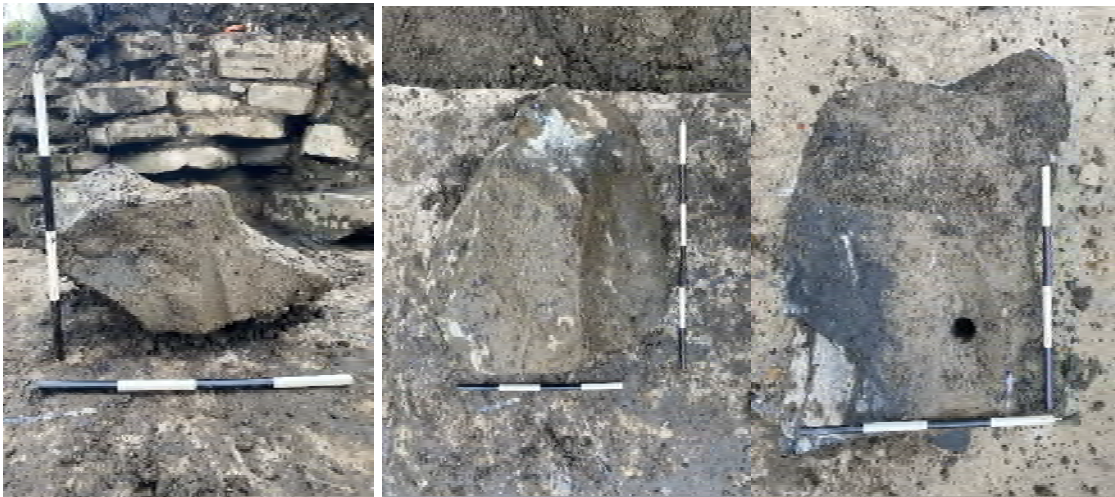


Figure 46: Pierre équarrie avec stigmates (coin et forage) trouvée du côté ouest de la tranchée 10B



Figure 47: Pierre triangulaire, munie d'un forage, trouvée en bordure du pavillon Vimont dans le stationnement P1 en 2024

Dans le sondage 11A, du côté est de la tranchée 10B, plusieurs artefacts ont été collectés comme de la vitre, des scories, des ossements, de la TCFB de style Willow, de la TCFB vitrifiée et de la porcelaine fine dure européenne. Nous avons aussi collecté un fragment de piédouche d'une TCFB avec glaçure bleue (figure 48) et un fragment de moule à aspic en TCFB vitrifié (figure 49). Toutefois, ces artefacts font partie du remblai de comblement du tunnel.



Figure 48: Fragment de piédouche d'une TCFB à glaçure bleue trouvée dans le sondage 11A



Figure 49: Fragment de moule à aspic en TCFB vitrifié trouvé dans le sondage 11A

Rappelons que la stratigraphie des sols devant le lampadaire dans la tranchée 10B a permis d'identifier le sol occupé par les hospitalières (figure 39). En effet, le sol d'occupation des Hospitalières correspond au niveau 7 de la coupe stratigraphique 2 (CS2). Ce niveau d'occupation mesure à peine 5 cm d'épaisseur et se trouve à environ 0,57 mètre sous la surface soit à 55,66 NMM. Ce niveau daté de 1859 est composé d'un limon argileux brun tacheté noirâtre contenant des fragments de briques et de chaux. La couche associée aux Hospitalières est scellée sous six niveaux de rehaussement et de remblais dans le stationnement P3. Elle est située directement sur un sol naturel stérile qui est lui-même situé au-dessus du roc.

La seule découverte réalisée dans la tranchée 10C est la présence d'une veine de cornéenne orientée nord-sud à une profondeur de 2,40 mètres sous la surface soit vers 54,90 NMM (figure 41). À l'instar de la veine de cornéenne trouvée dans la tranchée 9A dans le stationnement P1 en 2023, située plutôt entre 50 cm et 1 mètre de profondeur, celle-ci semble intacte et ne montre aucun signe d'exploitation de la matière première.

10. Discussion

10.1 Potentiel préhistorique

Nous avons vu dans la section cadre culturelle que le mont Royal était fréquenté depuis des millénaires par des communautés autochtones. À l’instar de l’opération 9 dans l’aire de stationnement P1 (ancien préau), l’intervention archéologique autour du tunnel 18 n’a pas révélé d’indice d’occupation des lieux antérieurs à 1859. Bien qu’une veine de cornéenne ait été détectée dans le roc, aucune trace d’occupation autochtone n’a été décelée dans l’emprise des travaux. Rappelons que dans le rapport de Chapdelaine 2024, l’auteur soulève le fait que 20,556 verges de sol avaient été bouleversées pour créer les jardins du site de l’Hôtel-Dieu selon Cha (2014). Considérant le niveau 7 de la coupe stratigraphique CS2 (figure 39), les perturbations récentes et les méthodes de construction des tunnels souterrains, il semble que l’aire de stationnement P3 ne présente qu’un très faible potentiel de receler des traces d’occupation autochtone ancienne.

10.2 État de la tour sud du portail du mur d’enceinte

Tel que précisé dans le chapitre 8.3, la tour sud du portail possède trois assises sous la surface, aucun empiètement et ne gît pas sur le roc. La tour repose plutôt sur une dalle de ciment ayant fait l’objet d’un coffrage récemment. Cette technique de construction n’est pas celle utilisée en 1859. Elle correspond plutôt à une méthode de construction utilisée dans la deuxième partie du 20^e siècle. De plus, sept assises de l’ancien mur d’enceinte ont été trouvées au sud de la tour sud. Ces sept assises sont situées dans le même alignement que le portail. Sous la tour sud du portail, il n’y avait pas de roc visible en paroi. Pourtant, ce roc était visible en paroi dans la tranchée 1C. Ceci laisse croire que la tour sud du portail a probablement été abîmée lors de la construction du tunnel 18. Considérant la proximité de la base de la tour sud avec le tunnel (environ un pied de distance), il est fort probable que la tour sud ait été démontée puis reconstruite à l’identique dans la même emprise qu’originellement lors de l’aménagement du tunnel 18. Cette hypothèse est d’autant plus soutenue que la clôture en métal hors sol dans la tranchée 10A a révélé un objet dont la date postquem est les années 1980 (figure 27). Finalement, il a été impossible de prendre un échantillon de la base de béton de la tour sud et de comparer sa composition au béton du tunnel 18. Cette analyse confirmerait hors de tout doute l’hypothèse de la reconstruction à l’identique dans la 2^e moitié du 20^e siècle.

10.3 État des vestiges du mur d'enceinte

Dans le cadre de cette supervision archéologique, il a été impossible de voir les fondations du mur d'enceinte dans la tranchée 10C. Nous avons de plus constaté que le mur d'enceinte avait été complètement démantelé dans la tranchée 10A. Considérant que sept assises en pierres calcaires ont été mises au jour au sud du portail, nous croyons que les fondations d'origine sont toujours intactes du côté nord du portail. De plus, considérant qu'une pierre équarrie a été trouvée dans le remblai entre le portail et le tunnel 18 (figure 46), la présence de cet objet pourrait indiquer que certaines pierres étaient équarries directement sur le site lors de la construction du mur d'enceinte en 1859-1860.

10.4 Exclusion du P3 du site BjFj-220

L'intervention archéologique réalisée à l'automne 2024 n'a révélé aucune structure dans l'aire de stationnement P3. Nous avons toutefois établi que le sol d'occupation associé aux Hospitalières (figures 38 et 39) était situé directement sur un sol naturel stérile qui est lui-même situé au-dessus du roc. L'intervention a révélé que ce niveau d'occupation mesurait à peine 5 cm d'épaisseur. Il est fort probable que cet horizon ait été arasé pour un nivellement de l'aire de stationnement lors de la construction des bâtiments récents. Rappelons que le sol d'occupation des Hospitalières daté de 1859-1860 se situe à environ 0,57 mètre sous la surface soit à une altitude de 55,66 NMM. Ce niveau est composé d'un limon argileux brun tacheté noirâtre hétérogène et se situe sous six niveaux de rehaussement et de remblais : asphalte, nivellement, lit de pose, nivellement, remblais et nivellement. Considérant qu'aucune structure n'a été trouvée durant cette intervention, nous réitérons les nouvelles limites du site BjFj-220 qui ont été proposées dans le rapport de Chapdelaine 2024 (figure 50).

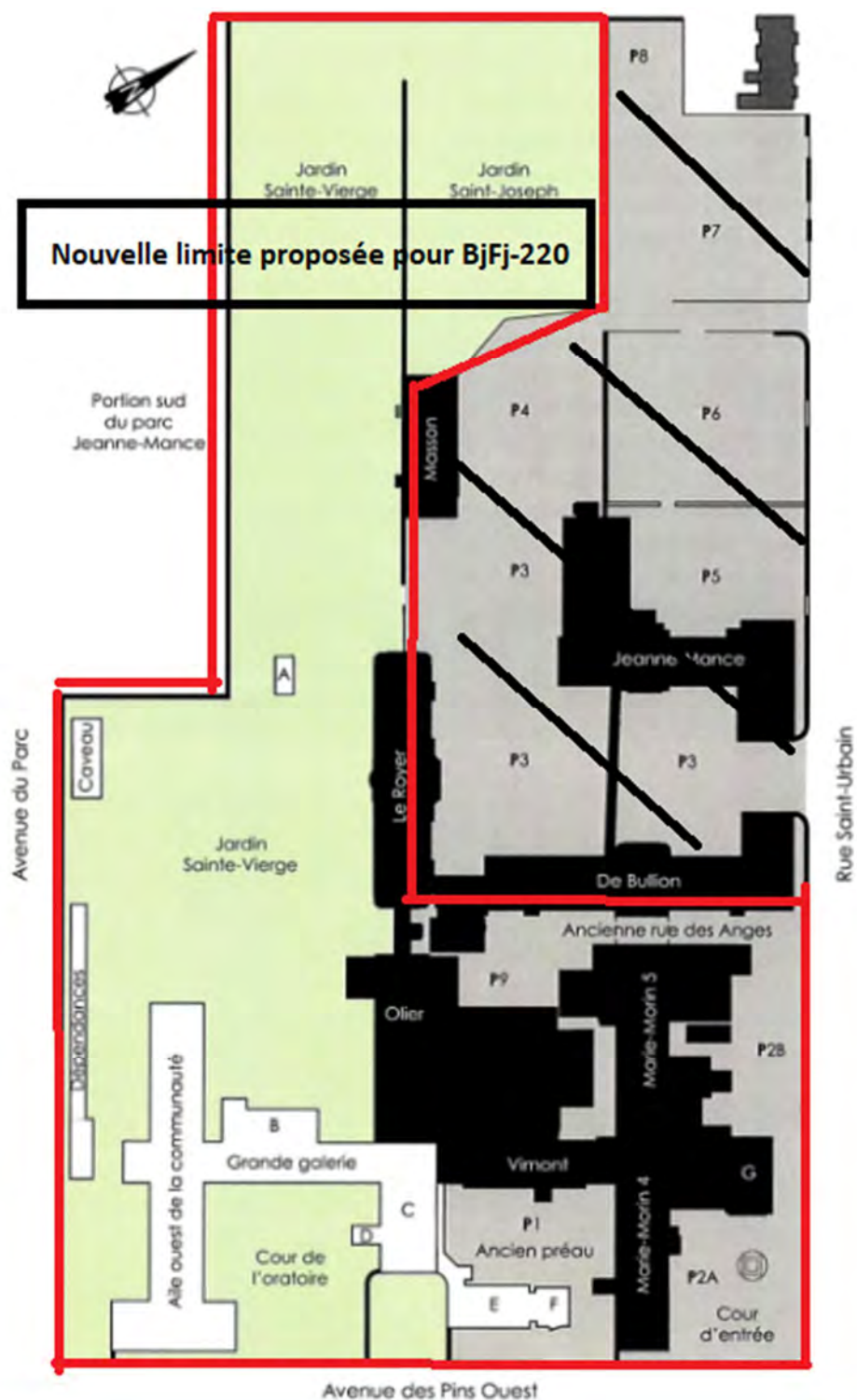


Figure 50: Agrandissement proposé des limites du site BjFj-220 pour inclure les aires de stationnement P1, P2A, P2B, la rue des Anges et P9, secteurs inhérents à l'origine du site de la Cité-des-Hospitalières

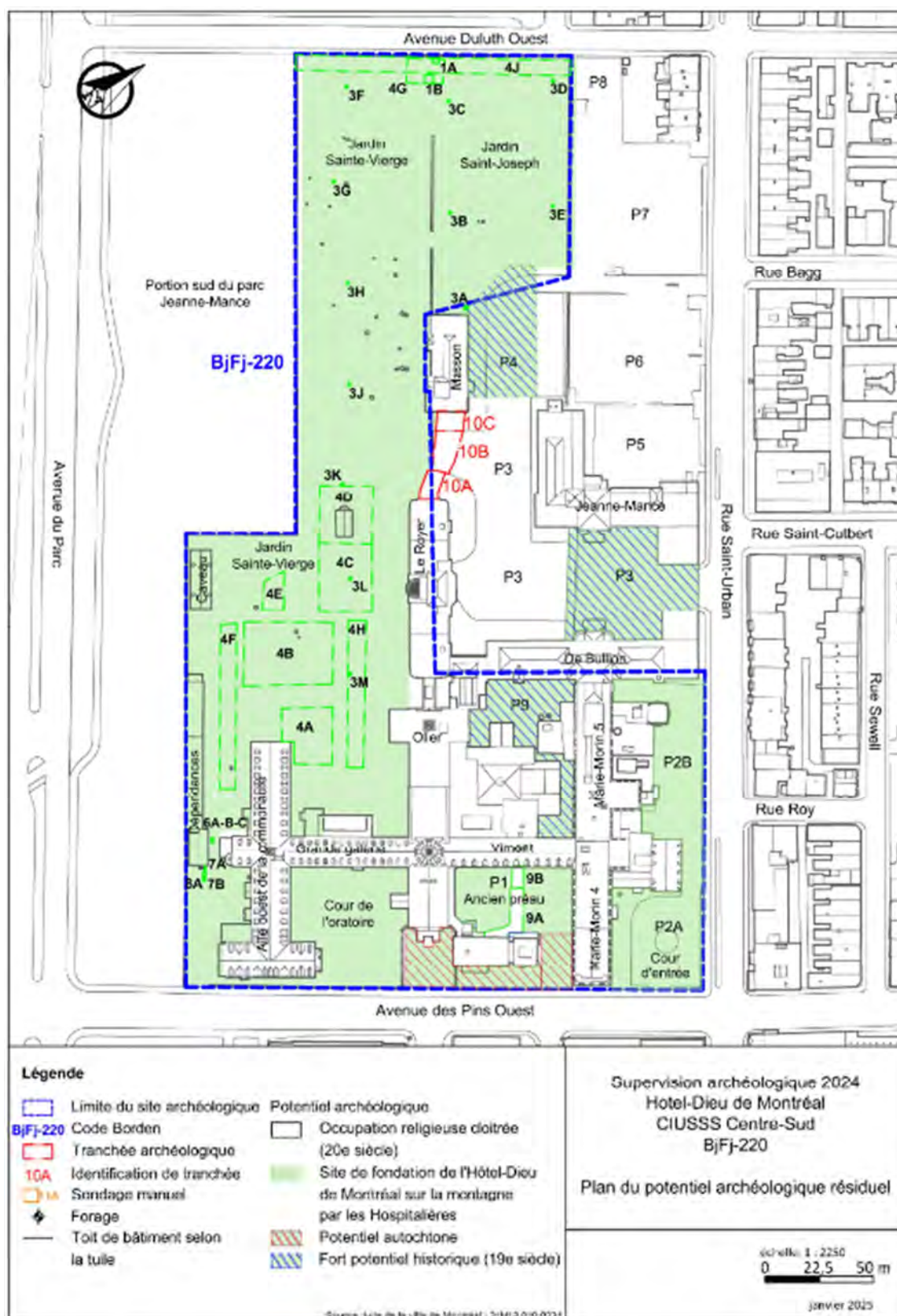


Figure 51: Potentiel archéologique résiduel du site BfJf-220

11. Conclusion

Le site patrimonial de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal est un exemple de grand couvent et d'institution en milieu urbain ayant conservé un ensemble paysager de qualité. Bien que l'ancien lot PC-38487 soit juridiquement composé de deux propriétés distinctes, l'une administrée par la Ville de Montréal et l'autre par le CIUSSS, avec à l'origine deux confessions différentes (laïc et catholique), deux comptabilités différentes et deux approvisionnements différents en nourriture (jardin Sainte-Vierge et Saint-Joseph), le site compte un bâtiment unique et original dessiné par un seul architecte, Victor Bourgeois, il est composé d'un seul mur d'enceinte, d'une même technique de construction pour l'ensemble institutionnel, de matériaux similaires et est occupé par une seule communauté de femmes.

La figure 51 montre le potentiel archéologique résiduel sur le site de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal. Les aires de stationnement P3, P4 et P9 recèlent un fort potentiel historique, alors que le potentiel autochtone se situe uniquement en bordure de l'avenue des Pins Ouest.

12. Recommandations

- Nous recommandons que toutes excavations de plus de 0,50 mètre de profondeur dans les aires de stationnement P3, P4 et P9 fassent l'objet d'un avis archéologique par un professionnel en archéologie;
- Dans l'éventualité où des excavations devraient avoir lieu pour la réhabilitation du tunnel 17 dans le stationnement P3, privilégier des excavations par étançonnements verticaux au lieu de technique évasive à 45 degrés ou en escalier.

13. Bibliographie

Archéotec, (2019), *Surveillance archéologique, Bell Canada, prolongement d'une conduite souterraine dans l'avenue des Pins, entre les rues Jeanne-Mance et Sainte-Famille, Surveillance archéologique 2018*, Montréal.

Arkéos, (2020), *Site de la Cité des Hospitalières, Étude de potentiel archéologique*, Montréal, Service de l'urbanisme et de la mobilité.

Arkéos, (2022), *Site de la Cité des Hospitalières, BjFj-220, Inventaire archéologique 2021*, Montréal.

Arkéos, (2023), *Projet de reconfiguration des espaces à la résidence Marie-Morin de la Cité des Hospitalières, Intervention archéologique 2022, BjFj-220*, Montréal.

BPA Ingénierie d'impact, (2023), *Étude de faisabilité et de phasage: CHUM Réfection des tunnels de l'Hôte-Dieu: structure, mécanique et électricité*, 3 octobre 2023.

Caron, D., (2014), *La terre de la Providence. L'évolution de la propriété des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal*, Ville de Montréal.

Cha, J., (2014), *Étude paysagère de l'Hôtel-Dieu, CHUM*, Montréal.

Ethnoscop, (2021), *Étude de potentiel archéologique de l'avenue des Pins, entre l'avenue du Parc et la rue Saint-Denis*, Montréal.

GHD, Investigation géotechnique, (2023), *Réfection de tunnels à l'Hôtel-Dieu: 3840, rue Saint-Urbain, Montréal, Qc*, pour Bouthillette Parizeau Inc, 16 août 2023.

Lajoie, P. et R. Baril, (1956), *Les sols de l'île de Montréal, de l'île Jésus et de l'île Blizard dans la province du Québec*, Ottawa.

LaRocque, A., (1999), *La déglaciation d'une partie du Haut Saint-François, Estrie, Sud du Québec*, Thèse de doctorat, Université de Montréal.

Le Roy Ladurie, E., (2011), *Les fluctuations du climat: de l'an mil à nos jours*, Paris.

Montréal, (2016), *Énoncé de l'intérêt patrimonial: Le site de l'Hôtel-Dieu de Montréal*.

Postras, C., (2011), *L'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal, une montagne dans la ville. Une identité façonnée par les interactions entre les activités humaines et un milieu naturel*, Rapport présenté au Bureau du Mont-Royal et au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Institut national de la recherche scientifique (INRS), Montréal.

Prescott, J. et P. Richard, (2013), *Mammifères du Québec et de l'Est du Canada*, 3e édition revue et augmentée, Éditions Michel Quintin

Ruddiman, W. et H. Wright, (1987), North America and adjacent Oceans during the Last Deglaciation, *Geology of North America*, vol. 32, Boulder (Co), Geological Society of America.

Warrick, Gary, (1984), *Reconstructing Ontario Iroquoian village organization*, Musées nationaux du Canada, Collection Mercure, 124: 1-180.

www.lemontroyal.qc.ca

www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca

14.1 Autorisation de travaux

68

14.2 Permis de recherche archéologique

	Numéro de permis : 24-CHAM-01
---	--------------------------------------

PERMIS DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE

Sur la base des documents et renseignements soumis, le ministre délivre un permis de recherche archéologique à :

Maude Chapdelaine
1860, boulevard Saint-Jean-Baptiste, #1
Montréal (Québec) H1B 5R9

Le permis est valide pour une durée d'un an à compter de la date de sa délivrance, conformément à l'article 70 de la Loi sur le patrimoine culturel (chapitre P-9.002).

Le détenteur du permis est autorisé à effectuer les interventions archéologiques suivantes :

- Supervision archéologique incluant surveillance, relevés, prélèvement d'échantillons et sondages dans le cadre des travaux d'excavation du tunnel 18 sous le stationnement P3 de l'Hôtel-Dieu, B/JF-220, à Montréal.

Le responsable de l'intervention archéologique est :

- Maude Chapdelaine

À l'endroit suivant :

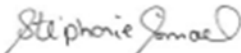
- Dans le stationnement P3, au 3840 rue Saint-Urbain, Montréal, lot PC-38487 et 6 001 895.

Important :

Conformément au deuxième alinéa de l'article 69 de la LPC, le titulaire du permis de recherche archéologique est autorisé à effectuer, conformément aux conditions déterminées par la Loi sur le patrimoine culturel (LPC) (chapitre P-9.002), le Règlement sur la recherche archéologique (RRA) (chapitre P-9.002, r. 2.1) et le ministre, des fouilles ou des relevés aux endroits spécifiés au permis par le ministre. De plus, en vertu de l'article 72 de la LPC, le titulaire du permis doit faire au ministre, selon la teneur et les modalités déterminées par le RRA, un rapport annuel de ses activités.

Par ailleurs, conformément à l'article 74 de la LPC, quiconque découvre un bien ou un site archéologique doit en aviser le ministre sans délai. Cette obligation s'applique, que la découverte survienne ou non dans le contexte de fouilles et de recherches archéologiques.

Le présent permis de recherche archéologique ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu d'une loi ou de règlements.

Délivré le	Le ministre de la Culture et des Communications,
27 septembre 2024	Par 
Signé en vertu d'une délégation faite conformément à l'article 78 par. 8 de la Loi sur le patrimoine culturel.	Stéphanie Simard, directrice par intérim Direction des opérations en patrimoine

15. Dossier technique

15.1 Catalogue artefacts

Inventaire des artefacts et écofacts												
Site : Cité-des-Hospitalières Stationnement P3: Tunnel 18 tranchée 10 Code Borden : BJFj-220				Archéologue : Maude Chapdelaine M.Sc. Analystes : Maude Chapdelaine, Christian Roy				Date : Février 2025 Collection : 3479				
	Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	Datation	Photo
1	10C	4.1.12	Matériaux composites à base d'amiante	Revêtement de finition	1		4.7.1.4	Matériaux de revêtement	Frag	Fragment de forme plus ou moins carré (2,6X3,3) mesurant 4mm d'épaisseur. Le rebord est plat et fait 3 mm de largeur. Entre le recto et le rebord se trouve un angle de 45 degrés mesurant 2,5 mm de largeur. La surface du recto est peinte blanche, on voit les traces de coups de pinceaux. Le verso n'est pas peint et devait être adossé à une autre surface. Le fragment est traversé par 4 trous. Deux des trous sont complets et mesurent 4 mm de diamètre. La forme supérieure des deux autres trous est visibles. Les 4 trous sont positionnés symétriquement comme sur un dé.	pré-1997	
2	10C (W)	2.2.1.1	Verre teinté vert	Bouteille à gin	1		4.2.1.2	Boisson conservation	Frag	Partie supérieure d'une bouteille à gin de couleur verte translucide. Le goulot mesure 2 cm de diamètre avec une épaisseur de 2,5 mm sur une hauteur de 2,1 cm. Le cou mesure 1,3 cm de hauteur. Les épaules mesurent 9,5 cm de largeur. L'épaisseur de la paroi est 2,5 mm. La bouteille a été fabriquée par tournage. Le goulot possède plusieurs stigmates de fabrication à la volée.	1900-1925	

3	10A au-dessus tunnel	1.3.1.21	Porcelaine commune grossière glacurée	Isolateur électrique	1	4.7.2.4	Fixation	Frag	Extrémité d'un objet de forme rectangulaire mesurant 3,3 cm par 1,9 cm avec une épaisseur maximale de 1,7 cm. Les trois surfaces sont glacurées sauf le verso. La zone centrale du recto possède un creux rectangulaire dans lequel on peut voir la lettre C sur le registre supérieur et les chiffres 17 sur le registre inférieur. La partie de gauche est perforée d'un trou cylindrique de 5,5 mm de diamètre (verniss à l'intérieur).	oui 2935
4	10A au-dessus tunnel	1.1.2.15	TCFB avec décor moulé bleu	Contenant creux	1	4.1.3.4	Vaisselle de service	Frag	Rebord ondulé de vaisselle mesurant 3 X 2,8 cm avec une épaisseur de 4 mm. Le verso est uniforme blanc. Le recto est coloré bleu muni d'un décor en relief. Le décor principal est la jonction de deux volutes au centre du fragment. Les volutes sont de couleur bleu foncé avec une empreinte effacée d'engobe doré. Au-dessus des volutes se trouve un éventail bleu dont la forme crée l'ondulation du rebord. La partie inférieure du fragment est bleu pâle et représente des petite vagues blanchâtres orientées gauche-droite. Rebord du replat intérieur de la base du couvercle d'une théière? Le décor est moulé à même.	oui 2934
5	10A au-dessus tunnel	5.1.1	Os	Humérus d'oiseau	1	4.1	Alimentation	Frag	Fragment supérieur d'un humérus gauche d'oiseau adulte. La cassure sur la diaphyse est mésiale et plutôt perpendiculaire. Aucun stigmat, quoique deux sections en bordure du tubercule majeur soit manquant (érosion naturelle ou canine?), os frais.	
6	10A au-dessus tunnel	5.1.1	Os	Os long gros mammifère	1	4.1	Alimentation	Frag	Éclat en spiral mécanique de la diaphyse d'un os long (humérus ou fémur) de gros mammifère, probablement du bœuf, probablement pour extraire la moelle mesurant 8 X 3,8 cm (légèrement courbé). Le périoste se détache signe d'une exposition prolongée aux intempéries (weathering).	

7	10A au-dessus tunnel	1.3.2.21	PF tendre de style bone China	Petit bol	1		4.2.1.1	Boisson ou alimentation	Frag	Fragment du corps d'une vaisselle uniforme blanche glacurée sans décor mesurant 5,2 X 3,3 cm sur une épaisseur de 3 mm. La courbure indiquerait une circonférence de 6 cm. L'intérieur possède une protubérance de 1mm (défaut de fabrication) signifiant une vaisselle faite en série.	fin 18e siècle	
8	10A au-dessus tunnel	1.1.2.41	TCFB avec glaçure	Bol	1		4.1.3.4	Vaisselle de service	Frag	Fragment blanc plutôt carré (5 X 4,4 cm) de 6 mm d'épaisseur, sans décor, avec une légère courbure indiquant un diamètre d'environ 20 cm		
9	10A au-dessus tunnel	1.1.2.41	TCFB avec glaçure	Contenant ouvert	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment triangulaire (isocèle) blanc sans décor de 1,5 cm de longueur avec une base de 1,2 cm et une épaisseur de 3,5 mm		
10	sondage 1A dans 10B (coté est)	2.1	Verre incolore sans plomb	Vitre	3		4.7.1.1.	matériaux de base construction	Frag	Fragments de verre plat de moins de 3cm translucide. Deux des fragments font 1,5 mm d'épaisseur, fabriqué sans patine et possèdent des stigmates dont des éclats et une marque de choc (talon et ondes de choc). Le troisième fragment fait 3mm d'épaisseur et présente de la patine sur le recto et le verso.		
11	sondage 1A dans 10B (coté est)	4.4.3	Déchet industriel	Scorie	1		7.4	Témoin de combustion	Frag	Concrétion plutôt cubique d'environ 3 cm de volume mélangeant métal, TC et une autre matière orangée, dont l'emprunte de centaines de petites bulles en surface, et au cœur, et la couleur foncée témoignent d'une chaleur intense		
12	sondage 1A dans 10B (coté est)	5.1.4	Coquille de bivalve	Huitre		1	6.1.2	Consommation de mollusque	Cp	Coquille complète d'une huitre mesurant 6 X 4,7 cm. Le nacre à l'intérieur commence à s'effriter, l'empreinte du muscle abducteur est complète		
13	sondage 1A dans 10B (coté est)	5.1.1	Os	Oiseau ou petit mammifère	1		4.1	Alimentation	Frag	Extrémité proximale de radius (?) dont l'épiphyse est plate (érodée) et la diaphyse est creuse (3mm de diamètre), fragment mesurant 1,3 cm de longueur		

14	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.41	TCFB avec glaçure	Contenant ouvert	3		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragments de corps de vaisselle uniforme blanche glacurée sans décor. L'un mesure 7X3 cm avec une épaisseur de 7 mm et une courbure importante. L'autre (3,3 X 2,4 avec une épaisseur de 5 mm) possède une courbure prononcée. Le recto possède une bombance indiquant qu'il s'agit peut-être d'un fragment de parement (?). Le dernier morceau (1,5 X 0,9 cm) est un fragment du cœur de la pâte blanche avec une trace mince de la glaçure translucide.		
15	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.15	TCFB à décor Willow	Fond de plat de service	1		4.1.3.4	Vaisselle de service	Frag	Fragment carré de corps de fond de plat de service mesurant 4 cm avec une épaisseur de 6 mm. Le décor bleu de type Willow montre une pagode, les branches d'un arbre de style orientalisant et le sommet d'une lanterne. Le verso est blanc uniforme.		
16	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.3.2.21	PF dure européenne	Tasse ou petit bol	2		4.2.1.1	Boisson ou alimentation	Frag	Fragment de rebord (5,5 X 3 cm) et fragment de corps (4 X 3 cm) de vaisselle uniforme blanche glacurée sans décor dont l'épaisseur de chacun est 4 mm. Le rebord possède une courbure qui ferait 10		
17	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.71	TCFB vitifiée avec glaçure beige	Contenant ouvert	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment triangulaire sans décor (5,7 X 3,7 cm, épaisseur maximale 8,5 mm) de rebord d'un bol (de service?) estimé à 22 cm de diamètre. L'intérieur plutôt rectiligne est glacuré blanc. L'extérieur est glacuré brun-jaune et présente une légère courbe sur le parement qui s'amincit vers le bas et réduit ainsi l'épaisseur du bol à 5 mm (bol à fruits?).	fin 19e début 20e siècle	
18	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.55	TCFB avec glaçure bleue	Contenant	1		4.2.1.2	Entreposage boisson	Frag	Fragment de piedouche d'un contenant ouvert avec la partie inférieure du corps (base d'un contenant). Le fragment mesure 7 cm X 2,5 cm. L'épaisseur du pied est 8,5 mm tandis que l'épaisseur du corps est 4mm. La pâte est blanche et la glaçure bleutée, accumulation de la couleur bleu (plus foncé) dans les parties creuses dont les zones striées. Couleur bleu plus clair presque transparente sur les surfaces élevées et sur la surface annulaire plate. La dimension du piedouche serait de 7,5 cm. Probablement pas une théière, peut-être un bol moyen comme un plat à condiment par exemple?		oui 2932 et 2933

19	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.61	TCFB avec imprimé bleu	Assiette	1		4.1.3.3	Alimentation	Frag	Fragment de rebord courbé d'assiette mesurant 1,9 X 1,4 cm avec une épaisseur de 5 mm. Le marli est décoré avec une impression bleue: un quadrillé dans la partie supérieure et un motif plutôt floral dans la partie inférieure. Le verso est blanc. Le fragment est plat. Dimension indéterminable		
20	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.61	TCFB avec imprimé noir	Assiette	1		4.1.3.3	Alimentation	Frag	Fragment de rebord d'assiette mesurant 2,7 X 1,7 cm. Le rebord est courbé avec une épaisseur de 3,5 cm, le fragment s'épaissi vers le marli jusqu'à 5 mm. Le décor est un lambrequin sur le verso : bande en forme de vague pointant vers le rebord sous lequel se trouve une guirlande en U inversé dont chaque extrémité se termine avec un petit cercle. Sous le lambrequin se trouve une feuille. L'encre noir est délavé. Le verso est blanc uniforme.		
21	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.82	TCFB avec glaçure verte	Contenant ouvert	1		4.1.99	Alimentation	Frag	Fragment de la surface d'une vaisselle indéterminée mesurant 1,1 X 0,7 cm avec une épaisseur indéterminée. Le fragment est un éclat de la surface du parement (?) car il montre une faible courbe. Fragment sans décor. La glaçure verte est plus foncée dans les parties creuses et plus claire en surface. Diamètre indéterminable.		
22	sondage 1A dans 10B (coté est)	1.1.2.71	TCFB vitifiée	Moule à aspic	1		4.1.2	Alimentation cuisson	Frag	Fragment courbé épais blanc uniforme sans décor à l'extérieur mais avec beaucoup de relief à l'intérieur. Le fragment mesure 9,2 X 7,2 cm avec une épaisseur jusqu'à 1,3 cm dans les parties les plus épaisses du relief. Le verso est une courbe lisse. L'intérieur est une cascade de trois rangées composées de triangles équilatéraux en relief ou enfoncées. Il s'agit d'un moule qui donnera du relief au repas (gâteau ou gelatine) après renversement		oui 2927
23	10B (W)	1.2.1	Grès grossier rouge	Brique	1		4.7.3	Élément d'architecture	Frag	Fragment polyèdre de l'intérieur d'une brique de 2,5 cm de longueur sans surface plane.		
24	10B (W)	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou	1	1	4.7.2.3	Fixation	Cp-	Un clou complet de 4,6 cm de longueur avec une tête plate de 0,9 cm de diamètre. Le second clou est la partie mésiale de la tige sans tête mesurant 2,6 cm de longueur. Les deux sont très rouillés avec des concrétions.		

25	10B (W)	3.1.1.13	Fer tréfilé avec du bois	Clou et planche		1	4.7.2.3	Fixation	Cp	Clou complet en forme de L mesurant au total de 6,8 cm de longueur avec une tête de 0,8 cm. La partie supérieure du clou, entre la tête et l'angle, comporte des traces de fibre de bois perpendiculaire de 3 cm de largeur.		
26	10B (W)	2.1.1.1	Verre teinté vert	Vitre ?	1		4.7.1.1	Matériaux de construction	Frag	Fragment épais d'un verre plat teinté vert de 2,7 X 2,1 cm avec une épaisseur de 5 mm. L'une des surfaces présente un décor en relief de 4 rayures parallèles.		
27	10B (W)	1.1.2.41.A	TCFB avec glaçure	Assiette	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord d'assiette blanche sans décor. Le marli mesure 6,1 cm X 3 cm et la paroi (incomplète) mesure 2,1 cm de longueur. Aucun fond visible. L'épaisseur du marli est 5 mm et celle de la paroi 4 mm. Près de la lèvre, du côté intérieur, se trouve un relief en signe de l'infini dont l'une des boucles possède un autre relief de type floral. Le relief fait en général 2 cm de hauteur. Le diamètre pourrait environ 21 cm. Relief semblable à celui de		
28	10B (W)	1.3.2.21	PF dure européenne	Tasse ou petit bol	1		4.2.1.1	Boisson ou alimentation	Frag	Fragment plutôt carré d'un rebord de contenant ouvert à pâte blanche avec glaçure sans décor d'environ 4 cm avec une épaisseur de 4 mm. La courbure pourrait indiquer une circonférence d'environ 10 cm.		
29	10B (W)	1.1.2.41.B	TCFB avec glaçure	Pied de contenant ouvert	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment du pied avec la partie inférieure de la paroi d'une vaisselle à pâte blanche sans décor mesurant 7X4 cm. Le diamètre du pied est de 7 cm.		
30	10B (W)	1.1.2.41.C	TCFB avec glaçure	Tasse ou petit bol	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord d'un contenant ouvert à pâte blanche sans décor mesurant 5,7 X 5 cm. L'épaisseur à la lèvre est de 5,5 mm et celle de la paroi 4 mm. L'intérieur est lisse tandis que l'extérieur montre deux reliefs. L'un, sous la lèvre, montre des mèches au vent. L'autre, trois cannelures verticales. Le relief est semblable à celui de l'artefact A.		
31	10B (W)	5.1.4	Coquille de bivalve	Huitre		1	6.1.2	Consommation de mollusque	Cp	Coquille complète d'une huitre mesurant 10 X 6,4 cm. La nacre à l'intérieur est effritée, l'empreinte du muscle abducteur est complète. Le diamètre du pied est de 3,5 cm. La partie inférieure de la paroi extérieure possède un relief de trois lignes superposées à partir de la base.		

32	10B (W)	1.1.2.71	TCFB vitifié imprimé noir	Secoupe	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment du centre du fond d'une petite assiette mesurant 3,3 X 1,7 cm avec une épaisseur de 5 mm sur lequel on peut lire au recto les lettres: MPERIAL suivi de trois points en forme de triangle équilatéral imprimé à l'encre noir. Au verso, on voit une partie du pied annulaire aplati dont la circonférence pourrait être de 7 cm		oui 2930
33	10B (W)	1.1.2.41	TCFB imprimé noir	Contenant ouvert	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment de surface de fond d'une vaisselle (probablement une assiette) mesurant 1,3 X 1,9 CM (épaisseur inconnue) sur laquelle on voit un bout de crinière et la queue touffue d'un lion en imprimé noir		oui 2929
34	10B (W)	1.1.2.55	TCFB (style flow blue?)	Assiette	1		4.1.3.3	Vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord ondulé d'une assiette à pâte blanche avec décor imprimé bleu. Le marli mesure 3,15 cm de hauteur sur une longueur de 8,4 cm et la paroi (incomplète) 1 cm (cassure droite, fond non présent). Le verso est sans décor uni blanc. À l'intérieur, deux lambrequin sont visible, l'un sous la lèvre et l'autre dans la partie supérieure de la paroi. Le diamètre serait d'environ 20 cm. Il y a des défaut dans la glacure (dû à des pernette lors de la cuisson?) et l'imprimé bleu est plutôt flou (style flow blue?).		oui 2928
				TOTAL	36	4						

15.2 Catalogue photo



IMG_2234



IMG_2235



IMG_2236



IMG_2237



IMG_2238



IMG_2239



IMG_2240



IMG_2241



IMG_2242



IMG_2243



IMG_2244



IMG_2245



IMG_2246



IMG_2247



IMG_2248



IMG_2252



IMG_2253



IMG_2254



IMG_2255



IMG_2256



IMG_2257



IMG_2259



IMG_2260



IMG_2261



IMG_2262



IMG_2263



IMG_2264



IMG_2265



IMG_2266



IMG_2271



IMG_2272



IMG_2273



IMG_2325



IMG_2326



IMG_2329



IMG_2330



IMG_2331



IMG_2332



IMG_2333



IMG_2334



IMG_2335



IMG_2336



IMG_2337



IMG_2338



IMG_2339



IMG_2341



IMG_2342



IMG_2374



IMG_2375



IMG_2376



IMG_2377



IMG_2378



IMG_2379



IMG_2380



IMG_2381



IMG_2382



IMG_2383



IMG_2384



IMG_2385



IMG_2386



IMG_2387



IMG_2388



IMG_2389



IMG_2390



IMG_2391



IMG_2392



IMG_2393



IMG_2394



IMG_2395



IMG_2396



IMG_2397



IMG_2400



IMG_2401



IMG_2402



IMG_2403



IMG_2404



IMG_2405

15.3 Notes de terrain

#DM20-010₁₂ Tunnel 18

Van Foisy Desjardins 514 207 6121
 Chargé de Projet CIMA
 Surveillant de Chantier CIUSS
 Entrepreneur: Alexandre
 Maxime Trudeau 450 368 0156
 Géomètre, Imériale
 Directeur: Raf, La tour: Mohamed
 Roc Payette
 Opérateur: Louis 514 269 3114
 Scribe du biefon: Armand (manoeuvre)

BC 740177 CIUSS } CP3, ccsmt@
 gss.gouv.qc.ca

V: 59-120 Est: MH24-17-01
 6 001 685 lot: PC-38487

Mardi 1 octobre 2024

Plan: Arrivée, inspection visuelle

- * Emprise du Tunnel 18 visible au Sol dans Aire Asphaltee
- N = Fondation des Bâtiments N
 Sol affaissé près de la Tranche T1 (Néolite Par GHD 2023)
- S = La Portia du Tunnel 18 qui entre dans le Pavillon Le Royer est un butte gazonnée

Thème: la zone asphaltée sur laquelle repose le mur d'enceinte et la Tour de l'ancien Portail ont été aménagées sur un sol occupé par la Commande des SCS 5 Fin 17^e c.

Observation: Les 2 murs existants sont ultra Aménagés, du Sud trois Excavés et deux N trois Rehaus

Stratégie: Portion Sud vers Sud
 Portion Nord du Nau S.

- Retrait + Cloture & Sécurisation du site
 - Sièges de l'asphalte par Armand

Mardi 9 AM Excavation Autour de la Tour de l'ancien Portail Avec l'ingénieur en Structure + Retrait Asphalte

Tour: 61cm x 1.36m

56.98 VMM				
Strat 1: V. Acc.	H. i	V. IV.	Elevation	
1.44	57.84			
		2.04	= 55.80	
		4.06	= 53.78	
		1.35	= 56.49	
		0.39	= 57.45	
Excavatrice Daire BSD				
avec une pelle de 1m de largeur avec dent de Canard (1" large) (darker, black)				
1.5				

9 AM: Retrait mécanique des
galettes d'asphalte (top) de la T.A.R.
épaisseur de 10cm

Sol retiré: Limon gris force (plutôt
légère, meuble) composé de 40% de pierres
calcaires de 1cm à 10cm
± 15% de Pierre Angulaire
> 20cm, plutôt compact

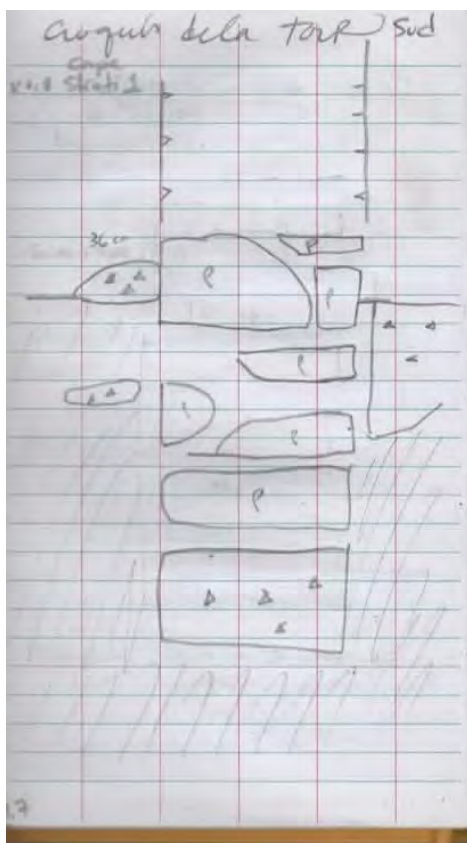
Au Sud de la T.O.U., à 15cm
sous les plaques idem mais plus
gris pale

- Aucun Aréfact car c'est
le Remblais au-dessus
du Tunnel

sur la Tour
sur face: 3 assises, sans empiètement, gisant
pas sur le soc, plutôt sur
base de ciment (craquelé)
photo # 2245

similaire

F3: limon sableux très brun-gris avec Cailloux



11 AM: Cape de la Cloture @ la suite
manuelle et Retrait Gallette
d'asphalte mécaniquement

2 piles de Remblais pour Collecte par Camion
(30 min l'each)

PM: Plan Base + Strati 22
profil Mur d'enceinte

Extraction des Poutres Clotureaux

2h30 PM: L'équipe attend le dernier truck
de déblais

(1A)
Section Sud = Caract. du sol
au dessus du tunnel

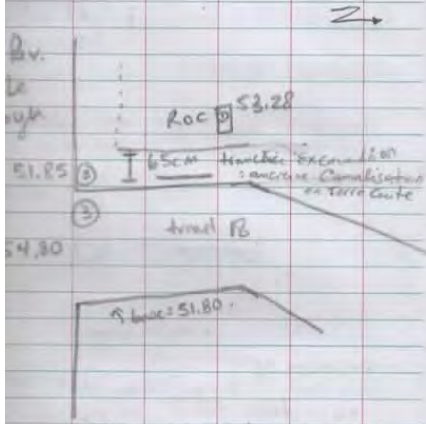
Limon léger argileux brun
hétérogène peu compact avec
15% de Pierre Calcaire < 15cm
avec Frag. de bois, tige de Métal
(3mm diamètre), Plastique, etc

photo # 2257

Fin 2h50 PM = 7 hr travail

2A

Les Fondations du Pav.
Le Poyou ont été faites
dans le Roc



Tunnel B Aménagé dans le Roc
sans fondation
le tunnel repose sur un lit graveux
gris meuble homogène

2.4

10h30 AM: Fin de la journée
Côté Sud de la tranchée 1A
Base de la Fondation du
Pav. Le Poyou non
exposé, base Tunnel sur
au jume à 51.85 NMM

Côté E: 3 niveaux de sol

- At
- Aménagement = briques, paille
- Nivellement = briques, paille
- nappe phréatique... ?

Al Roulé, présence de frag.
de Canalisations en Terre Cuite,
tige de métal, briques, etc
à 3m sous la surface du tunnel
présence d'un relard de brique noire
Pav. Fondation Pav. Le Poyou

* limon brun pâle ligne ondulée homogène non compact
** Argile (légère limon) brun-gris plutôt homogène
un peu compact

2.5

B.M.1	V. ACT	H.1	V.4v	Elevé
56.40	1.18	57.58		
57.40			4.30	53.28 NMM
Fond excavation de la fondation			5.73	51.85 NMM
57.40				
57.40			2.78	54.80 NMM

1C (W)

Relief	At	limon léger, sableux, brun pâle
relief	→	meuble
relief	→	avec stylomastoc
relief	→	avec limon brun, non compact
relief	→	avec limon brun, gris, plastique
relief	→	avec calcaire + ciment

2.6

11 AM: début Excavation
x 1.4m Nord de la: Pente 30°
tranchée 1C

Surface: Filtré graville + opencule de Canette
Le sol au-dessus du tunnel est
un limon léger, sableux brun, compact
à 15% de roche < 12 cm, matrice plutôt
homogène avec présence de Plastiques
avec stylomastoc, brique

A 1m, présence Fils Electrique bleu + rouge
A 1.20 sous la surface la + élevée,
Grosse Pierre, sac de Plastique,
+ laine minérale.

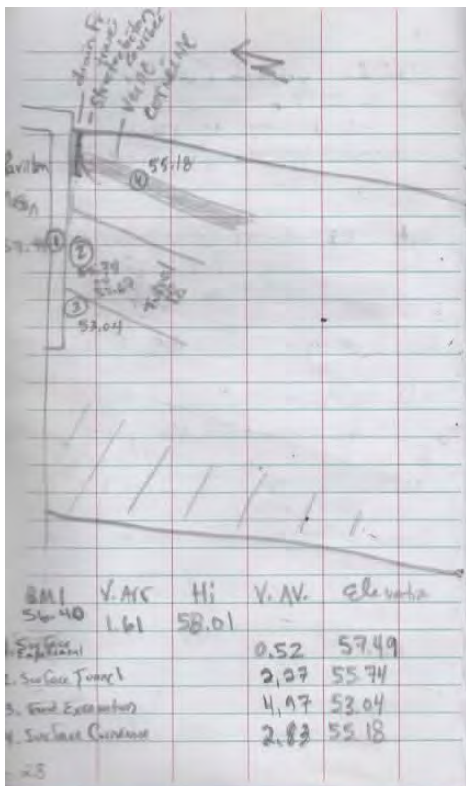
1C

Côté W: 30 cm d'Aménagement Paysage
Sous: Plus de Pierres Angulaires
et grosse Pierre de Cornée
Non en place

1C: Photo En-Cours Excava. 2.76

Sous Surface/En-Paillement à 1.40m, Au-dessus tunnel,
tuyau PVC trouvé (drain Français)
Le m. que Paillement Le Poyou, Idem
Surface tunnel à 1.78 m. sous En-Paillement

2.7



1C

Cité Est. Veine de Cornaline (N-S)
à 2.40 m. de prof.
à 1.80 m. de largeur
à 60 cm. sous le drain François

photo 2283: Veine Cornaline au Centre
drain Franç. à D.
et tunnel à G.

• M veine que dans P1 ?

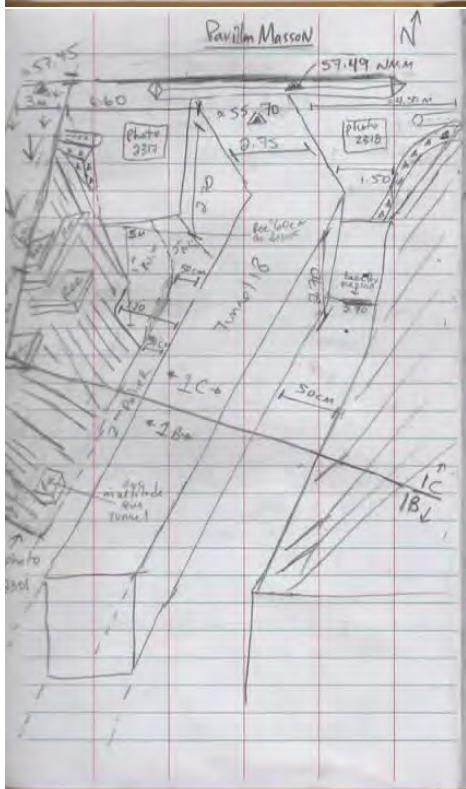
1h30: Retrait du déblais
J'ai terminé la Pointe de Jumeil

1C:

Hauteur du tunnel: 2.70m

Fin: 2h15 PM = 7h de terrain
(prolonger)

2.9



Lundi 3 oct 2024 - 0° - 13°
Séance 1B

2.9: Finir Protection de la tour
+ avec 3/4 bar et Bloc de Ciment
Retrait du Lit de Pose
Mécaniquement à 10 cm
sur l'ensemble de 1B.

photo Ambiance # 2296

1C = W

1h15pm: Excave avec Dredge 60G
et une Pelle diamètre
de 0.50 largeur R

Creuser une tranchée plus profonde et mieux
des côté W du tunnel

PM

1B = Retrait Mécanique des Carthes
de Poches / Lit de Pose en Surface
Retrait du 50cm en Bordure W
du tunnel 1B jusqu'à 2m

À 2.20 m. de prof. sans la surface
du tunnel, le sol est en

limon Argileux (granuleux) brun-noir léger
cathodique hétérogène, non compact
Présence d'Artéfact

- Huile, vaisselle, tige métal finie

↑
Géologie

Le TR-1 = limon brun cathodique hétérogène profond 2.1
et large en profondeur

1B = Côté W; aucune Présence de Roc entre le Mur d'enceinte et le tunnel 18 au contraire du Côté W de 1C où les Roc est visible & en Pente du Naut Sud : photo 2301.

1C : Continue Excavation Côté Est Bcp de Roc & Carnienne Plus difficile avec la large Pagine La pelle de 50cm ira à plat

1B : Arrêt, Excavation à 13 m du Côté W, à partir du Pav. Masson - tentative de Positionnement du tunnel - On positionnera le tunnel demain

3pm = départ de l'Equipe terrain

2hr
3oct = total terrain = 4 hr (4h déplacement)

3.2

Plan Sondage 1A

niveau qui suit Tunnel 18

36" limon argileux hétérogène sec brun-rouge inclusion pierre & loc sans ciment

limon plus argileux humide beige brun-rouge inclusion pierre chaux

2.1.40

limon léger argileux brun terne faiblement Rouge brique compact à 40% creux > 5cm, sol Floconneux

2.60

Surfac

Av-dessus la carte d'occupation était fixée et trop malice, on l'a perdue car non visible en l'air Est

Vendredi 4 oct. 10° - 12°C

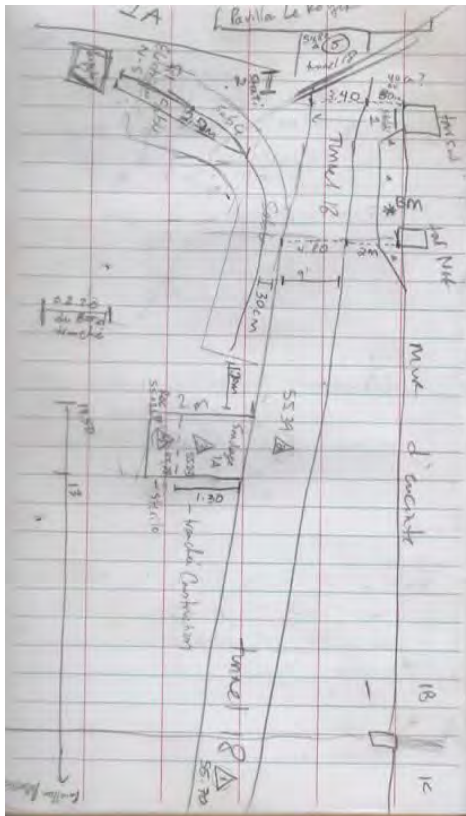
3am : déplacement des blocs Calcaire dans 1A pour créer un mur de Retention pour le déblais Arrivée (18 tonnes) Camion (pneus) (2^{ème} niveau, 1er par Machine)

1C côté Est = Excavation de la tranchée de Construction du tunnel 18 avec pelle de 50cm

à 15h, Bloc de Pierre à ≈ 60 cm sur la Surface du tunnel Dans le Pentagone qui se fait enlever laiteux et Grouté pentagone horizontal

Sondage 1A : Couche d'occupation non en Place Le sol stable ici au dessus des Roc (Floconneux) est similaire au niveau 3 dans P1

4.1



1B côté Est, Sondage 1A, extrême Est
Sous le stérile, à 25cm sous la
surface "24", Le Roc

1B Est: Fil électrique orienté N-S
Pendant de sable dans
le stérile.

- Artefacts collectés provenant de la
filage de la tranchée de construction

1B côté Est:
Présence d'un fil électrique
par le Lampadaire
Diamètre du fil = 1,6cm
tranchée de sable longueur = 70cm
Devant le Portail, le sable avec le
fil est collé au tunnel, sa hauteur
soit à 55.39 NMN
Devant le Portail
Le fil est situé à 30cm à l'est du tunnel
Puis il tourne vers le lampadaire à 2.50m (W)
du lampadaire

9.3

BM	YAR	H ^o	Y.V.	Elevation
56.40	1.21	57.61		
Sondage 1B Par Mason			1.91	55.70
Surface Tunnel 1B avant Sondage 1A			2.22	55.39
Centre de la Sondage 1A			2.38	55.23
Sondage 1A Sol stérile			2.33	55.28
Roc à 25cm =				55.03
Sondage 1B côté ou par Le Royer			2.79	54.82

Retour tranchée 1A

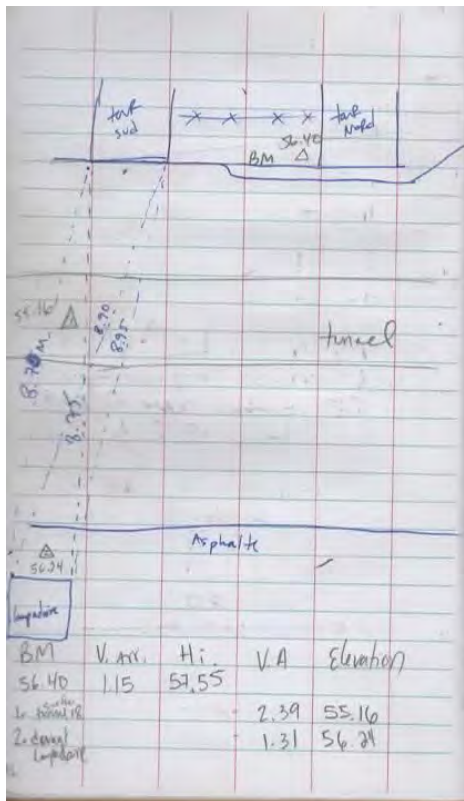
- Sol au-dessus du tunnel toujours force
- Sol à l'est, parallèle au lampadaire
est un angle léger, humides
brun hétérogène avec inclusion
sable, petite roche < 1cm, tâche grise
photo # 2338

Tranchée 1B, on continue de retirer
le feutrage de part et d'autre
du tunnel 18

11 AM = Stratigraphie 2 complétée
surface du lampadaire

2em = On ramasse = (7 ha)
(P. d'air)

9.5



mercredi 8 octobre 2024 15

9AM

Tranchée 1A & 1C fermée

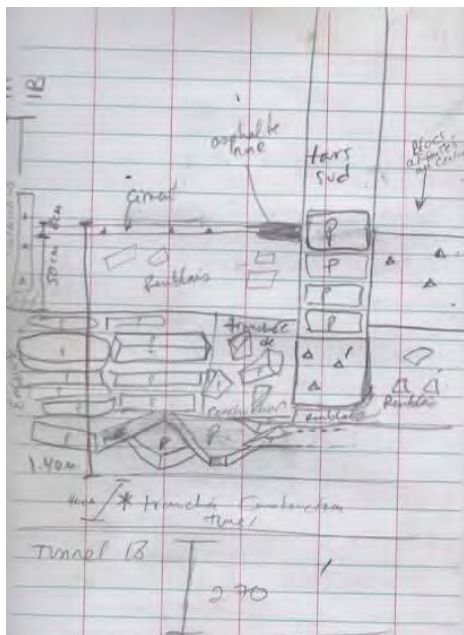
tranchée 1B côté Est en train d'être terminée

tranchée 1B W = Portail sera Excavé manuellement

- On voit la tranchée Verticale de 65 cm de largeur qui a été ouverte depuis pour refaire la Tour Sud

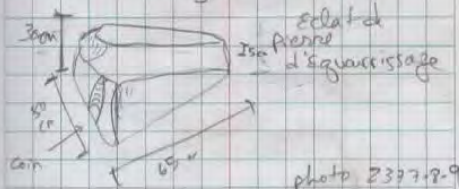
- Entre la tranchée Verticale Sud & le début de 1B, il y a 1,20 m de la fondation originale sur un d'auvent visible sur 7 assises les pierres sont enjointes de Mortier beige granuleux bitumineux avec inclusion de petits cailloux

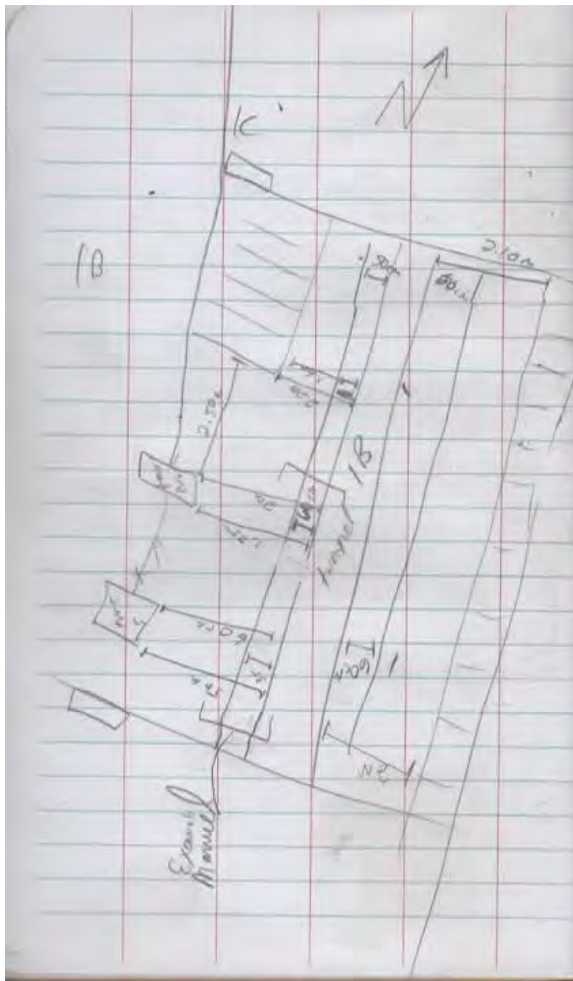
1B = 7^{me} Assise Equivalant au Roc dans 1A



Dans la tranchée de construction Verticale au Sud de la Tour Sud, présence de Bloc angulaire de briques, clou avec bois et un fragment de verre vert (ligne sur un côté).

* Dans la tranchée de construction W du tunnel, découverte d'une pierre égarée avec enlèvement et Arrête On voit le canal d'insertion du coin pierre triangulaire





Dans la tranchée de construction Est
une Pierre taillée rectangulaire
avec un forage de 4 cm de
diamètre
Nb* forage similaire @ la Pierre triangulaire
trouvée dans P1 (photo 2380)

152 PM

1B = Fin Excavation Cost Est

1B = Cat W = Excavator Manuelle
de 1 pied.

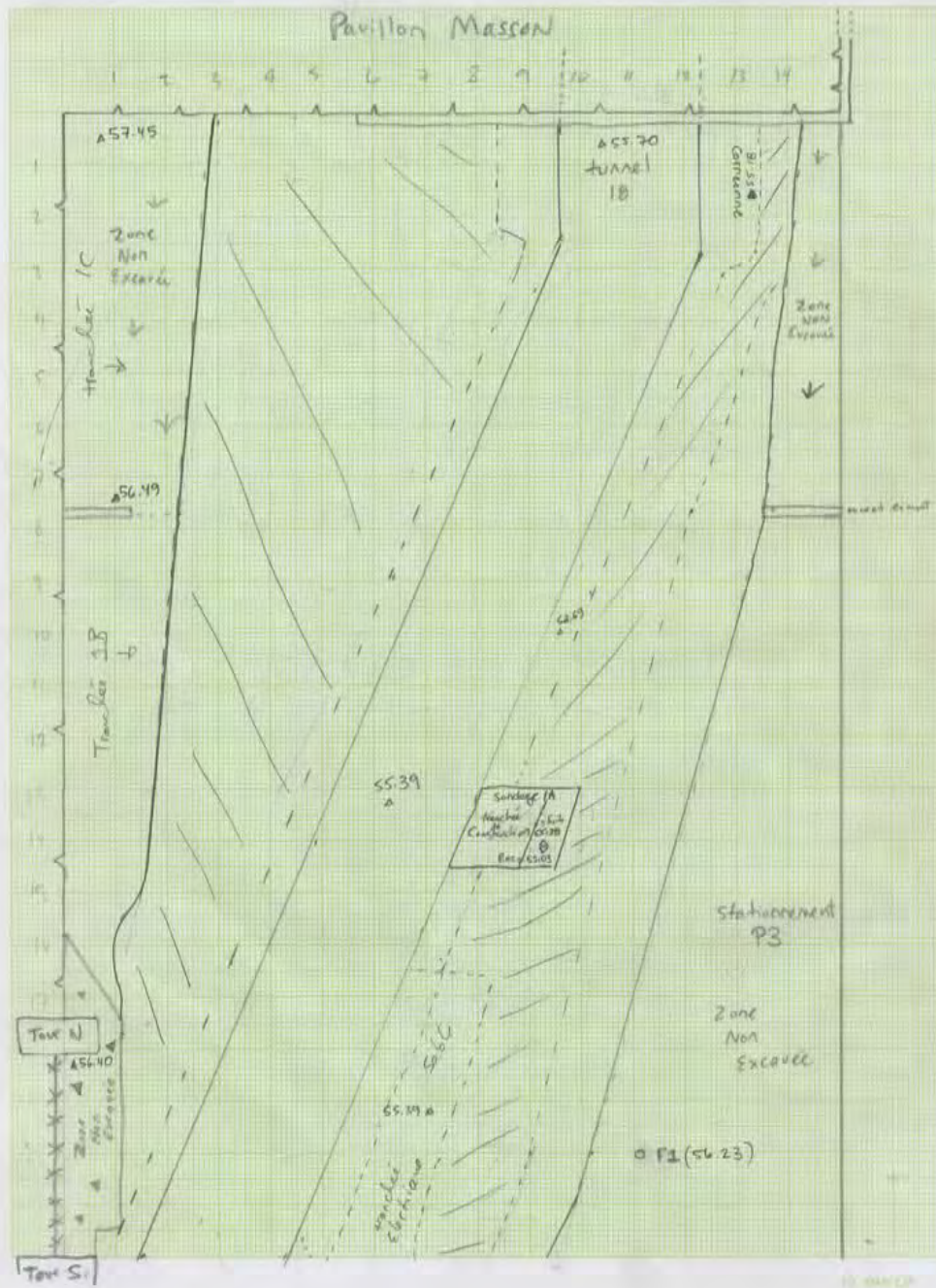
On voit 33 poches d'air sous la
craie - l'insignature doit venir
Solidifier la structure
et l'autre dans le pendule de construction
Vertical de la 3^{ème} poche sous
une grosse Aggrégat de ciment
du mur d'enceinte original.

- Photo finale avec portrait ^{en face} P3 & tunnel

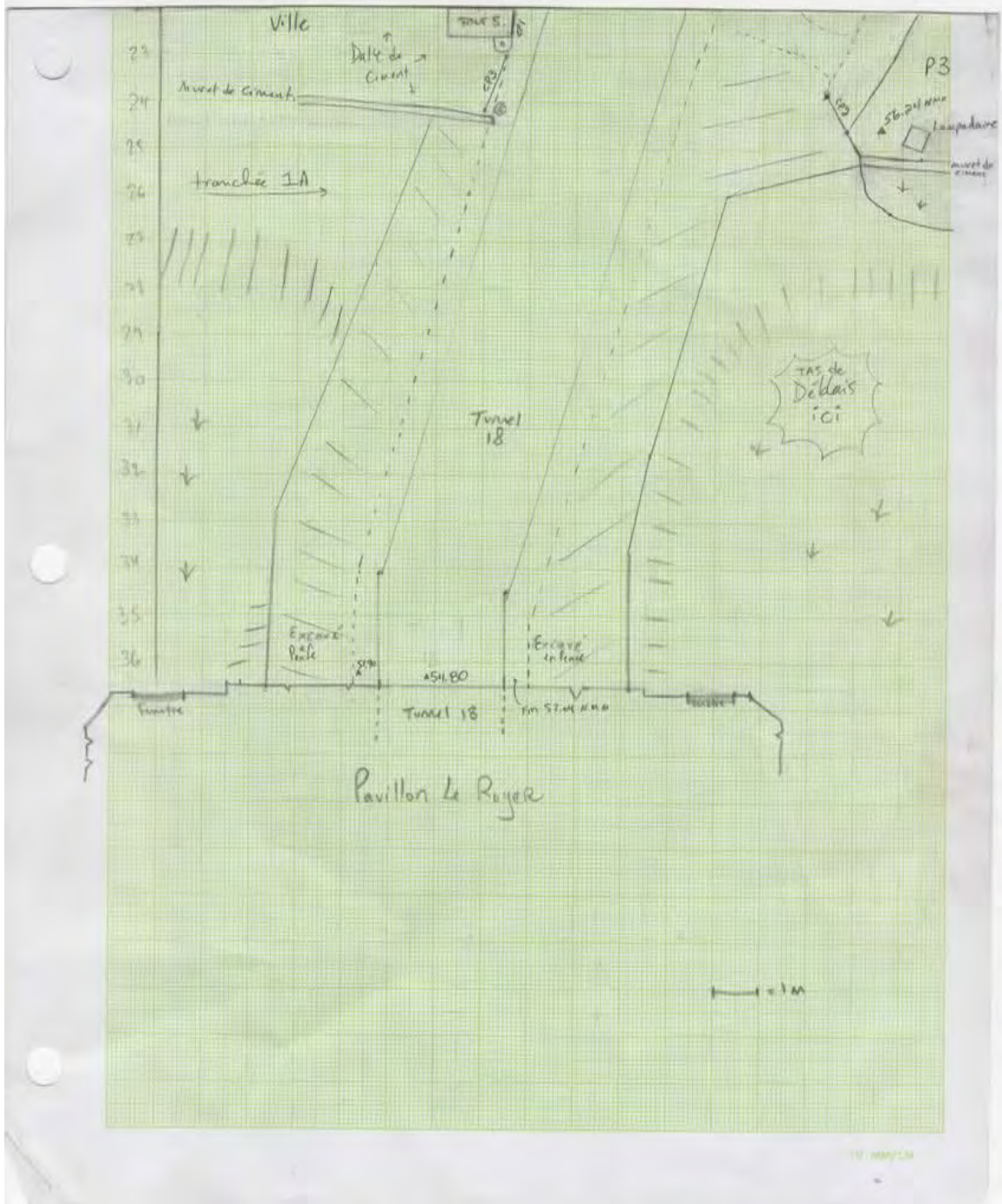
2h30pm - fini les Relieur Photos
les Emplacements

5.5 hr

Plan Base Tunnel 18



550 890



Mande Chupkin

Hotel Dieu Mt
Cusss Catus Sd
tranchée 1B Pass. Est (section Sud)
Strati 2

4 oct. 2024

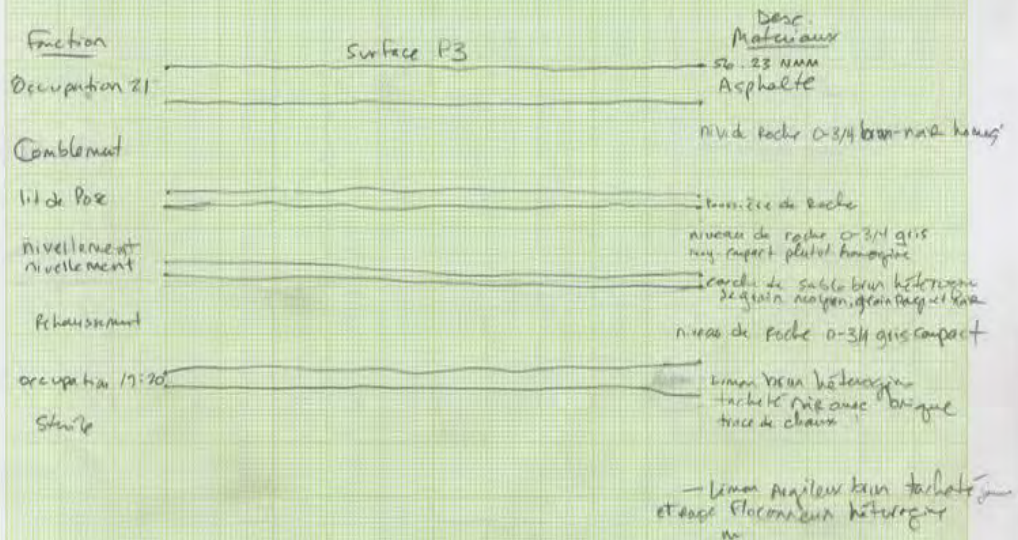


photo 2342

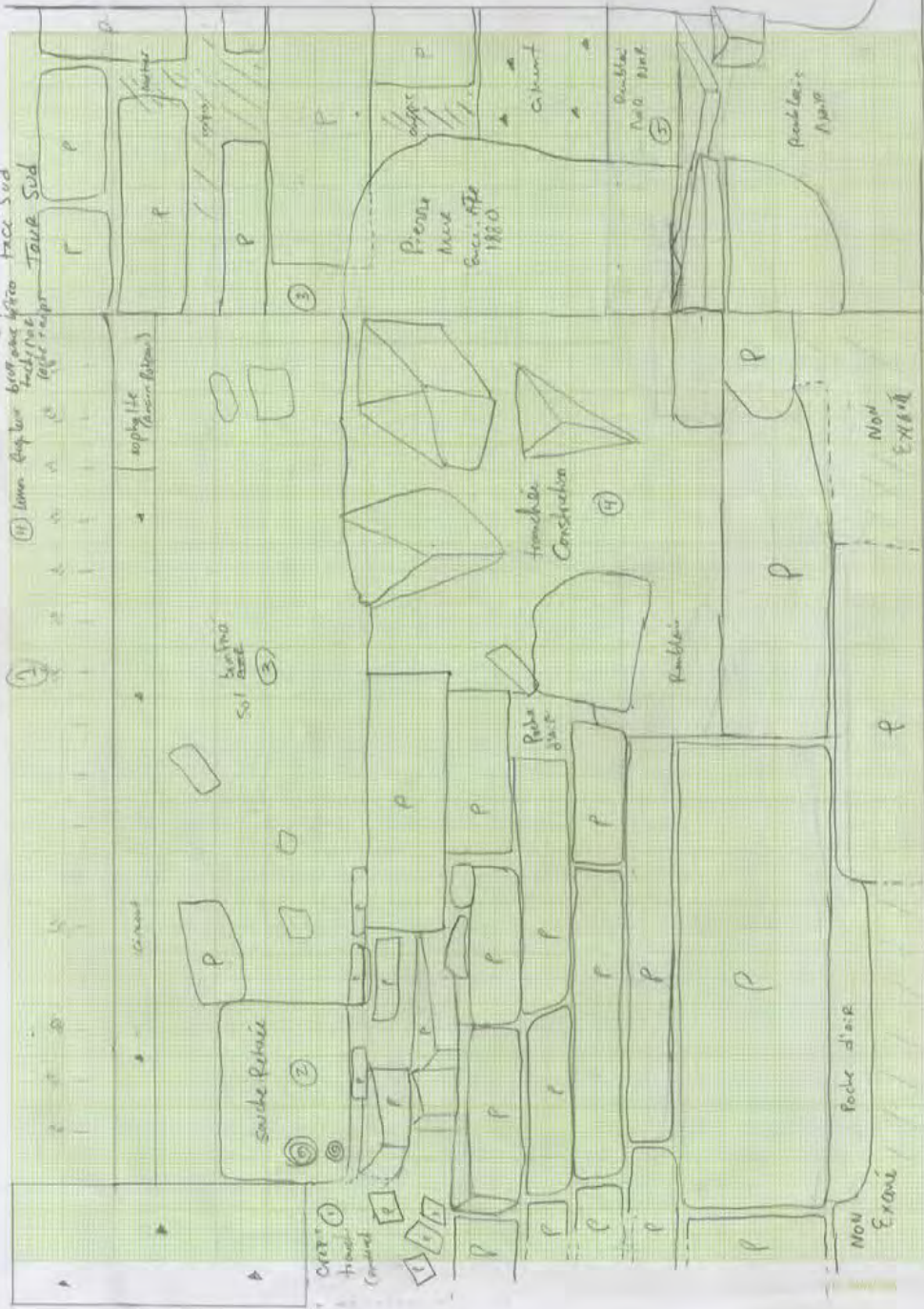


③ tranche n°1
tranche
Tron 1 R

Coupe stratig. 3

Ci. 555 (Hotel Dieu Hill)
Tranche 18 par. W

- ① Crép. grs non compact l'axe - Racc
- ② limon brun homogène peu compact avec
- ③ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ④ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑤ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑥ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑦ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑧ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑨ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑩ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑪ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑫ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑬ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑭ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑮ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑯ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑰ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑱ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑲ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ⑳ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉑ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉒ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉓ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉔ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉕ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉖ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉗ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉘ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉙ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉚ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉛ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉜ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉝ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉞ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㉟ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊱ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊲ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊳ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊴ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊵ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊶ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊷ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊸ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊹ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊺ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊻ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊼ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊽ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊾ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-
- ㊿ limon argileux brun latérogène non compact 15% laté-



En Evaluation

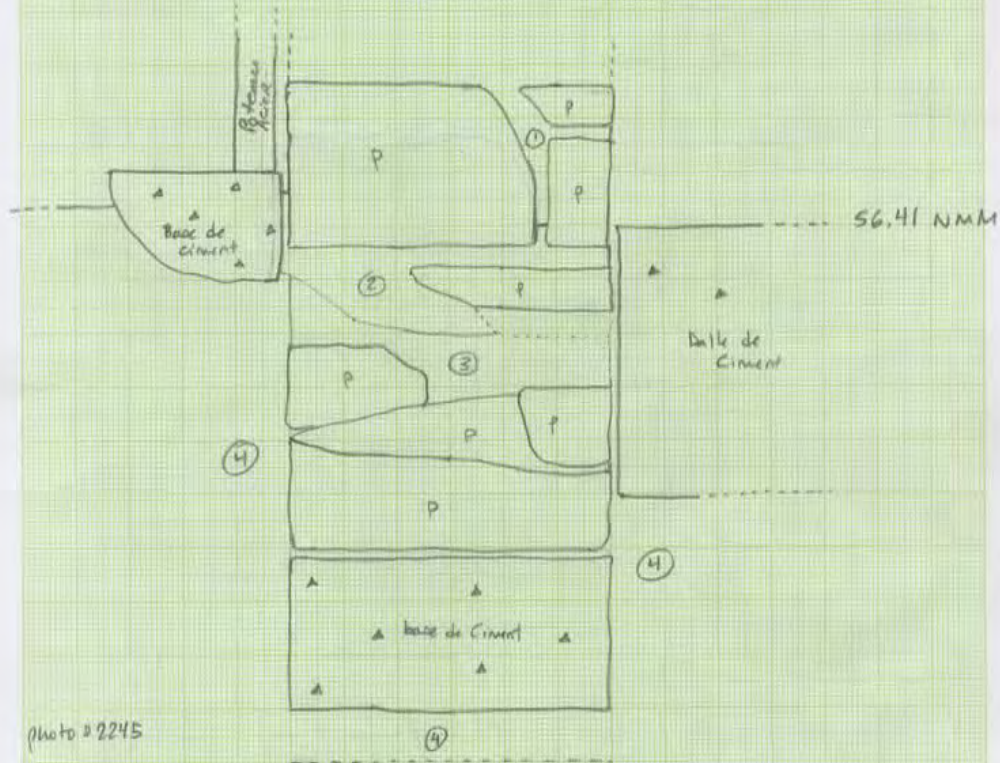
Tranche 18 par. W

Maude Chapdelaine

Hôtel de ville de Mtl
Civiss Centre Sud
Tunnel 18 (tranchée 18)

1^{er} oct. 2024
échelle : 1:10

Coupe Stratigraphique 1: Face Est de la tour
de l'Ancien Portail



① Corps beige homogène compact

② mortier sableux hétérogène compact (friable)

③ Interface - mortier avec Remblais gris (avant plan)

④ Remblais Récent: limon un peu compact homogène fin (60% Pierre Calcaire 2-10 cm)
15% Pierre Angulaire 7-20 cm

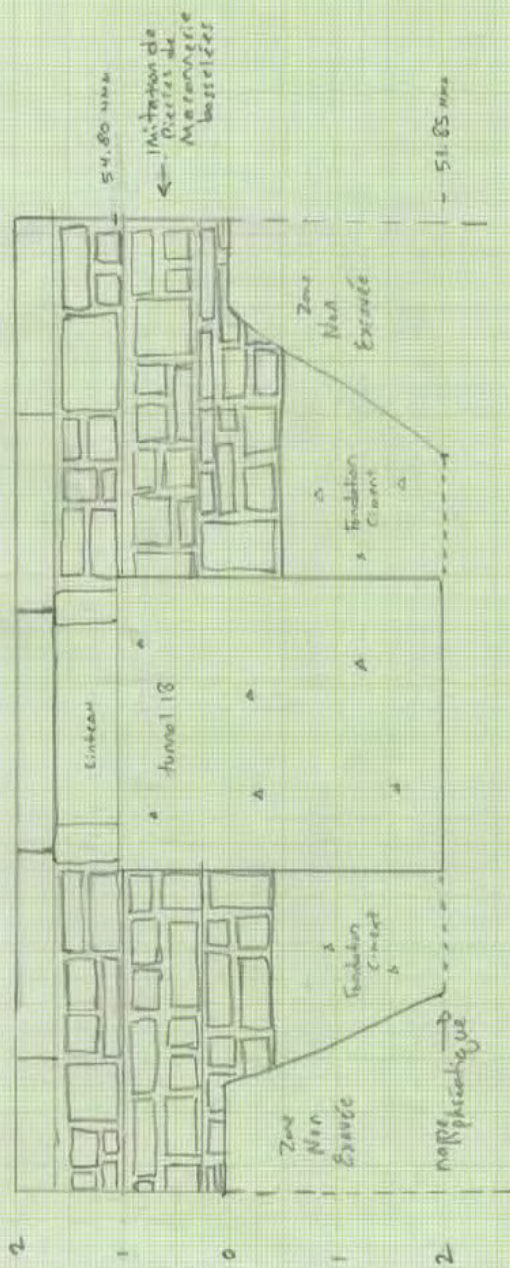
Relevé Architectural
Par. Le Royer

Hôtel de Ville
Civiss Centre-Sud
Tunnel 18 (Hauteurs 1A)

Mauds Chupé 10112

2 oct. 2024

1 - 50cm





Inventaire archéologique

Maison des Gouverneurs, Sorel-Tracy

CaFg-9



Octobre 2025





Page couverture :

Plan of Sorel shewing the proposed new town lots and defences, 1787, BAC, H3/340/Sorel/1787, Box number: 2000213363.

Façade Est de la Maison des Gouverneurs, vers 1925. BAnQ P600,S6,D5,P1092

Maison des Gouverneurs, Annie Tétreault 2015, ©Ministère de la Culture et des Communications

Sous-opération 6F, Photo CaFg-9-24-N1 (57)

Inventaire archéologique
Maison des Gouverneurs, Sorel-Tracy
CaFg-9

Octobre 2025

Rapport préparé par :

Artefactuel
40, rue Sainte-Catherine
Beauharnois (Québec) J6N 2P9

info@artefactuel.ca

www.artefactuel.ca

Présentée à :

M. Alexandre Fortin
Chargé de projet - Division gestion des actifs immobiliers | Service du génie
Ville de Sorel-Tracy
1215, rue Antaya, Sorel-Tracy (Québec) J3R 5G3
450-780-5600 x 5106
alexandre.fortin@ville.sorel-tracy.qc.ca
www.ville.sorel-tracy.qc.ca

Permis de recherche archéologique délivré à Artefactuel
Numéro de permis
24-ARTE-22

Équipe de réalisation

Ville de Sorel-Tracy

Alexandre Fortin	Chargé de projet, Division gestion des actifs immobiliers, Service du génie
------------------	--

Artefactuel

Gina Vincelli	Archéologue, chargée de projet, rédaction du rapport
Luce Lafrenière Archambault	Archéologue de terrain
Violette Vidal	Aide à la rédaction et éditique
Rachel Archambault	Spécialiste en culture matérielle
Flora Delachenal	Traitement des artefacts

Archéo-CAD

Marie Fournier	Cartographie et infographie
----------------	-----------------------------

Topographik Experts

Patrick Laurin
Hugo Comète

Construction JP Roy Inc.

Entrepreneur en excavation

Résumé

La Maison des Gouverneurs, sise au 92 chemin des Patriotes à Sorel-Tracy, est classée au Répertoire du patrimoine culturel du Québec et est un Lieu historique national du Canada (LHNC du Château-des-Gouverneurs). La Ville de Sorel-Tracy a mandaté Artefactuel pour la réalisation d'un inventaire archéologique préalable à des travaux de réfection des perrons et fondations. L'intervention archéologique visait à cerner et à définir le potentiel archéologique sur le pourtour du bâtiment à l'aide de tranchées exploratoires positionnées autour des perrons et dans l'emprise de l'excavation prévue pour l'accès à la cave.

L'inventaire archéologique qui s'est tenu en octobre 2024 a mené à la découverte de sols archéologiques intègres associés à la cour arrière. Ces couches archéologiques comportaient entre autres plusieurs témoins des tous débuts de l'occupation de la maison à la fin du XVIII^e siècle (Régime britannique), tels que des tessons de terrines en terre cuite commune vernissée façon locale, dont celles produites par le potier de Saint-Denis-sur-Richelieu, des tessons de terre cuite grossière de type Italie du Nord (type céramique faisant état d'un statut social plus élevé) et plusieurs tessons de terres cuites fines de types *creamware* et *pearlware* comportant entre autres des décors élaborés floraux et géométriques peints sur la glaçure (types céramiques imitant la porcelaine chinoise, importés d'Angleterre entre 1762 et 1820). Cet assemblage est complété par des éléments d'architecture, soit des quincailleries en métal ferreux (gond, pentures, clous) et du verre à vitre, en plus de déchets de tables (ossements de mammifères). On y a aussi mis au jour quelques anciennes souches décomposées témoignant de l'environnement ancien à proximité de la maison.

Quelques artefacts plus anciens qui pourraient témoigner d'une occupation antérieure à celle de la Maison des Gouverneurs ont aussi été mis au jour à la surface du sol naturel : des tessons de terre cuite commune vernissée de France et de la faïence française notamment. Ces quelques témoins tendent à confirmer la présence d'une habitation ayant précédé le manoir sur le terrain, telle que mentionnée dans les archives.

Ces découvertes viennent bonifier les données acquises depuis 2017 sur le site CaFg-9, lesquelles comptent notamment des latrines ayant livré une importante collection de vaisselle du XVIII^e siècle (Chrétien, 2018 et 2021).

Table des matières

Équipe de réalisation.....	d
Résumé	e
1. Introduction.....	1
1.1 Mandat et objectifs	1
1.2 L'aire d'intervention	1
1.3 Structure du rapport.....	4
2. Méthodologie	5
2.1 Méthodes de terrain	5
2.2 Enregistrements.....	5
2.3 Arpentage.....	7
2.4 Méthodologie post-terrain	7
3. Cadre environnemental et occupation paléohistorique	8
3.1 Accès aux ressources	8
3.2 Cadre environnemental ancien.....	8
3.3 Occupation paléohistorique et potentiel archéologique	11
4. Occupation historique.....	14
4.1 Dix-septième siècle	14
4.2 Dix-huitième siècle.....	15
4.3 La Maison des Gouverneurs.....	17
Occupation du terrain avant 1781	17
La Maison des Gouverneurs – 1781-1860	18
4.4 Dix-neuvième siècle	22
4.5 Évolution de l'architecture de la Maison des Gouverneurs.....	22
4.6 Vingtème siècle	26
5. Recherches archéologiques antérieures et sites archéologiques connus à proximité	28
5.1 Sites archéologiques connus	28
5.2 Zones d'information archéologique	29
5.3 Éléments patrimoniaux	30

6.	Présentation des résultats	33
6.1	CaFg-9-6A	33
6.2	CaFg-9-6B.....	35
6.3	CaFg-9-6C	38
6.4	CaFg-9-6D	40
6.5	CaFg-9-6E et 7A.....	46
6.6	CaFg-9-6F et 7B.....	51
6.7	CaFg-9-6G et 7C	55
6.8	CaFg-9-6H	59
7.	Conclusion et recommandations	62
8.	Médiagraphie.....	64
8.1	Documents.....	64
8.2	Sites internet	68
9.	Annexe	
	Annexe A : Catalogue des photographies	
	Anexe B : Inventaire de la culture matérielle	
	Annexe C : Relevé d'arpentage	

Liste des figures

Figure 1.1 : Localisation générale de l'aire d'intervention. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	2
Figure 1.2 : Localisation du site CaFg-9 sur une photographie aérienne. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	3
Figure 2.1 : Plan des sous-opérations archéologiques. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	6
Figure 3.1 : Illustration de la déglaciation du territoire et de l'exondation des terres. Tiré de Richard et Girard, 2018, modifié par Archéo-CAD.	9
Figure 3.2 : Évolution des niveaux d'eau relatifs du lac à Lampsilis et du Proto-Saint-Laurent dans le secteur nord du lac Saint-Pierre (Lamarche, 2005).	10
Figure 4.1 : <i>Plans des forts faicts par le Regiment Carignan Salieres sur la Riviere de Richilieu dicte autrement des Iroquois en la Nouvelle France, 1666, dans Relation de ce qui s'est passe en la Nouvelle France, és années 1664 & 1665. BAC, 4170798.</i>	14
Figure 4.2 : Parish of La Norray & Dautray. Parish of Sorrel, [ca. 1761], Murray Atlas of Canada, William L. Clements Library, University of Michigan Library Digital Collections, https://quod.lib.umich.edu/w/wcl1ic/x-680/wcl000792	15
Figure 4.3 : Extrait du <i>Plan of Sorel shewing the proposed new town lots and defences, 1787, BAC, H3/340/Sorel/1787, Box number: 2000213363.</i>	16
Figure 4.4 : A plan of the Seigniorie of Sorrell in th Province of Quebec, the property of Mess. Greenwood & Higginson, Merchants in London, John Collins, 1770, BAC n0010988k.	17
Figure 4.5 : Extrait de <i>Map of His Majesty's seigneurie of Sorel situated in the county of Richelieu Province of Lower Canada, 1795, BAC H11/325/Sorel.</i>	19
Figure 4.6 : Extrait d'un plan dressé par Hadler en 1835. Tiré de Pelletier, 1998.	19
Figure 4.7 : Superposition de la Maison des Gouverneurs au plan de 1787. Infographie : Archéo-CAD.	20
Figure 4.8 : Superposition de la Maison des Gouverneurs au plan de 1795. Infographie : Archéo-CAD.	21
Figure 4.9 : Plan de la Maison des Gouverneurs en 1823, par Charles Walker Durnford. Tiré de Pelletier, 1998.	23
Figure 4.10 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs avant la démolition des annexes originales. Tirée de Pelletier, 1998.	23

Figure 4.11 : Superposition de la Maison des Gouverneurs au plan de 1880. Infographie : Archéo-CAD.	24
Figure 4.12 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs en 1890, après la démolition des annexes latérales. Tirée de Pelletier, 1998.....	25
Figure 4.13 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs, vers 1925. BAnQ P600,S6,D5,P1092.	25
Figure 4.14 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs, vers 1925. BAnQ P600,S6,D5,P0888.	25
Figure 4.15 : Le Musée Historique de Sorel, vers 1940, BAnQ 3727360_1	26
Figure 4.16 : Extrait du plan <i>Insurance plan of the city of Sorel Que. including town and part of parish St. Joseph de Sorel</i> , 1947 BAnQ, 223565_14	26
Figure 4.17 : La Maison des Gouverneurs et l'usine de filtration, en 1950. Tirée de Pelletier 1998.	27
Figure 4.18 : Construction de l'annexe nord, en 1961. Tirée de Pelletier 1998.	27
Figure 5.1 : Localisation des sites, des zones d'information archéologique et des éléments patrimoniaux dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	31
Figure 5.2 : Localisation des sous-opérations antérieures à l'intérieur de l'aire d'intervention. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	32
Figure 6.1 : Sous-opération 6A et séquence stratigraphique de la paroi nord. Vue vers le nord. CaFg-9-24-N1 (8).	33
Figure 6.2 : Plan général de la sous-opération 6A. P1. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	34
Figure 6.3 : Sous-opération 6A. Trace du négatif de pieu 6A4 dans le sol naturel jaunâtre 6A5. Vue vers le nord. CaFg-9-24-N1 (9).....	35
Figure 6.4 : Sous-opération 6B. Vue vers le sud-ouest. CaFg-9-24-N1 (14).	35
Figure 6.5 : Plan général de la sous-opération 6B. P2. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	36
Figure 6.6 : Drain en terre cuite commune le long de la fondation du corps principal de la maison dans la sous-opération 6B. Vue vers l'ouest. CaFg-9-24-N1 (18). 37	
Figure 6.7 : Parois sud et est de la sous-opération 6B. Vue vers le sud. CaFg-9-24-N1 (16). 37	
Figure 6.8 : Sous-opération 6C. Vue vers le nord-ouest. CaFg-9-24-N1 (20).	38

Figure 6.9 : Coupe paroi sud sous-opération 6C et tranchée de construction 6C3 de la Maison des Gouverneurs. Vue vers le sud. CaFg-9-24-N1 (21).	38
Figure 6.10 : Plan général de la sous-opération 6C. P3. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	39
Figure 6.11 : Sous-opération 6D. Vue vers le nord-est. CaFg-9-24-N1 (25).	40
Figure 6.12 : Stratigraphie de la paroi sud de la sous-opération 6D (C3). Vue vers le sud. CaFg-9-24-N1 (117).	40
Figure 6.13 : Plan général de la sous-opération 6D. P4. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	41
Figure 6.14 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 6D. C3. Infographie : Archéo-CAD.	42
Figure 6.15 : Assemblage d'artefacts du lot 6D5. . Photographie par Gina Vincelli.	44
Figure 6.16 : Photographie des tessons de <i>pearlware</i> retrouvés dans le lot 6D5. Photographie par Gina Vincelli.	44
Figure 6.17 : Photographie du fond d'un contenant en terre cuite commune de Vallauris ou terre cuite commune locale retrouvé dans le lot 6D5. Photographie par Gina Vincelli.	45
Figure 6.18 : Sous-opération 6E. Vue vers le sud-est. CaFg-9-24-N1 (37).	46
Figure 6.19 : Plan général des sous-opérations 6E et 7A. P5. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	47
Figure 6.20 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations 6E et 7A. C1. Infographie : Archéo-CAD.	48
Figure 6.21 : Sous-opération 6F. Vue vers le nord. CaFg-9-24-N1 (57).	51
Figure 6.22 : Plan général des sous-opérations 6F et 7B. P6. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	52
Figure 6.23 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de 7B et de la portion centrale de la paroi ouest de 6F. C2. Infographie : Archéo-CAD.	53
Figure 6.24 : Paroi ouest de la sous-opération 6G avec les différents lots et fond de la sous-opération avec les négatifs de pilier 7C1 et de pieu 7C2 aménagés dans le sol naturel en place 6G3. Vue vers le sud-ouest. CaFg-9-24-N1 (72).	55
Figure 6.25 : Plan général des sous-opérations 6G et 7C. P7. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	56

Figure 6.26 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs, vers 1925. BAnQ P600,S6,D5,P0888.	57
Figure 6.27 : Le Musée Historique de Sorel, vers 1940, BAnQ 3727360_1	57
Figure 6.28 : Fond de pot à fleurs en terre cuite commune non-vernisée in situ dans le remplissage du négatif de pieu 7C2. Vue vers l'ouest. CaFg-9-24-N1 (106). 58	
Figure 6.29 : Sous-opération 6H. Vue vers l'est. CaFg-9-24-N1 (75).....	59
Figure 6.30 : Paroi sud de la sous-opération 6H. Vue vers le sud-est. CaFg-9-24-N1 (74).	59
Figure 6.31 : Plan général de la sous-opération 6H. P8. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	60

Liste des tableaux

Tableau 3.1 : Séquence chronologique des grandes périodes de la paléohistoire dans le Québec méridional.	11
Tableau 5.1 : Sites archéologiques connus dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs	28
Tableau 5.2 : Zones d'information archéologique dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs.....	29
Tableau 5.3 : Éléments patrimoniaux classés dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs.....	30

1. Introduction

1.1 Mandat et objectifs

Dans le cadre des travaux de réfection des perrons et des accès de la Maison des Gouverneurs de Sorel-Tracy, sise au 92 chemin des Patriotes, la Ville de Sorel-Tracy a mandaté Artefactuel pour la réalisation d'un inventaire archéologique préalable dans l'emprise des travaux. L'intervention archéologique visait à cerner et à définir le potentiel archéologique sur le pourtour du bâtiment à l'aide de tranchées exploratoires positionnées autour des perrons et dans l'emprise de l'excavation prévue pour l'accès à la cave.

La Maison des Gouverneurs, construite en 1781, est un immeuble classé au Répertoire du patrimoine culturel du Québec et est désignée Lieu historique national du Canada (LHNC du Château-des-Gouverneurs). De plus, le terrain fait partie du site archéologique CaFg-9 depuis la découverte de nombreux artefacts en contexte de latrines en 2017.

Conformément à la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, le permis de recherche **24-ARTE-22** a été octroyé par le ministère de la Culture et des Communications pour la réalisation de cet inventaire.

1.2 L'aire d'intervention

La Maison des Gouverneurs est située à Sorel-Tracy, comprise dans la MRC de Pierre-De Saurel. Le territoire de la municipalité se trouve sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Richelieu. Les municipalités voisines au nord, à l'est et au sud sont Sainte-Anne-de-Sorel, Saint-Robert et Sainte-Victoire-de-Sorel. Sorel-Tracy se situe dans les basses terres du Saint-Laurent, dans la plus grande plaine inondable d'eau douce de la province et dont la rivière Richelieu est le plus important tributaire.

Le secteur dans lequel se situe la Maison des Gouverneurs est aujourd'hui largement urbanisé, traversé d'est en ouest par la route 132 et l'autoroute 30, et du nord au sud par les routes 223 et 133 (Chemin des Patriotes), qui longent les rives gauche et droite du Richelieu. Le vaste terrain aménagé se trouve entre la route 133 (Chemin des Patriotes) et la rive droite du Richelieu. Le terrain autour de la maison, qui se situe à une altitude de 14 m ANMM¹, est relativement plat, aménagé de pelouse, d'arbustes, de quelques arbres matures, de pavages et divers aménagements mobiliers. Du côté ouest, la déclivité est importante et le terrain plonge sur une distance d'environ 35 m vers la rivière qui coule 8 m en contrebas.

1 ANMM : Altitude au-dessus du niveau moyen de la mer.



Figure 1.1 : Localisation générale de l'aire d'intervention. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Figure 1.2 : Localisation du site CaFg-9 sur une photographie aérienne. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

1.3 Structure du rapport

Ce rapport dresse un portrait de toutes les données découlant de l'intervention archéologique. Suivant la présentation du mandat, la méthodologie de terrain et des enregistrements archéologiques préconisés pour l'inventaire, le troisième chapitre décrit l'environnement ancien dans une perspective élargie sur le territoire concerné, suivi d'un survol de l'occupation paléohistorique et du potentiel archéologique qui en découle. L'historique du secteur et de la Maison des Gouverneurs est présenté au chapitre 4. Le chapitre 5 présente les connaissances acquises sur le patrimoine culturel et archéologique à Sorel-Tracy, de même que les recherches archéologiques antérieures réalisées sur le site CaFg-9. Les résultats obtenus lors de l'inventaire archéologique sont présentés au chapitre 6 et sont accompagnés de plans de localisation des tranchées et des sondages expertisés, de coupes stratigraphiques représentatives et de photographies. La conclusion et les recommandations afférentes viennent clore ce rapport. Enfin, le catalogue des photographies, l'inventaire de la culture matérielle et le relevé d'arpentage des tranchées archéologiques se trouvent en annexe.

2. Méthodologie

2.1 Méthodes de terrain

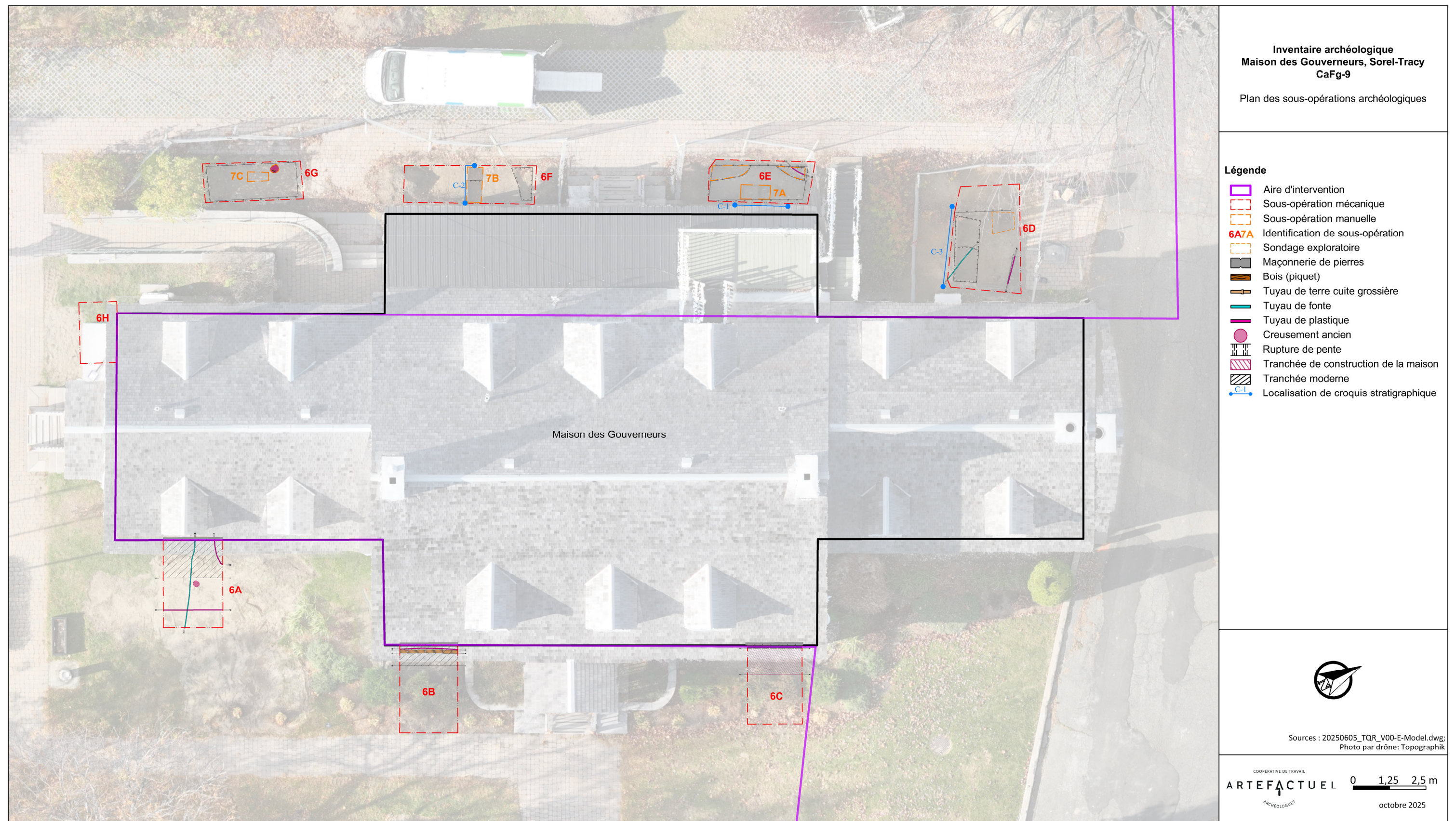
L'inventaire s'est tenu le 21 octobre et du 28 au 31 octobre 2024 par une équipe composée de 2 archéologues (incluant la chargée de projet). Au total, huit (8) tranchées mécaniques et trois (3) sondages manuels ont été expertisés. Les tranchées ont été positionnées de manière à recouper de manière maximale l'emprise des travaux de réfection des fondations et des perrons à venir (figure 2.1).

Aux emplacements jugés pertinents, où des sols archéologiques en place ont été observés, des sondages manuels (à la truelle) ont été positionnés à l'intérieur des tranchées 6E, 6F et 6G afin de les documenter adéquatement.

2.2 Enregistrements

Au Québec, les sites soumis à des interventions archéologiques se voient attribuer un numéro de site (code Borden) lorsqu'il y a découverte d'intérêt. Il s'agit d'un code alphanumérique qui permet sa localisation d'après son positionnement géographique sur le territoire canadien (ex. : **CaFg-009**) et son ordre de découverte à l'aide d'un numéro séquentiel (ex. : **CaFg-009**). Le site de la Maison des Gouverneurs ayant déjà fait l'objet de 5 interventions archéologiques (voir chapitre 5), le numéro d'opération **6** a été utilisé pour identifier les tranchées mécaniques et l'opération **7** pour les sondages manuels.

Les données issues des interventions archéologiques ont été consignées à l'aide du mode de désignation Tikal, un système d'enregistrement alphanumérique d'usage commun en archéologie qui réfère au code Borden, suivi du numéro d'opération, de sous-opération et de lot. Ce système comporte une séquence constituée d'un chiffre, suivie d'une lettre et d'un second chiffre (ex. : **6A1**). Les opérations identifient les activités archéologiques en fonction des méthodes d'investigation utilisées (sondages individuels, tranchées mécaniques, fouille manuelle) en suivant habituellement l'ordre chronologique de réalisation (ex. : **6A1**). Les sous-opérations sont quant à elles identifiées sur une base alphabétique commençant par la lettre A (ex. : **6A1**) et leur attribution correspond également à l'ordre dans lequel elles ont été réalisées. Finalement, le lot constitue l'unité minimale d'enregistrement et réfère à chacune des couches de sol formant la séquence stratigraphique, désignée par un chiffre (ex. : **6A1**). Le code ainsi formé sert de base d'identification pour l'ensemble des supports d'enregistrement, comme les fiches de lot et de description des vestiges architecturaux, le catalogue des photographies et les plans. Il assure aussi la provenance des échantillons de sol et des artefacts recueillis. En effet, le code défini par ce système d'enregistrement permet de localiser rapidement l'origine géographique et stratigraphique de tout élément archéologique.



Ainsi, un numéro de sous-opération différent a été attribué pour chacune des 6 tranchées mécaniques (**6A à 6H**). Ensuite, l'attribution des numéros de lots aux différentes couches archéologiques a été effectuée dans un ordre alphanumérique (**6A1, 6A2** et suivants). À l'intérieur des tranchées mécaniques, les sondages manuels ont été identifiés par le numéro de sous-opération 7 (**7A à 7C**), ce qui permet de les distinguer des excavations mécaniques. Le code Borden CaFg-9 a été utilisé pour l'identification des différents supports d'enregistrement : CaFg-9-2024-C1 et suivants pour les croquis et profils stratigraphiques, CaFg-9-2024-P1 et suivants pour les plans et dessins techniques et CaFg-9-2024-N1 pour le catalogue des photographies (annexe A). Enfin, soulignons que toutes les références à l'orientation sont basées sur le nord géographique.

2.3 Arpentage

Un relevé d'arpentage à la station totale ainsi qu'un relevé par drone ont été effectués au terme de l'intervention (annexe C). Les limites de chacune des tranchées et des sondages archéologiques ont ainsi été géoréférencées. Les éléments topographiques de l'environnement immédiat constituant des points de repère ont aussi été relevés.

2.4 Méthodologie post-terrain

La phase d'analyses et de production du rapport implique le traitement du corpus de données, dont notamment la mise en forme du dossier technique des enregistrements, l'inventaire des objets-témoins, la production en plan des relevés et des tableaux de compilation, des démarches nécessaires à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies, à l'élaboration des instruments de synthèse (plans, tableaux, figures, etc.) et, en bout de piste, à la production du rapport. Les diverses fiches techniques employées sont par ailleurs intégrées au dossier technique remis au MCC.

Des documents synthèses, sous forme de plans et de tableaux, ont été produits afin de faciliter l'accès aux principales données de l'intervention : activités archéologiques, relevés stratigraphiques, relevés planimétriques. La mise en forme des plans, incluant l'emplacement des relevés stratigraphiques et des tranchées archéologiques, est réalisée au moyen du logiciel AutoCAD et permet de produire les principales représentations planimétriques qui illustrent le rapport.

Tous les artefacts récoltés ont été lavés et analysés (inventoriés) selon des catégories générales d'appartenance (verre, céramique, métal, écofacts, etc.) et leur unité de provenance (lot). L'inventaire de la culture matérielle a été réalisé selon un cadre de classification adopté en archéologie (matériaux/fonction) et élaboré par le Service canadien des Parcs, le tout consigné sur des fiches informatisées à l'aide du logiciel Excel. L'ensemble de ces données a été analysé et l'inventaire de la culture matérielle est présenté en annexe (annexe B).

3. Cadre environnemental et occupation paléohistorique

3.1 Accès aux ressources

Le secteur jouit d'un des climats les plus cléments de la province puisqu'il est inclus dans le domaine bioclimatique de l'érablière à caryer cordiforme (forêt ouverte). La région du lac Saint Pierre et de sa zone deltaïque regorge de ressources tant végétales que fauniques. La chasse aux oiseaux migrateurs y est encore aujourd'hui très prisée, considérant que ces derniers utilisent en grand nombre les terres agricoles et les milieux humides de la région comme halte migratoire. Les marais, marécages et prairies humides de la région accueillent annuellement 350 000 oies, bernaches et canards, ce qui en fait la plus importante halte migratoire de l'est du Canada (Levert *et al.*, 2016). La facilité d'accès par voie navigable de la zone à l'étude permet d'envisager que divers groupes autochtones auraient pu occuper temporairement les lieux pour profiter de ces ressources « prévisibles » ainsi que des abondantes ressources halieutiques de la région. La population du rat musqué est aussi à souligner, comme le relate Jacques Cartier qui, en faisant une halte dans la région de Sorel, mentionne avoir rencontré des chasseurs de rat musqué qui en ont empilé une grande quantité (Tremblay, 2006 : 64).

La rivière Richelieu offre aussi un accès direct à des matières premières lithiques de qualité. Le matériel archéologique découvert sur plusieurs sites de la vallée du Richelieu démontre notamment l'utilisation de matières lithiques prisées par les tailleurs de pierre de la période paléohistorique. Une de celles-ci affleure notamment au Vermont, près de la frontière québécoise et dans le bassin versant de la rivière Richelieu et du lac Champlain (Hathaway, Clarendon Springs, Thompson Point). Il s'agit d'un chert ayant joué un rôle important dans l'économie des populations autochtones de l'Estrie et de la région de Montréal (Codère, 1996). La voie de circulation entre la côte atlantique et le Saint-Laurent avantage grandement les opportunités d'échanges, dont ceux de matières premières exogènes. Certaines matières lithiques identifiées sur des sites de la vallée du Richelieu témoignent d'ailleurs du vaste réseau d'échanges entre les différentes populations évoluant sur le territoire durant l'Archaïque (Codère, 1996).

3.2 Cadre environnemental ancien

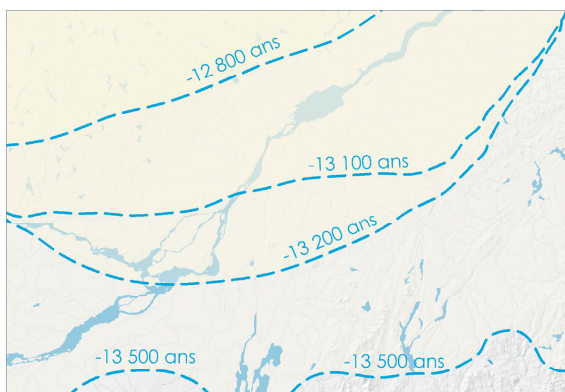
À la fin de la dernière glaciation, la fonte de l'inlandsis laurentidien qui recouvrait le sud du Québec entraîne la formation du lac proglaciaire à *Candona*, vers 13 000 ans AA¹ (figure 3.1). Alors que la marge de glace se retire au nord, les eaux marines envahissent la vallée du Saint-Laurent isostatiquement déprimée par le poids du glacier (Parent et Occhietti, 1988). La mer de Champlain ennoie les Basses-terres du Saint-Laurent entre 12 000 et 10 600 ans AA, avec des niveaux d'eau d'environ 190-175 mètres supérieurs à l'actuel (Occhietti et Richard, 2003 : 129).

1 AA : Avant-aujourd'hui, calculé à partir de 1950 par convention.

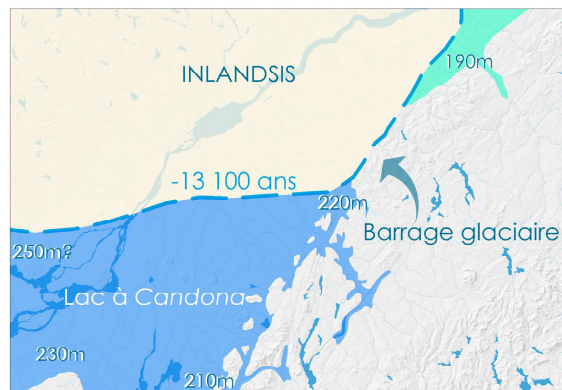
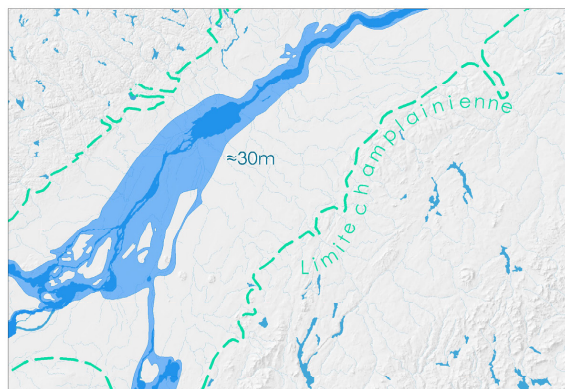
Le profil du paysage actuel résulte d'une dynamique complexe découlant de la déglaciation. À partir de cette période, l'eau salée envahit la vallée du Saint-Laurent (épisode de la Mer de Champlain) pour atteindre un niveau d'eau d'environ 190-175 mètres supérieurs à l'actuel (Occhietti et Richard, 2003 : 129). À partir de ce moment, les niveaux vont rapidement évoluer, la masse d'eau salée baissera pour laisser place au Lac *Lampsilis*, autour de 61-74 m ANMM. Le niveau d'eau baissera ensuite autour de 30 m ANMM vers 9 000 ans AA et autour de 15-20 m ANMM vers 8 000 ans AA (Lamarche, 2006).

Le lac à *Lampsilis* (10 600 – 7 500 ans AA), ancêtre de l'actuel lac Saint-Pierre, est l'étendue d'eau douce qui succède à la mer de Champlain lorsque le relèvement isostatique chasse les eaux salées des Basses-terres du Saint-Laurent (Lamarche, 2011). Le relèvement isostatique entraîne une baisse du niveau d'eau et l'important processus d'érosion qui s'ensuit dépose des sédiments sableux sur les hauts fonds du lac, recouvrant ainsi les moraines et les argiles mises en place par la mer de Champlain (Filion et Quinty, 1993). Avec la baisse du niveau d'eau, les formations sableuses constitueront des espaces relativement plats et bien drainés propices à l'établissement de campements par les premiers groupes autochtones qui foulent le territoire.

Fronts glaciaires



Lac à Candona, 13 100 ans AA cal.

Lac à *Lampsilis*, 9 400 ans AA cal.

Rivage de Saint-Barthelémy, 8 400 ans AA cal.

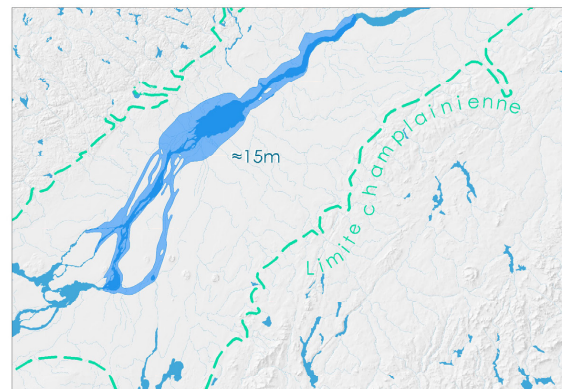


Figure 3.1 : Illustration de la déglaciation du territoire et de l'exondation des terres. Tiré de Richard et Girard, 2018, modifié par Archéo-CAD.

Au cours de l'Optimum climatique de l'Holocène (9 000 – 5 000 ans AA), le climat devient relativement plus chaud et sec (Briner *et al.*, 2016). Les conditions plus clémentes permettent, entre autres, l'établissement des feuillus comme l'érable à sucre, l'érable rouge, le hêtre et le chêne. Autour de 6 000 ans AA, s'amorce le développement du domaine de l'érablière à caryer cordiforme qui correspond au couvert forestier actuel dans la région.

Vers 8 000 ans AA, au cours de la période de transition entre la phase du lac *Lampsilis* et le cours actuel du Saint-Laurent, le Proto-Saint-Laurent se subdivise en une multitude de paléochenaux qui s'écoulent entre des archipels similaires à celui du lac Saint-Pierre aujourd'hui (Lamarche, 2006). Un de ces chenaux coule depuis le bassin de La Prairie pour rejoindre la vallée du Richelieu en contournant par le sud le mont Saint-Bruno ; il a été actif jusqu'à ce que les niveaux d'eau s'abaissent sous la cote de 15-18 m, soit 7 000 et 6 000 ans AA. Durant cette période, la région de Sorel est un milieu très changeant, puisque la confluence du Richelieu avec le cours principal du Saint-Laurent se déplace vers l'aval et que le Richelieu lui-même encaisse progressivement son lit.

La période du Proto-Saint-Laurent est aussi caractérisée par des fluctuations majeures du niveau d'eau (Lamarche, 2011). Des épisodes de bas niveau d'eau surviennent vers 7 000 et 4 000 ans AA, permettant aux terres situées autour de 12 m ANMM d'être exondées (Richard et Girard, 2016). Durant quelques siècles, les espaces riverains situés au-dessus de 12 m ANMM seraient ainsi devenus potentiellement habitables par les groupes autochtones. Cependant, ces épisodes de bas niveau ont été entrecoupés de remontées du niveau de l'eau qui ont à nouveau ennoyé les terres riveraines (figure 3.2).

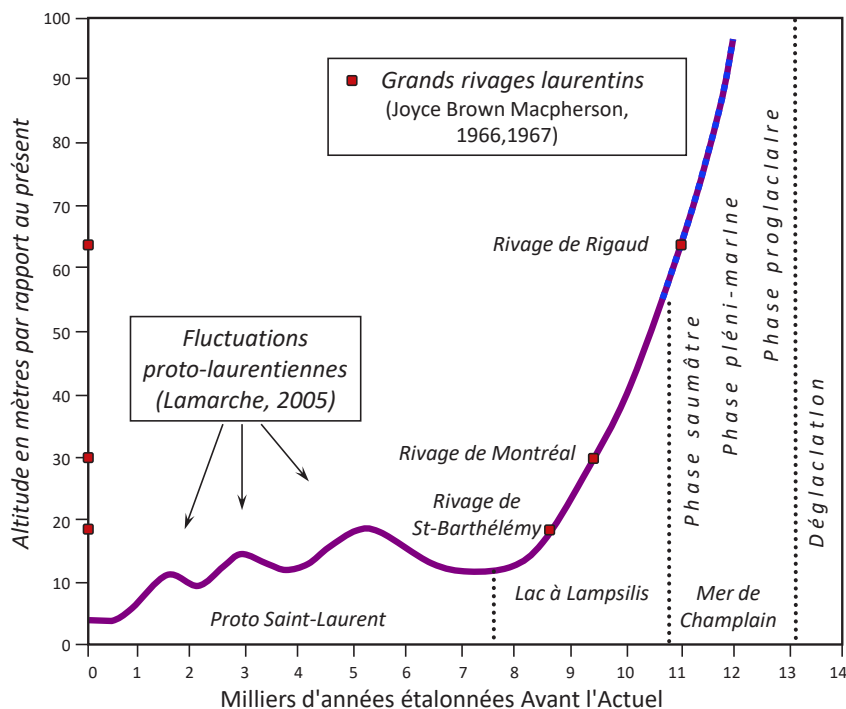


Figure 3.2 : Évolution des niveaux d'eau relatifs du lac à Lampsilis et du Proto-Saint-Laurent dans le secteur nord du lac Saint-Pierre (Lamarche, 2005).

La portion haute du terrain ciblé sur laquelle est érigée la Maison des Gouverneurs, sise à 14 m ANMM, aurait été exondée au cours des épisodes de bas niveau d'eau. Selon le modèle d'évolution des niveaux relatifs du Lac à *Lampsilis* et du Proto-Saint-Laurent (Lamarche, 2005), les espaces situés à moins de 20 m d'altitude auraient été à nouveau inondés autour de 5 000 et de 3 000 ans AA, rendant ainsi le secteur immédiat de la maison inhabitable. Selon ce modèle, l'émersion définitive du terrain se serait ainsi produite après 3 000 ans AA, lorsque les niveaux du fleuve et de la rivière Richelieu se stabilisent.

3.3 Occupation paléohistorique et potentiel archéologique

Le portrait général de la paléohistoire du Québec méridional commence avec l'arrivée des premiers groupes paléoindiens dans la région de Lac-Mégantic il y a 11 500 ans. Toutefois, suivant la séquence de déglaciation et d'exondation du territoire, ce n'est pas avant la fin de l'Archaïque moyen (8 800 à 6 800 ans AA) qu'il devient théoriquement possible de retrouver des indices d'occupation dans le secteur de la zone d'intervention (tableau 3.1).

Tableau 3.1 : Séquence chronologique des grandes périodes de la paléohistoire dans le Québec méridional.

Périodes	Sous-périodes	Dates (étalonnées)
Période historique	Période de Contact	XVI ^e et XVII ^e siècles apr. J.-C.
Sylvicole	Supérieur	1 000 à 450 ans AA
	Moyen récent	1 500 à 1 000 ans AA
	Moyen ancien	2 400 à 1 500 ans AA
	Inférieur	3 000 à 2 400 ans AA
Archaïque	Supérieur	6 800 à 3 000 ans AA
	Moyen	8 800 à 6 800 ans AA
	Ancien	11 350 à 8 800 ans AA
Paléoindien	Récent	11 350 à 9 000 ans AA
	Ancien	12 500 à 11 350 ans AA

La révision du modèle d'émersion des terres pour la rive nord du lac Saint-Pierre (Lamarche, 2006) est particulièrement intéressante pour notre secteur. Les multiples épisodes de fluctuation du niveau des eaux qui ont eu cours entre 8 000 et 3 000 ans AA ont grandement affecté l'habitabilité du terrain ciblé dont l'élévation se situe à 14 m ANMM. En effet, suivant ces fluctuations, la ligne de rivage s'est déplacée sur toute la largeur du terrain. La partie la plus haute aurait théoriquement pu constituer une surface d'accueil durant quelques siècles vers 7 000 et 4 000 ans AA, puisque des populations humaines évoluaient déjà dans la région de la Vallée-du-Richelieu depuis 8 000 ans AA.

Les environs du lac Saint-Pierre et de l'embouchure de la rivière Richelieu, est un lieu de convergence, en quelque sorte un carrefour permettant d'emprunter d'importantes voies de circulation. Sa position dans l'axe du Saint-Laurent permet d'atteindre en amont les Grands Lacs et en aval son estuaire. Certaines rivières parcourant la rive nord du lac, dont la Saint-Maurice, permettent de pénétrer profondément dans le Bouclier canadien. Au sud, la rivière Richelieu permet, en passant par le lac Champlain, d'atteindre la côte atlantique. Celle-ci constitue ainsi un axe de circulation majeur dans la province ainsi que dans le Nord-Est américain. Cette voie navigable de 124 km permet, par l'emprunt du lac Champlain, puis par la rivière Hudson, d'accéder directement à la côte atlantique à partir du Saint-Laurent. Le bassin versant du Richelieu draine les eaux de multiples cours d'eau qui constituent autant de possibles voies d'accès pour pénétrer à l'intérieur des terres. Dans la portion québécoise de cet axe, plusieurs sites archéologiques témoignent de l'occupation de la vallée du Richelieu au cours de la période paléohistorique.

Une découverte récente réalisée dans le parc Simard (**CaFg-39**, site en réserve au MCC), à moins de 300 m de la Maison des Gouverneurs, suggère que le secteur a effectivement pu être fréquenté entre les épisodes de transgression laurentienne (Chrétien, 2025). Si les résultats s'avèrent concluants, cette fréquentation pourrait remonter au premier épisode de bas niveau observé autour de 7 000 ans AA. D'autres recherches sont néanmoins nécessaires pour le démontrer.

Des sites de l'Archaique supérieur (6 800 à 4 500 ans AA) et terminal (4 500 à 3 000 ans AA) témoignent de l'ancienneté de la fréquentation du territoire par les populations autochtones. Trois sites qui sont situés à Sorel-Tracy (Sorel **CaFg-3**², Delacroix **CaFg-4**³ et du Ruisseau du Marais **CaFg-6**⁴) ont des composantes relatives à des occupations archaïques. Le site du Ruisseau du Marais (**CaFg-6**), fouillé entre 2012 et 2014, a livré une imposante collection d'artefacts, dont la majorité est attribuée à une présence qui se situe entre 3 500 et 4 200 ans AA (Fournier, 2017). La présence de ces sites, localisés entre 2,7 et 3,2 km de la Maison des Gouverneurs, témoigne de l'occupation des paléorivages par des groupes autochtones à partir d'environ 5 000 ans AA. Les occupants du site **CaFg-6** étaient installés sur une terrasse d'environ 14 m d'altitude bordant un cours d'eau, le ruisseau du Marais, dont la largeur atteignait à l'époque 150 m dans une zone deltaïque circonscrite par des bras du Proto-Richelieu (Archéotec, 2014). Le terrain de la Maison des Gouverneurs, sis à la même altitude que le site CaFg-6 aurait ainsi pu accueillir une halte lors de déplacements des groupes autochtones durant la même période.

2 Mandeville 1984

3 Chapdelaine 1986

4 Archéotec 2014

Les rives du Richelieu seront aussi occupées au cours de la période du Sylvicole (3000 ans AA, jusqu'au Contact). Cette période est marquée, entre autres, par l'apparition de la poterie et une tendance vers une utilisation intensive d'un territoire plus restreint qu'aux périodes précédentes. À partir de la période du Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA), l'apport alimentaire provenant de la pêche devient plus important et une semi-sédentarité semble s'installer chez les groupes de cette période, laquelle sera suivie d'une sédentarité à partir de l'an 1000 de notre ère chez certains groupes (Gates St-Pierre, 2010). Cette sédentarité est associée à l'importance des ressources horticoles comme moyen de subsistance. Cependant, la pêche et la chasse demeurent une source importante dans l'alimentation et entraînent des déplacements dans un territoire d'exploitation annuelle périphérique au village. Les récits de Cartier et de Roberval font d'ailleurs souvent état de l'importance des activités de pêche chez les Iroquoiens du Saint-Laurent (Tremblay, 2006: 63). Le terrain de la Maison des Gouverneurs se trouve à 5,7 km kilomètres du site de Mandeville à Tracy (**CaFg-1**), village semi-permanent d'Iroquoiens du Saint-Laurent occupé entre l'an 1 350 et 1 550 de notre ère et localisé sur la rive ouest de la rivière Richelieu (Chapdelaine, 1989 : 49). Les recherches archéologiques menées sur le site CaFg-6 mentionné plus tôt, situé à 3 km de l'aire d'étude, ont d'ailleurs permis la découverte d'un sentier utilisé à la période paléohistorique. Le matériel a permis de rattacher l'utilisation de cette voie de circulation terrestre aux périodes anciennes et récentes du Sylvicole. Selon les interprétations avancées, ce sentier aurait été emprunté par des Iroquoiens, soit possiblement des occupants du site de Mandeville, il y a environ 500 ans⁵, puis aurait été utilisé tant par les Autochtones que les colons européens jusqu'à ce qu'il devienne un chemin carrossable au XIX^e siècle (Archéotec, 2014 : 125-126).

L'occupation autochtone de la région est d'ailleurs relatée par les premiers Européens qui passeront dans le secteur. Le secteur des îles de Sorel est d'ailleurs reconnu comme lieu où les embuscades étaient fréquentes envers les premiers Européens qui naviguaient dans le secteur. Ces derniers comprendront ainsi très vite l'importance stratégique des lieux.

Considérant plusieurs facteurs environnementaux favorables à l'occupation autochtone depuis la mise en place du paysage actuel, l'aire visée par les travaux présentait un potentiel archéologique paléohistorique. La proximité de la rive, la position stratégique du secteur pour des déplacements et le commerce, ainsi que la topographie plane des lieux contribuent aux possibilités d'y retrouver des traces d'occupations humaines temporaires. L'attrait pour les multiples ressources fauniques et végétales offertes par le milieu, ainsi que les connaissances actuelles sur les schèmes d'établissements des groupes autochtones vont aussi dans le sens de ce potentiel d'occupation.

5 À cette période, la province iroquoise où se trouve la région à l'étude se nommait « Maisouna » (Tremblay, 2006 : 113).

4. Occupation historique

4.1 Dix-septième siècle

Dès l'arrivée des premiers Européens, la position stratégique de l'embouchure du Richelieu pour le commerce et le contrôle du territoire est reconnue. Charles Huault de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, y fait ériger, le 13 août 1642, un premier fort qui prit le nom de Richelieu (Ville de Sorel-Tracy). Il n'existe pas de document iconographique ou historique connu permettant de situer précisément le fort, mais la description de Montmagny semble indiquer la présence d'une terrasse élevée permettant d'appréhender l'ennemi sur la rivière. Tel que le souligne Arkéos (2014), le secteur de l'actuelle place du marché Richelieu est le seul à présenter ce type de profil près de l'embouchure de la rivière. Il semble que le fort n'arrivera pas à tenir sa position, probablement par manque de ressources humaines ou matérielles, puisque les Iroquois parviennent régulièrement à le contourner. Il sera abandonné après seulement 5 ans et détruit par un incendie après son abandon.

Dix-huit ans plus tard, un second fort est érigé, possiblement au même endroit (figure 4.1). Le second fort Richelieu fait partie d'une série de cinq forts construits en 1665 et 1666 le long du Richelieu et au lac Champlain avec l'appui du régiment Carignan-Salière. Les forts Sainte-Thérèse, Saint-Jean et Saint-Anne sont pour leur part abandonnés dès 1667 et jusqu'au début du XVIII^e siècle, les forts Richelieu et Chambly gardent seuls la rivière.

La seigneurie où se trouve le fort Richelieu est concédée en 1672 à Pierre de Saurel, capitaine du régiment de Carignan-Salière. La mission de Sorel est érigée en 1678. L'établissement vit des temps de paix relative et se développe. Une recrudescence des conflits avec les Iroquois, soutenus par la colonie anglaise (Artefactuel, 2022), survient quelques années plus tard et est accentuée par la rivalité entre les deux colonies, pour culminer avec le siège de Québec en 1690.



Figure 4.1 : Plans des forts faits par le Regiment Carignan Salières sur la Riviere de Richilieu dicté autrement des Iroquois en la Nouvelle France, 1666, dans Relation de ce qui s'est passe en la Nouvelle France, és années 1664 & 1665. BAC, 4170798.

4.2 Dix-huitième siècle

Au XVIII^e siècle le fort de Sorel perd graduellement son importance militaire au détriment notamment du fort de Chambly reconstruit à un emplacement stratégique sur la rivière en raison des rapides et du portage obligé. Sorel demeure cependant un lieu de passage important et possède néanmoins une certaine qualité défensive pouvant permettre le refuge des civils comme des militaires en déplacement. L'ancienne enceinte militaire disparaît probablement graduellement et une transformation importante s'opère vers des ouvrages isolés et de nouvelles constructions.

En 1760, lorsque la flotte britannique de James Murray se dirige vers Montréal après la prise de Québec, elle assiège durant une dizaine de jours le fort, qui ressemble désormais plus à un bourg fortifié. Les Britanniques notent une place forte en pieux de bois qui correspond probablement à une portion de l'ancien fort, ainsi que des retranchements près du moulin et de l'église. Quelques fermes sont aussi établies le long de la rivière (figure 4.2). La ville est bombardée et des bâtiments sont incendiés. Les Britanniques poursuivront éventuellement leur route vers Montréal sans prendre d'assaut la ville de Sorel.



Figure 4.2 : Parish of La Norray & Dautray. Parish of Sorrel, [ca. 1761], Murray Atlas of Canada, William L. Clements Library, University of Michigan Library Digital Collections, <https://quod.lib.umich.edu/w/wcl1ic/x-680/wcl000792>

Nouveaux maîtres du territoire, les Britanniques reconnaissent rapidement la position stratégique de Sorel et l'importance d'y assurer une présence militaire. Le contrôle de la vallée du Richelieu jouera un rôle important dans les conflits de la guerre d'Indépendance américaine (1775-1783). Trois importants ensembles de baraquements seront construits à l'est et au sud-est de l'ancien fort Richelieu, soit entre autres à l'emplacement de l'actuel Carré-Royal.

C'est au cours de cette période trouble, en 1781, que le gouverneur général sir Frederick Haldimand (1718-1791) achète une partie de la seigneurie de Sorel pour y établir des colons loyalistes demeurés fidèles à la Couronne britannique. Le lieu sert aussi de cantonnement à des régiments britanniques afin de prévenir une éventuelle invasion américaine et d'assurer la sécurité des loyalistes. Vers 1785, l'ancien bourg français, jusque-là de taille modérée, est repensé avec un redécoupage à l'anglaise pour favoriser l'établissement de colons loyalistes (figure 4.3). En l'honneur de la visite du prince William Henry, fils de George III, en 1787, le village est nommé en son nom. Malgré les plans de développement de Haldimand, peu de colons viendront s'installer dans la région. Le village de William Henry prendra le nom de Sorel en 1860.



Figure 4.3 : Extrait du *Plan of Sorel shewing the proposed new town lots and defences*, 1787, BAC, H3/340/ Sorel/1787, Box number: 2000213363.

En médaillon : la Maison des Gouverneurs, construite en 1781, et les dépendances qui l'entourent.

4.3 La Maison des Gouverneurs

La construction de la maison des Gouverneurs en 1781 s'inscrit dans le contexte de la guerre de l'Indépendance américaine (1775-1783). Elle est d'abord destinée à loger la famille du major général allemand Friedrich Adolph von Riedesel (1738-1800), officier en charge du régiment de Brunswick, formé de mercenaires allemands et suisses.

Occupation du terrain avant 1781

Des recherches en archives (Pelletier, 1998) ont démontré que le terrain sur lequel a été construite la Maison des Gouverneurs était déjà occupé avant son acquisition par le gouverneur Haldimand. Le terrain actuel fait partie du lot 27, qui en 1755, mesure 4 arpents de front sur 20 arpents de profondeur (figure 4.4). L'examen de la chaîne de titres offre un aperçu des bâtiments qui occupaient ce lot auparavant.



Figure 4.4 : A plan of the Seigniory of Sorrell in the Province of Quebec, the property of Mess. Greenwood & Higginson, Merchants in London, John Collins, 1770, BAC n0010988k.

Effectivement, selon l'inventaire après décès d'un dénommé **Antoine Dutremble dit Desrosiers**, daté de **1755**, une maison de ferme occupe déjà le lot 27 bien avant son acquisition par le gouverneur Haldimand (Pelletier, 1998¹). On y trouve une maison « *de pièces sur pièces (avec) une cheminée de terre, couverture de planches avec sis chassis et porte garnis de vitre à l'exception d'une porte et un chassis non vitré. La maison comportant vingt sept pieds de largeur sur vingt sept de profondeur avec une laiterie de dix de large par quinze de profondeur, avec une grange de trente deux pieds de long sur 20 vingt de large, une étable de quinze de long sur dix sept de large...* ».

La veuve Dutremble dit Desrosiers vend la propriété, avec tous les immeubles, à **Armand Drouet Richarville en octobre 1755**. Ce dernier en fait don à son fils **Jean-Baptiste, écuyer Sieur de Richarville, en 1769**. Quelques années plus tard, la maison est vendue à Thomas Rivérain, lequel la revend aussitôt à **Pierre Pelletier Antaya, en décembre 1775**. Sur le contrat de vente, la description du bâtiment principal correspond à celle inscrite sur l'acte de 1755. En plus de la résidence, les dépendances comprennent une grange, une étable, un hangar et une laiterie.

La Maison des Gouverneurs – 1781-1860

En 1781, le lot 27 est divisé en deux parties de 2 arpents de largeur. La partie A, sur laquelle sont probablement construites la maison et les dépendances, est acquise par le gouverneur Haldimand. C'est dans cette résidence que seront logés le major général Friedrich Adolph von Riedesel et son épouse Friederike Charlotte Louise von Massow (1746-1808) à leur arrivée en octobre 1781 (Pelletier, 1998 : 5). La nouvelle demeure ne sera néanmoins terminée qu'en décembre 1781. En 1782, les von Riedesel la font modifier selon le style des villas anglaises en faisant construire deux annexes latérales, l'une servant de cuisine et l'autre de buanderie.

C'est cette configuration qui est représentée sur les plans de l'époque (1787 et 1795) (figures 4.3 et 4.5). La propriété identifiée *The King's Land* correspond au lot 27 partie A, acquis par le gouverneur Haldimand. La propriété sera agrandie plus tard avec l'acquisition des terres voisines au nord. Sur le plan de 1787, on peut voir un petit bâtiment érigé près de la rivière, peut-être un hangar ou une guérite, puisque le chemin d'accès se trouvait de ce côté. Un autre bâtiment occupe la limite nord du terrain. Il pourrait correspondre à l'une des dépendances agricoles qui occupaient déjà la propriété avant l'arrivée des von Riedesel ou encore à une autre construction plus récente (figure 4.7).

Le plan de 1795 offre un autre aperçu de l'aménagement du terrain à la fin du XVIII^e siècle, lequel semble avoir déjà été agrandi. Une grande dépendance, probablement une écurie et des jardins sont visibles au nord de la résidence (figures 4.5 et 4.8). Le chemin d'accès se trouve toujours du côté ouest, mais un autre, fermé par des guérites à chaque extrémité, relie la propriété à la route qui mène à Saint-Ours. Au nord des jardins, les deux bâtiments pourraient correspondre

1 Les références se trouvent dans l'étude de la chaîne de titres réalisée par Louise Pelletier (1998), disponible en ligne : <https://larpv.tv/histoire-de-la-maison-des-gouverneurs-par-louise-pelletier/>

à d'autres dépendances, mais ils pourraient également appartenir au lot voisin (lot 27, partie B), avant que celui-ci ne soit intégré à la propriété du gouvernement. Le plan de 1835 offre un aperçu semblable de la configuration des aménagements, avec un peu plus de détails sur le cadre bâti (figure 4.6).



Figure 4.5 : Extrait de *Map of His Majesty's seigneurie of Sorel situated in the county of Richelieu Province of Lower Canada, 1795*, BAC H11/325/Sorel.

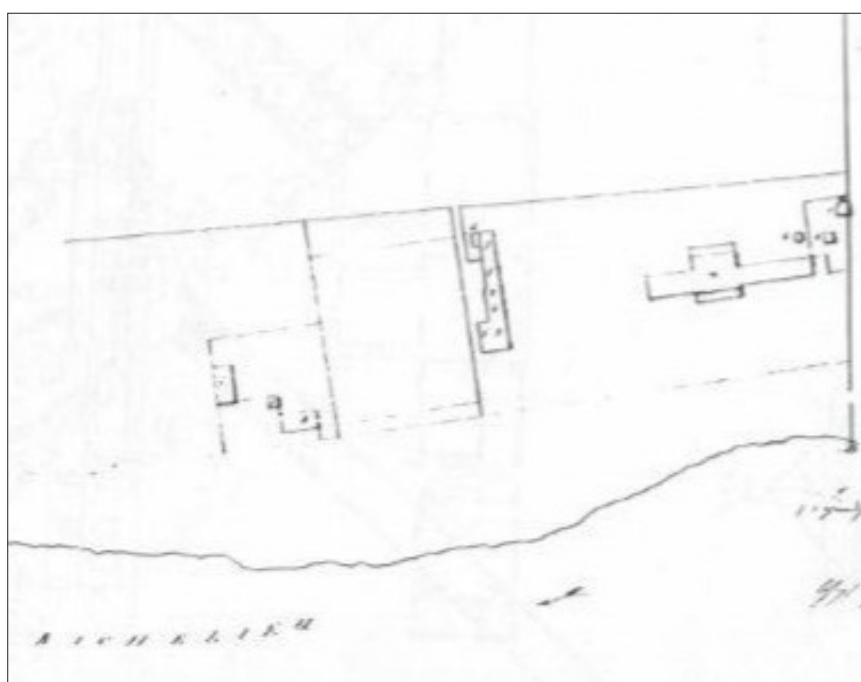


Figure 4.6 : Extrait d'un plan dressé par Hadler en 1835. Tiré de Pelletier, 1998.

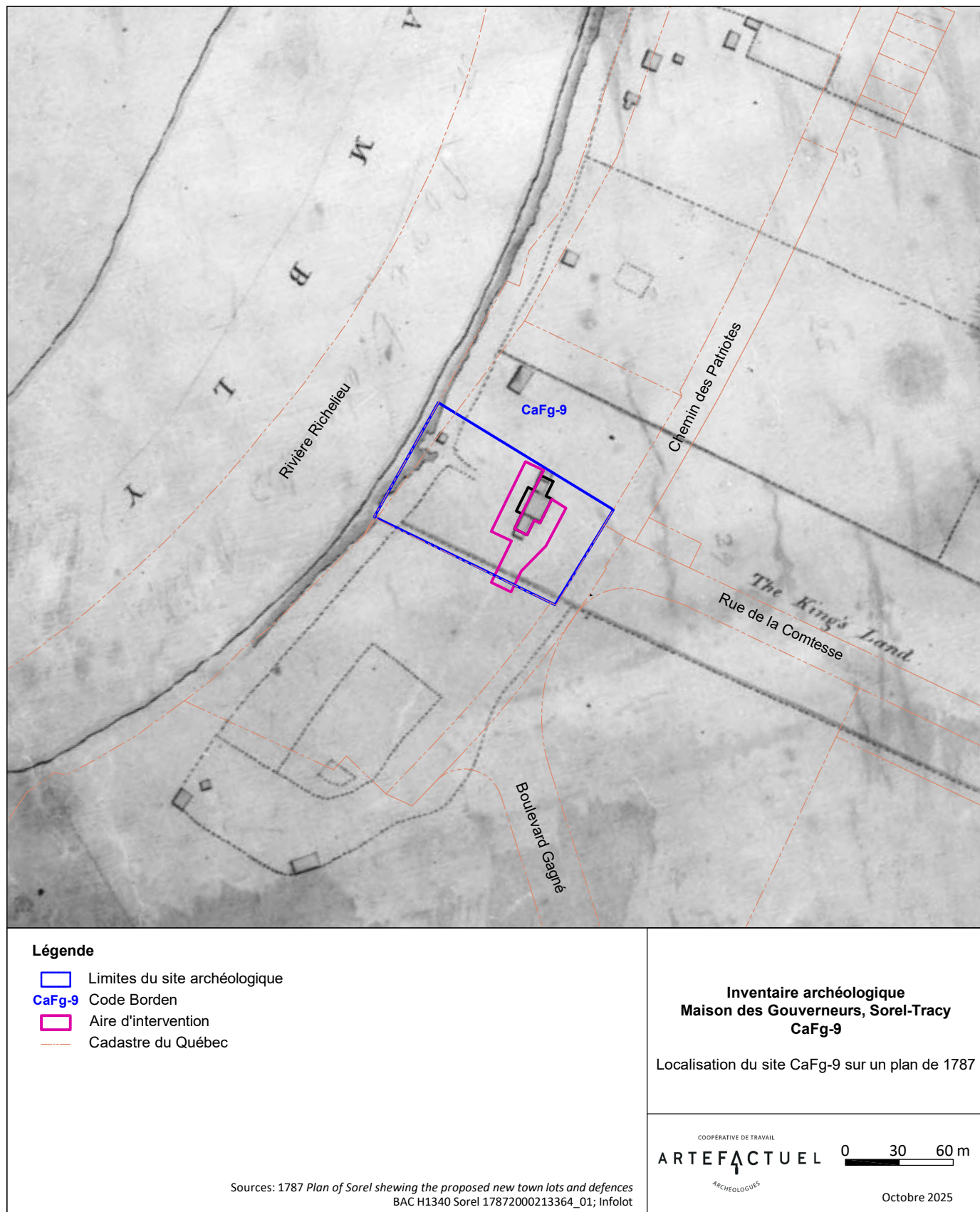


Figure 4.7 : Superposition de la Maison des Gouverneurs au plan de 1787. Infographie : Archéo-CAD.

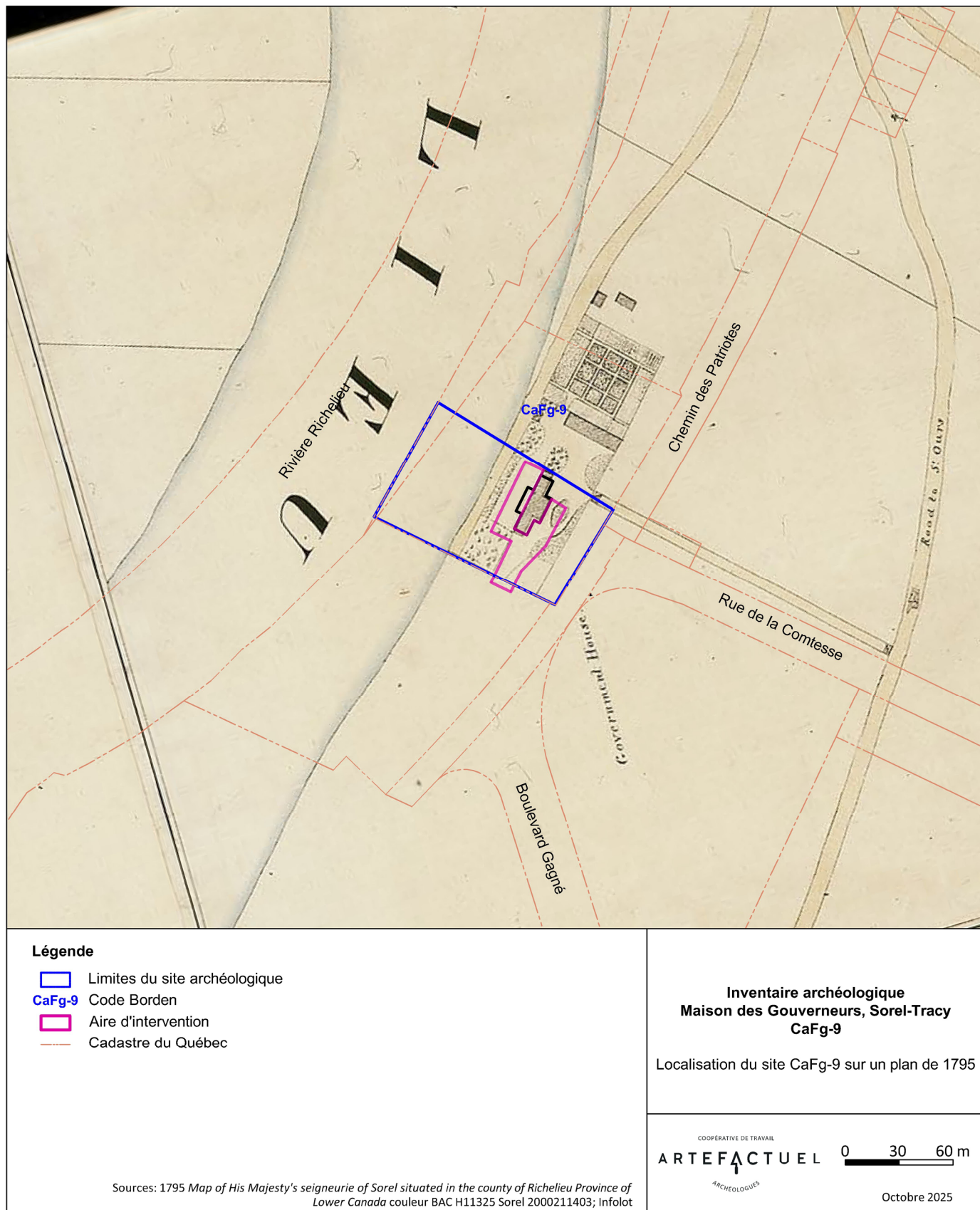


Figure 4.8 : Superposition de la Maison des Gouverneurs au plan de 1795. Infographie : Archéo-CAD.

En 1783, les hommes du régiment de Brunswick sont relevés et le couple von Riedesel quitte Sorel. La maison devient alors une résidence secondaire pour les gouverneurs, les commandants militaires stationnés à Québec ou les membres de la famille royale qui visitent l'Amérique du Nord britannique (RPCQ, <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq>). Plusieurs personnages importants y séjournent, dont les gouverneurs Guy Carleton (Lord Dorchester, 1724-1808) et Matthew Whitworth-Aylmer (Lord Aylmer, 1801-1850), le prince William Henry (1765-1837, futur Guillaume IV, roi du Royaume-Uni) ainsi que le prince Edward (1767-1820, duc de Kent, père de la reine Victoria).

4.4 Dix-neuvième siècle

En 1860, la garnison britannique quitte Sorel. L'occupation civile de la maison commence en 1866, quand Edmund Henry Parsons loue la propriété, avant d'en devenir propriétaire en 1870. Plusieurs occupants se succèdent par la suite jusqu'en 1921, année où la maison et son vaste terrain, qui appartient alors au gouvernement fédéral, sont vendus à la Ville de Sorel.

Au milieu du XIX^e siècle, le village en pleine croissance est un terminal pour le transport fluvial en provenance du lac Champlain, et il profite du commerce entre Montréal et la ville de Québec. L'industrie du bois et les chantiers navals y prospèrent également, ce qui permet à Sorel d'obtenir son statut de municipalité en 1889.

4.5 Évolution de l'architecture de la Maison des Gouverneurs²

L'architecture originale du bâtiment d'inspiration française correspond à une structure de troncs équarris assemblés selon la technique pièce sur pièce, recouverts de crépi, avec un toit aigu à deux versants droits. En 1782, les deux annexes latérales sont ajoutées au corps de logis principal. Vers 1784, l'apparence extérieure de la résidence est à nouveau modifiée dans l'esprit des villas néoclassiques, avec un parement de brique. Des galeries couvertes sont ajoutées sur les deux façades avant 1823 (figures 4.9 et 4.10).

À partir de 1866, avec plusieurs occupants qui se succèdent, la maison subit quelques transformations : les galeries sont éventuellement retirées et les annexes originales sont démolies avant 1890 (figures 4.11 et 4.12). En 1916, la maison appartient à M. J. L. B. Leclaire, qui la restaure en y ajoutant à nouveau une galerie à colonnades tout autour du corps de logis et construit l'annexe sud (figures 4.13 et 4.14).

2 Répertoire du patrimoine culturel du Québec, <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92891&type=bien>

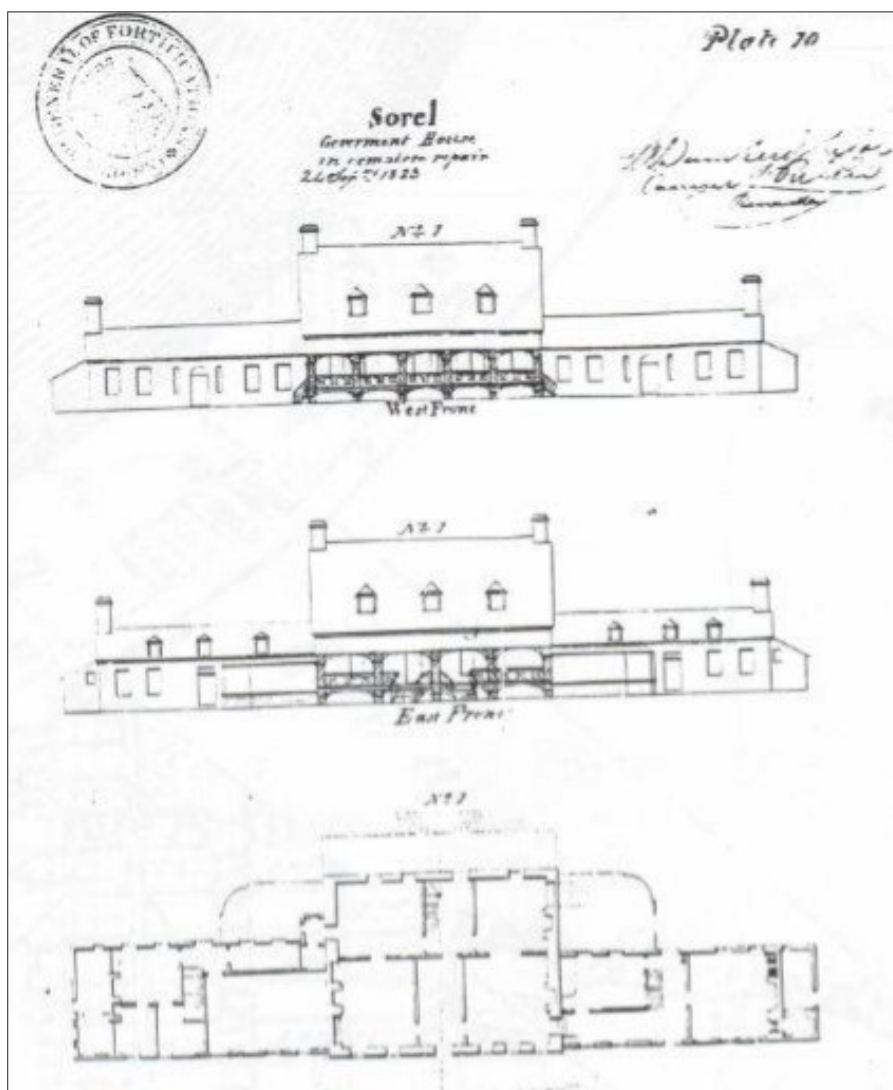


Figure 4.9 : Plan de la Maison des Gouverneurs en 1823, par Charles Walker Durnford. Tiré de Pelletier, 1998.

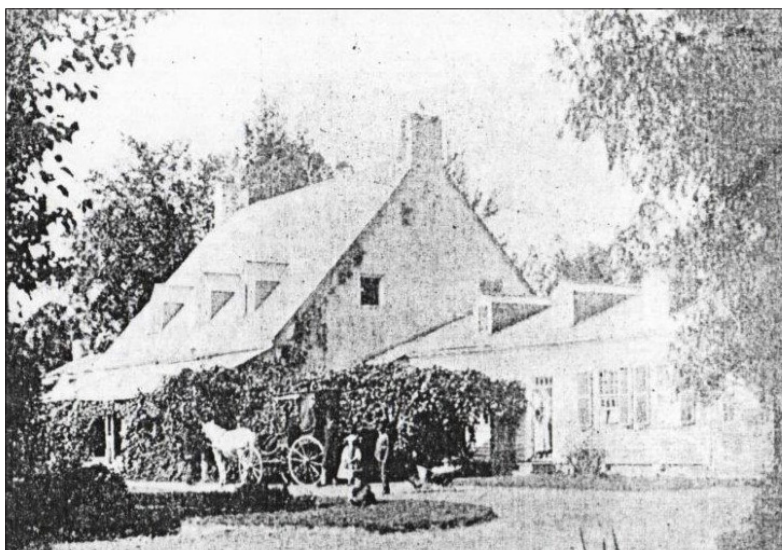


Figure 4.10 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs avant la démolition des annexes originales. Tirée de Pelletier, 1998.

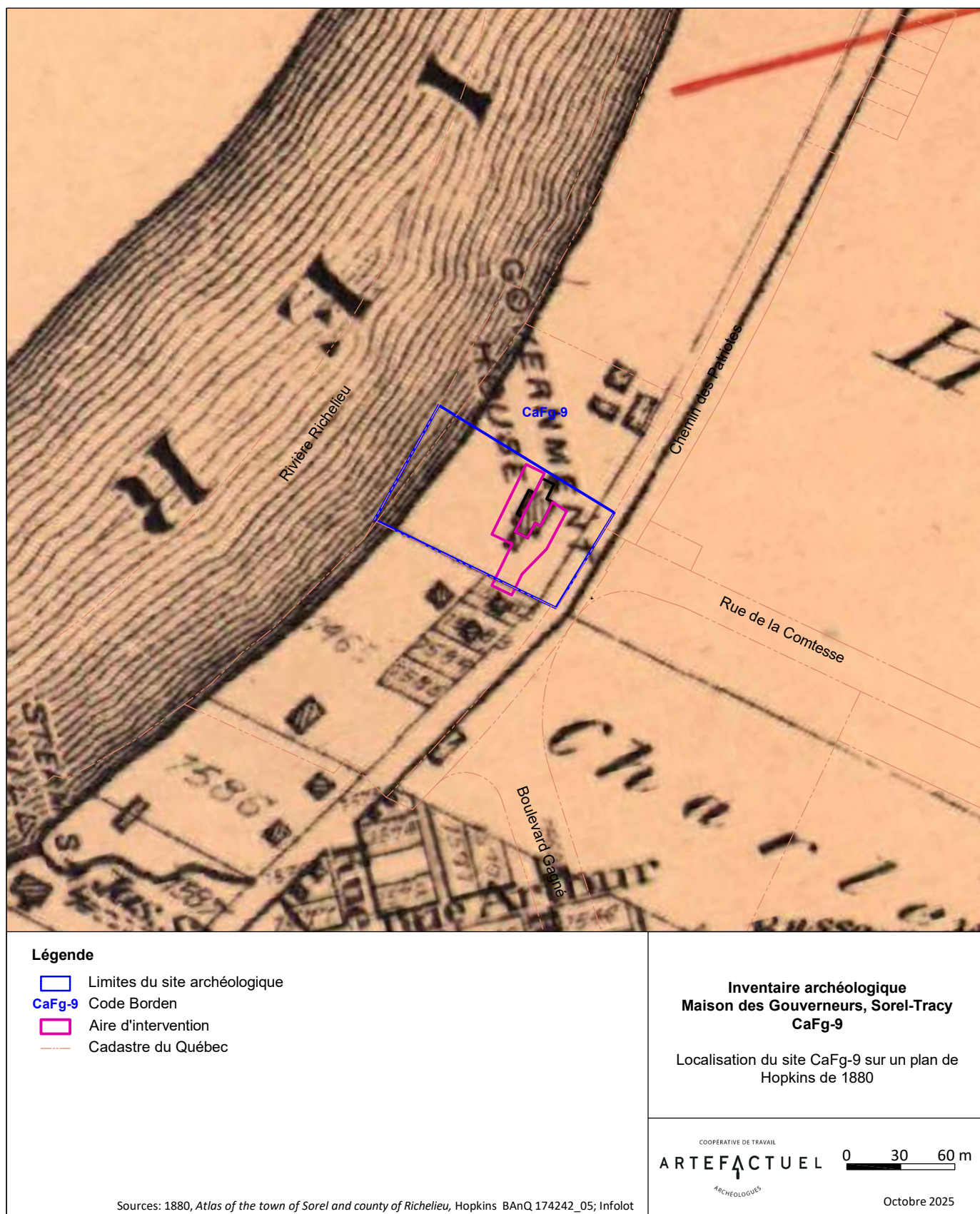


Figure 4.11 : Superposition de la Maison des Gouverneurs au plan de 1880. Infographie : Archéo-CAD.

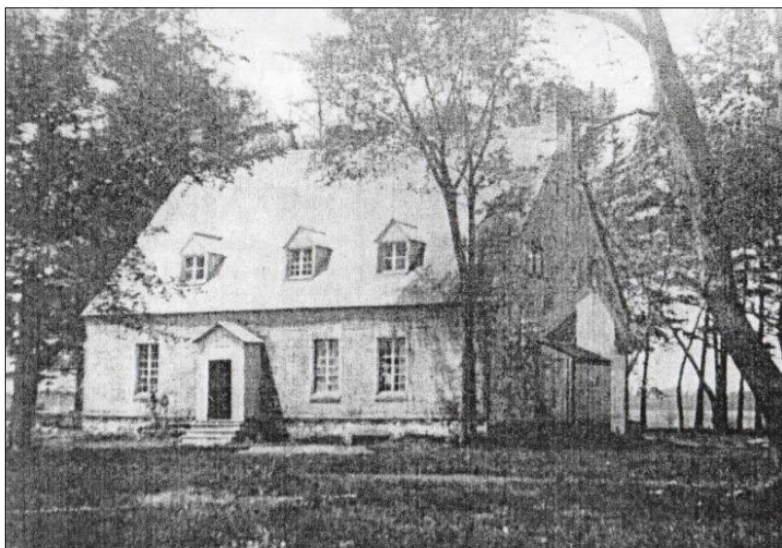


Figure 4.12 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs en 1890, après la démolition des annexes latérales. Tirée de Pelletier, 1998.



Figure 4.13 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs, vers 1925. BAnQ P600,S6,D5,P1092.



Figure 4.14 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs, vers 1925. BAnQ P600,S6,D5,P0888.

4.6 Vingtième siècle

Après son acquisition par la municipalité en 1921, la Maison des Gouverneurs est désignée Lieu historique nationale du Canada en 1923. Puis, en 1933, elle abritera le Musée de Sorel. C'est à cette époque que l'usine de filtration des eaux est construite au nord (figures 4.15 à 4.17). La maison est classée immeuble patrimonial par le ministère des Affaires Culturelles du Québec en 1957 et sera restaurée à l'extérieur selon son apparence du milieu des années 1780. L'annexe latérale nord est quant à elle construite en 1961 (figure 4.18).

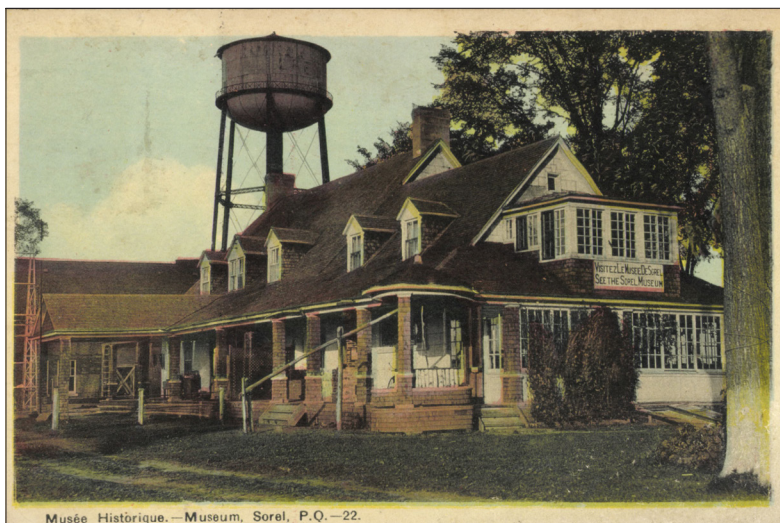


Figure 4.15 : Le Musée Historique de Sorel, vers 1940, BAnQ 3727360_1

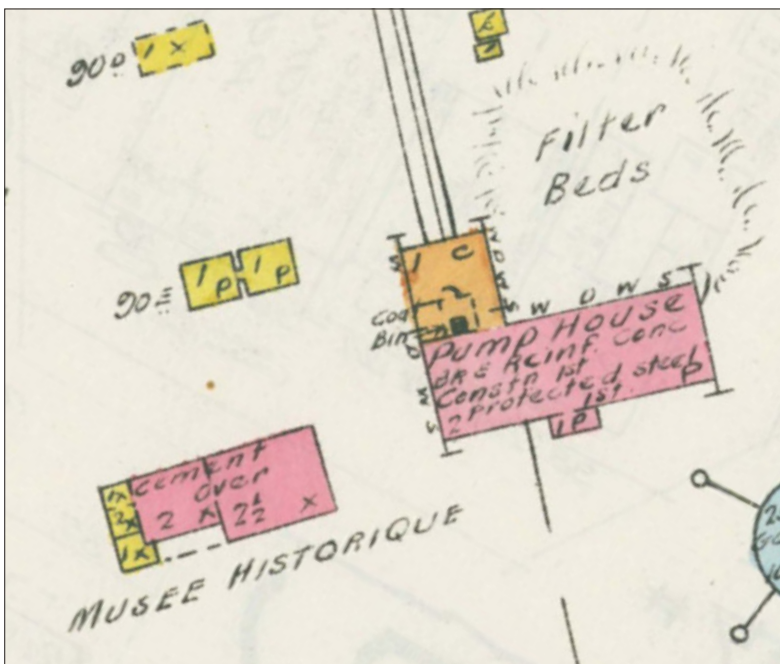


Figure 4.16 : Extrait du plan *Insurance plan of the city of Sorel Que. including town and part of parish St. Joseph de Sorel*, 1947 BAnQ, 223565_14

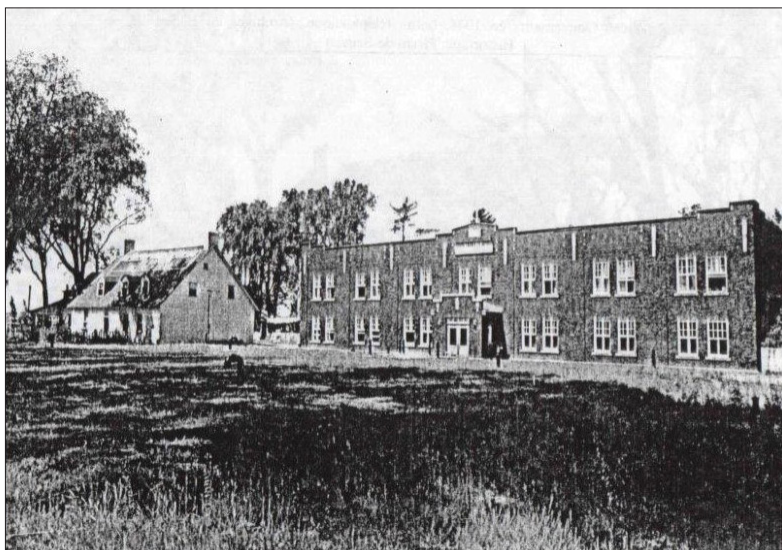


Figure 4.17 : La Maison des Gouverneurs et l'usine de filtration, en 1950. Tirée de Pelletier 1998.



Figure 4.18 : Construction de l'annexe nord, en 1961. Tirée de Pelletier 1998.

5. Recherches archéologiques antérieures et sites archéologiques connus à proximité

5.1 Sites archéologiques connus

Selon l’Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) du ministère de la Culture et des Communications (MCC) et IGO2 du ministère de la Sécurité publique du Québec (MSP), sept sites archéologiques sont répertoriés à Sorel-Tracy, dans un rayon de 5 km¹ autour de la Maison des Gouverneurs, incluant le site CaFg-9 qui correspond au terrain ciblé (tableau 5.1). De ce nombre, trois sites sont attribuables à la période paléohistorique (CaFg-3, CaFg-4, CaFg-6) et un site a livré à la fois des témoins d’occupations historiques et paléohistoriques (CaFg-7). Ces occupations paléohistoriques s’échelonnent entre l’Archaique supérieur (6 800 à 3 000 ans AA) et le Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA).

Un cinquième site (CaFg-39) était en réservation en date d’octobre 2025. À ce jour, les recherches étaient toujours en cours et des analyses supplémentaires sont nécessaires avant de confirmer que les artefacts lithiques découverts témoignent d’une occupation paléohistorique. Des vestiges d’une occupation domestique et agricole des XVIII^e et XIX^e siècles ont été mis au jour au même endroit.

Tableau 5.1 : Sites archéologiques connus dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs

Code Borden	Nom du site	Occupation et datation	Références
Sites paléohistoriques			
CaFg-3	Sorel	Archaique supérieur	Mandeville, 1984
CaFg-4	Delacroix	Archaique supérieur	Chapdelaine, 1986
Sites à composante historique et paléohistorique			
CaFg-6	Ruisseau du Marais	Archaique supérieur, Sylvicole inférieur, Sylvicole supérieur Historique XVII ^e au XX ^e siècle	Archéotec, 2013, 2014
CaFg-7	Vieux presbytère de Sorel	Archaique supérieur (laurentien), Sylvicole supérieur Historique XVII ^e au XIX ^e siècle	Arkéos, 2012, 2014
CaFg-39 (en réservation)	Parc Simard	Archaique supérieur Historique XVIII ^e et XIX ^e siècles	Chrétien, 2025
Sites historiques			
CaFg-8	Épave du port de Sorel	indéterminé	Courchesne, 2014
CaFg-9	Maison des Gouverneurs	XVIII ^e et XIX ^e siècles	Chrétien, 2018, 2021
CaFg-10	Église Christ Church	XVIII ^e siècle	Arkéos, 2018
CaFg-11	Gare fluviale de Sorel-Tracy	XIX ^e siècle	Arkéos, 2019, 2020
CaFg-37	Carré Royal	XVIII ^e et XIX ^e siècles	Artefactuel, 2022 Chrétien, 2024
CaFg-38	Collège Sacré-Coeur	XIX ^e siècle	Chrétien, 2024

1 Les sites localisés sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent ont volontairement été exclus.

Le site CaFg-9 a été identifié en 2017 (Chrétien, 2018) lors d'un inventaire par sondages manuels sur le terrain de la Maison des Gouverneurs (sous-opération 1). Des artefacts du XVIII^e et du XIX^e siècle avaient alors été découverts, dont une vaste collection de vaisselle de table en contexte de latrines attribuables à un événement singulier, probablement un banquet, qui aurait pris place à la fin du XVIII^e siècle. La même année, les travaux d'imperméabilisation sur une portion des fondations des murs est et sud de l'annexe sud ont été soumis à une surveillance archéologique, ce qui a permis de récupérer d'autres artefacts de la même période (sous-opération 2). Par la suite, les travaux de plantation d'arbres dans la cour arrière ont été précédés d'une fouille de sauvetage par sondages (sous-opération 3), laquelle a été accompagnée d'une surveillance durant ces mêmes travaux (sous-opérations 4). Certains secteurs ont aussi livré des témoins d'occupations des XVIII^e et XIX^e siècles, dont une fosse à combustion (ou rejets cendreaux d'âtre) et des indices de la présence d'un jardin potager. Finalement, la structure des latrines identifiée lors de la première intervention a fait l'objet d'une fouille en 2021 (sous-opération 5; Chrétien, 2021). Notre intervention recoupait certains des secteurs déjà partiellement investigués (figure 5.2).

5.2 Zones d'information archéologique

Puisque les interventions archéologiques ne mènent pas toujours à l'identification de sites d'occupation, les résultats de certaines d'entre elles sont regroupés dans des ensembles désignés comme zone d'information archéologique (tableau 5.2). Celles-ci nous renseignent tout de même sur le potentiel archéologique résiduel des aires expertisées et celles se trouvant à proximité.

Tableau 5.2 : Zones d'information archéologique dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs

Localisation	Description	Références	N° de source ISAQ ²
Gare fluviale à Sorel-Tracy.	Étude de potentiel et supervision archéologiques	Arkéos, 2019	6570
Ligne de transport d'Hydro-Québec, entre la route 132 et l'autoroute 30, à l'ouest de la rivière Richelieu.	Inventaire archéologique	Archéotec, 2012	5229
Zone 1 : Rive ouest du Richelieu, au sud du pont Turcotte. Zone 2 : Rive est du Richelieu, sous le pont Maurice-Martel.	Inventaire archéologique	Dumais, 1987	1497
Pointe ouest de l'embouchure du Richelieu.	Évaluation archéologique du site de pointe aux Pins (Tracy)	Dumont, 1985	1357
Lignes de transport d'Hydro-Québec.	Inventaires archéologiques	Ferdais et Cossette, 1983	1081

2 Les références proviennent de la banque de données ISAQ du MCC. <https://www.quebec.ca/culture/patri-moine-archeologie/archeologie/bibliotheque-numerique>

5.3 Éléments patrimoniaux

En plus de la Maison des Gouverneurs, qui est classée au Répertoire du patrimoine du Québec et correspond à un LHNC, quatre autres bâtiments sont répertoriés dans un rayon de quelques kilomètres. Ils témoignent du développement de Sorel après la Conquête britannique, aux XVIII^e et XIX^e siècles (tableau 5.3).

Tableau 5.3 : Éléments patrimoniaux classés dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs.

Nom	Adresse	Date	Références (RPCQ)
Maison des Gouverneurs	90 chemin des Patriotes	1781	https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92891&type=bien
Église de Saint-Pierre	rue George	1826-1831, 1881	https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92890&type=bien
Église Christ Church	75 rue du Prince	1842-1843	https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92889&type=bien
Presbytère Christ Church	79 rue du Prince	1843	https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92883&type=bien
Carré Royal	rue Charlotte, rue du Prince, rue du Roi, rue George	1780-1860	https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92888&type=bien

Après la Conquête, les Britanniques qui deviennent les nouveaux maîtres du territoire reconnaissent rapidement la position stratégique de Sorel et l'importance d'y tenir une présence militaire. La Maison des Gouverneurs est construite en 1781 par le gouverneur général sir Frederick Haldimand. À la même époque, des baraquements sont construits à l'est et au sud de l'ancien fort Richelieu. En 1790, le plan de la ville William-Henry (Sorel), planifié par les militaires britanniques, est mis en œuvre. Il comprend, entre autres, l'aménagement d'une place d'armes destinée aux exercices de la garnison. Nommée Royal Square en l'honneur de la visite du prince William Henry, la place d'armes occupe un espace au nord-ouest des baraquements et couvre pratiquement tout l'espace du Carré Royal qui conservera le même usage pendant plusieurs décennies. Une église anglicane est érigée en bordure du Carré Royal en 1790, à l'emplacement de l'église Christ Church actuelle, qui sera reconstruite en 1842-1843, en même temps que le presbytère. Lorsque la garnison britannique quitte Sorel en 1860, le Carré Royal sera désormais utilisé comme parc urbain.

En 1822, les paroissiens catholiques de Sorel demandent l'autorisation d'élever une nouvelle église en remplacement de celle construite en 1750. Le site déjà utilisé étant sujet aux inondations, on choisit un autre terrain, plus à l'est, sur un terrain offert à la Fabrique en 1823. L'église Saint-Pierre actuelle est construite de 1826 à 1831 et agrandie en 1881.

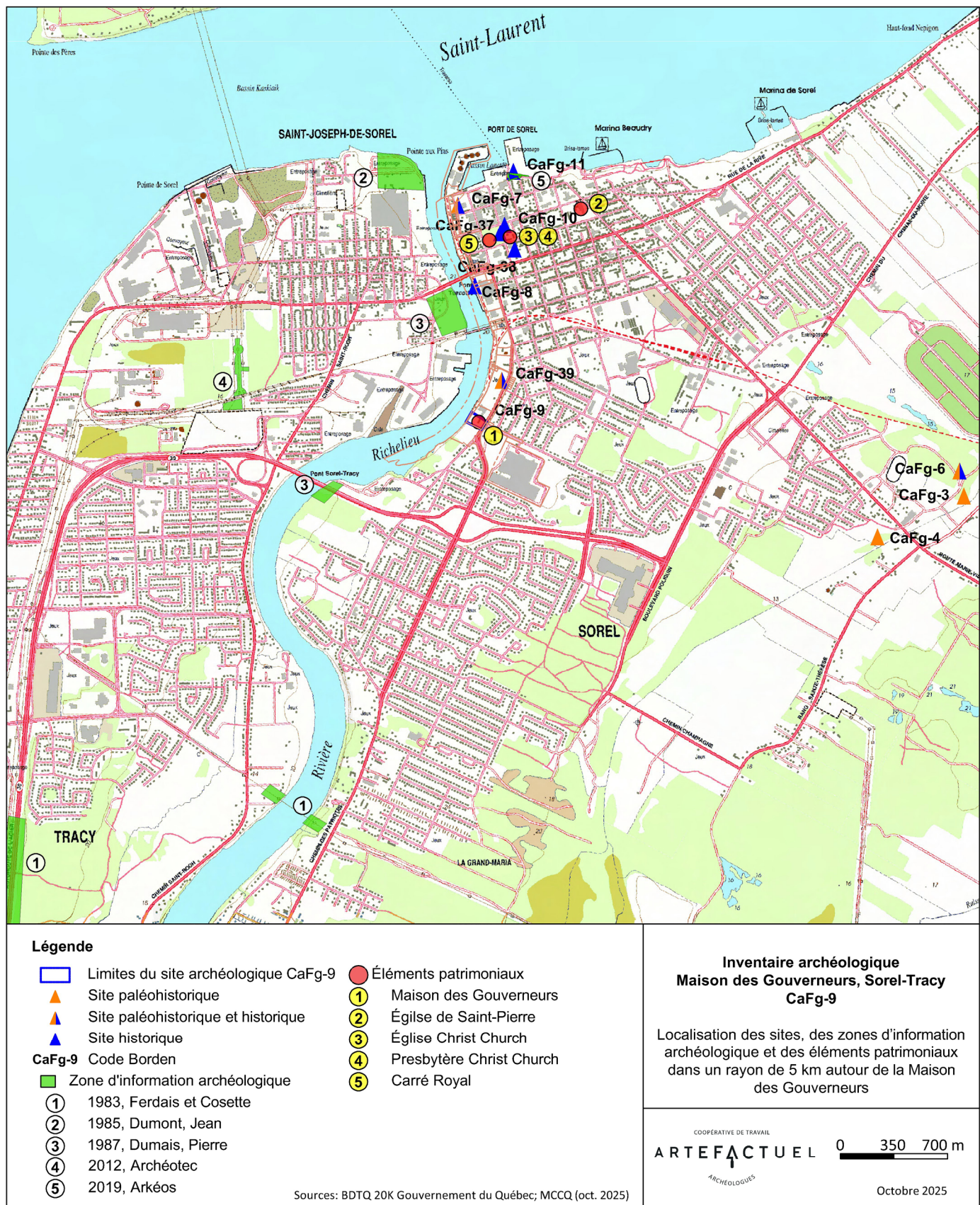


Figure 5.1 : Localisation des sites, des zones d'information archéologique et des éléments patrimoniaux dans un rayon de 5 km autour de la Maison des Gouverneurs. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

6. Présentation des résultats

Ce chapitre présente les résultats de l'inventaire archéologique réalisé sur le pourtour de la Maison des Gouverneurs à l'automne 2024. Précédant les travaux de réfection des fondations et des perrons du bâtiment, nous avons réalisé 8 tranchées mécaniques dans l'emprise concernée (sous-opérations 6A à 6H), en plus de 3 sondages manuels (7A à 7C) au sein de trois de ces dernières (voir figure 2.1).

6.1 CaFg-9-6A

La tranchée **6A** a été réalisée au coin sud-est de la Maison des Gouverneurs (annexe sud). Perpendiculaire au mur est de la maison, la tranchée a été excavée sur une longueur de 3,05 m (est-ouest) et une largeur de 2,10 m (nord-sud) (figures 6.1 et 6.2). La profondeur maximale atteinte a été de 13,51 m NMM. La portion ouest de la sous-opération, sur une largeur est-ouest de 1,30 m à partir des fondations de la maison, recoupait le remplissage de l'excavation qui y avait été réalisée pour la pose de la membrane imperméabilisante quelques années auparavant (Chrétien, 2018).

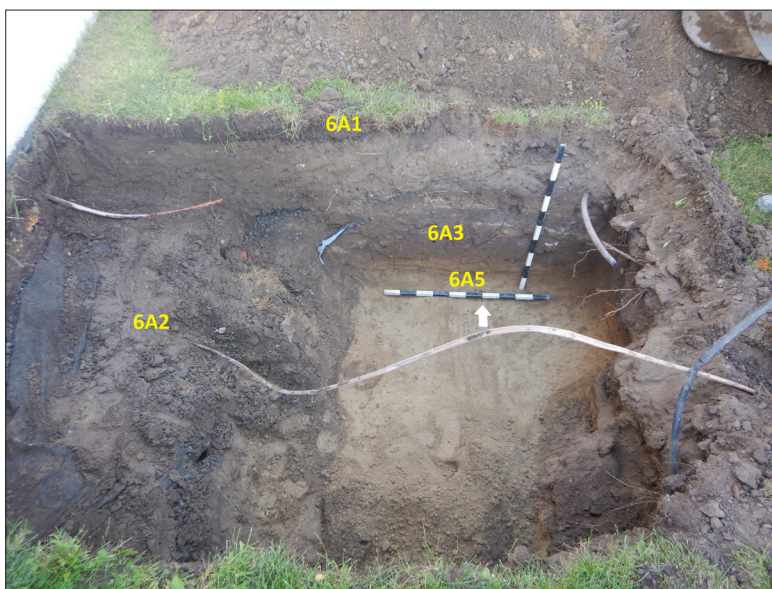


Figure 6.1 : Sous-opération 6A et séquence stratigraphique de la paroi nord. Vue vers le nord. CaFg-9-24-N1 (8).

Sous la tourbe de surface **6A1** de 12 cm d'épaisseur, seul l'épais remblai de remplissage a été observé (**6A2**, 0,50 à 0,55 m d'épaisseur). Ce dernier, très hétérogène, était composé de différents sables remaniés contenant des fragments de pierres et de ciment, du plastique et de la pierre concassée. On y a tout de même prélevé deux artefacts probablement issus de niveaux d'occupation de la cour environnante qui ont été perturbés, dont un fragment de poupée en porcelaine et des tuyaux de pipe à fumer en terre cuite fine argileuse blanche. Ce remblai reposait sur un tuyau de cuivre alimentant l'abreuvoir situé au sud-est de la maison. Dans la moitié est de la tranchée 6A, la tourbe de surface de 10 cm d'épaisseur (6A1) recouvrait un remblai de nivellement composé de sable compact brun pâle sur une vingtaine de centimètres (6A1).

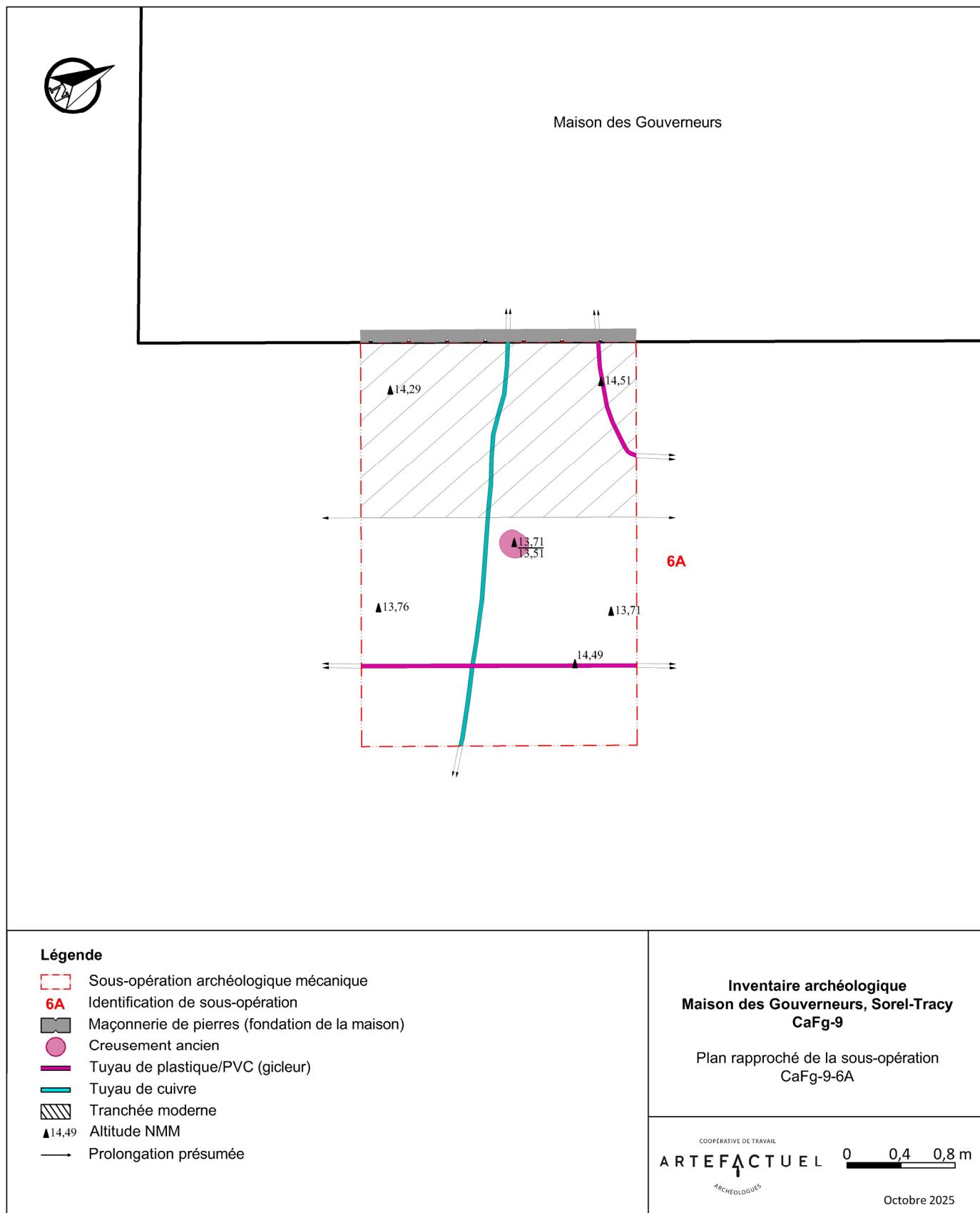


Figure 6.2 : Plan général de la sous-opération 6A. P1. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

Dessous se trouvait un épais remblai (0,60 m) de sable brun foncé hétérogène contenant des briques, du mortier, du charbon et des clous tréfilés (**6A3**). Ce dernier témoigne sans doute de travaux de réfection de la maison au XX^e siècle, possiblement à une époque assez récente et peut-être associés à la restauration du bâtiment en 1957, lors de son classement par le ministère des Affaires Culturelles du Québec.



Figure 6.3 : Sous-opération 6A. Trace du négatif de pieu 6A4 dans le sol naturel jaunâtre 6A5. Vue vers le nord. CaFg-9-24-N1 (9).

Cette couche reposait sur un niveau de sable jaune homogène et meuble (**6A5**), dont le sommet a été dérasé. Il pourrait s'agir ici du sol naturel en place qui aurait été décapé lors de la construction de la maison ou encore lors de l'une de ses réfections. Une trace d'un négatif de pieu en bois de 0,20 m de diamètre et de 0,20 m de hauteur résiduelle a été décelée dans cette couche au centre de la tranchée 6A, à 13,71 m NMM. Le comblement de ce négatif était composé d'un sable organique homogène et meuble dénotant la présence de bois décomposé (**6A4**) (figure 6.3). Un pieu de bois servant de support à une ancienne galerie ou annexe (figures 4.13 et 4.14) a sans doute été implanté dans le sol naturel lors d'un aménagement relativement récent et aurait ensuite été retiré lors d'une réfection ultérieure. Cette hypothèse est appuyée par la découverte d'un clou tréfilé dans le comblement du négatif du pieu. En deçà des 40 premiers centimètres de ce sable brun jaune (6A5), le sol transitait graduellement vers un sable fin gris bleuté tacheté de traces d'oxydation rouille (**6A6**).

6.2 CaFg-9-6B

La tranchée **6B** a aussi été réalisée contre les fondations, perpendiculairement au mur est du corps central de la maison, dans sa portion sud (figures 6.4 et 6.5). La sous-opération mesurait 3 m est-ouest sur 2 m nord-sud, alors que sa profondeur maximale a été atteinte à 13,44 m NMM.

Encore à cet emplacement, les sols avaient déjà été perturbés lors de travaux antérieurs près de la maison. On



Figure 6.4 : Sous-opération 6B. Vue vers le sud-ouest. CaFg-9-24-N1 (14).

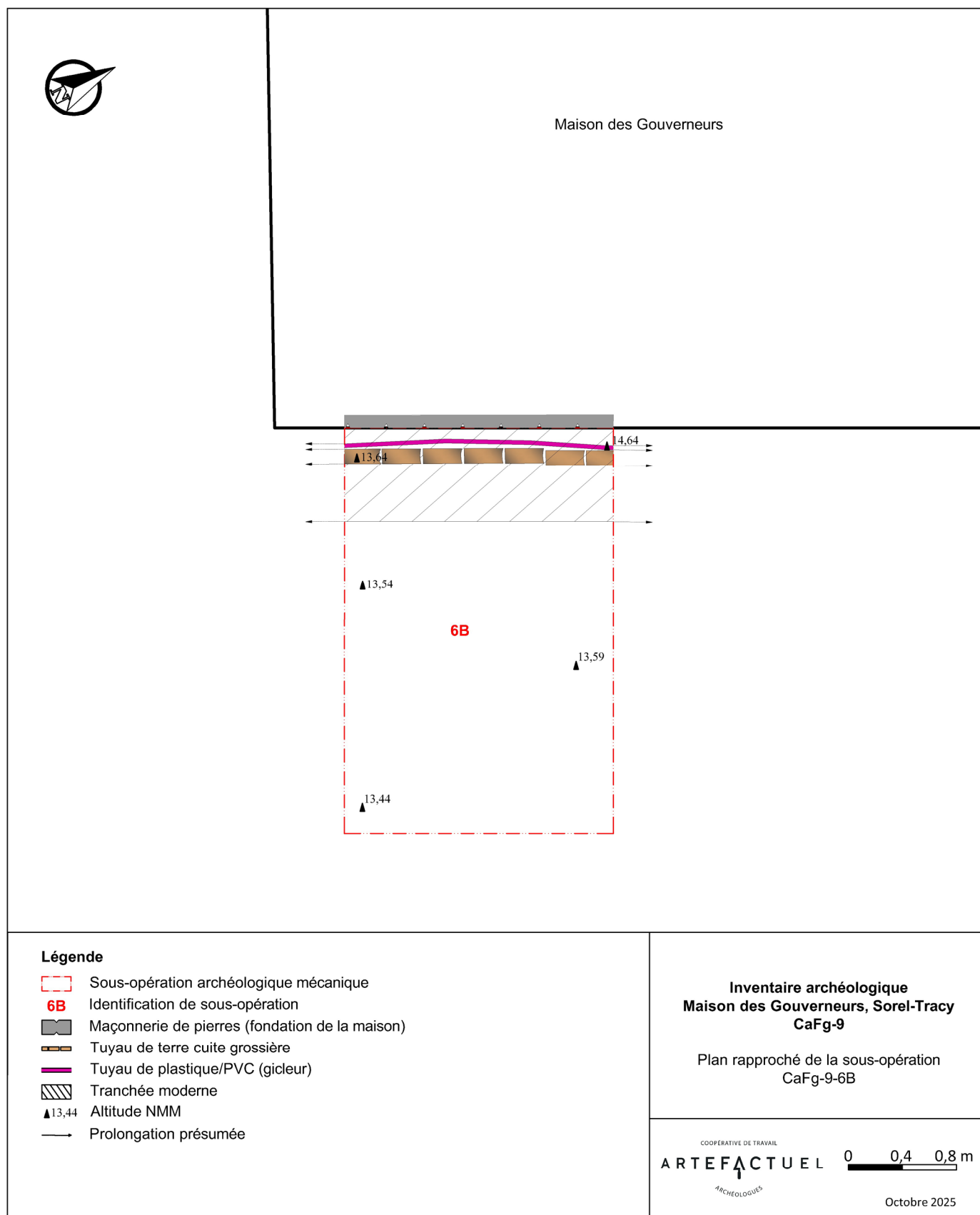


Figure 6.5 : Plan général de la sous-opération 6B. P2. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

y retrouvait d'ailleurs un tuyau de terre cuite commune non vernissée longeant la base de la fondation en guise de drain français, posé à 13,64 m NMM (figure 6.6).

Sous la tourbe de surface **6B1** de 0,22 m d'épaisseur, une succession de remblais modernes hétérogènes composés de sols remaniés et de pierres concassées (0-3/4 po.) (**6B2**) a été observée sur 1,20 m d'épaisseur, le tout recouvrant le drain français ci-haut mentionné et comblant sa tranchée d'enfouissement. Le lot 6B2 occupait ainsi l'ensemble de la sous-opération 6B, faisant près de 3 m

de largeur est-ouest (figure 6.7). Un sol d'occupation de cour composé de sable limoneux et organique brun (**6B3**) était pour sa part à peine perceptible en paroi est de la tranchée, sous le pavé formant l'allée de circulation actuelle, son lit de pose et le remblai de nivellent/rehaussement (à 0,55 m sous la surface du pavé actuel, soit à 14,24 m NMM). Le niveau sous-jacent était composé de sable fin beige gris assez meuble, mais dense par endroits, homogène et tacheté de traces d'oxydation rouille correspondant au sol naturel en place (**6B4**).



Figure 6.6 : Drain en terre cuite commune le long de la fondation du corps principal de la maison dans la sous-opération 6B. Vue vers l'ouest. CaFg-9-24-N1 (18).

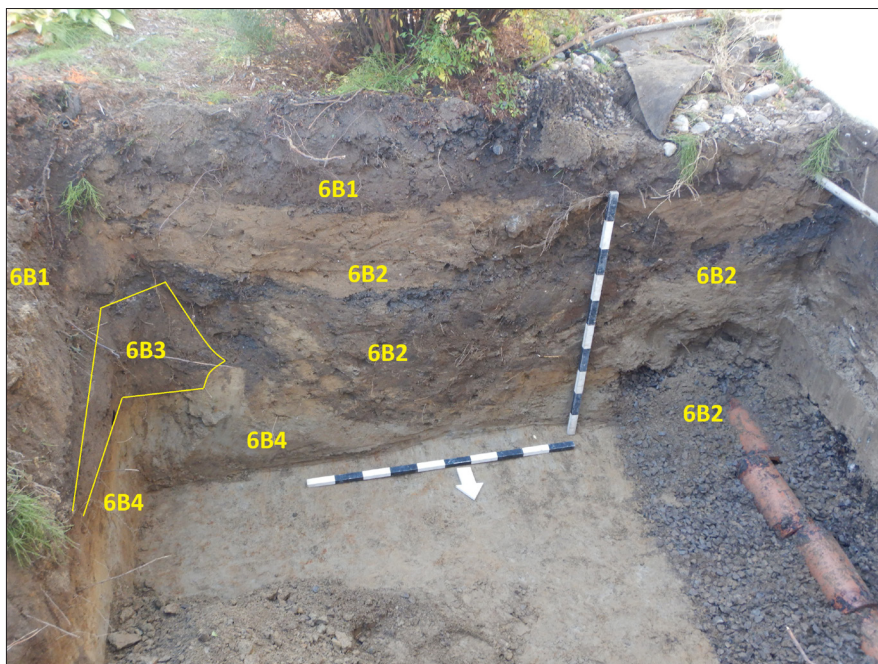


Figure 6.7 : Parois sud et est de la sous-opération 6B. Vue vers le sud. CaFg-9-24-N1 (16).

6.3 CaFg-9-6C

La sous-opération 6C a pris la forme d'une tranchée mécanique également perpendiculaire au mur est du corps principal de la Maison des Gouverneurs, mais cette fois-ci, localisée dans sa portion nord (figures 6.8 et 6.10). Cette tranchée mesurait 2,78 m de longueur est-ouest sur 1,90 m de largeur nord-sud. La profondeur maximale atteinte a été de 13,47 m NMM.

Sous la tourbe de surface **6C1** de 0,10 m d'épaisseur, se trouvaient des remblais de nivellement, dont un composé de sable brun pâle tacheté de sable plus clair sur 0,25 m d'épaisseur, lequel recouvrait un niveau de pierres concassées (0-3/4 po.) de 0,25 m d'épaisseur (**6C1**). Ces couches résultant d'aménagements récents du terrain surmontaient un remblai de comblement/rehaussement sans doute mis en place lors de travaux réalisés sur le terrain et le bâtiment dans la 2^e moitié du XX^e siècle. Ce remblai se présentait sur 0,70 à 0,75 m d'épaisseur et était composé de sable jaune contenant des fragments d'asphalte et de ciment, de la broche de métal ferreux, quelques clous corrodés et des fragments de briques (**6C2**). Le sol naturel sous-jacent se présentait toujours sous la forme d'un sable fin beige-gris bleuté homogène (**6C4**). Il a été excavé sur 0,12 m de profondeur afin de s'assurer de l'absence de traces anthropiques. Ce niveau naturel en place avait été creusé dans sa portion ouest pour la construction de la Maison des Gouverneurs en 1781. On y décelait en effet une tranchée de 0,80 m de largeur à partir du parement du mur est de la maison, au niveau de son empattement (entre 13,67 m et 13,62 m NMM). Cette tranchée était comblée par le sol naturel remanié (**6C3**) similaire à 6C4, mais un peu plus pâle et meuble (figure 6.9).



Figure 6.8 : Sous-opération 6C. Vue vers le nord-ouest. CaFg-9-24-N1 (20).

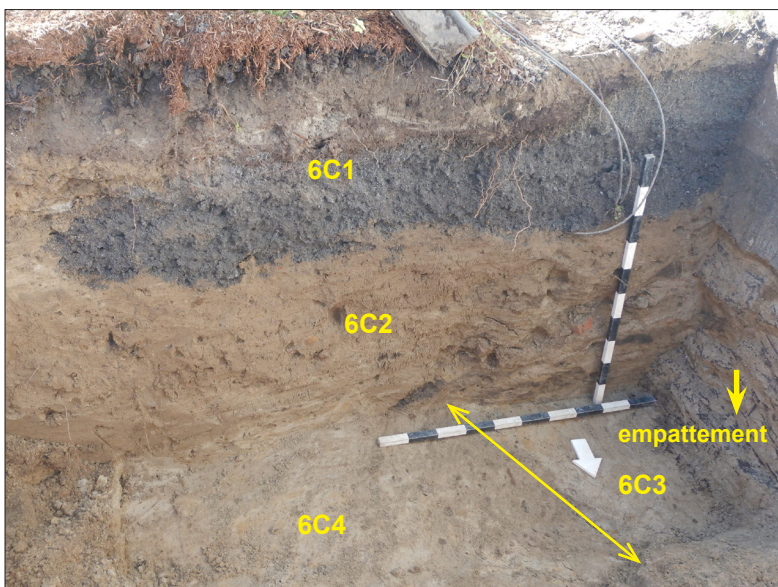


Figure 6.9 : Coupe paroi sud sous-opération 6C et tranchée de construction 6C3 de la Maison des Gouverneurs. Vue vers le sud. CaFg-9-24-N1 (21).

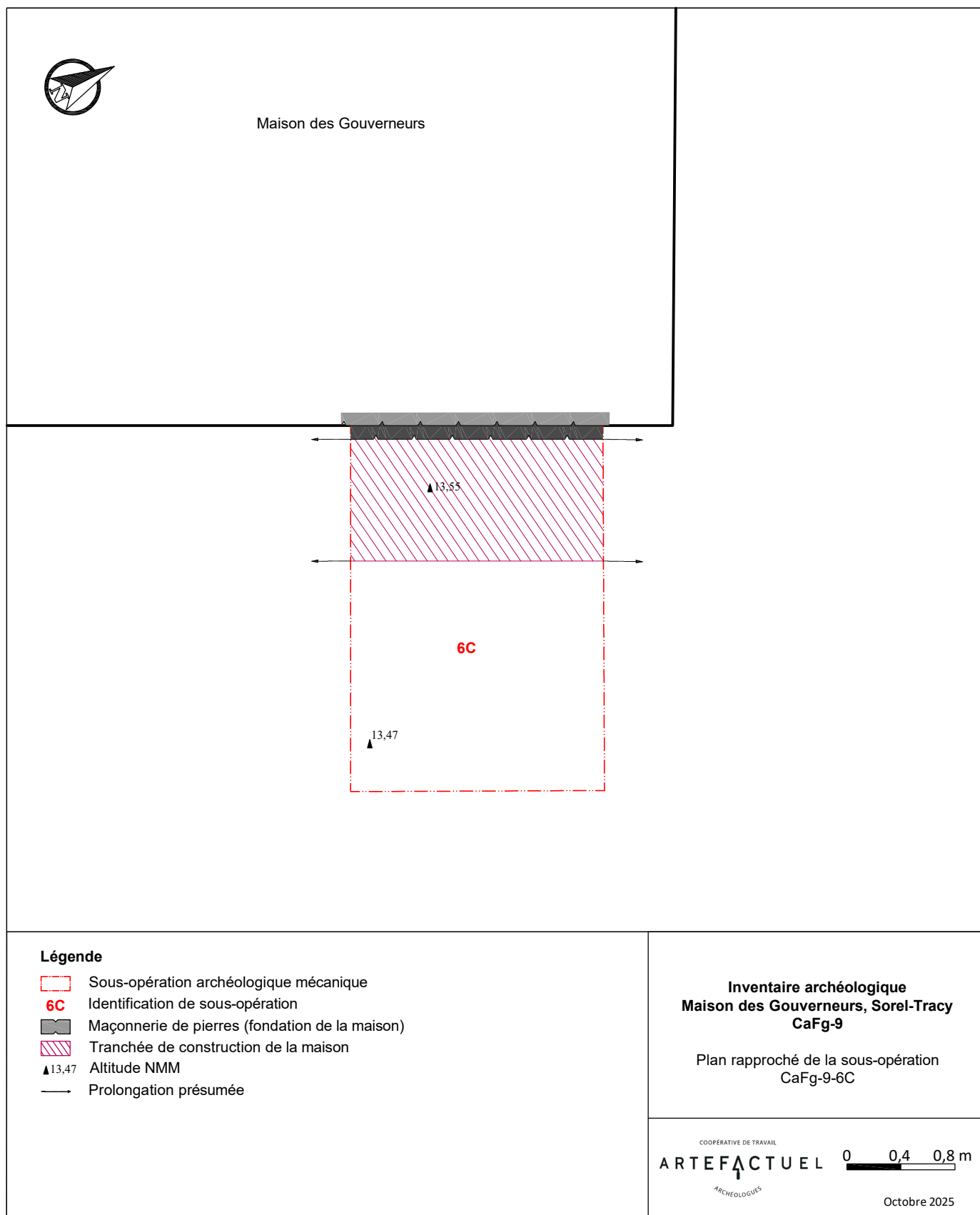


Figure 6.10 : Plan général de la sous-opération 6C. P3. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

6.4 CaFg-9-6D

La sous-opération 6D a pris la forme d'une tranchée est-ouest réalisée perpendiculairement au mur ouest de la Maison des Gouverneurs, soit à son extrémité nord (figures 6.11 et 6.13). Elle a été excavée sur une longueur de 2,80 m et une largeur de 2 m, à 1 m à l'ouest du mur ouest de la maison, en raison de la présence de l'entrée d'une conduite de gaz à cet emplacement. Cette sous-opération est sans aucun doute celle qui aura livré la plus grande quantité d'artefacts. Bien que prélevés dans un sol remanié ayant servi de comblement à la tranchée d'un service existant, ils témoignent tout de même de l'occupation ancienne de la cour à proximité, et ce, dès la construction de la maison en 1781. La présence d'artefacts plus anciens pouvant être associés au Régime français pourrait également témoigner d'une occupation antérieure.

La surface actuelle (**6D2**), de 5 à 10 cm d'épaisseur, correspond à l'emplacement de la paroi est par la tourbe et son humus, à l'ouest, au pavé de l'aire de circulation actuelle, alors qu'au nord et au sud, elle correspond à l'aménagement de la plate-bande longeant la façade ouest de la maison, formée de terre organique noire mélangée à du paillis de cèdre (figures 6.12 et 6.14).

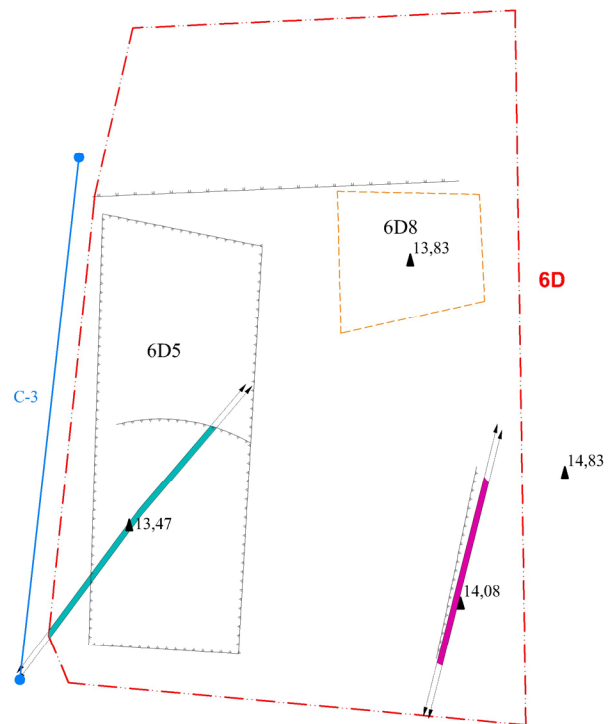
Il est à noter que ce niveau de surface était perturbé au coin nord-est de 6D par une tranchée de conduit électrique moderne remplie de sable brun hétérogène mélangé à d'autres sols environnants (**6D1**). Aussi, au même emplacement, le niveau de surface avait été retiré en partie pour faire place à un sable gris meuble homogène servant de nivellement et de lit de pose au climatiseur s'y trouvant aujourd'hui (**6D1**).



Figure 6.11 : Sous-opération 6D. Vue vers le nord-est. CaFg-9-24-N1 (25).



Figure 6.12 : Stratigraphie de la paroi sud de la sous-opération 6D (C3). Vue vers le sud. CaFg-9-24-N1 (117).



Légende

- Inventaire archéologique**
Maison des Gouverneurs, Sorel-Tracy
CaFg-9

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 0,4 0,8 m

Octobre 2025

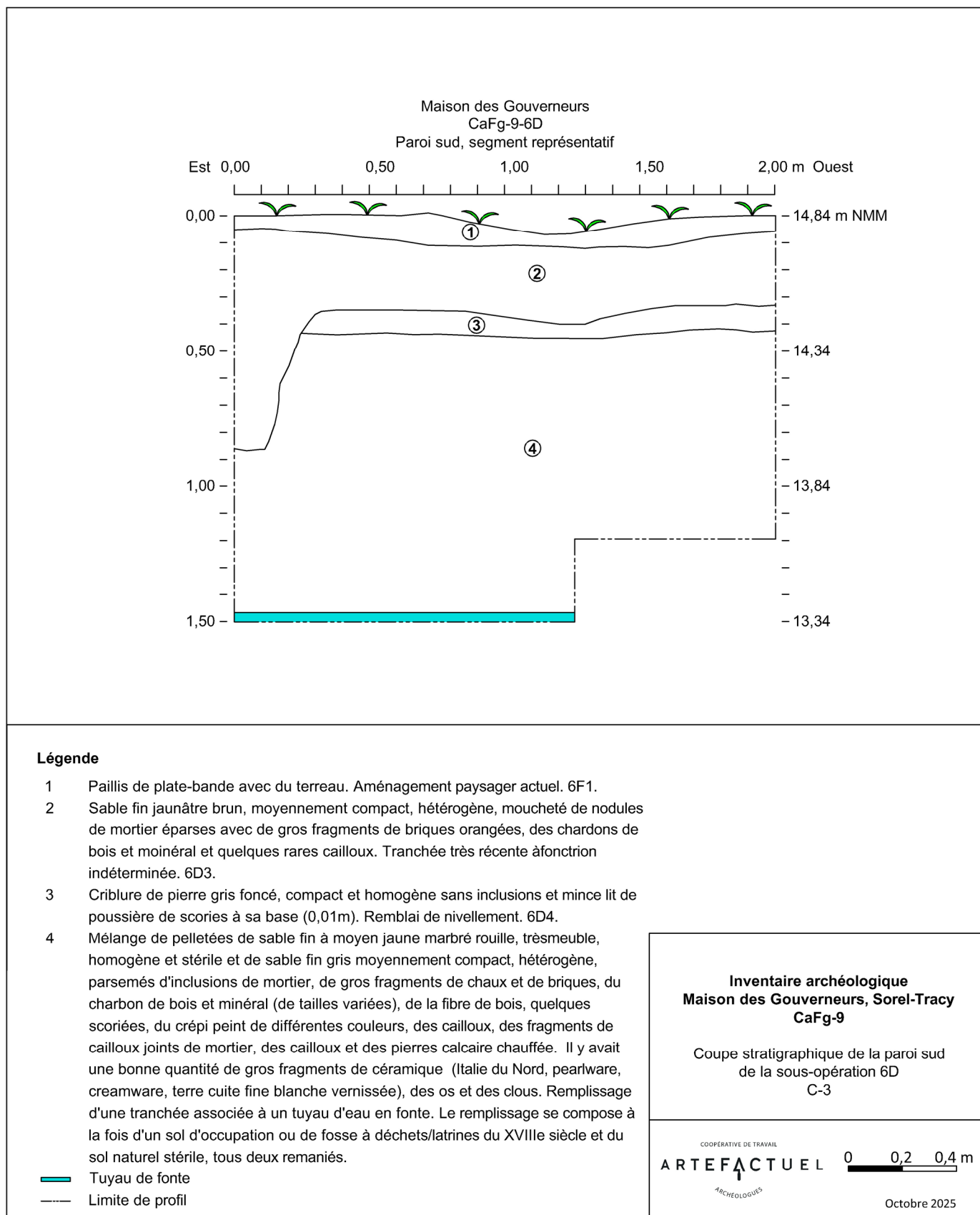


Figure 6.14 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 6D. C3. Infographie : Archéo-CAD.

Sous la surface actuelle se trouvait un remblai moderne ayant servi de nivellement (0,25 à 0,30 m d'épaisseur) et aussi de comblement d'une tranchée de nature indéterminée (0,82 m d'épaisseur) située plus à l'est, entre la sous-opération 6D et le mur ouest de la Maison des Gouverneurs. Il s'agissait d'un sable jaune à brun moyennement compact hétérogène moucheté de nodules de mortier épars et contenant quelques gros fragments de briques orangées, du charbon de bois et minéral, ainsi que de rares cailloux (6D3). En dessous se trouvait un mince (0,10 m d'épaisseur) niveau de criblure de pierres gris foncé compact et homogène, dont l'interface inférieure se composait de petites scories réparties sur le dernier centimètre (6D4). Cette couche aurait vraisemblablement servi de nivellement à la cour au courant du XX^e siècle, postérieurement à la pose d'un tuyau de fonte desservant la maison (voir niveau suivant).

Sous ce nivellement, une couche très épaisse (1,05 m) et hétérogène a pu être fouillée. Cette dernière se composait d'un mélange de pelletées de sols différents passant d'un sable fin à moyen jaune marbré rouille, très meuble, homogène et stérile, à un sable fin gris à brun moyennement compact, hétérogène et parsemé de nombreuses petites inclusions de mortier, dont des fragments de joints de mortier, de chaux, de briques, de charbon de bois et de charbon minéral, de fibres de bois, en plus de quelques scories, de fragments de crépi peint de différentes couleurs, de quelques cailloux et de fragments de pierre calcaire chauffée (6D5). Cette couche remplissait une ancienne tranchée est-ouest d'un petit tuyau d'eau en fonte (3 cm de diamètre) alimentant la maison et lequel a été dégagé à la base de cette tranchée à une altitude de 13,47 m NMM. La tranchée elle-même se poursuit tant à l'est qu'à l'ouest, mais a été dégagée sur une longueur de 2,80 m dans la sous-opération. Sa limite sud se trouvant au-delà de la paroi sud, seule une largeur de 0,70 m nord-sud a pu être observée. Le sable jaune stérile contenu dans ce remplissage correspond sans aucun doute au sol naturel des lieux qui a été creusé et remanié pour la pose du tuyau. Pour sa part le sable fin gris-brun contenant les nombreuses inclusions serait associé à un ancien niveau d'occupation de la cour arrière de la maison, lequel a aussi été perturbé lors de l'aménagement du tuyau de fonte qui aurait probablement eu lieu vers la fin du XIX^e siècle ou le début du XX^e siècle.

De nombreux artefacts y ont été récoltés, lesquels témoignent d'une occupation continue, possiblement depuis le Régime français, et qui pourrait aller jusqu'au début du XIX^e siècle (figure 6.15). L'assemblage comprend du *creamware*, dont de gros fragments appartenant à un pot de chambre et dont la couleur crème jaunâtre assez foncé renvoie au début de la production et de l'importation de cette terre cuite fine provenant de l'Angleterre (1762-1780). Le *pearlware* (1780-1820), une autre terre cuite fine importée de l'Angleterre voulant imiter la porcelaine chinoise, y est aussi représenté par plusieurs tessons, dont ceux d'un bol au décor végétal et géométrique polychrome peint sur la glaçure (figure 6.16).



Figure 6.15 : Assemblage d'artefacts du lot 6D5. .
Photographie par Gina Vincelli.



Figure 6.16 : Photographie des tessons de *pearlware* retrouvés dans le lot 6D5. Photographie par Gina Vincelli.

On y retrouve aussi de la terre cuite fine rouge de type Italie du nord (2^e moitié du XVIII^e siècle) (Brassard et Leclerc, 2001 : 22). Cette céramique est plus rare et pourrait témoigner d'un statut social plus élevé des occupants, ce qui concorde avec la fonction de la Maison des Gouverneurs ayant servi, rappelons-le, à loger la famille du major général allemand Friedrich Adolph von Riedesel (1738-1800), pour ensuite devenir une résidence secondaire pour les gouverneurs, les commandants militaires stationnés à Québec ou les membres de la famille royale qui visitaient l'Amérique du Nord britannique (RPCQ, <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq>).

Plusieurs personnages importants y ont d'ailleurs séjourné, dont les gouverneurs Guy Carleton (Lord Dorchester, 1724-1808) et Matthew Whitworth-Aylmer (Lord Aylmer, 1801-1850), le prince William Henry (1765-1837, futur Guillaume IV, roi du Royaume-Uni) ainsi que le prince Edward (1767-1820, duc de Kent, père de la reine Victoria).

De la terre cuite commune locale à pâte orangée et à glaçure brun marron orangé appartenant à une jatte ou une terrine y a aussi été prélevée et renvoie également à une production pouvant s'échelonner de la fin du XVIII^e siècle au début XIX^e siècle. Des tessons du fond de ce qui semble être une jatte ou une marmite en terre cuite commune ont aussi été mis au jour dans cette couche. La pâte, de couleur plutôt rosée ou saumon, très grossière et granuleuse et contenant des inclusions minérales d'assez grande dimension, en plus de la glaçure vert jaunâtre piquetée verte plus foncé qui caractérisent cette céramique seraient davantage attribuables à une production européenne que locale (figure 6.17). Il pourrait s'agir d'une terre cuite commune vernissée de Vallauris (sud de la France) (1700-1760) (Brassard et Leclerc, 2001 : 26), quoiqu'il n'est pas totalement exclu qu'elle puisse être locale. Advenant que cette céramique soit réellement de type Vallauris, il pourrait s'agir d'un témoin plus ancien venant confirmer l'occupation historique du lot dès le Régime français. Rappelons que selon l'inventaire après décès d'un dénommé Antoine Dutremble dit Desrosiers, daté de 1755, une maison de ferme occupe déjà le lot 27 bien avant son acquisition par le gouverneur Haldimand (Pelletier, 1998¹).



Figure 6.17 : Photographie du fond d'un contenant en terre cuite commune de Vallauris ou terre cuite commune locale retrouvé dans le lot 6D5. Photographie par Gina Vincelli.

À cet assemblage de céramique vient s'ajouter le fond d'un verre à boire en verre incolore, du verre à vitre, quelques clous forgés et un gond en métal ferreux. Quelques ossements de mammifères frais, noircis ou blanchis viennent compléter la culture matérielle de ce lot (figure 6.15). La quantité tout de même considérable et la taille relativement grande des artefacts peuvent nous laisser penser qu'une fosse à déchets ou de latrines aurait été perturbée dans ce secteur lors de la pose du tuyau de fonte vers la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle. En effet,

1 Les références se trouvent dans l'étude de la chaîne de titres réalisée par Louise Pelletier (1998), disponible en ligne : <https://larpv.tv/histoire-de-la-maison-des-gouverneurs-par-louise-pelletier/>

un niveau d'occupation de cour aurait livré normalement des artefacts plus fragmentés témoignant du piétinement dû à la circulation des occupants sur le terrain.

Le lot **6D6** a été isolé et correspond à un sable organique brun qui recouvre le sol naturel en place et qui pourrait correspondre à un humus enfoui, soit l'ancien horizon supérieur du sol naturel. Bien que ce dernier pourrait contenir des traces des premières occupations du site, aucune inclusion ni artefact n'y a été malheureusement retrouvé. La surface de cette couche a été enregistrée à 14,10 m NMM. D'une épaisseur ne dépassant pas 10 cm, elle transite très graduellement vers le sable fin jaunâtre tacheté gris homogène et dense qui constitue le sol naturel stérile (**6D7**).

Le lot **6D8** correspond quant à lui à une fosse plus ou moins rectangulaire (0,82 m de longueur maximale nord-sud sur 0,55 m de largeur est-ouest) remplie de sable organique brun foncé qui a été perçue à 13,73 m NMM et a été fouillée dans le coin nord-ouest de la sous-opération 6D. Cette dernière était aménagée dans le sol humique composant l'horizon supérieur du sol naturel (**6D6**) et s'enfonce aussi dans le sol naturel stérile (**6D7**) sur 0,30 m d'épaisseur. Aucun artefact ni inclusion n'y a été retrouvé. Nous proposons qu'il puisse s'agir ici d'une ancienne souche décomposée issue de l'un des arbres qui devaient jadis orner le terrain.

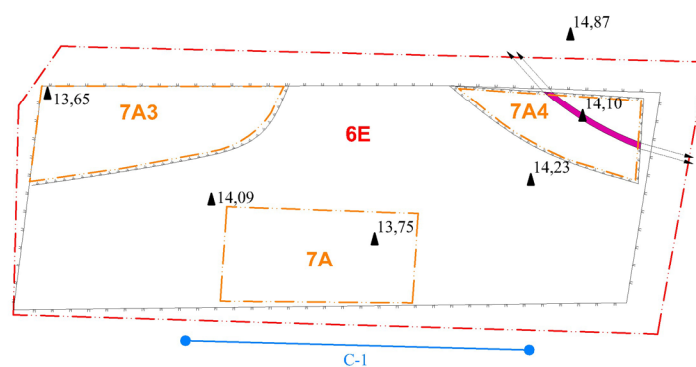
6.5 CaFg-9-6E et 7A

La tranchée **6E** a été excavée dans un axe nord-sud, le long du perron arrière, vis-à-vis sa portion nord. Elle mesurait 3,50 m de longueur nord-sud sur une largeur de 1,25 m (figures 6.18 et 6.19). Un sondage manuel de 1 m de longueur nord-sud sur 0,50 m de largeur est-ouest a été fouillé au centre de sa paroi est (**7A**). La profondeur maximale atteinte a été de 13,75 m NMM.

Sous la tourbe de surface (**6E1**) de 0,10 m d'épaisseur moyenne se trouvait une alternance de remblais de rehaussement et de nivellement/assainissement/circulation, sur un peu plus de 0,40 m d'épaisseur (figure 6.20). Ces derniers étaient composés du sol naturel remanié (sable fin beige-gris à jaunâtre) et de couches de graviers gris foncé contenant des scories et des déchets de combustion (**6E2**). On y a prélevé du plastique, des clous tréfilés (1850 et plus) et un bouton en plastique blanc. On peut attribuer ces épisodes de remblaiement de la cour arrière aux différentes phases de restauration et de réfection du bâtiment ayant eu lieu au fil des XIX^e et XX^e siècles.



Figure 6.18 : Sous-opération 6E. Vue vers le sud-est. CaFg-9-24-N1 (37).



Maison des Gouverneurs

Légende

- Sous-opération archéologique mécanique
- Sous-opération archéologique manuel
- 6E7A** Identification de sous-opération
- Sondage exploratoire
- Tuyau de plastique/PVC
- Rupture de pente
- ▲13,75 Altitude NMM
- Prolongation présumée
- Localisation de croquis stratigraphique

Inventaire archéologique Maison des Gouverneurs, Sorel-Tracy CaFg-9

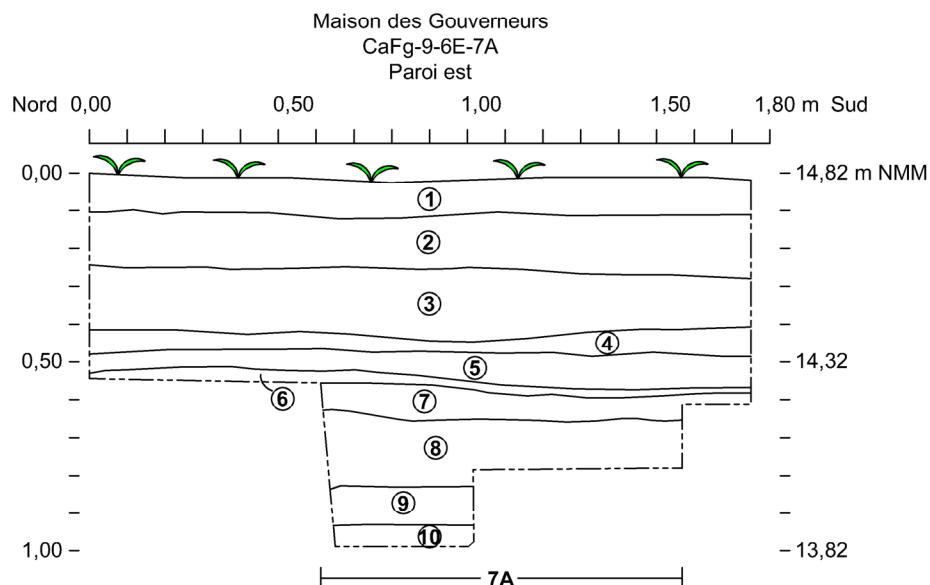
Plan rapproché des sous-opérations
CaFg-9-6E-7A

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 0,4 0,8 m

Octobre 2025

Figure 6.19 : Plan général des sous-opérations 6E et 7A. P5. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Légende

- 1 Humus, paillis, racines arbustes. Aménagement paysager actuel. 6E1.
 - 2 Sable fin brun foncé légèrement organique, homogène, contenant des racines. Remblai de nivellement. 6E2.
 - 3 Sable fin beige-gris pâle, moyennement compact et homogène, contenant une brique, de rares cailloux et du charbon de bois. Remblai de nivellement. 6E2.
 - 4 Criblure de pierre schisteuse gris foncé, homogène, compact et stérile. Remblai de nivellement. 6E2.
 - 5 Mélange de sable graveleux gris homogène et compact contenant des galets schisteux et des graviers et de sable jaunâtre à grisâtre. Remblai de nivellement. 6E2.
 - 6 Criblure de scories: résidus de combustion noirs avec charbon de bois et minéral, compact, homogène. Remblai de nivellement, d'assainissement pour la circulation. 6E2.
 - 7 Sable fin brun, légèrement organique, homogène, peu compact, mais dense, moucheté de petites inclusions très fragmentées de charbon de bois, de chaux, de mortier, de brique et de fibres de bois. Niveau de la cour arrière de la maison, fin XVIIIe. 6E3/ 7A1.
 - 8 Sable fin brun chamarré de sable jaunâtre, homogène, moyennement compact, contenant de très rares inclusions de brique, de charbon de bois et de mortier. Surface du sol naturel occupé (XVIIIe). 7A2.
 - 9 Sable fin, jaunâtre, homogène, moyennement compact, sans inclusion. Sol naturel stérile. 7A2.
 - 10 Sable fin gris jaunâtre, homogène, moyennement compact, sans inclusion. 7A2. Sol naturel stérile.
- Limite de profil

Inventaire archéologique Maison des Gouverneurs, Sorel-Tracy CaFg-9

Coupe stratigraphique de la paroi est
des sous-opérations 6E et 7A
C-1

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 0,2 0,4 m

Octobre 2025

Figure 6.20 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations 6E et 7A. C1. Infographie : Archéo-CAD.

Au-dessous se trouvait une couche de sable brun organique homogène peu compact, mais dense moucheté de particules d'inclusions éparses de briques, de charbon de bois, de chaux, de fibres de bois et des taches de mortier (**6E3/7A1**). Plusieurs artefacts posés à plat à la surface et dans la couche ont été recueillis, dont de la terre cuite commune vernissée verte de France (XVIIe-1760), de la terre cuite commune avec engobe façon Staffordshire (1753-1780) (Brassard et Leclerc, 2001 : 56) de la terre cuite commune locale vernissée, du *creamware* (1762-1780), de la terre cuite fine altérée par la chaleur, un tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, du verre à bouteille de vin vert foncé, du verre à bouteilles teinté vert, du verre à vitre, des clous forgés et découpés (CA1790-1850) et des os de mammifères. Cette couche, dont la surface a été enregistrée à 14,20 m NMM pourrait sans doute correspondre au niveau de la cour arrière de la Maison des Gouverneurs vers la fin du XVIIIe siècle, soit une occupation contemporaine et qui aura suivi de peu la construction de la maison en 1781. Toutefois, la présence d'une terre cuite commune vernissée verte de France et d'une terre cuite commune avec engobe façon Staffordshire, vient encore une fois attester une occupation domestique au terrain pendant le Régime français, telle qu'attestée dans la chaîne de titres réalisée (Pelletier, 1998) avec la mention d'une maison de ferme présente en 1755.

Ce niveau de cour recouvrait une couche d'une vingtaine de centimètres de sable fin beige tacheté gris peu compact et homogène. Une petite quantité d'inclusions ont été observées en surface, dont de très petites particules de briques, charbon de bois, de mortier, de chaux et quelques cailloux (7A2). De rares artefacts dispersés en surface de la couche ont été récoltés, tels que de la terre cuite commune non vernissée et vernissée de couleur marron, des fragments de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche et du *creamware*, dont certains tessons avec un motif de pointillés moulés en relief sur le rebord voulant imiter les décors d'une céramique un peu plus ancienne, le grès salin blanc. De plus, nous y comptons du grès Rhénan gris (1700-1775) (Brassard et Leclerc, 2001 : 117) et un tesson de faïence anglaise (surtout post 1760) (Brassard et Leclerc, 2001 : 63). Enfin, du verre coloré vert foncé à bouteille de vin, du verre à vitre, des clous forgés et des os de mammifères viennent compléter l'assemblage. Ces artefacts seraient attribuables à une occupation plus ancienne dans la cour datant du tournant des deux régimes. Encore ici, il est possible de la rattacher à la période d'occupation de la Maison des Gouverneurs à partir de 1781, mais assurément aussi à une occupation plus ancienne du Régime français, dont les bâtiments devaient se retrouver à proximité.

Cette couche transitait graduellement vers le sol naturel stérile des lieux, composé du sable fin jaune homogène et assez dense qui lui-même devient un peu plus grisâtre en profondeur, après les dix premiers centimètres (**7A2**).

Les lots 7A3 et 7A4 correspondent quant à eux à des remplissages de deux creusements récents, situés respectivement au sud-ouest et au nord-ouest de la sous-opération 6E. Le lot **7A3** remplissait une tranchée d'axe nord-ouest/sud-est dont les dimensions visibles étaient de 1,40 m nord-sud sur 0,76 m est-ouest et se composait d'un sable fin moyennement compact gris-beige pâle tacheté gris pâle et brun rouille assez homogène. Quelques inclusions éparses de petits nodules de mortier, de briques, de charbon de bois et de cailloux schisteux ont été observées. On y a prélevé de rares artefacts qui étaient épars dans la matrice, soit des os de mammifères, des clous de type non identifiés, un pot de crème en verre opaque blanc, de la terre cuite commune non vernissée et du verre à vitre.

Le lot **7A4** remplissait une tranchée elle aussi d'axe nord-ouest/sud-est visible sur une longueur de 1,40 m nord-sud et une largeur de 0,70 est-ouest. Il présentait un sol hétérogène composé d'un mélange de sable brun beige et de sols graveleux gris foncé contenant des débris de combustion et du gravier. Du mortier, des fragments de briques et du charbon minéral y ont été observés. On y a recueilli un tesson de faïence française, un tesson de grès Rhénan gris, du *creamware*, de la terre cuite commune locale vernissée, du verre à bouteilles vert foncé et teinté vert, une plaque en métal ferreux et quelques clous découpés.

Ces deux tranchées sont assez récentes puisque leur remplissage se trouve directement sous le pavé existant de l'allée de circulation longeant la façade ouest du perron de la maison. Ces creusements sont attribuables à des services enfouis récents, dont un fil électrique protégé d'une gaine en plastique noir retrouvé au fond de la tranchée 7A4. Dans la tranchée 7A3, nous n'avons pu atteindre le service en question pour confirmer sa nature, mais il s'agit fort probablement du même fil électrique et donc, de la même tranchée. Cette dernière serait ainsi venue perturber les sols d'occupation de la cour datant des XVIII^e et XIX^e siècles, en plus du sol naturel.

6.6 CaFg-9-6F et 7B

La sous-opération 6F correspond à une tranchée mécanique orientée nord-sud, de 4,50 m de longueur sur 1,35 m de largeur, excavée vis-à-vis la portion sud du perron ornant la façade ouest de la Maison des Gouverneurs (figures 6.21 et 6.22). La profondeur maximale atteinte a été de 13,99 m NMM dans le sondage manuel (7B) réalisé au centre de la tranchée mécanique, sur toute sa largeur (1,35 m est-ouest sur 0,40 m de largeur nord-sud).

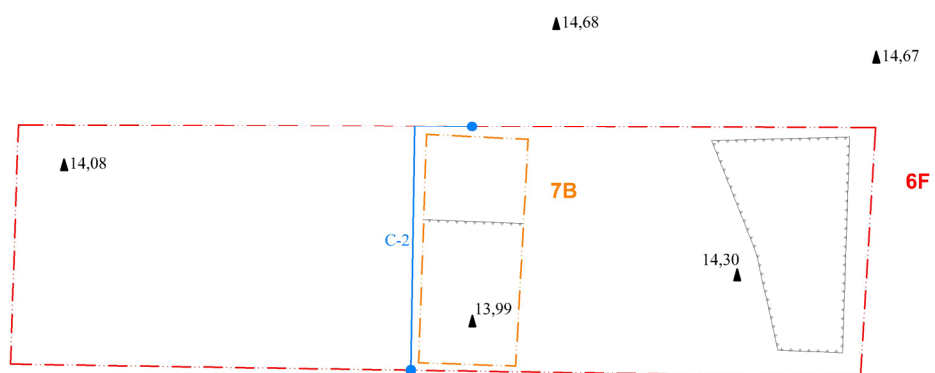
Sous le pavé de l'aire de circulation actuelle de 5 cm d'épaisseur, nous observons une couche composée de paillis et de terreau associés à la plate-bande longeant le perron ouest (**6F1**) sur une épaisseur de 8 cm (figure 6.23). Un remblai de nivellement **6F2** se trouve en dessous et se présente sous la forme d'un sable graveleux brun-gris hétérogène et compact qui fait 12 cm d'épaisseur. Suit une couche de criblure de cailloux schisteux gris foncé servant aussi de remblai de nivellement, d'une épaisseur de 7 cm (**6F2**).



Figure 6.21 : Sous-opération 6F. Vue vers le nord. CaFg-9-24-N1 (57).

Une dépression perçue au nord de 6F, sur une largeur de 0,70 m nord-sud et visible sur toute la largeur de la sous-opération (1,35 m) était remplie de débris de mortier et de chaux chauffés, brûlés, friables et blanc à gris (**6F4**). Ces déchets de combustion ont servi à remplir un creusement s'étendant au nord de la sous-opération. Il pourrait s'agir vraisemblablement d'une petite fosse de déchets de combustion (rejets d'âtre ou de fournaise) datant de la 2^e moitié du XIX^e siècle, soit avant la pose des remblais de nivellement du terrain au XX^e siècle. D'une épaisseur de 14 cm, cette couche contenait quelques artefacts, dont plusieurs clous tréfilés (1850 et plus) et découpés altérés par la chaleur et ayant pu appartenir à des planches qui auraient été brûlées. On y compte aussi une boucle décorée en métal cuivreux, de la terre cuite fine blanche vitrifiée (1850 et plus), de la terre cuite fine blanche (1820 et plus), de la porcelaine, des fragments de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche, du verre à bouteilles teinté vert et coloré vert foncé et du verre à vitre. Cette fosse a été aménagée dans le sol d'occupation de la cour datant du XVIII^e siècle (**6F3/7B1**).

Un niveau d'occupation de la cour arrière se trouve au-dessous (**6F3/7B1**). D'une épaisseur variant entre 13 et 25 cm, il se compose d'un sable fin organique brun foncé homogène et moyennement compact. On y a retrouvé quelques inclusions fragmentées (piétinées) et dispersées dans la masse de la matrice de sol, dont des fragments de charbon de bois, de briques, de mortier et



Maison des Gouverneurs

Légende

- Sous-opération archéologique mécanique
- Sous-opération archéologique manuel
- 6F7B** Identification de sous-opération
- Rupture de pente
- Altitude NMM
- Prolongation présumée
- C-2 Localisation de croquis stratigraphique

Inventaire archéologique
Maison des Gouverneurs, Sorel-Tracy
CaFg-9

Plan rapproché des sous-opérations
CaFg-9-6F-7B

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 0,4 0,8 m

Octobre 2025

Figure 6.22 : Plan général des sous-opérations 6F et 7B. P6. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

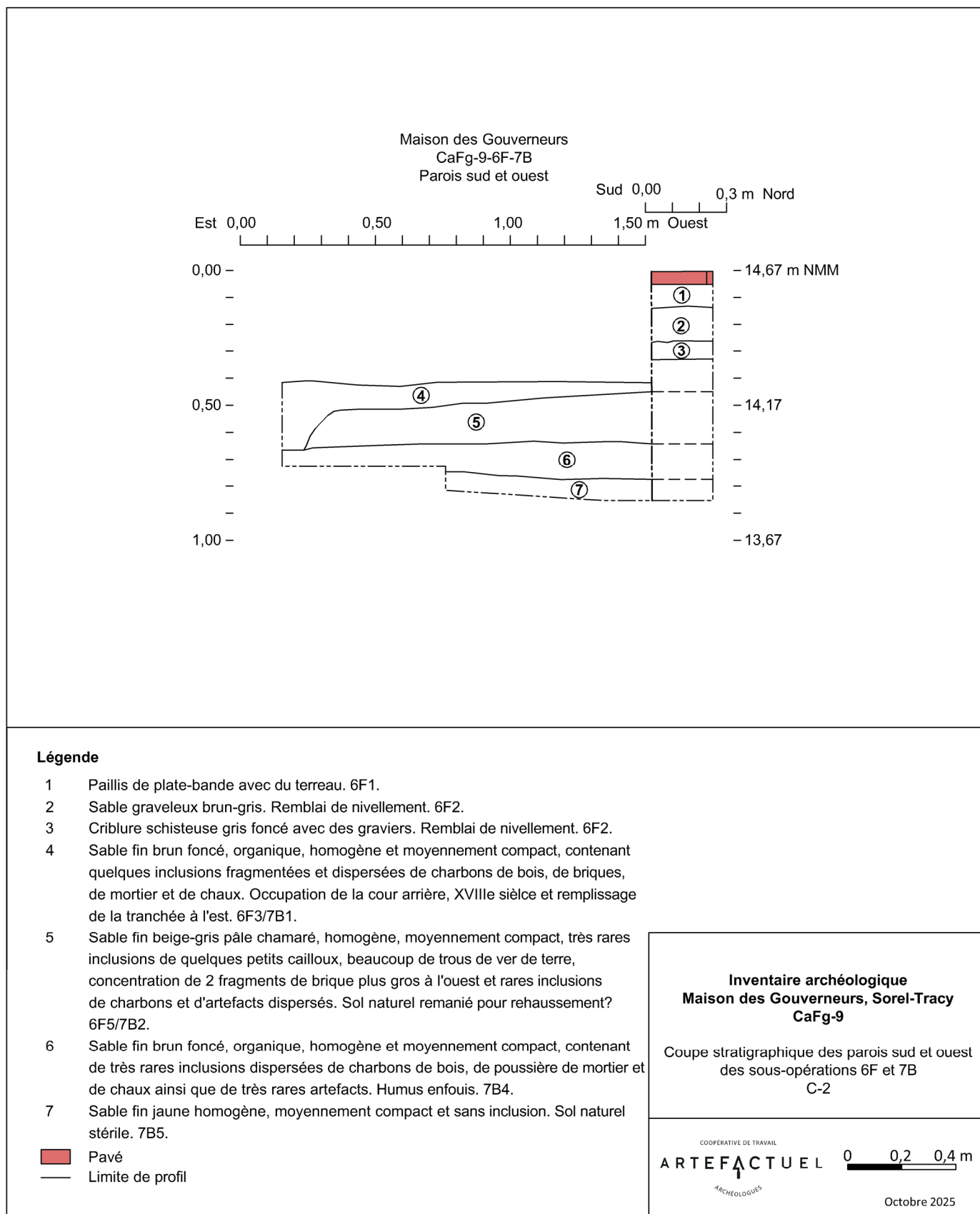


Figure 6.23 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de 7B et de la portion centrale de la paroi ouest de 6F. C2.

Infographie : Archéo-CAD.

de chaux. Son altitude de surface enregistrée à 14,27 m NMM vient rejoindre celle de 7A1, soit le niveau d'occupation de la cour au XVIII^e siècle (14,20 m NMM). On y a prélevé quelques artefacts fragmentés et dispersés, dont plusieurs fragments de verre à vitre, des tessons de terre cuite non vernissée et vernissée jaune-kaki façon locale, de petits clous découpés, du *creamware*, de la terre cuite fine blanche (1820 et plus) et une incisive qui pourrait être humaine. On y a aussi retrouvé une attache de tuyau en métal cuivreux plus récente, du verre à vitre, du verre incolore au décor moulé et des clous forgés et découpés, mais provenant d'une légère dépression à l'est et laquelle semble associée à une tranchée qui est visible sur 0,20 m est-ouest, probablement en lien avec l'aménagement du perron actuel. Son remplissage correspond au sol 7B1 remanié et mélangé à un sable brun (**7B3**).

Ce niveau transitait graduellement vers une couche de sable fin beige-jaunâtre à gris homogène et moyennement compact contenant de rares inclusions de cailloux, de briques, dont deux plus gros fragments, et de charbon de bois observables sur près de 0,20 m d'épaisseur (**6F5/7B2**). Nous y retrouvons aussi quelques artefacts à la surface, dont des tessons de *creamware*, ainsi que des clous forgés et découpés. Ce sol pourrait témoigner, à l'instar de 7A2, d'une occupation plus ancienne du terrain à la surface du sol naturel.

Au-dessous se trouvait un niveau de sable organique brun, homogène et moyennement compact, dont la surface était irrégulière et intermittente (**7B4**). On y a décelé quelques rares petites inclusions de charbon de bois, des petits cailloux, des graviers et de la chaux. Seuls un clou forgé et des os blanchis y ont été mis au jour en guise d'artefacts. Cette couche, de 15 à 20 cm dans ses sections les plus épaisses, a été associée aux restes d'une ancienne souche décomposée à l'instar de celle retrouvée dans la sous-opération 6D (6D8).

Ce niveau reposait sur le sol naturel stérile **7B5** composé ici aussi de sable fin jaunâtre tacheté gris homogène et relativement dense. Il a été fouillé sur une épaisseur de 10 cm.

6.7 CaFg-9-6G et 7C

Une tranchée mécanique a été réalisée vis-à-vis la limite sud du mur ouest de la Maison des Gouverneurs, juste à l'ouest de la rampe d'accès pour personnes à mobilité réduite (figures 6.24 et 6.25). Elle recoupait un sondage manuel réalisé antérieurement (3J, Chrétien, 2018) (voir figure 5.2). Mesurant 3,40 m de longueur nord-sud sur 1,40 m de largeur est-ouest, la sous-opération **6G** n'a livré qu'un niveau de sol archéologique en place, lequel se trouvait sous une épaisseur moindre de remblais de nivellement de la cour (**6G2**) (0,40 m d'épaisseur, dont le pavé actuel **6G1** mesurant 5 cm). Il s'agit du sol naturel en place formé de sable fin jaunâtre tacheté gris dense et homogène dont la surface, enregistrée à 13,99 m NMM, porte quelques traces d'occupation, notamment des tessons de terre cuite commune vernissée pouvant dater de la 2^e moitié du XVIII^e siècle (**6G3**).

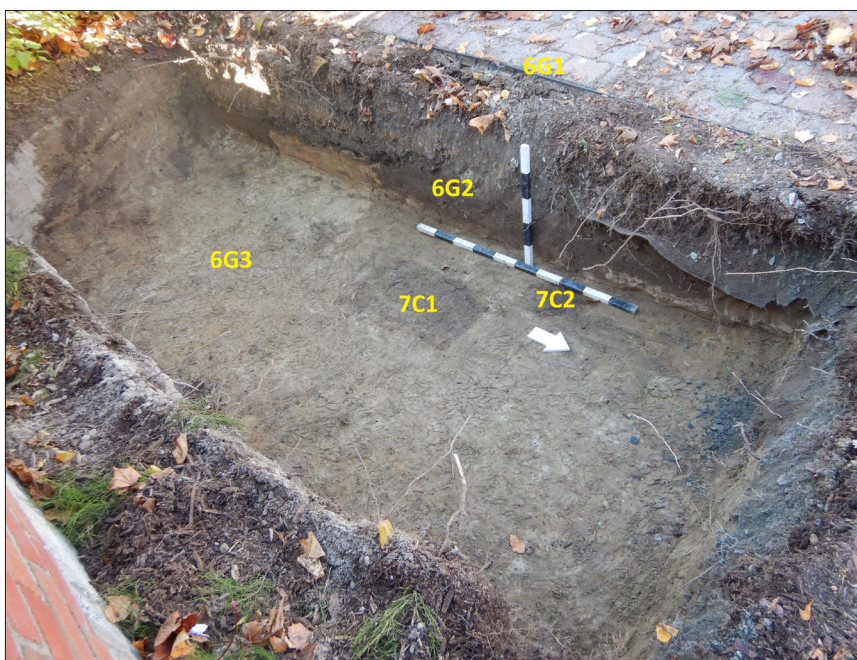
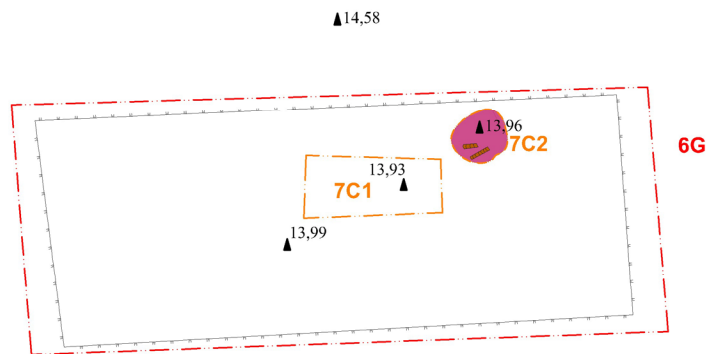


Figure 6.24 : Paroi ouest de la sous-opération 6G avec les différents lots et fond de la sous-opération avec les négatifs de pilier 7C1 et de pieu 7C2 aménagés dans le sol naturel en place 6G3. Vue vers le sud-ouest. CaFg-9-24-N1 (72).

Le sol d'occupation composé de sable brun contenant de petites inclusions et des artefacts du XVIII^e siècle mis au jour à la surface du sol naturel dans les tranchées 6E et 6F, semble ici avoir été dérasé. Cet événement pourrait avoir eu lieu lors de la démolition de la galerie et de l'annexe sud de la maison (véranda), lesquelles sont visibles sur les photographies anciennes du XX^e siècle (figures 6.26 et 6.27). Ces derniers aménagements semblent aussi avoir laissé des traces, telles que la base d'un creusement rectangulaire rempli d'une matrice de sable brun organique contenant quelques graviers, assez homogène et meuble (**7C1**). De 50 cm de longueur nord-sud sur une largeur de 29 cm est-ouest, il se situait au centre de la limite ouest de la sous-opération et a été aménagé sur une profondeur de 10 cm à l'intérieur du sol naturel 6G3. Son remplissage ne contenait qu'un clou tréfilé qui n'a pas été conservé. Cette trace pourrait correspondre à la base de l'un des piliers servant à soutenir la galerie en briques, tel qu'on peut les



Légende

- Sous-opération archéologique mécanique
- Sous-opération archéologique manuelle
- 6G7C** Identification de sous-opération
- Négatif de pieux
- Bois
- Rupture de pente
- Altitude NMM
- Prolongation présumée

Inventaire archéologique Maison des Gouverneurs, Sorel-Tracy CaFg-9

Plan rapproché des sous-opérations
CaFg-9-6G-7C

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 0,4 0,8 m

Octobre 2025

Figure 6.25 : Plan général des sous-opérations 6G et 7C. P7. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Figure 6.26 : Façade Est de la Maison des Gouverneurs, vers 1925. BAnQ P600,S6,D5,P0888.



Figure 6.27 : Le Musée Historique de Sorel, vers 1940, BAnQ 3727360_1

deviner sur la photo de 1940, à l'époque où la maison sert de musée (figure 6.27). Aussi, juste au nord-ouest de ce creusement, nous retrouvons un négatif de pieu circulaire, de 20 cm de diamètre et 5 cm d'épaisseur, rempli d'une matrice très similaire avec quelques fragments de bois, lui aussi aménagé à même le sol naturel 6G3 et contenant les restes d'un fond de pot à fleurs en terre cuite commune non vernissée (7C2) (figure 6.28). Il pourrait sans doute appartenir à la structure de bois visible sur la même photo de 1940 (figure 6.27) et qui semble servir de système de levage (balancier) pour le seau d'un puits ou d'un petit réservoir au niveau de la galerie. La matrice très similaire remplissant ces deux négatifs semble indiquer que les éléments qu'ils contenaient à l'origine ont été retirés et remblayés au même moment, soit lors de la démolition de l'ancienne galerie et de l'annexe sud de la maison (véranda) que l'on peut voir sur les figures 6.26 et 6.27.



Figure 6.28 : Fond de pot à fleurs en terre cuite commune non-vernisée in situ dans le remplissage du négatif de pieu 7C2. Vue vers l'ouest. CaFg-9-24-N1 (106).

6.8 CaFg-9-6H

La sous-opération **6H** a pris la forme d'une tranchée est-ouest réalisée juste à l'ouest de l'entrée de cave actuelle occupant la portion ouest du mur sud de la Maison des Gouverneurs. Elle s'étendait sur une longueur est-ouest maximale de 2,58 m et sur une largeur nord-sud de 1,30 m (figures 6.29 et 6.31). La profondeur maximale atteinte mécaniquement y a été de 13,33 m NMM.

La surface actuelle était composée de la tourbe et son humus de 10 cm d'épaisseur reposant sur un lit de pose de poussière de pierre qui servait à accueillir le pavé de l'allée de circulation (20 à 25 cm d'épaisseur) (**6H1**) (figure 6.30). Au-dessous se trouvait un unique remblai très épais (excavé sur 1,20 m de profondeur) de sable brun pâle hétérogène et meuble contenant des briques complètes, dont certaines encore liées entre elles par un ciment Portland (1875 et plus) et l'une d'elles portant la marque de fabricant LA PRAIRIE/CANADA (1872 et plus) (RPCQ)². On y trouvait aussi des blocs de ciment, des fragments d'aluminium, de grandes pierres anguleuses, des fibres de bois, du charbon minéral et du charbon de bois (**6H2**).



Figure 6.29 : Sous-opération 6H. Vue vers l'est. CaFg-9-24-N1 (75).



Figure 6.30 : Paroi sud de la sous-opération 6H. Vue vers le sud-est. CaFg-9-24-N1 (74).

2 Usine Briques Hanson, <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=190928&type=bien>, RPCQ, consulté en octobre 2025.

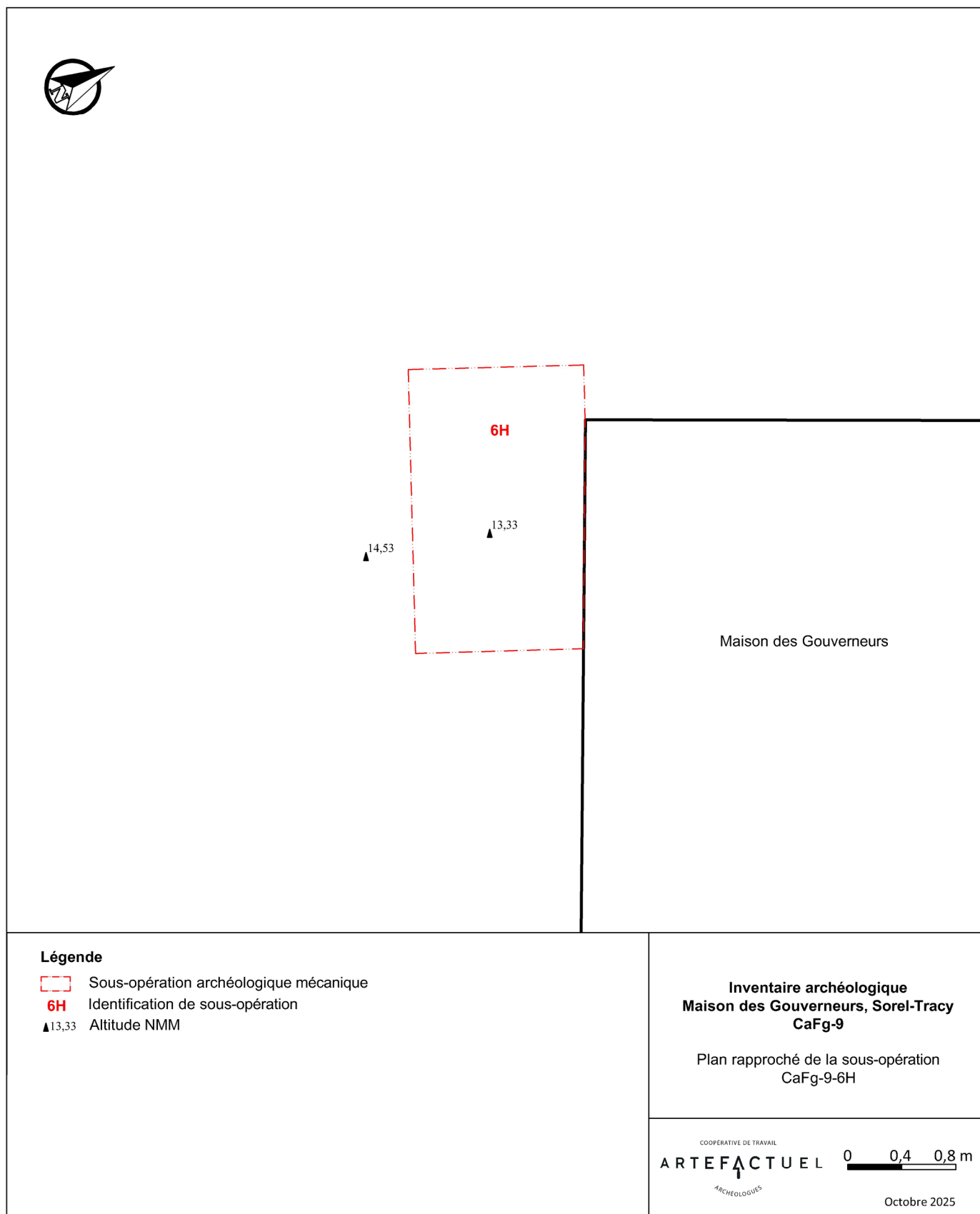


Figure 6.31 : Plan général de la sous-opération 6H. P8. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

Une concentration de briques et de mortier pulvérisé a été observée également au coin sud-ouest de la couche. Les artefacts recueillis se résument à de la terre cuite fine blanche vitrifiée (1850 et plus), du verre à vitre et un fond de bouteille de vin en verre coloré vert foncé. Il s'agit du remblai de comblement de la tranchée de construction de l'entrée de cave aménagée dans la 2^e moitié du XX^e siècle et laquelle aurait sans doute été comblée par les débris de démolition de la galerie arrière en briques et de la véranda annexée jadis au sud de la maison (figures 6.26 et 6.27).

7. Conclusion et recommandations

L'inventaire archéologique qui s'est tenu sur le site CaFg-9, sur les pourtours de la Maison des Gouverneurs en octobre 2025, a mené à la découverte de sols archéologiques intègres associés à la cour arrière. Ces couches archéologiques comportaient, entre autres, plusieurs témoins des tous débuts de l'occupation de la maison à la fin du XVIII^e siècle, tels que des tessons de terrines en terre cuite commune vernissée façon locale, dont celles produites par le potier de Saint-Denis-sur-Richelieu, des tessons de terre cuite grossière de type Italie du Nord et plusieurs tessons de terres cuites fines de types *creamware* et *pearlware* comportant entre autres des décors élaborés floraux et géométriques peints sur la glaçure (importés d'Angleterre entre 1762 et 1820). Cet assemblage est complété par des éléments d'architecture, soit des quincailleries en métal ferreux (gond, pentures, clous) et du verre à vitre, en plus de déchets de tables. De plus, quelques anciennes souches décomposées observées en stratigraphie témoignent de l'environnement ancien à proximité de la maison.

Des artefacts plus anciens ont aussi été mis au jour à la surface du sol naturel, notamment des tessons de terre cuite commune vernissée de France et de la faïence française. Ces quelques témoins tendent à confirmer la présence d'une habitation ayant précédé le manoir sur le terrain, tel que relaté par les documents d'archives entre 1755 et 1781.

Au terme de cet inventaire archéologique, il est possible d'établir qu'au-devant de la maison (côté est, chemin des Patriotes), sur une largeur d'environ 3 mètres à partir de ses fondations, les sols ont déjà été excavés pour la réfection des fondations et l'aménagement d'infrastructures, bouleversant ainsi les niveaux archéologiques en place (sous-opérations 6A, 6B et 6C). **Le potentiel archéologique demeure tout même présent au-delà de l'emprise des excavations archéologiques, soit entre le chemin des Patriotes et l'allée pavée actuelle.** Des niveaux d'occupation de la cour avant et d'éventuels vestiges de bâtiments secondaires ou autres aménagements anciens pourraient s'y trouver. **Nous recommandons ainsi qu'un inventaire complémentaire aux quelques sondages effectués antérieurement, en 2017 (Chrétien, 2018), soit réalisé au préalable de tous travaux d'excavation futurs dans ce secteur.**

Le côté latéral sud-ouest de la maison (sous-opération 6H) a pour sa part été bouleversé par l'aménagement plus récent de l'entrée de cave à cet endroit. La portion est du mur sud a quant à lui déjà subi des excavations par le passé (Chrétien, 2018) et n'a pas livré de niveaux archéologiques en place lors de l'inventaire de 2024. Néanmoins, le terrain au sud pourrait fort probablement receler encore des traces d'occupation reliées à la Maison des Gouverneurs, tel qu'en témoigne la découverte de trois fosses à déchets des XVIII^e et XIX^e siècles lors d'un inventaire précédent (Chrétien, 2018) et de la fouille de ces structures dans la zone des mâts de drapeaux (Chrétien, 2021). **Par conséquent, avant tous travaux, un inventaire complémentaire est recommandé dans le secteur sud du terrain, incluant le stationnement.**

Le côté latéral nord n'a quant à lui pas pu être investigué lors de notre intervention en 2024 en raison d'un conduit de gaz qui s'y trouve et d'une entrée asphaltée qui devait demeurer active. **Nous recommandons une supervision archéologique dans ce secteur lorsque les excavations seront réalisées pour la réfection, afin de compléter les données actuellement acquises.**

À l'arrière de la maison (ouest), les sols archéologiques expertisés dans les sous-opérations 6D à 6G, ont livré plusieurs traces d'occupation témoignant des débuts de la Maison des Gouverneurs à la fin du XVIII^e siècle, ainsi que d'une occupation plus ancienne pouvant remonter au moins au milieu du XVIII^e siècle (1755), sur la base des données historiques consultées. Nous jugeons que la présente intervention a permis d'échantillonner amplement l'emprise des travaux de réfection à venir. **Cependant, le reste du terrain à l'ouest, côté rivière, devrait faire l'objet d'un inventaire archéologique complémentaire à celui réalisé en 2017 (Chrétien, 2018) au préalable de tous travaux d'excavation.**

Le potentiel de mise en valeur des données archéologiques est considérable pour ce site. La collection d'artefacts assemblée lors de la présente intervention vient en effet bonifier l'importante et magnifique collection issue des fosses à déchets découvertes lors de l'intervention précédente dans la zone des mâts de drapeaux. Une exposition de ces artefacts dans la maison viendrait sans contredit fournir aux visiteurs et aux citoyens un aperçu du quotidien des occupants de cet important lieu historique et patrimonial du territoire de Sorel-Tracy.

8. Médiagraphie

8.1 Documents

Archéotec

- 2014 *Projet d'établissement d'un centre correctionnel à Sorel-Tracy. Intervention archéologique phase 4. Octobre à décembre 2013 et avril à juin 2014, SIQ.*
- 2013 *Projet d'établissement d'un centre correctionnel à Sorel-Tracy. Inventaire archéologique, Phase 1 (décembre 2012), Phase 2 (avril-mai 2013), Phase 3 (mai-juin 2013), SIQ.*

Arkéos

- 2020 *Gare fluviale de Sorel-Tracy. Site CaFg-11, Supervision archéologiques - 2018-2019, Société québécoise des infrastructures, rapport inédit, 81 p.*
- 2019 *Gare fluviale de Sorel-Tracy. Site CaFg-11. Étude de potentiel et supervision archéologiques, Société québécoise des infrastructures, rapport inédit, 75 p.*
- 2018 *Inventaire archéologique à l'église Christ Church, Diocèse Anglican de Montréal.*
- 2014 *Projet de recherche des forts de Sorel. Inventaire archéologique. Phase I : zones A et C, Société historique Pierre-de-Saurel.*
- 2012 *Projet de recherche des forts de Sorel. Étude de potentiel archéologique, volumes 1 et 2, Société historique Pierre-de-Saurel.*

Artefactuel

- 2022 *Rapport d'intervention. Inventaire archéologique (2021) dans le cadre du projet d'aménagement d'un monument dans le parc Carré-Royal à Sorel-Tracy, Société historique Pierre-de-Saurel, rapport inédit, 28 p.*

Brassard, Michel et Myriam Leclerc

- 2001 *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec. Sous la direction de Marcel Moussette et Réginald Auger. Cahiers d'archéologie du CÉLAT no. 12. Québec.*

Briner, J. P., McKay, N. P., Axford, Y., Bennike, O., Bradley, R. S., de Vernal, A., Fisher, D., Francus, P., Fréchette, B., Gajewski, K., Jennings, A., Kaufman, D. S., Miller, G., Rouston, C. et B. Wagner

2016 « Holocene climate change in Arctic Canada and Greenland ». *Quaternary Science Review*, 147: 340-364.

Chapdelaine, Claude

1985 *Rapport d'activités sur le site Jacques, BiFg-8, à Saint-Roch-de-Richelieu*. Direction du Patrimoine régional de Montréal du Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1989 *Le site Mandeville à Tracy : variabilité culturelle des Iroquois du Saint-Laurent*. Recherches amérindiennes au Québec, Signes des Amériques, no 7, Montréal.

Chrétien, Yves

2025 *Parc Simard à Sorel-Tracy. Inventaire archéologique par tranchées mécaniques, décembre 2024*. Ville de Sorel-Tracy.

2024 *Le Collège Sacré-Cœur à Sorel-Tracy. Supervision archéologique 2024 pour le remplacement d'une conduite sanitaire*, Ville de Sorel-Tracy, rapport inédit.

2021 *Un banquet pour le Prince William Henry. Recherches archéologiques 2021 à la Maison des Gouverneurs (CaFg-9) de Sorel-Tracy*. Ville de Sorel-Tracy.

2018 *Recherches archéologiques 2017 à la Maison des Gouverneurs (CaFg-9) de Sorel-Tracy*. Ville de Sorel-Tracy.

Codère, Yvon

1996 *Des pierres et des Hommes, Première mise en valeur des collections de la Réserve nationale de ministère de la Culture et des Communications du Québec*.

Courchesne, Philip

2014 Avis de découverte sans permis, site CaFg-8, MSi3D.

Ferdais, M. et Cossette, E.

1983 *Rapport d'activités, inventaires archéologiques, été 1983*, Hydro-Québec - Environnement.

Filion, L. et F. Quinty

1993 « Macrofossil and tree-ring evidence for a longterm forest succession and Mid-Holocene hemlock decline ». *Quaternary Research*, 40: 89-97.

Fournier, Julie

2017 « Le site CaFg-6 et l'Archaïque dans la région de Sorel-Tracy, un cas d'adaptation des méthodes d'intervention archéologique ». In Adrien L. Burke et Claude Chapdelaine, dir. *L'Archaïque au Québec, Six millénaires d'histoire amérindienne*, Paléo-Québec n° 36 p. 293-325, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

Gates St-Pierre, Christian

2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP)*. Document soumis à la Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Lamarche, Lise

2011 *Évolution paléo-environnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat, INRS-ETE, Québec.

2006. *Reconstitution géologique du lac Saint-Pierre et de ses ancêtres à l'Holocène* dans Histoire Holocène de la région de Lanoraie - lac Saint-Pierre. (auteurs : L. Lamarche, M. Garneau, M. Lamothe, M. Larocque, J. Loisel, S. Pellerin, P. J. H. Richard, É. Rosa et S. Van Bellen), UQAN, INRS, Université de Montréal, Jardin Botanique de Montréal.

2005 *Histoire géologique récente des variations des niveaux de base du Lac Saint-Pierre depuis 10 000 ans*. Université du Québec à Montréal, Montréal, Mémoire de maîtrise, 118 p.

Levert, Gabrielle, Talbot, Julie et De Konink, Rodolphe

- 2016 *Saint-Anne-de-Sorel et ses îles : patrimoine et adaptations au gré du fleuve* Rapport 016-003, 18 octobre 2016, Université de Montréal, Département de Géographie, Sainte-Anne-de-Sorel.

Mandeville, Jean

- 1975 *Rapport préliminaire de la fouille du site CaFg-1, Tracy, été 1975*, MAC.
1984 *Site CaFg-3, Sorel*, MAC

Occhietti, S. et P. J.H. Richard

- 2003 « Effet Réservoir sur les âges 14C de la Mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 57 (2-3) : 115-138.

Parent, M. et S. Occhietti

- 1988 « Late Wisconsinan Deglaciation and Champlain Sea invasion in the St. Lawrence Valley, Québec. », *Géographie physique et Quaternaire*, 42 : 215-246.

Pelletier, Louise

- 1998 *Maison des Gouverneurs, Sorel, 1755 à 1998*. [En ligne] <http://rogicielpo-vision.com/histoire-de-la-maison-des-gouverneurs-par-louisepelletier/>

Plante, Roland

- 2017 *La Maison des Gouverneurs*, Une chronique sur l'histoire de Sorel de Roland Plante. [En ligne] <https://www.soreltracy.com/chroniques/courrielsaurelois/2017/dec/28d.html>

Richard, P. J. H. et F. Girard

2016 *Le Grand Témoin ou les paysages montréalais au fil du temps*. [En ligne] <http://recherches-amerindiennes.qc.ca/site/archives/5510>

Tremblay, Roland

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent. Peuple du maïs*, Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Éditions de L'HOMME.

8.2 Sites internet

Ville de Sorel-Tracy

<https://www.ville.sorel-tracy.qc.ca/ville/decouvrir-la-ville/portrait-de-la-ville>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec – Maison des Gouverneurs

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92891&type=bien>

9. Annexe

Annexe A : Catalogue des photographies

Annexe B : Inventaire de la culture matérielle

Annexe C : Relevé d'arpentage

Annexe A : Catalogue des photographies

Maison des Gouverneurs – Site CaFg-9

Catalogue CaFg-9-2024-N1

No	Date	Secteur	Orientation	Description
1	21-10-2024	6A	N	Excavation en cours 6A.
2	21-10-2024	6A	N	Excavation en cours 6A, vue rapprochée.
3	21-10-2024	6A	N	Excavation en cours 6A. Tuyau contre abreuvoir accroché.
4	21-10-2024	6A	W	Fondations mur est maison, extrémité sud.
5	21-10-2024	6A	N	Paroi nord 6A.
6	21-10-2024	6A	N-E	Paroi nord 6A.
7	21-10-2024	6A	N-E	Paroi nord 6A + paroi est.
8	21-10-2024	6A	N	Fin d'excavation 6A + paroi nord.
9	21-10-2024	6A	W	Trace de pieu 6A4 dans sol naturel 6A5.
10	21-10-2024	6A	W	Trace de pieu 6A4 dans sol naturel 6A5.
11	21-10-2024	6A	W	Trace de pieu 6A4 dans sol naturel 6A5, fouillé en coupe.
12	21-10-2024	6A	W	Trace de pieu 6A4 dans sol naturel 6A5, fouillé en coupe.
13	21-10-2024	6A	S	Fin de fouilles 6A.
14	21-10-2024	6B	S-W	Excavation en cours 6B.
15	21-10-2024	6B	S	Excavation en cours 6B.
16	21-10-2024	6B	S-W	Paroi sud 6B avec drain T.C.C.
17	21-10-2024	6B	S	Paroi sud 6B avec drain T.C.C.
18	21-10-2024	6B	W	Paroi sud 6B avec drain T.C.C. + fondations mur est maison.
19	21-10-2024	6C	N	Excavation en cours 6C.
20	21-10-2024	6C	N-W	Excavation en cours 6C.
21	21-10-2024	6C	S	Paroi sud 6C.
22	21-10-2024	6C	S-W	Paroi sud 6C.
23	21-10-2024	6C	S-W	Paroi sud 6C avec fondations.
24	21-10-2024	6C	S	Fin de fouille 6C.
25	21-10-2024	6D	N-E	Excavation 6D en cours.
26	21-10-2024	6D	S	Paroi sud 6D avant agrandissement vers le sud.
27	21-10-2024	6D	S	Paroi sud 6D avant agrandissement vers le sud.
28	21-10-2024	6D	E	Paroi est 6D (flèche du nord pointe l'est).
29	21-10-2024	6D	S	Paroi sud 6D, une fois élargie vers le sud.
30	21-10-2024	6D	S-W	Paroi sud 6D, une fois élargie vers le sud.
31	21-10-2024	6D	S	Vue en plan fond excavation 6D.
32	21-10-2024	6D	S	Vue en plan fond excavation 6D avec 6D8 = Traces sol organique rectangulaire au nord-ouest 6D.
33	21-10-2024	6D	S	Vue en plan fond excavation 6D avec 6D8 = Traces sol organique rectangulaire au nord-ouest 6D.
34	21-10-2024	6D	S	Vue en plan fond excavation 6D avec 6D8 = Traces sol organique rectangulaire au nord-ouest 6D + paroi sud avec tranchée 6D5.
35	21-10-2024	6D	S	Vue en plan fond excavation 6D avec 6D8 = Traces sol organique rectangulaire au nord-ouest 6D + paroi sud avec tranchée 6D5.

No	Date	Secteur	Orientation	Description
36	21-10-2024	6D	E	Paroi est 6D sols en place? Flèche du nord ok.
37	28-10-2024	6E	S-E	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud.
38	28-10-2024	6E	E	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud.
39	28-10-2024	6E	N	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud.
40	28-10-2024	6E	E	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud.
41	28-10-2024	6E	E	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud, portion nord avec tranchée en paroi nord.
42	28-10-2024	6E	E	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud, portion nord avec tranchée en paroi nord, vue d'ensemble 6E3.
43	28-10-2024	6E	W	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud, portion nord avec tranchée en paroi nord, vue d'ensemble 6E3.
44	28-10-2024	6E	W	6E3 surface + tranchée sol naturel remanié au sud, portion nord avec tranchée en paroi nord, vue d'ensemble 6E3.
45	28-10-2024	6E	N	Paroi nord 6E avec tranchée récente.
46	28-10-2024	6E	S-E	Paroi est 6E.
47	28-10-2024	6E	S-E	Paroi est 6E, portion sud.
48	28-10-2024	6E	E	Paroi est 6E.
49	28-10-2024	6E	S-E	Paroi est 6E, portion sud avec tranchée sol naturel remanié coin sud-ouest.
50	28-10-2024	6E	S	Paroi sud avec tranchée sol naturel remanié coin sud-ouest.
51	28-10-2024	6E	S	Paroi sud avec tranchée sol naturel remanié coin sud-ouest, vue rapprochée.
52	28-10-2024	6E	W	Portion sud paroi ouest 6E.
53	28-10-2024	6E	W	Paroi ouest 6E.
54	28-10-2024	6E	W	portion centrale paroi ouest 6E.
55	28-10-2024	6E	W	Portion nord paroi ouest 6E.
56	28-10-2024	6E	W	Paroi ouest + 6E3 en plan.
57	28-10-2024	6F	N	6F3 en plan.
58	28-10-2024	6F	W	6F3 en plan.
59	28-10-2024	6F	E	Paroi est 6F.
60	28-10-2024	6F	E	Paroi est 6F portion nord paroi est.
61	28-10-2024	6F	E	Portion sud paroi est 6F – tranchée en paroi.
62	28-10-2024	6F	S	Paroi sud 6F.
63	28-10-2024	6F	N-W	Paroi ouest 6F.
64	28-10-2024	6F	N	Paroi nord 6F.
65	28-10-2024	6F	N	Paroi nord 6F.
66	28-10-2024	6G	S	6G3 en plan.
67	28-10-2024	6G	E	6G3 en plan.
68	28-10-2024	6G	N-E	6G3 en plan.
69	28-10-2024	6G	E	Portion nord paroi est 6G.
70	28-10-2024	6G	S	Paroi sud 6G.
71	28-10-2024	6G	W	Paroi ouest 6G + trace rectangulaire organique.
72	28-10-2024	6G	S-W	Paroi ouest 6G + trace rectangulaire organique.
73	28-10-2024	6G	N	Paroi nord 6G.

No	Date	Secteur	Orientation	Description
74	28-10-2024	6H	S-E	Paroi sud 6H.
75	28-10-2024	6H	E	Fin de fouilles 6H (remblai 6H2).
76	28-10-2024	6H	E	Fin de fouilles 6H (remblai 6H2), vue rapprochée fond en plan.
77	28-10-2024	6E-7A	N	Fin 7A1, début 7A2.
78	28-10-2024	6E-7A	E	Paroi est, sondage test pit manuel dans 2A2 SNS.
79	28-10-2024	6E-7A	E	Paroi est, sondage test pit manuel dans 2A2 SNS.
80	29-10-2024	6E	S	Tranchée 7A4 coin nord-ouest 6E.
81	29-10-2024	6E	N	Tranchée 7A4 coin nord-ouest 6E.
82	29-10-2024	6E	E	Tranchée 7A4 coin nord-ouest 6E, surface.
83	29-10-2024	6E	N	Fin 7A4, fond de la tranchée avec câble électrique.
84	29-10-2024	6E	W	Fin 7A4, fond de la tranchée avec câble électrique.
85	29-10-2024	6E	W	Fin 7A3, fond de la tranchée.
86	29-10-2024	6E	W	Fin 7A3, fond de la tranchée avec paroi ouest.
87	29-10-2024	6E	S	Fin 7A3, fond de la tranchée avec paroi sud.
88	29-10-2024	6E	N	Paroi nord sous-opération 6E.
89	29-10-2024	6E	N-E	Paroi est sous-opération 6E.
90	29-10-2024	6E	E	Paroi est sous-opération 6E.
91	29-10-2024	6E	S	Paroi sud sous-opération 6E.
92	29-10-2024	6E	S-W	Paroi ouest sous-opération 6E.
93	29-10-2024	6E	N-W	Paroi ouest sous-opération 6E.
94	29-10-2024	6F	N	Fin 6F4, début 6F3 et 6F5.
95	29-10-2024	6F	N	Fin 6F4, début 6F3 et 6F5 avec paroi nord 6F.
96	29-10-2024	6F-7B1-7B2	N	Fin 7B1 – début 7B2.
97	29-10-2024	6F-7B	E	Fin 7B1, début 7B2 / 6F5.
98	29-10-2024	6F-7B	N	Fin 7B1, début 7B2 / 6F5.
99	29-10-2024	6F-7B	N	Fin 7B1, début 7B2 / 6F5 + paroi nord.
100	30-10-2024	6F-7B	N	Fin 7B2 / début 7B4 (sol organique brun = ancienne souche?)
101	30-10-2024	6F-7B	N	Fin 7B2 / début 7B4 (sol organique brun = ancienne souche?) + paroi nord.
102	30-10-2024	6F-7B	E	Fin 7B2 / début 7B4 (sol organique brun = ancienne souche?) + paroi nord.
103	30-10-2024	6G-7C2	W	Fond pot à plantes T.C.C. N.vernissée in situ 7C2.
104	30-10-2024	6G-7C2	W	Fond pot à plantes T.C.C. N.vernissée in situ 7C2.
105	30-10-2024	6G-7C2	W	Fond pot à plantes T.C.C. N.vernissée in situ 7C2.
106	30-10-2024	6G-7C2	W	Fond pot à plantes T.C.C. N.vernissée in situ 7C2.
107	30-10-2024	6F, 7B4, 7B5	N	Fin 7B4 et 7B5 (test pit à l'ouest).
108	30-10-2024	6F, 7B4, 7B5	S	Paroi sud 7B.
109	30-10-2024	6F, 7B4, 7B5	W	Paroi ouest 7B.
110	30-10-2024	6F, 7B4, 7B5	N	Paroi nord 7B.

No	Date	Secteur	Orientation	Description
111	30-10-2024	6F, 7B4, 7B5	E	Paroi est 7B.
112	31-10-2024	6D	N	6D8 en surface, une fois l'ensemble dégagé.
113	31-10-2024	6D	N	6D8 en surface, une fois l'ensemble dégagé avec paroi nord.
114	31-10-2024	6D	N	Fin 6D8.
115	31-10-2024	6D	W	Fin 6D8.
116	31-10-2024	6D	N	Fin 6D8 avec paroi nord.
117	31-10-2024	6D, C-3	S	Paroi sud 6D C-3.
118	31-10-2024	6D, C-3	S	Paroi sud 6D C-3, détail fond tranchée 6D5 avec tuyau en fonte à l'est.
119	31-10-2024	6D, C-3	S-W	Paroi sud 6D C-3.

Annexe B : Inventaire de la culture matérielle

Bor n	Op.	Sous- op.	Lot	Matériau	Nb Frag.	Nb Objets	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
CaFg-9	6 A	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche		1	1	Pipe	Marque estampée : « BANNERMAN / MONTREAL »	Fragment de tuyau. Bannerman = 1888-1907.	4.2.2-Tabac
CaFg-9	6 A	2	1.3.5.11-PF parian sans glaçure		1	1	Poupée		Jambe de poupée.	5.7-Jeux et divertissements
CaFg-9	6 A	3	1.1.2.61-TCF blanche		2	2	Vaisselle de table	Ligne brune peinte ou imprimée, près du rebord du marli.	Fragment de marli et de bogue.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 A	3	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Assiette	Décor imprimé vert floral et floritures.	Fragment de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 A	3	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Soucoupe		Fragment de marli/bogue.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 A	3	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise		1	1	Fiole		Base incomplète de fiole carrée aux coins arrondis.	4.3-Médication
CaFg-9	6 A	3	3.1.1.12-Fer laminé		1	1	Clou		Clou découpé.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 A	3	3.1.1.13-Fer tréfilé		4	4	Clou		Clous tréfilés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 A	3	5.1.1-Os		3	3	Ossement		Os longs fragmentés.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
CaFg-9	6 A	3	5.1.1-Os		1	1	Ossement		Long et mince os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
CaFg-9	6 A	4	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat. Provenance : "Trou de poteau".	7.1-Indéterminé
CaFg-9	6 A	4	3.1.1.13-Fer tréfilé		2	2	Clou		Clous tréfilés. Provenance : "Trou de poteau".	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 B	2	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Assiette	Décor imprimé bleu pâle, floral ou végétal. Peu visible.	Fragment de marli, glaçure exfoliée.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	4	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée		1	1	Assiette	Motif de blé moulu	Fragment de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.1.31-TCG avec glaçure		4	1	Jatte ou terrine		Fragments de jatte ou terrine. Pâte orangé pâle - locale ou importée? Glaçure verte. Vert moyen.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 D	5	1.1.1.31-TCG avec glaçure		3	1	Jatte ou terrine		Fragments de jatte ou terrine; fond rond et paroi. Pâte orangé pâle - locale ou importée? Glaçure verte. Vert relativement clair, avec points plus foncés.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 D	5	1.1.1.31-TCG avec glaçure		1	1	Jatte ou plat creux	Ligne ondulée sur le rebord en engobe blanc (apparence jaune).	Fragment de rebord de jatte ou plat creux, pâte orangée, glaçure orangée avec zones plus foncées, probablement dû aux oxydes dans la glaçure.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 D	5	1.1.1.32-TCG locale glaçure verte		7	1	Terrine		Fragments de terrine; paroi, rebord et rebord avec bec verseur. Pâte orangée, glaçure vert foncé tirant sur le brun.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 D	5	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		16	16	Plat		Tessons de paroi de plats ouverts et rebords; exemples : plats creux, jattes, terrines. Teintes de pâte allant de l'orange pâle ou rouge plus foncé, donnant des teintes de glaçure du brun-orangé au brun foncé.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 D	5	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		2	2	Jatte		Jatte incomplète, pâte orangée, glaçure orangée avec zones plus foncées, probablement due aux oxydes dans la glaçure. Tesson de corps, présentant une épaisseur, couleur de pâte et couleur de glaçure identique.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.12-TCF Astbury		2	1	Théière	Série de petites lignes en vagues, incisées.	Fragments de corps de théière. La TCF Astbury (ou redware) commence à être produite dans les années 1720, et sa production ralentit à partir des années 1750/1760.	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.31-Creamware		27	27	Contenant		Petits tessons de corps et tessons courbés qui peuvent être des parois de tasses, bols ou pots de chambre.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.31-Creamware		18	5	Bol ou tasse		Fragments de paroi de bol peu profond ou tasses globulaires, une petite anse et tessons de fond sur piédouche (5 différents).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.31-Creamware		16	16	Assiette		Fragments d'assiette et assiettes creuses; marlis, bouges, fonds.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.31-Creamware		9	2	Pot de chambre		Fragments de corps de pots de chambres globuleux, bases et anses arrondies (2x).	4.5.1-Excrétion
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.51-Pearlware		21	1	Tasse	Décor peint de fleurs (?) en bleu, orange, brun et vert. Bande brune près du rebord.	Fragment de rebord de tasse. Décor identique aux tessons de soucoupe du même lot. Style "polychrome avec peu de bleu cobalt", associé aux années 1795 à 1815. Source : Diagnostic artifacts of Maryland.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.51-Pearlware		6	1	Tasse	Décor peint en bleu, orange, brun et vert. Habitation (?), végétation et larges traits horizontaux en vert, brun et orange.	Fragments de paroi de tasse. Style "polychrome avec peu de bleu cobalt", associé aux années 1795 à 1815. Source : Diagnostic artifacts of Maryland.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.51-Pearlware		3	1	Soucoupe	Décor peint de fleurs et feuilles en bleu, orange, brun et vert. Bande brune près du rebord.	Soucoupe incomplète. Style "polychrome avec peu de bleu cobalt", associé aux années 1795 à 1815. Source : Diagnostic artifacts of Maryland.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.51-Pearlware		3	1	Soucoupe	Décor peint de fleurs (?) en bleu, orange, brun et vert. Bande brune près du rebord.	Fragments de rebord de soucoupe et base partielle. Décor identique au tesson de tasse du même lot. Style "polychrome avec peu de bleu cobalt", associé aux années 1795 à 1815. Source : Diagnostic artifacts of Maryland.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.51-Pearlware		1	1	Tasse	Décor peint, fleur en orange, brun et vert.	Fragment de paroi de tasse. Style "polychrome avec peu de bleu cobalt", associé aux années 1795 à 1815. Source : Diagnostic artifacts of Maryland.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2.51-Pearlware		1	1	Soucoupe	Décor peint en bleu, végétation.	Fragment de paroi de soucoupe. Le décor est peint sous la glaçure. Style "Cobalt Blue China Glaze", associé aux années 1775 à 1810. Source : Diagnostic artifacts of Maryland.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2-Terre Cuite Fine		8	8	Vaisselle de table	Un tesson avec décor peint (?) végétal, style chinoiserie peut-être?	Tessons variés de corps d'articles de table. Pearlware ou TCFB, difficile à déterminer sans décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.1.2-Terre Cuite Fine		1	1	Anse	Étoile brune peinte sur l'anse.	Anse incomplète. Pearlware ou TCFB, difficile à déterminer sans décor.	4.1.99-Alimentation indéterminé
CaFg-9	6 D	5	1.1.2-Terre Cuite Fine		1	1	Assiette	Shell-edge néo-classique vert.	Fragment de marli. Pearlware ou TCFB, difficile à déterminer sans décor. Le shell-edge néo-classique est associé aux années 1800s-1830s.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.2.1.91-GG Bristol		1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant cylindrique.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	6 D	5	1.2.2.31-GF blanc homogène glaçure saline		1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	6 D	5	1.3.4-PF Bone china		1	1	Assiette creuse	Feuille peinte sur la glaçure de visible au centre.	Fragment de fond et bogue d'assiette creuse. La pâte est épaisse et présentant quelques inclusions, et réagit partiellement à l'éclairage ultraviolet (effet bleuté). La glaçure tire sur le bleu.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 D	5	1.99-Céramique Altérée		1	1	Céramique altérée		Tesson épais, probablement de TCG locale, très brûlée/noircie.	7.4-Témoins de combustion
CaFg-9	6 D	5	2.1.4-V inc. au plomb		1	1	Gobelet		Base de gobelet cylindrique aux parois évasées, trace du pontil non poli.	4.2.1.1-Boissons, absorption
CaFg-9	6 D	5	2.1-Verre Incolore		6	6	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants de nature indéterminée.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	6 D	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert		14	14	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
CaFg-9	6 D	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert		1	1	Fiole?		Tesson plat avec début de courbe de coin de possible fiole.	4.3-Médication
CaFg-9	6 D	5	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé		5	3	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteilles cylindriques et fragment de cul en cloche.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage

Borde n	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb Fraq.	Nb Objets	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
CaFg-9	6 D	5	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé		1	1	Bouteille carrée		Tesson plat de corps de bouteille carrée, à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
CaFg-9	6 D	5	3.1.1.12-Fer laminé		4	4	Clou		Clous découpés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 D	5	3.1.1.13-Fer tréfilé		4	4	Clou		Clous tréfilés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 D	5	3.1.1.1-Fer indéterminé		1	1	Poignée?		Poignée (?) simple constituée d'une tige pliée pour former une poignée rectangulaire. Pourrait être sinon un loquet.	4.7.2.1-Systèmes de fermeture
CaFg-9	6 D	5	3.1.8.1-Aluminium		7	7	Papier d'aluminium		Fragments chiffonnés de papier d'aluminium. Le papier d'aluminium a été commercialisé dans les années 1920. https://sha.org/common-20th-century-artifacts-a-guide-to-dating-aluminum-foil/	4.1.4-Alimentation, conservation
CaFg-9	6 D	5	4.2.5-Ciment		1	1	Ciment		Fragment de ciment gris.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
CaFg-9	6 D	5	4.3.2-Mortier		7	7	Mortier		Fragments de mortier blanchâtre.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
CaFg-9	6 D	5	4.4.3-Scories		2	2	Scories		Fragments de scories.	4.8.1-Chauffage
CaFg-9	6 D	5	5.1.1-Os		15	15	Ossement		Os variés, fragmentés. Traces de couteaux sur un os. 1 dent. 1 mandibule. 2 os blanchis, 2 os noirs.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	6 D	5	5.1.1-Os		10	10	Ossement		Os variés, petits. 2 blanchis. 1 vertèbre. 1 fragment de crâne de rongeur. 1 mandibule de petit rongeur (dans une fiole).	6.1.1-Animaux sauf mollusques
CaFg-9	6 D	5	5.1.6-Charbon		1	1	Anthracite		Fragment de charbon minéralisé.	4.8.1-Chauffage
CaFg-9	6 D	8	1.1.1.11-TCG chamois glaçure verte		1	1	Contenant		Tesson plat, paroi de contenant de nature indéterminée.	4.1.99-Alimentation indéterminé
CaFg-9	6 D	8	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		6	1	Plat		Tessons de corps de plat, glaçure très exfoliée.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 D	8	1.1.1.3-TCG sans glaçure		1	1	Brique		Fragment de brique rouge commune.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
CaFg-9	6 E	2	1.3.1.21-PC avec glaçure		1	1	Bouton		Bouton complet, circulaire, à 4 trous, beige/ivoire.	4.4.2.3-Attache - sans identification
CaFg-9	6 E	2	1.3.4-PF Bone china		1	1	Indéterminé		Fragment courbé, incomplet, semble avoir une texture de moulé ou un motif mais dur à déterminer. Pourrait être une partie de poupée ou d'un article de vaisselle inuet.	7.1-Indéterminé
CaFg-9	6 E	2	3.1.1.12-Fer laminé		1	1	Clou		Clou découpé.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 E	2	3.1.1.13-Fer tréfilé		3	3	Clou		Clous tréfilés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 E	2	5.3.1-Plastique		1	1	Médaille d'identification	Nombre estampé : « 152 ».	Médaille en matière plastique de couleur brun-orangé, ronde, trouée, 4 cm de diamètre.	4.4.7-Insignes/médailles militaires
CaFg-9	6 E	2	5.3.1-Plastique		1	1	Piquet de Lite-Brite		Piquet ("peg") du jeu Lite-Brite, de couleur verte. Ce jeu a été inventé en 1967.	5.7-Jeux et divertissements
CaFg-9	6 E	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure		4	2	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant, probablement cylindrique. Pourraient être des pots de fleurs, mais trop petits pour identification précise.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	6 E	3	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	6 E	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert		3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
CaFg-9	6 E	3	3.1.1.12-Fer laminé		2	2	Clou		Clous découpés et très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 E	3	5.1.1-Os		2	2	Ossement		Fragments d'os, dont une côte.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	6 F	2	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Tasse	Ligne rose peinte près du rebord, intérieur et extérieur.	Tesson courbé, rebord de tasse.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée		1	1	Assiette ou plat de service		Petit fragment de bouge/fond, très épais.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	3	1.1.2.61-TCF blanche		3	3	Vaisselle de table		Très petits tessons de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	3	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée		1	1	Tasse	Cannelures moulées en relief et motif de blé partiellement visible.	Tesson de paroi de tasse.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	3	1.3.1.21-PC avec glaçure		1	1	Bouton		Bouton entier, circulaire, à 4 trous, blanc.	4.4.2.3-Attache - sans identification
CaFg-9	6 F	3	1.3.4-PF Bone china		3	3	Soucoupe		Petits tessons de corps et rebords de soucoupes.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	3	3.1.1.12-Fer laminé		4	4	Clou		Clous découpés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 F	3	5.1.5-Nacre		1	1	Bivalve		Coquille d'huître.	6.1.2-Mollusques
CaFg-9	6 F	4	1.1.2.61-TCF blanche		2	2	Vaisselle de table		Très petits tessons de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	4	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Vaisselle de table		Très petit tesson.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	4	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée		1	1	Tasse	Motif de blé moulé	Très petit tesson, rebord de tasse.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	4	1.3.4-PF Bone china		1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant non identifié.	7.1-Indéterminé
CaFg-9	6 F	4	1.3.4-PF Bone china		2	1	Soucoupe	Motif moulé sur le marli - floral	Fragments de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 F	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert		3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
CaFg-9	6 F	4	2.2.1.4-V teinté régulier bleu		2	1	Indéterminé		Fragments de verre bleu ciel, courbés. Base d'un petit contenant?	7.1-Indéterminé
CaFg-9	6 F	4	3.1.1.11-Fer forgé		15	15	Clou		Clous forgés et corrodés, plusieurs longs.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 F	4	3.1.1.12-Fer laminé		31	31	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 F	4	3.1.1.1-Fer indéterminé		1	1	Œillet		Œillet à tige filetée.	4.7.2.4-Fixations - divers
CaFg-9	6 F	4	3.1.2.1-Cuivre indéterminé		1	1	Indéterminé		Pièce incomplète, composée d'une pièce allongée, ovale et étroite, duquel une tige courbée s'y rattache. Attache?	7.1-Indéterminé
CaFg-9	6 F	4	5.1.6-Charbon		4	4	Anthracite		Fragments de charbon minéralisé.	4.8.1-Chauffage
CaFg-9	6 G	3	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		1	1	Plat creux		Fragment de rebord de plat creux.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	6 G	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure		5	1	Pot de fleurs		Base circulaire de pot de fleurs. Remonte avec les fragments de 7C2.	4.8.5-Décoration
CaFg-9	6 G	3	1.1.2.31-Creamware		1	1	Vaisselle de table		Tesson de corps d'article de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 G	3	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Assiette		Fond d'assiette.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 H	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure		1	1	Brique		Brique rouge complète, petit coin manquant. Marque légèrement en relief sur une face : LAPRAIRIE (le reste - au-dessus et en dessous, est non lisible).	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
CaFg-9	6 H	2	1.1.2.31-Creamware		1	1	Vaisselle de table		Petit tesson de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	6 H	2	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Vaisselle de table		Petit tesson de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table

Borde n	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb Frag.	Nb Objets	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
CaFg-9	6 H	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée		3	1	Pichet?	Motif de blé	Tessons courbés de corps - d'après la courbe, il pourrait s'agir d'un pichet.	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
CaFg-9	6 H	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert		2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - verre
CaFg-9	6 H	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé		2	1	Bouteille		Petit fragment courbé de paroi de bouteille et base incomplète, circulaire, avec profil du cul en cloche.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
CaFg-9	6 H	2	3.1.1.13-Fer tréfilé		2	2	Clou		Clous tréfilés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	6 H	2	3.1.8.1-Aluminium		1	1	Bouchon	Inscriptions imprimées en blanc sur fond bleu : REMOVE CAP BEFORE RETURNING / PURE SPRING / TWIST OFF / MADE IN SOUTH AFRICA.	Bouchon fileté, entier, de la compagnie canadienne Pure Spring (avec un "g", mais bouchon avec un "q"), qui produisait des liqueurs douces, des années 1920 jusqu'aux années 1960 alors que Crush a acquis la compagnie.	4.1.4-Alimentation, conservation
CaFg-9	6 H	2	5.1.1-Os		2	2	Ossement		Os longs entiers.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	7 A	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure		1	1	Brique		Fragment de brique rouge commune.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
CaFg-9	7 A	1	1.1.2.31-Creamware		7	7	Vaisselle de table		Petits tessons et éclats de glaçure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	7 A	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche		1	1	Pipe		Tuyau incomplet.	4.2.2-Tabac
CaFg-9	7 A	1	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Vaisselle de table		Petit tesson courbé.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	7 A	1	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire		1	1	Contenant		Petit tesson courbé.	4.1.99-Alimentation indéterminé
CaFg-9	7 A	1	1.99-Céramique Altérée		1	1	Contenant		Petit tesson courbé. TCF brûlée en surface.	7.4-Témoins de combustion
CaFg-9	7 A	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert		17	17	Vitre		Verre plat. Diverses teintes de vert.	4.7.1.1-Matériaux de base - verre
CaFg-9	7 A	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé		3	3	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
CaFg-9	7 A	1	3.1.1.12-Fer laminé		9	9	Clou		Clous découpés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 A	1	5.1.1-Os		1	1	Ossement		Fragment d'os.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	7 A	2	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		4	1	Plat		Tessons de corps de plat.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	7 A	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure		1	1	Plat		Tesson de corps de plat.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	7 A	2	1.1.2.31-Creamware		8	8	Vaisselle de table	Ligne orange peinte sur un fragment, et bande de petits points moulés en relief près du rebord d'un autre tesson.	Petits tessons et éclats de glaçure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	7 A	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche		3	3	Pipe		Tuyaux incomplets.	4.2.2-Tabac
CaFg-9	7 A	2	1.2.1.991-GG glaçure saline - général		1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant à pâte tirant vers le gris chamois, engobe beige-gris sur la surface intérieure et glaçure beige et brune rougeâtre sur la surface extérieure.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 A	2	2.1-Verre Incolore		1	1	Verre à tige		Fragment de rebord de pied à tige.	4.2.1.1-Boissons, absorption
CaFg-9	7 A	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert		35	35	Vitre		Verre plat. Diverses teintes de vert.	4.7.1.1-Matériaux de base - verre
CaFg-9	7 A	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé		1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
CaFg-9	7 A	2	3.1.1.12-Fer laminé		4	4	Clou		Clous découpés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 A	2	5.1.1-Os		3	3	Ossement		Fragments d'os dont un blanchis.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	7 A	3	1.1.2.1-Faïence blanche		1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant indéterminé. Pâte chamois avec inclusions noires visibles, pâte blanche tirant vers le bleuté, partiellement exfoliée.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 A	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert		2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - verre
CaFg-9	7 A	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé		1	1	Bouteille		Petit tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
CaFg-9	7 A	3	2.3.2.1-V opaque blanc		1	1	Contenant	Inscriptions partielles moulées en relief sous la base : [...]MPERIAL / [...] ARK.	Base partielle de contenant cylindrique, avec inscriptions partielles moulées en relief sous la base. Probablement un contenant de crème ou onguent. Fin 19e/ 20e.	4.5-Soins du corps
CaFg-9	7 A	3	3.1.1.12-Fer laminé		3	3	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 A	3	5.1.1-Os		3	3	Ossement		Os longs, fragmentés.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	7 A	4	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		1	1	Plat		Tesson de corps de plat, glaçure très exfoliée.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	7 A	4	1.1.1.3-TCG sans glaçure		1	1	Brique		Fragment de brique rouge commune.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
CaFg-9	7 A	4	1.1.2.1-Faïence blanche		3	1	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant indéterminé et éclats de glaçure. Pâte chamois avec inclusions noires visibles, pâte blanche tirant vers le bleuté, partiellement exfoliée.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 A	4	1.1.2.31-Creamware		10	10	Vaisselle de table		Petits tessons et éclats de glaçure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	7 A	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche		2	2	Pipe	Motif d'écusson partiel avec la lettre "E", moulé sur le fourneau.	Fragments de fourneau et tuyau.	4.2.2-Tabac
CaFg-9	7 A	4	1.2.1.991-GG glaçure saline - général		2	2	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant à pâte tirant vers le chamois, engobe gris sur la surface intérieure et glaçure beige et brune rougeâtre sur la surface extérieure. Fragment de fond de contenant cylindrique, pâte et glaçure grisâtre.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 A	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert		3	3	Vitre		Verre plat. Deux teintes de vert.	4.7.1.1-Matériaux de base - verre
CaFg-9	7 A	4	2.3.1.13-V couleur transparent vert clair		2	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique.	4.1.4-Alimentation, conservation
CaFg-9	7 A	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé		1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
CaFg-9	7 A	4	3.1.1.12-Fer laminé		6	6	Clou		Clous découpés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 A	4	5.1.1-Os		5	5	Ossement		Fragments d'os longs.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	7 A	4	5.1.5-Nacre		1	1	Bivalve		Coquille incomplète d'huître.	6.1.2-Mollusques
CaFg-9	7 A	4	5.3.1-Plastique		1	1	Attache à pain	inscription estampée : « 08 OC \$1.77 »	Attache à pain en plastique orangé, entier. Il daterait d'octobre 2008.	4.1.4-Alimentation, conservation
CaFg-9	7 B	1	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		1	1	Plat		Petit tesson de paroi de plat, glaçure sur la surface intérieure seulement.	4.1.1-Alimentation, préparation
CaFg-9	7 B	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure		2	1	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant non identifié. Texture rugueuse, inclusions visibles.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 B	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure		2	2	Brique		Fragments de brique rouge commune.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement

Borde n	Op.	Sous- op.	Lot	Matériau	Nb Fraq.	Nb Objets	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
CaFg-9	7 B	1	1	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Vaisselle de table		Petit tesson de corps d'article de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	7 B	1	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	32	32	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
CaFg-9	7 B	1	1	3.1.1.12-Fer laminé	6	6	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 B	1	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Manche d'ustensile?		Pièce ferreuse très corrodée, en forme de "goutte d'eau" - extrémité d'un manche d'ustensile de petites dimensions?	4.1.3.1-Alimentation, absorption, ustensile de table
CaFg-9	7 B	1	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	2	1	Bande trouée		Bande rectangulaire et mince, courbée, trouée à trois endroits. Les deux fragments sont jointifs.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 B	1	1	5.1.1-Os	1	1	Dent		Petite dent.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
CaFg-9	7 B	1	1	5.1.5-Nacre	1	1	Bivalve		Coquille incomplète d'huître.	6.1.2-Mollusques
CaFg-9	7 B	2	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Brique		Fragments de brique rouge commune.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
CaFg-9	7 B	2	1	1.1.2.31-Creamware	9	9	Vaisselle de table		Petits tessons et éclats de glaçure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
CaFg-9	7 B	2	1	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 B	2	1	4.3.2-Mortier	4	4	Mortier		Fragments de mortier blanchâtre.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
CaFg-9	7 B	3	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps de contenant non identifié.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 B	3	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Brique		Fragment de brique rouge commune.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
CaFg-9	7 B	3	1	1.1.2-Terre Cuite Fine	1	1	Indéterminé		Très petit éclat de TCF, glaçure exfoliée entièrement.	4.99-Consommation indéterminée
CaFg-9	7 B	3	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Gobelet?	Motif moulé, possiblement d'étoile biseautée.	Fragment de fond de gobelet?	4.2.1.1-Boissons, absorption
CaFg-9	7 B	3	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
CaFg-9	7 B	3	1	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Petits clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 B	4	1	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
CaFg-9	7 B	4	1	5.1.1-Os	7	7	Ossement		Fragments d'os blanchis.	6.1.1.1-Mammifères
CaFg-9	7 C	2	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	5	1	Pot de fleurs		Base circulaire de pot de fleurs, deux tessons jointifs. Remonte avec les fragments de 6G3.	4.8.5-Décoration

Annexe C : Relevé d'arpentage



COORDONNÉES (NAD 83 SCRS, géoïde hybride HTv2.0 2010)					
No	POINT	N	E	ALT	DESCRIPTION
241031001	S09820.897	334071.197	14.827	CPM P	don p.c.
241031002	S09819.496	334042.290	14.793	CPM P	don p.c.
241031003	S09820.832	334041.147	15.141	BAC1	l'édifice commercial
241031004	S09819.326	334016.123	15.103	BAC1	l'édifice commercial
241031005	S09819.720	334013.383	14.871	BAC1	l'édifice commercial
241031006	S09820.413	334008.829	15.161	BAC1	l'édifice commercial
241031007	S09808.960	334003.555	15.226	BAC1	l'édifice commercial
241031008	S09806.710	334009.519	14.881	BAC1	l'édifice commercial
241031009	S09800.210	334002.967	14.663	BAC1	l'édifice commercial
241031010	S09800.439	334006.643	15.741	BAC1	l'édifice commercial
241031011	S09800.862	334053.553	14.962	BAC1	l'édifice commercial
241031012	S09815.525	334006.295	14.970	BAC1 AL	l'édifice commercial
241031013	S09820.386	334000.130	15.089	BAC1 AL	l'édifice commercial
241031014	S09824.064	334004.473	15.115	BAC1 DC AL	l'édifice commercial
241031015	S09820.879	334007.367	15.089	BAC1	l'édifice commercial
241031016	S09808.119	334000.658	14.612	TAB1	base de talus
241031017	S09807.094	334000.622	14.086	TAB1	base de talus
241031018	S09805.173	334009.389	14.271	TAB1	base de talus
241031019	S09805.099	334009.295	14.538	TAB1	base de talus
241031020	S09804.610	334009.485	14.532	TAB1	base de talus
241031021	S09804.793	334009.629	14.114	TAB1	base de talus
241031022	S09807.597	334007.706	14.872	TAB1 FF	base de talus
241031023	S09807.585	334007.967	14.597	TAB1 FF	base de talus
241031024	S09806.378	334006.187	15.068	TAB2 TC1	base de talus
241031025	S09806.322	334006.477	15.068	TAB2 TC1	base de talus
241031026	S09806.892	334007.774	14.927	TAB2 TC1	base de talus
241031027	S09807.008	334009.519	14.910	TAB2 TC1 FF	base de talus
241031028	S09806.787	334009.569	13.924	PCA	point coté altimétrique
241031029	S09807.114	334000.437	13.977	PM TC2	point non-identifié (sans photo)
241031030	S09807.357	334000.388	13.989	PM	point non-identifié (sans photo)
241031031	S09807.279	334000.634	13.996	PM	point non-identifié (sans photo)
241031032	S09807.201	334000.443	13.957	PCA	point coté altimétrique
241031033	S09806.807	334009.639	14.981	PCA	point coté altimétrique
241031034	S09811.301	334052.363	14.635	TAB3	base de talus
241031035	S09811.359	334052.485	14.063	TAB3	base de talus
241031036	S09810.809	334003.543	14.131	TAB3	base de talus
241031037	S09810.704	334003.482	14.637	TAB3	base de talus
241031038	S09814.705	334005.527	14.585	TAB3	base de talus
241031039	S09815.308	334004.362	14.611	TAB3 FF	base de talus
241031040	S09814.676	334005.362	14.168	TAB3	base de talus
241031041	S09815.232	334004.384	14.150	TAB3 FF	base de talus
241031042	S09814.550	334004.080	14.283	TAB4	base de talus
241031043	S09814.500	334004.089	14.305	TAB4	base de talus
241031044	S09814.375	334005.209	14.376	TAB4	base de talus
241031045	S09814.676	334005.271	14.122	TAB4	base de talus
241031046	S09811.273	334004.389	14.187	TAB4 FF	base de talus
241031047	S09811.096	334004.679	14.293	TAB4	base de talus
241031048	S09812.540	334004.428	14.272	TAB5	base de talus
241031049	S09813.273	334003.365	14.221	TAB5	base de talus
241031050	S09813.603	334003.626	14.203	TAB5	base de talus
241031051	S09813.098	334004.658	13.986	TAB5	base de talus
241031052	S09812.725	334004.416	13.997	TAB5	base de talus
241031053	S09813.203	334003.433	13.821	TAB5	base de talus
241031054	S09813.666	334003.603	13.813	TAB5	base de talus
241031055	S09813.976	334003.333	14.679	PCA PAIVE	point coté altimétrique
241031056	S09815.537	334004.042	14.671	PCA PAIVE	point coté altimétrique
241031057	S09820.963	334006.903	14.706	TAB6	base de talus
241031058	S09820.622	334007.087	14.691	TAB6	base de talus
241031059	S09820.109	334006.067	14.703	TAB6	base de talus
241031060	S09820.779	334007.046	13.664	TAB6	base de talus
241031061	S09820.120	334008.043	14.054	TAB6	base de talus
241031062	S09823.046	334009.443	14.216	TAB6	base de talus
241031063	S09823.121	334009.693	14.744	TAB6	base de talus
241031064	S09823.999	334008.485	14.745	TAB6 FF	base de talus
241031065	S09823.700	334008.023	14.103	TAB6 FF	base de talus
241031066	S09823.891	334007.816	14.197	TAB7 TAB	base de talus
241031067	S09821.692	334007.795	14.126	TAB7 TAB	base de talus
241031068	S09822.510	334007.489	15.067	TAB7 TAB	base de talus
241031069	S09822.822	334007.039	13.648	TAB7 TAB	base de talus
241031070	S09821.543	334007.234	13.844	TAB7 TAB FF	base de talus
241031071	S09821.131	334008.484	14.119	TAB8 TA	base de talus
241031072	S09821.386	334008.091	14.093	TAB8 TA	base de talus
241031073	S09822.207	334008.539	14.121	TAB8 TA	base de talus
241031074	S09822.030	334008.943	14.153	TAB8 TA FF	base de talus
241031075	S09821.966	334008.888	13.779	TAB8	base de talus
241031076	S09822.186	334008.509	13.769	TAB8	base de talus
241031077	S09821.348	334008.069	13.992	TAB8	base de talus
241031078	S09821.122	334008.480	13.989	TAB8 FF	base de talus
241031079	S09821.381	334008.904	14.208	TAB9 TAB	base de talus
241031080	S09822.872	334008.484	14.229	TAB9 TAB	base de talus
241031081	S09822.713	334007.997	14.188	TAB9 TAB	base de talus
241031082	S09823.036	334008.511	14.008	TAB9 TAB FF	base de talus
241031083	S09823.477	334008.732	14.262	CEA	câble électrique aérien
241031084	S09823.196	334008.324	14.105	CEA	câble électrique aérien
241031085	S09823.399	334008.079	14.869	PCA PAIVE	point coté altimétrique
241031086	S09822.226	334007.511	14.868	PCA PAIVE	point coté altimétrique
241031087	S09821.339	334007.071	14.840	PCA PAIVE	point coté altimétrique
241031088	S09828.325	334005.667	14.795	TAB10 RD	base de talus
241031089	S09825.844	334002.291	14.865	TAB10 RD	base de talus
241031090	S09825.188	334002.449	14.836	TAB10 RD	base de talus
241031091	S09826.263	334004.400	14.906	TAB10 FF	base de talus
241031092	S09826.214	334005.191	14.082	TAB7	base de talus
241031093	S09826.270	334004.128	13.491	TAB7	base de talus
241031094	S09827.516	334002.100	14.182	TAB7	base de talus
241031095	S09825.271	334002.930	13.957	TAB7 FF	base de talus
241031096	S09826.588	334004.302	13.847	TAB11	base de talus
241031097	S09826.695	334004.208	13.986	TAB11	base de talus
241031098	S09826.054	334005.143	14.065	TAB11	base de talus
241031099	S09826.048	334005.160	14.081	TTP	type en thermoplastique
241031100	S09826.162	334002.781	13.562	TAB12	base de talus
241031101	S09827.127	334004.698	13.719	TAB12	base de talus
241031102	S09826.438	334004.268	14.401	TAB12	base de talus
241031103	S09827.510	334002.251	13.853	TAB12 FF	base de talus
241031104	S09827.085	334003.285	13.355	TAB2 2 PAS BOM	base de talus
241031105	S09827.847	334003.652	13.266	TAB2 2 PAS BOM	base de talus
241031106	S09826.985	334003.791	13.474	TLP	type de fer
241031107	S09825.344	334003.044	13.854	TAB13	base de talus
241031108	S09825.113	334003.657	13.933	TAB13	base de talus
241031109	S09825.802	334003.375	13.790	TAB13 2 PAS BOM	base de talus
241031110	S09825.073	334004.698	13.746	PCA PAIVE	point coté altimétrique
241031111	S09827.544	334002.399	14.162	CLAUSE TAPAT	classe (sans qu'il n'y ait de données)
241031112	S09826.444	334002.379	14.001	MOD	marque grande
241031113	S09826.328	334010.089	14.788	MOD	marque grande
241031114	S09826.214	334014.547	14.435	MOD	marque grande
241031115	S09826.508	334004.731	14.530	MOD	marque grande
241031116	S09826.081	334005.371	14.807	MOD	marque grande

NOTES GÉNÉRALES

Coordonnées et altitudes:
S.Co.P.Q., NAD 83 SCRS,
CGVD28, géoïde HT2 010.

Photos aériennes prise par drone le 31 oct. 2024.

No.	VERSION/MODIFICATIONS	Date

TOPOGRAPHIK
EXPERTS

Génie civil – Géomatique
Arpentage en ingénierie, infrastructures, immobilier
RBQ 5774-4328-01
CCQ 834-873

PLAN TQR - ARCHÉOLOGIE
MAISON DES GOUVERNEURS,
SOREL-TRACY

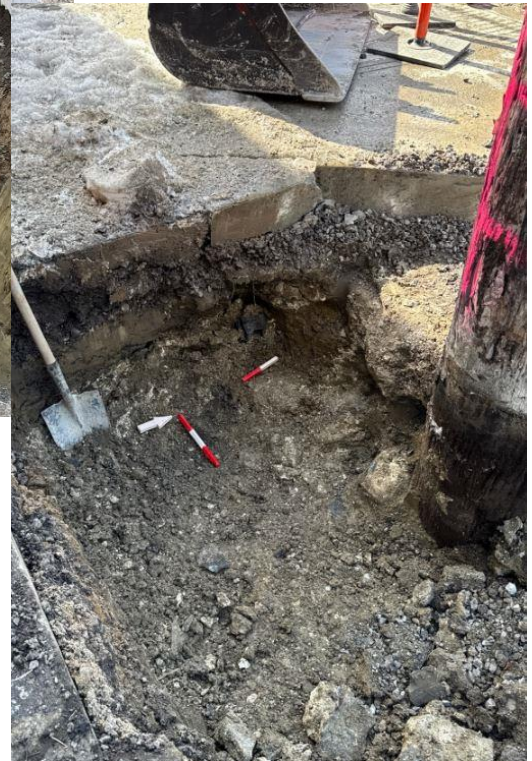
PROJET
20250605-01_V00

DATE
5 JUIN 2025

RELEVÉ LE
31 OCTOBRE 2024

FEUILLET
01/01

Travaux de la Commission des
services électriques de Montréal
Boulevard Saint-Jean-Baptiste et rue Sainte-Anne,
Pointe-aux-Trembles



Supervisions archéologiques 2024-2025
Sites BjFi-16 et BjFi-17
MTL25-19-01

Travaux de la Commission des services électriques de Montréal
Boulevard Saint-Jean-Baptiste et rue Sainte-Anne,
Pointe-aux-Trembles

Supervisions archéologiques 2024-2025
Sites BjFi-16 et BjFi-17
MTL25-19-01

Ethnoscop inc., 2026

Photo de la page couverture :

Haut : Fouilles bioarchéologiques en cours sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame Est, à l'est du boulevard Saint-Jean-Baptiste, à Pointe-aux-Trembles. Vue vers le nord (BjFi-17-24-NUM1-063)

Bas : Vestiges d'une maçonnerie de pierre partiellement dégagée, sous le trottoir au sud-ouest de l'intersection des rues Sainte-Anne et Notre-Dame Est. Vue vers le nord-ouest (BjFi-16-25-NUM1-005)

RÉSUMÉ

La Commission des services électriques de Montréal (CSEM) a procédé à l'ajout de composantes à son réseau enfoui de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles. Cet ajout de nouvelles composantes, en l'occurrence un nouveau puits d'accès et de nouveaux massifs de conduits enfouis, s'intégrait au réseau déjà en place à l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame Est (étude 20240472) ainsi que sur la rue Sainte-Anne, entre les rues Notre-Dame Est et Saint-Joseph (étude 20240469).

Ces travaux d'addition nécessitaient des excavations, parfois à des profondeurs importantes, dans le secteur du noyau villageois (BjFi-16) et du noyau institutionnel (BjFi-17) de Pointe-aux-Trembles. Ces deux secteurs, riches de leur histoire, font partie respectivement des sites archéologiques BjFi-17 et BjFi-16. Considérant ce fort potentiel archéologique, les excavations requises pour la réalisation de ces travaux ont fait l'objet de supervisions archéologiques en 2024 et 2025.

D'abord, les travaux réalisés à l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame Est étaient en partie effectués dans l'emprise des sites BjFi-16 et BjFi-17, à leur jonction nord. Cet espace coïncide avec la limite nord du troisième cimetière paroissial (1843-1912) de Pointe-aux-Trembles, avant l'élargissement de la rue Notre-Dame après 1912. La possibilité d'y mettre au jour des sépultures était donc envisageable. À cet effet, une bioarchéologue était affectée au mandat afin de fouiller toute sépulture découverte. Sept fosses d'inhumation ont été partiellement découvertes sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame Est. Trois d'entre elles ont été fouillées, desquelles les ossements ont été prélevés à des fins d'analyse. Ces découvertes permettent de corroborer la limite nord du site BjFi-17.

En contrepartie, les tranchées effectuées transversalement à la rue Notre-Dame Est ainsi que sous le trottoir est du boulevard Saint-Jean-Baptiste n'ont pas permis de mettre au jour des vestiges et témoins archéologiques escomptés. Cette portion du chantier était susceptible de déterrer les restes d'habitations et de bâtiments connexes qui y prenaient place autrefois, en bordure du boulevard.

En second lieu, le chantier de la rue Sainte-Anne consistait en l'implantation d'un nouveau massif de conduits enfouis, depuis le réseau en place sur la rue Notre-Dame Est, jusqu'à la rue Saint-Joseph. Le long de ce parcours, deux bifurcations au tracé étaient prévues afin d'alimenter en divers services (électricité, télécommunications) les bâtiments en cours de construction. Les tranchées réalisées ont permis de mettre au jour une parcelle de fondation de pierre au sud-ouest de l'intersection des rues Notre-Dame Est et Sainte-Anne. Situés dans un endroit perturbé par les infrastructures des voies publiques, très peu d'éléments en place ont permis d'analyser les vestiges de cette fondation. Autrement, plusieurs creusements inexpliqués ont été enregistrés sous le trottoir est de la rue Sainte-Anne. Au terme de l'expertise archéologique qui a été faite, aucun ne semblait témoigner de la courtine nord de la palissade de l'ancien village de Pointe-aux-Trembles. D'autres perturbations semblaient

avoir été causées par les travaux en lien à la construction des nouveaux bâtiments résidentiels en bordure est du chantier.

Ces interventions archéologiques révèlent bien la pertinence d'accompagner et de superviser les travaux d'excavation aux endroits ciblés du territoire montréalais, là où la CSEM améliore son réseau souterrain. Dans ces cas précis, toute nouvelle excavation entreprise dans l'emprise de ces sites devra être précédée d'un suivi archéologique approprié.

Référence pour fins de citation

Ethnoscop 2026. *Travaux de la Commission des services électriques de Montréal. Boulevard Saint-Jean-Baptiste et rue Sainte-Anne, Pointe-aux-Trembles Supervisions archéologiques 2024-2025. Sites BjFi-16 et BjFi-17, MTL25-19-01.* Boucherville. Commission des services électriques de Montréal, Ville de Montréal, Hydro-Québec. 95 p. et annexes

TABLE DE MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	IX
LISTE DES PLANS	XI
LISTE DES TABLEAUX	XI
LISTE DES PARTICIPANTS	XIII
1. INTRODUCTION	1
1.1 Mandat	1
1.2 Aires d'intervention	1
2. CONTEXTE HISTORIQUE	7
2.1 Géomorphologie et potentiel archéologique autochtone	7
2.2 Formation du village et construction de la palissade	11
2.3 Noyau institutionnel de Pointe-aux-Trembles	13
2.4 Interventions archéologiques antérieures	18
3. MÉTHODOLOGIE	25
3.1 Méthodologie au terrain	25
3.1.1 Boulevard Saint-Jean-Baptiste	26
3.1.2 Méthodes de l'archéologie funéraire et prélèvement	26
3.1.3 Traitement de la collection et méthodes d'analyse	28
3.1.4 Rue Sainte-Anne	28
4. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION	31
4.1 Rue Notre-Dame Est et boulevard Saint-Jean-Baptiste (BjFi-16, BjFi-17 et MTL25-19-01)	31
4.1.1 BjFi-16 et BjFi-17	31
4.1.2 Fouilles des sépultures et analyse ostéologique	48
4.1.3 MTL25-19-01	69
4.2 Rue Sainte-Anne — BjFi-16	72
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	87
OUVRAGES CONSULTÉS	89
ANNEXES	
Annexe A	Catalogue des artefacts et écofacts
Annexe B	Catalogue des photographies
Annexe C	Fiche des ossements
Annexe D	Données ostéologiques
Annexe E	Plans des travaux
Annexe F	Avis d'opportunité

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Plan ancien de Pointe-aux-Trembles datant de 1879, réalisé par Henry W. Hopkins (BAnQ, 174244)	15
Figure 2.	Plan de Charles E. Goad de 1913 représentant Pointe-aux-Trembles avant l'incendie de 1912 (BAnQ, 3029439).....	16
Figure 3.	Pointe-aux-Trembles en 1959 représenté par Underwriters Survey Bureau (BAnQ, 3029439)	17
Figure 4.	Photographie ancienne de la rue Notre-Dame Est, depuis l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste, entre 1924 et 1927 (BAnQ, 5591793_1)	37
Figure 5.	Coupe stratigraphique de la sous-opération 15F, paroi sud	47
Figure 6.	Croquis stratigraphique de la sous-opération 27F, paroi ouest.....	85

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1.	Démolition du massif et de la base du mât de circulation dans la sous-opération 15A/27A, vue vers l'ouest (BjFi-17-25-NUM1-022).....	32
Photo 2.	Aperçu des sols en place en paroi après la démolition des infrastructures existantes dans la sous-opération 15A/27A, vue vers l'est (BjFi-17-25-NUM1-025)	32
Photo 3.	Négatif d'un trou de poteau et son comblement noirâtre (15D2) découvert lors de l'excavation de la sous-opération 15D, vue vers l'est (BjFi-17-25-NUM1-017)	36
Photo 4.	Négatif d'un trou de poteau et son comblement noirâtre (15D1) découvert lors de l'excavation de la sous-opération 15D, vue vers l'ouest (BjFi-17-25-NUM1-041)	36
Photo 5.	Paroi sud de la sous-opération 15C où les sols naturels étaient toujours en place, vue vers le sud (BjFi-17-25-NUM1-059)	43
Photo 6.	Empreinte d'un cercueil tronqué (15E1) dans la paroi sud de la sous-opération 15C, vue vers le sud (BjFi-17-25-NUM1-054)	44
Photo 7.	Paroi sud de la sous-opération 15F, vue vers le sud (BjFi-17-25-NUM1-070)	46
Photo 8.	15B1, restes de fond de cercueil, vue vers le sud-est (BjFi-17-24-NUM2-003)	48
Photo 9.	15B1, restes de fond de cercueil, vue vers le nord (BjFi-17-24-NUM2-005)	49
Photo 10.	Sous-opération 15F, identification des sépultures, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-031)	51
Photo 11.	15F1, os dégagés, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-156).....	53
Photo 12.	15F4, limites des fosses, vue vers l'ouest (BjFi-17-24-NUM2-158)	53
Photo 13.	15F1, métal ferreux sur le couvercle, vue vers l'ouest (BjFi-17-24-NUM2-058)	54
Photo 14.	15F1, métal ferreux sur le couvercle, vue vers le nord (BjFi-17-24-NUM2-061)	54
Photo 15.	15F1, radius et ulna en paroi sud (BjFi-17-24-NUM2-226).....	55
Photo 16.	15F1, fracture guérie sur la 11 ^e côte droite (extrémité proximale, face postérieure (photo : K. Fournier)	56
Photo 17.	15F1, abcès périapicaux sur le maxillaire droit (photo : K. Fournier)	56
Photo 18.	15F1, usure dentaire associée à l'utilisation de pipe en argile (photo : K. Fournier)	57
Photo 19.	15F2 os dégagés et 15F5 limites fosse, vue vers le sud-ouest (BjFi-17-24-NUM2-069)	57
Photo 20.	15F2 os et poignée déplacés, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-079).....	58
Photo 21.	15F2 cercueil et fémurs non perturbés, vue vers l'est (BjFi-17-24-NUM2-082)	58
Photo 22.	15F2 fémurs en paroi sud (BjFi-17-24-NUM2-222)	59
Photo 23.	15F2, dépressions endocrâniennes (photo : K. Fournier)	60
Photo 24.	15F3 ossements dégagés, vue vers le sud-ouest (BjFi-17-24-NUM2-143)	61
Photo 25.	15F6 limites de la fosse, vue vers l'est (BjFi-17-24-NUM2-145)	61
Photo 26.	15F3 et 15F6 tronqués au sud, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-144)	61
Photo 27.	15F3 et 15F6 tronqués au sud, vue vers l'est (BjFi-17-24-NUM2-196)	62
Photo 28.	15F3 et 15F6 tronqués au sud, vue vers le nord (BjFi-17-24-NUM2-255)	62
Photo 29.	15F3, amélogénèse imparfaite sur dents mandibulaires (photo : K. Fournier)	64
Photo 30.	15F3, métopisme persistant (photo : K. Fournier)	65
Photo 31.	15F paroi sud (BjFi-17-24-NUM2-218)	67

Photo 32.	15F8 visible en paroi (BjFi-17-24-NUM2-219).....	68
Photo 33.	15F9 visible en paroi (BjFi-17-24-NUM2-223).....	68
Photo 34.	Tranchée 1A effectuée sous le trottoir est du boulevard Saint-Jean-Baptiste, vue vers le sud (MTL25-19-01-NUM1-013)	70
Photo 35.	Services enfouis observés dans la sous-opération 1A sous l'intersection du boulevard et de la rue, vue vers le nord-ouest (MTL25-19-01-NUM1-004)	70
Photo 36.	Paroi est de la sous-opération 1A, vue vers le nord-est (MTL25-19-01-NUM1-012)	71
Photo 37.	Vestiges d'une ancienne fondation en maçonnerie de pierre mise au jour sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame, près de son intersection avec la rue Sainte-Anne dans la sous-opération 27C, vue vers le nord-ouest (BjFi-16-25-NUM1-005)	73
Photo 38.	Argile bleue dans la moitié est de la sous-opération 27E, vue vers le sud (BjFi-16-25-NUM1-013)	81
Photo 39.	En paroi ouest, un creusement est visible, tronquant le sol naturel, vue vers le nord-ouest (BjFi-16-25-NUM2-006).....	81
Photo 40.	Un nouvel asphalte marque l'emplacement des travaux récents en lien avec le gaz, vue vers le nord (BjFi-16-25-NUM2-049)	82
Photo 41.	Prospection à la pelle et la truelle à l'intérieur d'un creusement indéterminé, vue vers le sud-ouest (BjFi-16-25-NUM2-029)	84

LISTE DES PLANS

Plan 1.	Localisation générale	3
Plan 2.	Localisation des aires d'intervention	4
Plan 3.	Localisation des sites BjFi-16 et BjFi-17 sur une spatiocarte	5
Plan 4.	Interventions antérieures sur les sites BjFi-16 et BjFi-17	24
Plan 5.	Localisation des sous-opérations, boulevard Saint-Jean-Baptiste	33
Plan 6.	Superposition du plan de Hopkins de 1879 à la trame actuelle, boulevard Saint-Jean-Baptiste	39
Plan 7.	Superposition du plan de Goad de 1913 à la trame actuelle, boulevard Saint-Jean-Baptiste	41
Plan 8.	Sépulture 15B1	50
Plan 9.	Sépultures 15F1 à 15F6	66
Plan 10.	Localisation des sous-opérations, rue Sainte-Anne	75
Plan 11.	Superposition du plan de Hopkins de 1879 à la trame actuelle, rue Sainte-Anne	79

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Interventions antérieures au site BjFi-16	21
Tableau 2.	Interventions antérieures au site BjFi-17	23
Tableau 3.	Désignation des sous-opérations — secteur boulevard Saint-Jean-Baptiste	26
Tableau 4.	Désignation des sous-opérations — secteur rue Sainte-Anne	28
Tableau 5.	Identification des lots associés au cimetière	52

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'INTERVENTION

Commission des services électriques de Montréal

Alexandre Fortier Ingénieur, Chargé de projets

Ville de Montréal

Marie-Ève Dupuis Archéologue, Conseillère en aménagement, Division du patrimoine, Direction de la planification et de la mise en valeur du territoire, Service de l'urbanisme et de la mobilité

Hydro-Québec

Marine Puech Archéologue, Conseillère Expertise environnement. Unité Expertise milieu humain, Direction Environnement

RÉALISATION DE L'INTERVENTION

Ethnoscop

Laurence Johnson	Coordonnatrice
Hendrik Van Gijseghem	Révision du rapport
Mathieu Sévigny	Chargé de projet, rédaction de la section 4.2
Jean-Philippe Hénault	Archéologue de terrain, rédaction du rapport
Karine Fournier	Bioarchéologue, rédaction de la section 4.1.2
Samuel Bourgela	Archéologue de terrain
Molly Monette	Archéologue de terrain
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle
Stéphanie Goyette	Chargée d'édition
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat

Entrepris à l'automne 2024, des travaux réalisés pour le compte de la Commission des services électriques de Montréal (CSEM) se sont échelonnés jusqu'au début de 2025, sur le territoire de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles. Ces travaux touchaient le secteur de l'ancien noyau villageois ainsi que la périphérie du noyau institutionnel de Pointe-aux-Trembles. Plusieurs interventions archéologiques réalisées au cours des dernières années ont démontré toute la richesse de ce secteur de Pointe-aux-Trembles, amorce du village établi à la fin du XVII^e siècle. Considérant l'importance archéologique des lieux et en raison qu'une partie des travaux se déroulait dans l'emprise des limites de l'ancien cimetière, l'ajout des composantes au réseau de la CSEM a fait l'objet d'interventions archéologiques. Puisqu'il était possible d'y découvrir des sépultures, une bioarchéologue était aussi mandatée pour le projet d'aménagement à l'angle du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame Est (étude 20240472). Les deux interventions ont été réalisées sous le permis de recherche archéologique 25-ETHN-59, octroyé par le ministère de la Culture et des Communications le 1^{er} novembre 2024.

1.2 Aires d'intervention

Intersection Saint-Jean-Baptiste Notre-Dame

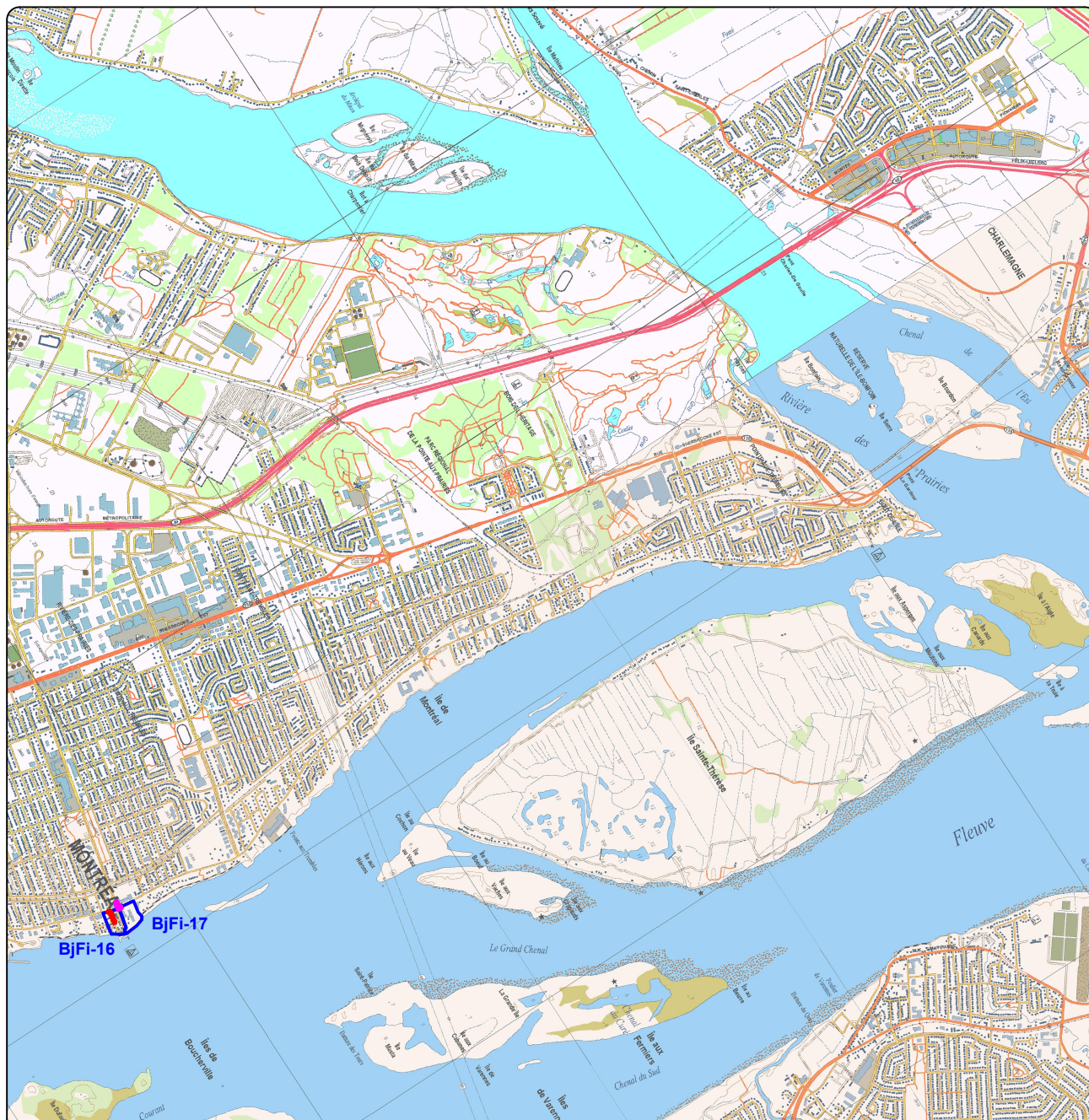
Les travaux envisageaient, d'une part, de faire l'ajout de composantes au coin sud-est¹ de l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame Est (étude 20240472, plan en annexe). Les activités ont débuté par la mise en place d'un nouveau puits d'accès (PA-41116) au coin sud-est de l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame Est. De ce puits d'accès, des massifs de conduits ont été enfouis afin de le relier au réseau existant. Deux de ceux-ci ont été mis en place en prévision de besoins ultérieurs et ils terminaient leur parcours à quelques mètres seulement du puits d'accès. Un troisième massif a été construit sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame. Enfin, le quatrième massif a

¹ Le nord montréalais est utilisé dans ce présent rapport par souci de cohérence avec les rapports des interventions antérieures. Le nord montréalais est aligné selon l'axe du boulevard Saint-Laurent, séparant ainsi l'île en deux. Dans le cas de l'aire d'intervention, l'axe du boulevard Saint-Jean-Baptiste est considéré quasi parallèle à celui du boulevard Saint-Laurent, donc orienté nord-sud. En conséquence, la rue Notre-Dame Est possède un axe est-ouest.

servi à relier ce nouveau puits d'accès au réseau existant situé plus au nord (PA-38429). L'ouverture d'une tranchée au travers de la rue Notre-Dame et sous le trottoir est du boulevard Saint-Jean-Baptiste a permis la construction de ce quatrième massif. Certaines excavations en lien à ces travaux d'aménagement se trouvaient aux limites nord des sites archéologiques BjFi-16 et BjFi-17 (plans 1, 2 et 3). Des interventions archéologiques, survenues par le passé dans ce secteur du site ont mené à la découverte de témoins remontant jusqu'au XVII^e siècle en plus de sépultures associées au troisième cimetière paroissial utilisé entre 1843 et 1912.

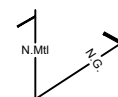
Rue Sainte-Anne

D'autre part, un second chantier, localisé juste un peu à l'ouest, était aussi enclin à livrer des témoins archéologiques. Ce chantier, effectué majoritairement sous le trottoir est de la rue Sainte-Anne (étude 20240469, plan en annexe), était situé à l'intérieur des limites du site archéologique BjFi-16, correspondant au noyau villageois de la Pointe-aux-Trembles. Là aussi, des interventions archéologiques antérieures ont démontré la richesse du secteur et la nécessité d'effectuer un suivi archéologique lors de travaux d'excavation.



**CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
Bji-16, Bji-17 ET MTL25-19-01
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
LOCALISATION GÉNÉRALE
PLAN 1**

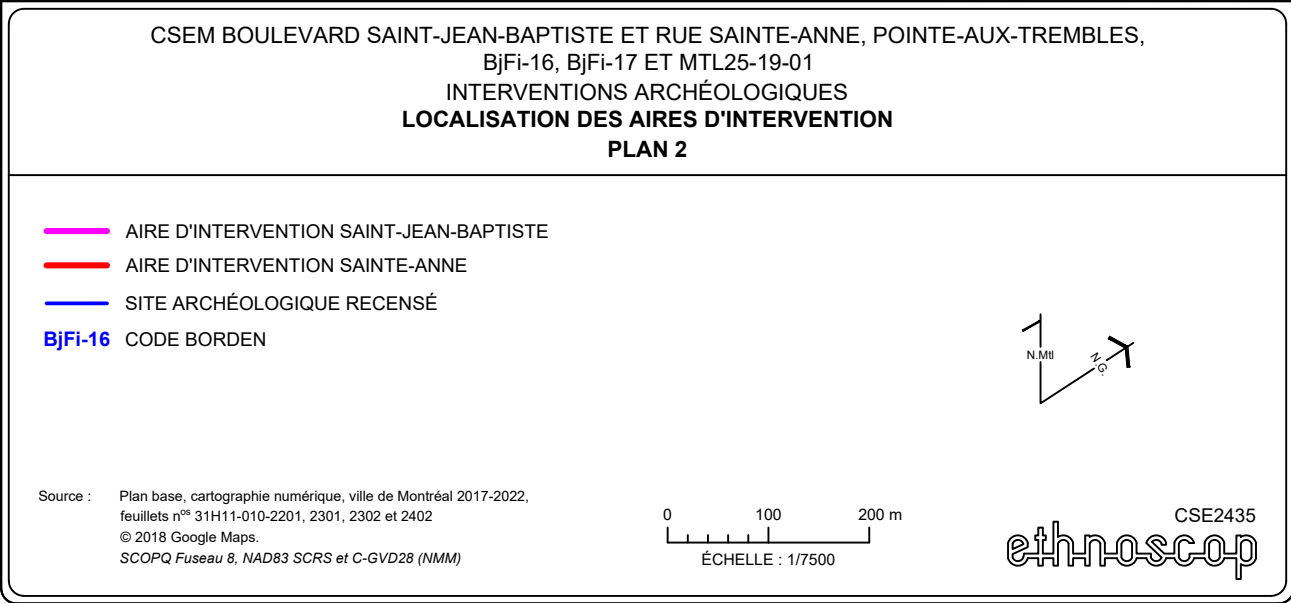
- AIRE D'INTERVENTION SAINT-JEAN-BAPTISTE
- AIRE D'INTERVENTION SAINTE-ANNE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION
- Bji-16 CODE BORDEN



Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques n°s 31H11-200-0201 et 31H12-200-0202
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 0,5 1 Km
ÉCHELLE : 1/50 000

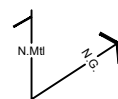
CSE2435
ethnoscop





CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
LOCALISATION DES SITES BjFi-16 ET BjFi-17 SUR UNE SPATIOCARTE
PLAN 3

- AIRE D'INTERVENTION SAINT-JEAN-BAPTISTE
- AIRE D'INTERVENTION SAINTE-ANNE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFi-16 CODE BORDEN



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuilles n° 31H11-010-2201, 2301, 2302 et 2402
© 2018 Google Maps.
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 20 40 m
ÉCHELLE : 1/2000

CSE2435
ethnoscop

2. CONTEXTE HISTORIQUE

Cette portion du texte provient du rapport de l'intervention de 2020 pour laquelle le secteur touché et le potentiel anticipé étaient les mêmes (Ethnoscop 2021). Plusieurs études de potentiel et rapports d'interventions archéologiques ont aussi présenté l'évolution du village de Pointe-aux-Trembles. Pour un exposé plus complet de l'histoire de ce village, l'étude de potentiel de 2007 demeure le document le plus étoffé (Ethnoscop 2007).

2.1 Géomorphologie et potentiel archéologique autochtone

Selon l'étude de potentiel archéologique du secteur patrimonial de Pointe-aux-Trembles (Ethnoscop 2007), au-delà de 7000 ans avant aujourd'hui (AA), l'aire d'intervention se situait sous l'eau du lac à Lampsilis. Il fallut attendre la baisse du niveau associée à la mise en place du système fluvial et au rebond isostatique pour que le secteur du village de Pointe-aux-Trembles soit convenable à l'occupation humaine. Selon cette même étude, on peut spéculer que les premières occupations des terrasses fluviales, qui se situent entre 12 et 11 m (NMM²), auraient pu survenir entre 7000 et 5000 ans AA³. D'autres données plus récentes (Richard 2016) appuient cette étude en réitérant qu'une variation du niveau moyen du fleuve s'est effectuée entre 8000 et 1500 ans AA et qu'il fallut attendre ce moment pour que le niveau moyen du fleuve passe définitivement sous les 12 m (NMM).

Puisque l'habitabilité théorique du secteur du Vieux-Pointe-aux-Trembles ne débute qu'à partir d'environ 5000 ans AA, les premières populations autochtones pouvant avoir foulé le territoire ne peuvent être antérieures à celles de la période de l'Archaique récent (6000 à 3000 ans AA). Il est donc exclu de penser pouvoir y trouver des traces des occupants appartenant à la période du Paléoindien (11 500 à 8000 ans AA), voire de l'Archaique ancien (9000 à 8000 ans AA) ou moyen (8000 à 6000 ans AA). Il est difficile de résumer en quelques lignes la longue occupation autochtone du territoire, qui s'étend sur plusieurs millénaires et se poursuit pendant la période historique. D'ailleurs, encore à ce jour, très peu de données archéologiques existent à l'égard de l'occupation autochtone dans ce secteur de Montréal à

² L'abréviation NMM signifie niveau moyen des mers, par rapport auquel les altitudes sont données.

³ L'abréviation AA signifie avant aujourd'hui dont la date a été fixée à 1950, année de l'invention de la méthode de datation au radiocarbone.

la période historique. Les paragraphes qui suivent sont inspirés d'un rapport de recherches archéologiques récentes découlant de l'aménagement de la Plage de l'Est près de l'extrémité est de l'île de Montréal (Ethnoscop 2018b).

Dans l'ensemble de l'île de Montréal et ses environs, les plus anciennes manifestations autochtones ayant été mises au jour remontent à l'Archaïque récent (6000 à 3000 ans AA) et témoignent d'une participation des groupes à un réseau d'interactions qui couvrait la plaine laurentienne depuis l'Outaouais et qui était relié au sud ontarien, au nord de l'État de New York et aux contreforts appalachiens (Clermont et Chapdelaine 1998; Ethnoscop 2018b). La pêche aurait occupé une place importante dans l'économie des groupes. La culture matérielle comprend une variété d'outils en pierre taillée, dont les pointes à encoches en coin de type « Brewerton » et « Otter Creek » constituent les principaux fossiles directeurs (Clermont et Chapdelaine 1982). Par ailleurs, en plus des objets de mouture et des objets de cuivre, une bonne portion du coffre à outils de l'Archaïque récent comprend des objets fabriqués par polissage (Clermont 1987).

Vers 4200 ans AA, une nouvelle tradition technologique caractérisée par l'usage de petites pointes étroites « Lamoka » est perceptible à travers tout le sud-ouest québécois. Ce courant stylistique a été interprété comme une avancée, dans la vallée du Saint-Laurent, par des populations plus méridionales (Clermont et Chapdelaine 1982). Une autre tradition technologique, dite « Susquehanna », et définie à partir de pointes de projectile beaucoup plus larges, succédera au style lamokoïde et marquera encore une fois des affinités particulières avec des sites archéologiques localisés plus au sud, et plus particulièrement dans l'est de la Pennsylvanie (Cossette 1987). La fréquence élevée de cornéenne des Montérégiennes comme source de matière première pourrait révéler un réseau de mobilité régionale gravitant autour d'une ou de plusieurs sources en Montérégie, dont celle du mont Royal sur l'île de Montréal (Dumais et Rousseau 2003 : 15). La plus proche manifestation pouvant attester d'une occupation de la fin de l'Archaïque récent consiste en l'identification d'une pointe de type Poplar Island provenant du site BkFi-1 de l'île Sainte-Thérèse (Chevrier 1980). D'autres manifestations comme celles retrouvées à Montréal-Nord au site BjFj-229 (Ethnoscop 2025), au site BjFi-196 du Vieux-Montréal (Ethnoscop 2022) et à Laval au site BkFj-18 (Arkéos 2024) sont d'autres exemples d'occupations datant de la fin de l'Archaïque dans la région montréalaise.

La période suivante est celle du Sylvicole (3000 à 450 ans AA). Marquée par l'apparition de la céramique, cette période est subdivisée en trois épisodes (inférieur, moyen et supérieur) qui sont définis à la lumière de nouveaux types de céramique et dont le dernier tiers sera marqué par une sédentarisation des populations vivant dans les Basses-terres du Saint-Laurent et dans la vallée du Richelieu.

Outre l'adoption de la poterie, dont l'évolution à travers le temps est marquée des transformations relativement lentes et continues des techniques et des formes (Chapdelaine 1990), cette période est associée à l'adhésion massive à une nouvelle technologie de taille appelée Meadowood et caractérisée par l'utilisation d'un matériau

lithique, le chert Onondaga. L'usage du tabac, l'utilisation de nouveaux instruments de pierre polie (gorgerins, pierres aviformes, pipes tubulaires), d'ornements de cuivre, et la pratique de comportements funéraires très élaborés sont également associés au Sylvicole inférieur (Clermont 1990).

Le Sylvicole moyen tardif (2400-1000 ans AA) représente en quelque sorte un prélude à la sédentarisation alors que les groupes passent désormais plusieurs mois de l'année au même endroit, du printemps à l'automne, pour y exploiter une grande variété d'espèces animales, particulièrement les poissons. La première moitié de cette période (2400 à 2000 ans AA) est caractérisée par la production d'une poterie de forme fuselée dont la paroi extérieure était décorée intégralement d'empreintes ondulantes et dentelées, souvent appliquées avec un effet repoussé (Gates St-Pierre 2010). Au cours de la seconde moitié du Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 ans AA), les contenants en terre cuite sont désormais de forme globulaire et caractérisés par l'ajout de parements et par une fréquence élevée de ponctuations créant des bosses sur la paroi interne. La variabilité décorative n'est alors plus le fruit de techniques d'application différentes (Chapdelaine 1990 : 25). Quelques sites du Sylvicole moyen sont connus dans les environs, notamment sur l'île Grosbois à l'est. En effet, le site BjFi-7 (Arkéos 2002; Joyal 1997; 1999; 2000; Joyal et Archéobec 1996) a livré des tessons de poterie datés du Sylvicole moyen ancien, ainsi qu'une grande quantité d'artefacts du Sylvicole moyen tardif qui pourrait dénoter un site de rassemblement. Un inventaire sur la même île a également mené à la découverte du site BjFi-6 qui a aussi été daté du Sylvicole moyen tardif (Joyal et Archéobec 1996). Également, des fouilles conduites à l'angle nord-ouest du parc De La Broquerie (aujourd'hui le Parc Charles-Desmarteaux-Père) en 2016 ont permis la datation d'une fosse de combustion et la découverte d'artefacts diagnostiques attestant également d'une occupation au Sylvicole moyen tardif (Ethnoscop 2017).

Au Sylvicole supérieur, le sud du Québec est défini par des productions céramiques distinctes et un mouvement graduel vers la production agricole. Durant la deuxième moitié de cette période, la mise en place de nouveaux schèmes d'établissement est marquée par l'aménagement de villages composés de plusieurs maisons longues et localisés en retrait des artères fluviales. L'archéologie les identifie aux Iroquoiens du Saint-Laurent (Tremblay 2006).

Jacques Cartier et son équipage visitent le village iroquoien d'Hochelaga à l'automne 1535. Cette bourgade palissadée entourée de champs de maïs abrite une population estimée de 1500 à 2000 personnes. La localisation du village est toutefois sujette à débat puisque la description que Cartier en fait est plutôt vague. Un second village, connu archéologiquement (BjFj-1), aurait d'ailleurs existé au sud-ouest du mont Royal (Ethnoscop 2019). Tant Hochelaga que ce village n'existent toutefois plus à l'arrivée de Champlain au début du XVII^e siècle. L'île de Montréal est effectivement devenue une zone inoccupée entre la visite de Cartier à Hochelaga et le passage de Champlain. La disparition, ou dispersion, des Iroquoiens du Saint-Laurent est aujourd'hui expliquée par divers facteurs ayant exercé des influences variables : les guerres, les épidémies, les changements

climatiques ou une simple dispersion (Chapdelaine 2004; Gates St-Pierre 2009; Sioui 1999; Tremblay 1997; 2006; Viau 2015).

À la suite de la fondation de Ville-Marie, divers groupes autochtones ont néanmoins continué à sillonner la région. La tenue de la foire aux fourrures, par exemple, entre 1667 et 1680, a attiré de nombreuses premières nations de toutes provenances à faire du commerce sur l'île (Taché et Tremblay 2016 : 37). Pendant tout le Régime français, Montréal a été un site important de rencontres diplomatiques entre les Français et diverses nations (Ethnoscop 2016c; Johnson 2001). Diverses missions, fondées par les Sulpiciens et les Jésuites ont existé dans la région de Montréal. Les plus importantes sont celles de La Prairie, qui après quelques déménagements se fixera au site actuel de Kahnawake, ainsi que celle de la Montagne, fondée vers 1675, qui sera déménagée au Sault-au-Récollet puis au lac des Deux-Montagnes (aujourd'hui Kanasatake). Bien que cela soit relativement éloigné de l'aire d'intervention, les autochtones de la mission de l'île aux Tourtes seront aussi dirigés vers ce dernier endroit. Au tournant du XVII^e siècle, la population des deux missions surpasse même celles des Français de Montréal (Ethnoscop 2016c).

À ce jour, aucun site d'occupation autochtone préhistorique n'a été découvert dans les environs immédiats du Vieux-Pointe-aux-Trembles. Quelques traces d'occupations autochtones ont été découvertes à proximité, notamment à la Plage de l'est, où les fouilles ont révélé la présence d'une occupation préhistorique attribuée au Sylvicole moyen tardif qui s'étend sur au moins 2000 m² (Ethnoscop 2018b et 2020a). Comme spécifié plus haut, les îles de Boucherville ont aussi livré de nombreuses composantes (BjFi-6, BjFi-7, BjFi-10, BjFi-14 et BjFi-15) (Ethnoscop 2007 : 22). Une dizaine de sites se situent aussi sur l'île Sainte-Thérèse. Un autre a été découvert à Boucherville, au parc De La Broquerie (BjFi-3) (Ethnoscop 2017). Enfin, des traces ténues d'une occupation ont été relevées au site du parc de la Pointe-aux-Prairies (BkFj-7) et plusieurs artefacts témoignent d'une occupation plus soutenue sur le site du domaine de Lachenaie (BkFj-8) (Archéotec 2017). Ces sites datent principalement de l'Archaique supérieur (6000 à 4000 AA), du Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA) et du Sylvicole supérieur (1000 à 500 AA). Depuis 2011, quelques objets de fabrication autochtone ont aussi été découverts dans le cœur du village de Pointe-aux-Trembles (BjFi-16), pour la plupart dans des contextes bouleversés ou à l'intérieur d'occupations historiques (Arkéos 2014a, 2014b, 2014c et Ethnoscop 2015b). Ils témoignent tout de même de la présence autochtone sur les lieux, mais il reste encore à trouver une zone intacte qui pourrait fournir une datation plus précise de l'occupation ancienne de Pointe-aux-Trembles.

2.2 Formation du village et construction de la palissade

La première concession de Pointe-aux-Trembles fut octroyée en 1669 à Jean Oury. Auparavant, ce qui allait devenir un petit village était occupé par une forêt longeant les berges du fleuve Saint-Laurent. L'arrivée des premiers colons à l'extrémité est de l'île de Montréal faisait partie intégrante d'une stratégie de défense et d'occupation du territoire lancée par les seigneurs sulpiciens (L'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles 1999 : 2). Désirant assurer la défense de leur seigneurie contre les attaques des Iroquois et bénéficiant de la période d'accalmie instaurée par l'arrivée du régiment de Carignan-Salières en 1666, les prêtres de Saint-Sulpice encouragent la colonisation des lieux stratégiques de l'île, notamment pour faciliter le commerce des fourrures. Ils ouvrent de nouveaux territoires en concédant les terres en côtes, en suivant les caractéristiques du relief. La nécessité de protéger les colons des attaques des Iroquois au cours de la décennie 1680 encouragera la formation de villages fortifiés à Longue-Pointe, à Rivière-des-Prairies et à Pointe-aux-Trembles.

En effet, le déclenchement de la guerre avec les Iroquois en 1684 remet en question la défense des populations dispersées sur l'île de Montréal et le long du fleuve Saint-Laurent. Les autorités militaires, dans leur correspondance officielle, formulent des plaintes au roi au sujet des difficultés à défendre l'île de Montréal contre les ennemis. En 1687 et 1688, le gouverneur Jacques-René de Brisay de Denonville et l'intendant Champigny signalent à plusieurs reprises, dans leurs lettres au ministre de la Marine, la nécessité de regrouper les colons dans des villages plus faciles à défendre. Ces derniers vivaient jusque-là dans des habitations dispersées, souvent à proximité des bois.

Mais, peut-être plus que les recommandations des autorités locales, ce sont les incursions des Iroquois dans la région montréalaise qui encouragent les résidents de Pointe-aux-Trembles à se regrouper dans un bourg. Le massacre de Lachine en août 1689 frappe l'imaginaire collectif et démontre aux habitants de la région de Montréal la menace qui pèse sur eux. Dans la foulée du massacre de Lachine, la pointe est de l'île de Montréal est attaquée à son tour à l'été 1690, tout comme La Prairie, où 25 colons et soldats sont abattus (Ethnoscop 2007). Au printemps et à l'été 1691, les Iroquois incendient des maisons et des granges à Pointe-aux-Trembles et s'en prennent à quelques personnes. D'après la correspondance officielle, il semble que les incursions iroquoises ne fassent que peu de victimes après 1691, puisque la plupart des habitants vivent désormais dans des villages palissadés.

Par conséquent, la formation du village de Pointe-aux-Trembles pourrait être postérieure à la reprise des guerres iroquoises et de leurs massacres, entre 1687 et 1692, où l'on trouve les premières mentions du fort dans divers documents notariaux, entre autres. Puisqu'au moment des concessions par les Sulpiciens, au début de 1693, les résidents du fort y avaient déjà fait ériger des bâtiments tels que des maisons, des granges et des étables, tout laisse croire qu'ils occupaient ces emplacements depuis un certain temps. Il semble que les titres aient été formalisés seulement après la construction de la palissade, vraisemblablement

érigée entre 1690 et 1692. Le caractère rural de la population de Pointe-aux-Trembles à cette époque est manifeste; celle-ci est contrainte, pour sa sécurité, à vivre au village, alors qu'elle possède des terres situées autour du bourg palissadé permettant de subvenir à ses besoins. Lentement, le nouveau village deviendra un centre de services.

Au cours de la première moitié du XVIII^e siècle, on assiste à la consolidation du noyau villageois de Pointe-aux-Trembles. Si des cultivateurs possèdent toujours certains terrains dans le bourg, on voit quelques individus de diverses professions acquérir une plus grande étendue de terre. L'ouverture du Chemin du Roy dans la première moitié des années 1730, lequel se compose de plusieurs tronçons de route construits à diverses époques selon le rythme du peuplement le long de la rive nord du fleuve Saint-Laurent de Montréal à Québec, augmente le trafic passant au village de Pointe-aux-Trembles (Sanfaçon 1958 : 3-29). Dernier village à proximité des bacs permettant la traversée de l'île de Montréal à Repentigny, il devient un lieu d'escale pour les voyageurs (Ethnoscop 2015b : 11). Se développent ainsi à Pointe-aux-Trembles, à compter de la décennie 1730, des services d'hébergement et de restauration. Lentement, les premiers établissements en bois, que ce soit la chapelle ou le couvent de la Congrégation de Notre-Dame, font place à de nouveaux bâtiments durables en pierre.

En ce qui concerne le fort, aucune ordonnance des autorités locales commandant son entretien n'a été trouvée. Il semble que son maintien au cours de la première moitié du XVIII^e siècle ait relevé de la volonté villageoise. En effet, dans un acte de concession de 1724, il est explicitement mention de l'obligation des habitants du fort d'entretenir celui-ci à leurs frais. Ainsi, Marie Chaperon, qui prend en charge l'emplacement, s'engage à « [...] *payer audit Baudry ce qui est dû pour la part des reparations du fort* » (Raimbault 1724 dans Ethnoscop 2007 : 34). De plus, les palissades devaient régulièrement être réparées et consolidées, comme l'ont constaté les gouverneurs et les intendants : une palissade est « *tous les ans a Racommoder, ce qui cause toujours de nouvelles dépenses, outre qu'un fort de pieux es sujet a estre bruslé tous les joÿrs* » (Vaudreuil et Raudot 1709, cités dans Gélinas 1983 : 31).

Parallèlement, aucune mention n'a été trouvée à propos du démantèlement des fortifications du bourg de Pointe-aux-Trembles. Elles sont toujours présentes en 1753, lorsque Franquet profite de sa visite pour décrire ce qu'est une palissade : « *On appelle le fort d'un village, un espace contourné d'une enceinte de pieux, en laquelle sont renfermées l'église et un nombre de maisons serrées les unes aux autres et alignées par des rues comme dans une ville* » (Franquet 1889 : 138). Les fortifications n'ont certainement pas été démolies avant la Conquête, car le plan dit de Murray de 1762 indique que « *the village is picketted in and forming a kind of a fort* ». Ce plan est la dernière source à mentionner explicitement le fort. L'expression « fort de Pointe-aux-Trembles » apparaît dans un acte notarié de 1775, ce qui n'implique pas nécessairement que la palissade est encore debout. En outre, en 1823, lors de la vente d'un « emplacement au fort de la Pointe-aux-Trembles » (Pinet 1823 dans Ethnoscop 2007 : 35), le fort désigne clairement le village plutôt que la palissade.

2.3 Noyau institutionnel de Pointe-aux-Trembles

Dans les premières années d'occupation du village, une chapelle de bois entourée d'un cimetière se trouvait dans le bastion nord-ouest du fort. Progressivement, les institutions religieuses se sont concentrées du côté est du village, à partir de l'implantation du premier presbytère. C'est en 1678 que les marguilliers décidèrent d'acheter les propriétés de Jean Renaud dit Blanchard et d'installer le curé dans la maison de bois de ce dernier. En 1684, on ouvrit une école dans le presbytère, qui fut entièrement refait en pierre en 1690. Le presbytère actuel a, quant à lui, été construit en 1881, sensiblement au même emplacement que le précédent.

En 1690, les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame s'installèrent à leur tour dans une petite maison de bois. Cette maison a été remplacée par un couvent en pierre en 1754. En 1879, les religieuses durent toutefois se faire bâtir un troisième couvent pouvant accueillir 40 pensionnaires (Ethnoscop 2007 : 42). Celui-ci fut considérablement agrandi en 1912 par l'ajout d'une aile à l'ouest, mais un incendie ravagea le couvent en 1922. La nouvelle aile de ce bâtiment semble toutefois avoir été épargnée par cette conflagration, puisque l'enseignement y reprit dès l'année suivante. C'est ce bâtiment qui subsiste toujours et qui a été converti en Maison du citoyen.

En 1705, devant l'accroissement de la population, la chapelle de bois installée dans le bastion nord-ouest ne convenait plus et on entreprit la construction d'une église en pierre, à l'est du presbytère actuel. Cette église, ouverte en 1710, ne fut remplacée par l'église actuelle qu'à la suite d'un incendie en 1937 (Ethnoscop 2013 : 25). Dès 1709, un nouveau cimetière fut inauguré autour de la première église de pierre. Ce cimetière, où furent inhumées plus de 2500 personnes (Desjardins 2009 : 8), a été utilisé jusqu'à son remplacement en 1843 par un troisième, situé au nord de l'église actuelle. Finalement, le cimetière fut déplacé une dernière fois en 1912, à son emplacement actuel au nord de la voie ferrée.

Le tiers est du village était donc occupé par les institutions religieuses, alors que le reste était divisé en 40 emplacements organisés autour des rues Saint-François (aujourd'hui Bellerive) et l'Enfant-Jésus (Saint-Joseph), parallèles au fleuve, et les rues Saint-Jean (boulevard Saint-Jean-Baptiste), Sainte-Anne et du Cimetière (9^e Avenue) qui leur étaient perpendiculaires (Ethnoscop 2015b : 8). Les bâtiments y étaient principalement en bois, mis à part quelques maisons. Au cours des décennies, les bâtiments de bois furent progressivement remplacés par des constructions plus durables en pierre. Malgré tout, l'aspect du village ne changea guère tout au long de la période française (Ethnoscop 2007 : 32). À la fin des hostilités avec les Iroquois, les emplacements au cœur du village palissadé devinrent de moins en moins convoités. Plusieurs utilisaient leurs lots à des fins d'entreposage, d'autres en faisaient de la spéculation foncière, alors que plusieurs vendirent simplement ces terrains.

Dans les dernières décennies du Régime français, le hameau créé pour loger les cultivateurs de Pointe-aux-Trembles, menacés par les attaques des Iroquois dans la dernière décennie du

XVII^e siècle, avait lentement fait place à un noyau villageois constitué d'artisans et de professionnels offrant leurs services à la population rurale environnante.

Au début du XIX^e siècle, Pointe-aux-Trembles comptait 850 habitants, principalement réunis au village qui se densifiait et qui, libéré de sa palissade, s'étendait graduellement au nord et le long de la nouvelle rue Notre-Dame, ouverte en 1841. Celle-ci venait remplacer le Chemin du Roy, constamment noyé sous les crues. Plusieurs rues furent aussi allongées vers le nord au cours de cette époque pour desservir le village en pleine expansion (figures 1 et 2). Pointe-aux-Trembles conserva sa fonction agricole première pendant de longues années en plus de devenir un centre de villégiature pour les Montréalais et un lieu de repos pour les voyageurs. On y vit donc apparaître plusieurs auberges et hôtels.

En 1912, le village fut frappé par un terrible incendie qui détruisit de nombreux bâtiments. À cette époque, la population était inférieure à 2000 habitants. Lors de la reconstruction, le boulevard Saint-Jean-Baptiste fut considérablement élargi vers l'ouest de même que la rue Notre-Dame qui, élargi vers le sud, empiéta dans les limites du troisième cimetière. Les maisons anciennes du village furent remplacées par des maisons modernes et quelques fois par des commerces (figure 3). Un peu après la Seconde Guerre mondiale, la population de Pointe-aux-Trembles atteint 8241 habitants et le village perdit sa vocation agricole et son caractère champêtre. L'urbanisation s'intensifia, tout comme la démographie et la croissance industrielle du secteur.

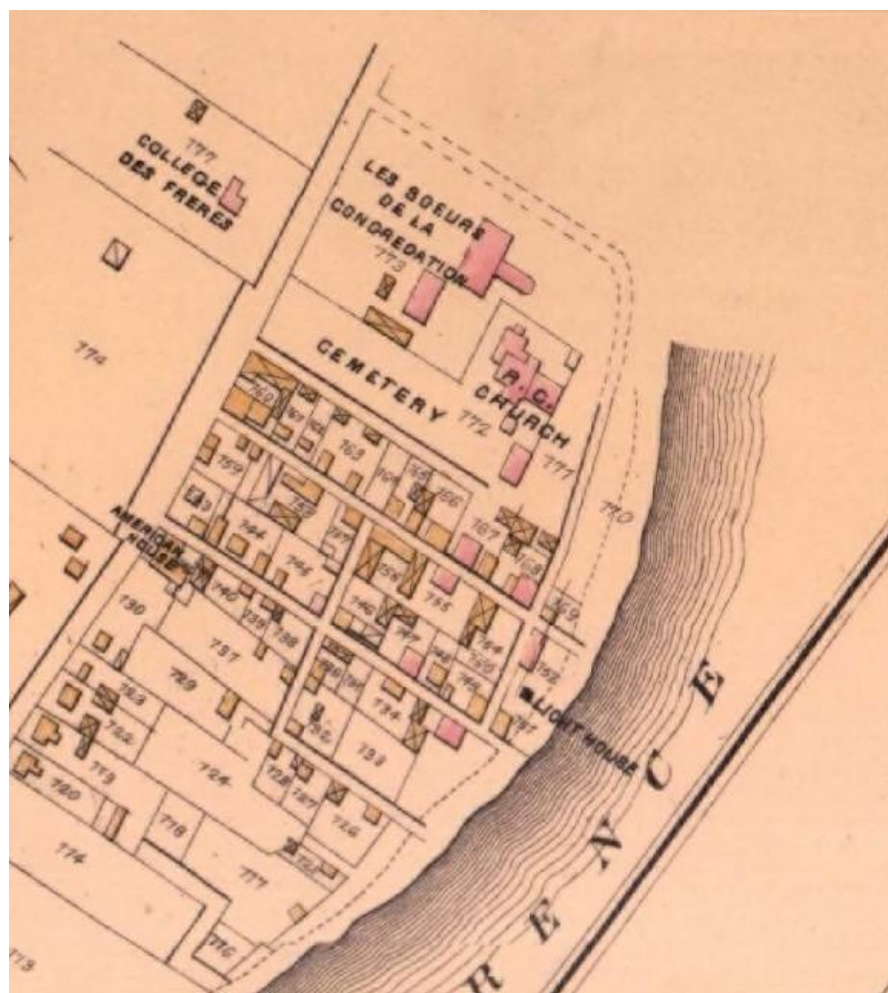


Figure 1. Plan ancien de Pointe-aux-Trembles datant de 1879, réalisé par Henry W. Hopkins (BAnQ, 174244)



Figure 2. Plan de Charles E. Goad de 1913 représentant Pointe-aux-Trembles avant l'incendie de 1912 (BAnQ, 3029439)



Figure 3. Pointe-aux-Trembles en 1959 représenté par Underwriters Survey Bureau (BAHQ, 3029439)

2.4 Interventions archéologiques antérieures

Le Vieux-Pointe-aux-Trembles comprend trois sites archéologiques répertoriés, soit le site du Noyau villageois de Pointe-aux-Trembles (BjFi-16), qui se trouve entre la 9^e Avenue et le boulevard Saint-Jean-Baptiste, et tout juste à l'est, le site du noyau institutionnel de Pointe-aux-Trembles (BjFi-17), qui couvre le terrain comprenant l'église, la Maison du citoyen et le presbytère. Enfin, il y a le site de l'ancien moulin à vent (BjFi-5), situé près de l'intersection de la rue Notre-Dame Est et de la 2^e Avenue. Ce secteur de Pointe-aux-Trembles a fait l'objet de deux études de potentiel archéologique en 2001 et en 2007 (Ethnoscop 2001 et 2007). Les pages qui suivent présentent de façon succincte les résultats de ces interventions, en limitant l'exposé à celles pratiquées sur les sites BjFi-16 et BjFi-17 (plan 4).

BjFi-16

Ce site correspond au noyau villageois de Pointe-aux-Trembles. Les interventions qui se sont déroulées sur ce site ont eu lieu dans le cadre du projet de réfection et de développement du réseau d'aqueduc et d'égout, ainsi que dans le cadre du réaménagement du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la Place du Village. D'autres interventions, effectuées lors de l'enfouissement des réseaux électriques ou de travaux d'infrastructures souterraines, ont livré quelques données supplémentaires. Le tableau 1 en fait l'énumération.

Une première intervention a eu lieu sur le site BjFi-16 à l'été 2009 dans le cadre de travaux de réfection du réseau d'aqueduc sur le côté ouest du boulevard Saint-Jean-Baptiste. La supervision archéologique effectuée par Arkéos a permis d'observer des segments intacts de l'horizon supérieur du sol naturel entre les rues Notre-Dame et Bellerive, horizon à la surface duquel des traces de l'incendie du village en 1912 étaient visibles (Arkéos 2013).

À l'automne de la même année, Ethnoscop a procédé à une supervision et un inventaire archéologique, également sur le boulevard Saint-Jean-Baptiste. Cette intervention a permis de vérifier que le tissu archéologique demeure en grande partie intact à l'angle du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Saint-Joseph. Les archéologues ont également mis au jour des traces de la première courtine nord de la palissade ainsi que les vestiges de quatre ou cinq bâtiments maçonnés datant des XVIII^e et XIX^e siècles, construits du côté est de la rue Saint-Jean (boulevard Saint-Jean-Baptiste) (Ethnoscop 2013).

En 2011, une supervision et des fouilles archéologiques exécutées par la firme Arkéos sur le boulevard Saint-Jean-Baptiste ont permis d'amasser des informations sur l'occupation des lots du côté est de l'ancienne rue Saint-Jean (Arkéos 2014a).

L'année suivante, une équipe d'Ethnoscop a mené un inventaire et une supervision archéologiques sur les rues Saint-Joseph et Bellerive, entre la rue Sainte-Anne et le boulevard Saint-Jean-Baptiste (Ethnoscop 2015b). Les travaux sur la rue Saint-Joseph ont permis la mise au jour de plusieurs vestiges architecturaux de périodes diverses ainsi que des aménagements associés à des activités artisanales. Des traces de l'incendie de 1912

étaient également présentes. Sur la rue Bellerive, les vestiges architecturaux dégagés témoignent d'une occupation continue depuis le Régime français. Les découvertes incluent un puits, des latrines datant du Régime anglais et les vestiges d'une maison qui y était associée, les fondations de bâtiments construits au XX^e siècle et de nombreuses traces de l'incendie de 1912. Quelques objets de fabrication ou d'influence autochtone témoignent d'échanges entre les colons européens et les Premières Nations. Certains indices mis au jour laissent croire en une présence autochtone sur le site à la période du Sylvicole, avant l'arrivée des Européens.

En 2012, un inventaire mené par la firme Arkéos a permis d'enregistrer les vestiges des bâtiments ainsi que l'espace extérieur associé à ces maisons du côté est de l'ancienne rue Saint-Jean et des deux côtés de la rue Sainte-Anne (Arkéos 2014c). Suivant cela, des fouilles suivies d'une supervision archéologique avaient été effectuées par la firme Arkéos au cours de l'été 2013 (Arkéos 2014b). Elles ont mené à la mise au jour de nombreux vestiges immobiliers dont deux puits, des tronçons de clôtures, des infrastructures sanitaires ainsi que des traces des courtines nord et sud de la palissade. Une imposante collection d'artefacts a été recueillie, dont de nombreux objets témoignant d'échanges entre les populations autochtones et euro- canadiennes aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Une autre intervention sur le site BjFi-16 s'est produite en 2014 dans le cadre de la poursuite des travaux de réfection du réseau d'égout et d'aqueduc du Vieux-Pointe-aux-Trembles par l'arrondissement Rivière-des-Prairies — Pointe-aux-Trembles (Ethnoscop 2016a). L'inventaire alors réalisé visait à étudier les ressources archéologiques potentiellement présentes, en particulier la palissade ouest. Des études antérieures attestaient d'un potentiel archéologique élevé à cet endroit (Ethnoscop 2007 et 2015b). En effet, les vestiges de bâtiments ayant autrefois eu façade sur le côté nord de la rue Saint-Joseph et démolis lors de l'élargissement de la voie étaient susceptibles d'être préservés. De plus, l'étude de potentiel archéologique d'Ethnoscop avait positionné de façon hypothétique le tracé de la courtine ouest de la palissade de 1690 à proximité de l'intersection de la rue Saint-Joseph et de la 9^e Avenue. Malheureusement, aucune trace de pieux ou d'une tranchée d'implantation de la courtine ne fut révélée lors de l'inventaire, conséquence probable des aménagements réalisés surtout au XX^e siècle ou de l'utilisation agricole du terrain. Seule une bande de sols fut identifiée comme étant en place le long du trottoir nord. Ce sol contenait trois vestiges de maçonnerie en pierre, associés aux fondations de bâtiments de bois du XIX^e siècle.

Suivant cela, une intervention archéologique sur le site BjFi-16 s'est produite en 2015 (Ethnoscop 2020b). Des travaux de remplacement des services publics (aqueduc et égouts) sur la rue Sainte-Anne ont nécessité la tenue d'une supervision archéologique lors des excavations, enregistrée sous l'opération 24. Ces travaux ont été réalisés sous la chaussée de la rue, sur toute sa largeur asphaltée. Les emprises des trottoirs de la rue Sainte-Anne n'étaient pas affectées. Bien qu'il fût envisagé que l'emplacement de la courtine nord de la palissade puisse se trouver dans les limites de la rue Sainte-Anne, aucun signe irréfutable de sa présence n'a été décelé. Seuls des sols naturels entrecoupés de plusieurs creusements de service est-ouest reliant les résidences du bord ouest de la rue à la conduite principale ont

été consignés. Toutefois, une ancienne conduite d'eau, se matérialisant sous la forme de segments de troncs d'arbre évidés, a été rencontrée à quelques reprises au centre de la rue. Également, des couches de démolition et d'incendie datant du XIX^e et du XX^e siècles ont été identifiées. Enfin, la paroi est de la tranchée a permis d'observer la présence de sols en place et donc d'un potentiel archéologique, sous le trottoir est de la rue.

En 2021 et 2022, une équipe de l'Université de Montréal procédait à une expertise de géoradar à l'intérieur d'une aire n'ayant jamais fait l'objet d'une intervention archéologique. En effet, en utilisant une méthode d'enregistrement hors séquence du système de Tikal, des recherches ont été conduites sur les lots 1 092 937 et 1 092 947 dans une zone d'environ 800 m² située à l'ouest de la rue Sainte-Anne, entre les rues Notre-Dame Est et Saint-Joseph. Pour débiter, un levé au géoradar a été réalisé. À l'occasion, quelques manifestations pouvant possiblement attester de l'ancienne présence d'un bâtiment ainsi que de possibles sépultures ont été isolées, menant à la recommandation qu'un inventaire archéologique soit conduit à certains de ces emplacements (Dupuis, Ouellet, Ghalem et Ribot 2022). À la fin de l'automne 2022, quatre tranchées ont été réalisées afin de procéder à la vérification des différentes anomalies géomagnétiques identifiées lors de la campagne géoradar. Au terme de l'expertise, quelques vestiges maçonnés ont été trouvés, attestant d'anciens bâtiments de bois de faible envergure. Aucune sépulture en lien avec le cimetière associé à la première chapelle n'a été identifiée et aucune trace de la palissade n'a été enregistrée (Ouellet, Barreiro Argüelles, Côté et Ribot 2023).

Enfin, une dernière intervention archéologique avait lieu en 2024 à l'angle des rues Sainte-Anne et Saint-Joseph. En effet, la supervision archéologique a révélé plusieurs contextes témoignant de l'occupation historique de nature domestique du lot 145 du cadastre originaire de Pointe-aux-Trembles. Plusieurs vestiges architecturaux ont été mis au jour, notamment la fondation en pierre d'une maison en bois en front de la rue Sainte-Anne datant du troisième quart du XIX^e siècle et une autre fondation en pierre d'un bâtiment en brique et son annexe en bois construit dans le dernier quart du XIX^e siècle au coin des rues Sainte-Anne et Saint-Joseph. Ces bâtiments auraient été détruits lors de l'incendie de 1912. Également, deux puits en pierre des champs, dont un étant surmonté d'un tonneau en bois, ont été enregistrés. Des traces de trous de poteaux étaient présentes, témoignant d'une possible clôture délimitant la propriété. L'expertise du sol naturel remanié a permis la récolte de fragments de contenant en terre cuite grossière vernissée verte de France datant du Régime français (pré-1760) (Patrimonia 2025).

Tableau 1. Interventions antérieures au site BjFi-16

Firme	Intervention		Rapport		
	Année	Code/S-Op	Année	Titre	Source
Arkéos	2009	MTL09-19-01	2013	Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2008-2010. Ville de Montréal, MCCCCF	S05354
Ethnoscop	2009	Opérations 1, 2 et 3	2013	Interventions archéologiques effectuées en 2009 et en 2010 dans le cadre de la conception d'une place publique au sein du Vieux-Pointe-aux-Trembles, BjFi-16 et BjFi-17	S05432
Arkéos	2011	Opérations 2, 3, 4, 5, 6, et 7	2014a	Revitalisation du Vieux Pointe-aux-Trembles. Interventions archéologiques dans le cadre de la construction de la Place du Village, phase 1 (BjFi-16)	S05448
Ethnoscop	2012	Opérations 8, 9, 10 et 13	2015b	Interventions archéologiques dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout. Inventaire et supervision archéologiques. Rues Saint-Joseph et Bellerive, noyau villageois du Vieux-Pointe-aux-Trembles (BjFi-16), 2012.	S05897
Arkéos	2012	Opérations 11 et 12	2014c	Contrat-cadre 1393 — Interventions archéologiques (2011-2012). Rapport préliminaire	S05606
Arkéos	2013	Opérations 14, 15, 16, 17, 18 et 19	2014b	Vieux-Pointe-aux-Trembles, Place du Village. Interventions archéologiques 2013, site BjFi-16.	S05631
Ethnoscop	2014	Opérations 20 et 21	2019	Interventions archéologiques dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout. Ruelle des Fortifications (MTL12-25-15 et BjFi-48), parc Giuseppe-Garibaldi (MTL14-22-1), rue Saint-Joseph (BjFi-16), île Bizard (MTL12-11-3, MTL13-11-1, MTL14-11-1 et BjFi-f), rue Berri (MTL14-25-9), rue Peel (BjFi-45 et MTL13-23-2), réservoir Côte-des-Neiges (MTL13-04-2), boulevard LaSalle (MTL14-10-1, MTL14-10-2 et BjFi-85) et côte du Vésinet (MTL14-15-1), 2012 à 2014	
Ethnoscop	2015	MTL15-19-2 op. 1; Opération 24	2020b	Interventions archéologiques réalisées dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures et d'égout (2015-2016). Montréal, Ville de Montréal.	S06425
UdeM; Dupuis et coll.)	2021-22	1A, 1B; 2A, 2B (hors séquence)	2022	Relevé géoradar au site archéologique du noyau historique du Vieux-Pointe-aux-Trembles en collaboration avec l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles (BjFi-16)	S7462
UdeM (Ouellet et coll.)	2022	3A, 3B, 3C et 3D (hors séquence)	2023	Intervention archéologique dans le noyau historique du Vieux-Pointe-aux-Trembles : résultats de l'inventaire (BjFi-16) de l'automne 2022	S7798
Patrimonia	2024	Opérations 25 et 26	2025	Supervision archéologique, 83 rue Saint-Anne, Pointe-aux-Trembles (BjFi-16), printemps 2024.	S08151

Le site BjFi-17 a également été le théâtre d'interventions archéologiques. Le tableau 2 en fait l'énumération. Lors d'inventaires archéologiques réalisés en 2009 et 2010 (Ethnoscop 2013), des sondages effectués devant l'église actuelle et sur son côté nord-est ont permis la mise au jour de l'ancienne palissade, construite en 1690, ainsi que de sépultures qui témoignent de la présence du troisième cimetière paroissial qui s'y trouvait entre 1843 et 1912. Sur les terrains situés derrière le presbytère, un inventaire par sondages, qui comprenait aussi quelques tranchées mécaniques, a mené à la découverte de sépultures d'enfant ainsi que des vestiges de l'église, qui occupait cette portion du site entre 1705 et 1937.

En 2012, lors de la première phase des travaux d'aménagement de la Maison du citoyen, une supervision archéologique hivernale, a été réalisée au moment de la démolition d'un gymnase (Ethnoscop 2015a). Celle-ci n'a pas généré de résultats probants.

En 2014, une seconde phase d'aménagement de la Maison du citoyen a entraîné la fouille d'une portion du second cimetière paroissial, utilisé en 1709 et 1843, révélant un total de 63 sépultures dans un espace de 24 m² (Ethnoscop 2016b). Un mur délimitant le cimetière au nord avait aussi été découvert lors de cette intervention. De nouvelles portions de la courtine nord de la palissade villageoise et de possibles traces de sa courtine est ont aussi été mises au jour par la même occasion.

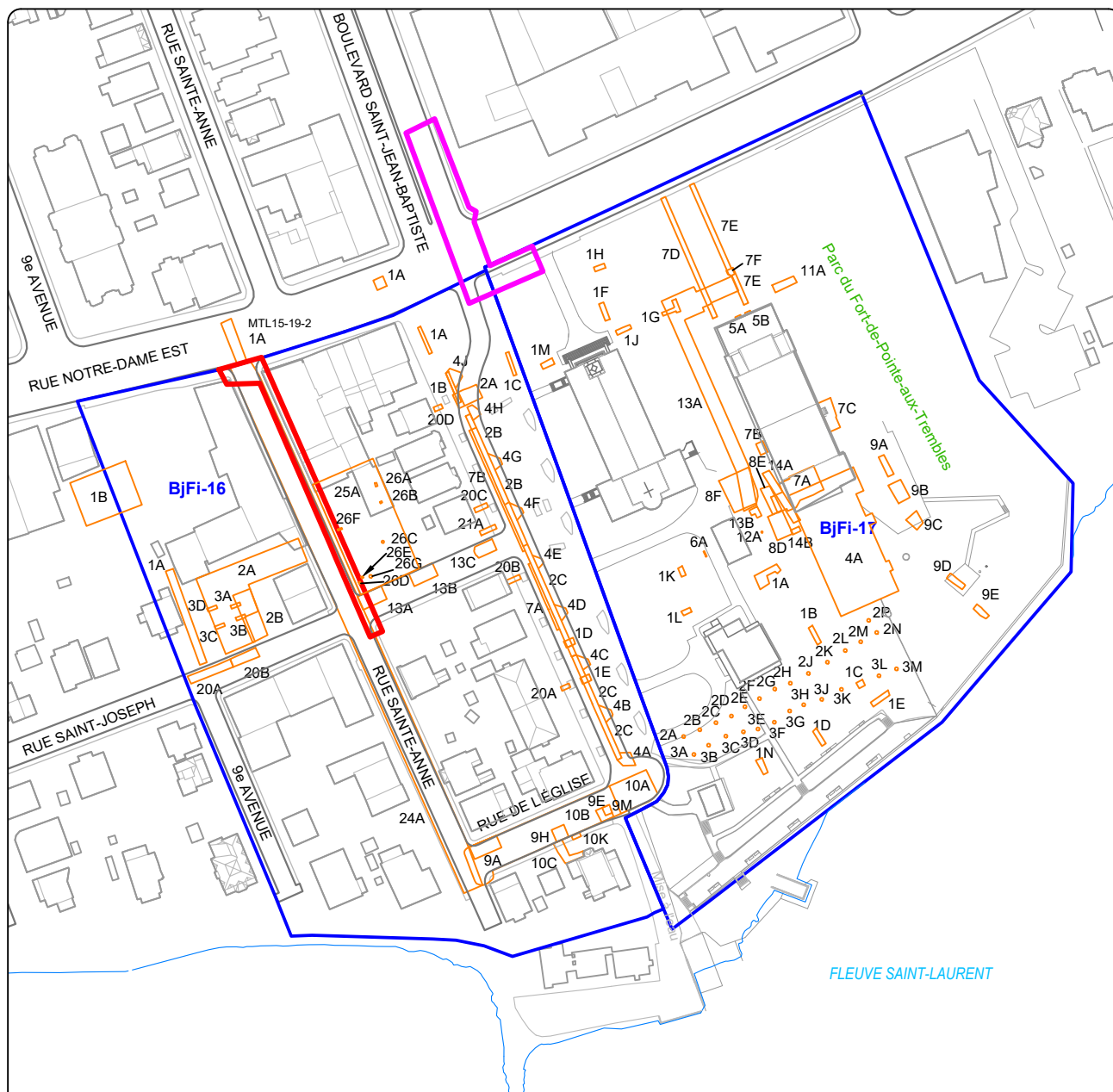
Lors de la phase 3 des travaux d'aménagement de la Maison du citoyen en 2016 et 2017, de nouvelles interventions ont été complétées dans le secteur de l'ancienne église, alors que des vestiges de celle-ci et quelques sépultures ont été trouvés (Ethnoscop 2018a). D'autres traces de la courtine est de la palissade ont également été observées.

En 2020, une autre intervention réalisée lors de l'aménagement du stationnement a mené à la découverte de vestiges d'anciennes dépendances associées au couvent des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, d'une nouvelle section de la courtine nord de la palissade villageoise ainsi que 14 sépultures supplémentaires (Ethnoscop 2021). Celles-ci ont été laissées en place puisqu'elles n'étaient pas menacées par les travaux.

Une supervision archéologique a aussi été réalisée lors des travaux visant l'aménagement paysager aux alentours de la Maison du citoyen en 2023 (Ethnoscop 2024). Les travaux s'attardaient à l'espace situé tout près de l'angle sud-ouest du bâtiment abritant la Maison du citoyen. Les excavations étaient peu profondes, limitant ainsi les résultats archéologiques. Seul un fémur humain a été mis au jour dans une portion perturbée de l'aire des travaux.

Tableau 2. Interventions antérieures au site BjFi-17

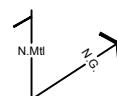
Firme	Intervention		Rapport		
	Année	Code/S-Op	Année	Titre	Source
Ethnoscop	2009-10	Opérations 1, 2 et 3	2013	Interventions archéologiques effectuées en 2009 et en 2010 dans le cadre de la conception d'une place publique au sein du Vieux-Pointe-aux-Trembles, BjFi-16 et BjFi-17	S05432
Ethnoscop	2012	Opérations 4, 5 et 6	2015a	Interventions archéologiques dans le cadre des travaux de réfection de la maison du citoyen, Vieux-Pointe-aux-Trembles, BjFi-17	S05729
Ethnoscop	2014	Opération 7	2016b	Interventions archéologiques dans le cadre du projet de construction de la Maison du citoyen à Pointe-aux-Trembles, 2014. BjFi-17	S05926
Ethnoscop	2016-17	Opérations 8, 9, 10, 11 et 12	2018a	Interventions archéologiques réalisées dans le cadre de la phase III de l'aménagement du site de la Maison du citoyen, Vieux-Pointe-aux-Trembles (site BjFi-17), été-automne 2016 et printemps 2017	S06367
Ethnoscop	2020	Opération 13	2021	Interventions archéologiques dans le cadre du projet d'aménagement d'un stationnement à la Maison du citoyen de Pointe-aux-Trembles, 2020, BjFi-17	S06977
Ethnoscop	2023	Opération 14	2024	Supervision archéologique dans le cadre d'aménagement paysager à la Maison du citoyen de Pointe-aux-Trembles, 2023. Site BjFi-17. Montréal, Ville de Montréal.	S08098



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
INTERVENTIONS ANTÉRIEURES SUR LES SITE BjFi-16 ET BjFi-17
PLAN 4

- AIRE D'INTERVENTION SAINT-JEAN-BAPTISTE
- AIRE D'INTERVENTION SAINTE-ANNE
- INTERVENTION ANTÉRIEURE**
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFi-16** CODE BORDEN
- MTL15-19-2 CODE TEMPORAIRE



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n° 31H11-010-2201, 2301, 2302 et 2402
© 2018 Google Maps.
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 20 40 m
ÉCHELLE : 1/2000

CSE2435
ethnoscop

3. MÉTHODOLOGIE

3.1 Méthodologie au terrain

Les deux mandats couverts par ce rapport visaient la supervision des travaux d'implantation de nouvelles installations du réseau enfoui de la Commission des services électriques de Montréal (CSEM) dans l'arrondissement de Pointe-aux-Trembles. Ces excavations ont été réalisées sous la maîtrise d'œuvre d'entrepreneurs mandatés par la CSEM. Elles visaient à retirer une partie de l'infrastructure actuelle, constituée d'asphalte, de béton et de pierre concassée, ainsi que les sols sous-jacents, afin d'y implanter les nouvelles installations souterraines. Les travaux du secteur Saint-Jean-Baptiste étaient aussi visés par une fouille archéologique en cas d'une découverte d'inhumations.

La méthode d'enregistrement utilisée lors des interventions s'inscrit dans la continuité des codes Borden, des codes temporaires et du système de Tikal auxquels elles se rattachent. Le code Borden est un système de codification des sites archéologiques, composé de lettres et de chiffres (ex. : BjFi-17), qui indique l'emplacement d'une petite superficie du territoire canadien⁴. Les lettres majuscules représentent un premier niveau de quadrilatères, tandis que les lettres minuscules désignent un second niveau de quadrilatères, ceux-ci étant établis par la subdivision des premiers. Les chiffres indiquent l'ordre séquentiel d'attribution des codes Borden lorsqu'un site archéologique est trouvé. Ainsi, le site BjFi-17, le site du noyau institutionnel de Pointe-aux-Trembles, est le 17^e site à avoir été découvert dans la désignation Borden BjFi, qui englobe le secteur du Vieux-Pointe-aux-Trembles, la ville de Boucherville, une portion de la ville de Longueuil ainsi que les territoires environnants.

Dans le cas où les travaux s'effectuent à l'extérieur d'un site archéologique et qu'aucune désignation Borden n'est attribuée, la Ville de Montréal utilise un code temporaire formé de trois lettres abrégant le nom de la ville, suivies des deux derniers chiffres de l'année de l'intervention, du numéro de l'arrondissement où ont lieu les travaux et d'une séquence indiquant le rang de l'intervention (ex. : MTL25-19-01).

Suivant l'un de ces identifiants, le système de Tikal est ensuite utilisé pour consigner l'ensemble des données archéologiques. Celui-ci découpe les éléments archéologiques en

⁴ <https://www.musees.qc.ca/fr/professionnel/guidesel/doccoll/fr/archeologie/nb.htm>

opérations, sous-opérations et lots (ex. : 1A1). Une opération, identifiée par le premier chiffre (1A1) correspond, la plupart du temps, à une intervention archéologique réalisée à l'intérieur d'un terrain précis, mais il est aussi possible qu'elle désigne un secteur d'intervention ou des phases différentes d'un même projet. La numérotation des opérations prend en considération les interventions préalablement réalisées sur un site : elle vient s'inscrire dans la séquence des interventions précédentes. Par la suite, chaque sous-opération est désignée par une lettre majuscule (1A1). Cette lettre distingue dans l'espace les différents secteurs expertisés (sondages, tranchées, excavations). Le lot qui constitue l'unité minimale d'enregistrement est représenté par un chiffre ou un nombre (1A1) afin d'identifier les sols (définis arbitrairement ou non) et les vestiges architecturaux. Le code ainsi formé est noté sur les supports d'enregistrement que sont les fiches de lot et de vestiges architecturaux, le catalogue des photographies ainsi que les plans et les croquis. Ce code est aussi consigné sur les échantillons et les sacs d'artefacts et d'écofacts recueillis. Les éléments importants de l'intervention peuvent ainsi être rapidement localisés spatialement.

3.1.1 Boulevard Saint-Jean-Baptiste

L'intervention (étude : 20240472) nécessitait, en partie, des excavations dans les sites BjFi-16 et BjFi-17 ainsi qu'en dehors de ceux-ci; le tout concentré à l'intersection de la rue Notre-Dame Est et du boulevard Saint-Jean-Baptiste (plan 5 à la section 4.1). Afin de respecter l'ordre des opérations du système de Tikal, l'opération 27 a été employée pour délimiter les espaces expertisés au site BjFi-16, tandis que l'opération 15 a permis de circonscrire celles au site BjFi-17. L'attribution a ainsi été faite :

Tableau 3. Désignation des sous-opérations — secteur boulevard Saint-Jean-Baptiste

Site	Opération	Emplacement
BjFi-16	27A	Puits d'accès PA-41116
BjFi-16	27B	Massif prévisionnel à l'ouest
BjFi-17	15A, 15B et 15D	Puits d'accès PA-41116
BjFi-17	15C, 15D, 15E et 15F	Massif sous le trottoir sud la rue Notre-Dame Est
BjFi-17	15G	Massif prévisionnel au sud
MTL25-19-01	1A	Massif sous le trottoir est du boulevard Saint-Jean-Baptiste

Les expertises archéologiques ont eu lieu entre le 13 novembre 2024 et le 13 janvier 2025. La supervision archéologique des excavations à l'intérieur du site BjFi-17 ainsi que la fouille des sépultures mises au jour ont eu lieu à l'automne 2024. À l'hiver 2025, seuls les travaux d'excavation en dehors du site archéologique ont eu lieu.

3.1.2 Méthodes de l'archéologie funéraire et prélèvement

La supervision des excavations jusqu'au niveau des sépultures a été réalisée par l'archéologue chargé de projet. Lors de la mise au jour d'inhumations, celles-ci étaient isolées par l'utilisation de nouvelles sous-opérations afin de les distinguer des autres enregistrements de l'intervention. Ainsi, les sous-opérations 15B, 15E et 15F ont servi à

délimiter l'emplacement de sépultures découvertes lors de ce mandat. Par la suite, un nettoyage manuel de la surface excavée a permis de vérifier la présence ou non d'ossements dans la sépulture. L'expertise d'archéologie funéraire s'est avérée pertinente puisque certaines fosses et traces de bois ont été identifiées. Les cercueils et fosses d'inhumation ont été fouillés sous la supervision d'une bioarchéologue, avec l'aide du chargé de projet et de deux archéologues de terrain.

La procédure de fouille et d'enregistrement était la suivante :

- Délimitation de la sépulture (fosse et/ou cercueil) à la truelle;
- Attribution d'un numéro de lot (fosse, cercueil et ossements, os épars) selon le système de Tikal;
- Photographies de surface : plan d'ensemble (localisation de la sépulture dans son contexte), plans moyens et en plongée de la sépulture dans plusieurs orientations;
- Relevés altimétriques et planimétriques;
- Dégagement complet (si possible) du cercueil et/ou du squelette, photographies en cours de dégagement (lorsque pertinent);
- Photographies de fin de dégagement : plan d'ensemble (localisation de la sépulture dans son contexte), plans moyens et en plongée du squelette dans plusieurs directions, plans rapprochés des différentes entités anatomiques (et artefacts le cas échéant);
- Dessin à l'échelle 1:10 du squelette, du cercueil et de la fosse;
- Relevés altimétriques sur le squelette, le sommet et le fond du cercueil;
- Observations sur le squelette, le cercueil et la fosse portées sur des fiches;
- Prélèvement des os par entités anatomiques : chaque entité est mise dans un sac de papier portant le code Borden, le lot, l'identification du contenu, et la date; les sacs sont déposés dans un bac identifié par le code Borden;
- Enlèvement des restes du cercueil, prélèvement d'échantillon de bois si possible, et fouille de la fosse (pour la présence possible d'artefacts et pour s'assurer qu'il n'y a pas un autre défunt sous-jacent);
- Photographies de base : plan d'ensemble (localisation de la sépulture dans son contexte), plans moyens et en plongée de la sépulture dans plusieurs orientations.

Tout au long de la fouille, des notes ont été prises pour consigner son déroulement ainsi que les premières impressions et interprétations. Avant et pendant le prélèvement du squelette, les fiches descriptives ont été remplies. Elles servent à noter les données relatives à la fosse et au cercueil (relevés planimétriques et altimétriques, orientation, dimensions, statut), au squelette (os présents ou absents, position, âge et sexe présumés, nombre de dents libres), à l'identification et au dénombrement des artefacts et des échantillons. Elles permettent de

décrire précisément l'état de conservation des os et du cercueil, la disposition exacte des os et les associations avec d'autres sépultures, vestiges ou des tranchées anciennes le cas échéant. La bioarchéologue a été chargée de remplir les différentes fiches. Enfin, une fiche « catalogue photos » a servi à consigner les numéros de photos, la date de leur prise de vue, leur description et leur orientation. Enfin, puisque tous les ossements exposés ont été récoltés, aucune protection n'a été appliquée avant le remblaiement des tranchées. Quant aux sépultures observées en paroi, seules les extrémités des cercueils étaient perceptibles et leur contenu était donc en sûreté sans protection supplémentaire.

3.1.3 *Traitement de la collection et méthodes d'analyse*

L'ensemble des ossements et artefacts mis au jour au cours des interventions ont été nettoyés à l'eau, ou à sec pour les plus fragiles, afin d'en faciliter l'inventaire et l'analyse subséquente. Les ossements provenant de sépulture en place ont fait l'objet d'un examen individuel. Pour chacune des sépultures, une série de fiches d'enregistrement a été remplie, relevant différentes données : inventaire des os présents, états pathologiques les plus fréquents (arthrose, périostite, lésions bucco-dentaires), données métriques, variations anatomiques et pathologies les plus remarquables. Les altérations osseuses ou dentaires et les variations anatomiques présentant un intérêt ont été photographiées.

3.1.4 *Rue Sainte-Anne*

La seconde supervision (n° étude : 20240469) a entièrement été réalisée sous la rue Sainte-Anne à l'intérieur des limites du site BjFi-16. Le système de Tikal a aussi été utilisé. L'intervention s'est déroulée durant 6 jours du mois de mars, soit les 12 et 13 mars et du 17 au 20 mars 2025. Dans ce contexte, afin de s'insérer dans la séquence des opérations qui sont survenues sur ce site, l'opération 27 a été retenue. Les sous-opérations 27A et 27B avaient déjà été utilisées pour consigner les différentes informations de la tranchée débordant du site BjFi-17 dans le site BjFi-16 au coin Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste. En partie nord de la rue Sainte-Anne, sous le trottoir de la rue Notre-Dame Est, dans la traversée de la rue et notamment sous le premier tiers du trottoir est de la rue Sainte-Anne, les sous-opérations 27C, 27D et 27E ont été respectivement consignées. Enfin la sous-opération 27F désigne les enregistrements réalisés dans les deux tiers sud de la rue, toujours sous le trottoir est entre les rues Notre-Dame Est et Saint-Joseph (plan 10 à la section 4.2).

Tableau 4. Désignation des sous-opérations — secteur rue Sainte-Anne

Site	Opération	Emplacement
BjFi-16	27C	Raccordement au réseau existant
BjFi-16	27D	Massif traversant la rue Sainte-Anne
BjFi-16	27E et 27F	Massif implanté sous le trottoir est de la rue Sainte-Anne

À l'exception de l'expertise bioarchéologique, la plupart des notes ont été consignées au carnet de l'archéologue. Au besoin, des sondages manuels pouvaient aussi être excavés en cours de mandat, pour autant que ceux-ci respectent les emprises horizontales et verticales des travaux. Les deux interventions ont été réalisées sous le permis de recherche archéologique 24-ETHN-59, octroyé à Ethnoscop par le ministère de la Culture et des Communications le 1^{er} novembre 2024.

4. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION

Les travaux de la Commission des services électriques de Montréal (CSEM) ayant fait l'objet d'une intervention archéologique à Pointe-aux-Trembles se sont déroulés à l'automne 2024 et au printemps 2025. Ces travaux touchaient le secteur de l'ancien noyau villageois ainsi que la périphérie du noyau institutionnel; un secteur patrimonial particulièrement sensible au point de vue archéologique, identifié comme les sites archéologiques BjFi-16 et BjFi-17. En raison du risque de mise au jour de vestiges liés à d'anciennes habitations bordant le boulevard Saint-Jean-Baptiste (figure 3) et de la possibilité de découvrir des sépultures associées au troisième cimetière paroissial (figure 1 et 2) sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame Est, une supervision archéologique des travaux de la CSEM (étude 20240472) s'imposait.

Une supervision des travaux d'excavation (étude 20240469) à l'intersection du boulevard Notre-Dame Est et de la rue Sainte-Anne, ainsi que dans la rue Sainte-Anne entre Notre-Dame Est et Saint-Joseph, était également prévue en raison de la possibilité de mettre au jour des vestiges en lien avec la courtine nord de la palissade de l'ancien village de Pointe-aux-Trembles.

4.1 Rue Notre-Dame Est et boulevard Saint-Jean-Baptiste (BjFi-16, BjFi-17 et MTL25-19-01)

4.1.1 BjFi-16 et BjFi-17

Les travaux ont débuté par la mise en place, en novembre 2024, du nouveau puits d'accès (PA-41116). L'emplacement retenu était le coin sud-est de l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame Est, à Pointe-aux-Trembles. La tranchée d'implantation mesurait 3,5 m de largeur (N-S) sur 5,95 m de longueur (E-O). Étant donné que cette excavation se situait en partie à l'intérieur de chacun des deux sites archéologiques, la tranchée a été identifiée de sorte à respecter la nomenclature d'usage. Ainsi, la moitié ouest, incluse dans le site BjFi-16 a été définie comme la sous-opération 27A, tandis que la moitié est porte l'identifiant 15A en raison de son rattachement au

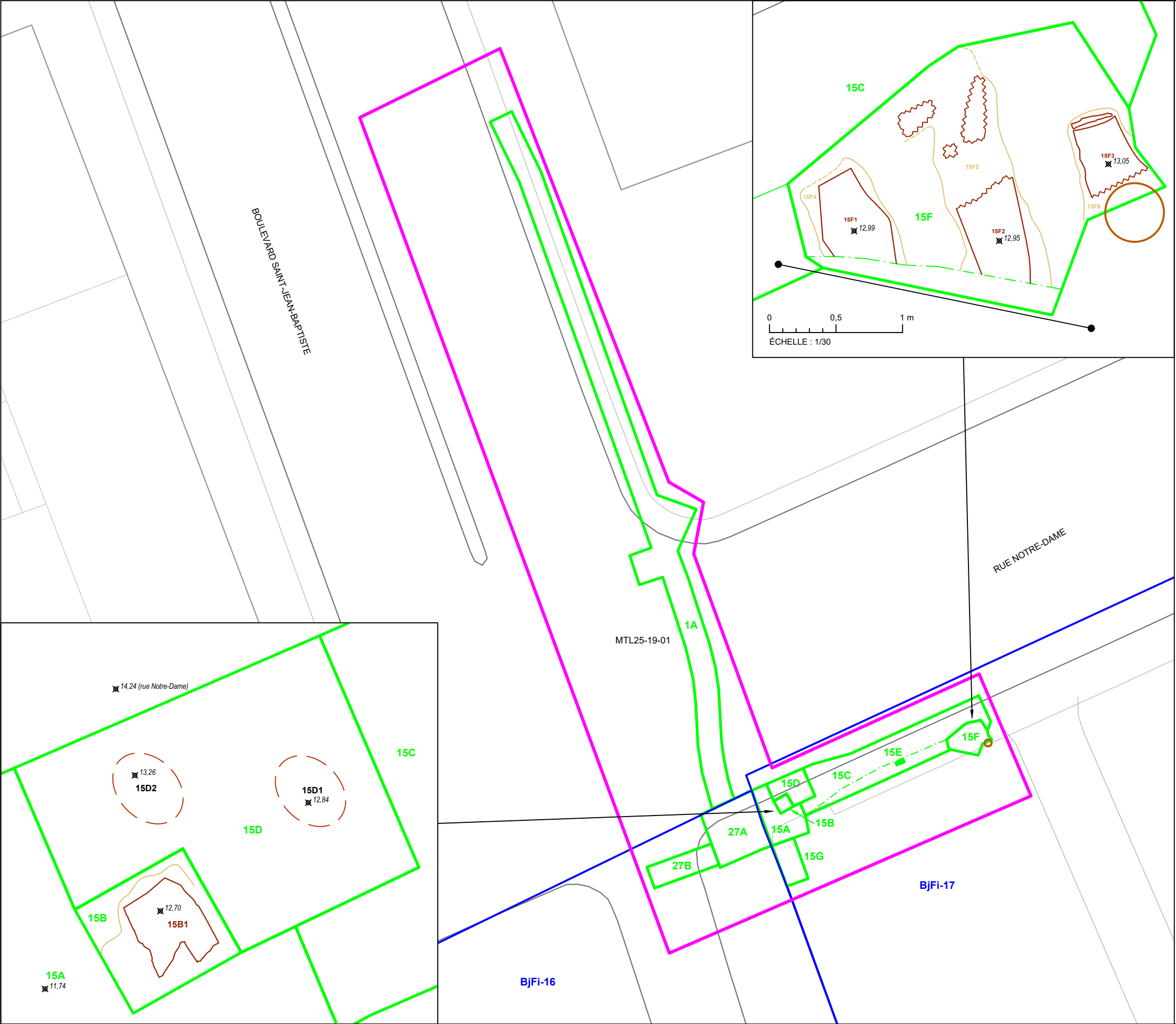
site BjFi-17 (plan 5). Dans les limites de cette excavation se trouvaient des installations modernes enfouies en lien avec le réseau des feux de circulation (massifs de conduits, base du mât de signalisation). Ces éléments ayant autrefois été enfouis près de la surface, leur installation avait alors causé quelques perturbations (photo 1). La couche organique, naturellement retrouvée à la surface, était absente de cet emplacement. Cette couche a probablement été décapée lors de l'aménagement des voies de circulation piétonnière et au moment de la mise en place des conduits enfouis (photo 2). Malgré tout, il a été possible de constater que les couches inférieures, correspondant aux horizons naturels B et C, demeuraient intactes et ne présentaient que de rares perturbations.



Photo 1. Démolition du massif et de la base du mât de circulation dans la sous-opération 15A/27A, vue vers l'ouest (BjFi-17-25-NUM1-022)



Photo 2. Aperçu des sols en place en paroi après la démolition des infrastructures existantes dans la sous-opération 15A/27A, vue vers l'est (BjFi-17-25-NUM1-025)



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET
RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01

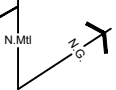
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS
BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE

PLAN 5

- AIRE D'INTERVENTION SAINT-JEAN-BAPTISTE
- SOUS-OPÉRATION
- - - PALIER
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BOIS DE CERCEUIL
- BOIS DE CERCEUIL TRONQUÉ
- FOSSE
- - - LIMITE APPROXIMATIVE DE FOSSE
- 15F1/15F4 IDENTIFICATION DE SÉPULTURE
- NOUVEAU POTEAU DE BOIS
- NÉGATIF DE TROU DE POTEAU
- 15D1 IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- ⌘ 12,70 POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFi-16 CODE BORDEN
- MTL15-19-2 CODE TEMPORAIRE

0 2,5 5 m
ÉCHELLE : 1/250



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillet n° 31H11-010-2301
Plan base, services, CSEM, fichier 20240472.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

Les excavations effectuées au sud-est de l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame ont mené à la découverte de témoins archéologiques. Sous les horizons naturels et les remblais d'inhumations, indifférenciés lors des excavations mécaniques, le premier témoin consistait en un fond de cercueil (15B1). Il gisait à 1,5 m (12,70 m NMM) sous la surface de la rue. Celui-ci a été isolé de la sous-opération initiale (15A/27A) pour être circonscrit dans la sous-opération 15B. Il en est question dans la section 4.1.2 de ce rapport.

Le second témoin était le négatif d'un trou de poteau (15D2) d'un diamètre de 0,30 m et son comblement, qui consistait en de la matière organique issue de la décomposition d'un mât de bois (photo 3). Un troisième témoin, consistant en un second négatif de trou de poteau (15D1), a été relevé à un peu plus de 2 m à l'est du premier (photo 4). Cette seconde empreinte, isolée conjointement avec la première empreinte dans la sous-opération 15D, partageait des caractéristiques similaires avec le premier mât (même comblement, dimensions similaires, altitudes comparables: le sommet résiduel de 15D1 a été aperçu à 12,84 m NMM et celui de 15D2 à 13,26 m NMM)). De plus, leur positionnement pourrait vraisemblablement correspondre à la bordure de l'ancienne limite sud de la rue Notre-Dame, à l'image des poteaux visibles sur le cliché des années 1920. En effet, cette photographie d'époque montre qu'au début du XX^e siècle, les mâts servant au soutien des câbles électriques aériens se trouvaient en bordure de la rue Notre-Dame (figure 4). Ces négatifs de trous de poteau révèlent l'emplacement des anciens mâts qui servaient au soutien des installations électriques aériennes, mises en place à la suite de l'élargissement de la rue (après 1912). Malgré une proximité inhabituelle, la dimension des empreintes (0,30 m) concorde davantage à celle de mâts électriques qu'à d'autres installations comme une clôture, qui nécessite généralement des poteaux de plus petites envergures. Parallèlement, il est peu probable que ces empreintes soient associées aux pieux de la palissade du fort de Pointe-aux-Trembles, puisque les traces observées étaient discontinues et que rien n'a été décelé entre ces deux empreintes de poteaux, ce qui aurait eu lieu s'il s'agissait des vestiges de la palissade.



Photo 3. Négatif d'un trou de poteau et son comblement noirâtre (15D2) découvert lors de l'excavation de la sous-opération 15D, vue vers l'est (BjFi-17-25-NUM1-017)

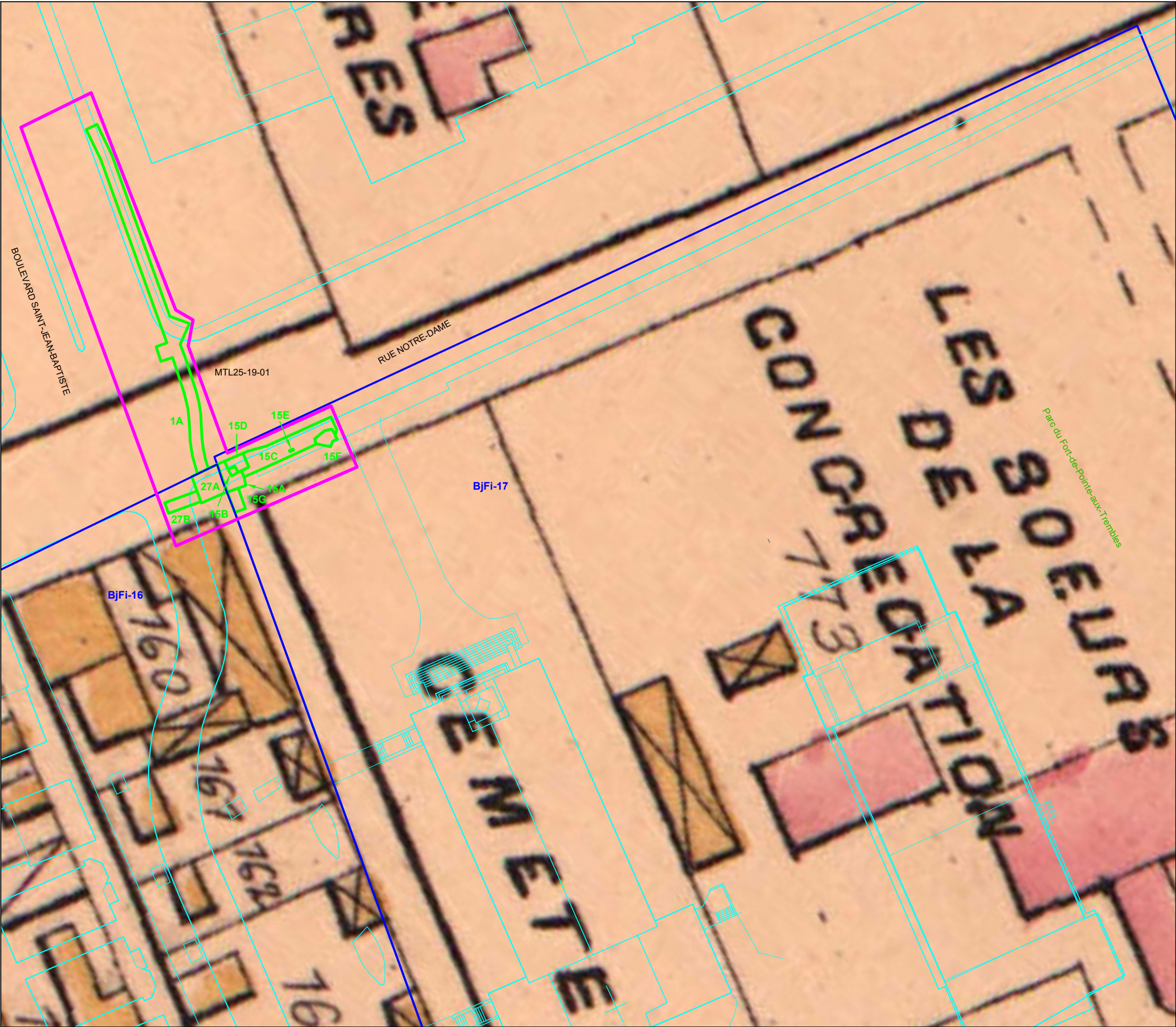


Photo 4. Négatif d'un trou de poteau et son comblement noirâtre (15D1) découvert lors de l'excavation de la sous-opération 15D, vue vers l'ouest (BjFi-17-25-NUM1-041)



Figure 4. Photographie ancienne de la rue Notre-Dame Est, depuis l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste, entre 1924 et 1927 (BAnQ, 5591793_1)

La tranchée 15C se trouvait sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame, à l'est de l'emplacement du nouveau puits d'accès (sous-opérations 15A/27A). Cette excavation a servi à l'implantation d'un massif de conduits destiné à connecter les installations électriques du puits d'accès au réseau aérien existant. Un nouveau mât prévu à cet effet avait été fiché quelque temps avant la tenue de ces travaux de la CSEM. Lors de l'examen d'avant-projet, il avait été déterminé que cet emplacement était susceptible de concorder aux limites du troisième cimetière de Pointe-aux-Trembles, utilisé entre 1843 et 1912 (plans 6 et 7).



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET
RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

**SUPERPOSITION DU PLAN DE HOPKINS DE 1879
À LA TRAME ACTUELLE
BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE**

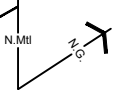
PLAN 6

- AIRE D'INTERVENTION SAINT-JEAN-BAPTISTE
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

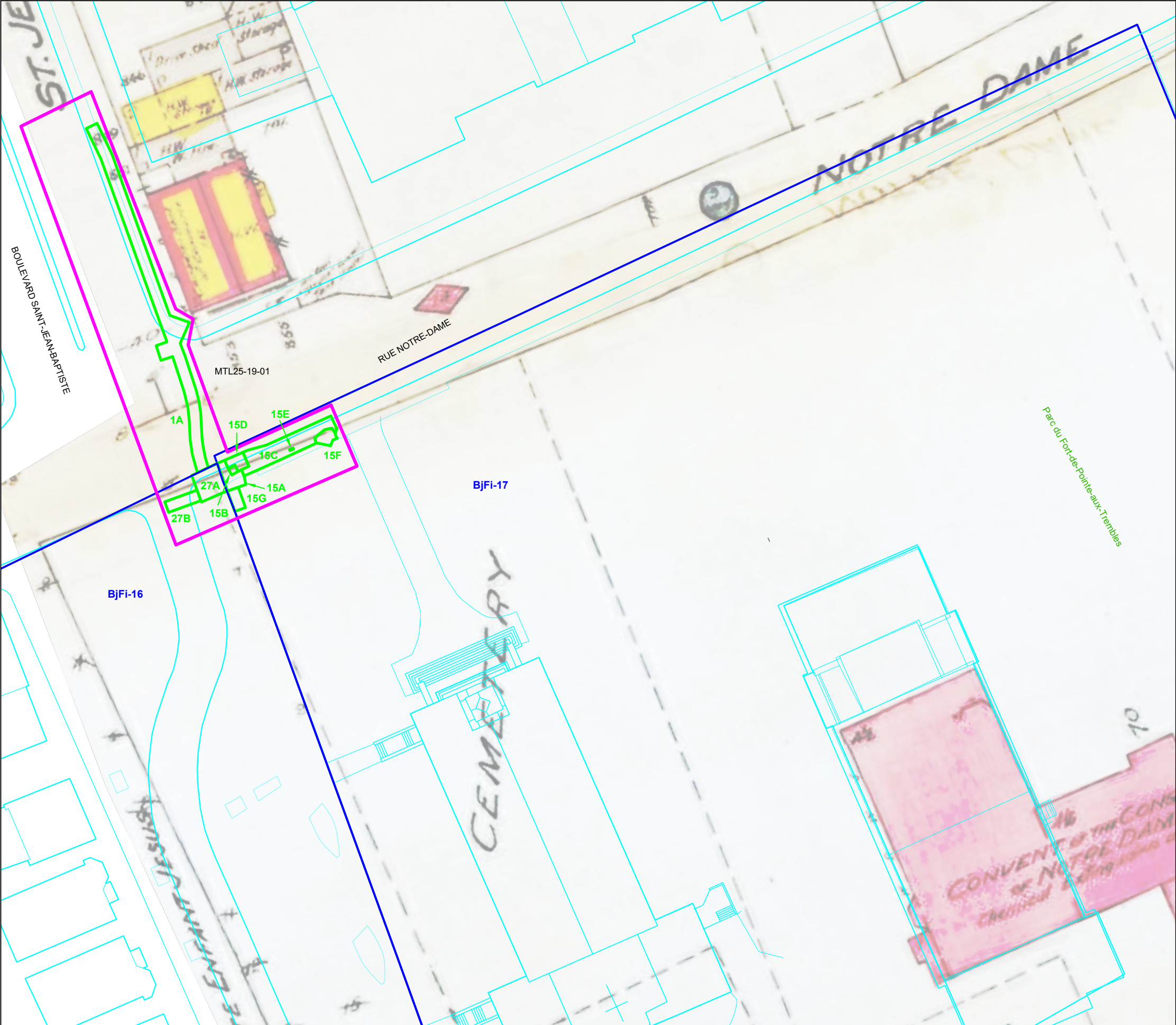
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFi-16 CODE BORDEN

MTL15-19-2 CODE TEMPORAIRE

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillet n° 31H11-010-2301
Plan base, services, CSEM, fichier 20240472.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET
RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

**SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD DE 1913 À
LA TRAME ACTUELLE
BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE**

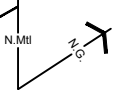
PLAN 7

- AIRE D'INTERVENTION SAINT-JEAN-BAPTISTE
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFi-16 CODE BORDEN

- MTL15-19-2 CODE TEMPORAIRE

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillet n° 31H11-010-2301
Plan base, services, CSEM, fichier 20240472.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

Les excavations effectuées dans 15C ont révélé la présence d'installations existantes (massif de télécommunication, câbles enfouis) directement sous l'infrastructure du trottoir. Un massif de télécommunication se trouvait à 75 cm sous la surface et avait une hauteur de 25 cm. La mise en place de ce massif a donc jadis perturbé les sols sous-jacents au trottoir, jusqu'à une profondeur d'environ 1 m. Toutefois, la largeur du massif n'étant que de 50 cm, la majeure proportion des sols excavés dans cette tranchée était d'origine naturelle. De part et d'autre du massif, la séquence de sols naturels a été observée dans la portion inférieure de la tranchée (photo 5). Des observations d'ordre pédologique ont aussi été relevées dans les sous-opérations 27B et 15G, localisées respectivement à l'ouest et au sud de la sous-opération 15A/27A, bien qu'aucun élément archéologique n'y ait été mis au jour.



Photo 5. Paroi sud de la sous-opération 15C où les sols naturels étaient toujours en place, vue vers le sud (BjFi-17-25-NUM1-059)

Bien que la couche organique ne fût plus en place, ayant été retirée lors de l'aménagement du trottoir (15C1 : 20 cm) et de son infrastructure (15C2 : 25 cm), les horizons sous-jacents étaient dans l'ensemble intacts (photo 5). Trois couches étaient décelables sous le remblai de pierre concassée (15C2). La couche 15C3 (85 cm) se composait d'un sable très fin légèrement limoneux et compact, dont les teintes brunâtres et beiges étaient marquées de marbrures rouille. Suivait ensuite un limon argileux brun aux marbrures grises (15C4 : 50 cm) présentant les caractéristiques d'un horizon B, sous lequel reposait une couche d'argile gris verdâtre (15C5 : 40-50 cm) provenant des dépôts fluviaux (horizon C). Cette tranchée a atteint jusqu'à 2,20 m de profondeur.

La couche 15C3 avait les allures de sol naturel, mais il est fort probable qu'elle ait été remaniée lors des inhumations. Il n'était pourtant pas évident de percevoir et de distinguer ces perturbations, en partie dues à l'ampleur de la tranchée qui excédait la profondeur

sécuritaire pour y descendre. Il faut noter que la séquence stratigraphique relevée dans 15C ne ressemble pas à celles enregistrées lors des interventions antérieures dans ce secteur du site. À cet effet, les sondages (1F et 1H) réalisés au nord de l'église lors des inventaires de 2009 et 2010 (Ethnoscop 2013) avaient démontré la présence d'une multitude de couches, ce qui n'a pas été observé en parois de l'excavation 15C. Il se peut que cette distinction entre ces sous-opérations (1F, 1H et 15C) soit liée à leur positionnement dans le cimetière. Les sondages 1F et 1H étaient localisés dans ce qui apparaît être le cœur du troisième cimetière. La multitude de couches pourrait résulter des nombreux remaniements survenus au fil des ans lors de creusements des fosses funéraires. En revanche, la sous-opération 15C se trouve à la limite nord de cet ancien cimetière. Il est hypothétiquement plausible, dans ce cas, que les sols y aient été moins remaniés en raison du plus faible nombre d'inhumations dans cette portion du cimetière.

La couche 15C4 a, pour sa part, révélé la présence d'un cercueil. En effet, dans la paroi sud de 15C, une empreinte de bois aux allures d'un rectangle aux côtés évasés a été constatée (photo 6). Il s'agissait de l'extrémité d'un cercueil qui a été isolé et identifié à la sous-opération 15E. Cette extrémité a été partiellement tronquée lors de l'excavation de la tranchée. La hauteur résiduelle du cercueil était de 30 cm. La largeur mesurait 44 cm dans la portion évasée du cercueil, tandis que sa base était de 29 cm. Bien que les limites étaient diffuses, la fosse d'inhumation a été estimée autour de 70 cm de largeur. La base de ce cercueil reposait à 1,32 m sous la surface (approx. 12,917 m NMM). Le couvercle était affaissé et reposait près du fond du cercueil, à seulement 5 cm de celui-ci. À première vue, seule l'extrémité du cercueil aurait été affectée par les travaux. Il est possible que la majeure portion de la sépulture soit toujours *in situ*, au sud de la tranchée. Aucun os n'a été aperçu. Puisque la portion intacte de ce cercueil se trouvait à l'extérieur des limites des travaux, aucune expertise supplémentaire n'a été effectuée.



Photo 6. Empreinte d'un cercueil tronqué (15E1) dans la paroi sud de la sous-opération 15C, vue vers le sud (BjFi-17-25-NUM1-054)

D'autres sépultures ont été mises au jour, à l'extrémité est de la tranchée 15C, là où le nouveau massif rejoint le réseau existant par raccordement à un mât électrique. Une limite arbitraire a servi à circonscrire ce secteur d'inhumation et a été identifié comme la sous-opération 15F. Trois sépultures y ont été découvertes (15F1, 15F2 et 15F3). Celle (15F3) située dans la partie est de la sous-opération avait été tronquée lors de l'installation du poteau électrique servant au raccordement. Seules la moitié supérieure du tronc et des bras ainsi que la tête étaient encore en place. Il est possible que les membres inférieurs (bassin, jambes, pieds) soient toujours en place de l'autre côté du mât. Similairement, des ossements associés aux deux autres sépultures (15F1 et 15F2) sont également toujours en place puisque ces deux inhumations n'ont aussi été que partiellement fouillées en raison des limites horizontales des travaux. La description des sépultures est détaillée à la section 4.1.2.

La fouille de ces sépultures a occasionné le nettoyage et l'examen d'une portion de la paroi sud de la sous-opération 15F (photo 7 et figure 5). Le tiers est de cette paroi a été exclue du relevé en raison de la présence du mât électrique à cet endroit. La lecture de cette séquence stratigraphique a permis de repérer d'autres sépultures (voir les sépultures 15F8 et 15F9 dans la section 4.1.2) en plus de circonscrire les fosses d'inhumation des sépultures 15F1 et 15F2. Parallèlement, l'examen de la paroi a permis de faire des rapprochements avec les séquences observées lors des interventions antérieures. En effet, contrairement à ce qui a été observé dans 15C, la paroi de 15F comprenait davantage de couches, à l'image des constatations relevées dans les sous-opérations 1F et 1H touchant au troisième cimetière paroissial (Ethnoscop 2013). Les couches 9 et 10, situées au bas du profil stratigraphique, correspondent respectivement aux lots 15C3 et 15C4 relevés plus à l'ouest, dans la tranchée 15C sous le trottoir de la rue Notre-Dame. La couche 8 pourrait aussi être équivalente au lot 15C3. Toutefois, contrairement aux couches 9 et 10 qui sont des horizons naturels, la couche 8 semble plutôt résulter du remaniement d'un sol naturel. Les couches sus-jacentes (couches 4 et 7) sont elles aussi des sols remaniés. Leur origine est cependant difficile à déterminer en raison des nombreux bouleversements que ces couches ont subis. Elles résultent de l'amalgame de divers sols qu'a entraîné le creusement des fosses d'inhumation. Il en est de même pour les couches 5 et 6 qui correspondent aux remblais de comblement des fosses d'inhumation. Enfin, les couches (1, 2 et 3) surmontant le profil stratigraphique sont d'origine moderne, à savoir les aménagements urbains survenus au cours du XX^e siècle (1 : aménagement paysager, 2 : trottoir et son infrastructure, 3 : remblai).

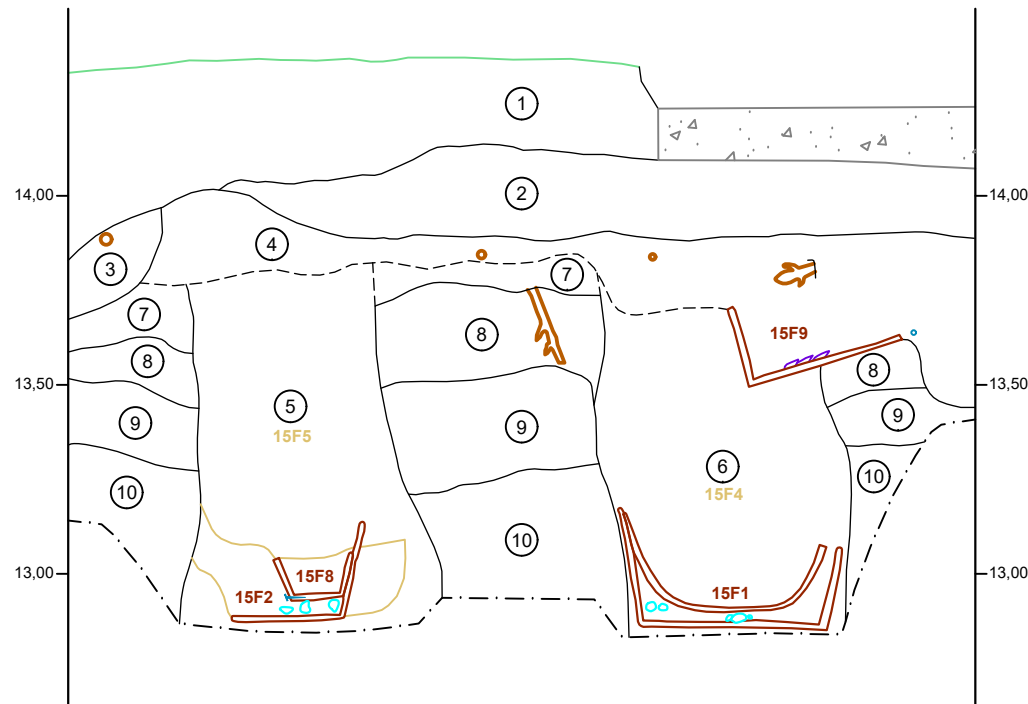


Photo 7. Paroi sud de la sous-opération 15F, vue vers le sud (BjFi-17-25-NUM1-070)

COUPE STRATIGRAPHIQUE

SOUS-OPÉRATION 15F, PAROI SUD

mètres (NMM)



- ① Sable fin légèrement limoneux brun grisâtre, homogène et compact, contenant des racinelles et quelques gravillons; aménagement paysager
- ② Pierre concassée 0-¾ po gris; infrastructure du trottoir
- ③ Sable très fin limoneux brun foncé, homogène et compact à peu compact, contenant des racines; remblai
- ④ Sable fin légèrement limoneux brun tacheté beige, hétérogène et peu compact, contenant des racinelles, des racines et quelques gravillons; remblai rehaussement ?
- ⑤ Sable beige, hétérogène et peu compact, contenant des racinelles; fosse 15F5
- ⑥ Sable beige, hétérogène et peu compact, contenant des racinelles; fosse 15F4.
- ⑦ Sable très fin légèrement limoneux jaune marbré brunâtre, compact et homogène (portion E) et hétérogène (portion O), contenant des racinelles; déblai
- ⑧ Sable très fin légèrement limoneux gris pâle marbré rouille, homogène et très compact, contenant des racinelles; sol naturel remanié
- ⑨ Sable limoneux brun marbré gris et rouille, homogène et très compact, contenant quelques racinelles; horizon B
- ⑩ Limon sableux brun grisâtre foncé marbré rouille, homogène et très compact; sol naturel stérile / horizon C

4.1.2 Fouilles des sépultures et analyse ostéologique

Sépulture 15B1

L'extrémité nord d'une sépulture a été identifiée dans la sous-opération 15B lors de l'excavation mécanique. On retrouvait la limite nord de la fosse, ainsi que probablement la tête d'un cercueil adulte (photos 8 et 9, plan 8). La forme de ce dernier est ambiguë, considérant le mauvais état de conservation du bois, mais semble plutôt rectangulaire. On relevait également du côté ouest la limite de ce qui correspondrait soit à la fosse d'inhumation d'une autre sépulture adjacente, ou encore possiblement à la fosse d'exhumation de 15B1. Puisqu'aucun os n'a été identifié, il est probable que cette sépulture fut effectivement exhumée.



Photo 8. 15B1, restes de fond de cercueil, vue vers le sud-est (BjFi-17-24-NUM2-003)

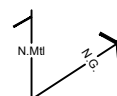


Photo 9. 15B1, restes de fond de cercueil, vue vers le nord (BjFi-17-24-NUM2-005)



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
SÉPULTURE 15B1
PLAN 8

- SOUS-OPÉRATION
- 15A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BOIS DE CERCEUIL
- FOSSE
- 15B1 IDENTIFICATION DE SÉPULTURE
- ✕^{12,70} POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillet n° 31H11-010-2301
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 0,1 0,2 m
ÉCHELLE : 1/10

CSE2435
ethno-scop

Sous-opération 15F

Trois sépultures ont été identifiées lors des travaux dans la sous-opération 15F (photo 10), dont l'une a été perturbée par l'excavation mécanique. Deux de ces sépultures se poursuivaient dans la paroi sud, leurs portions inférieures demeurant vraisemblablement en place dans l'aire non excavée. Bien que non observable, on suppose également la poursuite en paroi sud de la troisième sépulture fouillée. Les trois sépultures étaient de type primaire simple, dont les cercueils hexagonaux étaient assemblés avec des clous découpés. Deux cercueils supplémentaires (15F8 et 15F9) ont été identifiés en paroi sud, l'un en place et l'autre déplacé (figure 5, tableau 5).



Photo 10. Sous-opération 15F, identification des sépultures, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-031)

Tableau 5. Identification des lots associés au cimetière

Lot	Sous-op	Description	État	Subsite en paroi	Altitude (m NMM)		Commentaires
					Sommet	Fond	
15B1	15B	sépulture en place	fouillée	non	11,79	11,72	exhumée ? dérasée par excavatrice
15E1	15E	sépulture en place	non fouillée	oui	13,22	12,92	cercueil tronqué, visible en paroi S
15F1	15F	sépulture en place	fouillée	oui	13,18	12,85	os et cercueil non perturbés
15F2	15F	sépulture en place	fouillée	oui	13,14	12,87	perturbée par excavatrice
15F3	15F	sépulture en place	fouillée	oui	13,13	12,94	tronquée au S par travaux antérieurs
15F4	15F	fosse de 15F1	fouillée	oui	13,90	12,83	tronquée au N par excavatrice
15F5	15F	fosse de 15F2	fouillée	oui	14,02	12,85	perturbée par excavatrice
15F6	15F	fosse de 15F3	fouillée	oui	-	12,93	tronquée au S par travaux antérieurs
15F7	15F	os et bois perturbés	fouillée	s.o.	12,77	12,47	os déplacés; associés à 15F2
15F8	15F	cercueil en place paroi S	non fouillée	oui	13,06	12,98	extrémité N perturbée par excavatrice ?
15F9	15F	cercueil déplacé paroi S	non fouillée	oui	13,71	13,50	déplacé par travaux antérieurs

Sépulture 15F1

L'extrémité nord de la fosse d'inhumation (15F4) de cette sépulture a été tronquée lors de l'excavation mécanique; le cercueil était toujours en place (photos 11 et 12, plan 9). Le bois étant en très mauvais état de conservation, le couvercle se trouvait collé sur les os. Des fragments de plaque(s) décorative(s) en métal ferreux très corrodé ont été identifiés sur le couvercle (photos 13 et 14). Bien que partiellement dégagé, la largeur du cercueil indique qu'il était de grande dimension; malgré cela, l'individu se trouvait à l'étroit au niveau des épaules. Quelques boutons en similiverre ont été récupérés, ainsi qu'une épingle près de la mandibule. La sépulture se poursuivant dans la paroi sud, seule une partie du squelette a été récupérée, soit le crâne, la ceinture scapulaire, le thorax et une partie des membres supérieurs. Le radius et l'ulna gauche distaux se poursuivant dans la paroi, ils en ont été extirpés postérieurement à la fouille et au prélèvement du squelette (photo 15).



Photo 11. 15F1, os dégagés, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-156)



Photo 12. 15F4, limites des fosses, vue vers l'ouest (BjFi-17-24-NUM2-158)



Photo 13. 15F1, métal ferreux sur le couvercle, vue vers l'ouest (BjFi-17-24-NUM2-058)



Photo 14. 15F1, métal ferreux sur le couvercle, vue vers le nord (BjFi-17-24-NUM2-061)



Photo 15. 15F1, radius et ulna en paroi sud (BjFi-17-24-NUM2-226)

L'analyse de l'usure dentaire a permis d'estimer qu'il s'agissait d'un individu âgé de 35 à 45 ans (Lovejoy 1985), possiblement de sexe masculin selon la robustesse des os (Burn 2013), ainsi qu'une combinaison de traits qualitatifs crâniens (Burns 2013). On estime la stature de cet individu entre 172,65 cm ($\pm$ 4,66 cm) et 176,32 cm ($\pm$ 4,72 cm), calculée respectivement à partir du radius et de l'ulna (Trotter et Gleser 1952, dans : Burns 2013).

On observe sur cet individu plusieurs indices légers d'arthrose généralisée, identifiables sur la majorité des os récupérés par différentes lésions articulaires typiquement associées à cette affection dégénérative. Les témoins les plus notables sont les porosités et les ostéophytes marginaux (projection osseuse sur les bords des surfaces articulaires) retrouvés sur les surfaces articulaires de plusieurs côtes et pratiquement toutes les vertèbres, ainsi qu'un indice d'éburnation (polissage de la surface articulaire) sur la facette articulaire antérieure de l'apophyse odontoïde de l'axis, ce qui suggère un contact prolongé et un stade localement plus avancé d'arthrose au niveau de l'articulation atlanto-axoïdienne. Les ossements étant particulièrement légers, une déminéralisation est possible; toutefois, ce constat n'est pas spécifique et peut résulter de processus taphonomiques (diagenèse, conditions de conservation). Sans analyses spécialisées (densité minérale osseuse, histomorphométrie), l'ostéoporose ne peut être confirmée. On observe également de fines appositions périostées cicatrisées sur les diaphyses des humérus et du radius gauche. La périostite reflète une réponse inflammatoire du périoste et est un indicateur de stress non spécifique qui se développe surtout durant la croissance, mais peut également survenir à l'âge adulte (activité physique intense, traumatisme, etc.). Elle peut être synonyme de malnutrition, ou associée à certains stress physiologiques ou infections qui affectent la santé générale de l'individu atteint (Mann et Hunt 2005, Roberts 2019). Elle peut se remodeler et

s'atténuer avec le temps, sans nécessairement disparaître complètement; le remodelage peut rendre les surfaces lisses, mais des traces peuvent persister (Roberts 2019). C'est d'ailleurs le cas ici.

Des fractures consolidées (cal osseux) sont visibles sur les onzièmes côtes (photo 16), sur un fragment de côte gauche indéterminée (entre la troisième et la septième), et possiblement sur la première côte gauche. Ces lésions sont compatibles avec des traumatismes thoraciques de faible à modérée énergie (ex. chutes, coups, compressions). L'étiologie des fractures ici observées demeure indéterminée.

Plusieurs dents mandibulaires ont été perdues *ante mortem*, attesté par un remodelage partiel à complet des alvéoles. Du tartre subgingival recouvre de façon légère à modérée toutes les dents mandibulaires encore présentes. Une variation au niveau de la coloration sur les racines indique également une récession gingivale variable (occupant entre le quart et la moitié des racines observables), symptôme de résorption alvéolaire. Deux abcès périapicaux (infection se manifestant à la base de la racine) sont observables sur le maxillaire supérieur droit, au niveau de la seconde incisive et de la canine (photo 17). Des caries légères à avancées sont observables sur quelques dents; la canine supérieure gauche présentant le cas le plus notable, avec d'importantes caries sur les faces buccale, mésiale et distale. Plusieurs dents présentent une usure concave arrondie. Du côté gauche, l'usure est présente sur la seconde incisive inférieure et sur les canines; à droite, sur la seconde incisive inférieure ainsi que la canine inférieure. Cette usure résulte de l'utilisation, ici bilatérale, de la pipe en argile pour la consommation du tabac (photo 18).



Photo 16. 15F1, fracture guérie sur la 11^e côte droite (extrémité proximale, face postérieure (photo : K. Fournier)



Photo 17. 15F1, abcès périapicaux sur le maxillaire droit (photo : K. Fournier)



Photo 18. 15F1, usure dentaire associée à l'utilisation de pipe en argile (photo : K. Fournier)

Sépulture 15F2

Cette sépulture a été perturbée lors de l'excavation mécanique (photo 19, plan 9). Certains ossements ont été déplacés au nord de la sous-opération (15F7) ou retrouvés épars (15F99); plusieurs n'ont pas été recouvrés. Les extrémités nord de la fosse d'inhumation (15F5) ainsi que du cercueil ont été complètement perturbées. Des fragments de poignée de cercueil ont été retrouvés épars (photo 20). Seule la portion du cercueil près de la paroi sud n'a pas été touchée, ainsi que les fémurs distaux qui se trouvaient en paroi sud (photos 21 et 22). Ces derniers en ont été extirpés, ainsi que les patellas. Les extrémités proximales des tibias étaient visibles en paroi à la suite du prélèvement des fémurs. La portion distale des membres inférieurs (tibias, fibulas, pieds) demeure intacte dans les sols toujours en place.



Photo 19. 15F2 os dégagés et 15F5 limites fosse, vue vers le sud-ouest (BjFi-17-24-NUM2-069)



Photo 20. 15F2 os et poignée déplacés, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-079)



Photo 21. 15F2 cercueil et fémurs non perturbés, vue vers l'est (BjFi-17-24-NUM2-082)



Photo 22. 15F2 fémurs en paroi sud (BjFi-17-24-NUM2-222)

Il s'agissait d'un individu âgé de 35 à 50 ans, selon l'aspect de la symphyse pubienne (indiquant > 35 ans) et le stade de fusion des sutures crâniennes (30 à 50 ans) (White et Folkens 2005), fort probablement de sexe féminin, selon la gracilité des os (Burn 2013), et certaines caractéristiques qualitatives crâniennes (Burns 2013). L'estimation de l'âge ne pouvait être précisée davantage, l'état de conservation de la symphyse pubienne étant affecté par des facteurs taphonomiques. La stature de cet individu n'a pu être estimée de façon fiable puisqu'aucun os long complet n'a été récupéré.

On observe quelques indices d'arthrose légère sur des surfaces articulaires isolées provenant de vertèbres lombaires, sur les patellas et sur le fémur gauche proximale; l'arthrose se manifeste par des ostéophytes marginaux (*lipping*). On identifie également des porosités avancées sur la portion supérieure de la surface auriculaire gauche du sacrum, au niveau de l'articulation sacro-iliaque. Des traces quasi estompées de périostite guérie sont observables sur les diaphyses de l'humérus gauche et des fémurs.

Des dépressions endocrâniennes concaves ont été observées à gauche de la suture sagittale (photo 23). Ce type d'empreintes de la table interne correspond aux granulations arachnoïdiennes servant à filtrer et retourner le liquide cérébrospinal. Bien que l'occurrence et la profondeur de ces creusements augmentent avec l'âge d'un individu, leur présence est néanmoins considérée comme une variation anatomique normale (Mann et Hunt 2005). On note également l'asymétrie des foramens près des orbites. L'orbite gauche présente un foramen supra-orbitaire, tandis que l'orbite droite possède un foramen frontal, variants anatomiques usuels sans implication pathologique.



Photo 23. 15F2, dépressions endocrâniennes (photo : K. Fournier)

Sépulture 15F3

Le cercueil ainsi que la fosse d'inhumation (15F6) étaient en place lors de la fouille manuelle (photos 24 et 25, plan 9). Le plantage du mât électrique, fait sans supervision archéologique, a tronqué la sépulture au niveau du thorax. On notait effectivement les limites définies d'un creusement rempli de pierres concassées où vient se loger un poteau du réseau électrique (photos 26, 27 et 28). Puisque la limite de ce creusement se trouvait collée à la paroi sud, cela laisse supposer que l'extrémité sud de la sépulture est toujours en place au niveau des membres inférieurs. Seule la portion supérieure du squelette a été récupérée, soit le crâne, la ceinture scapulaire, les humérus et environ la moitié supérieure du thorax. Le bois de cercueil était en mauvais état de conservation; le couvercle du cercueil était ainsi collé directement sur les os. Trois boutons en similiverre ont été retrouvés sur le fond de cercueil. Des traces d'oxydation sur la portion antérolatérale du pariétal gauche suggèrent la présence d'un objet en métal cuivreux, possiblement une épingle.



Photo 24. 15F3 ossements dégagés, vue vers le sud-ouest (BjFi-17-24-NUM2-143)



Photo 25. 15F6 limites de la fosse, vue vers l'est (BjFi-17-24-NUM2-145)



Photo 26. 15F3 et 15F6 tronqués au sud, vue vers le sud (BjFi-17-24-NUM2-144)



Photo 27. 15F3 et 15F6 tronqués au sud, vue vers l'est (BjFi-17-24-
NUM2-196)

Photo 28. 15F3 et 15F6 tronqués au sud, vue vers le nord (BjFi-17-24-
NUM2-255)



Il s'agissait d'un individu âgé de 12 ans, de sexe indéterminé. L'âge a été estimé à partir des stades de développement dentaire des secondes et troisièmes molaires permanentes (AlQahtani 2009, AlQahtani *et coll.* 2010, Ubelaker 1989).

On observe des indices de périostite active sur plusieurs ossements, notamment les pariétaux, la majorité des côtes, une clavicule et les diaphyses humérales. Le diagnostic est incertain pour certaines parties anatomiques, les processus taphonomiques ayant altéré l'aspect cortical.

La dentition permanente présente une condition génétique rare appelée amélogénèse imparfaite. Celle-ci se manifeste par différents types de malformations au niveau de l'émail (Alt et Türp 1998). On retrouve ici le type hypoplasique (photo 29), qui entraîne une déficience quantitative au niveau de l'émail, soit un émail mince et une minéralisation lacunaire et qui se caractérise par l'apparence de trous (creux, puits), de rainures (sillons, lignes creuses), voire même jusqu'à absence d'émail (dysplasie), particulièrement sur la face occlusale (Crawford *et coll.* 2007; Seow 1993). La coloration grisâtre observable sur la portion occlusale des dents mandibulaires et la coloration brunâtre d'apparence marbrée sur plusieurs autres dents pourraient également suggérer une hypominéralisation (autre type d'amélogénèse imparfaite). Ces colorations pourraient aussi résulter de processus taphonomiques, modifiées par les sédiments environnants. Il est impossible de faire la distinction par observation macroscopique seule (des radiographies seraient nécessaires afin d'évaluer la présence ou non d'une hypominéralisation). L'amélogénèse imparfaite peut entraîner maintes complications bucco-dentaires, telles que des caries, douleurs, parodontite, érosion dentaire, malocclusion, difficultés masticatoires et autres. Considérant ici l'absence partielle d'émail sur plusieurs dents, une vulnérabilité aux infections aurait pu exister; aucun lien causal avec le décès ne peut cependant être posé sur la seule observation macroscopique. La prévalence de l'amélogénèse imparfaite est variable, documentée entre 1 : 700 et 1 : 14 000 chez des populations modernes (Bäckman et Holm 1986; Wiktop et Sauk 1976). Les cas rapportés en contexte archéologique sont particulièrement rares (Cook 1980; Zilberman *et coll.* 2004), résultant possiblement d'une sous-représentation due à des erreurs diagnostiques (Wasterlain et Dias 2009) et plutôt catégorisés comme une hypoplasie de l'émail très sévère (Ogden *et coll.* 2007).

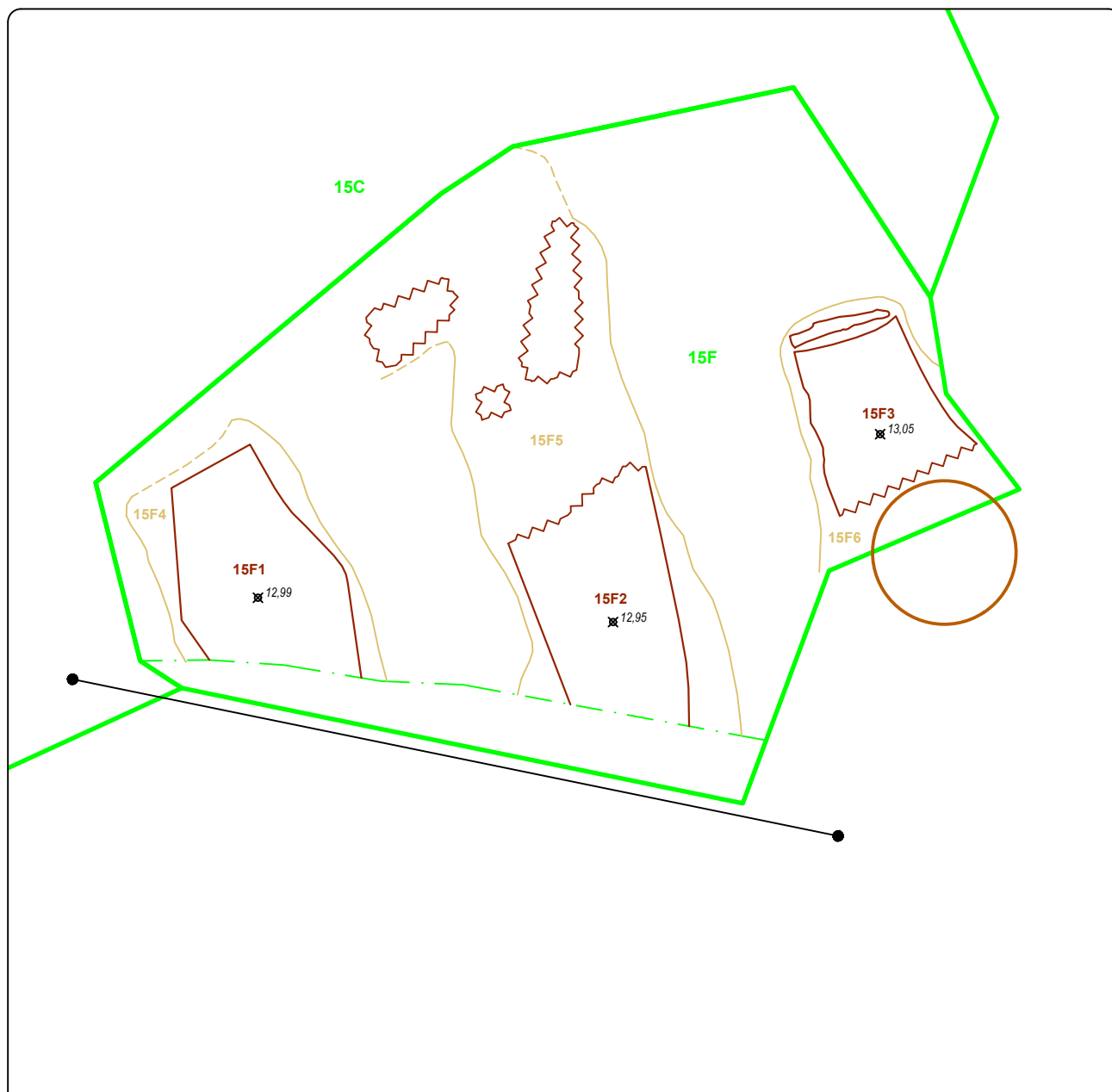


Photo 29. 15F3, amélogénèse imparfaite sur dents mandibulaires (photo : K. Fournier)

On note chez cet individu la présence de plusieurs variations anatomiques non métriques, ou caractères discrets. Au niveau du crâne, on remarque la présence d'au moins un os surnuméraire (wormien) le long de la suture lambdoïde, ainsi que la persistance de la suture métopique (frontale) (photo 30). Sur la dentition, on observe une sinodontie (incisive en pelle) sur les incisives supérieures, particulièrement prononcées sur les secondes incisives. Bien qu'observable sur les premières incisives, cette variation est néanmoins estompée par la présence de l'amélogénèse imparfaite. Une perle d'émail est présente sur chacune des deux premières molaires supérieures (M¹g, M¹d). Une cuspide accessoire est observable sur une prémolaire supérieure (PM²d). La présence de certains de ces caractères discrets suggère la possibilité d'une ancestralité (au moins partiellement) autochtone, notamment la sinodontie et l'os surnuméraire (Burns 2013). La sinodontie est compatible avec des affinités morphologiques observées dans certaines populations d'Asie de l'Est et des Amériques, mais n'autorise pas à elle seule une assignation d'ancestralité. Toute interprétation populationnelle doit reposer sur un ensemble de traits (score ASUDAS) (Hillson 1996, Turner *et al.* 1991) et une comparaison statistique à des référentiels appropriés.



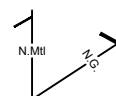
Photo 30. 15F3, métopisme persistant (photo : K. Fournier)



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
SÉPULTURES 15F1 À 15F6
PLAN 9

- SOUS-OPÉRATION
- - - PALIER
- 15F IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BOIS DE CERCEUIL
- ~ ~ ~ BOIS DE CERCEUIL TRONQUÉ
- FOSSE
- - - LIMITE APPROXIMATIVE DE FOSSE
- 15F1/15F4 IDENTIFICATION DE SÉPULTURE

- NOUVEAU POTEAU DE BOIS
- — ● COUPE STRATIGRAPHIQUE
- ✕ 13,05 POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)



0 0,2 0,4 m
ÉCHELLE : 1/20

SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

CSE2435
ethnoscop

Sépultures 15F8 et 15F9

Deux sépultures ont été observées dans la paroi sud de la sous-opération 15F (photo 31; figure 5). Le cercueil 15F8 a été identifié à l'intérieur du cercueil de la sépulture 15F2, s'y étant renfoncé (photo 32). Aucun ossement n'a été récupéré lors de la fouille manuelle ni observé en laboratoire. Puisque la sépulture 15F2 a été perturbée lors du dégagement mécanique, il est possible de supposer le même constat pour la sépulture 15F8. Néanmoins, il demeure plausible qu'aucun os ne fut touché, et que seulement l'extrémité nord du cercueil fut tronquée. Le squelette pourrait être localisé plus au sud et ainsi demeurer intègre dans les sols toujours en place. Les dimensions observables ne peuvent confirmer si elles correspondent à la tête d'un cercueil pour adulte ou aux proportions d'un cercueil d'un individu immature. Des limites diffuses associées à la fosse d'inhumation de 15F8 sont observables, signifiant qu'il s'agit d'une sépulture primaire qui s'est affaissée à l'intérieur de la sépulture sous-jacente 15F2 lorsque le bois du couvercle de cette dernière s'est décomposé et que le vide à l'intérieur du cercueil s'est rempli. Le cercueil déplacé 15F9, quant à lui, a été identifié comme provenant d'une sépulture exhumée et perturbée lors de travaux antérieurs indéterminés et localisé dans ce qui semble correspondre à un remblai de nivellement (photo 33). On observe d'ailleurs des fragments de verre à vitre sur le fond des restes de ce cercueil, ainsi qu'un objet indéterminé en métal cuivreux (demeurés en paroi). Sans connaître la nature de ce remblai, il demeure impossible de déterminer si cette exhumation fut volontaire ou fortuite. Aucun os n'a été observé en paroi en association avec ces deux cercueils.



Photo 31. 15F paroi sud (BjFi-17-24-NUM2-218)



Photo 32. 15F8 visible en paroi (BjFi-17-24-NUM2-219)



Photo 33. 15F9 visible en paroi (BjFi-17-24-NUM2-223)

4.1.3 MTL25-19-01

Les travaux de la CSEM à l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame prévoyaient aussi la construction d'un massif sous le trottoir est du boulevard. Ce massif allait permettre la connexion des nouvelles installations au réseau existant par la connexion au puits d'accès 38429 (plan en annexe). Pour ce faire, une tranchée (MTL25-19-01-1A) a été creusée en travers de la rue Notre-Dame, depuis le nouveau PA-41116. Cette portion des travaux, équivalent à la largeur de la rue, n'a pas été supervision en raison des infrastructures déjà existantes. La tranchée expertisée s'étendait sous le trottoir est du boulevard jusqu'au PA-38429, ce dernier étant déjà en place.

Ce tronçon des travaux a été réalisé à l'hiver 2025. Comme mentionné, ce secteur était susceptible de receler des vestiges d'anciens bâtiments ayant eu front autrefois sur le boulevard Saint-Jean-Baptiste, aujourd'hui démolis pour faire place au pavillon ouest du centre communautaire Roussin.

La tranchée 1A, d'une largeur de 1,10 m, a été implantée au centre du trottoir, laissant ainsi deux bandes bétonnées excédentaires de chacun des côtés (photo 34). La tranchée avait une profondeur de 1,20 m. À l'intersection, plusieurs installations de services enfouis (puits d'accès, conduits pour câbles électriques et de télécommunication) occupaient l'espace sous les trottoirs du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame (photo 35). L'implantation de ces services a autrefois perturbé l'ensemble de l'intersection et aucun sol naturel ne subsistait.

Sur la quasi-totalité de la tranchée, une argile limoneuse brune et compacte, d'origine naturelle, occupait la base. Au-dessus de celle-ci se trouvait l'infrastructure du trottoir fait de pierre concassée. Toutefois, vis-à-vis les fosses de plantation d'arbres, une couche de sol organique noir était présente (photo 36). Il ne s'agit donc pas d'une couche naturelle d'origine, mais bien d'un apport de l'extérieur. À l'exception de quelques fragments de briques rouges communes, aucun artefact ni vestige n'ont été mis au jour dans ce secteur des travaux.



Photo 34. Tranchée 1A effectuée sous le trottoir est du boulevard Saint-Jean-Baptiste, vue vers le sud (MTL25-19-01-NUM1-013)



Photo 35. Services enfouis observés dans la sous-opération 1A sous l'intersection du boulevard et de la rue, vue vers le nord-ouest (MTL25-19-01-NUM1-004)



Photo 36. Paroi est de la sous-opération 1A, vue vers le nord-est (MTL25-19-01-NUM1-012)

4.2 Rue Sainte-Anne — BjFi-16

La supervision archéologique des travaux de la Commission des services électriques de Montréal, sur la rue Sainte-Anne, s'est déroulée durant le mois de mars 2025. Sur les lots immédiatement à l'est, un important chantier immobilier d'unités en copropriété était en cours et justifiait, en partie, l'aménagement de nouveaux conduits électriques sous le trottoir est de la rue. Préalablement à la présence des archéologues, ce trottoir avait été partiellement retiré afin de pouvoir procéder aux travaux. La construction de ces unités en copropriétés avait aussi nécessité des excavations jusqu'aux limites du trottoir.

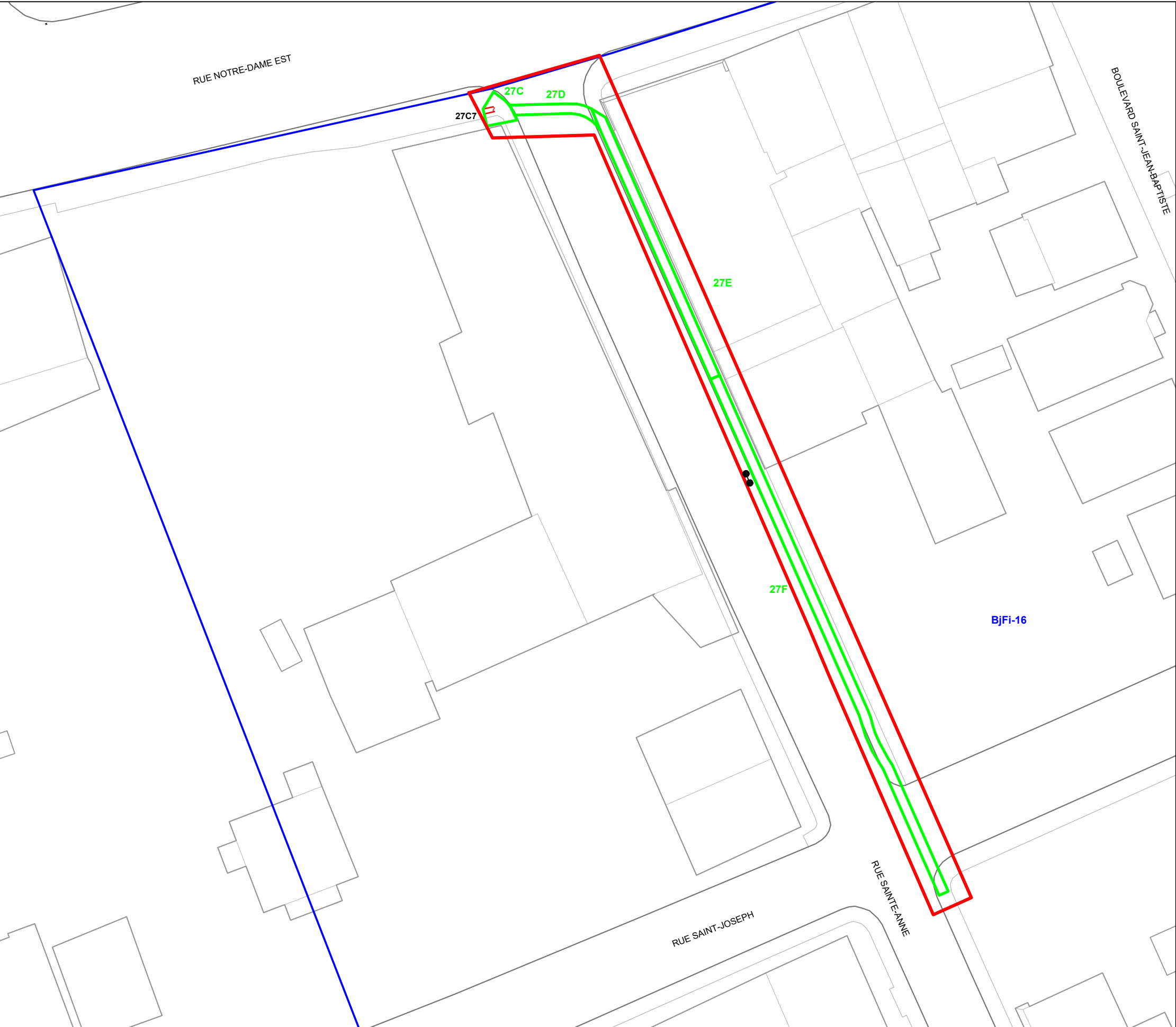
Les excavations ont donc débuté au nord, à l'angle des rues Notre-Dame Est et Sainte-Anne (plan 10). Ces excavations étaient nécessaires afin d'effectuer la liaison aérosouterraine avec le réseau électrique existant longeant le front sud de la rue Notre-Dame Est. En effet, le massif de conduits électriques devait atteindre au coin sud-ouest de l'intersection (27C) un poteau électrique du réseau en place. De ce point, une tranchée (27D) perpendiculaire à la rue Sainte-Anne a permis de joindre l'emplacement projeté du réseau enfoui, soit sous le trottoir est de cette même rue. Ce long tronçon débutait tout juste à quelques mètres au sud de la rue Notre-Dame et se poursuivait jusqu'au trottoir situé du côté sud de la rue Saint-Joseph. En raison d'une conduite de gaz mise en place sous le trottoir servant à alimenter le chantier en cours juste à l'est, cette tranchée a été divisée en deux segments (27E et 27F). Ces deux sous-opérations ont été supervisées à quelques jours d'intervalle.

Les excavations dans la sous-opération 27C étaient peu profondes, car seuls des conduits recourbés étaient implantés à cet endroit dans l'objectif de joindre le nouveau réseau à celui existant. La profondeur atteinte ne dépassait pas les 80 cm. De minces couches ont été relevées dans la paroi sud. Elles étaient au nombre de quatre en plus du trottoir (27C1) et de son infrastructure (27C2). Sous cette dernière qui se composait de pierre concassée, un sable doré (27C3) surmontait un limon brun (27C4) sous lequel une mince couche de mortier gris (27C5) était perceptible. Le tout reposait sur un limon brun compact (27C6). Ces quatre couches n'avaient pas plus que 10 ou 15 cm d'épaisseur. Elles correspondent toutes à des remblais mis en place pour des raisons encore indéterminées. Toutefois, la couche de mortier gris révèle la présence de remblai de démolition.

À cet effet, un vestige a été mis au jour dans la portion centrale de la sous-opération (photo 37). Cette ancienne fondation en maçonnerie de pierre de calcaire ébauchée a été observée sur environ 1 m de longueur, tandis que sa largeur observée était de 50 cm. Un mortier grisâtre servait de liant aux pierres. Son alignement correspond à l'axe du trottoir et il se positionnait approximativement vis-à-vis le centre du trottoir. Cette fondation n'a été aperçue qu'entre le trottoir gardé intact, autrement dit la limite de la tranchée et le poteau déjà en place, prévu au raccordement. Le vestige ne se poursuivait pas à l'est de ce poteau. Seule la surface du vestige a été dégagée, car la profondeur désirée pour les travaux était atteinte.



Photo 37. Vestiges d'une ancienne fondation en maçonnerie de pierre mise au jour sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame, près de son intersection avec la rue Sainte-Anne dans la sous-opération 27C, vue vers le nord-ouest (BjFi-16-25-NUM1-005)



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET RUE
SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01

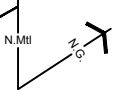
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATION,
RUE SAINTE-ANNE

PLAN 10

- AIRE D'INTERVENTION SAINTE-ANNE
- SOUS-OPÉRATION
- 27C IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- ~ MAÇONNERIE DÉSTRUCTURÉE
- 27C7 IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFi-16 CODE BORDEN

0 2 4 m
ÉCHELLE : 1/200

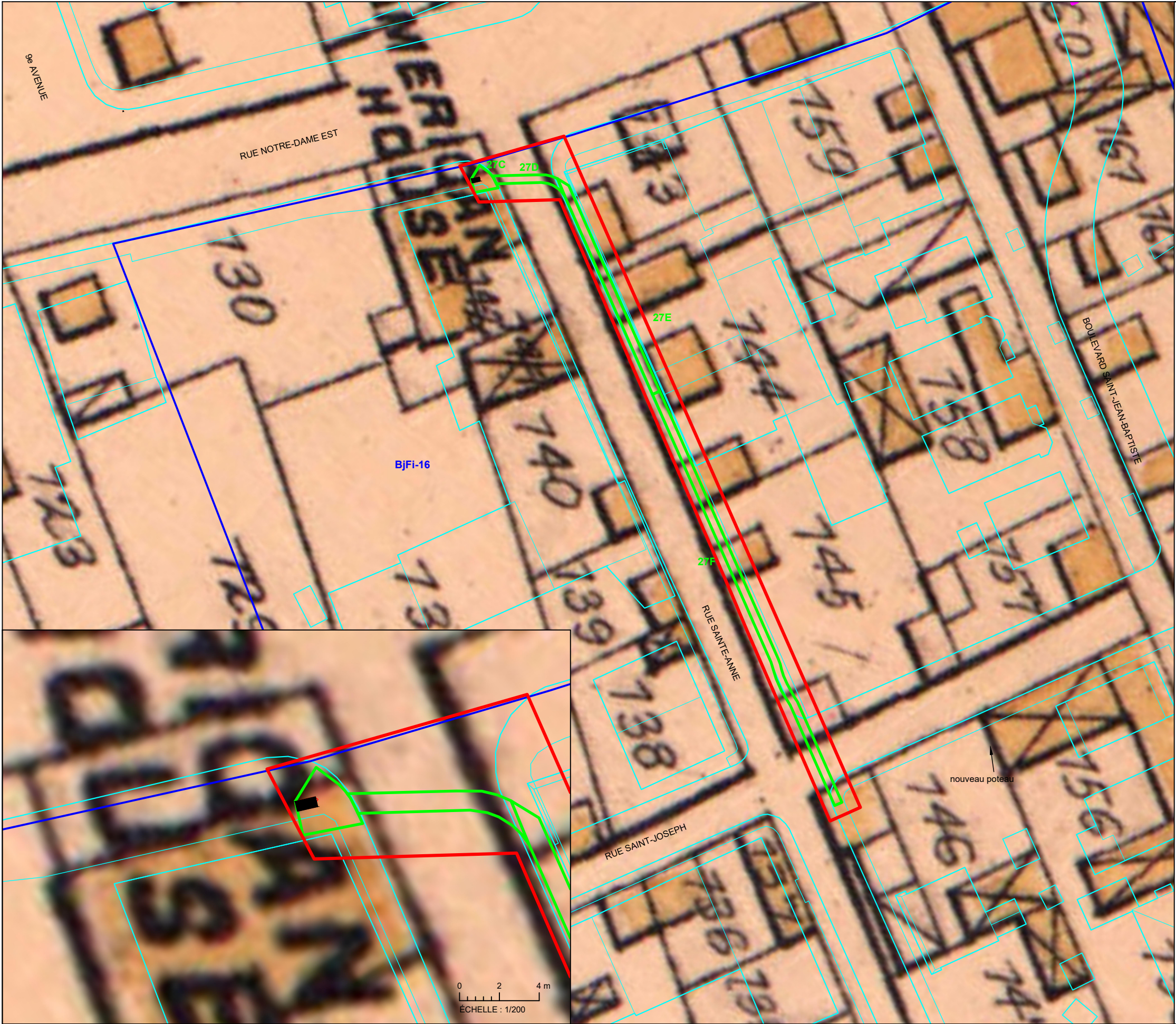


Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-20221,
feuillet n° 31H11-010-2301
Plan base, services, CSEM, fichier 20240469.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

L'existence de ce vestige révèle une configuration spatiale différente des rues et du cadre bâti dans le passé. Effectivement, l'étude de potentiel du secteur (Ethnoscop 2007) dénote que des travaux d'élargissement des rues sont survenus au début du XX^e siècle. La rue Sainte-Anne a été élargie de 1,5 m sur chacun de ses côtés entre 1916 et 1921. La rue Notre-Dame a aussi bénéficié d'un élargissement sur ses deux côtés, mais surtout de son côté nord, en 1914. L'ancien front bâti s'avancé donc davantage vers le nord comparativement à l'actuel. Des propriétés ont nécessairement été expropriées au début de ce siècle afin de procéder aux travaux d'élargissement des rues. Ainsi, d'anciens bâtiments ont été démolis pour faire place à cet élargissement.

Les plans d'assurance des siècles derniers peuvent être une bonne source d'information pour imaginer la configuration des anciennes trames urbaines. Aussi, ils facilitent l'identification d'anciens bâtiments pouvant être associés à des vestiges mis au jour lors d'intervention. Les plans de 1959 et de 1913 sont toutefois peu éloquentes dans ce cas-ci. Sur le premier, réalisé par l'agence Underwriters Survey Bureau, figure l'actuelle bâtisse en place à cette intersection ainsi que les voies de circulation à la suite de leur élargissement (figure 3). Le second dénote la présence d'un garage sur le terrain, mais en retrait de la rue Notre-Dame (figure 2). En contrepartie, le plan qu'a réalisé Henry W. Hopkins en 1879 montre l'existence d'un bâtiment sis directement en bordure de la rue qui, alors, n'avait pas encore été élargie (figure 1 et plan 11, encadré). L'emplacement du vestige coïncide avec celui du bâtiment figurant sur le plan de 1879. Il est intéressant de noter que cette bâtisse est d'ailleurs attitrée de la mention « *American House* ». Toutefois, pour le moment, il n'a pas été possible de préciser la nature de ce qualificatif. Il se pourrait que cette mention fasse référence au style architectural qu'aurait pu arborer la bâtisse. Les documents historiques consultés ont cependant été peu instructifs à ce sujet ou à propos de la vocation de l'endroit. Des recherches approfondies permettraient possiblement d'en apprendre davantage au sujet de ce lieu et les raisons pour lesquelles cette bâtisse était attitrée d'un tel qualificatif.

La tranchée implantée perpendiculairement dans la rue Sainte-Anne, identifiée comme la sous-opération 27D, était d'emblée reconnue comme un emplacement exempt de ressource archéologique. Des travaux de réfection des services publics (aqueduc, égouts, etc.) de la rue Saint-Anne, réalisés en 2015, avaient remanié tout l'espace circonscrit entre les deux trottoirs de la rue Sainte-Anne. Ces travaux avaient été accompagnés d'une supervision archéologique (Ethnoscop 2020b). Aucun vestige ou artefact n'avait alors été mis au jour dans cette portion des travaux. L'inspection de la sous-opération 27D a confirmé les appréhensions, soit la présence d'un remblai de pierre concassée sur toute la profondeur de la tranchée.



CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET
RUE SAINTE-ANNE, POINTE-AUX-TREMBLES,
BjFi-16, BjFi-17 ET MTL25-19-01

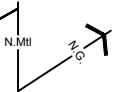
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

**SUPERPOSITION DU PLAN DE HOPKINS DE 1879
À LA TRAME ACTUELLE,
RUE SAINTE-ANNE**

PLAN 11

- AIRE D'INTERVENTION SAINTE-ANNE
- SOUS-OPÉRATION
- 27C IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFi-16 CODE BORDEN

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillet n° 31H11-010-2301
Plan base, services, CSEM, fichier 20240472.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

La sous-opération 27E équivaut au premier tiers nord de la tranchée implantée sous le trottoir est de la rue Saint-Anne. Ce segment, d'une trentaine de mètres, a ainsi été délimité dû à la conduite de gaz, comme mentionné précédemment. L'une des constatations faites lors de la supervision de cette sous-opération est qu'une argile bleue occupait toute la moitié est de ce segment de tranchée (photo 38). Cette argile bleutée ressemblait à l'argile de Léda. Cette argile a été déposée au fond de la mer de Champlain au moment où celle-ci inondait les vallées du Saint-Laurent et de l'Outaouais. Toutefois, cette argile est généralement trouvée plus en profondeur sur l'île de Montréal. Il est donc certain que cette argile provient d'ailleurs et que ce secteur a été perturbé. Il est probable que cette couche d'argile ait été mise en place comme imperméabilisant au mur berlinois, construit pour les besoins du chantier d'habitation adjacent. La paroi ouest de cette sous-opération a, quant à elle, révélé des couches de sols naturels en place, à l'image de celles observées dans 27F (photo 39).



Photo 38. Argile bleue dans la moitié est de la sous-opération 27E, vue vers le sud (BjFi-16-25-NUM1-013)



Photo 39. En paroi ouest, un creusement est visible, tronquant le sol naturel, vue vers le nord-ouest (BjFi-16-25-NUM2-006)

Comme le témoignent les traces de sciage dans la rue Sainte-Anne et la réparation récente du pavage, le raccordement du gaz au complexe immobilier semble avoir été réalisé récemment. Encore visible en surface de l'asphalte de la rue, la tranchée de raccordement du gaz mesurait 4,50 m de largeur dans l'axe nord-sud (photo 40). Cette conduite venait du nord à partir du réseau passant sous la rue Notre-Dame Est.

Aux abords du raccordement gazier, une distance d'environ 8 m avait été laissée en plan et n'a été excavée qu'à la toute fin du mandat. C'est donc avec ce segment qu'ont débuté les enregistrements de la sous-opération 27F (plan 10). Dès le départ, une ancienne canalisation de grès passant dans un axe est-ouest a été mise au jour par l'excavatrice. Étant probablement associée aux anciens bâtiments qui ont été démolis sur le lot 6 541 900, cette canalisation n'était manifestement plus en fonction. Dans l'ensemble, l'installation de la nouvelle conduite de gaz n'a pas entraîné des perturbations très

profondes. En effet, elle reposait à environ 1 m de la surface sous la chaussée de la rue. Afin d'éviter cet obstacle, la tranchée de la Commission des services électriques a dû passer en dessous, requérant ainsi une tranchée profonde de 1,80 m. À cette occasion, sous des remblais, l'horizon naturel qui se trouvait à 1,10 m de la surface se composait de limon faiblement sableux brun jaune, compact et homogène. À l'exception de la canalisation, aucune autre manifestation archéologique n'a été identifiée à proximité de cet espace.

Au sud de l'entrée gazière du complexe de copropriété en construction se trouvant à l'est (photo 40), les aménagements de conduites électriques ont été consignés comme la sous-opération 27F (plan 10). Dans l'ensemble, ce segment de tranchée qui mesure environ 1 m de large était creusé jusqu'à une profondeur de 1,20 m de la surface de la rue. Étant relativement plane, cette dernière présentait des altitudes qui variaient entre 14,00 et 14,30 m NMM. Tout comme dans le tiers nord de la rue (sous-opération 27E), l'excavation de la tranchée a révélé une portion perturbée très argileuse à l'est, résultat probable de la démolition des anciens bâtiments, jadis présents à cet endroit et de la construction ayant cours. Du côté ouest de la tranchée, à la limite du trottoir et de la rue, une séquence possible naturelle de sols était désormais généralement observable à environ 0,70 m sous la surface de la chaussée (figure 6). En effet, sous 0,05 m d'asphalte, une couche de pierre concassée épaisse d'environ 0,60 m était présente. Par la suite, un horizon possiblement naturel de 0,35 m a été consigné, lequel était constitué de sable fin limoneux brun beige ferme et



Photo 40. Un nouvel asphalte marque l'emplacement des travaux récents en lien avec le gaz, vue vers le nord (BjFi-16-25-NUM2-049)

homogène. Plus bas, il était possible de constater une transition assez nette vers un second horizon ferme et homogène, étant cette fois-ci argilolimoneux et de couleur brune orange.

Suivant cela, 42 m au sud de la façade des bâtiments ayant front sur la rue Notre-Dame Est, un premier creusement vraisemblablement est-ouest a été identifié. Il s'agissait là d'une petite tranchée aménagée dans le sol naturel et large d'environ 0,30 m (photo 39). Ce creusement gisait sous 0,05 m d'asphalte, 0,60 m de pierre concassée et sa base correspondait au fond d'excavation de la CSEM, se situant à environ 13,10 m (NMM). La tranchée dont la fonction ou la nature n'a pas été identifiée était comblée de limon brun foncé, ferme et homogène, contenant des nodules de chaux et des cailloux (lot 27F1).

À une distance d'environ 5 m vers le sud en paroi ouest, une mince couche organique gisait en surface des horizons naturels. Il n'a pas été possible d'établir avec certitude qu'il s'agissait de l'ancien horizon de surface du sol naturel et son expertise, en paroi est, n'a pas permis de récolter des artefacts.

Excavant toujours plus au sud, les travaux de la CSEM sont rapidement sortis de la zone où était anticipée l'ancienne courtine nord initiale de la palissade de Pointe-aux-Trembles, soit celle existant préalablement à son extension (Ethnoscop 2020 : 146). À une distance de 50 m de la façade de la rue Notre-Dame Est, une seconde tranchée suspecte était présente, ayant cette fois-ci une largeur de 0,40 m et tronquant le sol naturel décapé sur une profondeur irrégulière d'environ 0,40 m (lot 27F3). En surface de ce creusement, une mince couche de bois décomposé a été enregistrée. Un clou forgé a été trouvé dans la matrice de ce creusement inexploité, constituée de limon faiblement sableux brun foncé.

En partie sud de l'aire d'intervention, à environ 55 m de la façade sud de la rue Notre-Dame Est, une ancienne canalisation d'égout, de même qu'une conduite d'eau de fer ou de plomb, généralement associées à un ancien bâtiment à l'est, traversaient la tranchée dans un axe sud-ouest/nord-est. Fait de grès, l'égout avait un diamètre de 0,15 m (6 pouces). Deux mètres plus au sud, un troisième creusement était identifié en paroi ouest. Dans son comblement hétérogène, il présentait cette fois-ci de nombreux charbons minéraux et de la pierre calcaire chauffée.

Plus au sud, une troisième et une quatrième tranchées comblées de matrices foncées hétérogènes ont été localisées en paroi ouest à respectivement 61 et 62 m de distance du trottoir de la rue Notre-Dame (le lot 27F4 représente ces deux creusements). Large de 0,50 m, la troisième tranchée tronque les horizons naturels sur environ 0,50 m de profondeur; son fond arrivant grosso modo à égalité avec le fond de la tranchée de la CSEM. Sa fouille n'a permis que la récolte de quelques fragments de verre à vitre qui n'ont pas été conservés. La quatrième tranchée présente une largeur de 0,90 m à son fond subarrondi, lequel se trouve à 1,30 m de la surface environ. Aucun artefact n'a été trouvé dans cette perturbation.



Photo 41. Prospection à la pelle et la truelle à l'intérieur d'un creusement indéterminé, vue vers le sud-ouest (BjFi-16-25-NUM2-029)

À 66 m de distance au sud de la façade sud des bâtiments sur la rue Notre-Dame Est, approchant donc de l'intersection de la rue Saint-Joseph, une cinquième tranchée sablo-limoneuse brune foncée est isolée, correspondant possiblement à un autre creusement ayant une orientation est-ouest (photo 41) (lot 27F5). Cette fois-ci, la tranchée possède une largeur de 0,40 m et semble avoir pénétré les horizons naturels sur au moins 0,60 m de profondeur, atteignant 1,20 m de la surface, soit environ 13,00 m NMM. Malgré un sondage manuel de faible ampleur, aucun artefact n'a été dégagé.

Atteignant l'intersection de la rue Saint-Joseph, l'excavation a surtout permis l'enregistrement de remblais associés à la présence de massifs existants de la CSEM. Ces contextes perturbés avaient peu d'intérêt archéologique. Avant cela, dans ce segment de 10 à 15 m au nord de la rue Saint-Joseph, le fond d'excavation de la tranchée d'aménagement révélait des horizons naturels chamarrés, attestant possiblement d'anciennes perturbations. Il est possible que le remaniement de ces sols

puisse être en lien avec les anciennes habitations et annexes qui étaient établies sur le front ouest de la rue Sainte-Anne et dont Patrimonia a enregistré les vestiges au printemps 2025. Ces bâtiments auraient été détruits lors de la terrible déflagration qui a ravagé Pointe-aux-Trembles en 1912 (Patrimonia 2025 : 26).

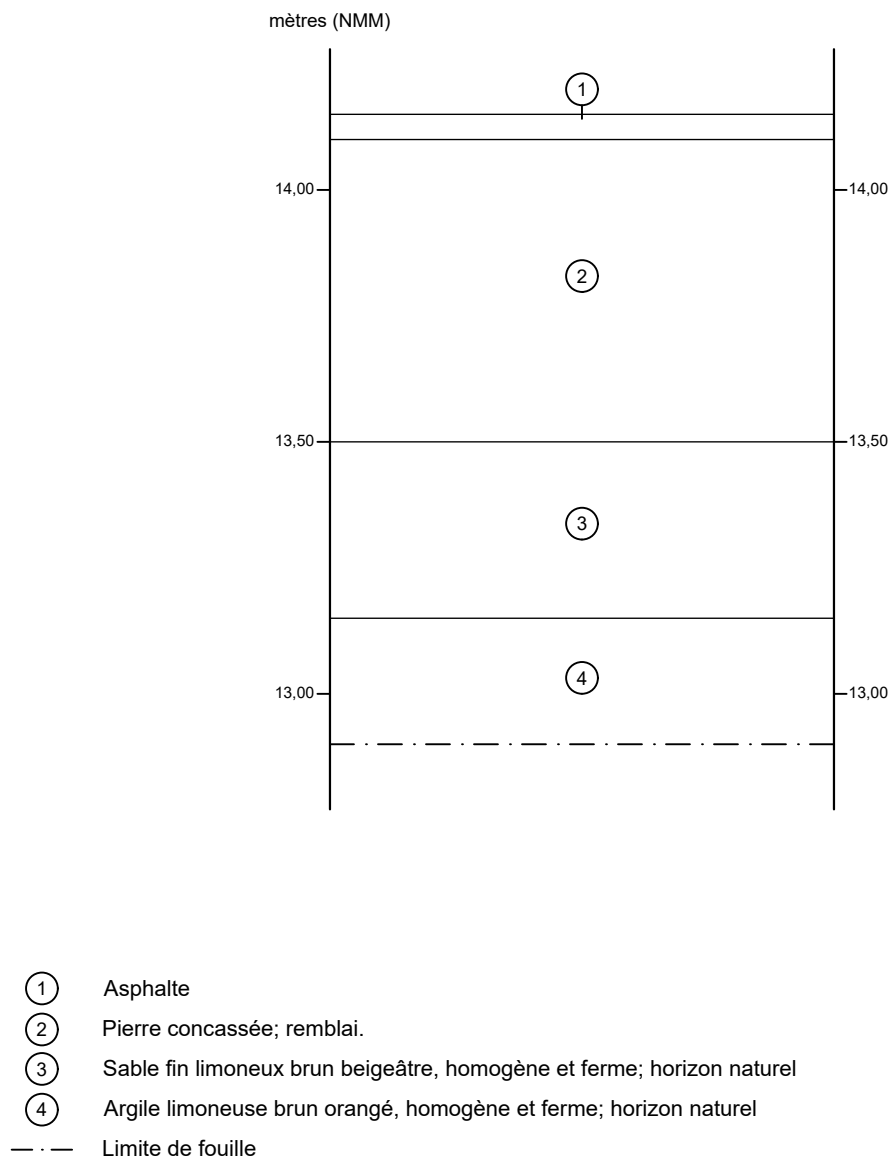
La traversée de la rue Saint-Joseph par la tranchée de la CSEM n'a pas révélé de sols d'intérêt archéologique. En effet, ce sont des remblais récents de pierre concassée qui ont été aperçus. Ces remblais ont été mis en place lors de travaux d'aménagement passés, lesquels ont notamment fait l'objet d'un suivi archéologique (Ethnoscop 2015b). Sous le trottoir sud de la rue Saint-Joseph, à l'emplacement où les conduits électriques de la CSEM se terminaient, une séquence stratigraphique des sols a pu être consignée en paroi est. Sous la pelouse, seuls des remblais ont été consignés sur plus de 1,30 m de profondeur. À 1,05 m de la surface, une couche de cendre gris clair de 0,05 m était présente, correspondant possiblement à l'incendie de 1912. Elle reposait sur deux remblais argilolimoneux hétérogènes ayant chacun une épaisseur de légèrement plus de 0,15 m et dont l'origine n'a pu être expliquée.

CSEM BOULEVARD SAINT-JEAN-BAPTISTE ET RUE SAINTE-ANNE,
POINTE-AUX-TREMBLES

BjFi-16

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE

SOUS-OPÉRATION 27F, PAROI OUEST



0 0,5 m
ÉCHELLE : 1/15

CSE2435
ethnoscop

FIGURE 6

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

À l'automne 2024 et à l'hiver 2025, la Commission des services électriques de Montréal réalisait des travaux sur le territoire de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies — Pointe-aux-Trembles, travaux qui requéraient une supervision archéologique. En effet, puisqu'ils avaient lieu dans les noyaux villageois et paroissial de Pointe-aux-Trembles et spécifiquement en partie dans l'un des anciens cimetières paroissiaux de Montréal, les travaux se produisant à l'angle du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame Est (étude 20240472) étaient notamment susceptibles de mettre au jour des sépultures. Par ailleurs, les travaux se produisant à l'intersection des rues Notre-Dame Est et Sainte-Anne, mais surtout sous le trottoir est de cette dernière jusqu'à la rue Saint-Joseph (étude 20240469), pouvaient révéler des traces d'occupations anthropiques anciennes ainsi que des contextes témoignant de la palissade ceinturant l'ancien village.

Boulevard Saint-Jean-Baptiste

Dans le cadre du projet concernant le boulevard Saint-Jean-Baptiste et la rue Notre-Dame Est, le secteur de l'intervention avait préalablement été en partie perturbé par l'implantation de massifs. Bien que des sols naturels aient été identifiés dans la plupart des sous-opérations, aucun contexte archéologique n'a été mis au jour, à l'exception des tranchées ouvertes sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame. En effet, des sépultures associées au troisième cimetière de la paroisse ont été mises au jour pendant les excavations. L'intervention de la bioarchéologue a été nécessaire afin que le prélèvement et l'enregistrement des données soient faits selon les normes scientifiques établies. Les ossements de trois individus (15F1, 15F2 et 15F3) ont été expertisés lors de cette intervention en plus de l'enregistrement d'un fond de cercueil (15B1). Trois autres sépultures (15E1, 15F8 et 15F9) ont aussi été localisées, en paroi sud des tranchées ouvertes, sans toutefois être fouillées puisqu'elles étaient au-delà des limites des travaux. À ce stade, il n'est pas pleinement déterminé si ces sépultures ont été exhumées ou si elles contiennent toujours les ossements des défunts.

Ces travaux de supervision de l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame montrent qu'il est toujours pertinent de procéder à un suivi archéologique des excavations ou de travaux susceptibles de perturber les sols. Ainsi, tous travaux sujets au

bouleversement des sols (excavations, forages, fonçages, etc.) sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame doit minimalement être fait sous supervision archéologique. Idéalement, un inventaire archéologique devrait être préalablement réalisé à tous travaux d'excavation sous ce trottoir. Cette intervention a permis d'extrapoler la limite du troisième cimetière de Pointe-aux-Trembles à l'emprise actuelle du trottoir sud de la rue Notre-Dame. Néanmoins, des interventions archéologiques supplémentaires sont nécessaires afin de confirmer la superficie véritable de ce cimetière.

Rue Sainte-Anne

Pour ce qui est des travaux se déroulant dans le contexte du site BjFi-16 aux abords de la rue Sainte-Anne, un vestige maçonné a d'abord été mis au jour à l'angle sud-ouest de l'intersection avec la rue Notre-Dame Est. Ce vestige est celui des fondations d'une ancienne bâtisse ayant occupé les lieux au XIX^e siècle avant que ne soit élargie la rue Notre-Dame. Par la suite, en raison des excavations qui ont eu lieu dans l'ensemble de la rue Sainte-Anne lors de la réfection des services publics, il ne subsistait plus de contexte sous la chaussée dans la tranchée traversant la rue Sainte-Anne. En portion nord de cette dernière rue, sous son trottoir est, la démolition récente des bâtiments adjacents et la construction d'un nouveau complexe de logements en copropriété a entraîné de fortes perturbations sous la forme d'un remblai argileux. Plus au sud, toujours sous le même trottoir, plusieurs creusements ont été isolés en paroi ouest, mais aucun d'entre eux ne semblait témoigner de la présence à cet endroit de la courtine nord de la palissade.

En ce qui a trait à la rue Saint-Anne, étant donné que les travaux ont nécessité le creusement d'une tranchée sous l'emprise du trottoir est jusqu'à l'atteinte du sol naturel archéologiquement stérile, il est donc peu probable que des vestiges ou artefacts soient toujours en place à cet endroit. L'espace englobant l'emprise du trottoir est ainsi que celui de la rue Sainte-Anne est donc désormais exonéré de toute intervention archéologique dans le cadre de futurs travaux, puisque celui-ci a déjà fait l'objet de supervisions (Ethnoscop 2020b et présent mandat). Néanmoins, des recherches documentaires devraient être entreprises pour clarifier la nature du bâtiment qui occupait autrefois l'espace où a été mis au jour le vestige. Un inventaire pourrait aussi être envisagé si la démolition de l'actuel bâtiment sis à cet emplacement est ultérieurement entreprise. Parallèlement, le trottoir ouest entre les rues Notre-Dame et Saint-Joseph est, selon toute vraisemblance, exempt de services enfouis. Il est par conséquent susceptible de receler les traces de la courtine nord de la palissade de l'ancien village de Pointe-aux-Trembles, tout autant que d'autres vestiges ou artefacts des époques subséquentes. Cet espace du site BjFi-16 est donc toujours assujéti à un suivi archéologique si des travaux d'excavation sont prévus à cet endroit.

OUVRAGES CONSULTÉS

ARCHÉOTEC

- 2017 *Projet à 735 kV de la Chamouchouane — Bout-de-l'Île. Interventions archéologiques 2016. Montréal, parc de la Pointe-aux-Prairie, site BkFj-7. Terrebonne, secteur Lachenaie, site BkFj-8. Montréal, Hydro-Québec.*

ARKÉOS

- 2002 *Fouille et inventaire archéologiques au site BjFi-7, île Grosbois, parc des Îles-de-Boucherville, Planification stratégique de mise en valeur du patrimoine archéologique du Parc des îles-de-Boucherville. Sépaq et Parcs des Îles-de-Boucherville, du Mont-Saint-Bruno et de la Yamaska, rapport inédit.*
- 2013 *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2008-2010. Chemin Remembrance (MTL10-25-5); Rue Saint-Louis (MTL09-25-11); Rue Notre-Dame (MTL09-25-4); Rue Gauvin (MTL09-25-16); Rue Saint-Paul (BjFj-05, BjFj-61, BjFj-96, MTL10-25-6); Avenue Troie; Boulevard Saint-Jean-Baptiste (MTL09-19-1); Avenue du Manoir; 8^e avenue, Pointe-aux-Trembles (MTL10-19-2); Rue Saint-Sulpice (BjFj-13, BjFj-112 et MTL09-25-3); Station de pompage Côte-des-Neiges (MTL09-04-2); Chemin Summit Circle (MTL09-27-1); Chemin de la Côte-des-Neiges (MTL10-04-1); Boulevard de Maisonneuve; Rue McTavish (MTL10-25-7); Rue Sainte-Anne (MTL11-11-1 et BjFl-8). Ville de Montréal, MCCCCF*
- 2014a *Revitalisation du Vieux-Pointe-aux-Trembles, Interventions archéologiques dans le cadre de la construction de la Place du Village, phase 1 (BjFi-16). Montréal, Ville de Montréal.*
- 2014b *Vieux-Pointe-aux-Trembles — Place du Village, interventions archéologiques 2013, site BjFi-16, Montréal, Ville de Montréal.*
- 2014c *Interventions archéologiques (2011-2012), contrats 1393 et 1234, volume 1 : rapport, Montréal, Commission des Services électriques de Montréal, Ville de Montréal, Hydro-Québec.*
- 2024 *Secteur de la berge du Vieux-Moulin. Site BjFk-18. Inventaire archéologique 2023. Montréal, Ville de Laval, 57 p.*

CHAPDELAIN, Claude

- 1990 « Le concept du Sylvicole ou l'hégémonie de la poterie ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20, n° 1, p. 2-4.
- 2004 « A Review of the Latest Developments in St. Lawrence Archaeology ». Dans J. V. Wright et J.-L. Pilon (éd.) *A Passion for the Past. Papers in Honour of James F. Pendergast*. Gatineau, Musée canadien des civilisations, collection Mercure 164, p. 63-76.

CHEVRIER, Daniel

- 1980 *Inventaire archéologique de l'île Sainte-Thérèse, été 1979*. Rapport déposé au Ministère des Affaires culturelles.

CLERMONT, Normand

- 1987 « Les énigmatiques objets piriformes de l'Archaïque ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, n° 12, p. 37-46.
- 1990 « Le Sylvicole inférieur au Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20, n° 1, p. 5-17.

CLERMONT, Normand et Claude CHAPDELAINE

- 1982 *Pointe du Buisson 4 : quarante siècles d'archives oubliées*. Montréal, *Recherches amérindiennes au Québec*, Collection Signe des Amériques n° 1.
- 1998 *Île Morrison : Lieu sacré et atelier de l'Archaïque dans l'Outaouais*. Montréal, *Recherches amérindiennes au Québec*, Paléo-Québec n° 28.

COSSETTE, Évelyne

- 1987 « Quand on nommait les lacs et rivières... ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, n° 12, p. 3-6.

DESJARDINS, Pierre

- 2009 *La mort au fil des ans ou l'histoire des cimetières pointeliens*. Montréal, L'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles.

DUMAIS, Pierre et Giles ROUSSEAU

- 2003 *Prolongement de l'autoroute 35 entre Saint-Jean-sur-Richelieu et la frontière américaine, projet numéro 20-5474-9109-A. Étude de potentiel archéologique*. Ministère des Transports du Québec, rapport inédit.

DUPUIS, M.-E., J.-C. OUELLET, Y. GHALEM et I. RIBOT

- 2022 *Relevé géoradar au site archéologique du noyau historique du Vieux-Pointe-aux-Trembles (BjFi-16) en collaboration avec l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles*. Montréal, Université de Montréal, Archéo science - Archéo sociale et l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles, 56 p.

ETHNOSCOP

- 2001 *Réaménagement des espaces publics de la Ville de Montréal, parc Fort-de-Pointe-aux-Trembles. Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Ville de Montréal.
- 2007 *Étude de potentiel archéologique du secteur patrimonial de Pointe-aux-Trembles, Montréal*. Montréal, Commission des services électriques de Montréal.
- 2013 *Interventions archéologiques effectuées en 2009 et en 2010 dans le cadre de la conception d'une place publique au sein du Vieux-Pointe-aux-Trembles, BjFi-16 et BjFi-17*. Montréal, Ville de Montréal.

- 2015a *Interventions archéologiques dans le cadre des travaux de réfection de la Maison du citoyen, Vieux-Pointe-aux-Trembles, BjFi-17. Montréal, Ville de Montréal.*
- 2015b *Interventions archéologiques dans le cadre et le développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout. Inventaire et supervision archéologiques, rue Saint-Joseph et Bellerive, noyau villageois du Vieux-Pointe-aux-Trembles (BjFi-16), 2012, Montréal. Ville de Montréal. 126 p.*
- 2016a *Interventions archéologiques dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout. Montréal, Ville de Montréal. 263 p.*
- 2016b *Interventions archéologiques dans le cadre du projet de construction de la Maison du citoyen à Pointe-aux-Trembles, 2014, BjFi-17. Montréal, Ville de Montréal.*
- 2016c *Synthèse de la présence historique amérindienne à Montréal, Montréal (Laurence Johnson). Ville de Montréal, Ethnoscop.*
- 2017 *Interventions archéologiques de 2016 au parc historique de la Broquerie (BjFi-3), Boucherville. Boucherville, Ville de Boucherville.*
- 2018a *Interventions archéologiques réalisées dans le cadre de la phase III de l'aménagement du site de la Maison du citoyen, Vieux-Pointe-aux-Trembles (site BjFi-17), été-automne 2016 et printemps 2017. Montréal, Ville de Montréal.*
- 2018b *Inventaire et fouilles archéologiques, Plage de l'est, Arrondissement Rivières-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Montréal (BkFi-52 et MTL17-19-1), 2017. Montréal, Ville de Montréal.*
- 2019 *Interventions archéologiques sous la rue Peel. Fouille, inventaire et supervision archéologiques. BjFj-1 et MTL18-25-08. Boucherville, Ville de Montréal.*
- 2020a *Parcs de l'arrondissement Rivière-des-Prairies — Pointe-aux-Trembles, Études de potentiel et interventions archéologiques. Montréal, Ville de Montréal.*
- 2020b *Interventions archéologiques réalisées dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures et d'égout (2015-2016). Montréal, Ville de Montréal.*
- 2021 *Interventions archéologiques dans le cadre du projet d'aménagement d'un stationnement à la Maison du citoyen de Pointe-aux-Trembles, 2020, BjFi-17. Montréal, Ville de Montréal.*
- 2022 *Projet de réaménagement de la rue Saint-Paul. Interventions archéologiques 2018 et 2019 (BjFj-20, BjFj-44, BjFj-65, BjFj-96, BjFj-137, BjFj-169, BjFj-175, BjFj-196, BjFj-197, BjFj-205, MTL18-25-04, MTL19-25). Volume 1 rapport. Montréal, Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.*
- 2024 *Supervision archéologique dans le cadre d'aménagement paysager à la Maison du citoyen de Pointe-aux-Trembles, 2023. Site BjFi-17. Montréal, Ville de Montréal.*
- 2025 *Projet Parcours Gouin, Montréal-Nord, aménagement d'une halte piétonne et cyclable. Arrondissement de Montréal-Nord. Inventaire archéologique; code temporaire MTL23-14-01 et site archéologique BjFj-229. Montréal, Ville de Montréal, 95 p.*

FRANQUET, Louis

1889 *Voyages et mémoires sur le Canada*. Québec, Imprimerie générale A. Côté. 213 p.

GATES ST-PIERRE, Christian

2009 « A Critical Review of the Last Decade of Prehistoric Archaeology in Southern Quebec ». In D. E. Keenlyside et J.-L. Pilon (éd.), *Painting the Past with a Broad Brush : Papers in Honour of James Valliere Wright*. Musée canadien de l'Histoire, p. 103-142.

2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Québec, Rapport soumis au Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GÉLINAS, Cyrille

1983 *Le rôle du fort de Chambly dans le développement de la Nouvelle-France de 1665 à 1760*. Ottawa, Parcs Canada. 79 p.

JOHNSON, Laurence

2001 « Les lieux de la Paix de 1701, et autres considérations sur les campements amérindiens à Montréal (Note de recherche) », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 31, n° 3, p. 9-19

JOYAL, Claude

1997 *Rapport d'inventaire archéologique. Projet de brise-vent île Grosbois. Parc des Îles-de-Boucherville en été 1996*. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Parc des Îles-de-Boucherville et Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

1999 *Rapport d'inventaire archéologique sur les îles Sainte-Marguerite, Saint-Jean, à Pinard, de la Commune et Grosbois dans le parc des Îles-de-Boucherville, été 1998*. Faune et Parcs, Parc des Îles-de-Boucherville.

2000 *Activités archéologiques 1999 aux sites préhistoriques BjFi-7 et BjFi-14, île Grosbois, parc des Îles-de-Boucherville*. SÉPAQ, Parc des Îles-de-Boucherville, du Mont-Saint-Bruno et de la Yamaska.

JOYAL, Claude et ARCHÉOBEC

1996 *Rapport d'évaluation archéologique des sites préhistoriques BjFi-6 et BjFi-7 dans le parc de récréation des Îles-de-Boucherville, été 1995*. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Parc des Îles-de-Boucherville et Ministère de la Culture et des Communications du Québec, rapport inédit.

L'ATELIER D'HISTOIRE DE LA POINTE-AUX-TREMBLES

1999 *Pointe-aux-Trembles : 325 années d'histoire, 1674-1999*. Montréal, Guérin.

OUELLET, J.— C., S. BARREIRO ARGÜELLES, C. CÔTÉ et I. RIBOT

2023 *Intervention archéologique dans le noyau historique du Vieux-Pointe-aux-Trembles : résultat de l'inventaire (BjFi-16) de l'automne 2022. En collaboration avec l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles.* Montréal, Université de Montréal, Archéologie - Archéologie sociale et l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles, 47 p.

PATRIMONIA ARCHÉOLOGIE

2025 *Supervision archéologique, 83 rue Saint-Anne, Pointe-aux-Trembles (BjFi-16), printemps 2024.* Montréal, Fonds immobilier de l'Est, 43 p.

RICHARD, Pierre J.H.

2016 *Séquence chronologique des événements tardi— et postglaciaires dans la région de la plaine de Montréal. Tableau conçu par Jean Poirier† d'Ethnoscop Inc. et révisé par Pierre J.H. Richard, professeur émérite, Géographie, Université de Montréal, en octobre 2016.*

SANFAÇON, Roland

1958 « La construction du premier chemin Québec-Montréal et le problème des corvées (1706-1737) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 12, n° 1 (juin 1958), p. 3-29.

SIOUI, George E.

1999 *Pour une histoire amérindienne de l'Amérique.* Québec, Les Presses de l'Université Laval, l'Harmattan, collection InterCultures.

TACHÉ, Karine et Roland TREMBLAY

2016 « L'île avant la ville : la présence amérindienne », dans Balac, A.-M. et F. C. Bélanger (sous la direction de), *Lumières sous la ville : quand l'archéologie raconte Montréal.* Recherches amérindiennes au Québec, Collection Signes des Amériques n° 15, p. 27-37.

TREMBLAY, Roland

1997 « La connexion abénaquise : quelques éléments de recherches sur la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent orientaux ». *Archéologiques*, n° 10, p. 77-86.

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent. Peuple du maïs.* Montréal, Pointe-à-Callière. Éditions de l'Homme. 140 p.

VIAU, Roland

2015 *Amerindia. Essais d'ethnohistoire autochtone.* Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, Collection PUM

Ouvrages consultés en lien avec les analyses ostéologiques

ALQAHTANI, Sakher J.

2009 *Atlas of Human Tooth Development and Eruption*. Barts and the London School of Medicine and Dentistry. London UK, Queen Mary University of London.

ALQAHTANI, Sakher J., M. P. HECTOR et H. M. LIVERSIDGE

2010 « Brief communication : The London Atlas of human tooth development and eruption », *American Journal of Physical Anthropology*, vol. 142, n° 3, p. 481-490.

ALT, Kurt W. et Jens C. TÜRPF

1998 « Hereditary dental anomalies », *Dental Anthropology : Fundamentals, Limits and Prospects*. Alt, Rösing et Teschler-Nicola (édits.), p. 95-128. Wien AT, New York NY, Springer.

BÄCKMAN, B. et A. K. HOLM

1986 « Amelogenesis imperfecta : prevalence and incidence in a northern Swedish county », *Community Dentistry and Oral Epidemiology*, vol. 14, p. 43-47.

BURNS, Karen R.

2013 *Forensic Anthropology Training Manual*, 3^e édition. Upper Saddle River NJ, Pearson.

COOK, Della Collins

1980 « Hereditary enamel hypoplasia in a prehistoric Indian child », *Journal of Dental Research*, vol. 59, n° 9, p. 1522.

CRAWFORD, P. J., M. ALFRED et A. BLOCH-ZUPAN

2007 « Amelogenesis imperfecta », *Orphanet Journal of Rare Diseases*, vol. 2, n° 17, p. 1-11.

HILLSON, Simon

1996 *Dental Anthropology*. Cambridge UK, Cambridge University Press.

LOVEJOY, C. O.

1985 « Dental wear in the Libben population : Its functional pattern and role in the determination of adult skeletal age at death », *American Journal of Physical Anthropology*, vol. 68, n° 1, p. 47-56.

MANN, Robert W. et David R. HUNT

2005 *Photographic Regional Atlas of Bone Disease : A Guide to Pathologic and Normal Variation in the Human Skeleton*, 3^e édition. Springfield IL, Thomas Books.

OGDEN, A. R., R. PINHASI et W. J. WHITE

2007 « Gross enamel hypoplasia in molars from subadults in a 16th-18th century London graveyard », *American Journal of Physical Anthropology*, vol. 133, n° 3, p. 957-966.

ROBERTS, Charlotte A.

- 2019 « Infectious disease : Introduction, periostosis, periostitis, osteomyelitis, and septic arthritis », *Ortner's Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains*, 3^e édition. Buikstra (édit.), p. 285-319. London UK, Elsevier Academic Press.

SEOW, K. W.

- 1993 « Clinical diagnosis and management strategies of amelogenesis imperfecta variants », *Pediatric Dentistry*, vol. 15, n° 6, p. 384-393.

TROTTER, M. et G. C. GLEESER

- 1952 « Estimation of stature from long bones of American Whites and Negroes », *American Journal of Physical Anthropology*, vol. 10, n° 4, p. 463-514.

TURNER II, Christy G., Christian R. NICHOL et G. Richard SCOTT

- 1991 « Scoring procedures for key morphological traits of the permanent dentition : The Arizona State University Dental Anthropology System », *Advances in Dental Anthropology*. Kelley et Larsen (édits.), p. 13-31. New York NY, Wiley-Liss.

UBELAKER, D. H.

- 1989 *Human Skeletal Remains : Excavation, Analysis, Interpretation*, 2^e édition. Washington DC, Taraxacum.

WASTERLAIN, S. N. et G. J. DIAS

- 2009 « Amelogenesis imperfecta in an early 20th century population from central Portugal », *Journal of Osteoarchaeology*, vol. 19, n° 3, p. 424-435.

WHITE, Tim D. et Pieter A. FOLKENS

- 2005 *The Human Bone Manual*. Burlington MA, Elsevier Academic Press.

WITKOP, C. J. et J. J. SAUK

- 1976 « Heritable defects of enamel », *Oral Facial Genetics*. Stewart et Prescott (édits.), p. 151-226. St. Louis MO, CV Mosby Company.

ZILBERMAN, U., P. SMITH, M. PIPERNO et S. CONDEMI

- 2004 « Evidence of amelogenesis imperfecta in an early African Homo erectus », *Journal of Human Evolution*, vol. 46, n° 6, p. 647-653.

Annexes

Annexe A	Catalogue des artefacts et écofacts
Annexe B	Catalogue des photographies
Annexe C	Fiche des ossements
Annexe D	Données ostéologiques
Annexe E	Plans des travaux
Annexe F	Avis d'opportunité

Annexe A Catalogue des artefacts et écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : St-Jean Baptiste, Pointe-aux-Trembles
Code : BJFi-17

Archéologue : Karine Fournier
Analyste : Isabelle Hade

Date : Décembre 2024
Collection : 3364

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
15F01	3.1.1.1	Fer ind	plaque décorative de couvercle de cercueil	40	0	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments informes et corrodés de plaque mince (tôle).	1	
15F01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	7	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-6 cm de long.), incomplets (1-abs. de la pointe) et fragmentaires (2-tête; 2-pointe). Entourés de bois. Corrodés. Clous de cercueil?	1	
15F01	3.2.2.2	Laiton étamé	épingle	1	0	1.5.8.1	Tissus, outils	Frag	Fragment de tige. Corrodé.	1	
15F01	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	3	3	4.4.2	Attaches	Ent	Boutons à dos et face convexes. Quatre trous dans une dépression. 1,1 cm de diam. Imitation de verre opaque blanc.	1	
15F02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	11	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Cinq fragments de tête, un fragment de pointe et cinq fragments de tige. Découpés? Entourés de bois. Clous de cercueil?	1	
15F02	3.1.1.1	Fer ind	vis de cercueil	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Vis à tête bombée. 4,5 cm de long. Présence de bois. Corrodée.	1	
15F02	3.1.1.1	Fer ind	poignée de cercueil	4	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments moulés. Le fragment principal forme une croix dont est extrémités sont en palmettes à trois lobes. Présence d'une perforation de 0,5 cm de diam. pour la fixation. Bouton centrale de 1,5 cm de diam. 5 cm de haut. sur 0,5 cm d'épais.	1	
15F03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	25	14	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (10-entre 7 cm et 8 cm de long.), incomplets (2-abs. de la pointe; 1-abs. tête) et fragmentaires (3-tête; 1-pointe; 8-tige). Entourés de bois. Corrodés. Découpés? Clous de cercueil?	1	
15F03	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	3	3	4.4.2	Attaches	Ent	Boutons à dos et face convexes. Quatre trous dans une dépression. 1,1 cm de diam. Imitation de verre opaque blanc.	1	
15F07	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-4,5 cm et 6,5 cm de long.), incomplets (1-abs. de la pointe) et fragmentaires (1-tête). Entourés de bois. Corrodés. Découpés? Clous de cercueil?	1	
15F07	3.1.1.1	Fer ind	vis?	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Capuchon (?) circulaire recouvrant un vis de cercueil? Dessus bombé, petit rebord débordant. Décor moulé en creux, en bande, à motif piqué entre le rebord et le dessus. Intérieur creux et présentant un résidu de tige au centre. 1,7 cm de diam. 0,8 cm de haut.	1	
15F07	3.1.1.1	Fer ind	poignée de cercueil	3	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Petits fragments moulés. Le fragment principal forme l'extrémité d'une croix en palmettes à trois lobes. Corrodés.	1	
15F07	3.1.1.1	Fer ind	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment informe et corrodé.	1	
15F08	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou entier de 8,5 cm de long. Entouré de bois. Corrodé. Découpé? Clou de cercueil?	1	
15F99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Sans décor apparent. Élagué.	NC	
15F99	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment avec traces de boucherie. Élagué.	NC	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Blv Saint-Jean-Baptiste et rue Sainte-Anne, Pointe-aux-Trembles
Code : BJFi-16

Archéologue : Mathieu Sévigny
Analyste : Isabelle Hade

Date : Hiv. 2026
Collection : SO

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
27B01	1.1.2.61	TCF blanche	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Sans décor apparent.	1	
27B01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi près de la base d'une bouteille cylindrique.	1	
27B02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	tuyau-pipe	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Sans décor apparent.	1	
27B02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif floral peint polychrome (bleu, jaune et noir) sur la paroi extérieure. Bol? Tasse?	1	
27B03	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 15,5 cm de long.	1	
27B04	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Fixations-clous	Frag	Fragments plats entre 0,15 cm et 0,21 cm d'épais.	NC	

Annexe B Catalogue des photographies

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-11-13	001	IMG_4887	-	vue générale du chantier avant les excavations	o
2024-11-13	002	IMG_4889	-	vue générale du chantier avant les excavations	o
2024-11-13	003	IMG_4891	-	vue de l'église de Pointe-aux-Trembles	so
2024-11-13	004	IMG_4893	-	vue de l'église de Pointe-aux-Trembles	so
2024-11-13	005	IMG_4895	-	vue générale du chantier avant les excavations	o
2024-11-13	006	IMG_4897	15A / 27A	vue générale de la sous-opération avant les excavations	e
2024-11-13	007	IMG_4899	15A / 27A	vue générale de la sous-opération avant les excavations	e
2024-11-13	008	IMG_4901	15A / 27A	vue générale de la sous-opération avant les excavations	n
2024-11-13	009	IMG_4903	15A / 27A	vue générale de la sous-opération avant les excavations	n
2024-11-13	010	IMG_4905	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; début des excavations	o
2024-11-13	011	IMG_4907	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; début des excavations	e
2024-11-13	012	IMG_4909	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	e
2024-11-13	013	IMG_4911	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	e
2024-11-14	014	IMG_4913	15A	paroi nord de la sous-opération; vue d'un négatif de poteau (15A6)	no
2024-11-14	015	IMG_4915	15A	paroi nord de la sous-opération; vue d'un négatif de poteau (15A6)	no
2024-11-14	016	IMG_4917	15A	vue d'un négatif de poteau (15A6)	e
2024-11-14	017	IMG_4919	15A	vue d'un négatif de poteau (15A6)	e
2024-11-14	018	IMG_4921	15A	vue d'un négatif de poteau (15A6); emplacement	e
2024-11-14	019	IMG_4923	15A	vue d'un négatif de poteau (15A6)	no
2024-11-14	020	IMG_4925	15A	vue d'un négatif de poteau (15A6); profondeur	n
2024-11-14	021	IMG_4927	15A	vue d'un négatif de poteau (15A6); profondeur	n
2024-11-14	022	IMG_4929	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	o
2024-11-14	023	IMG_4931	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	e
2024-11-14	024	IMG_4933	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	se
2024-11-14	025	IMG_4935	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	se
2024-11-14	026	IMG_4937	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	s
2024-11-14	027	IMG_4939	15A / 27A	vue générale de la sous-opération; excavations en cours	s
2024-11-14	028	IMG_4941	15B	vue de 15B; fond de cercueil en place	n
2024-11-14	029	IMG_4943	15B	vue de 15B; fond de cercueil en place	n
2024-11-14	030	IMG_4945	15B	vue de 15B; fond de cercueil en place	n
2024-11-14	031	IMG_4947	15A	poursuite des excavations; paroi nord de la sous-opération	n
2024-11-14	032	IMG_4949	15A	poursuite des excavations; paroi nord de la sous-opération	n
2024-11-18	033	IMG_4956	15A / 27A	paroi nord de la sous-opération après la mise en place du puits d'accès; présence de remblais sous la rue	ne

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-11-18	034	IMG_4958	15A / 27A	paroi ouest de la sous-opération après la mise en place du puits d'accès; présence de remblais sous la rue	n
2024-11-18	035	IMG_4960	15A et 15C	début des excavation sous le trottoir sud de Notre-Dame (15C)	e
2024-11-18	036	IMG_4962	15A et 15C	début des excavation sous le trottoir sud de Notre-Dame (15C)	e
2024-11-18	037	IMG_4964	15C	début des excavation sous le trottoir sud de Notre-Dame (15C)	se
2024-11-18	038	IMG_4966	15D	vue d'un négatif de poteau (15D1)	n
2024-11-18	039	IMG_4968	15D	vue d'un négatif de poteau (15D1)	n
2024-11-18	040	IMG_4970	15D	vue d'un négatif de poteau (15D1)	o
2024-11-18	041	IMG_4972	15D	vue d'un négatif de poteau (15D1)	o
2024-11-18	042	IMG_4974	15D	vue d'un négatif de poteau (15D1)	s
2024-11-18	043	IMG_4976	15D	vue d'un négatif de poteau (15D1)	s
2024-11-19	044	IMG_4978	15C	paroi nord de la sous-opération	n
2024-11-19	045	IMG_4980	15C	paroi nord de la sous-opération	no
2024-11-19	046	IMG_4982	15C et 15A	vue générale des travaux	so
2024-11-19	047	IMG_4984	15C et 15A	vue générale des travaux	so
2024-11-19	048	IMG_4986	15C	excavations en cours; vue de la tranchée sous le trottoir sud de Notre-Dame (15C)	o
2024-11-19	049	IMG_4988	15C	paroi sud; sols en place au sud du massif de télécommunication (Vidéotron)	s
2024-11-19	050	IMG_4990	15C	paroi sud; sols en place au sud du massif de télécommunication (Vidéotron) à la suite de sa démolition	s
2024-11-19	051	IMG_4992	15C	paroi sud; sols en place au sud du massif de télécommunication (Vidéotron) à la suite de sa démolition	so
2024-11-19	052	IMG_4994	15C	paroi nord de la sous-opération	no
2024-11-19	053	IMG_4996	15E	paroi sud de la sous-opération; extrémité d'un cercueil au centre gauche de la photo	s
2024-11-19	054	IMG_4998	15E	paroi sud de la sous-opération; extrémité d'un cercueil au centre de la photo	s
2024-11-19	055	IMG_5001	15E et 15C	paroi sud de la sous-opération; extrémité d'un cercueil dans la paroi à l'arrière de la truelle	so
2024-11-19	056	IMG_5003	15E et 15C	paroi sud de la sous-opération; extrémité d'un cercueil dans la paroi à l'arrière de la truelle	so
2024-11-19	057	IMG_5005	15E et 15C	paroi sud de la sous-opération; extrémité d'un cercueil dans la paroi à la droite de la truelle	so
2024-11-19	058	IMG_5007	15C	paroi sud de la sous-opération	s
2024-11-19	059	IMG_5009	15C	paroi sud de la sous-opération	s
2024-11-19	060	IMG_5011	15C	paroi sud de la sous-opération	se

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-11-19	061	IMG_5013	15F	ossements mis au jour lors de l'excavation de 15F	se
2024-11-20	062	IMG_5014	15F	nettoyage de 15F et préparation pour la fouille des sépultures	se
2024-11-20	063	IMG_5016	15F	nettoyage de 15F et préparation pour la fouille des sépultures	n
2024-11-21	064	IMG_5019	15F	fouille en cours de la sépulture 15F3	s
2024-11-21	065	IMG_5020	15F	fouille en cours de la sépulture 15F3	s
2024-11-21	066	IMG_5021	27B	excavation en cours	no
2024-11-25	067	IMG_5039	15F	paroi sud de la sous-opération	se
2024-11-25	068	IMG_5041	15F	paroi sud de la sous-opération	s
2024-11-25	069	IMG_5043	15F	paroi sud de la sous-opération	s
2024-11-25	070	IMG_5045	15F	paroi sud de la sous-opération	s
2024-11-25	071	IMG_5047	15F	paroi sud de la sous-opération	so
2024-11-25	072	IMG_5048	15F	paroi sud de la sous-opération	so
2024-11-29	073	IMG_5059	-	vue de l'église de Pointe-aux-Trembles et de la Maison du citoyen	s
2024-11-29	074	IMG_5060	15G	excavations en cours	s
2024-11-29	075	IMG_5062	15G	excavations en cours	s
2024-11-29	076	IMG_5064	15G	paroi est de la sous-opération	e
2024-11-29	077	IMG_5066	15G	paroi ouest de la sous-opération	no

Projet : **Boul. Saint-Jean-Baptiste**
 Film n° : **BjFi-17-2024-NUM2**

Archéologue : **Karine Fournier**

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Angle	Orientation
2024/11/14	1	IMG_6500	15B1	15B1 restes fond cercueil	plongée	S
2024/11/14	2	IMG_6501	15B1	15B1 restes fond cercueil	général	S
2024/11/14	3	IMG_6502	15B1	15B1 restes fond cercueil	général	SE
2024/11/14	4	IMG_6504	15B1	15B1 restes fond cercueil	général	NE
2024/11/14	5	IMG_6505	15B1	15B1 restes fond cercueil	plongée	N
2024/11/14	6	IMG_6506	15B1	15B1 restes fond cercueil	plan	N
2024/11/14	7	IMG_6507	15B1	15B1 restes fond cercueil	plongée	E
2024/11/14	8	IMG_6508	15B1	15B1 restes fond cercueil	plongée	S
2024/11/14	9	IMG_6509	15B1	15B1 restes fond cercueil	plongée	N
2024/11/14	10	IMG_6510	15B1	15B1 restes fond cercueil, limite fosse	plan	N
2024/11/14	11	IMG_6511	15B1	15B1 restes fond cercueil, limite fosse	plongée	E
2024/11/14	12	IMG_6512	15B1	15B1 restes fond cercueil, limite fosse	plongée	N
2024/11/14	13	IMG_6513	15B1	15B1 restes fond cercueil, limite fosse	plongée	S
2024/11/14	14	IMG_6514	15B1	15B1 restes fond cercueil, limite fosse	plan	N
2024/11/14	15	IMG_6515	15B1	15B1 restes fond cercueil, limite fosse	plan	S
2024/11/14	16	IMG_6516	15B1	15B1 cercueil prélevé	plongée	SE
2024/11/14	17	IMG_6517	15B1	15B1 cercueil prélevé	général	NE
2024/11/14	18	IMG_6518	15B1	15B1 cercueil prélevé	plan	N
2024/11/14	19	IMG_6519	15B1	15B1 cercueil prélevé	plongée	N
2024/11/14	20	IMG_6520	15B1	15B1 cercueil prélevé	plongée	E
2024/11/14	21	IMG_6521	15B1	15B1 cercueil prélevé	plongée	S
2024/11/14	22	IMG_6522	15B1	15B1 fond fosse; fin fouille	plan	N
2024/11/14	23	IMG_6523	15B1	15B1 fond fosse; fin fouille	plongée	N
2024/11/14	24	IMG_6524	15B1	15B1 fond fosse; fin fouille	plongée	E
2024/11/14	25	IMG_6525	15B1	15B1 fond fosse; fin fouille	plongée	S
2024/11/14	26	IMG_6526	15B1	15B1 fond fosse; fin fouille	général	S
2024/11/14	27	IMG_6527	15B1	15B1 fond fosse; fin fouille	plongée	S
2024/11/20	28	IMG_6575	15F	ambiance	plongée	S
2024/11/20	29	IMG_6576	15F	15F début fouille	général	SO
2024/11/20	30	IMG_6577	15F	15F début fouille	plongée	S
2024/11/20	31	IMG_6578	15F	15F début fouille	général	S
2024/11/20	32	IMG_6579	15F	15F début fouille	plan	N
2024/11/20	33	IMG_6580	15F	15F début fouille	plan	N
2024/11/20	34	IMG_6581	15F	15F début fouille	plongée	O
2024/11/20	35	IMG_6582	15F	15F début fouille	plan	N

2024/11/20	36	IMG_6583	15F	ambiance	général	O
2024/11/20	37	IMG_6584	15F	15F début fouille	plongée	S
2024/11/20	38	IMG_6585	15F	15F début fouille	plongée	S
2024/11/20	39	IMG_6586	15F	15F début fouille	plongée	O
2024/11/20	40	IMG_6587	15F1	15F1 début fouille	plan	S
2024/11/20	41	IMG_6588	15F1	15F1 début fouille	plongée	S
2024/11/20	42	IMG_6589	15F2	15F2 début fouille	plongée	O
2024/11/20	43	IMG_6590	15F2	15F2 début fouille	plongée	S
2024/11/20	44	IMG_6591	15F3	15F3 début fouille	plan	S
2024/11/20	45	IMG_6592	15F3	15F3 début fouille	plongée	S
2024/11/20	46	IMG_6593	15F3	15F3 début fouille	général	SO
2024/11/20	47	IMG_6594	15F2	15F2 restes couvercle	plan	O
2024/11/20	48	IMG_6595	15F2	15F2 restes couvercle	plongée	S
2024/11/20	49	IMG_6596	15F2	15F2 restes couvercle, fémur g	plan	O
2024/11/20	50	IMG_6597	15F2	15F2 restes couvercle, fémur g	plan	O
2024/11/20	51	IMG_6598	15F2	15F2 restes couvercle	plongée	S
2024/11/20	52	IMG_6599	15F2	15F2 restes couvercle	plongée	S
2024/11/20	53	IMG_6600	15F2	15F2 restes couvercle	plongée	S
2024/11/20	54	IMG_6601	15F2	15F2 restes couvercle, c pelv	plan	O
2024/11/20	55	IMG_6602	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	général	SE
2024/11/20	56	IMG_6603	15F	ambiance	plongée	SE
2024/11/20	57	IMG_6604	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plongée	SE
2024/11/20	58	IMG_6605	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plan	O
2024/11/20	59	IMG_6606	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plongée	S
2024/11/20	60	IMG_6607	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plan	N
2024/11/20	61	IMG_6608	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plan	N
2024/11/20	62	IMG_6609	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plongée	O
2024/11/20	63	IMG_6610	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plongée	O
2024/11/20	64	IMG_6611	15F1	15F1 plaques métal ferreux sur couvercle	plongée	N
2024/11/20	65	IMG_6612	15F5	15F5 limite fosse ext N approx (pertubée)	plongée	SE
2024/11/20	66	IMG_6613	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse	général	S
2024/11/20	67	IMG_6614	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse	plan	E
2024/11/20	68	IMG_6615	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse	plongée	N
2024/11/20	69	IMG_6616	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse	plongée	SO
2024/11/20	70	IMG_6617	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse	général	N
2024/11/20	71	IMG_6618	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse	plan	N

2024/11/20	72	IMG_6619	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse, portion N (perturbée)	plan	E
2024/11/20	73	IMG_6620	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse, portion N (perturbée)	plongée	S
2024/11/20	74	IMG_6621	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse, portion N (perturbée)	plan	E
2024/11/20	75	IMG_6622	15F2, 15F5	15F2 os dégagés, 15F5 limites fosse, portion N (perturbée)	plan	E
2024/11/20	76	IMG_6623	15F2	15F2 os déplacés (15F8 ?)	plan	E
2024/11/20	77	IMG_6624	15F2	15F2 os déplacés (15F8 ?)	plongée	S
2024/11/20	78	IMG_6625	15F2	15F2 os déplacés (15F8 ?), poignée cercueil déplacée	plan	E
2024/11/20	79	IMG_6626	15F2	15F2 os déplacés (15F8 ?), poignée cercueil déplacée	plongée	S
2024/11/20	80	IMG_6627	15F2	15F2 os déplacés (15F8 ?)	plan	E
2024/11/20	81	IMG_6628	15F2	15F2 os déplacés (15F8 ?)	plongée	S
2024/11/20	82	IMG_6629	15F2	15F2 os dégagés, m inf	plan	E
2024/11/20	83	IMG_6630	15F2	15F2 os dégagés, m inf	plan	E
2024/11/20	84	IMG_6631	15F2	15F2 os dégagés, m inf	plongée	S
2024/11/20	85	IMG_6632	15F2	15F2 os dégagés	plongée	N
2024/11/20	86	IMG_6633	15F2	15F2 os dégagés, c pelv (déplacée; 15F8 ?), m inf	plongée	N
2024/11/20	87	IMG_6634	15F2	15F2 os dégagés, c pelv (déplacée; 15F8 ?), m inf	plan	E
2024/11/20	88	IMG_6635	15F2	15F2 os dégagés, fémur g	plan	E
2024/11/20	89	IMG_6636	15F2	15F2 os dégagés, fémur d	plan	E
2024/11/20	90	IMG_6637	15F2	15F2 os dégagés, c pelv (déplacée; 15F8?)	plan	E
2024/11/20	91	IMG_6638	15F2, 15F8	15F2, 15F8, cercueils en paroi	vertical	S
2024/11/20	92	IMG_6639	15F2, 15F8	15F2, 15F8, cercueils en paroi	vertical	S
2024/11/21	93	IMG_6683	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	général	SE
2024/11/21	94	IMG_6684	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	plongée	S
2024/11/21	95	IMG_6685	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	plan	O
2024/11/21	96	IMG_6686	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	plongée	S
2024/11/21	97	IMG_6687	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	plan rapproché	O
2024/11/21	98	IMG_6688	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	plongée	O
2024/11/21	99	IMG_6689	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	plongée	E
2024/11/21	100	IMG_6690	15F1	15F1 plaque métal ferreux sur couvercle, mrc supp	plan rapproché	E
2024/11/21	101	IMG_6691	15F3	15F3 restes couvercle	général	SO
2024/11/21	102	IMG_6692	15F3	15F3 restes couvercle	plongée	S
2024/11/21	103	IMG_6693	15F3	15F3 restes couvercle	plan	E
2024/11/21	104	IMG_6694	15F3	15F3 restes couvercle	plan	E
2024/11/21	105	IMG_6695	15F3	15F3 restes couvercle	plongée	S
2024/11/21	106	IMG_6696	15F3	15F3 restes couvercle	plongée	N
2024/11/21	107	IMG_6697	15F3	15F3 restes couvercle	plan	E

2024/11/21	108	IMG_6698	15F3	15F3 restes couvercle, portion E	plan	E
2024/11/21	109	IMG_6699	15F3	15F3 restes couvercle, portion E	plongée	E
2024/11/21	110	IMG_6700	15F3	15F3 restes couvercle, portion O	plan	E
2024/11/21	111	IMG_6701	15F3	15F3 restes couvercle, portion O	plongée	O
2024/11/21	112	IMG_6702	15F2	15F2 fond cercueil	général	S
2024/11/21	113	IMG_6703	15F2	15F2 fond cercueil	plongée	S
2024/11/21	114	IMG_6704	15F2	15F2 fond cercueil	plan	E
2024/11/21	115	IMG_6705	15F2	15F2 fond cercueil, portion S	plan	E
2024/11/21	116	IMG_6706	15F2	15F2 fond cercueil, portion N	plan	E
2024/11/21	117	IMG_6707	15F2	15F2 fond cercueil	plongée	S
2024/11/21	118	IMG_6708	15F2	15F2 fond cercueil, portion N	plongée	S
2024/11/21	119	IMG_6709	15F2	15F2 fond cercueil, portion S	plongée	S
2024/11/21	120	IMG_6710	15F2	15F2 fond cercueil	plongée	N
2024/11/21	121	IMG_6711	15F2	15F2 fond cercueil, portion S	plongée	N
2024/11/21	122	IMG_6712	15F2	15F2 fond cercueil, portion S	plan	E
2024/11/21	123	IMG_6713	15F2	15F2 fond cercueil, portion S, côté E	plan	E
2024/11/21	124	IMG_6714	15F2	15F2 fond cercueil, portion S, côté O	plan	E
2024/11/21	125	IMG_6715	15F2	15F2 fond cercueil	vertical	S
2024/11/21	126	IMG_6716	15F2	15F2 fond cercueil	vertical	S
2024/11/21	127	IMG_6718	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille	général	SO
2024/11/21	128	IMG_6719	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille	plongée	SO
2024/11/21	129	IMG_6720	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille	plongée	S
2024/11/21	130	IMG_6721	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille	plan	E
2024/11/21	131	IMG_6722	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille	plongée	N
2024/11/21	132	IMG_6723	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion S	plan	E
2024/11/21	133	IMG_6724	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion S	plongée	N
2024/11/21	134	IMG_6725	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion S	plongée	S
2024/11/21	135	IMG_6726	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion S	plan	E
2024/11/21	136	IMG_6727	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion S	plongée	N
2024/11/21	137	IMG_6728	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion S	plongée	S
2024/11/21	138	IMG_6729	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion N	plongée	N
2024/11/21	139	IMG_6730	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion N	plan	E
2024/11/21	140	IMG_6731	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, portion N	plongée	S
2024/11/21	141	IMG_6732	15F5	15F5 fond fosse, fin fouille, paroi	vertical	S
2024/11/21	142	IMG_6733	15F2, 15F8	15F2, 15F8, cercueils en paroi	vertical	S
2024/11/21	143	IMG_6734	15F3	15F3 os dégagés	général	SO

2024/11/21	144	IMG_6735	15F3	15F3 os dégagés	plongée	S
2024/11/21	145	IMG_6736	15F3	15F3 os dégagés	plan	E
2024/11/21	146	IMG_6737	15F3	15F3 os dégagés	plongée	N
2024/11/21	147	IMG_6738	15F3	15F3 os dégagés	plongée	S
2024/11/21	148	IMG_6739	15F3	15F3 os dégagés, crâne, boutons	plan	E
2024/11/21	149	IMG_6740	15F3	15F3 os dégagés, crâne, boutons	plongée	N
2024/11/21	150	IMG_6741	15F3	15F3 os dégagés, crâne	plan	E
2024/11/21	151	IMG_6742	15F3	15F3 os dégagés, c scap, thorax	plan	E
2024/11/21	152	IMG_6743	15F3	15F3 os dégagés, c scap g, côtes g	plan	E
2024/11/21	153	IMG_6744	15F3	15F3 os dégagés, c scap d, côtes d	plan	E
2024/11/21	154	IMG_6745	15F3	15F3 os dégagés, mandibule	plan	E
2024/11/21	155	IMG_6746	15F3	15F3 os dégagés, mandibule	plan	E
2024/11/21	156	IMG_6747	15F1, 15F4	15F1 os dégagés, 15F4 limites fosse	général	S
2024/11/21	157	IMG_6748	15F1, 15F4	15F1 os dégagés, 15F4 limites fosse	plongée	S
2024/11/21	158	IMG_6749	15F1, 15F4	15F1 os dégagés, 15F4 limites fosse	plan	O
2024/11/21	159	IMG_6750	15F1, 15F4	15F1 os dégagés, 15F4 limites fosse	plongée	N
2024/11/21	160	IMG_6751	15F1, 15F4	15F1 os dégagés, 15F4 limites fosse	plongée	S
2024/11/21	161	IMG_6752	15F1, 15F4	15F1 os dégagés, 15F4 limites fosse	plongée	O
2024/11/21	162	IMG_6753	15F1	15F1 os dégagés, crâne	plan	O
2024/11/21	163	IMG_6754	15F1	15F1 os dégagés, crâne	plan	O
2024/11/21	164	IMG_6755	15F1	15F1 os dégagés, crâne	plongée	O
2024/11/21	165	IMG_6756	15F1	15F1 os dégagés, crâne	plongée	N
2024/11/21	166	IMG_6757	15F1	15F1 os dégagés, crâne	plongée	NE
2024/11/21	167	IMG_6758	15F1	15F1 os dégagés, sternum	plan	O
2024/11/21	168	IMG_6759	15F1	15F1 os dégagés, sternum, côtes d	plan	O
2024/11/21	169	IMG_6760	15F1	15F1 os dégagés, c scap d, humérus d	plan	O
2024/11/21	170	IMG_6761	15F1	15F1 os dégagés, c scap d, humérus d	plongée	O
2024/11/21	171	IMG_6762	15F1	15F1 os dégagés, v thor	plan	O
2024/11/21	172	IMG_6763	15F1	15F1 os dégagés, v thor	plongée	E
2024/11/21	173	IMG_6764	15F1	15F1 os dégagés, humérus g	plan	O
2024/11/21	174	IMG_6765	15F1	15F1 os dégagés, humérus g	plongée	E
2024/11/21	175	IMG_6766	15F1	15F1 os dégagés, coude g	plan	O
2024/11/21	176	IMG_6767	15F1	15F1 os dégagés, coude g	plongée	E
2024/11/21	177	IMG_6768	15F1	15F1 os dégagés, côtes g	plan	O
2024/11/21	178	IMG_6769	15F1	15F1 os dégagés, côtes g	plan	O
2024/11/21	179	IMG_6770	15F1	15F1 os dégagés, thorax	plan	O

2024/11/21	180	IMG_6771	15F1	15F1 os dégagés, sternum	plan	O
2024/11/21	181	IMG_6772	15F1	15F1 os dégagés, sternum	plan	O
2024/11/21	182	IMG_6773	15F1	15F1 os dégagés, manubrium	plan	O
2024/11/21	183	IMG_6774	15F3	15F3 fond cercueil	général	SO
2024/11/21	184	IMG_6775	15F3	15F3 fond cercueil	plan	E
2024/11/21	185	IMG_6776	15F3	15F3 fond cercueil	plongée	N
2024/11/21	186	IMG_6777	15F3	15F3 fond cercueil	plongée	S
2024/11/21	187	IMG_6778	15F3	15F3 fond cercueil, tête	vertical	N
2024/11/21	188	IMG_6779	15F3	15F3 fond cercueil, portion S (tronquée)	vertical	S
2024/11/21	189	IMG_6780	15F3	15F3 fond cercueil, paroi E	vertical	E
2024/11/21	190	IMG_6781	15F3	15F3 fond cercueil, paroi O	vertical	O
2024/11/21	191	IMG_6782	15F3	15F3 fond cercueil, paroi E	vertical	E
2024/11/21	192	IMG_6783	15F3, 15F6	15F3 cercueil prélevé / limites fond, 15F6 limites fosses	plan	E
2024/11/21	193	IMG_6784	15F3, 15F6	15F3 cercueil prélevé / limites fond, 15F6 limites fosses	plongée	S
2024/11/21	194	IMG_6785	15F3, 15F6	15F3 cercueil prélevé / limites fond, 15F6 limites fosses	plongée	N
2024/11/21	195	IMG_6786	15F6	15F6 fond fosse, fin fouille	général	SO
2024/11/21	196	IMG_6787	15F6	15F6 fond fosse, fin fouille	plan	E
2024/11/21	197	IMG_6788	15F6	15F6 fond fosse, fin fouille	plongée	N
2024/11/21	198	IMG_6789	15F6	15F6 fond fosse, fin fouille	plongée	S
2024/11/21	199	IMG_6790	15F6	15F6 fond fosse, fin fouille, portion S (tronquée)	plan	E
2024/11/21	200	IMG_6791	15F6	15F6 fond fosse, fin fouille, portion S (tronquée)	plongée	S
2024/11/21	201	IMG_6792	15F1	15F1 fond cercueil	général	SE
2024/11/21	202	IMG_6793	15F1	15F1 fond cercueil	plongée	SE
2024/11/21	203	IMG_6794	15F1	15F1 fond cercueil	plan	O
2024/11/21	204	IMG_6795	15F1	15F1 fond cercueil	plongée	N
2024/11/21	205	IMG_6796	15F1	15F1 fond cercueil	plongée	S
2024/11/21	206	IMG_6797	15F1	15F1 fond cercueil, paroi O	vertical	O
2024/11/21	207	IMG_6798	15F1	15F1 fond cercueil, paroi E	plongée	SE
2024/11/21	208	IMG_6799	15F1	15F1 fond cercueil, tête	plongée	N
2024/11/21	209	IMG_6800	15F1	15F1 fond cercueil, portion S	plongée	S
2024/11/25	210	IMG_6889	15F4	15F4 fond fosse, fin fouille	général	SO
2024/11/25	211	IMG_6890	15F4	15F4 fond fosse, fin fouille	plongée	SO
2024/11/25	212	IMG_6891	15F4	15F4 fond fosse, fin fouille	plan	O
2024/11/25	213	IMG_6892	15F4	15F4 fond fosse, fin fouille	plongée	S
2024/11/25	214	IMG_6893	15F4	15F4 fond fosse, fin fouille	plongée	N
2024/11/25	215	IMG_6894	15F4	15F4 fond fosse, fin fouille, os en paroi	vertical	S

Projet : **Boul. Saint-Jean-Baptiste**
 Film n° : **BjFi-17-2024-NUM2**

Archéologue : **Karine Fournier**

2024/11/25	216	IMG_6895	15F	15F paroi S	général	SO
2024/11/25	217	IMG_6896	15F	15F paroi S	vertical	S
2024/11/25	218	IMG_6897	15F	15F paroi S	vertical	S
2024/11/25	219	IMG_6898	15F	15F paroi S, portion E	vertical	S
2024/11/25	220	IMG_6899	15F	15F paroi S, portion E sup	vertical	S
2024/11/25	221	IMG_6900	15F	15F paroi S, portion E inf	vertical	S
2024/11/25	222	IMG_6901	15F	15F paroi S, portion E inf; restes cercueils en paroi	vertical	S
2024/11/25	223	IMG_6902	15F	15F paroi S, portion O	vertical	S
2024/11/25	224	IMG_6903	15F	15F paroi S, portion O sup	vertical	S
2024/11/25	225	IMG_6904	15F	15F paroi S, portion O inf	vertical	S
2024/11/25	226	IMG_6905	15F	15F paroi S, portion O inf; restes cercueil en paroi	vertical	S
2024/11/25	227	IMG_6906	15F7	15F7 limites approx	général	O
2024/11/25	228	IMG_6907	15F7	15F7 limites approx	général	SO
2024/11/25	229	IMG_6908	15F7	15F7 limites approx	plan	O
2024/11/25	230	IMG_6909	15F7	15F7 limites approx	plan	O
2024/11/25	231	IMG_6910	15F7	15F7 limites approx	plongée	O
2024/11/25	232	IMG_6911	15F7	15F7 limites approx	plongée	S
2024/11/25	233	IMG_6912	15F7	15F7 limites approx	plongée	SE
2024/11/25	234	IMG_6913	15F7	15F7 limites approx	plongée	E
2024/11/25	235	IMG_6914	15F7	15F7 limites approx	plan	E
2024/11/25	236	IMG_6915	15F7	15F7 limites approx	plongée	E
2024/11/25	237	IMG_6916	15F7	15F7 en cours	plongée	NE
2024/11/25	238	IMG_6917	15F7	15F7 en cours	plan	E
2024/11/25	239	IMG_6918	15F7	15F7 en cours	plongée	E
2024/11/25	240	IMG_6919	15F7	15F7 en cours	plongée	N
2024/11/25	241	IMG_6920	15F7	15F7 en cours	plongée	S
2024/11/25	242	IMG_6921	15F7	15F7 en cours, restes bois en place	plan	O
2024/11/25	243	IMG_6922	15F7	15F7 en cours, restes bois en place	plongée	S
2024/11/25	244	IMG_6923	15F7	15F7 en cours, restes bois en place	plan	N
2024/11/25	245	IMG_6924	15F7	15F7 en cours, restes bois en place	plongée	E
2024/11/25	246	IMG_6925	15F7	15F7 fin fouille	général	SO
2024/11/25	247	IMG_6926	15F7	15F7 fin fouille	plongée	O
2024/11/25	248	IMG_6927	15F7	15F7 fin fouille	plan	O
2024/11/25	249	IMG_6928	15F	15F fin fouille	général	SO
2024/11/25	250	IMG_6929	15F	15F fin fouille	plongée	SO
2024/11/25	251	IMG_6930	15F	15F fin fouille	plongée	O

Projet : **Boul. Saint-Jean-Baptiste**
 Film n° : **BjFi-17-2024-NUM2**

Archéologue : **Karine Fournier**

2024/11/25	252	IMG_6931	15F	15F fin fouille	plongée	O
2024/11/25	253	IMG_6932	15F	15F fin fouille	général	O
2024/11/25	254	IMG_6933	15F	15F fin fouille	plan	N
2024/11/25	255	IMG_6934	15F	15F fin fouille	plan	N
2024/11/29	256	IMG_7040	15G	15G paroi O	plongée	O
2024/11/29	257	IMG_7041	15G	15G paroi O	vertical	O
2024/11/29	258	IMG_7042	15G	15G paroi O	vertical	NO
2024/11/29	259	IMG_7043	15G	15G paroi O	vertical	NO
2024/11/29	260	IMG_7044	15G	15G paroi O	plongée	O
2024/11/29	261	IMG_7045	15G	15G base excavation	plan	E
2024/11/29	262	IMG_7046	15G	15G paroi E	plongée	E
2024/11/29	263	IMG_7047	15G	15G paroi E	plongée	SE
2024/11/29	264	IMG_7048	15G	15G paroi O	plongée	O
2024/11/29	265	IMG_7049	15G	15G paroi O, ext N	vertical	O

Projet : **CSE2435-M01_St-Jean-Baptiste**
 Film n° : **MTL25-19-01-NUM1**

Archéologue : **J.-P. Hénault**

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-01-08	001	IMG_5142	1A	Excavation en cours au coin NE de l'intersection	n
2025-01-08	002	IMG_5144	1A	Excavation en cours au coin NE de l'intersection; vue de l'état de l'emplacement	n
2025-01-09	003	IMG_5158	1A	Excavation en cours au coin NE de l'intersection	n
2025-01-09	004	IMG_5160	1A	Excavation en cours au coin NE de l'intersection; vue de l'état de l'emplacement	no
2025-01-09	005	IMG_5162	1A	Excavation en cours au coin NE de l'intersection; vue de l'état de l'emplacement	n
2025-01-13	006	IMG_5233	1A	Excavation en cours au coin NE de l'intersection; vue de l'état de l'emplacement	n
2025-01-13	007	IMG_5235	1A	Excavation en cours au coin NE de l'intersection; vue de l'état de l'emplacement	ne
2025-01-13	008	IMG_5237	1A	Excavation en cours au nord de l'intersection; vue de l'état de l'emplacement	ne
2025-01-13	009	IMG_5239	1A	Excavation en cours au nord de l'intersection; vue de l'état de l'emplacement	so
2025-01-13	010	IMG_5241	1A	tranchée en cours d'excavation; vue des sols en place	n
2025-01-13	011	IMG_5243	1A	tranchée en cours d'excavation; vue des sols en place	n
2025-01-13	012	IMG_5245	1A	tranchée en cours d'excavation; vue des sols en place	ne
2025-01-13	013	IMG_5249	1A	Vue générale de la tranchée	se
2025-01-13	014	IMG_5251	1A	Vue générale de la tranchée	so

Projet : **CSE2435-M02_Ste-Anne**
Film n° : **BjFi-16-25-NUM1**

Archéologue : **J.-P. Hénault**

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-03-12	001	IMG_5512	27E	Excavations en cours	s
2025-03-12	002	IMG_5514	27E	Excavations en cours	s
2025-03-12	003	IMG_5516	27F	Vue de la sous-opération avant le début des travaux	n
2025-03-12	004	IMG_5518	27C	Vestige d'une fondation en maçonnerie sous le trottoir	no
2025-03-12	005	IMG_5520	27C	Vestige d'une fondation en maçonnerie sous le trottoir	no
2025-03-12	006	IMG_5522	27C	Vue générale de la sous-opération	no
2025-03-12	007	IMG_5524	27C	Vestige d'une fondation en maçonnerie sous le trottoir	o
2025-03-12	008	IMG_5526	27C	Vestige d'une fondation en maçonnerie sous le trottoir	o
2025-03-12	009	IMG_5528	27E	Excavations en cours	s
2025-03-13	010	IMG_5530	27E	Paroi ouest de la sous-opération	n
2025-03-13	011	IMG_5532	27E	Vue générale de la sous-opération	s
2025-03-13	012	IMG_5534	27D	Vue générale de la sous-opération	se
2025-03-13	013	IMG_5536	27E	Vue générale de la sous-opération	s

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-03-17	1	001_20250317_081216	27B	Excavation de la tranchée au sud du gaz	S.-E.
2025-03-17	2	002_20250317_082106	27A	Tranchée au nord du gaz	N.
2025-03-17	3	003_20250317_083239	27B	Argile remaniée; du côté de la rue: SNAS	S.
2025-03-17	4	004_20250317_083251	27B1	Creusement dans le sol naturel	S.-O.
2025-03-17	5	005_20250317_083935	27B1	Creusement dans le sol naturel	N.-O.
2025-03-17	6	006_20250317_084343	27B1	Creusement dans le sol naturel	N.-O.
2025-03-17	7	007_20250317_105426	27B	Enlèvement du trottoir	S.
2025-03-17	8	008_20250317_105456	27B	Aspect des travaux	S.-O.
2025-03-17	9	009_20250317_134223	27B	Câbles électriques en lien avec la grue	S.
2025-03-17	10	010_20250317_140428	27B2	Possible horizon naturel de surface? Remanié.	S.-E.
2025-03-17	11	011_20250317_142218	27B	Tranchée de pierre concassée inexpliquée	N.-E.
2025-03-17	12	012_20250317_142233	27B2	Prospection du possible horizon naturel	E.
2025-03-18	13	013_20250318_074345	27B3	Creusement transversal à la tranchée	S.-E.
2025-03-18	14	014_20250318_081108	27B	Aspect général des travaux	S.
2025-03-18	15	015_20250318_082640	27B	Égoût de grès de 6 pouces	S.-O.
2025-03-18	16	016_20250318_082654	27B	Égoût de grès de 6 pouces	O.
2025-03-18	17	017_20250318_084641	27B	Aspect général des travaux	N.-O.
2025-03-18	18	018_20250318_103341	27B4	Creusement observable en paroi de la tranchée	N.-O.
2025-03-18	19	019_20250318_103922	27B4	Emplacement du / des creusements	N.-O.
2025-03-18	20	020_20250318_103928	27B4	Emplacement du / des creusements	N.-O.
2025-03-18	21	021_20250318_114452	27B	Au coin de St-Joseph, massifs de la CSEM	S.
2025-03-18	22	022_20250318_124849	27B	Au coin de St-Joseph, massifs de la CSEM	S.
2025-03-18	23	023_20250318_125826	27B	Aspect des travaux	S.
2025-03-18	24	024_20250318_131741	27B	Massifs de la CSEM dégagés	N.
2025-03-18	25	025_20250318_132138	Général	Percement du mur du stationnement voisin	O.
2025-03-18	26	026_20250318_132145	Général	Stationnements sous les condos	N.
2025-03-18	27	027_20250318_132427	27B	Percement du mur du stationnement	N.-E.
2025-03-18	28	028_20250318_133016	27B5	Tranchée est-ouest dans le sol naturel	S.-E.
2025-03-18	29	029_20250318_133810	27B5	Tranchée est-ouest dans le sol naturel	S.-O.

Annexe C Fiche des ossements

INVENTAIRE 1/3
ADULTE

SITE B.Fi-17
DATE 07/03/2025

SÉPULTURE 15F1
OBSERVATEUR KP

AGE 35-45

SEXE M

X	X	I	X	X	I	L	X	L	I	X	X	X	I	X
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

id in situ

LEGENDRE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- Germe présent in situ
- Germe présent mais isolé
- Un de ces élément est présent
- L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- Elément présent in situ
- L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- Agénésie dentaire
- Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)

Région présente et identifiée avec certitude

Région fragmentée

Situation exacte inconnue avec certitude

Droite ou Gauche ?

+ 1 maxillaire max inférieur

Lecteur

Crâne	Score C N = 10	Score Q N = 4	EF		Squelette axial	Score C N = 8	Score Q N = 5	EF	
			N fgt	N =				N fgt	N =
Frontal	0.75	0.95	24	3	Ensemble côtes	0.75	0.90	2105	24
Pariétal d.					Sternum	0.25	0.95	30	1
Pariétal g.					VC	0.50	0.85	20	7
Temporal d.					VT	0.50	0.25	75	12
Temporal g.					VL	0.40	0.90	22	4
Occipital					Sacrum				
Base					Os coxal d.				
Face	0.30	0.95	16	7+	Os coxal g.				
Mandibule	0.75	0.95	4	1	Total =	2.40	4.45	252	48
Dents /32	0.22	0.63	10	10	+ ~100 d'p/n + 1 hyoïde				
Total =	2.02	3.38	155	22					

Membres	Score C N = 18	Score Q N = 8	EF		Extrémités	Score C N = 8	Score Q N =	EF	
			N fgt	N =				N fgt	N =
Clavicule d.	0.95	0.90	1	1	Main d. (27)				
Clavicule g.	0.85	0.90	1	1	Main g. (27)				
Scapula d.	0.85	0.90	30	1	Talus d.				
Scapula g.	0.75	0.90	14	1	Talus g.				
Humérus d.	0.90	0.90	4	1	Calcaneus d.				
Humérus g.	0.90	0.90	2	1	Calcaneus g.				
Radius d.					Pied d. (24)				
Radius g.	0.95	0.90	2	1	Pied g. (24)				
Ulna d.					Total =				
Ulna g.	0.95	0.90	1	1					
Fémur d.									
Fémur g.									
Tibia d.									
Tibia g.									
Fibula d.									
Fibula g.									
Patella d.									
Patella g.									
Total =	7.10	7.20	55	8					

$$ICA = 100 \times \Sigma C (I.N) / N$$

$$N = 44$$

$\Sigma C (I.N)$ somme totale des scores C pour chaque catégorie des 4 groupes

$$ICA = 100 \times (11.52 / 44) = 26.18$$

$$IQO = 100 \times \Sigma Q (I.N) / N$$

$$N =$$

$\Sigma Q (I.N)$ somme totale des scores Q pour chaque catégorie des 4 groupes

$$IQO = 100 \times (15.03 / 17) = 88.41$$

$$EF = \text{pièces osseuses fragmentées} / \text{total de fragments présents} = 100 \times (78 / 462) = 16.88$$

$$N =$$

1 à 9.9 : mauvais; 10 à 19.9 : médiocre; 20 à 39.9 : correct; 40 à 59.9 : bon; 60 à 79.9 : très bon; 80 à 100 : excellent

COMMENTAIRES

FICHE RÉSUMÉ

SITE B.Fi-17
DATE 07/03/2025SÉPULTURE 15F1
OBSERVATEUR KF

âge <u>35-45</u>	sexe <u>M</u>	cribra orbitalia <u>Ø 1</u>	D <u>1</u>	G <u>1</u>
variations anatomiques				
PM1 d racine double (alvéoles maxill) côtairs or ligers : ostéopores (côtains, côtes, etc) sur face antérieur côté sur thorax très concave (2x déviable)				
pathologies bucco-dentaires				
usure dentaire due à pipir sur 12 d, 12 g, C1 d, C1 g, C1 g caries avancées sur faces molaire + distale de C1 g ligers à moyen tantum subgingival abces maxillaire d 12 d + C1 d caries moyen sur 12 g, ligers sur 12 d usure dentaire avancée sur M1 d + M2 g *				
arthrose				
plus indices ligers, sur majorité des os. ostéostéoporose + porosités ; glg ostéoplytes				
périostite				
possible fêlure sur humérus lx et rachis ; id incertaine				
autres observations				
maxillaire + nasaux non fus lèvre M : bord supran orbitaire aminci (5), petite pronocure (5), et très massif, protubérance (5), cycle molaire (5) possible fracture sur clavicule forte ostéotomie régressive - mod du bord sup scapula (5) ; massif fractures côtes 11 d, côte 11 g, possible côte 1 g + 1x côte indit 3-7 rueis				

Robert Larazque 03-08 modifié par Marine Puech 02-2020

* denture attritu ; âge 35-45 (Larazque 1985)

CRÂNE

	D	G		D	G		D	G		D	G
frontal	1	3	max. sup.	1	2	sphénoïde			vomer		
pariétal	1	3	max. inf. mond	1	1	palatin			osselets N		
occipital			zygo.	1	3	hyoïde					
temporal			nasal		1	ethmoïde					

VERTÈBRES

	corps + arc	corps seul	arc seul		corps + arc	corps seul	arc seul		corps + arc	corps seul	arc seul
C1			3	T1-T9	0/6	0/1	0/2	L1	3		
C2		3		T10	3			L2-L4	0/3	1	1
C3-C6	0/4	1	1	T11	2			L5			
C7	2			T12	2			sacrum			
N min. =	1			N min. =	12			N min. =			

CÔTES

	D	G		D	G		D	G	indét.
1.	1	2	11.	1	?	3-10	0/27	0/27	1
2.	?	?	12.	?	2	N min. d. =	12	N min. g. =	12

DIVERS

	D	G		D	G
scapula	1	1	ilion		
sternum - manubrium	2		ischion		
- corps	3		pubis		
- proc. xiph.			patella		

Commentaires

1) □ : os absent ; 1 : ≥ 75% ; 2 : 25-75% ; 3 : ≤ 25%

2) pour les groupes : # complètes / # présentes (complètes : ≥ 75%)

INVENTAIRE 2/3

SITE BjTr-17 SÉPULTURE 15F1AGE _____ SEXE _____ DATE 07/03/2025 OBSERVATEUR KF

OS LONGS

[] épiphyse complète

épiphyse incomplète []

| diaphyse sans épiphyse (immature)

diaphyse fracturée []

1st

prox. 1/3 2/3 dist.
[-----|-----|-----]prox. 1/3 2/3 dist.
[-----|-----|-----]

clavicule g	[-----//]	fémur g	
d	[-----/??]	d	
humérus g	[#-----]	tibia g	
d	[#-----]	d	
radius g	[-----//]	peroné g	
d		fibula d	
ulna g	[-----]		
d			

OS DE MAINS

OS DE PIEDS

	g	d		g	d		g	d		g	d
grand os			MC I			astragale			MT I		
os crochu			MC II			calcanéum			MT II		
pisiforme			MC III			cuboïde			MT III		
pyramid.			MC IV			cunéif. 1			MT IV		
scaphoïde			MC V			cunéif. 2			MT V		
semi-lun.			MC indét.	/	/	cunéif. 3			MT indét.	/	/
trapèze			MC indét.	/	/	naviculaire			MT indét.	/	/
trapézoïde			phalanges	/	/	indét. N	/	/	phalanges	/	/
indét. N	/	/	phalanges	/	/	indét. N	/	/	phalanges	/	/
indét. N	/	/				sésam. N	/	/			
						sésam. N	/	/			

COMMENTAIRES

ulna : small inter osseous process

" & radius : attach. membrane inter osseous process

1) [] = os absent; 1 : ≥ 75%; 2 : 25-75%; 3 : ≤ 25%

Robert Larocque 03-08

MAXILLAIRES SUPÉRIEURS

SITE B.F. 17 SÉPULTURE 15F1
 DATE 01/03/2025 OBSERVATEUR KP

DROIT

GAUCHE

N ou f		M ³	M ²	M ¹	P ²	P ¹	C	I ²	I ¹	I ¹	I ²	C	P ¹	P ²	M ¹	M ²	M ³		N ou f	TOTAL
1	dent	x	x	x	x	x	✓	x	x	x	✓	✓	x	x	x	x	x	dent	1	2
5	statut	x	x	x	P	P	-	P	P	P	-	P	P	x	x	x	x	statut	3	8
-	hypo.						X				X	0*						hypo.	-	-
-	carie						X				X	3	3					carie	-	-
-	tartre						X				X	1	1					tartre	-	-

DENT

présente ✓
absente X

STATUT

— en place éruption terminée
 | en place éruption non terminée
 A perdue *ante mortem*
 P perdue *post mortem*
 C absence congénitale
 / site présent alvéole non observable
 X site absent

HYPO - CARIE - TARTRE

0 absent-trace
 1 léger
 2 modéré
 3 avancé
 X non observable

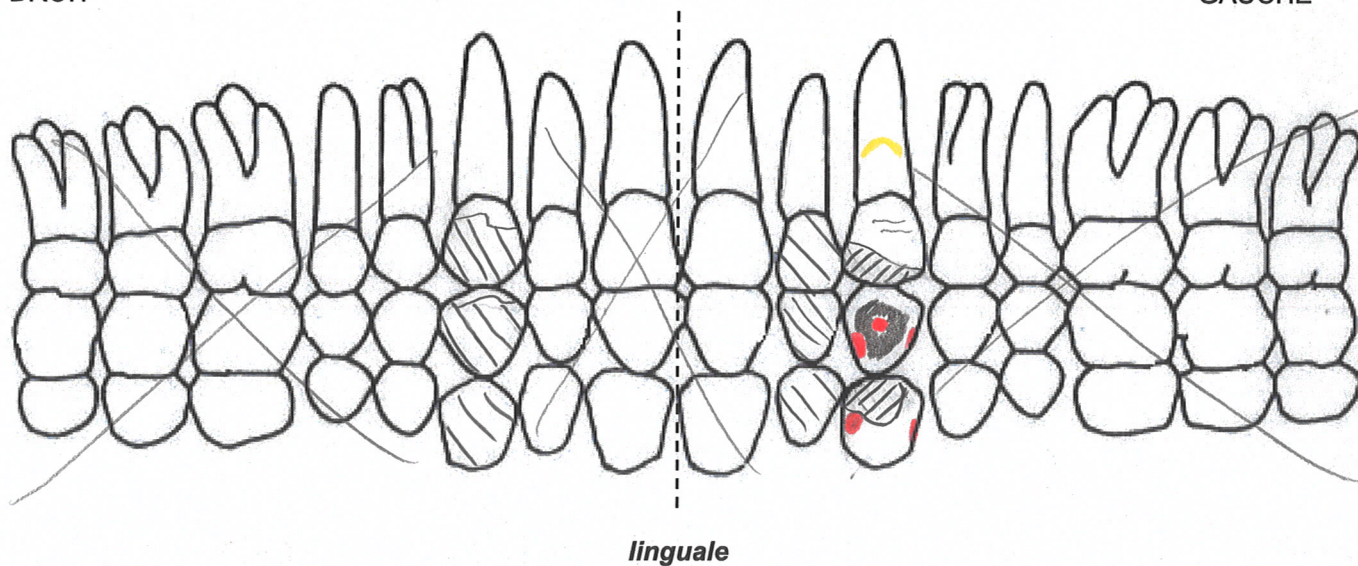
* new

+ 1 racine max
invis

DROIT

buccale

GAUCHE



linguale

CARIE : ■ (en rouge) USURE : 1) en vue occlusale ■ (en noir) ; 2) en vue linguale //// (si prononcée)
 HYPOPLASIE : en vue buccale ≡ ou ::: selon le cas RACINE : hachurer la partie non développée.

+ buccale

absent

tartre

MANDIBULE

SITE 3jFi-17 SÉPULTURE ISF1

DATE 01/03/2025 OBSERVATEUR KF

DROIT

GAUCHE

N ou f		M3	M2	M1	P2	P1	C	I2	I1		I1	I2	C	P1	P2	M1	M2	M3		N ou f	TOTAL
2	dent	X	X	✓	X	X	✓	✓	X		X	✓	✓	X	X	X	✓	X	dent	3	5
P	statut	A	A	-	A	A	-	-	P?		A	-	-	A	A	A	-	A	statut	P	P
	hypo.			0			1	1				1	1				0		hypo.		
	carie			0			0	1				2	0				1		carie		
	tartre			1			1	1				1	1				1		tartre		

DENT

présente ✓
absente X

STATUT

— en place éruption terminée
| en place éruption non terminée
A perdue *ante mortem*
P perdue *post mortem*
C absence congénitale
/ site présent alvéole non observable
X site absent

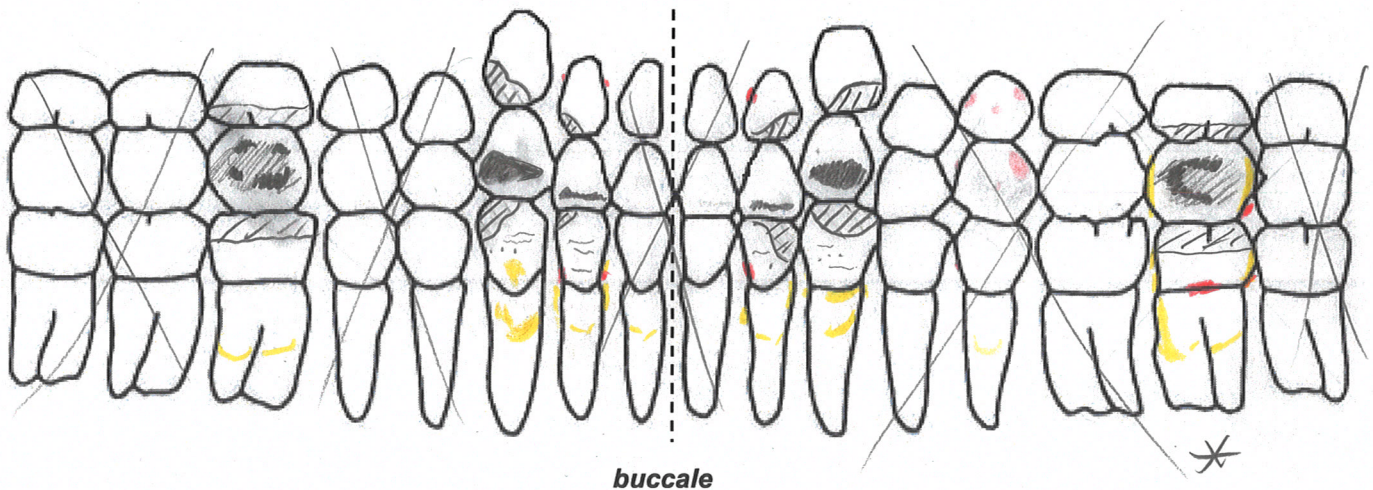
HYPO - CARIE - TARTRE

0 absent-trace
1 léger
2 modéré
3 avancé
X non observable

DROIT

linguale

GAUCHE



buccale

CARIE : ■ (en rouge) USURE : 1) en vue occlusale ■ (en noir) ; 2) en vue linguale //// (si prononcée)
HYPOPLASIE : en vue buccale ≡ ou :: selon le cas RACINE : hachurer la partie non développée.

Robert Larocque 03-08

■ tartre

* en cours de perte : os résorbée, alvéoles presque disparues.
dent tenait solidement de gencive

FICHE OSTÉOMÉTRIQUE
ADULTE

SITE BF-17 SÉPULTURE 15F1
DATE 07/02/2025 OBSERVATEUR KF

CRÂNE		CLAVICULE	G	D	FÉMUR	G	D
1. longueur maximum		30. longueur maximum		142.68	54. longueur max.		
2. largeur maximum		31. périmètre au milieu		46.0	55. longueur anat.		
3. larg. frontale min.		SCAPULA			56. largeur bicond.		
4. larg. faciale sup.		32. largeur maximum			57. diamètre tête		
5. largeur bizygomat.		33. hauteur maximum			58. diam. sag. troch.		
6. basion-nasion		SACRUM			59. diam. trans. troch.		
7. basion-prosthion		34. largeur du corps S1			60. diam. sagit. milieu		
8. basion-bregma		35. larg. antéro-supér.			61. diam. trans. milieu		
9. largeur du palais		36. hauteur antérieure			62. périm. au milieu		
10. longueur du palais		COXAL			TIBIA		
11. hauteur. sup. face		37. hauteur totale			63. longueur max.		
12. hauteur du nez	21.20	38. largeur iliaque			64. larg. épiph. prox.		
13. largeur du nez	(21.11)	39. longueur du pubis			65. larg. épiph. dist.		
14. largeur de l'orbite		40. longueur ischion			66. diam. sagit. trou		
15. hauteur de l'orbite		HUMÉRUS			67. diam. trans. trou		
16. largeur interorbit.		41. longueur maximum			68. périmètre au trou		
17. corde frontale		42. largeur épicondyle	65.40		FIBULA		
18. corde pariétale		43. diam. max. milieu	23.08	23.11	69. longueur max.		
19. corde occipitale		44. diam. min. milieu	19.00	19.45	70. diam. max. milieu		
20. longueur trou occip.		45. diam. max. de la tête	71.00	75.00	CALCANEUS		
21. longueur mastoïde		46. périm. au milieu			71. longueur max.		
MANDIBULE		RADIUS			72. largeur max.		
22. largeur bigoniaque		47. longueur maximum	24.6*		clou la ant-post	12.98	15.99
23. largeur bicondyl.		48. diam. sagit. au milieu	13.00		" " sup-inf	9.45	10.08
24. larg. branche mont.		49. diam. trans. au milieu	12.80				
25. largeur du corps		ULNA					
26. hauteur symphyse		50. longueur maximum	26.8*				
27. haut. branche mont.		51. longueur anatomique					
28. longueur maximum		52. diam. sagit. max.	19.04				
29. angle goniale		53. diam. trans. max.	16.35		COXAL : si les composantes ne sont pas soudées, voir fiche ENFANT		

Robert Larocque 03-08

radius : rad 172,65 ± 4.66
ulna 176,32 ± 4.72

mm
* cm

PÉRIOSTITE

SITE BjF-17 SÉPULTURE 1571
DATE 07/03/2025 OBSERVATEUR KF

CRÂNE

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
frontal	X	0	sphénoïde			
pariétal	X	0	max. sup.			
occipital			mandibule			
temporal			nasaux			
malaire			palatins			

CÔTES

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
1.	0		11.	0		4/5 0/x
2.	0		12.	0		
3 - 10	/	/				

MEMBRES

	gauche	droit		gauche	droit		gauche	droit	indét.
humérus	1? 3	1? 3	fémur			MC	/	/	/
radius	1? 3		tibia			MT	/	/	/
cubitus			fibula			phal. main	/	/	/
ulna						phal. pied	/	/	/

DIVERS

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
scapula			ilion			
clavicule	0 3	0 3	ischion			
sternum - manubrium	X		pubis			
- corps	X					

- 1) **tous les os**: un os non observable ($\leq 75\%$) et non atteint est noté X ; s'il y a atteinte, il est noté selon le degré de gravité.
- 2) ☐ = absent ; X = non observable;
- 3) degré de développement | degré de cicatrisation :
 - **Dévelop.** : 0 = absent-trace, 1 = léger, 2 = modéré, 3 = avancé.
 - **Cicat.** : 1 = aucun-léger, 2 = modéré, 3 = avancée-complète
- 4) pour les groupes, # atteints / # observables.

	D			G				D			G		
	É	L	P	É	L	P		É	L	P	É	L	P
CRÂNE							SCAPULA						
cavité glénoïde							cavité glénoïde	0	1	1			
condyle mand.							facette clav.				1		
condyle occ.													
CÔTES							CLAVICULE						
1				0	1-2	1	facette sternale	0	1	X	0	1	0
2	0	1-2	1				facette acromiale	0	0*	X			
3 - 10	0	2/6	1/6	0	5/7	3/6	COXAL						
11							acetabulum						
12													
STERNUM							PATELLA						
échanc. clavic.							facette articulaire						

É = éburnation L = lipping P = porosité

scap + clavic : enthesophytes sur acromion
à travers l'acromion

VERTÈBRES

	É	L	P	N	O		É	L	P	N	O		É	L	P	N	O
C1	0	1	?			T1	0	1	1		0	L	0		1	0	0
C2	1	2	?		2	T2	0	1	1		1	L	0	1	0		0
C3	0	1	1	0	0	T3	0	1	1		0	L	0	1	0		0
C4	0	1	0*	0	0	T4	0	1	0		0	L					
C5	0	1	0*	0	0	T5	0	1	0*		0	L					
C6	0	1	?	0	0	T6	0	1	0*		0	S1					
C7	0	1		0	0	T7	0	1	1		0						
						T8	0	0*	0		0						
						T9	0	1	1		0						
						T10	0	0	0		0						
						T11	0	1	1		0						
						T12	0	0	0		1						
SAI						SAI				(1x)3	SAI						

N = nodule de Schmorl O = ostéophyte SAI = surface articulaire isolée

vertèbres : les incomplètes, diagnostic sur SA observable

- 1) ☐ = surface articulaire absente ; X = surface articulaire présente mais non observable. NB : une surface articulaire est observable si elle est présente à ≥ 75%.
- 2) **gravité d'une lésion** : 0 = absente-trace ; 1 = légère ; 2 = modérée ; 3 = avancée. NB : une surface articulaire non observable mais atteinte est notée selon le degré de gravité.
- 3) **vertèbres** : A) si plusieurs surfaces articulaires sont atteintes, noter le degré le plus grave ; B) idem pour les plateaux du corps ; C) pour les SAI, noter # atteintes / # observables.
- 4) **côtes** : A) les 2 surfaces articulaires doivent être observables ; B) pour les groupes, noter # atteintes / # observables.

examen sur bord sup, proximal à incision scapulaire,
ligament ossifié. présent sur les deux : très fort, surtout
scap d

SITE B.F. -17
DATE 07/03/2021SÉPULTURE ISF1
OBSERVATEUR KF

MEMBRES SUPÉRIEURS

MEMBRES INFÉRIEURS

D G							D G						
	É	L	P	É	L	P		É	L	P	É	L	P
humérus p	0	1	?	0	X	X	fémur p						
d	0	0	?	0	0	?	d						
radius p (X)				0	1	0	tibia p						
d				0	0	0	d						
ulna p (X)				0	1	0	fib.						
d				X	X	X	fibula p						
capitulum							d						
hamatum							talus						
pisiforme							calcaneus						
triquetrum							cuboïde						
scaphoïde							cunéiforme 1						
lunatum							cunéiforme 2						
trapèze							cunéiforme 3						
trapézoïde							naviculaire						
MC I p							MT I p						
d							d						
MC II p							MT II p						
d							d						
MC III p							MT III p						
d							d						
MC IV p							MT IV p						
d							d						
MC V p							MT V p						
d							d						
MC	/			/			MT	/			/		
MC	/			/			MT	/			/		
phalanges	/			/			phalanges	/			/		
phalanges	/			/			phalanges	/			/		
	/			/			sésamoïdes	/			/		
	/			/			sésamoïdes	/			/		

1) ☐ = surface articulaire ou os absent ; X = surface articulaire présente mais non observable.NB : une surface articulaire est observable si elle est présente à $\geq 75\%$.2) **gravité d'une lésion** : 0 = absente-trace ; 1 = légère ; 2 = modérée ; 3 = avancée.

NB : une surface articulaire non observable mais atteinte est notée selon le degré de gravité.

3) **phalanges, MC et MT non identifiables, sésamoïdes** : A) les deux épiphyses doivent être observables pour qu'une phalange ou un MC ou MT le soit ; B) noter # atteintes / # observables.

(X) ostéophyte (?) sur tubérosité ulnaire
 " côte bord post, médiocriste
 radius
 Robert Larocque 03-08 modifié par Marine Puech 02-2020
 tubérosité radi du

INVENTAIRE 1/3
ADULTE

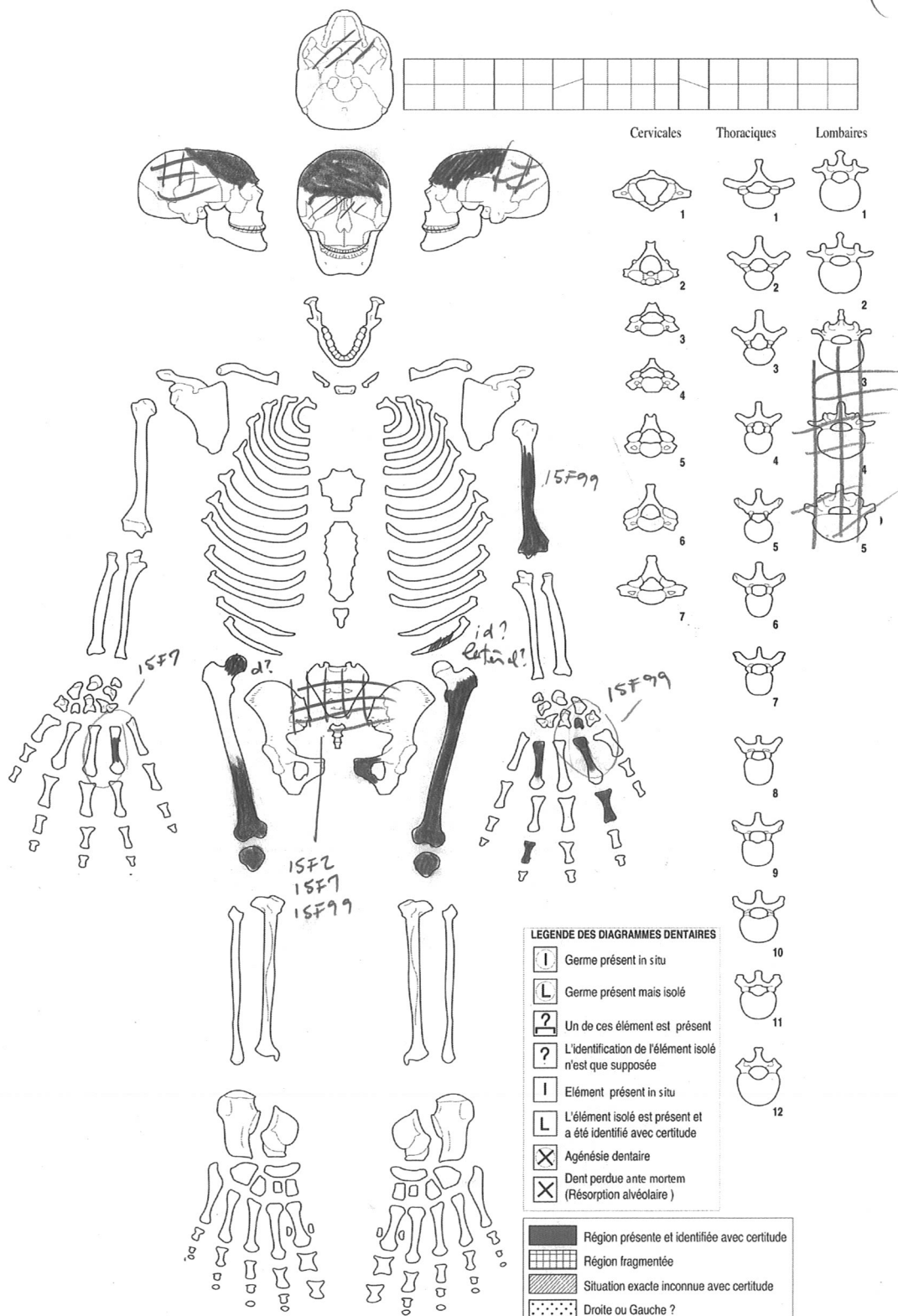
SITE BjF-17
DATE 10/23/2025

SÉPULTURE 15F2
OBSERVATEUR KF

AGE 35-50

SEXE F ?

(+ 15F7
15F99)



ICA - IQO - EF

SITE B.F. 17
DATE 10/03/2025SÉPULTURE 18F2
OBSERVATEUR KP

Crâne	Score C N = 10	Score Q N = 3	EF		Squelette axial	Score C N = 8	Score Q N = 3	EF	
			N fgt	N =				N fgt	N =
Frontal					Ensemble côtes	0.91	0.75	1	1
Pariétal d.	0.30	0.90	10	3	Sternum				
Pariétal g.					VC				
Temporal d.					VT				
Temporal g.					VL	0.20	0.90	10	4
Occipital	0.02	0.75	1	1	Sacrum				
Base			2		Os coxal d.	0.02	0.90	2	1+?
Face	0.05	0.75	16	2+?	Os coxal g.				
Mandibule					Total =	0.23	2.75	20	6
Dents /									
Total =	0.37	2.80	27	6+?					

Membres	Score C N = 18	Score Q N = 5	EF		Extrémités	Score C N = 8	Score Q N = 2	EF	
			N fgt	N =				N fgt	N =
Clavicule d.					Main d. (27)	0.03	0.70	1	1
Clavicule g.					Main g. (27)	0.18	0.75	5	5
Scapula d.					Talus d.				
Scapula g.					Talus g.				
Humérus d.					Calcaneus d.				
Humérus g.	0.35	0.90	1	1	Calcaneus g.				
Radius d.					Pied d. (24)				
Radius g.					Pied g. (24)				
Ulna d.					Total =	0.21	1.65	6	6
Ulna g.									
Fémur d.	0.35	0.85	2	1					
Fémur g.	0.75	0.85	4	1					
Tibia d.									
Tibia g.									
Fibula d.									
Fibula g.									
Patella d.	1.00	0.75	1	1					
Patella g.	1.00	0.75	1	1					
Total =	4.15	4.10	9	5					

$$ICA = 100 \times \Sigma C (1.N) / N$$

$$N = 44$$

$\Sigma C (1.N)$ somme totale des scores C pour chaque catégorie des 4 groupes

$$ICA = 100 \times (4.96 / 44) = 11.27$$

$$IQO = 100 \times \Sigma Q (1.N) / N$$

$$N =$$

$\Sigma Q (1.N)$ somme totale des scores Q pour chaque catégorie des 4 groupes

$$IQO = 100 \times (11.30 / 13) = 86.92$$

$$EF = \text{pièces osseuses fragmentées} / \text{total de fragments présents} = 100 \times (23 / 62) = 37.10$$

$$N =$$

1 à 9.9 : mauvais; 10 à 19.9 : médiocre; 20 à 39.9 : correct; 40 à 59.9 : bon; 60 à 79.9 : très bon; 80 à 100 : excellent

COMMENTAIRES

FICHE RÉSUMÉ

SITE BFJ-17 SÉPULTURE 15F2
 DATE 19/03/2025 OBSERVATEUR KF

âge	35-50 ans	sexe	F?	cribra orbitalia	D	G
					0 X	0 X

variations anatomiques

fracture supra orbitaire orbitale, fracture fronto-orbitale

pathologies bucco-dentaires

n.a.

arthrose

- certains individus légers à modérés sur VL + sacrum
- léger sur petit trochanter fémur
- léger sur patella

périostite

- légère jointure presque disparue sur fémurs + humérus

autres observations

- corrélation + degré arthrose de 15F7 + 15F99 (vs déplacement) confirmant que c'est individu que 15F2
- dépressions osseuses crâniennes (Mall + Hunt 2005, p. 34)
- la approx humérus 28 cm
- sexe F? : patella + humérus graciles, bord supra-orbitaire (2)
- âge : sut. crâniennes 30-50 patella (2-3)

Robert Larocque 03-08 modifié par Marine Puech 02-2020

symphyse pub > 35 : tapho-épithé diagraphic (Bruno 2013)

CRÂNE

	D	G		D	G		D	G		D	G
frontal	1	1	max. sup.			sphénoïde			vomer		
pariétal	3	2	max. inf.			palatin			osselets N		
occipital	3	4	zygo.			hyoïde					
temporal			nasal			ethmoïde					

VERTÈBRES

	corps + arc	corps seul	arc seul		corps + arc	corps seul	arc seul		corps + arc	corps seul	arc seul
C1				T - T	/	/	/	L1			
C2				T10				L - L	3	/	0/3
C - C	/	/	/	T11				L5			
C7				T12				sacrum			3
N min. =				N min. =				N min. =	3 + 1		

CÔTES

	D	G		D	G		D	G	indét.
1.			11.			3 - 10	/	/	0 / 1
2.			12.			N min. d. =	N min. g. = 1		

DIVERS

	D	G		D	G
scapula			ilion		
sternum - manubrium			ischion		
- corps			pubis		
- proc. xiph.			patella		

Commentaires

1) ☐ : os absent ; 1 : $\geq 75\%$; 2 : 25-75% ; 3 : $\leq 25\%$ 2) pour les groupes : # complètes / # présentes (complètes : $\geq 75\%$)

INVENTAIRE 2/2

SITE Bifi-17

SÉPULTURE 15F2

AGE

SEXE

DATE 10/03/2025

OBSERVATEUR

KF

OS LONGS

[épiphyse complète

épiphyse incomplète]

| diaphyse sans épiphyse (immature)

diaphyse fracturée /

10/12

prox. 1/3 2/3 dist.
[-----|-----|-----]prox. 1/3 2/3 dist.
[-----|-----|-----]

clavicule g

d

fémur g

d

humérus g

d

tibia g

d

radius g

d

péroné g

d

cubitus g

d

OS DE MAINS

OS DE PIEDS

	g	d		g	d		g	d		g	d
grand os			MC I			astragale			MT I		
os crochu			MC II	1		calcanéum			MT II		
pisiforme			MC III			cuboïde			MT III		
pyramid.			MC IV	1	1	cunéif. 1			MT IV		
scaphoïde			MC V			cunéif. 2			MT V		
semi-lun.			MC indét.	/	/	cunéif. 3			MT indét.	/	/
trapèze			MC indét.	/		naviculaire			MT indét.	/	
trapézoïde	1		phalanges	2/2	/	indét. N	/	/	phalanges	/	/
indét. N	/	/	phalanges	/		indét. N	/		phalanges	/	
indét. N	/					sésam. N	/	/			
						sésam. N	/				

COMMENTAIRES

1) □ = os absent; 1 : ≥ 75% ; 2 : 25-75% ; 3 : ≤ 25%

Robert Larocque 03-08

os complets / os présents

FICHE OSTÉOMÉTRIQUE
ADULTE

SITE 35-17 SÉPULTURE 15F2

DATE 10/03/2025 OBSERVATEUR KF

CRÂNE		CLAVICULE	G	D	FÉMUR	G	D
1. longueur maximum		30. longueur maximum			54. longueur max.		
2. largeur maximum		31. périmètre au milieu			55. longueur anat.		
3. larg. frontale min.		SCAPULA			56. largeur bicond.	70.08	70.93
4. larg. faciale sup.		32. largeur maximum			57. diamètre tête		
5. largeur bizygomat.		33. hauteur maximum			58. diam. sag. troch.	27.80	
6. basion-nasion		SACRUM			59. diam. trans. troch.	25.78	
7. basion-prosthion		34. largeur du corps S1			60. diam. sagit. milieu	24.69	
8. basion-bregma		35. larg. antéro-supér.			61. diam. trans. milieu	24.96	
9. largeur du palais		36. hauteur antérieure			62. périm. au milieu	82.00	
10. longueur du palais		COXAL			TIBIA		
11. hauteur. sup. face		37. hauteur totale			63. longueur max.		
12. hauteur du nez		38. largeur iliaque			64. larg. épiph. prox.		
13. largeur du nez		39. longueur du pubis			65. larg. épiph. dist.		
14. largeur de l'orbite		40. longueur ischion			66. diam. sagit. trou		
15. hauteur de l'orbite		HUMÉRUS			67. diam. trans. trou		
16. largeur interorbit.		41. longueur maximum			68. périmètre au trou		
17. corde frontale		42. largeur épicondyle	53.11		FIBULA		
18. corde pariétale		43. diam. max. milieu	18.80		69. longueur max.		
19. corde occipitale		44. diam. min. milieu	15.13		70. diam. max. milieu		
20. longueur trou occip.		45. diam. max. de la tête			CALCANEUS		
21. longueur mastoïde		46. périm. au milieu	60.00		71. longueur max.		
MANDIBULE		RADIUS			72. largeur max.		
22. largeur bigoniale		47. longueur maximum					
23. largeur bicondyl.		48. diam. sagit. au milieu					
24. larg. branche mont.		49. diam. trans. au milieu					
25. largeur du corps		ULNA					
26. hauteur symphyse		50. longueur maximum					
27. haut. branche mont.		51. longueur anatomique					
28. longueur maximum		52. diam. sagit. max.					
29. angle goniale		53. diam. trans. max.			COXAL : si les composantes ne sont pas soudées, voir fiche ENFANT		

PÉRIOSTITE

SITE BjFi-17 SÉPULTURE 1572DATE 10/03/2025 OBSERVATEUR KF

CRÂNE

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
frontal	<u>0</u> <u>-</u>	<u>0</u> <u>-</u>	sphénoïde	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
pariétal	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	max. sup.	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
occipital	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	mandibule	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
temporal	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	nasaux	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
malaire	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	palatins	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	

CÔTES

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
1.	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	11.	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	<u>1 dot in 1st 2</u>
2.	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	12.	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
3 - 10	<u> </u> / <u> </u>	<u> </u> / <u> </u>				

MEMBRES

	gauche	droit		gauche	droit		gauche	droit	indét.
humérus	<u>1</u> <u>3</u>	<u> </u> <u> </u>	fémur	<u>1</u> <u>3</u>	<u>1</u> <u>3</u>	MC	<u>0</u> / <u>2</u>	<u>0</u> / <u>1</u>	<u> </u> / <u> </u>
radius	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	tibia	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	MT	<u> </u> / <u> </u>	<u> </u> / <u> </u>	<u> </u> / <u> </u>
ulna	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	fibula	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	phal. main	<u>0</u> / <u>2</u>	<u> </u> / <u> </u>	<u> </u> / <u> </u>
						phal. pied	<u> </u> / <u> </u>	<u> </u> / <u> </u>	<u> </u> / <u> </u>

DIVERS

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
scapula	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	ilion	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
clavicule	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	ischion	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
sternum - manubrium	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	pubis	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>	
- corps	<u> </u> <u> </u>	<u> </u> <u> </u>				

1) **tous les os**: un os non observable ($\leq 75\%$) et non atteint est noté X ; s'il y a atteinte, il est noté selon le degré de gravité.2) ☐ = absent ; X = non observable;

3) degré de développement | degré de cicatrisation :

- **Dévelop.** : 0 = absent-trace, 1 = léger, 2 = modéré, 3 = avancé.- **Cicat.** : 1 = aucun-léger, 2 = modéré, 3 = avancée-complète

4) pour les groupes, # atteints / # observables.

	gauche			droit				gauche			droit		
CRÂNE	É	L	P	É	L	P	OMOPLATES	É	L	P	É	L	P
cavité glénoïde							cavité glénoïde						
condyle mandib.							facette clavic.						
condyle occipital													
CÔTES	É	L	P	É	L	P	CLAVICULES	É	L	P	É	L	P
1							facette sternale						
2							facette acromiale						
3 - 10													
11							COXAUX	É	L	P	É	L	P
12							acetabulum						
							<i>Patelles</i>						
STERNUM	É	L	P	É	L	P	ROTULES	É	L	P	É	L	P
échanc. clavic.							facette articulaire	0	1	0	0	1	0

É = éburnation L = lipping P = porosité

VERTÈBRES

	É	L	P	N	O		É	L	P	N	O		É	L	P	N	O
C						T						L					
C						T						L					
C						T						L					
C						T						L					
C						T						L					
C						T						S1			3		
C						T											
						T											
						T											
						T											
						T											
SAI						SAI						SAI	3/6	3/6	2/6		1/6

N = nodule de Schmorl O = ostéophyte SAI = surface articulaire isolée

- 1) ☐ = surface articulaire absente ; X = surface articulaire présente mais non observable.

NB : une surface articulaire est observable si elle est présente à $\geq 75\%$.

- 2) **gravité d'une lésion** : 0 = absente-trace ; 1 = légère ; 2 = modérée ; 3 = avancée.

NB : une surface articulaire non observable mais atteinte est notée selon le degré de gravité.

- 3) **vertèbres** : **A)** si plusieurs surfaces articulaires sont atteintes, noter le degré le plus grave ; **B)** idem pour les plateaux du corps ; **C)** pour les SAI, noter # atteintes / # observables.

- 4) **côtes** : **A)** les 2 surfaces articulaires doivent être observables ; **B)** pour les groupes, noter # atteintes / # observables.

SITE B.F. -17
DATE 10/03/2025SÉPULTURE 15P2
OBSERVATEUR KF

MEMBRES SUPÉRIEURS

MEMBRES INFÉRIEURS

petit + p
thoduit.

MEMBRES SUPÉRIEURS							MEMBRES INFÉRIEURS						
D							D						
	É	L	P	É	L	P		É	L	P	É	L	P
humérus p				<u>mm</u>			fémur p	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>		<u>1</u>	
d				<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	d	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
radius p							tibia p						
d							d						
ulna p							fib.						
d							fibula p						
capitulum							d						
hamatum							talus						
pisiforme							calcaneus						
triquetrum							cuboïde						
scaphoïde							cunéiforme 1						
lunatum							cunéiforme 2						
trapèze							cunéiforme 3						
trapézoïde							naviculaire						
MC I p							MT I p						
d							d						
MC II p							MT II p						
d				<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	d						
MC III p							MT III p						
d							d						
MC IV p				<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	MT IV p						
d							d						
MC V p							MT V p						
d							d						
MC	/			/			MT	/			/		
MC	/			/			MT	/			/		
phalanges	/			<u>0 / 2</u>			phalanges	/			/		
phalanges	/			/			phalanges	/			/		
							sésamoïdes	/			/		
							sésamoïdes	/			/		

1) ☐ = surface articulaire ou os absent ; **X** = surface articulaire présente mais non observable.**NB** : une surface articulaire est observable si elle est présente à $\geq 75\%$.2) **gravité d'une lésion** : **0** = absente-trace ; **1** = légère ; **2** = modérée ; **3** = avancée.**NB** : une surface articulaire non observable mais atteinte est notée selon le degré de gravité.3) **phalanges, MC et MT non identifiables, sésamoïdes** : **A)** les deux épiphyses doivent être observables pour qu'une phalange ou un MC ou MT le soit ; **B)** noter # atteintes / # observables.

Crâne	Score C N = 10	Score Q N = 9	EF		Squelette axial	Score C N = 8	Score Q N = 3	EF	
			N fgt	N =				N fgt	N =
Frontal	0.80	0.80	7	2	Ensemble côtes	0.50	0.85	60	16
Pariétal d.	0.85	0.80	9	1	Sternum				
Pariétal g.	0.75	0.70	9	1	VC	0.10	0.85	107 ¹⁸	~5
Temporal d.	0.25	0.75	27 ¹¹	1	VT	0.08	0.85	67	~5
Temporal g.	0.25	0.75	43	3 (2 ^{scapulae})	VL				
Occipital	0.50	0.75	9	1	Sacrum				
Base	0.10	0.75	~35	~7	Os coxal d.				
Face					Os coxal g.				
Mandibule	0.50	0.70	10	1	Total =	0.68	2.55	84	~26
Dents /32	0.95	0.85	34	31					
Total =	4.95	6.85	223	50					

* + ~ 100 *St*

Membres	Score C N = 18	Score Q N = 6	EF		Extrémités	Score C N = 8	Score Q N =	EF	
			N fgt	N =				N fgt	N =
Clavicule d.	0.80	0.50	1	1	Main d. (27)				
Clavicule g.	0.90	0.70	1	1	Main g. (27)				
Scapula d.	0.25	0.80	3	1	Talus d.				
Scapula g.	0.20	0.75	2	1	Talus g.				
Humérus d.	0.75	0.75	2	1	Calcaneus d.				
Humérus g.	0.45	0.85	6	1	Calcaneus g.				
Radius d.					Pied d. (24)				
Radius g.					Pied g. (24)				
Ulna d.					Total =				
Ulna g.									
Fémur d.									
Fémur g.									
Tibia d.									
Tibia g.									
Fibula d.									
Fibula g.									
Patella d.									
Patella g.									
Total =	3.35	4.55	15	6					

* 1' d *St* email colle

$$ICA = 100 \times \Sigma C (1.N) / N$$

$$N = 44$$

 $\Sigma C (1.N)$ somme totale des scores C pour chaque catégorie des 4 groupes

$$ICA = 100 \times (8.98 / 44) = 20.41$$

$$IQO = 100 \times \Sigma Q (1.N) / N$$

$$N =$$

 $\Sigma Q (1.N)$ somme totale des scores Q pour chaque catégorie des 4 groupes

$$IQO = 100 \times (13.95 / 18) = 77.50$$

$$EF = \text{pièces osseuses fragmentées} / \text{total de fragments présents} = 100 \times (82 / 322) = 25.47$$

$$N =$$

 1 à 9.9 : mauvais; 10 à 19.9 : médiocre; 20 à 39.9 : correct; 40 à 59.9 : bon; 60 à 79.9 : très bon; 80 à 100 : excellent

COMMENTAIRES

FICHE RÉSUMÉ

SITE B.F. 17 SÉPULTURE 15F3
 DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KF

12 ans Al Qahani 2009

âge	11-13 ans Moorrees et al 1963	sexe	—	cribra orbitalia	D	G
	12 ans Ubelakea 1989			n.a.	—	—

variations anatomiques

- perle d'émail sur M' d + r (non observé sur M, g; M, d, incomplète)
- 1² d + r en perle légère sur 1' g + d
- cuspide accessoire PM² d
- os wormian
- suture métopique ouverte *

pathologies bucco-dentaires

- amelogenesis imperfecta sur plus. dents (Alt 1998)
 (civier : 1, d + r, 12 d + r, M, d + r, M' d + r;
 maxillaire : 1' d + g, C, d + r; légères : C' d + g, PM, d + r, M² d + r)

arthrose

périostite

possible traces légères guéries - modérées (semble active?);
 diaphyse parfois incertaine, possible sur tige
 glg côtes, hum, crâne (parietal), clavicule et poss.
 clavicule ant. air

autres observations

- suture crânienne ouverte, in frontale *
- Traces oxydation parietal (lat. ant); épingle crânienne
- épi non fus : hum r moy, scap d surface glia
- " en cours fus : scap r surface glia (à peine)
- PM² d face distale en un buccale

CRÂNE

	D	G		D	G		D	G		D	G
frontal	1	1	max. sup.			sphénoïde			vomer		
pariétal	1	1	max. inf.	2	4	palatin			osselets N		1
occipital	1	4	zygo.			hyoïde					
temporal	3	3	nasal			ethmoïde					

2x
incom
→
mollus

VERTÈBRES

	corps + arc	corps seul	arc seul		corps + arc	corps seul	arc seul		corps + arc	corps seul	arc seul
C1				T1-T(5)	/	0/5	/	L1			
C2		3		T10				L-L	/	/	/
C3-C7	0/3	0/4	/	T11				L5			
C7				T12				sacrum			
N min. =	5			N min. =	5			N min. =			

CÔTES

	D	G		D	G		D	G	indét.
1.	1	1	11.			3-10	0/7	0/5	/
2.	?	2	12.			N min. d. =	7	N min. g. =	7

DIVERS

	D	G		D	G
scapula	3	3	ilion		
sternum - manubrium			ischion		
- corps			pubis		
- proc. xiph.			patella		

Commentaires

1) □ : os absent ; 1 : ≥ 75% ; 2 : 25-75% ; 3 : ≤ 25%

2) pour les groupes : # complètes / # présentes (complètes : ≥ 75%)

INVENTAIRE 2/3

SITE BjFi-17 SÉPULTURE 15F3AGE _____ SEXE _____ DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KF

OS LONGS

[] épiphyse complète

épiphyse incomplète []

| diaphyse sans épiphyse (immature)

diaphyse fracturée /

552

prox. 1/3 2/3 dist.
[-----|-----|-----]prox. 1/3 2/3 dist.
[-----|-----|-----]

clavicule g					fémur g				
d					d				
humérus g	//				tibia g				
d		//			d				
radius g					péroné g				
d					d				
cubitus g									
ulna d									

OS DE MAINS

OS DE PIEDS

	g	d		g	d		g	d		g	d
grand os			MC I			astragale			MT I		
os crochu			MC II			calcanéum			MT II		
pisiforme			MC III			cuboïde			MT III		
pyramid.			MC IV			cunéif. 1			MT IV		
scaphoïde			MC V			cunéif. 2			MT V		
semi-lun.			MC indét.	/	/	cunéif. 3			MT indét.	/	/
trapèze			MC indét.	/	/	naviculaire			MT indét.	/	/
trapézoïde			phalanges	/	/	indét. N	/	/	phalanges	/	/
indét. N	/	/	phalanges	/	/	indét. N	/	/	phalanges	/	/
indét. N	/	/				sésam. N	/	/			
						sésam. N	/	/			

COMMENTAIRES

1) [] = os absent; 1 : ≥ 75% ; 2 : 25-75% ; 3 : ≤ 25%

Robert Larocque 03-08

MAXILLAIRES SUPÉRIEURS

SITE BjF-17 SÉPULTURE 15F3

DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KF

DROIT

GAUCHE

N ou f		M ³	M ²	M ¹	P ²	P ¹	C	I ²	I ¹		I ¹	I ²	C	P ¹	P ²	M ¹	M ²	M ³		N ou f	TOTAL	
8	dent	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	dent	8	16
0	statut	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	statut	0	0
6	hypo.	1	1	3	0*	0*	1	1	2		2	1	1	0*	1	3	1	1	hypo.	7	13	
0	carie	—	0	?	0	0	0*	0*	0		0	0*	0	0*	0	?	0	—	carie	0	0	
0	tartre	—	0	0*	0*	0*	0	0	0		0	0	0	0	0	1	0*	—	tartre	1	1	

DENT

présente ✓
absente X

STATUT

— en place éruption terminée
| en place éruption non terminée
A perdue *ante mortem*
P perdue *post mortem*
C absence congénitale
/ site présent alvéole non observable
X site absent

HYPO - CARIE - TARTRE

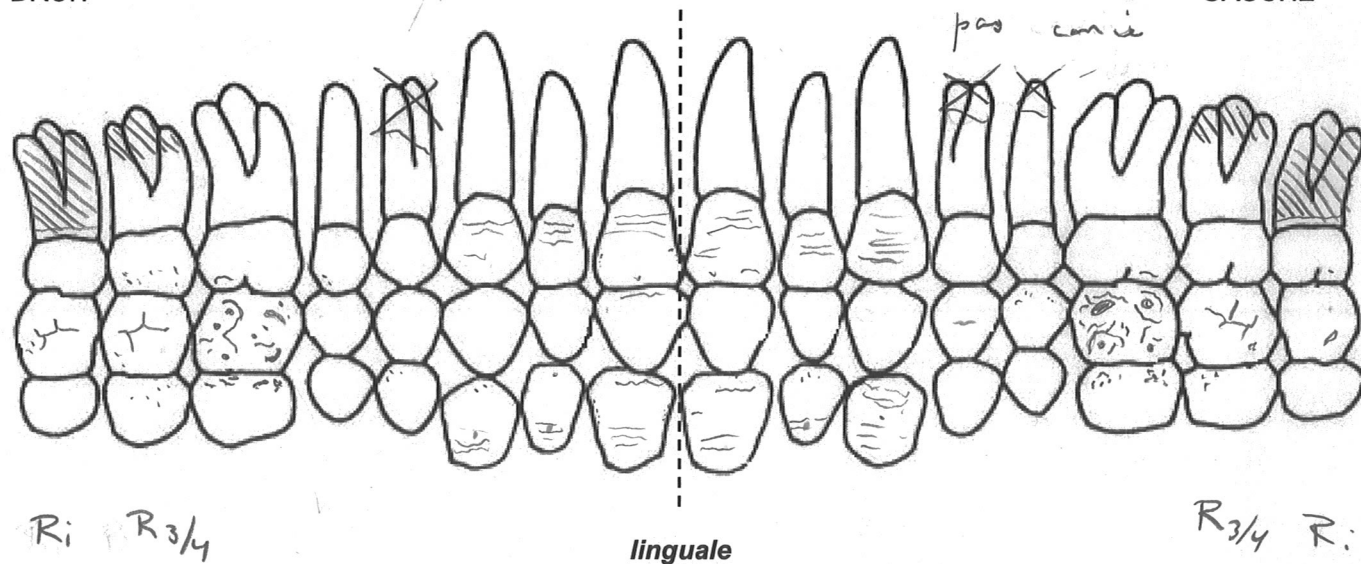
0 absent-trace * *Trace*
1 léger
2 modéré
3 avancé
X non observable

— n.a. (non émergé)
? probable mais ouverture de
émail = hypocalcification
pas carie

DROIT

buccale

GAUCHE



CARIE : (en rouge) USURE : 1) en vue occlusale (en noir) ; 2) en vue linguale //// (si prononcée)
HYPOPLASIE : en vue buccale ≡ ou ::: selon le cas RACINE : hachurer la partie non développée. \\\

MANDIBULE

SITE BF-17 SÉPULTURE ISF3DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KP

DROIT

GAUCHE

N ou f		M ₃	M ₂	M ₁	P ₂	P ₁	C	I ₂	I ₁		I ₁	I ₂	C	P ₁	P ₂	M ₁	M ₂	M ₃		N ou f	TOTAL
8	dent	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓	x	✓	✓	✓	✓	dent	7	15
	statut	X	X	X	P	P	-	-	-		-	-	-	P	-	-	P	X	statut		
8	hypo.	1	1	3	1	1	1	3	3		3	3	2	1	3	1	1	hypo.	7	15	
0	carie	-	0	X	0	0	0	?	?		?	?	0	0	?	0*	-	carie	0	0	
4	tartre	-	0*	X	1	0*	1	1	1		1	0*	1	1	1	0*	-	tartre	4	8	

DENT

présente ✓
absente X

STATUT

— en place éruption terminée
 | en place éruption non terminée
 A perdue *ante mortem*
 P perdue *post mortem*
 C absence congénitale
 / site présent alvéole non observable
 X site absent

HYPO - CARIE - TARTRE

0 absent-trace
 1 léger
 2 modéré
 3 avancé
 X non observable

* trace

- n.a. (non émergé)

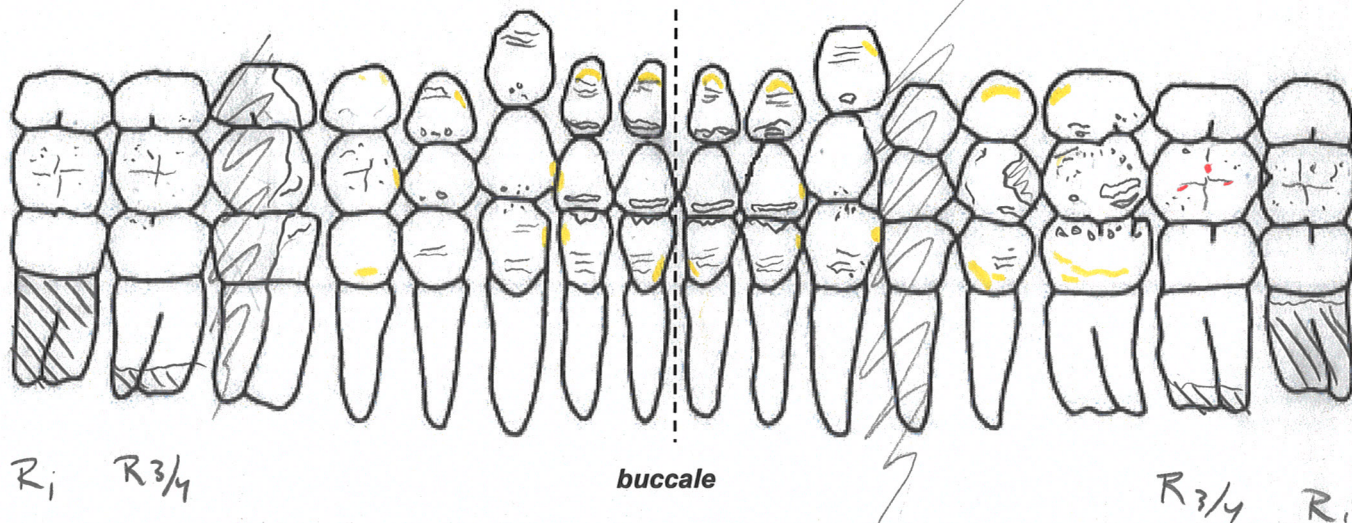
(....) in situ

? possible mais à confirmer
 cause des traces

DROIT

linguale

GAUCHE



CARIE : ■ (en rouge) USURE : 1) en vue occlusale ■ (en noir) ; 2) en vue linguale //// (si prononcée)
 HYPOPLASIE : en vue buccale ≡ ou :: : selon le cas RACINE : hachurer la partie non développée. \\\

X site tartre

⊗ ameloblasts imperfecta

FICHE OSTÉOMÉTRIQUE
IMMATURE

SITE BjF-17 SÉPULTURE 15F3
DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KF

PARS BASILARIS	G	D	CLAVICULE	G	D	ILION	G	D
longueur sagittale	25.30		longueur	163.21		longueur		
longueur maximum			diamètre	10.12	8.55	largeur		
largeur			SCAPULA			ISCHION		
PARS LATERALIS			longueur glène			longueur		
longueur maximum			largeur glène	(14.99)		largeur		
largeur maximum			longueur masse	(32.50)	34.67	PUBIS		
SPHÉNOÏDE			longueur épine			longueur		
longueur grande aile			largeur scapulaire			FÉMUR		
largeur grande aile			longueur scapulaire			longueur		
longueur corps			hauteur infra-scap.			largeur dist.		
largeur corps			hauteur supra-scap.			diamètre		
longueur petite aile			largeur acromiale			TIBIA		
largeur petite aile			HUMÉRUS			longueur		
ROCHER			longueur			diamètre		
longueur			largeur dist.			FIBULA		
largeur			RADIUS			longueur		
VOMER			longueur			diamètre		
longueur			diamètre			AUTRES		
CORNET NASAL			ULNA					
longueur			longueur					
MALAIRE			diamètre					
longueur			AUTRES					
hauteur oblique								
MAXILLAIRE SUP.								
longueur								
hauteur								
largeur								
longueur oblique								
PALATIN								
longueur oblique								
MANDIBULE								
longueur corps								
largeur								
longueur oblique								

(...) a p p p p

FICHE OSTÉOMÉTRIQUE
ADULTE

SITE BjF-17 SÉPULTURE 15F3
DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KP

CRÂNE		CLAVICULE	G	D	FÉMUR	G	D
1. longueur maximum		30. longueur maximum			54. longueur max.		
2. largeur maximum	(131.02)	31. périmètre au milieu			55. longueur anat.		
3. larg. frontale min.	(84.88)	SCAPULA			56. largeur bicond.		
4. larg. faciale sup.		32. largeur maximum			57. diamètre tête		
5. largeur bizygomat.		33. hauteur maximum			58. diam. sag. troch.		
6. basion-nasion		SACRUM			59. diam. trans. troch.		
7. basion-prosthion		34. largeur du corps S1			60. diam. sagit. milieu		
8. basion-bregma		35. larg. antéro-supér.			61. diam. trans. milieu		
9. largeur du palais		36. hauteur antérieure			62. périm. au milieu		
10. longueur du palais		COXAL			TIBIA		
11. hauteur. sup. face		37. hauteur totale			63. longueur max.		
12. hauteur du nez		38. largeur iliaque			64. larg. épiph. prox.		
13. largeur du nez		39. longueur du pubis			65. larg. épiph. dist.		
14. largeur de l'orbite		40. longueur ischion			66. diam. sagit. trou		
15. hauteur de l'orbite		HUMÉRUS			67. diam. trans. trou		
16. largeur interorbit.		41. longueur maximum			68. périmètre au trou		
17. corde frontale	(104.42)	42. largeur épicondyle			FIBULA		
18. corde pariétale	(102.54)	43. diam. max. milieu	(12.01)	16.75	69. longueur max.		
19. corde occipitale		44. diam. min. milieu	(15.29)	14.39	70. diam. max. milieu		
20. longueur trou occip.		45. diam. max. de la tête			CALCANEUS		
21. longueur mastoïde		46. périm. au milieu		55.50	71. longueur max.		
MANDIBULE		RADIUS			72. largeur max.		
22. largeur bigoniale		47. longueur maximum					
23. largeur bicondyl.		48. diam. sagit. au milieu					
24. larg. branche mont.		49. diam. trans. au milieu					
25. largeur du corps		ULNA					
26. hauteur symphyse		50. longueur maximum					
27. haut. branche mont.		51. longueur anatomique					
28. longueur maximum		52. diam. sagit. max.					
29. angle goniale		53. diam. trans. max.			COXAL : si les composantes ne sont pas soudées, voir fiche ENFANT		

(...) approx

MESURES DENTS PERMANENTES

SITE 35-17 SÉPULTURE 15F3DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KF

DROIT

GAUCHE

	MD	BL	HC	EC	HR	LO		MD	BL	HC	EC	HR	LO
MAXILLAIRE													
I ¹													
I ²													
C													
M ¹													
→ M ²	9.12	11.11	8.40		9.38	16.60		8.99	10.91	7.86		9.52	17.37
→ M ³	8.80	11.02	7.54		(1.14)	(7.76)		8.41	10.25	7.80		(0.82)	(7.66)
MANDIBULE													
I ₁													
I ₂													
C													
M ₁													
→ M ₂	9.83	9.59	8.57		11.21	17.60		10.39	9.63	8.77		9.27	17.34
→ M ₃	10.57	9.39	7.46		(0.23)	(7.76)		10.63	9.58	7.52		(1.05)	(8.63)

MESURES (mm)

MD mésio-distale
 BL bucco-linguale
 HC hauteur couronne
 EC épaisseur couronne
 HR hauteur racine
 LO longueur maximale

(...) endommagé

PÉRIOSTITE

SITE BjF-17 SÉPULTURE ISF3DATE 11/03/2025 OBSERVATEUR KP

CRÂNE

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
frontal	0 -	0 -	sphénoïde	- -	- -	possible paritéte, men voir avec coron → tophe est
pariétal	17 3	17 3	max. sup.	- -	- -	
occipital	0 3	17 3	mandibule	0 -	0 -	
temporal	X X	X X	nasaux	- -	- -	
malaire	- -	- -	palatins	- -	- -	

CÔTES

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
1.	0 -	0 -	11.	- -	- -	(....) diagnostic incertain, coron visible, pourrait être confondre avec tophe
2.	1 2	- -	12.	- -	- -	
3-107	(2) / 5	(3) / 8				

MEMBRES

	gauche	droit		gauche	droit		gauche	droit	indét.
humérus	(1) 2	(1) 2	fémur	- -	- -	MC	- -	- -	- -
radius	- -	- -	tibia	- -	- -	MT	- -	- -	- -
cubitus	- -	- -	fibula	- -	- -	phal. main	- -	- -	- -
						phal. pied	- -	- -	- -

DIVERS

	gauche	droit		gauche	droit	Commentaires
scapula	0 -	X -	ilion	- -	- -	
clavicule	1 2	X -	ischion	- -	- -	
sternum - manubrium	- -	- -	pubis	- -	- -	
- corps	- -	- -				

1) tous les os: un os non observable ($\leq 75\%$) et non atteint est noté X ; s'il y a atteinte, il est noté selon le degré de gravité.2) ☐ = absent ; X = non observable;

3) degré de développement | degré de cicatrisation :

- Dévelop. : 0 = absent-trace, 1 = léger, 2 = modéré, 3 = avancé.

- Cicat. : 1 = aucun-léger, 2 = modéré, 3 = avancée-complète

4) pour les groupes, # atteints / # observables.

Robert Larocque 03-08

- n.a.

Annexe D Données ostéologiques

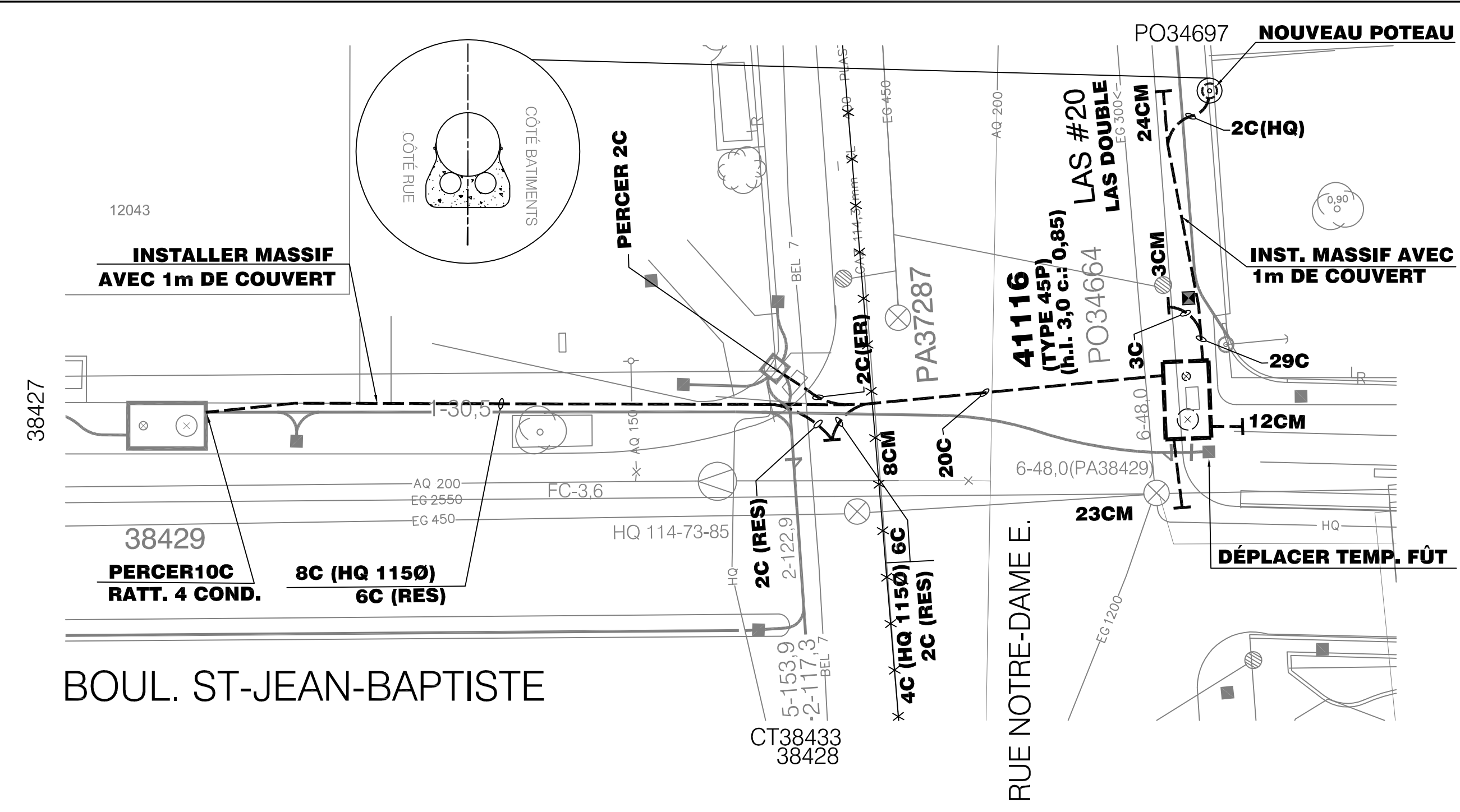
Analyses ostéologiques : principales données démographiques et pathologiques

Lot	Identification	Âge	Sexe	Intégrité				Pathologies dentaires (nb affectée(s)/nb présente(s))					Périostite	Cribra orbitalia	Arthrose	Variations anatomiques	Traumatisme et autres pathologies	Commentaires
				ICA / ICA ajusté (%)	IQO (%)	EF (%)	Détails	Pertes AM	Hypoplasie	Carie	Tartre	Usure						
15F1	sépulture	35-45 ans	M	26.18 / 50.09	88.41	16.88	crâne, VC, VT, c. scap, thorax, m. sup. g, hum d	8/15	x	4/7	7/(9)	7/7	cicatrisée ? : possible hum d/g, rad g	d : x; g : —	plus. indices légers sur majorité des os; surtout lipping et porosités, qlq ostéophytes	PM ¹ d racine double (alvéoles maxill); nasaux et maxill non fusionnés; surfaces articul (2x) sur sternum pour côtes concaves / profondes	abcès périapicaux I ² d, C ¹ d; usure dentaire bilatérale : usage pipe; fractures : 2 côtes (possible 4); fracture ? : clav d; ostéoporose ? : certains os légers; enthésophytes scap d/g, clav d/g	tartre principalement subgingival; os très massifs, surtout scap d/g (forte orientation sup-méd des bords sup)
15F2	sépulture	35-50 ans	F ?	11.27 / 14.59	86.92	37.10	crâne, VL (3-5), côte (1x), m. sup. g, main d/g, c. pelv, fém d/g, patella d/g	—	—	—	—	—	cicatrisée : hum g, fém d/g	d : x; g : x	patella d/g (L,1), VL (É, L, P : 1, 2; O, 1), sacrum (P, 3), fém g prox (L,1)	dépressions endocrâniennes frontal g; asymétrie foramens frontaux : supra-orbitaire orbite g, frontal orbite d;	x	F ? : os plutôt graciles; inclu les os déplacées 15F7 et 15F99 (coloration et degré arthrose confirme que correspondent à 15F2)
15F3	sépulture	12 ans	ind	20.41 / 44.90	77.50	25.47	crâne, VC, VT (1-5), c. scap, hum d/g	x	28/32	0/24*	8/24*	0/24*	légère, active ? : hum d/g, clav d?/g, côtes, pariétaux ?	d : —; g : —	x	DENTS : perle d'émail M ¹ d/g; sinodontie : I ² d/g, léger sur I ¹ d/g; cuspide accessoire PM ² d; PM ₂ d face dist en vue buccale; CRÂNE : suture métopique ouverte; os wormien (sut. lambdaïde)	amélogénèse imparfaite légère à avancée sur plusieurs dents (20/32)	ancestralité autochone : sinodontie, os wormien, + autres caractères discrets; coloration verdâtre pariétal g : épingle en cuivre

Légende

x	absent
—	non observable
pathos dentaires	dents déciduales , dents permanentes
AM	ante mortem
(...)	approximatif
*	dents émergées
ICA	indice de conservation anatomique
ICA ajusté	calculé selon les parties anatomiques accessibles lors de la fouille
IQO	indice de qualité osseuse
EF	extension de fragmentation

Annexe E Plans des travaux



NOTES

1- LA PROFONDEUR DU ROC: À PLUS DE 5,0m
RÉF: ROC-DÉPÔTS-MEUBLES

NOTES GÉNÉRALES

- L'ENTREPRENEUR DOIT TENIR COMPTE DANS LE CHOIX DE SA MÉTHODE DE TRAVAIL LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE EN PRÉSENCE DE CÂBLE DE PUISSANCE.
- LA LISTE INTÉGRALE DES SYMBOLES POUR PLANS SE TROUVE AU DESSIN 102 DU DEVIS GÉNÉRAL TECHNIQUE DE LA CSEM APPLICABLE À CE CONTRAT.
- LES DIMENSIONS DES CONDUITES D'AQUEDUC, D'ÉGOÛT, DE GAZ ET LES DIAMÈTRES DES ARBRES SONT EN MILLIMÈTRES (mm).
- SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES LONGUEURS INSCRITES SUR CE PLAN SONT EN MÈTRES (m.)

0	2024-07-31	CONSTRUCTION	MAO	AH	
NO	DATE	ÉMIS POUR	INITIALES		

EXCEPTÉ LE RÉSEAU DE LA CSEM, TOUS LES AUTRES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES SONT ILLUSTRÉS À TITRE INDICATIF SEULEMENT.

ÉCHELLE 1 : 200

SI

DESSINATEUR : MARC ANDRÉ OUELLET

PRÉPARÉ PAR:
CHARGE DE PROJETS
Armel Hagli, ing.

VÉRIFIÉ PAR:
INGÉNIEUR, GESTION DE PROJETS
Mircea Poptean, ing.

APPROUVÉ PAR LE DIRECTEUR CONCEPTION, DEVIS ET NORMALISATION:

LOCALISATION DE L'ÉTUDE :
À L'INTERSECTION
DU BOULEVARD ST-JEAN-BAPTISTE
ET DE LA RUE NOTRE-DAME EST

ARRONDISSEMENT : RDP-PAT

CELLULE CSE:

CONTRAT : 1355	ÉTUDE : 20240472
R/T :	FEUILLET : F01

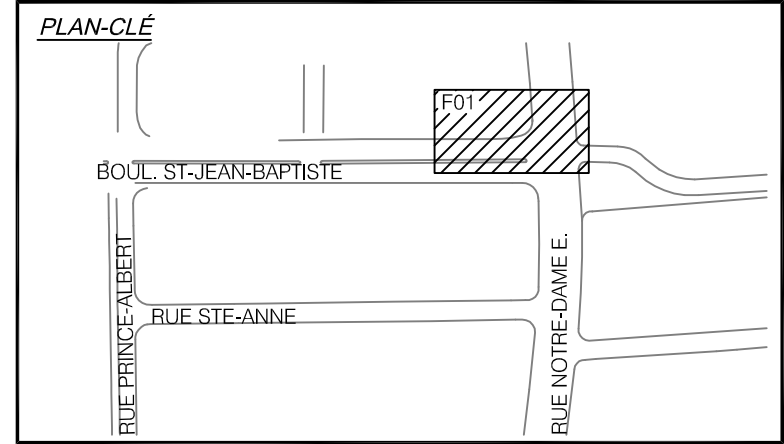


TABLEAU D'EXIGENCES - MASSIFS PRINCIPAUX

SECTION	MASSE	RES	HQ	ER	FC	BELL	STM	VL	AUTRES
PA#1-PA#2	00000								
AUCUN COND. SUPPL.									

POUR INFORMATION SEULEMENT

CE PLAN NE DOIT PAS ÊTRE UTILISÉ
À DES FINS DE CONSTRUCTION

**SYMBOLES UTILISÉS AU PLAN
NON-INCLUS DANS LE DEVIS**

EMPRISE DE LA CHEMINÉE AUXILIAIRE

EMPRISE DE LA CHEMINÉE PRINCIPALE

DIAMÈTRE DU COUVERCLE DE LA CHEMINÉE AUX.

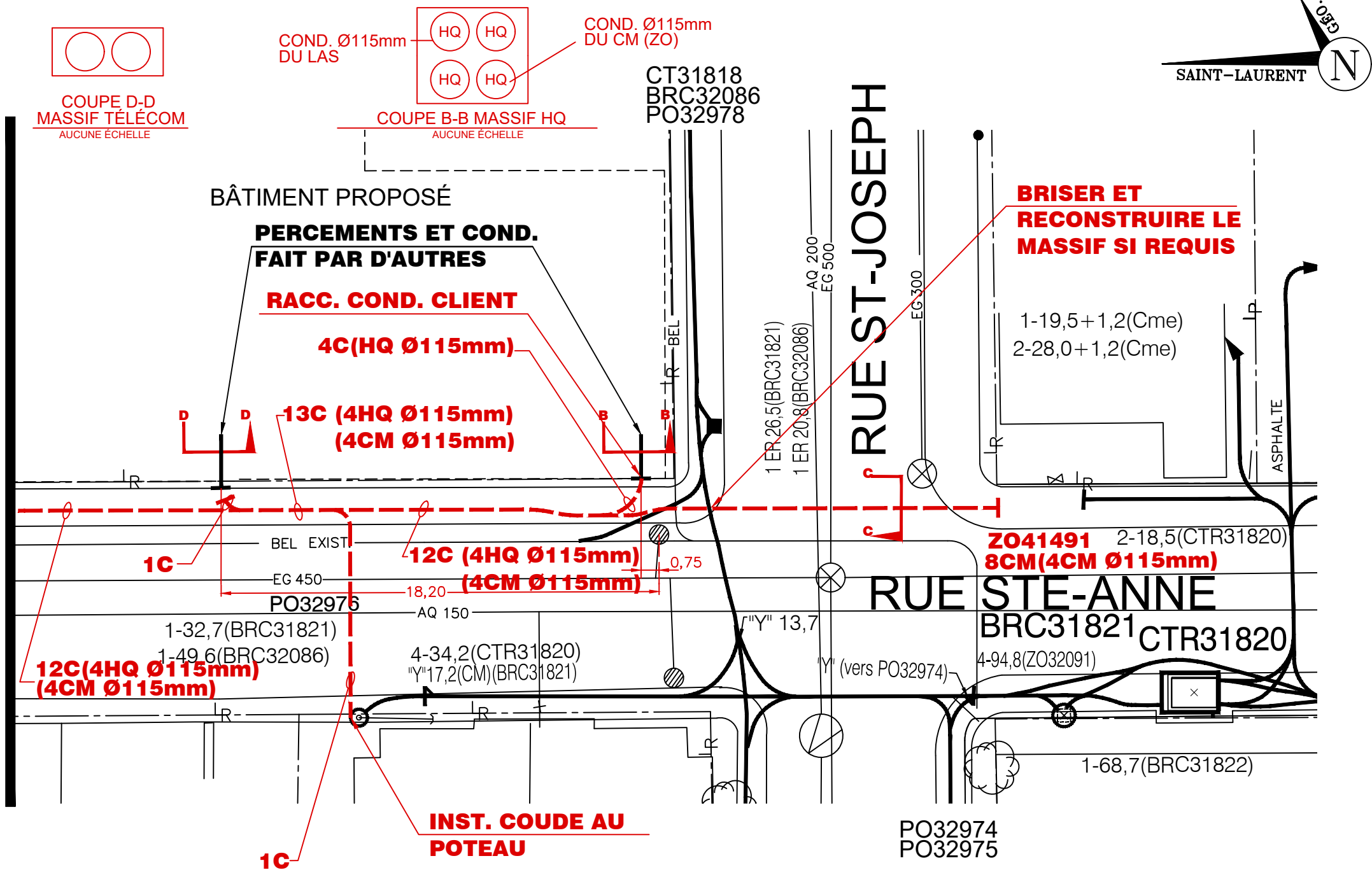
DIAMÈTRE DU COUVERCLE PRINCIPAL

VANNE DE GAZ

VANNE D'EAU

VERS RUE NOTRE-DAME EST

FEUILLET 01/02



POUR INFORMATION SEULEMENT

CE PLAN NE DOIT PAS ÊTRE UTILISÉ
À DES FINS DE CONSTRUCTION

Codes de signalisation	Qtité	Inclus	Jours	Total
4228 Baril / Balise				
4243 Régl. Stationnement				
4244 Panneaux détours				
4245 Barricades / Barrières				
4282 Flèches				
4430 Signalisation avancée				
4431 Passage étr/rétr/dégag.				

NOTES DU SURVEILLANT :

RÉFECTIONS :
☐ AUCUNE ☒ TEMP. ☐ PERM.

ÉCHELLE : 1 : 200		SI	
0 1 2 3 4 5 10 mètres			
A	2024-08-30	PRÉLIMINAIRE	MEP JD
NO	DATE	ÉMIS POUR	INITIALES

NOTES

À L'ENTREPRENEUR

- Poser corde de tirage

Pour info:

Kevin Huezo-Chacon, ing.
Chargé de projets :
514-609-9964
François Julien (M/É)
514-910-2438
Alain Roussy Sidcan
(438)521-6349
Ondina Voinea (HQ)
514-798-1223 POSTE 2721
Geneviève Bellefeuille (CSEM)
514-384-6840 poste 116
Asmaa Zniber (VL):
514-380-6386

NOTES GÉNÉRALES :

- AVANT DE DÉBUTER LES TRAVAUX, VEUILLEZ CONTACTER LES ORGANISMES DES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES.
- LA LOCALISATION DES UTILITÉS PUBLIQUES EST LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRENEUR.
- LA LISTE INTÉGRALE DES SYMBOLES POUR PLANS SE TROUVE AU DESSIN 102 DU DEVIS GÉNÉRAL TECHNIQUE DE LA CSEM APPLICABLE À CE CONTRAT.
- LA FORME DE LA BASE PEUT DEVOIR ÊTRE DÉTERMINÉE AU CHANTIER. L'ENTREPRENEUR DOIT ADAPTER SA MÉTHODE DE TRAVAIL EN CONSÉQUENCE.
- LES DIMENSIONS DES CONDUITES D'AQUEDUC, D'ÉGOÛT, DE GAZ ET LES DIAMÈTRES DES ARBRES SONT EN MILLIMÈTRES (mm).
- SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES LONGUEURS INSCRITES SUR CE PLAN SONT EN MÈTRES (m.)

EXCEPTÉ LE RÉSEAU DE LA CSEM, TOUS LES AUTRES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES SONT ILLUSTRÉS À TITRE INDICATIF SEULEMENT

ANALYSE DU SOL :

Commission des services électriques de Montréal

DESSINATEUR : MARIE-EVE PINTAL	PRÉPARÉ PAR: ING, CONCEPTION PROJ. MINEURS
AGENT TECH. : JULIE DION	
SURVEILLANT :	

LOCALISATION :
11990 RUE NOTRE-DAME E.

ARRONDISSEMENT : RDP
CELLULE CSEM: "2201*2301"

CONS. MUN. : 00	DATE FIN : PA #	PO41472
DATE DÉBUT TRAVAUX :	DATE FIN TRAVAUX :	
CONTRAT : 1430	ÉTUDE : 20240469	
R/T :	FEUILLET : 02/02	

Annexe F Avis d'opportunité

Montréal, le 15 octobre 2024

Monsieur Alexandre Fortier
Ingénieur - Chargé de projets
Commission des services électriques de Montréal
50, boulevard Crémazie Ouest, Bureau 700
Montréal (Québec) H2P 2T3

Objet : Avis d'opportunité d'expertise archéologique
Travaux de la CSEM sur le boulevard Saint-Jean-Baptiste et la rue Sainte-Anne à
Pointe-aux-Trembles
V/r : Études nos 20240472 et 20240469

Monsieur,

Nous avons procédé à l'examen des projets (20240472 et 20240469) mentionnés en rubrique. Ces projets de la CSEM visent à construire de nouvelles installations (puits d'accès et massifs de conduits enfouis) dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles à Montréal. Plus précisément, ces travaux auront lieu dans le boulevard Saint-Jean-Baptiste à son intersection à la rue Notre-Dame, ainsi que dans la rue Sainte-Anne, au sud de la rue Notre-Dame.

Étude 20240472

Ce mandat à l'étude vise l'installation d'un nouveau puits d'accès au coin sud-est de l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame. De ce puits, un nouveau massif longera sous le trottoir sud de la rue, en direction est, jusqu'à l'emplacement d'un nouveau poteau. Toutes ces nouvelles installations seront construites près de la limite nord, ou possiblement dans la portion nord du second cimetière paroissial de Pointe-aux-Trembles, utilisé entre 1843 et 1912 (Site BjFi-17). Des interventions, réalisées en 2010 à quelques mètres plus au sud, ont montré la présence de sépultures toujours en place. Comme l'indique l'étude de potentiel de 2007 par Ethnoscop, cette portion des travaux correspond aux anciennes limites du second cimetière (plan 1, zone 2). Il est donc nécessaire de mandater une expertise archéologique tout au long des travaux d'excavation dans cette portion du projet.

De même, les travaux d'enfouissement de conduites prévus sous le trottoir du côté est du boulevard Saint-Jean-Baptiste, au nord de la rue Notre-Dame, sont eux aussi à considérer dans cette expertise archéologique. Ces travaux seront effectués dans ce qui a été délimité comme la zone à potentiel 61, décrite dans l'étude précédemment citée (plan 1). Selon celle-ci, des vestiges d'un ancien bâtiment agricole pourraient s'y trouver. Une grange figure à cet emplacement sur les plans anciens datant de 1879. Parallèlement, le plan de 1913 illustrant ce secteur indique l'existence de bâtiments en bordure est du boulevard. Ceux-ci correspondent à des bâtiments, pour la plupart revêtus de briques, à vocation résidentielle, ainsi que d'annexes localisées en arrière-cours. Il faut considérer que le boulevard ne mesurait que 40 pieds (± 12 m) à cette époque, soit la moitié de sa largeur actuelle et qu'il a donc été élargie au courant du XX^e siècle. Des vestiges de cet ancien cadre bâti pourraient y subsister.

SIÈGE SOCIAL

88, rue De Vaudreuil, local 3
Boucherville (Québec)
J4B 5G4

Tél : (450) 449-1250
Fax : (450) 449-0253

BUREAU DE MONTRÉAL

6974, 26^e Avenue
Montréal (Québec)
H1T 3P7
Tél : (514) 576-8861

BUREAU DE QUÉBEC

375, rue Laviolette
Québec (Québec)
G1K 1T4
Tél : (418) 564-7264

Sans frais :
1-877-449-1253

Courriel :
info@ethnoscop.ca

Site Web :
ethnoscop.ca

Étude 20240469

Les travaux projetés visent l'enfouissement d'un massif de conduites souterraines sous le trottoir est de la rue Sainte-Anne à Pointe-aux-Trembles. Le massif proposé s'étendra du coin sud-est de l'intersection des rues Sainte-Anne et Saint-Joseph. Il se prolongera plus au nord, jusqu'à la rue Notre-Dame, où il bifurquera vers l'ouest, traversera la rue Sainte-Anne, pour rejoindre un poteau existant au coin sud-ouest de l'intersection formée par ces dernières. Les deux portions du tracé qui croisent les rues Saint-Joseph et Sainte-Anne sont peu à risque de révéler d'anciennes traces d'occupations anthropiques.

Toutefois, les excavations qui seront réalisées sous le trottoir est de la rue Sainte-Anne requièrent la présence d'un archéologue, car des ressources archéologiques sont probablement présente (Site BjFi-16). En effet, ces portions du projet correspondent aux zones à potentiel archéologique 44 et 45, toutes deux respectivement associées aux lots 144 et 145 du cadastre initial de Pointe-aux-Trembles. L'étude de potentiel énonce la possibilité de mettre au jour de tels bâtiments à ces endroits. Lors des travaux d'élargissement de la rue entre 1916 et 1921, à la suite de l'incendie de 1912, d'anciennes fondations d'habitations ou d'annexes à celles-ci, pouvant remonter jusqu'au XVII^e siècle, ont pu être préservées. De plus, la supervision des travaux de réfection des services publics de la rue Sainte-Anne a permis d'observer des sols en place, dont la couche d'incendie de 1912, sur la paroi est des excavations. Ces travaux s'étant limités à l'emprise de la rue, ces sols sont probablement également présents sous le trottoir. Enfin, à proximité de la rue Notre-Dame, le tracé de la courtine ouest (parallèle à la rue Notre-Dame) de la palissade pourrait être croisée. Les données concernant celle-ci dans le site BjFi-17 la situe environ à mi-chemin entre la rue Saint-Joseph et la rue Notre-Dame. Des creusements est-ouest observés en 2014 (Ethnoscop 2016) n'ont cependant pas pu être associés à la palissade.

Potentiel archéologique autochtone

En ce qui a trait au potentiel archéologique associé aux occupations autochtones anciennes, l'étude de potentiel cible davantage les portions riveraines de l'ancien village, soit celles situées en arrière de l'église. Une seconde zone est aussi délimitée à l'ouest de la 8^e Avenue, soit bien au-delà des aires touchées par les projets. Néanmoins, la prudence est de mise, puisque des sols toujours en place sont susceptibles de contenir les traces de ces occupations. Bien que le potentiel préhistorique y soit moins considéré à ces endroits, il reste probable en raison de la proximité du fleuve Saint-Laurent. Les archéologues devront donc profiter des interventions proposées pour également vérifier si des artefacts autochtones sont présents.

Stratégies d'interventions

Bien que l'aire à l'étude présente quelques perturbations en lien à l'urbanisation du secteur, l'emplacement du nouveau puits d'accès et certaines des portions du tracé des massifs projetés sont localisés à des endroits où les perturbations semblent moindres et donc, susceptibles de toujours préserver des lambeaux de sols intacts. Une expertise archéologique s'impose afin de préserver toutes traces d'occupations anciennes pouvant être mises au jour lors de ces travaux. Le cas échéant, une fois ces sols identifiés, un échantillonnage en paroi ou des sondages manuels pourraient être réalisés.

La stratégie d'intervention que nous proposons consiste à assurer une supervision archéologique durant les travaux d'excavation. Pour le projet de la rue Saint-Jean-Baptiste, une phase d'inventaire est prévue avec une bioarchéologue afin d'expertiser la présence de sépulture. Selon chacun des projet, la supervision archéologique est nécessaire pour les composantes suivantes :

SIÈGE SOCIAL

88, rue De Vaudreuil, local 3
Boucherville (Québec)
J4B 5G4

Tél : (450) 449-1250
Fax : (450) 449-0253

BUREAU DE MONTRÉAL

6974, 26^e Avenue
Montréal (Québec)
H1T 3P7

Tél : (514) 576-8861

BUREAU DE QUÉBEC

375, rue Laviolette
Québec (Québec)
G1K 1T4

Tél : (418) 564-7264

Sans frais :
1-877-449-1253

Courriel :
info@ethnoscop.ca

Site Web :
ethnoscop.ca

Étude 20240472 (Saint-Jean-Baptiste)

- Le puits d'accès 41 116, localisé au coin sud-est de l'intersection du boulevard Saint-Jean-Baptiste et de la rue Notre-Dame, où des sépultures ou autres éléments relatifs au cimetière (par exemple clôture du cimetière) pourraient être mises au jour. Étant donné la sensibilité des ressources, les excavations devront être menées par décapage horizontal et les archéologues devront pouvoir vérifier la présence de témoins archéologiques en cours d'excavation. La découverte de tels témoins entraînera l'arrêt des travaux et les archéologues du MCC, de la Ville et d'Hydro-Québec devront être avisés pour statuer sur les mesures à prendre. Une bioarchéologue a été prévue pour une phase d'inventaire afin de confirmer la présence de sépulture;
- Le massif prévu à l'est de ce puits d'accès, qui longera sous le trottoir sud de la rue Notre-Dame, où le potentiel d'inhumations est aussi possible. Les mêmes mesures que ci-haut devront être mises en place;
- La portion du massif qui sera construit sous le trottoir est du boulevard Saint-Jean-Baptiste, entre le trottoir nord de la rue Notre-Dame et le puits d'accès 38 429, où les vestiges d'anciens bâtiments peuvent se trouver.

Étude 20240469

- L'extrémité sud du massif projeté, soit sous le trottoir du coin sud-est de l'intersection des rues Sainte-Anne et Saint-Joseph, où un cadre bâti pourrait subsister;
- Tout le tronçon du massif projeté compris entre les rues Saint-Joseph et Notre-Dame, où des résidences ont jadis été construites et où la courtine nord de la palissade du fort de Pointe-aux-Trembles pourrait se trouver.

Cette supervision sera assurée par l'archéologue responsable du terrain. Des relevés stratigraphiques et photographiques seront réalisés pour compléter le corpus de données archéologiques du secteur. La collaboration de l'entrepreneur est primordiale afin de permettre la réalisation de sondages. Celui-ci devra s'assurer de tenir informer l'archéologue du déroulement et de l'avancée des travaux afin que ceux-ci soient réalisés sous supervision archéologique.

Nous joignons au présent avis les budgets nécessaires à la réalisation des supervisions archéologiques et de la rédaction du rapport subséquent.

En espérant le tout à votre entière satisfaction, veuillez recevoir, Monsieur, l'expression de nos salutations les plus cordiales.

Jean-Philippe Hénault,
Archéologue chargé de projet

c. c. : Madame Marie-Ève Dupuis, archéologue, Ville de Montréal
Madame Marine Puech, archéologue, Hydro-Québec

SIÈGE SOCIAL

88, rue De Vaudreuil, local 3
Boucherville (Québec)
J4B 5G4

Tél : (450) 449-1250
Fax : (450) 449-0253

BUREAU DE MONTRÉAL

6974, 26^e Avenue
Montréal (Québec)
H1T 3P7

Tél : (514) 576-8861

BUREAU DE QUÉBEC

375, rue Laviolette
Québec (Québec)
G1K 1T4

Tél : (418) 564-7264

Sans frais :
1-877-449-1253

Courriel :
info@ethnoscop.ca

Site Web :
ethnoscop.ca

Sources consultées

Ethnoscop

2020 Interventions archéologiques réalisées dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout (2015-2016). Chemin de la Côtes-des-Neiges (MTL15-04-1 et MTL16-25-2), Pôle Frontenac (MTL15-25-4), boulevard LaSalle (MTL15-10-1 et MTL16-10-1), avenue McCulloch (MTL15-15-2), rue Montfort (MTL15-23-2), plage de l'Est (MTL15-19-1), avenue Pratt (MTL15-15-1), place René-Guénette (MTL15-01-2), rue Sainte-Anne (BjFi-16 et MTL15-19-2), rue Sanguinet (MTL15-25-3), Bassin 4 (BiFj-100) et Square Saint-Patrick (MTL14-23-06 et MTL15-23-02), Ville de Montréal

2016 Interventions archéologiques dans le cadre du projet de construction de la Maison du citoyen à Pointe-aux-Trembles, 2014, BjFi-17. Ville de Montréal

2013 Interventions archéologiques effectuées en 2009 et en 2010 dans le cadre de la conception d'une place publique au sein du Vieux-Pointe-aux-Trembles, BjFi-16 et BjFi-17. Ville de Montréal

2007 Étude de potentiel archéologique du secteur patrimonial de Pointe-aux-Trembles, Montréal. Montréal, Commission des services électriques de Montréal. 114 p.

SIÈGE SOCIAL

88, rue De Vaudreuil, local 3
Boucherville (Québec)
J4B 5G4

Tél : (450) 449-1250
Fax : (450) 449-0253

BUREAU DE MONTRÉAL

6974, 26^e Avenue
Montréal (Québec)
H1T 3P7

Tél : (514) 576-8861

BUREAU DE QUÉBEC

375, rue Laviolette
Québec (Québec)
G1K 1T4

Tél : (418) 564-7264

Sans frais :
1-877-449-1253

Courriel :
info@ethnoscop.ca

Site Web :
ethnoscop.ca

